

U d'of OTTAWA



39003001210086

M. 8 1967

3-8-61

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

<http://www.archive.org/details/lodysse03hom>

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par M. Sommer, agrégé pour les classes supérieures, docteur ès lettres.

A LA MÊME LIBRAIRIE

Homère. — Traduction juxtalinéaire. Format in-16, br. :

<i>Iliade</i> , par M. C. Leprévost. 6 volumes,	20 fr. »
1 ^{er} vol. : Chants I, II, III, IV,	3 fr. 50
2 ^e vol. : Chants V, VI, VII, VIII,	3 fr. 50
3 ^e vol. : Chants IX, X, XI, XII.	3 fr. 50
4 ^e vol. : Chants XIII, XIV, XV, XVI.	3 fr. 50
5 ^e vol. : Chants XVII, XVIII, XIX, XX.	3 fr. 50
6 ^e vol. : Chants XXI, XXII, XXIII, XXIV.	3 fr. 50
Chaque chant se vend séparément,	1 fr.
<i>Odyssée</i> , par M. Sommer. 6 volumes.	24 fr.
1 ^{er} vol. : Chants I, II, III, IV.	4 fr.
2 ^e vol. : Chants V, VI, VII, VIII,	4 fr.
3 ^e vol. : Chants IX, X, XI, XII.	4 fr.
4 ^e vol. : Chants XIII, XIV, XV, XVI.	4 fr.
5 ^e vol. : Chants XVII, XVIII, XIX, XX,	4 fr.
6 ^e vol. : Chants XXI, XXII, XXIII, XXIV.	4 fr.
Chaque chant se vend séparément,	1 fr.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

—
HOMÈRE

L'ODYSSÉE. CHANT IX

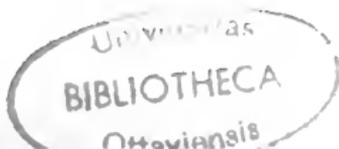
G
9 B
23

—
PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79. BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1912



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

12A
4021
.A256
1897
v. 3

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse commence le récit de ses malheurs, et fait d'abord connaître son nom et son origine (1-38). En revenant de Troie, il ravage une ville des Ciconiens, qui se vengent en massacrant soixante et douze de ses compagnons (39-61). Il essuie une tempête et, au moment où il double le cap Malée, se trouve jeté hors de sa route (62-81). Il aborde chez les Lotophages et se voit obligé d'arracher par force quelques-uns de ses compagnons qui ne voulaient plus quitter cette heureuse contrée (82-104). Ulysse arrive dans une petite île déserte voisine du pays des Cyclopes; description de l'île, chasse abondante (105-169). Ulysse part avec un seul vaisseau pour reconnaître la terre des Cyclopes (170-192). Il choisit douze compagnons et se rend avec eux dans la caverne de Polyphème; description de la caverne; Ulysse, malgré les prières de ses compagnons, veut attendre le retour du Cyclope (193-230). Polyphème ramène ses troupeaux, trait ses chèvres et interroge Ulysse, qui lui répond avec adresse (231-286). Polyphème dévore deux des compagnons d'Ulysse pour son repas du soir et deux autres le lendemain matin (287-311). Tandis qu'il est au pâturage, Ulysse aiguise un pieu pour lui crever l'œil (312-335). Polyphème revient et dévore encore deux des Grecs; Ulysse l'enivre, et pendant son sommeil lui creve l'œil avec le pieu (336-394). Les Cyclopes accourent aux cris de Polyphème et s'éloignent aussitôt après (395-412). Le matin venu, Polyphème s'assied à l'entrée de la caverne afin de saisir les Grecs au passage; ruse d'Ulysse, qui fuit avec ses compagnons et emmène sur son vaisseau les troupeaux du Cyclope (413-472). Une fois en mer, Ulysse outrage Polyphème, qui lance une roche énorme contre le vaisseau (473-490). Nouveaux outrages d'Ulysse; réponse de Polyphème; ses imprécations, sa prière à Neptune son père (491-542). Ulysse rejoint la flotte et offre un sacrifice à Jupiter; le lendemain, il met à la voile (543-566).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ι.



Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Ἀλκίνοε κρείττον, πάντων ἀριδείκτε λαῶν,
ἦτοι μὲν τόδε καλὸν ἀκουέμεν ἐστὶν αἰοῖδοῦ
τοιοῦδ', οἷος δ' ἔστί, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδῶν.

Οὐ γὰρ ἔγωγέ τί φημι τέλος ἰ χαριέστερον εἶναι, 6
ἢ ὅτ' ἂν εὐφροσύνη μὲν ἔγχε κατά δῆμον ἅπαντα,
δαιτυμόνες δ' ἀνά δῶματ' ἀκουάζωνται αἰοῖδοῦ,
ἦμενοι ἐξείης, παρὰ δὲ πλήθωσι τράπεζαι
σίτου καὶ κρειῶν, μέθυ δ' ἐκ κρητῆρος ἀφύσσω
οἶνοχόος φορέησι καὶ ἐγγεῖχ' δεπάεσσιν· 10

τοῦτό τί μοι κάλλιστον ἐνὶ φρεσὶν εἶδεται εἶναι.

Σοὶ δ' ἐμὰ κήδεα θυμὸς ἐπετράπετο στονόεντα

Le sage Ulysse lui répondit : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, il est bien doux d'entendre un chanteur tel que celui-ci, dont la voix égale celle des dieux immortels. Rien, j'ose le dire, n'est plus agréable que de voir la joie régner dans tout le peuple et les convives écouter un chanteur dans le palais, tous assis en ordre à des tables chargées de pain et de viande, tandis qu'un échanson puise le vin au cratère et vient le présenter dans des coupes : oui, voilà ce qui, en mon cœur, me paraît le plus beau. Mais le désir l'est venu de m'interroger sur mes tristes aventures, afin que mon

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT IX.



1- Ὀδυσσεὺς δὲ πολὺμητις
ἀπαμειβόμενος προσέφη τῶν·
« Κρεῖττον Ἀλκίνοε,
ἀοιδεῖσθε πάντων λαῶν,
ἦτοι μὲν τόδε ἐστὶ καλόν,
ἀκουέμεν ἀοιδῶ
τοιοῦδε, οἷος ὅδε ἐστίν,
ἐναλίγκιος θεοῖς αὐδῆν.
Ἔγωγε γάρ φημι
οὐκ εἶναι τι τέλος χαριέστερον
ἢ ὅτε ἂν εὐφροσύνη μὲν
κατέχη δῆμον ἅπαντα,
δαιτύμονες δὲ ἀνά δῶματα
ἀκουάζωνται ἀοιδῶ,
ἦμενοι ἐξείης,
παρὰ δὲ τράπεζαι
πλήθωσι
σίτου καὶ κραιῶν,
οἶνοχόος δὲ
ἀφύσσω μῆθυσ ἐκ κρατῆρος
φορέησι
10 καὶ ἐγχείη δεπέεσσι·
τοῦτό τι εἶδεται μοι
ἐνὶ σπράσιν
εἶναι κάλλιστον.
Θυμὸς δὲ σοι
ἐπετράπετο
ἄιρεσθαι ἐμὰ κήδεα στονόεντα,

Mais Ulysse plein-de-prudence
répondant dit-à lui :
« Puissant Alcinoüs,
distingué entre tous ces peuples,
assurément ceci est beau,
d'entendre un chanteur
tel que celui-ci est,
semblable aux dieux par son chant.
Car moi-du-moins j'affirme
ne pas exister quelque chose plus
que lorsque la joie [agréable
possède le peuple tout-entier,
et que les convives dans le palais
écoutent un chanteur,
étant assis à-la-file,
et qu'auprès d'eux des tables
sont remplies (chargées)
de pain et de viandes,
et qu'un échanson
puisant du vin-pur au cratère
l'apporte
et le verse-dans des coupes ;
cette chose paraît à moi
dans mon esprit
être la plus belle.
Mais le cœur à toi
s'est tourné vers (a eu l'idée de)
demander mes chagrins déplorable,

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ι.

εἶρεσθ', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω·
 τί πρῶτόν τοι ἔπειτα, τί δ' ὑστέραιον καταλέξω;
 κήδε' ἐπεὶ μοι πολλὰ δόσαν θεοὶ οὐρανίωνες.

15

Νῦν δ' ὄνομα πρῶτον μυθήσομαι. ὄφρα καὶ ὑμεῖς
 εἶδατ', ἐγὼ δ' ἂν ἔπειτα φυγῶν ὑπο νηλεῆς ἦμαρ
 ὑμῖν ξεῖνος ἔω, καὶ ἀπόπροθι δώματα νηίων.

Εἴμ' Ὀδυσσεύς Λαερτιάδης, ὃς πᾶσι δόλοισιν
 ἀνθρώποισι μέλω, καὶ μευ κλέος οὐρανὸν ἔχει¹.

20

Ναιετάω δ' Ἰθάκην² εὐδαιέλον· ἐν δ' ὄρος αὐτῆ,
 Νήριτον εἰνοσίφυλλον, ἀριπρεπέες· ἀμφὶ δὲ νῆσοι
 πολλαὶ ναιετάουσι μάλα σχεδὸν ἀλλήλησιν,
 Δουλίχιόν τε Σάμη τε καὶ ὑλήεσσα Ζάκυνθος·
 αὐτὴ δὲ γλαυκὰ πανυπερτάτη εἰν ἀλλ' καῖται

25

πρὸς ζόφον (αἶ δέ τ' ἀνευθε πρὸς Ἥῳ τ' Ἥελίον τε),
 τραχεῖ'. ἀλλ' ἀγαθὴ κουροσφόρος· οὗτοι ἐγῶγε
 ᾗς γαίης δύναμαι γλυκερώτερον ἄλλο ἰδέσθαι.

affliction et mes gémissements redoublent. Par où commencer, par où finir, quand les dieux du ciel m'ont départi tant de maux? Je dirai d'abord mon nom, pour que vous le sachiez et que, si j'évite le jour funeste, je sois votre hôte. quoique habitant des demeures lointaines. Je suis Ulysse, fils de Laërte, dont les féconds stratagèmes occupent les hommes et dont la gloire s'élève jusqu'au ciel. J'habite Ithaque exposée au couchant: dans Ithaque s'élève une superbe montagne, le Nérite au feuillage agité; autour d'elle se trouvent de nombreuses îles, rapprochées les unes des autres, Dulychium, et Samé, et Laccynthe boisée. Ithaque, dont les rivages sont au niveau de la mer est la plus rapprochée du couchant, tandis que les autres regardent l'aurore et le soleil levant: elle est âpre, mais excellente nourricière de guerriers, et pour moi je ne puis rien voir qui me soit plus doux

ὄφρα στεναχίζω
 ὀδυρόμενος ἐτι μάλλον·
 τί ἔπειτα
 καταλέξω τοι πρῶτον,
 τί δὲ ὑστάτιον;
 ἐπεὶ θεοὶ οὐρανόωντες
 δόσαν μοι κηδεα πολλά.
 1) Νῦν δὲ πρῶτον
 μυθήσομαι ὄνομα,
 ὄφρα καὶ ὑμεῖς εἴδετε,
 ἐγὼ δὲ ἔπειτα
 ὑποφυγῶν ἤμαρ νηλεῖς
 ἂν ἔω ξείνος ὑμῖν,
 καὶ ναίων ὀψάματα ἀπόπροθι.
 Εἰμι Ὀδυσσεύς Λαερτιάδης,
 ὃς μὲν ἄνθρωποισι
 δόλοισι πᾶσι,
 καὶ κλέος μευ ἔκει οὐρανόν.
 2) Ναιετάω δὲ Ἰθάκην
 εὐδαιέλιον·
 ἐν δὲ αὐτῇ ὄρος,
 Νήριτον εἰνοσίφυλλον,
 ἀριπρεπές·
 ἀμφὶ δὲ νῆσοι πολλαὶ
 ναιετάουσι·
 μάλα σχεδὸν ἀλλήλησι,
 Δουλιχίον τε Σάμη τε
 καὶ Ζάκυνθος ὑψηλοτάτη·
 αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ
 κεῖται εἰν ἀλί
 πανυπερτάτῃ
 πρὸς ζόρον
 (αἱ δὲ τε ἀνευθεῖ
 πρὸς Ἥῳ τε
 Ἥελίον τε),
 τραχεῖα,
 ἀλλὰ ἀγαθὴ κουροτρόφος·
 οὗτοι ἐγῶγε δύναμαι ἰδέσθαι
 ἄλλο γλυκερώτερον
 ἢς γαίης·

afin que je gémissé
 m'affligeant encore davantage ;
 quelle chose après-cela
 raconterai-je à toi la première,
 et quelle la dernière ?
 car les dieux du-ciel [breux.
 ont donné à moi des chagrins nom-
 Mais maintenant d'abord
 je dirai *mon* nom,
 afin que vous aussi *le* sachiez,
 et que moi après-cela
 ayant évité le jour cruel (la mort)
 je sois un hôte pour vous, [loin.
 quoique habitant des demeures au
 Je suis Ulysse fils-de-Laërte, [mes
 qui suis-à-souci à (occupe) les hom-
 par *mes* ruses de-toute-sorté,
 et la gloire de moi va jusqu'au ciel.
 Et j'habite Ithaque
 bien-située-au-couchant ;
 et dans elle *est* une montagne,
 le Nérîte au-feuillage-agité,
 très-remarquable ;
 et autour *d'elle* des îles nombreuses
 sont habitées
 fort près les unes des autres,
 et Dulichium et Samé
 et Zacynthe boisée ;
 mais elle-même basse
 est située dans la mer [culée)
 tout-à-fait-la-plus-haute (la plus re-
 vers le couchant
 (et celles-ci à l'écart
sont tournées vers et l'Aurore
 et le Soleil,
 âpre (rocailleuse), [garçons,
 mais bonne nourricière-de-jeunes
 certes moi je ne peux pas voir
 une autre chose plus douce *pour*
 que sa terre (patrie). [chaque

Ἦ μὲν μ' αὐτόθ' ἔρυκε Καλυψώ, δῖα θεάων,
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, λιλαιομένη πόσιν εἶναι· 30
 ὧς δ' αὖτις Κίρκη, κατερήτυεν ἐν μεγάροισιν
 Αἰαίη', δολόεσσα, λιλαιομένη πόσιν εἶναι·
 ἀλλ' ἐμὸν οὐποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθον
 ὦς οὐδὲν γλύκιον ἤς πατρίδος οὐδὲ τοκῆων
 γίγνεται, εἴπερ καί τις ἀπόπροθι πύονα οἶκον 35
 γαίῃ ἐν ἀλλοδαπῇ καίει ἀπάνευθε τοκῆων.
 Εἰ δ', ἄγε τοι καὶ νόστον ἐμὸν πολυκηδέ' ἐνίσπω,
 ὅν μοι Ζεὺς ἐρέηκεν ἀπὸ Τροίηςθεν ἰόντι.

« Ἰσίοθεν με φέρων ἄνεμος Κικόνεσσι² πέλασσεν,
 Ἰσμαρόν· ἔνθα δ' ἐγὼ πόλιν ἔπραθον, ὄλλεσα δ' αὐτούς· 40
 ἐκ πόλιος δ' ἀλόγους καὶ κτήματα πολλὰ λαθόντες
 δασσάμεθ', ὡς μή τις μοι ἀτεμθόμενος κίσι ἴσῃς.
 Ἐνθ' ἤτοι μὲν ἐγὼ διεσθῆ ποδὶ φευγέμεν ἡμέας
 ἠνώγεα· τὰ δὲ μέγα νήπιοι οὐκ ἐπιθοντο.

que mon pays. La divine Calypso m'a retenu près d'elle, dans ses grottes profondes, désirant que je fusse son époux; l'astucieuse Circé m'a arrêté dans son palais d'Éa, désirant aussi que je devinsse son époux: mais jamais elles n'ont persuadé mon cœur dans ma poitrine. C'est que rien n'est plus doux pour l'homme que sa patrie et ses parents, quand même, loin des siens, il habiterait sur la terre étrangère une opulente demeure. Mais allons, je te raconterai mon retour et les maux que m'envoya Jupiter après mon départ de Troie.

« En quittant Iion, le vent me porta chez les Ciconiens, à Ismare; je ravageai la ville et massacrai les habitants; nous enlevâmes leurs épouses avec des richesses de toute sorte, nous en fîmes le partage, et nul ne se retira sans une part égale du butin. Alors j'exhortai mes compagnons à fuir d'un pied rapide; mais les insensés ne

19 Ἡ μὲν Καλυψώ, θεῶν θέων,
 κατέρυκέ με αὐτόη,
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι,
 λιλαιομένη εἶναι πόσιν·
 ὡς αὐτῶς δὲ Κίρκη Αἰαΐης,
 δολόεσσα,
 κατερήτυεν ἐν μεγάροισι,
 λιλαιομένη εἶναι πόσιν·
 ἀλλὰ οὐποτε
 ἐπειθον ἔμῳ θυμῷ
 ἐνὶ στήθεσσιν.
 ὦς οὐδὲν γίγνεται γλυκίον
 ἢ πατρίδος
 οὐδὲ τοκῶν,
 εἴπερ καὶ τις ναίει
 ἀποπρῶτι
 πύονα οἶκον
 ἐν γαίῃ ἀλλοδαπῇ
 ἀπάνευθε τοκῶν,
 εἰ δέ, ἄγε
 ἐνίσπω τοι
 καὶ ἔμῳ νόστον πολυκηδέα,
 ὃν Ζεὺς ἐπέχεέ μοι
 ἰόντι ἀπὸ Τροίης.
 « Ἄνεμος
 φέρων με Ἰλιόθεν
 πέλασσε Κικόνεσσιν,
 Ἰσμαῖρω·
 ἔνθα δὲ ἐγὼ ἔπραθον πόλιν,
 ὤλεσα δὲ αὐτούς·
 λαθόντες δὲ ἐκ πόλιος
 ἀλόχους
 καὶ κτήματα πολλά,
 δασσάμεθα,
 ὡς μή τις κιοι μοι.
 ἀτεμβόμενος ἴσης.
 Ἐνθα ἦτοι
 ἐγὼ μὲν ἠνώγεα ἡμέας
 φευγέμεν ποδὶ διερω·
 τοὶ δὲ μέγα νήπιοι

Or Calypso, divine entre les déesses,
 retenait moi là (chez elle),
 dans des grottes profondes,
 désirant *moi* être *son* époux;
 et pareillement Circé d'Éa,
 artificieuse,
 m'arrêtait dans *son* palais,
 désirant *moi* être *son* époux;
 mais jamais
 elles ne persuadaient mon cœur
 dans *ma* poitrine. [*pour chacun*
 Tellement rien ne devient plus doux
 que sa patrie
 ni (et) que *ses* parents,
 si même quelqu'un habite
 au loin
 une grasse (opulente) maison
 sur une terre étrangère
 loin de *ses* parents.
 Mais si *tu veux*, allons
 que je raconte à toi [grins,
 aussi mon retour abondant-en-cha-
 que Jupiter a envoyé à moi
 étant parti de Troie.

« Le vent
 emportant moi d'Ilion
me fit-aborder chez les Ciconiens,
 à Ismare;
 et là moi je saccageai la ville,
 et fis-périr eux;
 et ayant pris de la ville
 des épouses (femmes)
 et des richesses nombreuses,
 nous nous *les* partageâmes, [à moi
 de-sorte-que personne ne s'en allât
 privé d'une *part* égale.
 Alors assurément
 moi à la vérité j'engageai nous
 à fuir d'un pied agile;
 mais ceux-là grandement insensés

Ἐνθα δὲ πολλὸν μὲν μέθυ πίνετο, πολλὰ δὲ μῆλα
 15 ἔσφαζον. παρὰ θίνα καὶ εἰλίποδας εἰλικας βοῦς.
 Τόφρα δ' ἄρ' οἰχόμενοι Κίκονες Κικόνεσσι γεγώνευν,
 οἳ σφιν γείτονες ἦσαν ἅμα πλέονες καὶ ἀρείου,¹
 ἤπειρον ναίοντες, ἐπιστάμενοι μὲν ἄρ' Ἴππων
 50 ἀνδράσι μάρνασθαι, καὶ ὄθι γρηὶ πεζὸν ἔόντα.
 Ἦλλον ἔπειθ', ὅσα φύλλα καὶ ἄνθηα γίγνεται ὄρη,
 ἡέριοι· τότε δὴ βᾶ κακῆ, Διὸς αἴσα παρέστη
 ἡμῖν αἰνομόροισιν, ἐν' ἄλγεα πολλὰ πάθοιμεν.
 Στεησάμενοι δ' ἐμάχοντο μάχην παρὰ νηυσὶ θεῶσιν·
 55 βᾶλλον δ' ἀλλήλους χαλκήρεσιν ἐγχείησιν.
 Ὅφρα μὲν ἤως ἦν καὶ ἀέξετο ἱερὸν ἦμαρ.
 τόφρα δ' ἀλεξόμενοι μένομεν πλεονάς περ ἔοντας·

m'écoutèrent pas. Ils buvaient le vin à longs traits et égorgaient sur
 le rivage des troupeaux de brebis et des bœufs au pas lent, aux
 cornes recourbées. Cependant les Ciconiens qui s'étaient enfuis ap-
 pelèrent d'autres Ciconiens, leurs voisins, plus nombreux et plus
 braves, qui habitaient l'intérieur des terres et savaient combattre
 l'ennemi sur des chevaux et, au besoin, pied à terre. Ils arrivèrent dès
 l'aurore, aussi nombreux que les feuilles et les fleurs printanières ;
 alors le funeste destin de Jupiter se dressa contre nous, infortunés,
 et nous eûmes bien des maux à souffrir. On se rangea pour combattre
 auprès des vaisseaux rapides, et les lances d'airain firent plus d'une
 blessure. Tant que dura l'aurore, tant que monta le jour divin, nous
 repoussâmes de pied ferme des ennemis supérieurs en nombre ; mais

οὐκ ἐπίθοντο.
 Ἐνθα δὲ μεθύ μὲν
 πίνετο πολλόν,
 ἔσφαζον δὲ
 πολλὰ μῆλα
 καὶ βοῦς εἰλίποδας
 ἔλικας
 παρὰ θῖνα.
 Τότῳ δὲ ἄρα
 Κίκωνες οἰχόμενοι
 γεγώνευν Κικόνεσσιν,
 οἳ ἦσαν γείτονές σφιν
 ἄμα πλέονες
 καὶ ἀρείους,
 ναίοντες ἠπειρῶν,
 ἐπιστάμενοι μὲν
 μάρνασθαι ἀνδράσιν
 ἀπὸ ἵππων,
 καὶ ὅθι χρῆ
 εἶναι πεζόν.
 Ἦλθον ἔπειτα,
 ὅσα γίγνεται φύλλο
 καὶ ἄνθεα ὦρη,
 ἡέριοι·
 τότε δὴ ῥα
 αἶσα κακὴ Διὸς
 παρέστη ἡμῖν
 αἰνομόροισιν,
 ἵνα πάθοιμεν
 ἄλγεα πολλά.
 Στησάμενοι δὲ
 ἐμάχοντο μάχην
 παρὰ νηυσὶ θεῆσι·
 βάλλον δὲ ἀλλήλους
 ἐγγείησι χαλκῆρεσιν.
 Ὅφρα μὲν ἤως ἦν
 καὶ ἡμαρ ἱερὸν ἀέξειτο,
 τότῳ δὲ μένομεν
 ἀλεξόμενοι
 εἶοντας περ πλέονας·

n'obéirent pas.
 Et là du vin-pur
 était bu en-abondance,
 et ils immolaient
 de nombreuses brebis
 et des bœufs aux-pieds-de-travers
aux-cornes-tortues
 le-long-du rivage.
 Mais pendant-ce-temps donc
 les Ciconiens partant [les] Ciconiens,
 crièrent aux (appelèrent au secours
 qui étaient voisins à eux
 en-même-temps plus nombreux
 et plus braves,
 habitant le continent,
 sachant à la vérité
 combattre des guerriers
 de dessus des chevaux,
 et, là où il faut (quand il faut),
combattre chacun étant à-pied.
 Ils vinrent ensuite *aussi nombreux*
 que naissent les feuilles
 et les fleurs dans la *belle* saison,
 arrivant-le-matin ;
 alors donc certes
 le destin funeste de Jupiter
 se-tint-auprès-de (fondit sur) nous
 à-la-destinée-terrible (infortunés),
 afin que nous souffrissions
 des maux nombreux.
 Et ayant élevé commencé, *la bataille*
 ils combattirent (soutinrent) un com-
 auprès des vaisseaux rapides; [bat
 et ils se frappaient les uns les autres
 avec des lances d'airain.
 Tant que le matin fut dura)
 et que le jour sacré grandit,
 pendant-ce-temps nous tenions-bon
les repoussant
 quoique étant plus nombreux ;

ἤμος δ' ἠέλιος μετενίσσεται βουλυτόνδε,
καὶ τότε δὴ Κίκωνες κλῖναν θαμάσαντες Ἄχαιοῦς.

Ἐξ δ' ἀφ' ἐκάστης νῆος εὐκνήμιδες ἑταῖροι 60
ὄλοντ'· οἱ δ' ἄλλοι φύγομεν θάνατόν τε μόρον τε.

« Ἐνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους δλέσαντες ἑταίρους.

Οὐδ' ἄρα μοι προτέρω νῆας κίον ἀμφιέλισσαι,
πρὶν τινα τῶν δειλῶν ἑτάρων τρίς ἕκαστον αὔσαι¹, 65
οἳ θάνον ἐν πεδίῳ, Κικόνων ὑπο δῆρωθέντες.

Νηυσὶ δ' ἐπῶρσ' ἄνεμον Βορέην νεφεληγερέτα Ζεὺς
λαίλαπι θεσπεσίῃ, σὺν δὲ νεφέεσσι² κάλυψεν
γαῖαν ὄμοσθ' καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.

Αἱ μὲν ἔπειτ' ἐφέροντ' ἐπικάρσιαι, ἰστίᾳ δέ σφιν 70
τριχθὰ τε καὶ τετραχθὰ διέσχισεν Ἴς ἀνέμοιο.

Καὶ τὰ μὲν ἐς νῆας κάθεμεν, δαίταντες ὄλεθρον,

quand le soleil déclina vers son couchant, les Ciconiens domptèrent les Grecs et les mirent en fuite. Chacun de nos vaisseaux perdit six guerriers aux belles ennimides; le reste échappa à la mort.

« Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas, mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons. Nos vaisseaux balancés sur les flots ne s'éloignèrent pas avant que nous eussions appelé trois fois à haute voix chacun des malheureux guerriers qui étaient tombés dans la plaine sous le fer des Ciconiens. Cependant Jupiter qui rassemble les nuées soulève contre notre flotte les rafales impétueuses du Borée, et couvre à la fois de nuages la terre et l'Océan; la nuit tombe alors du ciel. Nos vaisseaux sont jetés hors de leur route, et la violence du vent déchire leurs voiles en lambeaux. Nous les descendons dans les navires, car nous redoutions le trépas,

ἦμος δὲ ἥελιος
μετενίσσετο βουλυτόνδε,
καὶ τότε δὲ Κίκωνες
καῖναν Ἀχαιοὺς
σαμάσαντες.

Ἴξ δὲ ἑταῖροι εὐκνήμιδες
ἀπὸ ἐκάστης νηὸς
ῶλοντο ·

οἱ δὲ ἄλλοι
φύγαμεν θάνατόν τε
μόρον τε.

« Ἐνθεν δὲ
πλέομεν προτέρω,
ἀκαχημένοι ἦτορ,
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,
ὀλέσαντες φίλους ἑταίρους.

Οὐδὲ ἄρα νῆες
ἀμφιέλισσαι
κίεν μοι προτέρω,
πρὶν ἀῦσαι τρίς
ἐκαστόν τινα

τῶν δειλῶν ἑτάρων
οἱ θάνον ἐν πεδίῳ,
ὀκνηθέντες ὑπὸ Κικόνων.

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
ἐπῶρσε νηυσὶν
ἄνεμον Βορρῆν
λαίλαπι θεσπεσίῃ,
συνεκάλυψε δὲ νεφέεσσιν
ὀμοῦ γαῖαν καὶ πόντον ·
νύξ δὲ

ὀρώρει οὐρανόθεν.

Αἱ μὲν ἔπειτα
ἐφέροντο ἐπικάρσιαι,
ἱς δὲ ἀνέμοιο
διέσχισέ σφιν ἱστία
τριχθὰ τε καὶ τετραχθὰ.
Καὶ καθήμεν μὲν τὰ
ἐς νῆας,
δείσαντες διέθρον,

mais quand le soleil
retournait vers le soir,
aussi alors donc les Ciconiens
firent-plier les Achéens
les ayant domptés. [mides

Et six compagnons aux-belles-ené-
de chaque vaisseau
pérèrent ;

mais *nous* les autres
nous échappâmes et à la mort
et au destin.

« Et de là [loin],
nous naviguâmes plus avant (plus
étant affligés dans *notre* cœur,
contents de *nous éloigner* de la mort,
ayant perdu de chers compagnons.

Et donc les vaisseaux
ballottés-des-deux-côtés [loin],
n'allèrent pas à moi plus avant (plus
avant d'avoir appelé trois-fois
chacun

des malheureux compagnons
qui avaient péri dans la plaine,
massacrés par les Ciconiens.

Mais Jupiter qui-assemble-les-nuages
souleva-contre *nos* vaisseaux
le vent Borée

avec une tempête violente,
et couvrit de nuages

à la fois la terre et la mer ;
et la nuit

s'était élancée (était tombée) du ciel.
Ceux-ci (les vaisseaux) après-cela
étaient emportés obliques (oblique-
et la violence du vent [ment),
fendit à eux les voiles

et en-trois et en-quatre. [voiles
Et nous descendîmes celles-ci (les
dans les vaisseaux,
ayant craint le trépas,

αὐτὰς δ' ἐσσυμένως προερούσσαμεν ἤπειρόνδε.

Ἔνθα οὖω νύκτας δύο τ' ἤματα συνεχῆς αἰεὶ
καίμεθ', ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἀλγέσι θυμὸν ἔδοντες. 75

Ἄλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἤμαρ εὐπλόκαμος τέλεσ' Ἠώς,

ἰστοὺς στησάμενοι ἀνά θ' ἰστία λεύκ' ἐρύσαντες

ἤμαθ' ἄνεμός τε κυβερνήται τ' ἴθυον.

Καὶ νύ κεν ἀσκηθῆς ἰσόμεν ἐς πατρίδα γαῖαν,

ἀλλὰ με κῦμα βρός τε περιγυάμπτοντα Μάλειαν¹, 80

καὶ Βορέης ἀπέωσε, παρέπληξεν δὲ Κυθήρων².

« Ἔνθεν δ' ἐννῆμαρ φερόμεν ὄλοσσι ἀνέμοισιν

πόντον ἐπ' ἰχθυόεντ'· αὐτὰρ δεκάτῃ ἐπέβημεν

γαίης Λωτοφάγων³, αἵ τ' ἀνθινὸν εἶδαρ ἔδουσιν.

Ἔνθα δ' ἐπ' ἠπείρου βῆμεν καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδωρ· 85

αἶψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο θαῆς παρὰ νηυσὶν ἑταῖροι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σιτοιοὶ τε πασσάμεθ' ἠδὲ ποτῆτος,

et nous nous hâtons de tourner la proue vers la terre. Nous restâmes étendus deux nuits et deux jours entiers sur le rivage, accablés de fatigue et le cœur rongé de chagrins. Mais quand l'Aurore à la belle chevelure amena le troisième jour, relevant nos mâts et déployant les blanches voiles, nous nous assimes sur nos bancs; le vent et les pilotes dirigeaient les vaisseaux. Je serais arrivé sain et sauf sur la terre de ma patrie, si, au moment où je doublais le cap Malée, de rapides courants aidés par le Borée ne m'en avaient repoussé en m'éloignant de Cythère.

« Pendant neuf jours des vents funestes m'emportèrent sur la mer poissonneuse; le dixième jour, nous abordâmes au pays des Loto-phages, qui se nourrissent de mets délicieux. Nous descendîmes à terre et puisâmes de l'eau; puis mes compagnons se hâtèrent de prendre leur repas auprès des vaisseaux rapides. Quand nous fûmes rassasiés de nourriture et de boisson, je choisis deux guerriers aux-

ἔσσυμένως δὲ
 προερούσσαμεν αὐτάς
 ἤπειρόνδε.
 Ἔνθα κείμεθα
 δύο νύκτας δύο τε ἡμέατα
 συνεχῆς αἰεὶ,
 ἔδοντες θυμὸν
 ὁμοῦ καμάτῳ τε
 καὶ ἀλγεσίν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ Ἠὼς
 εὐπλόκαμος
 τέλεσε τρίτον ἡμάρ,
 στησάμενοι ἱστῶς
 ἀνερούσαντές τε ἱστία λευκὰ
 ἡμέατα·
 ἄνεμος δὲ τε κυβερνηταὶ τε
 ἴθυον τάς.
 Καὶ νύ κεν ἰχόμην ἀσκηθῆς
 ἐς γαίαν πατρίδα,
 ἀλλὰ κύμα ῥόος τε
 καὶ Βορέης ἀπέωσέ με
 περιγνάμπτοντα Μάλειαν,
 παρέπλαγξε δὲ Κυθήρων.
 « Ἔνθεν δὲ
 φερόμην ἐννῆμαρ
 ἀνέμοισιν ὀλοοῖς
 ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα·
 αὐτὰρ δεκάτῃ
 ἐπέβημεν γαίης
 Λωτοφάγων,
 οἷτε ἔδουσιν
 εἶδαρ ἀνθινον.
 Ἔνθα δὲ βῆμεν
 ἐπὶ ἠπείρου
 καὶ ἀρυσσάμεθα ὕδωρ·
 αἴψα δὲ ἐταῖροι
 ἔλοντο δεῖπνον
 παρὰ νηυσὶ θοῆς.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ καυσάμεθα
 σίτοιό τε ἠδὲ ποτῆρος,

et précipitamment
 nous tirâmes eux (les vaisseaux)
 sur la terre-ferme.
 Là nous restâmes-étendus
 deux nuits et deux jours
 continuellement toujours,
 rongéant *notre* cœur
 à la fois et de fatigue
 et de souffrances.
 Mais lorsque donc l'Aurore
 à-la-belle-chevelure [jour,
 eut accompli (amené) le troisième
 ayant dressé les mâts
 et ayant hissé les voiles blanches
 nous nous assimes :
 mais et le vent et les pilotes
 dirigeaient ceux-ci (les vaisseaux).
 Et je serais arrivé sain-et-sauf
 dans *ma* terre patrie,
 mais le flot et le courant
 et Borée écartèrent moi
 tournant (doublant) *le cap* Malée,
 et m'éloignèrent de Cythérée.
 « Et de là
 je fus emporté neuf-jours
 par les vents pernicieux
 sur la mer poissonneuse ;
 mais le dixième *jour*
 nous montâmes-sur la terre
 des Lotophages,
 qui mangent
 une nourriture fleurie (délicieuse).
 Et là nous montâmes
 sur la terre-ferme
 et nous puisâmes de l'eau ;
 et aussitôt *mes* compagnons
 prirent *leur* repas
 auprès des vaisseaux rapides.
 Mais après que nous eûmes goûté
 et à la nourriture et à la boisson,

δὴ τότε ἔγνων ἑτάρους πρότερον πεύθεσθαι ἰόντας,
 ἄνδρες δύο κρίνας, τρίτατον κήρυχ' ἄμ' ὀπάσσας,
 οἵτινες ἄνδρες εἶεν ἐπὶ γήρῳ σῖτον ἔδοντες.

90

Οἱ δ' αἰψ' οἰχόμενοι μίγην ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν·
 οὐδ' ἄρα Λωτοφάγοι μηδὲν ἑτάροισιν ὄλεθρον
 ἡμετέροις, ἀλλὰ σφι δόσαν λωτοῖο πάσασθαι·
 τῶν δ' ὅστις λωτοῖο φάγοι μελιχθεῖα καρπὸν,
 οὐκέτ' ἀπαγγεῖλαι πάλιν ἤθελεν οὐδὲ νέεσθαι·
 ἀλλ' αὐτοῦ βούλοντο μετ' ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν
 λωτὸν ἐρεπτόμενοι μενέμεν νόστου τε λάθεσθαι.

95

Τοὺς μὲν ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἄγον κλαίοντας ἀνάγκη,
 νηυσὶ δ' ἐνὶ γλαφυρῆσιν ὑπὸ ζυγὰ ῥῆσα ἐρύσσας.

Αὐτὰρ τοὺς ἄλλους κελόμεν ἑρήρας ἐταίρους
 σπερχομένους νηῶν ἐπιθαινέμεν ὠκειάων,
 μήπω τις λωτοῖο φαγὼν νόστοιο λάθῃται.

100

quels j'adjoignis un héraut, et leur ordonnai d'aller reconnaître quels étaient les peuples qui mangeaient les fruits de cette terre. Ils partirent aussitôt et se mêlèrent aux peuples Lothophages, qui ne tramèrent point la perte de mes compagnons, mais leur firent goûter le lotus; et ceux d'entre eux qui mangèrent de ce fruit doux comme le miel ne voulaient plus rendre compte de leur message ni revenir vers nous; mais ils souhaitaient de rester au milieu des Lothophages pour cueillir le lotus et d'oublier le retour. Je les ramenai de force aux vaisseaux malgré leurs larmes, et les fis lier sous les bancs des rameurs dans les profonds navires. Puis j'ordonnai à mes compagnons chéris de monter sans retard sur la flotte rapide, afin que nul ne goûtât du lotus et n'oubliât le retour. Ils s'embarquèrent aussitôt et

ὃῦ τότε ἐγὼν προΐειν
 ἑτάρους,
 κρίνας δὴ αὐ ἀνδρες,
 ὀπάσσας ἅμα
 κηρυκα τρίτον,
 πεύθεσθαι ἰόντας
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν
 ἐπὶ γῆβονι
 ἔδοντες σῖτον.
 Οἱ δὲ οἰχόμενοι αἰψα
 μίγην
 ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν·
 οὐδὲ ἄρα Λωτοφάγοι
 μήδοντο ὀλεθρον
 ἡμετέροις ἑτάροισιν,
 ἀλλὰ ὄσσαν σφι
 πᾶσασθαι λωτοῖο·
 ὅστις δὲ τῶν φάγοι
 καρπὸν μελιγδέα λωτοῖο,
 οὐκέτι ἤθειλεν
 ἀπαγγεῖλαι πάλιν
 οὐδὲ νέεσθαι·
 ἀλλὰ βούλοντο μενέμεν αὐτοῦ
 μετὰ ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν
 ἐρεπτόμενοι λωτῶν
 λαθῆσθαι τε νόστου.
 Ἐγὼν μὲν ἄγον ἀνάγκη
 ἐπὶ νῆας
 τοὺς κλαίοντας,
 ἐούσσας δὲ
 ὄῃσα ὑπὸ ζύγα
 ἐνὶ νηυσὶ γλαφυρῆσιν.
 Αὐτὰρ κελόμεν
 τοὺς ἄλλους ἑταίρους ἐρίητος
 σπερχομένους
 ἐπιβαινέμεν νηῶν ὠκείων,
 μήπω τις
 φαγὼν λωτοῖο
 λάθηται νόστιο.
 Οἱ δὲ αἰψα

donc alors moi j'envoyai-en-avant
 des compagnons,
 ayant choisi deux hommes,
 ayant adjoint en-même-temps
 un héraut pour troisième
 pour s'informer étant allés
 quels hommes étaient
 sur *cette* terre
 mangeant du pain.
 Et ceux-ci étant partis aussitôt
 se mêlèrent
 aux hommes Lotophages;
 et donc les Lotophages
 ne préparèrent pas la mort
 à nos compagnons,
 mais ils donnèrent à eux
 à goûter du lotus; [mangé
 mais quiconque de ceux-ci avait
 le fruit doux-comme-miel du lotus,
 il ne voulait plus
 annoncer en-revenant
 ni s'en retourner;
 mais ils voulaient rester là
 parmi les hommes Lotophages
 cueillant du lotus
 et oublier le retour. [force]
 Moi je ramenai par nécessité (par
 vers les vaisseaux
 ceux-ci pleurant,
 et *les* ayant entraînés [meurs
 je *les* attachai sous les banes-de-ra-
 dans les vais-eaux creux.
 Mais j'ordonnai
 les autres compagnons très-aimés
 se hâtant
 monter-sur les vaisseaux rapides,
 de peur que quelqu'un
 ayant mangé du lotus
 n'oubliât le retour.
 Et ceux-ci aussitôt

Οἱ δ' αἰψ' εἰςβαῖνον¹ καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολὴν ἄλλα τύπτον ἐρετμοῖς.

« Ἐνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ. — 105

Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ὑπερφιάλων, ἀθεμιστῶν,
 ἰκόμεθ'², οἳ βρα θεοῖσι πεποιθότες ἀθανάτοισιν
 οὔτε φυτεύουσιν χερσὶν φυτὸν οὔτ' ἀρόωσιν·
 ἀλλὰ τάγ' ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα φύονται,
 πυροὶ καὶ κριθαὶ ἦδ' ἄμπελοι, αἵτε φέρουσιν 110
 οἶνον ἐριστάφυλον, καὶ σφιν Διὸς ὄμβρος ἀΐξει.

Τοῖσιν δ' οὔτ' ἀγοραὶ βουληφόροι οὔτε θέμιστες·
 ἀλλ' οἳ γ' ὑψηλῶν ὄρέων ναίουσι κάρηνα
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι· θεμιστεύει δὲ ἕκαστος
 παίδων ἦδ' ἀλόγων, οὐδ' ἀλλήλων ἀλέγουσιν. 115

« Νῆτο, ἔπειτ' ἐλαχεῖα παρέκ λιμένος τετάνυσται
 γαίης Κυκλώπων, οὔτε σχεδὸν οὔτ' ἀποτηλοῦ,

prireut place sur leurs bancs ; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames.

« Nous continuâmes notre course, le cœur affligé, et nous arrivâmes sur la terre des Cyclopes superbes et violents, qui, se confiant aux dieux immortels, ne sèment aucune plante de leurs mains et ne labourent jamais : tout croît pour eux sans semence et sans culture, le froment, l'orge, les vignes dont les larges grappes donnent le vin, et que fait grandir la pluie de Jupiter. Ils n'ont ni assemblées où l'on délibère ni lois : mais ils habitent dans des cavernes profondes au sommet des hautes montagnes ; chacun gouverne sa femme et ses enfants et ne prend nul souci des autres.

« Une petite île se trouve à quelque distance du port des Cyclopes, ni trop près ni trop loin, et elle est couverte de forêts ; les chèvres

εἰς θαινόν
καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν·
ἑζόμενοι δὲ ἐξῆς
τύπτον ἔρετμοῖς
κολιῆν ἄλα.

« Ἐνθεν δὲ
πλέον μιν προτέρω,
ἀκαχημένοι ἤτορ.
Ἴκόμενά δὲ
εἰς γαῖαν Κυκλώπων
ὑπερφιάλων, ἀθεμίστων,
οἳ ἔα πεποιθότες
θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
οὔτε φυτεύουσι χερσὶν
φυτὸν
οὔτε ἀρόωσιν·
ἀλλὰ πάντα τάγε
φύονται ἄσπαρτα
καὶ ἀνήροτα,
πυροὶ καὶ κριθαὶ ἡδὲ ἄμπελοι,
αἵτε φέρουσι οἶνον
ἑριστάφυλον,
καὶ ὄμβρος Διὸς
ἀέξει σφιν.
Τοῖσι δὲ οὔτε ἀγοραὶ
βουληφόροι
οὔτε θέμιστες·
ἀλλὰ οἷγε ναίουσι
κάρηνα ὑψηλῶν ὄρέων
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσιν·
ἕκαστος δὲ θεμιστεύει
παίδων ἡδὲ ἀλόχων,
οὔδ' ἀλέγουσιν
ἀλλήλων.

« Ἐπειτα
ἔλαχεῖτα νῆσος τετάνυσται
παρὲκ λιμένος
γαίης Κυκλώπων,
οὔτε σχεδὸν οὔτε ἀποτηλοῦ,
οὐ ἤεσσα·

entrèrent dans les vaisseaux
et s'assirent sur les bancs-de-ra-
et étant assis à-la-file [meurs;
ils frappaient de leurs rames
la blanche mer.

« Et de là [loin),
nous naviguâmes plus avant (plus
étant affligés dans notre cœur.
Et nous arrivâmes
dans la terre des Cyclopes
superbes, sans-lois,
lesquels donc se confiant
en les dieux immortels,
et ne plantent pas de leurs mains
une plante
et ne labourent pas;
mais tous ces fruits
poussent sans-semence
et sans-labour,
les froments et les orges et les vignes,
qui portent produisent, le vin
aux-grosses-grappes,
et la pluie de Jupiter
les fait-croître à eux.
Et à eux ne sont ni des assemblées
où-l'on-délibère
ni des lois;
mais ceux-ci habitent
les sommets de hautes montagnes
dans des cavernes creuses;
et chacun donne-des-lois
aux enfants et aux épouses,
et ils ne s'occupent pas
les uns des autres.

« Ensuite
une petite île s'étend
en-dehors-et-le-long du port
de la terre des Cyclopes,
ni près ni loin,
île boisée;

ὕλησσι· ἐν δ' αἴγας ἀπειρέσιαι γεγάσιν
 ἄγριαι· οὐ μὲν γὰρ πάτος ἀνθρώπων ἀπερύκει·
 οὐδὲ μιν εἰσοιγενεῦσι κυνηγέται, οἷτε καθ' ὕλην 120
 ἄλγεα πάσχουσιν, κορυφὰς ὄρέων ἐφέποντες.
 Οὗτ' ἄρα ποιμήνησιν καταΐσχεται οὔτ' ἀρότοισιν,
 ἀλλ' ἦγ' ἄσπαρτος καὶ ἀνήροτος ἤματα πάντα
 ἀνδρῶν γηρεύει, βόσκει δέ τε μηκάδας αἴγας.
 Οὐ γὰρ Κυκλιώπεσσι νέες πάρα μιλτοπάρησι, 125
 οὐδ' ἄνδρες νηῶν ἐνὶ τέκτονες, οἳ κε κάροισιν
 νῆας εὐσπέλους, αἳ κεν τελέοισιν ἕκαστα,
 ἄσπε' ἐπ' ἀνθρώπων ἰκνεύμεναι (οἷά τε πολλὰ
 ἄνδρες ἐπ' ἀλλήλους νηυσὶν περόοισι θάλασσαν),
 οἳ κε σφιν καὶ νῆσον εὐκτιμένην ἐκάμοντο. 130
 Οὐ μὲν γάρ τι κακὴ γε. φέροι δέ κεν ὄρια πάντα·
 ἐν μὲν γὰρ λειμῶνες ἄλός πολιόιο παρ' ὄχθας
 ὑδρηλοί, μαλακοί· μάλα κ' ἀσθιτοὶ ἄμπελοι εἶεν.

sauvages y sont innombrables, car l'approche des hommes ne les met pas en fuite, et les chasseurs, qui endurent les fatigues dans les bois en parcourant les cimes des monts, n'entrent point dans cette île. On ne voit à sa surface ni troupeaux ni cultures; sans semence et sans labour, elle demeure toujours veuve d'habitants et nourrit des chèvres bêlantes. Car les Cyclopes n'ont ni vaisseaux aux flancs rouges ni constructeurs pour leur bâtir de solides navires propres à chercher ce dont ils ont besoin et à visiter les cités des hommes (c'est ainsi que les mortels se rendent d'une contrée à l'autre en traversant la mer), ni ouvriers pour rendre leur île opulente. Elle n'est point stérile, et produirait chaque fruit en sa saison; près des bords de la blanche mer sont de molles et humides prairies; la vigne y serait immortelle.

ἐν δὲ γεγάσιν
 αἰγες ἀγρίαι ἀπειρέσιαι·
 πάτος μὲν γὰρ ἀνθρώπων
 οὐκ ἀπερύχει·
 οὐδὲ κυνηγέται
 εἰσοιχνεῦσί μιν,
 οὔτε πάσχουσιν αἰγεα
 κατα ὕλην,
 ἐφέποντες κορυφὰς ὄρέων.
 Οὔτε ἄρα καταίσχεται
 ποιμνησιν οὔτε ἀρότοισιν,
 ἀλλὰ ἤγε ἄσπαρτος
 καὶ ἀνήροτος
 χηρεύει ἀνδρῶν
 πάντα ἤματα,
 βόσκει δὲ τε αἴγας μηκόδοι.
 Νῆες γὰρ μιλοπάρχει
 οὐ πάρα Κυκλώπεσσιν,
 οὐδὲ ἄνδρες τέκτονες νηῶν
 ἔνι,
 οἳ κε κάμοιεν
 νῆας εὐσσέλιμους,
 αἳ κε τελέοιεν ἕκαστα,
 ἱκνεύμενα
 ἐπὶ ἄστεα ἀνθρώπων
 (οἳ τὰ πολλὰ ἄνδρες
 περώσι θάλασσαν νηυσὶν
 ἐπὶ ἀλλήλουσιν),
 οἳ κε ἐκάμοντό σφι
 καὶ νῆσον εὐκτιμένην.
 Οὐ μὲν γὰρ τι κακὴ γε,
 φέρου δὲ κε
 πάντα ὥρια·
 ἐν μὲν γὰρ λειμῶνες
 ὑδρηλοί, μαλακοί,
 παρὰ ὄχθας
 ἀλὸς πολιοῖο·
 ἄμπελοι εἶέν κε
 μάλα ἄφθιτοι.
 Ἐν δὲ ἄροσις

et dedans sont nées
 des chèvres sauvages innombrables ;
 car les pas d'hommes
 ne les écartent pas ;
 et les chasseurs
 n'entrent-pas-dans elle,
 les chasseurs qui souffrent des maux
 dans la forêt, [gues.
 parcourant les sommets des monta-
 Et donc elle n'est pas occupée
 par des troupeaux ni par des labours,
 mais celle-ci non-ensemencée
 et non-labourée
 est-veuve d'hommes
 pendant tous les jours (toujours),
 et nourrit des chèvres bêlantes.
 Car des vaisseaux aux-flancs-rouges
 ne sont pas aux Cyclopes,
 et des hommes constructeurs de
 ne sont pas, [vaisseaux
 qui puissent travailler (fabriquer)
 des vaisseaux aux-bonnes-planches,
 qui apporterait chaque chose,
 allant
 vers les cités des hommes
 (comme souvent les hommes
 traversent la mer sur des vaisseaux
 allant les uns vers les autres),
 et qui puissent faire à eux
 aussi l'île bien-habitée (opulente).
 Car elle n'est pas mauvaise du moins,
 mais porterait (produirait)
 toutes choses dans-la-saison ;
 car dedans sont des prairies
 humides, molles,
 le-long-des rives
 de la mer blanchissante ;
 les vignes y seraient
 tout à fait impérissables.
 Et dedans le labour

Ἐν δ' ἄροσις λείη¹ μάλα κεν βαθὺ λήϊον αἰεὶ
εἰς ὄρασις ἀμοῶεν· ἐπεὶ μάλα πικρὸν ὕπ' οὐδάς. 135

Ἐν δὲ λιμὴν εὐρομος, ἔν' οὐ χρεῶν πείσματός ἐστιν,
οὐτ' εὐνάς βαλέειν οὔτε προμνήσι' ἀνάψαι,
ἀλλ' ἐπικέλσαντας μεῖναι χρόνον, εἰδόκε ναυτέων
θυμὸς ἐποτρύνη καὶ ἐπιπνεύσωσιν ἄηται.

Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος ῥέει ἀγλαὸν ὕδωρ,
κρήνη ὑπὸ σπείους· περὶ δ' αἴγειροι πεφύασιν 140

Ἐνθα κατεπλόμεν, καὶ τις θεὸς ἡγεμόνευεν
νύκτα δι' ὄφραϊήν· οὐδὲ προὔφαινετ' ἰδέσθαι·
ἄλλ' ἄρα παρὰ νηυσὶ βαθεῖ' ἦν, οὐδὲ σελήνη²
οὐρανόθε προὔφαινε· κατείχετο δὲ νεφέεσσιν. 145

Ἐνθ' οὔτις τὴν νῆσον ἐξέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν·
οὐτ' οὔν κύματα μακρὰ κυλινδόμενα προτὶ χέρσον
εἰσίδομεν, πρὶν νῆας εὐσελμούς ἐπικέλσαι.

Κελσάσῃσι δὲ νηυσὶ καθείλομεν ἰστία πάντα·

Le labour serait facile : la saison venue, ils moissonneraient d'innombrables épis, car le sol est gras et fécond. Le port est commode, et on n'y a nul besoin d'amarres ; mais, sans y jeter l'ancre et sans attacher des câbles au rivage, les navigateurs peuvent attendre que leur cœur les invite à partir et que le souffle du vent s'élève. Au fond du port coule une eau limpide : c'est une fontaine dans une grotte qu'entourent des peupliers. C'est là que nous abordâmes et qu'un dieu nous conduisit à travers la nuit obscure ; nous ne pouvions rien apercevoir, car des ténèbres épaisses enveloppaient nos vaisseaux et la lune ne brillait pas dans le ciel, mais elle était voilée de nuages. Ainsi nos yeux ne découvrirent point cette île, et nous ne vîmes pas les vagues immenses qui roulaient contre le rivage avant que nos vaisseaux eussent touché la terre. Nous abordâmes et plîâmes toutes les

λείη •
 ὁμῶέν κεν αἰεὶ
 εἰς ὥρας
 λήϊον μάλα βαθύ
 ἐπεὶ οὖδας μάλα πῆαρ
 ὕπο.
 Ἐν δὲ λιμὴν εὖρομος,
 ἵνα οὐκ ἔστι χρεὼ πείσματος,
 οὔτε βάλειεν εὐνάς
 οὔτε ἀνάψαι πρυμνήσια,
 ἀλλὰ ἐπικέλσαντας
 μεῖναι χρόνον,
 εἰσόκε θυμὸς
 ναυτέων
 ἐποτρύνη
 καὶ ἀῆται ἐπιπνεύσωσιν.
 Αὐτὰρ ἐπὶ κοατὸς λιμένος
 ῥέει ὕδωρ ἀγλαόν,
 κρήνη ὑπὸ σπείους •
 περὶ δὲ αἰγείροι περύασι.
 Κατεπλέομεν ἔνθα,
 καὶ τις θεὸς ἡγεμόνευε
 διὰ νύκτα ὄρφναίην •
 οὐδὲ προὔφαινετο ἰδέσθαι •
 ἀῆρ γὰρ παρὰ νηυσὶ
 ἦν βαθεῖα,
 οὐδὲ σελήνη
 προὔφαινεν οὐρανόθε •
 κατείχετο δὲ νεφεέσσιν.
 Ἐνθα οὔτις
 ἐξέδρακε τὴν νῆσον
 ὄφθαλμοῖσιν •
 οὔτε οὖν εἰσίδομεν
 μακρὰ κύματα
 κυλινδόμενα πρὸτι χέρσον,
 πρὶν νῆας εὖσσελμούς
 ἐπικέλσαι.
 Καθεῖλομεν δὲ
 πάντα ἱστία
 νηυσὶ κελσάσῃσιν,

serait uni (facile) ;
 ils moissonneraient toujours
 pour la saison [dante] •
 une moisson fort profonde (abon
 puisqu'un sol fort gras
est par-dessous.
 Et dedans *est* un port à-bonne-rade
 où il n'est pas besoin d'amarre,
 ni de jeter des ancres
 ni d'attacher des câbles, [bordé
 mais où il est possible ceux ayant a-
 rester un *long* temps,
 jusqu'à ce que le cœur
 des navigateurs
les excite à partir
 et que les vents soufflent.
 Mais à la tête (l'extrémité) du port
 coule une eau brillante (limpide),
 une source sous une grotte :
 et autour des peupliers ont grandi.
 Nous abordâmes là,
 et un dieu nous conduisit
 à travers la nuit obscure ;
 mais rien n'apparaissait à voir ;
 car l'air auprès des vaisseaux
 était profond (épais),
 et la lune
 ne brillait pas du ciel ;
 mais elle était enveloppée de nuages.
 Alors personne
 ne vit l'île
 de ses yeux ;
 ni donc nous n'aperçûmes
 les longs (grands) flots
 roulant vers la terre-ferme,
 avant que les vaisseaux aux-bonnes-
 avoir (eussent) abordé. [planches
 Et nous descendîmes
 toutes les voiles
 aux vaisseaux ayant abordé,

ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ βρηγμῆνι θαλάσσης·

ἔνθα δ' ἀποβρίξαντες ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.

150

« Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη βροδοδάκτυλος Ἥώς,

νῆσον θαυμάζοντες ἐδινεόμεσθα κατ' αὐτήν.

Ἔρσαν δὲ Νύμφαι, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,

αἴγας ὄρεσκόρους, ἵνα δειπνήσειαν ἐταῖροι.

155

Αὐτίκα καμπύλα τόξα καὶ αἰγανέας δολιχαύλους

εἰλόμεθ' ἐκ νηῶν, διὰ δὲ τρίγχα κοσμηθέντες

βάλλομεν· αἴψα δ' ἔδωκε θεὸς μενοεικέα θήρην.

Νῆες μὲν μοι ἔποντο θυώδεα, ἐς δὲ ἐκάστην

ἐννέα λάγχανον αἴγας· ἐμοὶ δὲ δέκ' ἕξελον οἶφι.

160

Ἔως τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ ἐς ἡέλιον καταδύοντα

ῥιμεθα δαινόμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἁδύ.

Οὐ γάρ πω νηῶν ἐξέφθιτο οἶνος ἐρυθρός,

ἀλλ' ἐνέην· πολλὸν γὰρ ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἕκαστοι

ἠφύσαμεν, Κικόνων ἱερὸν ποτλίεθρον ἐλόντες.

165

voiles, puis nous descendîmes sur le bord de la mer, et nous nous endormîmes en attendant l'Aurore divine.

« Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, nous parcourûmes l'île avec admiration. Les nymphes, filles de Jupiter qui porte l'égide, firent lever les chèvres des montagnes, afin que mes compagnons pussent se nourrir. Aussitôt nous tirâmes de nos vaisseaux des arcs recourbés et des javelots au long fer, puis, divisés en trois troupes, nous commençâmes la chasse, et un dieu nous donna bientôt une proie abondante. Douze vaisseaux me suivaient; chacun d'eux eut pour sa part neuf chèvres, et on en choisit dix pour moi seul. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Car le vin de nos navires n'était pas épuisé, mais il en restait encore; nous en avions rempli de nombreuses amphores lorsque nous avons pris la ville sacrée des Ciconiens. Nos regards se portaient près de nous sur la terre

ἐξεβημεν δὲ αὐτοὶ
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης·
ἐνθα δὲ ἀποθρίξαντες
ἐμείναμεν Ἥῳ ὄϊαν.

« Ἦμος δὲ φάνη Ἥῳς
ἠριγένεια βοδοδάκτυλος,
θαυμάζοντες νῆσον
ἐδινεόμεσθα κατὰ αὐτήν.
Νύμφη δέ,
κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
ᾤρσαν
αἶγας ὄρεσκόους,
ἵνα ἐταῖροι δειπνήσειαν.
Αὐτίκα
εἰλόμεθα ἐκ νηῶν
τόξα καμπύλα
καὶ αἰγανέας δολιχγύλους,
διακοσμηθέντες δὲ τρίχα
βάλλομεν·
αἴψα δὲ θεὸς
ἔδωκε θήρην μενσεϊκέα.
Δυώδεκα μὲν νῆες ἔποντό μοι,
ἐννέα δὲ αἶγες
λάγχανον ἐς ἐκάστην·
ἕξελον δὲ δέκα
ἐμοὶ οἴῳ.
Ἦς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ
ἐς ἡέλιον κατὰδυντα
ἤμεθα
δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα
καὶ μέθυ ἡδύ.
Οἶνος γὰρ ἐρυθρὸς
οὐκ ἐξέφθιτό πω
νηῶν,
ἀλλὰ ἐνέτην·
ἕκαστοι γὰρ ἠψύσαμεν πολλὸν
ἐν ἀμφιπορεῦσιν,
ἐλόντες
πτολίθερον ἱερὸν Κικόνων.
Ἐλεύσομεν δὲ

et nous sortîmes nous-mêmes
sur le bord de la mer ;
et là nous étant endormis
nous attendîmes l'Aurore divine.

« Mais quand parut l'Aurore
née-le-matin aux-doigts-de-roses,
admirant l'île
nous circulions dans elle.
Et les nymphes,
filles de Jupiter qui-a-une-égide,
firent-lever
les chèvres des-montagnes,
afin que *mes* compagnons dînassent.
Aussitôt
nous prîmes de dessus les vaisseaux
des arcs recourbés
et des épieux au-long-manche,
et arrangés 'divisés' en-trois
nous lancions ;
et aussitôt un dieu [cœur.
nous donna une chasse douce-au-
Douze vaisseaux suivaient moi,
et neuf chèvres
échurent à chaque *vaisseau* ;
et j'en mis-de-côté dix
pour moi seul.
Ainsi alors tout le jour
jusqu'au soleil couchant
nous fûmes assis [(abondantes)
nous régaland et de viandes infinies
et de vin-pur doux.
Car le vin rouge
n'avait pas été consommé encore
de dessus les vaisseaux,
mais il y en avait-dedans ;
car chacun nous *en* puisâmes en-a-
dans des amphores, [bondance
ayant pris
la ville sainte des Ciconiens.
Et nous regardions

Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ἐλεύσομεν, ἐγγύς ἐόντων,
καπνόν τ' αὐτῶν τε φθόγγῃν ὄτων τε καὶ αἰγῶν.

Ἦμος δ' ἠέλιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
ὁὗ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ βρηγμῆνι θαλάσσης.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη βροδοδάκτυλος Ἥως, 170
καὶ τότε ἔγρων ἀγορῆν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον

« Ἄλλοι μὲν νῦν μίμενε', ἐμοὶ ἐρίηρες ἑταῖροι

« αὐτὰρ ἐγὼ σὺν νηϊ τ' ἐμῇ καὶ ἐμοῖς ἐτάροισιν

« ἐλλῶν τῶνδ' ἀνδρῶν πειρήσομαι, σφίνες εἰσιν·

« ἢ ῥ' οἴγ' ὕβρισται τε¹ καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι, 175

« ἢ φιλόξενοι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεοῦδής. »

« Ὡς εἰπὼν ἀνὰ νηὸς ἔβη· ἐκέλευσα δ' ἑταίρους
αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

Οἱ δ' αἰψὺ εἰς θάλαμον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·

ἔζης δ' ἐζόμενοι πολλὴν ἄλλα τύπτον ἑρετμοῖς 180

Ἄλλ' ὅτε δὴ τὸν γῶρον ἀφικόμεθ', ἐγγύς ἐόντα,

des Cyclopes, nous voyions leur fumée, nous entendions leurs cris, ceux de leurs chèvres et de leurs brebis. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais lorsque parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Restez ici, chers compagnons; moi, avec mon vaisseau et mes guerriers, j'irai reconnaître quels sont ces hommes; je verrai s'ils sont farouches, violents, injustes, ou bien s'ils sont hospitaliers et si leur cœur craint les dieux. »

« En achevant ces mots, je montai sur mon vaisseau; j'ordonnai à mes compagnons de me suivre et de détacher les câbles. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Quand nous fûmes arri-

ἐς γαῖαν Κυκλώπων,
 ἐόντων ἐγγύς.
 καπνόν τε
 ρθογγήν αὐτῶν τε
 δόων τε καὶ αἰγῶν.

Ἦμος δὲ ἠέλιος κατέδυ
 καὶ κνέφας ἐπέλθει,
 δὴ τότε κοιμήθημεν
 ἐπὶ βῆγματι θαλάσσης.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἠώς
 ἠριγένεια βροδοδάκτυλος,
 καὶ τότε

θέμενος ἀγορῆν
 ἐγὼν εἶπον μετὰ πᾶσιν·

« Ἄλλοι μὲν
 « μίμνετε νῦν,
 « ἑταῖροι ἐρίηρες ἐμοί·
 « αὐτὰρ ἐγὼ ἐλθὼν
 « σὺν ἐμῇ τε νηϊ
 « καὶ ἐμοῖς ἑταῖροισι,
 « πειρήσομαι τῶνδε ἀνδρῶν,
 « οἵτινές εἰσιν·
 « οἷγε ῥά ἢ ὕβρισταί τε,
 « καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,
 « ἢ φιλόξενοι,
 « καὶ νόος θεοῦδής
 « ἐστί σφιν. »

« Εἰπὼν ὧς
 ἀνέβην νηός·
 ἐκέλευσα δὲ ἑταίρους
 ἀμβαίνειν τε αὐτοὺς
 ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια.

Οἱ δὲ αἴψα
 εἰς θαινον
 καὶ κάθισαν ἐπὶ κληῖσιν·
 ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς
 τύπτον ἑρετιμοῖς
 πολὴν ἄλα.

Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ἀφικόμεθα τὸν χῶρον,

vers la terre des Cyclopes,
 qui étaient près,
 et nous voyions la fumée
 et entendions la voix et d'eux-mêmes
 et des brebis et des chèvres.

Mais quand le soleil se coucha
 et que l'obscurité survint,
 donc alors nous nous endormîmes
 sur le bord de la mer.

Et quand parut l'Aurore
 née-du-matin aux-doigts-de-roses,
 aussi alors

ayant établi (réuni) une assemblée
 je dis au-milieu-de tous :

« Vous autres à la vérité
 « restez maintenant,
 « compagnons très-chers à moi ;
 « mais moi étant allé
 « avec et mon vaisseau
 « et mes compagnons. [mes-ci,
 « j'essayerai de connaître ces hom-
 « quels ils sont ;
 « si donc ceux-ci sont ou et violents,
 « et farouches, et non justes,
 « ou amis-des-étrangers,
 « et si un esprit craignant-les-dieux
 « est à eux. »

« Ayant dit ainsi
 je montai sur le vaisseau ;
 et j'ordonnai mes compagnons
 et monter eux-mêmes
 et détacher les amarres.

Et ceux-ci aussitôt
 entrèrent dans le vaisseau
 et s'assirent sur les bancs-de-ra-
 et étant assis à-la-file [meurs ;
 ils frappaient de leurs rames
 la blanche mer.

Mais lorsque déjà
 nous fûmes arrivés dans cet endroit,

ἔνθα δ' ἐπ' ἐσχατιῇ σπέος εἶδομεν, ἄγχι θαλάσσης,
 ὑψηλόν. δάφνησι κατηρεφές· ἔνθα δὲ πολλὰ
 μῆλ', οἷός τε καὶ αἴγες, ἰαύεσκον· περὶ δ' αὐτῇ
 ὑψηλῇ δέδμητο κατωρυχέεσσι λίθοισιν,
 μακροῦσιν τε πίτυσιν ἰδὲ δρυσὶν ὑψικόμοισιν.

185

* Ἐνθα δ' ἀνὴρ ἐνίαυε πελώριος, ὅς βρά τε μῆλα
 οἷος ποιμαίνεσκεν ἀπόπροθεν· οὐδὲ μετ' ἄλλους
 πωλεῖτ', ἀλλ' ἀπάνευθεν ἐὼν ἀθεμίστια ἤδη.

Καὶ γὰρ θαῦμα' ἐτέτυκτο πελώριον· οὐδὲ ἕψκει
 ἀνδρὶ γε σιτοφάγῳ, ἀλλὰ βίῳ ὑλήεντι
 ὑψηλῶν ὀρέων, ὅτε φαίνεται οἷον ἀπ' ἄλλων.

190

« Δὴ τότε τοὺς ἄλλους κελόμεν ἐρίηρας ἐταίρους
 αὐτοῦ παρ νηὶ τε μένειν καὶ νῆα ἔουσθαι·

αὐτὰρ ἐγὼ κρίνας ἐτάρων ἑυοκαίδεκ' ἀρίστους
 βῆν· ἀτὰρ αἴγεον ἀσχὸν ἔργον μέλανος οἴνοιο,
 ἡδύος, ὃν μοι ἔδωκε Μάρων, Εὐάνθεος υἱός,

195

vés dans cette contrée, qui était près de nous, nous aperçûmes sur le rivage, non loin de la mer, une haute caverne ombragée de lauriers; elle servait d'étable à de nombreux troupeaux de chèvres et de brebis: la cour était fermée par une enceinte de pierres solides, de grands pins et de chênes à l'altièrre chevelure. Là habitait un homme d'une taille prodigieuse, qui seul, à l'écart, faisait paître ses troupeaux; il ne fréquentait pas les autres Cyclopes, mais, vivant dans la solitude, il ne connaissait que la violence. C'était un monstre horrible; il ne ressemblait pas à l'homme qui se nourrit des fruits de la terre, mais à ces cimes boisées des hautes montagnes, qui se détachent des autres sommets.

« J'ordonnai à mes chers compagnons de rester auprès du vaisseau pour le protéger; je choisis parmi eux les douze plus braves, et je me mis en marche; j'avais avec moi une outre remplie d'un vin noir et délicieux que m'avait donné Maron, fils d'Évanthès, prêtre d'Apol-

ἔδοντα ἔγγυς,
 ἔνθα δὲ ἐπὶ ἐσχατιῇ,
 ἄγγι θαλάσσης,
 εἶδομεν σπέσι ὑψηλόν,
 κατηρεφὲς δάφνησιν·
 ἔνθα δὲ πολλὰ μῆλα,
 ὄιες τε καὶ αἰγες,
 ἰαύεσκον·
 περὶ δὲ αὐτῇ ὑψηλῇ
 δέδμητο λαοῖσι
 κατωρυχέεσσι,
 πίτυσσί τε μακροῦσιν
 ἰδὲ δρυσὶν ὑψηλόμοισιν.
 Ἐνθα δὲ ἐνίαυεν
 ἀνὴρ πελώριος,
 ὃς ῥά τε οἶος
 ποιμαίνεσκε μῆλα ἀπόπροθεν·
 οὐδὲ πωλεῖτο μετὰ ἄλλους,
 ἀλλὰ ἐὼν ἀπάνευθεν
 ᾗδ' ἄθεμίσιτα.
 Καὶ γὰρ
 ἐτέτυκτο
 θαῦμα πελώριον·
 οὐδὲ ἐώκει
 ἀνδρὶ γε
 σιτοφάγῳ,
 ἀλλὰ ῥίῳ ὑλήεντι
 ὑψηλῶν ὀρέων,
 ὅτε φαίνεται οἷον
 ἀπὸ ἄλλων.

« Δὴ τότε κελόμην
 τοὺς ἄλλους ἐταίρους ἐρίηρας
 μένειν τε αὐτοῦ πὰρ νηῖ
 καὶ ἔρυσθαι νῆα·
 αὐτὰρ ἐγὼ κρίνας
 δυοκαίδεκα ἀρίστους ἐτάρων
 βῆν·
 ἀτὰρ ἔγον ἄσκον αἰγεον
 οἶνοιο μέλανος, ἡδέος,
 ὃν ἔδωκέ μοι Μάρων,

qui était près,
 là donc sur le bord,
 près de la mer,
 nous vîmes une caverne haute,
 ombragée de lauriers;
 et là un nombreux bétail,
 et brebis et chèvres,
 étaient-à-l'étable;
 et autour une cour haute
 avait été construite avec des pierres
 enfoncées-profondément,
 et avec des pins longs (élevés)
 et des peupliers à-la-haute-cheve-
 Et là habitait [lure.
 un homme énorme,
 qui donc seul
 faisait-paître le bétail au loin;
 et il n'allait pas vers les autres,
 mais étant (se tenant) à l'écart
 savait des choses iniques (ne con-
 Et en effet [naissait que l'iniquité.
 il avait été fait (il était)
 un prodige énorme;
 et il ne ressemblait pas
 du moins à un homme
 qui-mange-du-pain,
 mais à un sommet boisé
 de hautes montagnes,
 lorsqu'il apparaît seul
 à l'écart-des autres.

« Donc alors j'ordonnai
 les autres compagnons très-aimés
 et rester là auprès du vaisseau
 et garder le vaisseau;
 mais moi ayant choisi
 les douze meilleurs des compagnons
 je me-mis-en-marche;
 mais j'avais une outre de-bonne
 de vin noir, doux,
 qu'avait donné à moi Maron.

ἱρεὺς Ἀπόλλωνος, θεῖ Ἰσμαρον ἀμφιβεβήκει,
 οὔνεκά μιν σὺν παιδὶ περισχόμεθ' ἡδὲ γυναικὶ
 ἀζόμενοι· ὥκει γὰρ ἐν ἄλσει δεινδρήεντι

200

Φοίβου Ἀπόλλωνος. Ὅ δέ μοι πόρην ἀγλαὰ δῶρα·
 χρυσῷ μὲν μοι δῶκ' εὐεργέτης ἑπτὰ τάλαντα·
 δῶκε δέ μοι κρητῆρα πανάργυρον· αὐτὰρ ἔπειτα
 οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι δωδέκα πᾶσιν ἀφύσσας
 ἡδὺν, ἀκηράσιον, θεῖον ποτόν· οὐδέ τις αὐτὸν
 ἡείδη δμῳῶν οὐδ' ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ,
 ἀλλ' αὐτὸς ἀλοχός τε φίλη ταμίη τε μί' οἴῃ.

205

Τὸν δ' ὅτε πίνοιεν μελιηδέα οἶνον ἐρυθρόν,
 ἐν δέπας ἐμπλήσας ὕδατος ἀνά εἵλοσι μέτρα
 χεῦ¹· ὁδομή δ' ἠδεῖα ἀπὸ κρητῆρος δαΐωδει,
 θεσπεσίη· τότε' ἂν οὔτοι ἀποσχέσθαι φίλον ᾔεν.

210

Τοῦ φέρον ἐμπλήσας ἀσκὸν μέγαν· ἐν δὲ καὶ ἦια
 κωρούκῳ· αὐτίκα γάρ μοι ὄϊσατο θυμὸς ἀγῆνωρ

Ion, habitant la ville d'Ismare, parce que nous l'avions protégé avec respect, lui, son fils et sa femme : car il demeurait dans un bois épais consacré à Phébus Apollon. Il m'avait offert de magnifiques présents : sept talents d'un or travaillé avec art, une coupe d'argent massif ; il avait puisé pour moi dans douze amphores un vin pur et généreux, breuvage divin qui n'était connu de nul dans sa maison, ni serviteur ni servante, mais de lui seul, de son épouse chérie et de son intendante. Quand ils buvaient ce vin rouge et délicieux, il en remplissait une coupe et la versait dans vingt mesures d'eau ; un parfum suave et divin s'exhalait du cratère, et il eût été bien pénible alors de s'abstenir. J'en avais emporté une grande outre, et des vivres dans un sac ; car déjà mon noble cœur pressentait que je rencontrerais

υἱὸς Εὐανθέος,
 ἱερεὺς Ἀπόλλωνος,
 ὃς ἀμφιθεοθήκει Ἴσμαρον,
 οὐνεκα περισχόμεθά μιν
 σὺν παιδί ἠδὲ γυναικί
 ἄζόμενοι·
 ᾗκει γὰρ
 ἐν ἄλσει δεινῶρῆεντι
 Φοίβου Ἀπόλλωνος.
 Ὅ δὲ πόρε μοι
 δῶρα ἀγλάα·
 δῶκε μὲν μοι ἑπτὰ τάλαντα
 χρυσοῦ εὐεργέος·
 δῶκε δὲ μοι
 κρητῆρα πανάργυρον·
 αὐτὰρ ἔπειτα
 ἀφύσσας
 ἐν δωώδεκα ἀμφιφορεῦσι πᾶσιν
 οἶνον ἡδύν, ἀκῆρασιον,
 ποτὸν θεῖον·
 οὐδέ τις ὁμῶων
 οὐδὲ ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ
 ἡεῖδη αὐτόν,
 ἀλλ' ἅ αὐτὸς
 ἄλογός τε φίλη
 μία τε οἷα ταμίη.
 Ὅτε δὲ πίνοιεν
 τὸν οἶνον ἐρυθρὸν μελιχρόα,
 ἐμπλήσας ἐν δεπας
 χεῦεν ἀνὰ εἴκοσι μέτρα ὕδατος·
 ὀσμὴ δὲ ἡδεῖα, θεσπεσίη,
 ὀδώδει ἀπὸ κρητῆρος·
 τότε οὔτοι ἂν ἦε φίλον
 ἀποσχέσθαι.
 Ἐμπλήσας τοῦ μέγαν ἀσκὸν
 φέρον·
 ἦτα δὲ καὶ ἐν χωρύκῳ·
 αὐτίκα γὰρ θυμὸς ἀγήνωρ
 οἶσατό μοι
 ἄνδρα ἐπελεύσεσθαι,

fils d'Évanthée,
 prêtre d'Apollon,
 qui gardait Ismare,
 parce que nous avions protégé lui
 avec son enfant et sa femme
 les respectant ;
 car il habitait [bres
 dans le bois-sacré abondant-en-ar-
 de Phébus Apollon.
 Et il avait donné à moi
 des présents magnifiques :
 il donna à moi sept talents
 d'or bien-travaillé ;
 et il donna à moi
 un cratère tout-d'argent ;
 mais (et) ensuite
 ayant puisé
 dans douze amphores en-tout
 un vin doux, non-mélangé (pur),
 boisson divine, *il me les donna* ;
 et aucun des serviteurs
 ni des servantes dans la maison
 ne connaissait lui (ce vin),
 mais *seulement* lui-même
 et son épouse chérie
 et une seule intendante
 Et lorsqu'ils buvaient
 ce vin rouge doux-comme-miel,
 ayant rempli une-seule coupe
 il *la* versait dans vingt mesures d'eau
 et une odeur douce, divine,
 s'exhalait du cratère ;
 alors il n'aurait pas été agréable
 de s'abstenir. [outre
 Ayant rempli de ce *vin* une grande
 je l'emportais ;
 et des provisions aussi dans un sac
 car aussitôt le cœur généreux
 se figura à moi
 un homme devoir survenir,

ἄνδρ' ἐπελεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιειμένον ἀλκὴν,
ἄγριον, οὔτε δίκας εὔ εἰδότα οὔτε θέμιστας.

215

« Καρπαλίμως δ' εἰς ἄντρον ἀφικόμεθ', οὐδέ μιν ἔνδον
εὔρομεν, ἀλλ' ἐνόμεινε νομὸν κάτα πύονα μῆλα.

Ἐλθόντες δ' εἰς ἄντρον ἐθηεύμεσθα ἕκαστα.

ταρσοὶ μὲν τυρῶν βρῖθον, στείνοντο δὲ σηκοὶ

ἄρνων ἢ δ' ἐρίφων· διακεκριμέναι δὲ ἕκασται

220

ἔρχατο· χωρὶς μὲν πρόγονοι, χωρὶς δὲ μέτασσαί,

χωρὶς δ' αὖθ' ἔρσαι· ναῖον δ' ὀρωῖ ἄγγεα πάντα,

γαυλοὶ τε σκαφίδες τε, τετυγμένα, τοῖς ἐνάμελγεν.

Ἐνθ' ἐμὲ μὲν πρῶτισθ' ἔταροι λίσσοντ' ἐπέεσσιν,

τυρῶν αἰνυμένους ἶναί πάλιν, αὐτὰρ ἔπειτα

225

καρπαλίμως ἐπὶ νῆα θοὴν ἐρίφους τε καὶ ἄρνας

σηκῶν ἐξελάσαντας, ἐπιπλεῖν ἄλμυρον ὕδωρ·

ἀλλ' ἐγὼ οὐ πιθόμην (ἦ τ' ἂν πολὺ κέρδιον ἦεν),

un homme revêtu d'une puissante vigueur, sauvage et ne connaissant ni lois ni justice.

« Nous arrivons bientôt à sa caverne, mais nous ne l'y trouvons point; il faisait paître alors ses gras troupeaux. Nous entrons et nous contemplons chaque objet avec admiration : les paniers de jonc étaient chargés de fromage, les étables remplies d'agneaux et de chevreaux· mais ils étaient séparés : d'un côté les plus vieux, puis les moins grands· enfin ceux qui venaient de naître. Tous les vases débordaient de petit lait, ainsi que les terrines et les bassins dans lesquels il trayait ses troupeaux. Tout d'abord mes compagnons me supplient de prendre quelques fromages et de partir, puis de chasser à la hâte hors de l'étable vers le rapide vaisseau les agneaux et les chevreaux, et de voguer sur l'onde amère. Je n'écoutai point ce conseil, qui était pour-

ἐπιειμένον μεγάλην ἀλκήν,
ἄγριον· εἰδότα εὖ
οὔτε δίκας οὔτε θέμιστας.

« Ἀφικόμεθα δὲ εἰς ἄντρον
καρπαλίμως,
οὐδὲ εὕρομέν μιν
ἐνδον,

ἀλλὰ ἐνόμειε μῆλα
κατὰ νομὸν πίονα.

Ἐλθόντες δὲ εἰς ἄντρον
εἰθεύμεσθα ἕκαστα·

ταρσοὶ μὲν

βρῆθον τυρῶν,

σηκοὶ δὲ στείνοντο

ἄρνων ἠδὲ ἐρίφων·

ἔρχατο δὲ

διακεκριμένοι ἕκασται·

χωρὶς μὲν πρόγονοι,

χωρὶς δὲ μέτασσαι,

χωρὶς δὲ αὐτὲ

ἔρσαι·

πάντα δὲ ἄγγεα,

γαυλοὶ τε σκαριδὲς τε,

τετυγμένα,

τοῖς ἐνάμελγε,

ναῖον ὀρῶ.

Ἔνθα μὲν πρότιστα ἔταροι

λίσσοντο ἐμὲ ἐπέεσσιν,

αἰνουμένους

τυρῶν

ιέναι πάλιν,

αὐτὰρ ἔπειτα

ἐξελάσαντας καρπαλίμως

σηκῶν

ἐπὶ νῆα θοῆν

ἐρίφους τε καὶ ἄρνας,

ἐπιπλεῖν ὕδωρ ἄλμυρόν·

ἀλλὰ ἐγὼ οὐ πιθόμην

(ἦ τε ἂν ἦε

πολύ κέρδιον),

revêtu d'une grande force,
sauvage, ne connaissant bien
ni la justice ni les lois. [verne

« Et nous arrivâmes dans la ca-
promptement,

et nous ne trouvâmes pas lui
au dedans,

mais il faisait-pâtrer son bétail
dans un pâturage gras.

Et étant entrés dans la caverne
nous admirions chaque chose ;

les claires

étaient chargées de fromages,

et les étables étaient remplies

d'agneaux et de chevreaux ;

et les brebis et les chèvres étaient

séparées chacune : [enfermées

à l'écart les vieilles,

et à l'écart celles entre-deux-âges,

et à l'écart à-leur-tour

celles nouvellement nées ;

et tous les vases,

et terrines et bassins,

façonnés-avec-travail,

dans lesquels il trayait,

ruisselaient de petit-lait.

Là tout-d'abord les compagnons

priaient moi par leurs paroles,

demandant nous prenant

quelques-uns des fromages

aller en arrière (nous en retourner),

mais ensuite

ayant chassé promptement

hors des étables

vers le vaisseau rapide

et chevreaux et agneaux,

naviguer-sur l'eau salée ;

mais je ne les écoutai pas

(et assurément cela aurait été

beaucoup plus avantageux),

ὄφρ' αὐτόν τε ἴδοιμι, καὶ εἴ μοι ξείνια δοίη ·

οὐδ' ἄρ' ἔμελλ' ἐτάροισι φανεῖς ἐρατεινὸς ἔσεσθαι. 230

« Ἐνθα δὲ πῦρ κείαντες ἐθύσαμεν, ἠδὲ καὶ αὐτοὶ
τυρῶν αἰνύμενοι φάγομεν · μένομέν τέ μιν ἔνδον
ἤμενοι, ἕως ἐπῆλθε νέμων · φέρε δ' ὄβριμον ἄγθος
ῥύλης ἀζαλέης. Ἴνα οἱ ποτιδόρπιον εἶη.

Ἐκτοσθεν δ' ἄντροιο βάλων ὄρυμαγδὸν ἔθηκεν 235

ἡμεῖς δὲ θείσαντες ἀπεσσύμεθ' ἐς μυχὸν ἄντρου.

Αὐτὰρ ὄγ' εἰς εὐρὸν σπέρος ἤλασε πίονα μῆλα,
πάντα μάλ', ὅσσ' ἤμελγε, τὰ δ' ἄρσενα λεῖπε θύρηφιν,
ἄρνειούς τε τράγους τε, βαθείης ἔκτοθεν αὐλῆς.

Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψὸς' αἰέρας, 240

ὄβριμον · οὐκ ἂν τόνγε δῶμι καὶ εἴκοσ' ἄμαξαι
ἔσθλαί, τετράκυλοι, ἀπ' οὐδοῦς ὀχλίσειαν ·
τόσσην ἠλίβατον πέτρην ἐπέθηκε θύρηφιν.

tant le plus sage : je voulais voir si le Cyclope m'offrirait les présents de l'hospitalité; mais son arrivée devait être funeste à mes compagnons.

« Nous allumons le feu pour les sacrifices et nous prenons quelques fromages que nous mangeons; puis, assis dans la caverne, nous attendons jusqu'au moment où il revient du pâturage. Il portait une charge énorme de bois sec pour apprêter son repas; il la jette en dehors de la caverne avec un grand bruit; pour nous, épouvantés, nous nous sauvons au fond de l'autre. Alors il chasse ses gras troupeaux dans la vaste grotte, ou du moins toutes les femelles qu'il veut traire, et laisse à l'entrée les mâles, béliers et boucs, en dehors de l'étable immense. Puis il soulève une grande et lourde pierre pour fermer la caverne; vingt-deux chariots solides, à quatre roues, n'auraient pu l'arracher du sol, tant était haute le quartier de roche qu'il mit à l'entrée de sa de-

ὄφρα ἴδοιμι αὐτόν τε,
καὶ εἰ δοίῃ μοι
ξεῖνια·
οὐδὲ ἔμελλεν ἄρα
φανεῖς
ἔσσεσθαι ἔρατεινὸς ἐτάροισιν.

« Ἐῖθ' αὖ δὲ κείαντες πῦρ
ἔθύσαμεν,
ἧδὲ καὶ αὐτοὶ
αἰνύμενοι τυρῶν
σαγομέν·
μένομέν τέ μιν ἔνδον
ἦμενοι,
ἕως ἐπῆλθε
νέμων·

φέρε δὲ ἄχθος ὄβριμον
ὕλης ἀζαλέης,
ἵνα εἴη σὶ ποτιδόροισιν.

Βαλὼν δὲ ἔκτοσθεν ἄντροιο
έθηκεν ὄρυμαγδόν·
ἡμεῖς δὲ δεισάντες
ἀπεσσύμεθα
εἰς μυχὸν ἄντρου.

Αὐτὰρ ὄγε
ἤλασεν εἰς εὐρὺ σπέος
μῆλα πίονα,
μᾶλα πάντα ὄσσα ἤμειγε,
λείπε δὲ θύρῃσι τὰ ἄρσενά,
ἄρνειοῦ τε τράγους τε,
ἔκτοσθεν αὐλῆς βαθύτης.

Αὐτὰρ ἔπειτα
ἐπέθηκε μέγαν θυρεὸν
ἀείρας ὑψοσε,
ὄβριμον·
δύω καὶ εἴκοσι ἄμαξαι
ἑσθλαί, τετρακυκλοί,
οὐκ ἂν ὀχλήσειαν τόνγε
ἀπὸ οὐδαός·
τόσσην ἠλίθιατον πέτρην
ἐπέθηκε θύρῃσιν.

afin que je visse et lui-même (le Cy-
et s'il donnerait à moi [clope),
des présents-d'hospitalité ;
et il ne devait pas certes
ayant paru
être agréable à *mes* compagnons.

« Et là ayant allumé du feu
nous fines-des-sacrifices,
et aussi nous-mêmes
prenant *quelques-uns* des fromages
nous *les* mangeâmes ;
et nous attendîmes lui au dedans
étant assis,
jusqu'à ce qu'il survint
faisant-paître *ses troupeaux* ;
et il portait une charge pesante
de bois sec,
afin que *cela* fût à lui servant-au-
Et l'ayant jeté en dehors de la caverne
il fit du bruit ;
et nous ayant craint
nous nous élançâmes
au fond de la caverne.

Mais celui-ci
chassa dans la vaste caverne
ses bêtes grasses,
absolument toutes celles qu'il trayait,
et il laissait à la porte les mâles,
et bédiers et boucs,
en dehors de la bergerie profonde.
Mais ensuite [meture
il plaça une grande pierre-de-fer-
l'ayant élevée en haut,
pierre pesante ;
deux et vingt (vingt-deux) chariots
bons solides, à-quatre-roues,
n'auraient pas enlevé cette pierre
du sol ;
si-grande *était* la haute pierre
qu'il plaça à la porte.

Ἐξάμενος δ' ἤμειγεν ὄϊς καὶ μηκάδας αἰγας,
πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἦκεν ἐκάστη.

245

Αὐτίκα δ' ἤμισυ μὲν θρέψας λευκοῖο γάλακτος,
πλεκτοῖς ἐν ταλάροισιν ἀμησάμενος κατέθηκεν·
ἤμισυ δ' αὖτ' ἔστησεν ἐν ἄγγεσιν, ὄφρα οἱ εἴη
πίνειν αἰνυμένῳ, καὶ οἱ ποτιδόρπιον εἶη.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἅ ἔργα,

250

καὶ τότε πῦρ ἀνέκαιε καὶ εἰσιδεν, εἴρετο δ' ἡμέας·

« ὦ ξεῖνοι¹, τίνες ἐστέ; πόθεν πλεῖθ' ὑγρά κέλευθα;

« ἦ τι κατὰ προῆξιν, ἢ μαψιδίως ἀλλάγηθε,

« οἷά τε ληϊστῆρες, ὑπεῖρ ἄλλα, τοίτ' ἀλώονται

« ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν ἀλλοδαποῖσι φέροντες; »

255

« ὦς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
δαισάντων² φθάγγον τε βαρύν, αὐτόν τε πέλωρον.

Ἄλλὰ καὶ ὧς μὲν ἔπεσσιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

meure. Il s'assied et traite avec soin les brebis et les chèvres bêlantes, puis il fait approcher les agneaux de leurs mères. Ensuite il fait cailler la moitié de son lait éclatant de blancheur, le dépose et l'entasse dans des corbeilles de jonc; il verse le reste dans des vases pour le boire ensuite et en faire son repas du soir. Après avoir promptement terminé ces travaux, il allume du feu, nous voit et nous interroge :

« Étrangers, qui êtes-vous? d'où venez-vous à travers les plaines humides? Est-ce un intérêt qui vous amène, ou bien errez-vous au hasard sur les flots, comme ces pirates qui voguent à l'aventure, exposant leurs têtes et portant le ravage chez les étrangers? »

« Il dit, et notre cœur se brisa; nous fûmes remplis d'effroi en entendant cette voix terrible, en voyant ce corps monstrueux. Cependant je lui répondis en ces termes :

44^d Ἐζόμενος δὲ ἤμελγεν οἷς
 και αἶγας μηκάδας,
 πάντα
 κατὰ μοῖραν,
 και ἤκεν ἐμβρονον
 ὑπὸ ἐκάστη.
 Αὐτίκα δὲ θρέψας μὲν
 ἤμισυ γάλακτος λευκοῖο,
 κατέθηκεν ἀμηςάμενος
 ἐν ταλάροισι πλεκτοῖς·
 εστῆσε δὲ αὐτε ἤμισυ
 ἐν ἄγγεσιν,
 ὄρα εἶη οἱ πίνειν
 αἰνυμένῳ,
 και εἶη οἱ ποτιδόρπιον.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πονησάμενος
 σπεῦσε τὰ ἄ ἔργα,
 και τότε ἀνέκαιε πῦρ
 και εἶσιδεν,
 εἶρετο δὲ ἡμέας·
 45^v « ὦ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ;
 « πόθεν πλεῖτε
 « κέλευθα ὑγρά;
 « ἦ τι
 « κατὰ προῆξιν,
 « ἦ ἀλάλησθε ὑπεῖρ ἄλα
 « μαψιδίως,
 « οἷά τε ληϊστῆρες,
 « τοῖτε ἀλώονται,
 « παρθέμενοι ψυχάς,
 « φέροντες κακὸν
 « ἀλλοδαποῖσιν;
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτε δὲ ἤτορ φίλον
 κατεκλάσθη ἡμῖν,
 δεισάντων φόγγον τε βαρύν,
 αὐτόν τε πέλωρον.
 Ἄλλὰ και ὧς
 ἀμειθόμενος
 προζείπον μιν ἔπεσιν·

Et étant assis il trayait les brebis
 et les chèvres bêlantes,
faisant toutes choses
 selon la convenance,
 et il envoya un petit
 sous chaque mère.
 Et aussitôt ayant fait-cailler
 la moitié du lait blanc,
 il le déposa l'ayant entassé
 dans des éclisses tressées;
 et il plaça à-son-tour l'autre moitié
 dans des vases,
 afin qu'elle fût à lui à boire
la prenant, [per.
 et qu'elle fût à lui servant-au-sou-
 Mais après que s'étant appliqué
 il eut fait-à-la-hâte ses travaux,
 aussi alors il alluma le feu
 et regarda,
 et interrogea nous :

« O étrangers, qui êtes-vous?
 « d'où *venant* naviguez-vous
 « sur les routes humides?
 « ou bien *est-ce* en quelque chose
 « pour une affaire,
 « ou bien errez-vous sur mer
 « à l'aventure,
 « et comme des pirates,
 « qui vont-au-hasard,
 « exposant *leurs* vies,
 « portant du mal (le ravage)
 « à ceux d'un-autre-pays? »
 « Il dit ainsi;

et de nouveau le cœur chéri
 fut brisé à nous,
nous ayant craint et la voix forte,
 et lui-même monstrueux.
 Mais même ainsi (malgré cela)
 répondant
 je parlai-à lui en *ces* termes :

- « Ἡμεῖς τοὶ Τροίηθεν ἀποπλανηθέντες Ἀχαιοὶ
 « παντοίοις ἀνέμοισιν ὑπὲρ μέγα λαΐμα θαλάσσης, 260
 « οἰκαδὲ ἰέμενοι, ἄλλαν δόδον, ἄλλα κέλευθα
 « ἤλθομεν· οὕτω που Ζεὺς ἤθελε μητίσασθαι.
 « Λαοὶ δ' Ἀτρεΐδῳ Ἀγαμέμνωνος εὐχόμεθ' εἶναι,
 « τοῦ δὲ νῦν γε μέγιστον ὑπουράνιον κλέος ἐστίν·
 « πόσσην γὰρ διέπερσε πόλιν, καὶ ἀπώλεσε λαοὺς 265
 « πολλοὺς. Ἡμεῖς δ' αὖτε κίχνομενοι τὰ σὰ γούνα
 « ἰχόμεθ', εἴ τι πόροις ξεινῆϊον ἡδὲ καὶ ἄλλως
 « δοίης δωτήνην, ἥτε ξείνων θέμις ἐστίν.
 « Ἄλλ' αἰδεῖο, φέριστε, θεοῦ· ἰκέται τέ τοί εἰμεν.
 « Ζεὺς δ' ἐπιτιμῆτωρ ἰκετάων τε ξείνων τε, 270
 « ξείνιος, ὃς ξείνοισιν ἅμ' αἰδοίοισιν ὀπηρεῖ. »
 « ὦς ἐφράμην· ὃ δέ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλεῖ θυμῷ·
 « Νήπιός εἰς, ὧ ξεῖν', ἣ τηλόθεν εἰλήλουθας,

« Nous sommes des Grecs qui revenons de Troie; égarés par des
 « vents contraires sur le gouffre immense des eaux, nous cherchions
 « notre patrie, et nous avons été emportés sur d'autres routes: telle
 « était sans doute la volonté de Jupiter. Nous nous faisons gloire d'être
 « les soldats d'Agamemnon fils d'Atrée, dont la renommée est sans
 « bornes sous les cieux; car il a dévasté une cité puissante et détruit
 « des peuples nombreux. Nous sommes venus embrasser les genoux,
 « espérant que tu nous offrirais les dons de l'hospitalité ou que tu
 « nous ferais du moins quelque présent, comme'il est d'usage avec
 « avec les étrangers. Héros puissant, respecte les dieux; car nous
 « sommes tes suppliants. Jupiter venge les suppliants et les hôtes,
 « Jupiter hospitalier, compagnon des augustes étrangers. »

« Je parlai ainsi; et il me répondit d'un cœur impitoyable: « Tu
 « es insensé, étranger, ou tu viens de bien loin; toi qui m'engages

751 « Ἡμεῖς τοι Ἀχαιοὶ
 « ἀποπλαγχθέντες Τροίηθεν
 « ἀνέμοισι παντοίοις
 « ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης,
 « ἰέμενοι οἴκαδε,
 « ἤρῃομεν ἄλλην ὁδόν,
 « ἄλλα κέλευθα·
 « Ζεὺς που ἤθελε
 « μητίσασθαι οὕτως.
 « Εὐχόμεθα δὲ
 « εἶναι λαοὶ
 « Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδew.
 « τοῦ δῆ
 « νῦν γε
 « κλέος ἐστὶ μέγιστον
 « ὑπουράνιον·
 « τόσσην γὰρ πόλιν διέπερσε,
 « καὶ ἀπώλεσε
 « λαοὺς πολλοὺς.
 « Ἡμεῖς δὲ αὖτε
 « κίχνομενοι
 « ἰκόμεθα τὰ σά γούνα,
 « εἰ πόροις
 « τί ξεινήϊον
 « ἤῃ καὶ ἄλλως
 « δοίης δωτήνην,
 « ἣτε θέμις ἐστὶ ξείνων.
 « Ἀλλά, φέριστε,
 « αἰδέεσθε θεοὺς·
 « εἰμὲν τε ἰκέται τοι.
 757 « Ζεὺς δὲ ἐπιτιμῆτωρ
 « ἰκετάων τε ξείνων τε,
 « ξείνιος,
 « ὃς ὀπηδεῖ ἅμα
 « ξείνοισιν αἰδοίοισιν. »
 « Ἐφάμην ὣς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμείβετό με
 θυμῷ νηλεῖ·
 « Εἰς νῆπιος, ὦ ξεῖνε,
 « ἢ εἰλήλουθας τηλόθεν,

« Nous certes Achéens
 « égarés *en partant* de Troie
 « par des vents de-toute-sortie
 « sur le grand gouffre de la mer,
 « nous élançant vers *notre* demeure,
 « nous sommes venus par une autre
 « par d'autres chemins; [route,
 « Jupiter sans-doute voulait
 « arranger *les choses* ainsi.
 « Et nous nous vantons
 « d'être les peuples (soldats)
 « d'Agamemnon fils-d'Atrée,
 « duquel assurément
 « maintenant du moins
 « la gloire est très-grande
 « sous-le-ciel; [a ravagée,
 « si-grande en effet est la ville qu'il
 « et il a détruit
 « des peuples nombreux.
 « Et nous à-notre-tour
 « *te* rencontrant
 « nous sommes venus à tes genoux,
 « pour voir si tu nous donnerais
 « quelque présent-hospitalier
 « ou si aussi autrement
 « tu nous donnerais un don,
 « lequel usage est *celui* des hôtes.
 « Mais, ô très-bon,
 « respecte les dieux;
 « et nous sommes suppliants à toi.
 « Car Jupiter est le vengeur
 « et des suppliants et des hôtes,
 « Jupiter hospitalier, [che avec:
 « qui accompagne ensemble, mar-
 « les étrangers vénérables. »
 « Je dis ainsi;
 et lui sur-le-champ répondit à moi
 d'un cœur impitoyable :
 « Tu es insensé, ô étranger,
 « ou tu es venu de loin,

« ὅς με θεοὺς κέλεαι ἢ δειδόμεν ἢ ἀλέασθαι.

« Οὐ γὰρ Κύκλωπες Διὸς αἰγιόχου ἀλέγουσιν, 275

« οὐδὲ θεῶν μακάρων· ἐπειτὴ πολὺ φέρτεροί εἰμεν.

« Οὐδ' ἂν ἐγὼ Διὸς ἔχθος ἀλευάμενος περιδοίμην

« οὔτε σεῦ οὔθ' ἐτάρων, εἰ μὴ θυμὸς με κελεύει.

« Ἀλλὰ μοι εἴψ' ὅπῃ ἔσγες ἰὼν εὐεργέα νῆα,

« ἣ που ἐπ' ἐσχατιῆς ἢ κατὰ σκεδόν· ὄφρα θαεῖω. » 280

« ὦς φάτο πειράζων· ἐμὲ δ' οὐ λάθην εἰδότεα πολλὰ·

ἀλλὰ μιν ἄψοβρον προσέφη·ν δολίοις ἐπέεσσιν·

« Νέα μὲν μοι κατέαξε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,

« πρὸς πέτρῃσι βαλὼν ὑμῆς ἐπὶ πείρασι γαίης,

« ἄκρη προσπελάσας· ἄνεμος δ' ἐκ πόντου ἔνεικεν· 285

« αὐτὰρ ἐγὼ σὺν τοῖσδε ὑπέκρυγον αἰπὺν ὄλεθρον. »

« ὦς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οὐδ' ἐν ἀμείθετο νηλεῖ θυμῷ·

« à craindre les dieux, à éviter leurs coups. Les Cyclopes n'ont soulé
 « ni de Jupiter qui porte l'égide ni des dieux bienheureux; car nous
 « sommes bien plus puissants qu'eux. Je n'épargnerais ni toi ni tes
 « compagnons pour fuir le courroux de Jupiter, si mon cœur ne
 « m'y engageait. Mais voyons, dis-moi où tu as laissé ton solide
 « navire; est-ce à l'extrémité de l'île ou près d'ici? Fais-le-moi
 « savoir. »

« Il dit pour m'éprouver; mais mon esprit habile ne s'y laissa point
 prendre, et je lui fis cette réponse artificieuse :

« Neptune qui ébranle la terre a brisé mon vaisseau en le jetant
 « contre des rochers à l'extrémité de votre terre; il l'a fracassé contre
 « le promontoire, et le vent de la mer en a emporté les débris; j'ai
 « échappé avec ceux que tu vois à une fin terrible. »

« Je dis, et dans son cœur impitoyable il ne me répondit rien;

17^c « ὅς κελεύει με
 « ἢ δεῖδιμεν
 « ἢ ἀλέσθαι θεούς.
 « Κύκλωπες γὰρ
 « οὐκ ἀλέγουσι
 « Διὸς αἰγιόχου,
 « οὐδὲ θεῶν μακάρων
 « ἐπειρήειμεν
 « πολὺ φέρτεροι.
 « Οὐδὲ ἐγὼ ἂν πεφιδοίμην
 « οὔτε σεῦ οὔτε ἐτάριων
 « ἀλευάμενος
 « ἔχθος Διός,
 « εἰ μὴ θυμὸς κελεύει με.
 « Ἄλλὰ εἰπέ μοι
 « ὅπῃ ἰὼν ἔσχες
 « νῆα εὐεργέα,
 « ἢ που ἐπὶ ἔσχατιῆς
 « ἢ καὶ σχεδόν,
 « ὄφρα δαείω. »
 17^d « Φάτο ὡς
 πειράζων·
 οὐ λάθε δὲ ἔμε
 εἰδότα πολλὰ·
 ἀλλὰ προσέφην μιν ἄψοβρον
 ἐπέεσσι δολίοις·
 « Ποσειδάων μὲν
 « ἐνοσίγθων
 « κατέαξέ μοι νέα,
 « βαλὼν πρὸς πέτρῃσιν
 « ἐπὶ πείρσιν ὑμῆς γαίης,
 « προσπελάσας
 « ἄκρη·
 « ἄνεμος δὲ ἐκ πόντου ἐνεικεν·
 « αὐτὰρ ἐγὼ σὺν τοῖσδε
 « ὑπέκφυγον διέθρον αἰπύν. »
 « Ἐφάμην ὡς·
 ὁ δὲ ἀμείθετό με οὐδὲν
 θυμῷ νηλεῖ·
 ἀλλὰ ὅγε ἀναΐξας

« toi qui invites moi
 « ou à craindre
 « ou à éviter *le courroux des dieux*.
 « En effet les Cyclopes
 « ne se soucient pas
 « de Jupiter qui-a-une-égide,
 « ni des dieux bienheureux;
 « car nous sommes
 « beaucoup plus puissants *qu'eux*.
 « Et moi je n'épargnerais
 « ni toi ni *tes* compagnons
 « évitant (pour éviter)
 « la haine de Jupiter,
 « si *mon* cœur n'y engage pas moi.
 « Mais dis à moi
 « où étant venu tu as arrêté
 « *ton* vaisseau bien-fabriquė,
 « ou quelque-part à l'extrémité
 « ou aussi auprès d'*ici*,
 « afin que je *le* sache. »

« Il dit ainsi
 m'éprouvant ; [par] moi
 mais il n'échappa pas à (fut pénétré
 qui sais beaucoup de choses ;
 mais je dis-à lui de nouveau
 avec des paroles artificieuses :
 « Neptune
 « qui-ébranle-la-terre
 « a brisé à moi le vaisseau,
 « l'ayant jeté contre des rochers
 « aux extrémités de votre terre,
 « l'ayant fait-approcher
 « d'un promontoire ; [porté ;
 « et le vent *venant* de la mer l'a em-
 « mais moi avec ceux-ci
 « j'ai évité une perte terrible. »
 « Je dis ainsi ;
 et lui ne répondit rien à moi
 dans *son* cœur impitoyable ;
 mais celui-ci s'étant élancé

ἀλλ' ὄγ' ἀναίξας ἐτάροις ἐπὶ χεῖρας ἵαλλεν ·
 σὺν δὲ δύω μάρψας, ὥστε σκύλακας ποτὶ γαίῃ
 κόπτει¹ · ἐκ δ' ἐγκέφαλος χαμάδις ῥέει, δεῦε δὲ γαῖαν. 290
 Τοὺς δὲ διαμελεῖσσι ταμῶν ὠπλίσσατο ὄρσπον ·
 ἤσθιε δ' ὥστε λέων ὀρεσίτροφος, οὐδ' ἀπέλειπεν
 ἔγκατά τε σάρκας τε καὶ ὀστέα μυελόντα.
 Ἕμεῖς δὲ κλαίοντες ἀνεσγέθουεν Διὶ χεῖρας,
 σχέτλια ἔργ' ὀρόοντες · ἀμηχανίη δ' ἔχε θυμόν. 295
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωψ μεγάλην ἐμπλήσατο νηδύν,
 ἀνδρόμαχα κρέ' ἔδων καὶ ἐπ' ἄκρητον γάλα πίνων,
 κειτ' ἔντοσθ' ἄντροιο τανυσσάμενος διὰ μήλων.
 Ἦν μὲν ἐγὼ βούλευσα κατὰ μεγαλήτορα θυμόν,
 ἄσσον ἰών, ξίφος ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ 300
 οὐτάμεναι πρὸς στήθος, ὅθι φρένες ἤπαρ ἔχουσιν,
 χεῖρ' ἐπιμασσάμενος · ἕτερος δέ με θυμὸς ἔρυκεν.
 Αὐτοῦ γάρ κε καὶ ἄμμες ἀπωλόμεθ' αἰπὺν ὄλεθρον ·
 οὐ γάρ κεν δυνάμεσθα θυράων ὑψηλῶν

mais il s'élança les mains étendues sur mes compagnons; il en saisit deux et les heurta contre terre comme de jeunes chiens, leur cervelle coulait sur le sol qu'elle inonda. Il dépeça ensuite leurs membres et apprêta son repas; il les dévorait comme un lion nourri sur les montagnes, et il ne laissa ni entrailles ni chairs ni os remplis de moelle. Pour nous, témoins de ces horribles forfaits, nous élevions les mains en pleurant vers Jupiter, et le désespoir s'emparait de notre cœur. Quand le Cyclope eut rempli son vaste estomac, mangeant des chairs humaines et buvant du lait pur, il s'étendit dans la caverne au milieu de ses troupeaux. Je voulais en mon cœur magnanime m'approcher de lui, tirer du fourreau mon épée acérée et l'en frapper à la poitrine, cherchant avec ma main l'endroit où le péricarde enveloppe le foie: mais une autre pensée me retint. Nous devions péirir dans cet antre d'un affreux trépas; jamais nos mains

288 ἐπίαλλε χεῖρας ἐτάροις ·
 συμμάρψας δὲ δῦω
 κοπτεν ἐπὶ γαίῃ
 ὥστε σκύλακας ·
 ἐγκέφαλος δὲ ἔκρεε χαμάδις,
 δεῦε δὲ γαῖαν.
 Ταμῶν δὲ τοὺς διαμελεῖστί
 ὠπλίσατο δόρπον ·
 ἦσθι δὲ
 ὥστε λέων ὀρεσίτροφος,
 οὐδὲ ἀπέλειπεν ἔγκατὰ τε
 σάρκας τε
 καὶ ὀστέα μυελόνετα.
 Ἥμεῖς δὲ κλαίοντες
 ἀνεσχέθομεν χεῖρας Διί,
 ὀρόωντες ἔργα σχέτλια ·
 ἀμηχανίη δὲ ἔχε θυμόν.
 296 Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωψ
 ἐμπλήσαστο μεγάλην νηδύν,
 ἔδων κρέα ἀνδρόμεα
 καὶ πίνων ἐπὶ
 γάλα ἄκρητον,
 κεῖτο
 ἔντοσθε ἄντροιο
 τανυσσάμενος διὰ μῆλων.
 301 Ἐγὼ μὲν βούλευσα
 κατὰ θυμόν μεγαλήτορα,
 ἰὼν ἄσσον,
 ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ἕϊφος δέῦ,
 οὐτάμεναι τὸν πρὸς στήθος,
 ὅθι φρένες
 ἔχουσιν ἥπαρ,
 ἐπιμασσάμενος χεῖρ ἰ·
 ἕτερος δὲ θυμὸς ἔρुकέ με.
 Ἄμμες γὰρ καὶ
 ἀπώοιμεθά κεν αὐτοῦ
 ὀλεήρον αἰπὺν ·
 οὐ γὰρ δυνάμεσθ' ἀ κεν
 ἀπώσασθαι χερσὶ

jeta ses mains sur mes compagnons,
 et en ayant saisi deux
 il les frappait contre terre
 comme de jeunes-chiens ;
 et leur cervelle coulait sur-le-sol,
 et mouillait la terre.
 Et ayant dépecé eux par-membres
 il prépara son repas-du-soir ;
 et il mangeait [tagnes,
 comme un lion nourri-sur-les-mon-
 et ne laissa pas et les entrailles
 et les chairs
 et les os remplis-de-moelle.
 Mais nous pleurant
 nous levâmes les mains vers Jupiter,
 voyant ces actions cruelles ;
 et le désespoir occupait notre cœur.
 Mais après que le Cyclope
 eut rempli son vaste estomac,
 mangeant des chairs humaines
 et buvant par-dessus
 du lait sans-mélange (pur),
 il restait-couché
 au dedans de l'ancre
 s'étant étendu parmi le bétail.
 Moi à la vérité je délibérai
 en mon cœur magnanime, [ché),
 étant allé plus près (m'étant appro-
 ayant tiré d'à côté de ma cuisse
 mon épée aiguë,
 de frapper lui à la poitrine,
 à l'endroit où le péricarde
 enveloppe le foie,
 ayant tâté avec la main ;
 mais une autre pensée retenait moi.
 En effet nous aussi
 nous aurions péri là
 d'une mort terrible ;
 car nous n'aurions pas pu
 écarter avec nos mains

χερσὶν ἀπώσασθαι λίθου ὄβριμον, ὃν προσέθηκεν.

305

ᾠς τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.

« Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη βροδοδάκτυλος Ἥως,
καὶ τότε πῦρ ἀνέκαιε καὶ ἡμεῖ γε κλυτὰ μῆλα,
πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἐμβροῦν ἦκεν ἐκάστη.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἅ ἔργα,

310

σὺν δ' ὄγε δ' αὖτε δύω μάρψας ὠπλίσατο δεῖπνον.

Δειπνήσας δ' ἀντροῦ ἐξήλασε πίονα μῆλα,

ῥηϊδίως ἀφελὼν θυρεὸν μέγαν· αὐτὰρ ἔπειτα

ἄψ' ἐπέθηξ', ὡσεὶ τε φαρέτρῃ πῶμ' ἐπιθείη.

Πολλῆ δὲ βροίζω πρὸς ὄρος τρέπε πίονα μῆλα

315

Κύκλωψ· αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην κακὰ βυσσοδομεύων,

εἴ πως τισαίμην, δοίη δέ μοι εὖχος Ἀθήνη.

Ἦδε δέ μοι κατὰ θυρὸν ἀρίστη φαίνεται βουλή.

n'auraient pu écarter de la porte élevée la roche énorme qu'il y avait placée. Nous attendîmes donc en gémissant l'Aurore divine.

« Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, il alluma du feu et se mit à traire avec soin ses magnifiques troupeaux, puis il fit approcher les agneaux de leurs mères. Après avoir promptement terminé ces travaux, il saisit encore deux de mes compagnons, et prépara le repas du matin. Ce repas achevé, il chassa ses gras troupeaux hors de la caverne et enleva sans peine la pierre immense; mais il la remit aussitôt, comme s'il eût placé un couvercle sur un carquois. Le Cyclope, avec un grand bruit, dirigea ses gras troupeaux vers la montagne; moi, je restais là, roulant au fond de mon cœur de funestes desseins, désirant me venger, si Minerve exauçait mon vœu. Voici le parti qui me sembla le meilleur. Le Cyclope avait placé

θυράων ὑψηλάων
λίθον ὄβριμον ὃν προσέθηκεν.
Ἦς τότε μὲν στενάχοντες
ἐμείναμεν Ἠῶ δῖαν.

« Ἦμος δὲ φάνη Ἠῶς
ἤριγένεια
ῥοδοδάκτυλος,
καὶ τότε ἀνέκαιε πῦρ
καὶ ἤμελε μῆλα κλυτά,
πάντα
κατὰ μοῖραν,
καὶ ἤκεν ἔμβρυον
ὑπὸ ἑκάστη.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πονησάμενος
σπεῦσε τὰ ἄεργα,
ὄγε δὲ αὐτε δὲ
συμμάρψας δῶω
ὠπλίσσατο δεῖπνον.
Δειπνήσας δὲ
ἐξήλασεν ἄντρον
μῆλα πίονα,
ἀφελὼν ῥηϊδίως
μέγαν θυρεόν·
αὐτὰρ ἐπειτα ἐπέθηκεν ἄψ,
ὥσει τε ἐπιθείη πῶμα
φαρέτρῃ.
Πολλῆ δὲ βροῖζω
Κύκλωψ
τρέπε πρὸς ὄρος
μῆλα πίονα·
αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην
βυσσοδομεύων
κακά,
εἰ πως
τισαίμην,
Ἄθῆνη δὲ δοίη μοι
εὖχος.
Ἦδε δὲ βουλή
φαίνεται μοι ἀρίστη
κατὰ θυμόν.

de la porte élevée
la pierre pesante qu'il y avait placée.
Ainsi alors gémissant
nous attendîmes l'Aurore divine.

« Mais quand parut l'Aurore
néc-du-matin
aux-doigts-de-roses,
aussi alors il allumait du feu
et trayait ses bêtes magnifiques,
faisant toutes choses
selon la convenance,
et il envoya un petit
sous chaque mère.
Mais après que s'étant appliqué
il eut fait-à-la-hâte ses travaux,
celui-ci de nouveau
ayant saisi deux de mes compagnons
apprêta son repas-du-matin.
Et ayant fait-son-repas
il chassa-hors de l'ancre
son bétail gras,
ayant enlevé aisément
la grande pierre-de-la-porte;
mais ensuite il la plaça de nouveau,
comme s'il avait mis un couvercle
à un carquois.
Et avec un grand bruit
le Cyclope
tourna (dirigea) vers la montagne
son bétail gras; [verne
mais moi je fus laissé dans la ca-
roulant-profondément
des pensées funestes,
si de-quelque- façon
je pourrais me venger,
et si Minerve donnerait à moi
l'accomplissement de mon vœu.
Et cette résolution-ci
paraissait à moi la meilleure
dans mon cœur.

Κύκλιωπος γὰρ ἔκειτο μέγα βρόπαλον παρὰ σηκῶ,
 γλωρόν, ἐλαίνεον· τὸ μὲν ἔκταμεν, ὄφρα φοροίη
 320 αὐανθὲν· τὸ μὲν ἄμμες εἴσκομεν εἰσορόωντες,
 ὅσσον θ' ἰσθὸν νηὸς εἰκοσόροιο μελαίνης,
 φορτίδος, εὐρείης, ἧτ' ἐκπεράα μέγα λαῖψμα·
 τόσσον ἔην μῆκος, τόσσον πᾶχος εἰσοράσθαι.
 Τοῦ μὲν ὅσον τ' ὄργυιαν ἐγὼν ἀπέκοψα παραστάς,
 καὶ παρέθηγ' ἐτάροισιν, ἀποζῦναι δ' ἐκέλευσα.
 Οἱ δ' ὀμαλὸν ποίησαν· ἐγὼ δὲ θάωσα παραστάς
 ἄκρον, ἄραρ δὲ λαθῶν ἐπυράκτεον ἐν πυρὶ κηλέω.
 Καὶ τὸ μὲν εὖ κατέθηκα κατακρούψας ὑπὸ κόπρω,
 ἧ ῥα κατὰ σπέιους κέχυτο μεγάλ' ἤλιθα πολλή.
 330 Αὐτὰρ τοὺς ἄλλους κλήρω πεπαλάχθαι ἄνωγον,
 ὅστις τολμήσειεν ἐμοὶ σὺν μοχλὸν ἀείρας
 τρεῖψαι ἐν ὀφθαλμῶ, ὅτε τὸν γλυκὺς ὕπνος ἰκάνοι.
 Οἱ δ' ἔλαχον, τοὺς ἄν κε καὶ ἤθελον αὐτὸς ἐλέσθαι,

au fond de l'étable une énorme branche verte d'olivier, qu'il avait coupée afin de s'en servir lorsqu'elle aurait séché; quand nous la regardions, nous la comparions au mât d'un noir vaisseau à vingt rangs de rames, vaste bâtiment de transport traversant le gouffre immense: telles étaient en effet sa grosseur et sa hauteur. Je m'approchai et j'en coupai la longueur d'une brasse, que je donnai à mes compagnons en leur ordonnant de l'amincir. Ils la rendirent unie, et alors je m'avançai et en affilai l'extrémité, puis, pour la durcir, je la passai dans un feu ardent. Je la cachai ensuite sous le fumier qui était amoncelé abondamment dans l'étable. J'ordonnai à mes compagnons de tirer au sort entre eux qui aurait le courage de prendre avec moi ce pieu et de l'enfoncer dans l'œil du Cyclope, quand le doux sommeil se serait emparé de lui. Les quatre que le sort désigna furent ceux que

Μέγα γὰρ ῥόπαλον
 ἔκειτο
 παρὰ σηκῶ Κύκλωπος,
 χλωρόν, ἐλαίνεον·
 ἔκταμε μὲν τό, ὄφρα φοροίη
 αὐανθέν·
 ἄμμες μὲν εἰςορόωντες
 ἔβσκομεν τό,
 ὅσσον τε ἰστόν
 νηὸς μελαίνης
 ἑικοσάροιο,
 φορτίδος, εὐρείης,
 ἦτε ἐκπεράα μέγα λαΐτμα·
 τόσσον ἔην μήκος,
 τόσσον πάχος εἰςοράσθαι.
 Ἔγὼν μὲν παραστάς
 ἀπέκοψα τοῦ
 ὅσον τε ὄργυιαν,
 καὶ παρέθηκα ἐτάροισιν,
 ἐκέλευσα δὲ ἀποζῆναι.
 Οἱ δὲ ποίησαν ὁμαλόν·
 ἐγὼ δὲ παραστάς
 θύωσα ἄκρον,
 ἄφαρ δὲ λαβῶν
 ἐπυράκτεον
 ἐν πυρὶ κηλέω.
 Καὶ κατέθηκα μὲν εὖ τὸ
 κατακρύψας ὑπὸ κόπρω,
 ἧ ῥα κέχυτο
 κατὰ σπείους
 μεγάλα ἤλιθα πολλή.
 Αὐτὰρ ἄνωγον τοὺς ἀλλοιοὺς
 πεπαλάχθαι κλήρω,
 ὅστις τοιμήσειεν σὺν ἐμοὶ
 ἀείρας μογλὸν
 τρέψαι ἐν ὀρθαλμῶ,
 ὅτε γλυκὺς ὕπνος ἰάνασι τόν.
 Οἱ δὲ ἔλαχον,
 τοὺς καὶ αὐτὸς
 ἄν κεν ἤθελον ἐδέσθαι.

En effet une grande massue
 était étendue
 dans l'étable du Cyclope,
 verte, d'olivier : [tât
 il avait coupé elle, afin qu'il *la* por-
quand elle serait desséchée ;
 et nous *la* regardant
 nous comparions elle, [mât
la trouvant aussi grande que le
 d'un vaisseau noir
 à-vingt-rangs-de-rames,
 vaisseau de-charge, large,
 qui traverse le grand gouffre :
 aussi-grande était *sa* longueur,
 aussi-grande *son* épaisseur à voir.
 Moi m'étant tenu-auprès
 je coupai de cette massue
 autant qu'une brasse. [gnons,
 et *la* mis-auprès-de *mes* compa-
 et *leur* ordonnai de l'aiguiser.
 Et ceux-ci *la* firent unie ;
 et moi m'étant tenu-auprès
 je l'affilai à-l'extrémité,
 et aussitôt l'ayant prise
 je *la* tournai-à-la-flamme
 dans un feu ardent.
 Et je déposai bien elle
 l'ayant cachée sous du fumier,
 qui donc était répandu
 dans la caverne
 grandement assez abondant.
 Mais j'ordonnai les autres
 être agités (tirés) au sort,
 pour savoir qui oserait avec moi
 ayant élevé le pieu
 l'enfoncer dans l'œil du Cyclope,
 quand le doux sommeil viendrait à
 Et ceux-ci tombèrent-au-sort, [lui.
 que aussi moi-même
 j'aurais voulu choisir,

τεσσαρες, αὐτὸρ ἐγὼ πέμπτος μετὰ τοῖσιν ἐλέγχμην. 335
 Ἐσπέριος δ' ἦνθεν καλλίτροχα κῆλα νομεύων·
 αὐτίκα δ' εἰς εὐρὸ σπέος ἤλυσε πίονα μῆλα,
 πάντα μάλ'· οὐδέ τι λείπε βαθείης ἔκτοθεν αὐλῆς,
 ἧ τοι οἰσάμενος· ἧ καὶ θεὸς ὣς ἐκέλευσεν.
 Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' ἀείρα 340
 ἐξόμενος δ' ἤμελγεν ὄϊς καὶ μηκάδας αἶγας,
 πάντα κατὰ μοῖραν· καὶ ὑπ' ἔμβροτον ἦκεν ἐκάστη.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἅ ἔργα,
 σὺν ὄγε δ' αὖτε δύο μάρψας ὠπλίσατο δόρπον.
 Καὶ τότε ἐγὼ Κύκλωπα προσεϋδὼν ἄγχι παραστάς, 345
 κισσύθειον μετὰ χερσίν ἔχων μέλανος οἴνοιο
 « Κύκλωψ, τῆ, πῖε οἶνον, ἐπεὶ φάγες ἀνδρόμεα κρέα,
 « ὄφρ' εἰδῆς οἶόν τι ποτὸν τόδε νηῦς ἐκεκευθεῖ
 « ἡμετέρῃ· σοὶ δ' αὖ λοιθὴν φέρον, εἴ μ' ἐλεήσας
 « οἴκαδε πέμψεις· σὺ δὲ μαίνεαι· οὐκέτ' ἀνεκτῶς. 350

j'aurais voulu choisir moi-même; je faisais le cinquième avec eux.
 Le soir, le Cyclope revint, conduisant ses brebis à la belle toison; il
 fit entrer aussitôt ses gras troupeaux dans la vaste caverne, sans ex-
 cepter une seule tête; il n'en laissa pas un seul hors de la cour im-
 mense, soit qu'il eût un pressentiment ou que ce fût la volonté d'un
 dieu. Puis il souleva la roche immense, et la reposa à sa place; il s'assit
 et se mit à traire avec soin les brebis et les chèvres bélantes, puis il
 fit approcher les agneaux de leurs mères. Après avoir promptement
 terminé ces travaux, il saisit encore deux de mes compagnons et ap-
 prêta le repas du soir. Alors je m'approchai du Cyclope, tenant dans
 mes mains une coupe de vin noir, et je lui dis :

« Cyclope, prends et bois ce vin, maintenant que tu t'es repu de
 « chairs humaines, afin que tu saches quelle boisson recérait notre
 « navire; je t'en apportais une libation, espérant que tu aurais pitié
 « de moi et me laisserais retourner dans ma patrie; mais ta fureur

τέσσαρες,
 αὐτὰρ ἐγὼ ἔλκυμην
 πέμπτος μετὰ τοῖσιν.
 Ἦλθε δὲ ἑσπέριος
 νομεύων μῆλα καλλίτριχα·
 αὐτίκα δὲ
 ἤλασεν εἰς εὐρὺ σπέος
 μῆλα πίονα,
 μάλα πάντα·
 οὐδὲ λειπέ τι
 ἔκτοθεν αὐλῆς βαθείης,
 ἢ τοι ὀϊσάμενος,
 ἢ καὶ θεὸς ἐκέλευεν ὧς.
 Αὐτὰρ ἔπειτα ἐπέθηκε
 μέγαν θυρεὸν
 ἀείρας ὑψόσε,
 ἐξόμενος δὲ ἡμελγεν ὄϊς
 καὶ αἴγας μηκάδας,
 πάντα
 κατὰ μοῖραν.
 καὶ ἦκεν ἔμβρονον ὑπὸ ἐκάστῃ
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πονησάμενος
 σπεῦσε τὰ ἄεργα,
 ὄψε δὲ αὐτε
 συμμάρψας δῶω
 ὠπλίσατο δόρπον.
 Καὶ τότε ἐγὼ παραστάς ἄγχι
 προσηύδων Κύκλωπα,
 ἔχων μετὰ χειρὶ
 λισσύθειον οἴνιο μέλανος·

« Κύκλωψ, τῆ,
 « πῆε οἶνον,
 « ἐπεὶ φάγες χρέα ἀνδρόμεα,
 « ὄφρα εἰδῆς
 « οἶόν τι ποτὸν τόδε
 « ἡμετέρῃ νηὺς ἐκκευθεῖ·
 « φέρον δὲ σοὶ αὖ
 « λοιθὴν,
 « εἰ ἐλεήσας
 « πέμψειάς με

quatre,
 mais moi je fus choisi
 cinquième avec ceux-ci.
 Et il vint arrivant-le-soir [toison;
 faisant-paître *ses* bêtes à-la-belie-
 ei aussitôt
 il chassa dans la large caverne
ses bêtes grasses,
 absolument toutes;
 et il n'en laissa pas quelqu'une
 hors de la bergerie profonde, [*chaise*,
 soit donc ayant pressenti *quelque*
 soit aussi qu'un dieu ordonnât ainsi.
 Mais ensuite il plaça
 une grande pierre-de-fermeture
 l'ayant élevée en haut,
 et s'étant assis il trayait les brebis
 et les chèvres bêlantes,
 faisant toutes choses
 selon la convenance, [mere.
 et il envoya un petit sous chaque
 Mais après que s'étant appliqué
 il eut fait-à-la-hâte ses travaux,
 celui-ci de nouveau
 ayant saisi deux *de mes compagnons*
 apprêta son repas-du-soir.
 Et alors moi m'étant tenu auprès
 je dis au Cyclope,
 ayant entre *mes* mains
 une coupe de vin noir :

« Cyclope, tiens,
 « bois du vin, [humaines,
 « après que tu as mangé des chairs
 « afin que tu saches
 « quelle boisson que-voici
 « notre vaisseau cachait (renfermait);
 « et j'apportais à toi de-mon-côté
 « une libation,
 « si ayant eu-pitié
 « tu envoyais (laisçais aller) moi

« Σχέτλιε, πῶς κέν τίς σε καὶ ὕστερον ἄλλος ἴκοιτο
 « ἀνθρώπων πολέων : ἐπεὶ οὐ κατὰ μοῖραν ἔρεξας. »

« ὦς ἐφάμην · ὁ δὲ δέκτο καὶ ἔκπιεν · ἤσατο δ' αἰνῶς
 ἠδὲ ποτόν πίνων · καὶ μ' ἤγρεε δεύτερον αὖτις ·

« Δός μοι ἔτι πρόφρων, καὶ μοι τεὸν οὖνομα εἶπε 355
 « αὐτίκα νῦν, ἵνα τοι δῶ ζείνιον, ὧ̄ κε σὺ χαίρης.

« Καὶ γὰρ Κυκλώπεσσι φέρει ζείδωρος ἄρουρα
 « οἶνον ἐριστάφυλον, καὶ σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει ·
 « ἀλλὰ τόδ' ἀμβροσίης καὶ νέκταρός ἐστιν ἀπορβύωξ. »

« ὦς ἔφατ' · αὐτὰρ σὶ αὖτις ἐγὼ πόρον αἴθωπα οἶνον · 360
 τρίς μὲν ἔδωκα φέρων, τρίς δ' ἔκπιεν ἀφραδίησιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωπα περὶ φρένας ἤλυθεν οἶνος,
 καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσσι προσηύδων μελιχίσισιν ·

« est sans bornes. Insensé, comment quelqu'un des Innombrables
 « mortels voudrait-il jamais venir vers toi? Tu n'agis pas selon la
 « justice. »

« Je parlai ainsi; il prit la coupe et but; ce délicieux breuvage
 remplit son cœur de joie, et il m'en demanda une seconde fois :

« Donne-m'en encore de bon cœur, et dis-moi vite ton nom, afin
 « que je t'offre un présent d'hospitalité qui te réjouisse. La terre
 « nourricière produit aussi du vin pour les Cyclopes dans de grosses
 « grappes que fait croître la pluie de Jupiter; mais celui-ci me sem-
 « ble un filet d'ambrosie et de nectar. »

« Il dit, et je lui donnai encore du vin noir; trois fois je lui offris
 la coupe, et trois fois l'insensé la vida. Quand le vin se fut emparé
 de son esprit, je lui adressai ces paroles caressantes :

• αἶκαδε
 « σὺ δὲ μάϊνεα.
 • οὐκέτι ἀνεκτῶς.
 • Σχέτλιε,
 « πῶς καὶ ὕστερον
 « τις ἄλλος ἀνθρώπων πολέων
 « ἔκοιτό κέ σε ;
 « ἐπεὶ ἔρεξας
 « οὐ κατὰ μοῖραν »
 « Ἐφάμην ὣς »
 ὁ δὲ δέκτο καὶ ἔκπιεν ·
 ἤσατο δὲ αἰνῶς
 πίνων ἡδὺ ποτόν ·
 καὶ ἤτεέ με
 δεύτερον αὖτις ·
 « Δός μοι ἔτι
 « πρόφρων,
 « καὶ εἰπέ μοι τὸν ὄνομα
 « αὐτίκα νῦν,
 « ἵνα δῶ τοι
 « ξείνιον,
 « ᾧ σὺ κε χαίρεις.
 « Καὶ γὰρ ἄρουρα ζείδωρο,
 « φέρει Κυκλώπεσσι
 « οἶνον ἐριστάχυλον,
 « καὶ ὄμβρος Διὸς
 « ἀέξει σφιν ·
 « ἀλλὰ τόδε
 « ἔστιν ἀπορρόωξ
 « ἀμβροσίης καὶ νέκταρος. »
 « Ἐφατο ὣς ·
 αὐτὰρ ἐγὼ πόρον σὶ αὖτις
 οἶνον αἴθηρα ·
 ἔδωκα μὲν τρεῖς φέρων,
 ταῖς δὲ ἔκπιεν ἀσραδίησιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ οἶνος
 περιήλυθε Κύκλωπα φρένας,
 καὶ τότε δῆ
 προσηύδων μιν
 ἔπεσσι μελιγίοισι ·

« dans *ma* demeure ;
 « mais tu agis-en-furieux
 « non d'une-manière-supportable.
 « Insensé,
 « comment encore dans-la-suite
 « quelque autre des hommes nom-
 « viendrait-il vers toi ? [breux
 « car tu as agi
 « non selon la convenance. »
 « Je dis ainsi ;
 et lui reçut et but ; [ment ;
 et il fut réjoui étrangement (grande-
 buvant la douce boisson ;
 et il *en* demandait à moi
 une-seconde-fois de nouveau :
 « Donne-m'*en* encore
 « bienveillant avec bienveillance),
 « et dis-moi ton nom
 « sur-le-champ maintenant,
 « afin que je donne à toi
 « un present-d'hospitalité,
 « dont tu te réjouisses.
 « Et en effet la terre généreuse
 « porte (produit pour les Cyclopes
 « du vin à-grosses-grappes,
 « et la pluie de Jupiter ·
 « *en* fait-croître à eux ;
 « mais ceci
 « est un fragment (coule de la source)
 « de l'ambrosie et du nectar. »
 « Il dit ainsi ;
 mais je donnai à lui de nouveau
 du vin noir ; [tant,
 je lui *en* donnai trois-fois l'appor-
 et trois-fois il but dans *sa* sottise.
 Mais après que le vin [prit,
 eut enveloppé le Cyclope en *son* es
 aussi alors donc
 je dis-à lui
 avec des paroles caressantes :

« Κύκλωψ, εἰρωταῖς μ' ὄνομα κλυτὸν; αὐτὰρ ἐγὼ τοι
 « ἔξερέω· σὺ δέ μοι δὸς ξείνιον, ὥς περ ὑπέστης. 365
 « Οὐτίς ἔμοιγ' ὄνομα· Οὐτὶν δέ με κικλήσκουσιν
 « μήτηρ ἠδὲ πατὴρ ἠδ' ἄλλοι πάντες ἐταῖροι. »
 « ὦς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλεῖ θυμῷ·
 « Οὐτὶν ἐγὼ πύματον ἔδομαι μετὰ οἷς ἐτάροισιν,
 « τοὺς δ' ἄλλους πρόσθεν· τὸ δέ τοι ξεινίῃον ἔσται. » 370
 « Ἦ καὶ ἀνακλινθεὶς¹ πέσεν ὕπτιος· αὐτὰρ ἔπειτα
 κεῖτ' ἀποδογμώσας παχὺν ἀχίνα· καὶ δέ μιν ὕπνος
 ἦρει πανθαμάτωρ· φάρυγος δ' ἐξέσσυτο οἶνος
 ψωμοὶ τ' ἀνδρόμεοι· ὁ δ' ἐρεύγετο οἶνοθαρείων.
 Καὶ τότε ἐγὼ τὸν μογλὸν ὑπὸ σποδοῦ ἤλασα πολλῆς, 375
 εἴως θερμαίνοντο· ἔπεσσι τε πάντας ἐταίρους
 θάρσυον, μή τις μοι ὑποδδείσας ἀναδύη.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τάχ' ὁ μογλὸς εὐάϊνος ἐν πυρὶ μέλιεν
 ἄψεσθαι, γλωρός περ ἐὼν, διεφαίνετο δ' αἰνώς,

« Cyclope, tu demandes mon illustre nom? Eh bien, je vais te le
 « dire; mais donne-moi le présent d'hospitalité que tu m'as promis.
 « Mon nom est Personne; mon père, ma mère et tous mes compa-
 « gnons m'appellent Personne. »

« Je dis, et sur-le-champ il me répondit d'un cœur impitoyable :
 « Je mangerai Personne le dernier, après ses compagnons, et tous les
 « autres avant lui; ce sera là mon présent d'hospitalité. »

« A ces mots, il se renverse et s'étend sur le dos, son cou épais in-
 cliné sur ses épaules; le sommeil qui dompte tous les sens s'empare
 de lui; le vin et les lambeaux de chair humaine s'échappent de son
 gosier, et il les rejette appesanti par l'ivresse. Alors j'enfonçai le pieu
 sous une cendre épaisse, jusqu'à ce qu'il fût brûlant, puis j'exhortai
 tous mes compagnons, afin que nul d'eux ne reculât de frayeur. Au
 moment où la branche d'olivier, quoiqu'elle fût verte, allait s'en-
 flammer dans le feu et répandait déjà une vive clarté, je m'empressai

« Κύκλωψ, εἰρωτᾶς με
 « ὄνομα κλυτόν ;
 « αὐτὰρ ἐγὼ ἐξέρέω τοι :
 « σὺ δὲ δός μοι
 « ξεῖνον,
 « ὡς περ ὑπέσθης.
 « Ὅνομα ἔμοιγε Οὖτις :
 « μήτηρ δὲ ἠδὲ πατὴρ
 « ἠδὲ πάντες ἄλλοι ἑταῖροι
 « κικλήσκουσί με Οὖτιν. »
 « Ἐφάμην ὧς :
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμείβετό με
 θυμῷ νηλεῖ :
 « Ἐγὼ ἐδομαί Οὖτιν πύμακτον
 « μετὰ σῆς ἑτάροισι,
 « τοὺς δὲ ἄλλους πρόσθεν :
 « τὸ δὲ ἔσται τοι
 « ξεινήιον. »
 « Ἢ καὶ ἀνακλινθεῖς
 πέσεν ὑπτιος :
 αὐτὰρ ἔπειτα καί το
 ἀποδοχμῶσας αὐχένα παχύν :
 ὕπνος δὲ πανδαμάτωρ
 καθήρει μιν :
 οἶνος δὲ ἐξέστυτο φάρυγος
 ψωμοί τε ἀνδρόμοιοι :
 ὁ δὲ ἐρεύετο οἴνοθαρείων.
 Καὶ τότε ἐγὼ ἤλασα τὸν μογλόν
 ὑπὸ σποδοῦ πολλῆς,
 ἕως θεσμαίνοντο :
 θάρσυνόν τε ἔπεσσι
 πάντας ἑταίρους,
 μή τις ὑποδδείσας
 ἀναδύη μοι.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ὁ μογλὸς ἐλάϊνος
 μέλλε τάχα ἀψεσθαι ἐν πυρὶ,
 ἕων περ χλώρος,
 διαφαίνετο δὲ
 αἰνώς,

« Cyclope, tu demandes à moi
 « *mon* nom illustre ?
 « eh bien je *le* dirai à toi ;
 « mais toi donne-moi
 « un présent-d'hospitalité,
 « comme tu *l'*as promis.
 « Le nom à moi est *Personne* ;
 « et *ma* mère et *mon* père
 « et tous *mes* autres compagnons
 « appellent moi *Personne*. »
 « Je dis ainsi ;
 et lui aussitôt répondit à moi
 dans *son* cœur impitoyable :
 « Je mangerai *Personne* le dernier
 « après ses compagnons,
 « et les autres auparavant ;
 « et ceci sera pour toi
 « un présent-d'hospitalité. » [rière
 « Il dit et s'étant penché-en-ar-
 il tomba à-la-renverse ;
 mais ensuite il était étendu
 ayant incliné *son* cou épais ;
 et le sommeil qui-dompte-tout
 s'empara de lui ;
 et le vin s'élançait de *son* gosier
 et (avec) des morceaux humains ;
 et il rotait étant-chargé-de-vin.
 Et alors moi je poussai le pieu
 sous une cendre abondante,
 jusqu'à ce qu'il fût chauffé ;
 et j'encourageais par *mes* paroles
 tous *mes* compagnons,
 de peur que quelqu'un ayant craint
 ne se retirât à moi.
 Mais lorsque donc
 le pieu d'-olivier
 allait bientôt s'allumer dans le feu,
 quoique étant vert,
 et brillait-à-travers *la cendre*
 étrangement (grandement),

καὶ τοτ' ἐγὼν ἄσσον φέρον ἐκ πυρός, ἀμφὶ δ' ἑταῖροι 380
 ἴσταντ'· αὐτὰρ θάρσος ἐνέπνευσεν μέγα δαίμων.
 Οἱ μὲν μογλὸν ἐλόντες ἐλόϊνον, ὄξυν ἐπ' ἄκρω
 ὀφθαλμοῦ ἐνέρεισαν· ἐγὼ δ' ἐφύπερθεν ἀεθεῖς
 δίνεον. Ὡς ὅτε τις τρυπῶ δόρυ νήϊον ἀνήρ
 τρυπάνῳ, οἱ δέ τ' ἐνεσθεν ὑποσσείουσιν ἱμάντι 385
 ἀψάμενοι ἐκάτερθε, τὸ δὲ τρέχει ἐμμενές αἰεὶ·
 ὡς τοῦ ἐν ὀφθαλμοῦ πυριτήκεα μογλὸν ἐλόντες
 δινέομεν, τὸν δ' αἷμα περιβῆρε θερμὸν ἰόντα.
 Πάντα δὲ οἱ βλέφαρ' ἀμφὶ καὶ ὀφρύας εὔσεν αὔτιμή,
 γλήνης καιομένης· σφαραγεῦντο δὲ οἱ πυρὶ βίζαι. 390
 Ὡς δ' ἔτ' ἀνὴρ γαλκεὺς πέλεκυν μέγαν ἠὲ σκέπαρον
 εἰν ὕδατι ψυχρῷ βάπτῃ μεγάλα ἰάχοντα,
 φαρμάσσω· τὸ γὰρ αὖτε σιδήρου γε κράτος ἐστίν·

de la retirer du foyer, et mes compagnons se rangèrent autour de moi; une divinité nous inspira une grande audace. Saisissant la branche acérée, ils l'enfoncèrent dans l'œil du Cyclope, et moi, m'appuyant dessus, je la faisais tourner. Ainsi, lorsqu'un homme perce avec une tarière la poutre d'un navire, d'autres, au-dessous de lui, prenant en main une courroie, font tourner la tarière qui court sans s'arrêter; de même nous faisons tourner dans l'œil du Cyclope la branche embrasée, et autour d'elle ruisselait le sang. Une ardente vapeur dévorait ses sourcils et ses paupières, sa prunelle s'enflammait, et les racines de l'œil se consumaient avec bruit. Comme un forgeron plonge dans l'eau froide, pour la tremper, une grande hache ou une cognée qui gronde et frémit, car c'est là ce qui fait la force

καὶ τότε ἐγὼν
 φέρον ἄσπον
 ἐκ πυρός,
 ἑταῖροι δὲ ἴσταντο ἀμφί·
 αὐτὰρ θαίμων
 ἐνέπνευσε μέγα θάρσος.
 Οἱ μὲν ἐλόντες
 μογλὸν ἐλάϊνον,
 ἐνέρεισαν ὄξυν
 ἐπὶ ὄφθαλμῷ·
 ἐγὼ δὲ ὑπερθεὺν ἀερθεῖς
 δίνεον.
 Ὡς ὅτε τις ἀνὴρ
 τρυπῶ τρυπάνῳ
 δόρου νήϊον,
 οἷ δὲ τε ἐνερθεὺν
 ἀψάμενοι
 ἐκάτερθε
 ὑποσσεῖουσιν ἱμάντι,
 τὸ δὲ
 τρέχει ἐμμενέες αἰεὶ·
 ὣς ἐλόντες
 μογλὸν πυριήκεα
 δινέομεν
 ἐν ὄφθαλμῷ τοῦ,
 αἷμα δὲ περιῶρεε τὸν
 ἑόντα θερμόν.
 Αὐτμῆ δὲ εὐσέν οἱ
 βλέφαρα πάντα
 καὶ ὄφρυας
 ἀμφί,
 γλήνης καιομένης·
 ῥίζοι δὲ
 σφραγαεῦντό οἱ πυρί.
 Ὡς δὲ ὅτε ἀνὴρ χαλκεὺς
 βάπτῃ εἰν ὕδατι ψυχρῷ
 μέγαν πέλεκυν ἢ σκέπαρνον
 ἰάχοντα μεγάλα,
 φαρμάσσω·
 τὸ γὰρ αὐτὲ ἐστι κράτος

aussi alors moi
 je l'apportai plus près
 le tirant du feu,
 et mes compagnons se tinrent au-
 mais une divinité [tour;
 nous inspira une grande audace.
 Ceux-ci ayant pris
 le pieu d'olivier,
 l'appuyèrent aigu
 au haut-de l'œil;
 et moi d'au-dessus m'étant dressé
 je le tournais.
 Comme lorsqu'un homme
 perce avec la tarière
 une poutre de-vaisseau,
 et que d'autres d'au-dessous
 l'ayant touchée (saisie)
 de-l'un-et-l'autre-côté
 la font-mouvoir avec une courroie,
 et celle-ci (la tarière)
 court (tourne) constamment toujours:
 ainsi ayant pris
 le pieu aiguisé-au-feu
 nous le faisons-tourner
 dans l'œil de celui-ci, [pieu
 et le sang coulait-autour-de lui (du
 qui était chaud.
 Et la vapeur (chaleur) brûla à lui
 les paupières tout-entières
 et les sourcils
 autour de l'œil,
 la prunelle brûlant;
 et les racines de l'œil
 petillaient à lui par le feu.
 Et comme lorsqu'un homme forgeron
 plonge dans l'eau froide
 une grande hache ou une cognée
 sifflant grandement,
 la trempant (pour la tremper);
 car ceci ensuite est la force

ὡς τοῦ σίξ' ὀφθαλμοὺς ἐλαϊνέω περὶ μογλῶ.

Σμερδονλίον δὲ μέγ' ὄμωϊζεν ἑπερὶ δ' ἴαχε πέτρῃ·

395

ἡμεῖς δὲ θείσαντες ἀπεσσύμεθ'. Αὐτὰρ ὁ μογλὸν

ἐξέρυσ' ὀφθαλμοῖσιν, πεφυρμένον αἵματι πολλῶ·

τὸν μὲν ἔπειτ' ἔβριψεν ἀπὸ ἑο χειρῶν ἀλύων.

Αὐτὰρ ὁ Κύκλωπας μεγάλ' ἤπυεν, οἷ βρά μιν ἀμφὶς

ὄφραον ἐν σπήεσσι δι' ἀκρίας ἡνεμοέσσας·

400

οἱ δὲ βοῆς ἀτόντες ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλοι·

ἰσταμένοι δ' εἶροντο περὶ σπέος, ὅττι ἐ κήδοι·

« Τίπτε τόσον, Πολύφημ', ἀρημένοσιν ὧδ' ἐβόησας

« νύκτα δι' ἀμυροσίην, καὶ ἀύπνους ἄμμε τίθησθα;

« ἦ μήτις σευ μῆλα βροτῶν ἀέκοντος ἐλαύνει;

405

« ἦ μήτις σ' αὐτὸν κτείνει δόλω ἢ βίηφιν; »

« Τοὺς δ' αὖτ' ἐξ ἀντροῦ προσέφη κρατερός Πολύφημος·

« ὦ φίλοι, Οὐτίς με κτείνει δόλω, οὐδὲ βίηφιν. »

du fer, ainsi l'œil du Cyclope sifflait autour de la branche d'olivier. Il pousse un gémissement terrible dont retentissent les rochers voisins, et nous nous éloignons remplis d'épouvante. Il arrache de son œil la branche toute souillée de sang; puis, égaré de fureur, il la rejette loin de lui. Il appelle à haute voix les Cyclopes qui habitaient autour de lui dans des grottes les promontoires battus des vents; à ses cris ils accourent de tous côtés, et, se tenant autour de la caverne, ils lui demandent ce qui le tourmente :

« Pourquoi, Polyphème, pousses-tu ces cris de détresse au milieu
« de la nuit divine et nous prives-tu de sommeil? T'enlève-t-on
« malgré toi tes troupeaux, ou crains-tu qu'on ne te fasse périr par
« ruse ou par violence? »

« Le robuste Polyphème leur répond du fond de sa caverne :
« O mes amis, Personne me fait mourir par ruse, et non par vio-
« lence. »

σιδῆρου γε
ὡς ὀφθαλμὸς τοῦ σίξε
περὶ μοχλῶ ἔλαινέω.
Ἔμωξε δὲ μέγα σμερδαλέον·
πέτρῃ δὲ ἴαχε περί·
ἡμεῖς δὲ θεύσαντες
ἀπέσυμεθα.
Αὐτὰρ ὁ ἐξέερσε μοχλὸν
ὀφθαλμοῖο,
πεφυρμένον αἵματι πολλῶ·
ἔπειτα μὲν ἐβρύψε τὸν ἀπὸ ἔο
χερσίν
ἀλύων.

Αὐτὰρ ὁ ἤπυε μεγάλα
Κύκλωπας,
οἳ ἴα ἦκεον ἀμφὶς μιν
ἐν σπήεσσι
διὰ ἀκριας
ἡνεμοέσσας·
οἱ δὲ ἀίωντες βοῆς
ἐφροίτων
ἄλλος ἄλλοθεν·
ἰστάμενοι δὲ περὶ σπέος
εἶροντο
ὅττι κήδοι ἐ·

« Τίπτε ἀρημένος,
« Πολύφημε,
« ἐδόησας τόσον ὦδε
« διὰ νύκτα ἀμβροσίην,
« καὶ τίθησθα ἄμμε ἀύπνους;
« ἢ μήτις βροσῶν
« ἐν αὔναι μῆλιά σευ
« ἀέκοντος;
« ἢ μήτις κτείνει σε αὐτὸν
« δόλιῳ ἢ ἐ βίηφιν; »

« Κρατερός δὲ Πολύφημος
προρέφη τοὺς αὐτε ἐξ ἀντροῦ·
« Ἦ φίλοι,
« Οὔτις κτείνει με δόλιφ.
« οὐδὲ βίηφιν. »

du fer du moins ;
ainsi l'œil de lui sifflait
autour du pieu d'olivier. [terrible ;
Et il gémit grandement d'une- façon-
et le rocher retentit autour ;
et nous ayant craint
nous nous élançâmes loin.
Mais il retira le pieu
de son œil,
souillé d'un sang abondant ;
puis il jeta lui loin de lui
avec ses mains
étant-hors-de-lui de douleur.
Mais il appelait grandement (à haute
les Cyclopes, [voix]
qui donc habitaient autour de lui
dans des cavernes
sur les promontoires
battus-des-vents ;
et ceux-ci entendant le cri
venaient-en-foule [côté ;
l'un d'un côté l'autre d'un-autre-
et se tenant autour de la caverne
ils demandaient
ce qui tourmentait lui :

« En quoi étant affligé,
« Polyphème,
« as-tu crié tellement ainsi
« à travers la nuit divine,
« et fais-tu nous sans-sommeil ?
« est-ce que quelqu'un des mortels
« chasse le bétail loin de toi
« ne-voulant-pas ? [toi-même
« ou crains-tu que quelqu'un ne tue
« par ruse ou par force ? »

« Et le robuste Polyphème
dit-à eux à-son-tour de la caverne :
« O amis,
« Personne tue moi par ruse,
« et non par force. »

« Οἱ δ' ἀπαμειβόμενοι ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον ·
 « Εἰ μὲν δὴ μήτις σε βιάζεται, οἷον ἔοντα, 410
 « νοῦσόν γ' οὕπως ἔστι Διὸς μεγάλου ἀλέασθαι ·
 « ἀλλ' σύγ' εὖχεο πατρὶ Ποσειδάωνι ἄνακτι. »
 « Ὡς ἄρ' ἔρξαν ἀπιόντες · ἐμὸν δ' ἐγέλασσε φίλον κῆρ,
 ὡς ὄνομ' ἐξαπάτησεν ἐμὸν καὶ μήτις ἀμύμων.
 Κύκλωψ δὲ στενάχων τε καὶ ὠδίνων ὀδύνησιν, 415
 χερσὶ ψηλαφόων, ἀπὸ μὲν λίθου εἴλε θυράων ·
 αὐτὸς δ' εἰλὶ θύρησιν καθέζετο, χεῖρε πετάσσας,
 εἴ τινα που μετ' ὄεσσι λάβοι στείχοντα θύραζε ·
 οὕτω γάρ ποῦ μ' ἤλπετ' ἐνὶ φρεσὶ νήπιον εἶναι.
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον, ὅπως ὄγ' ἄριστα γένοιτο, 1 0
 εἴ τιν' ἑταίροισιν θανάτου λύσειν ἤδ' ἐμοὶ αὐτῷ
 εὐροίμην · πάντας δὲ δόλους καὶ μῆτιν ὕφαινον,
 ὥστε περὶ ψυχῆς · μέγα γὰρ κακὸν ἐγγύθεν ἦεν.
 Ἥδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή.

« Les Cyclopes lui adressent à leur tour ces paroles ailées : « Si
 « personne ne te fait violence dans ta solitude, on ne saurait éviter
 « une maladie envoyée par le grand Jupiter; adresse des prières au
 « puissant Neptune ton père. »

« Ils dirent et s'éloignèrent; je ris en mon cœur de voir comment
 mon nom et ma ruse habile les avaient trompés. Le Cyclope, gémissant
 et déchiré de douleurs, tâtonne avec ses mains et enlève la pierre
 qui fermait la porte: puis il s'assied à l'entrée, étendant les bras,
 pour saisir celui de nous qui voudrait sortir en se mêlant aux brebis:
 tellement il espérait en son esprit que je manquerais de prudence.
 Cependant je réfléchissais pour trouver le meilleur moyen de me
 soustraire à la mort ainsi que mes compagnons; je combinais des
 ruses et des plans de toute espèce, comme lorsqu'il s'agit de la vie:
 car un terrible malheur nous menaçait. Voici le parti qui me parut

« Οἱ δὲ ἀπαμειβόμενοι
 λγόρουσον ἔπεα πτερόεντα ·
 « Εἰ μὲν δὴ μήτις
 « βιάζεται σε
 « ἔόντα οἶον,
 « οὐπὼς ἔστιν ἀλέασθαι·
 « νοῦσόν γε
 « μεγάλου Διός ·
 « ἀλλὰ σύγε εὐχεο
 « ἀνακτι Πηοσειδάωνι πατρί. »
 « Ἔφην ἄρα ὧς ἀτιόντες ·
 ἐμὸν δὲ κῆρ φίλον ἐγέλασσαν,
 ὧς ἐμὸν ὄνομα
 καὶ μήτις ἀμύμων
 ἐξαπάτησε.
 Κύκλωψ δὲ στενάχων τε
 καὶ ὠδίνων ὀδύνησι,
 ψηλαζῶν χερσίν,
 εἶπε μὲν λίθον ἀπὸ θύραων ·
 αὐτὸς δὲ καθέζετο εἰνὶ θύρῃσι,
 πετάσσας χεῖρες,
 εἶ που
 λάβοι τινά
 στείχοντα θύραζε μετὰ δευσιον ·
 ἤλπετο γάρ που
 μὲ εἶναι· οὕτω νῆπιον
 ἐνὶ τρεσίν.
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον,
 ὅπως γένοιτο
 ὄχα ἄριστα,
 εἰ εὐροίμην ἐταίροισιν
 ἡδὲ ἐμοὶ αὐτῶ
 τινὰ λύσιν θανάτου ·
 ὕφαινον δὲ πάντας δόλους
 καὶ μῆτιν,
 ὥστε περὶ ψυχῆς ·
 μέγα γὰρ κακὸν ἦεν ἐγγύθεν.
 Ἦδε δὲ βουλή
 φαίνεται μοι κατὰ θυμὸν
 ἀρίστη.

« Et ceux-ci répondant
 disaient *ces* paroles ailées :
 « Si donc personne
 « ne fait-violence à toi
 « qui es seul,
 « il n'est pas *possible* d'éviter
 « la maladie du moins
 « du (envoyée par le) grand Jupiter ;
 « mais toi prie
 « le roi Neptune *ton* père. »
 « Ils dirent donc ainsi s'en allant ;
 et mon cœur chéri rit *en voyant*
 comment mon nom [cellente)
 et *mon* invention irréprochable (*ex-*
les avait trompés.
 Mais le Cyclope et gémissant
 et seuffrant-violemment par *ses* dou-
 tâtant avec les mains, [leurs,
 enleva la pierre de la porte ;
 et lui-même s'assit à la porte,
 ayant étendu les deux-mains,
pour voir si peut-être
 il prendrait quelqu'un *de nous*
 allant dehors parmi les brebis ;
 car il espérait peut-être
 moi être ainsi insensé
 dans *mon* esprit.
 Mais moi je délibérais,
 afin que *cela* arrivât
 de beaucoup le mieux,
 si je trouverais pour *mes* compagnons
 et pour moi-même
 quelque affranchissement de la mort ;
 et je tramais toutes-sortes-de ruses
 et d'inventions, [vie ;
 comme pour (car il s'agissait de) la
 car un grand mal était près *de moi*.
 Et cette résolution
 parut à moi dans *mon* cœur
 la meilleure.

Ἄρσενες ὅτις ἦσαν εὐσπρεφέες, θασύμαλλοι, 475
καλοὶ τε μεγάλοι τε, ἰδόνεφες εἶρος ἔχοντες·
τοὺς ἀκέων συνέεργον εὐσπρεφέεσσι λύγοισιν,
τῆς ἐπι Κύκλωψ εὐδὲ πέλωρ, ἀθεμίστια εἰδώς,
σύντρεις σινύμενος· ὁ μὲν ἐν μέσῳ ἄνδρα φέρεσκεν,
τῶ δ' ἑτέρωι ἐκάτερθεν ἴτην, σώοντες ἐταίρους. 430

Τρεῖς δὲ ἕκαστον φῶτ' ὅτις φέρον· αὐτὰρ ἔγωγε —
ἄρνεϊὸς γὰρ ἔην, μήλων ὄγ' ἄριστος ἀπάντων —
τοῦ κατὰ νῶτα λαθῶν, λασίην ὑπὸ γαστέρ' ἐλυσεθεὶς
κείμεην· αὐτὰρ χερσὶν ἄωτου θεσπεσίῳ
νωλεμέῳ σπρεφθεὶς ἐγρόμην τετληότι θυμῷ. 435

Ὡς τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.

« Ἥμος δ' ἠραιγένηια εἰνήη βροδοδάκτυλος Ἥῳις,
καὶ τότε ἔπειτα νομόνδ' ἐξέστυστο ἄρσενι μῆλα.
βήλεια δ' ἐμέμικρον ἀνήμεῖκτοι περὶ σπηλοῦς·

être le plus sage. Dans l'étable se trouvaient de gros béliers à toison épaisse, beaux et grands, couverts d'une laine noire; je les liai en silence avec les osiers flexibles sur lesquels dormait cet affreux Cyclope qui ne connaissait que la violence, et je les unis trois par trois: celui du milieu soutenait un homme: les deux autres marchaient de chaque côté et protégeaient mes compagnons. Ainsi trois béliers portaient chaque homme: pour moi, comme il restait un bélier, le plus beau de tout le troupeau, je le saisis par le dos et me glissai sous son ventre velu, où je me tins immobile; cramponné d'une main ferme à sa divine toison, je demeurai là le cœur plein de courage. Nous attendimes donc en gémissant l'Aurore divine.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, les béliers se hâtèrent d'aller au pâturage, et les brebis, que le Cyclope n'avait pu traire, bêlaient dans l'étable: car leurs mamelles étaient

Ὅϊες ἄρσενες ἦσαν
 εὐστρεφές,
 δασύμαλλοι,
 καλοὶ τε μεγάλοι τε,
 ἔχοντες εἶρος ἰοδνεφές·
 τοὺς ἀκέων
 συνέεργον
 λύγοισιν εὖστρεφέεσσιν,
 ἐπὶ τῆς εὐδῆ
 Κύκλωψ πέλωρ.
 εἰδώς
 ἀθεμίστια,
 αἰνύμενος σύντρεις·
 ὁ μὲν ἐν μέσῳ
 φέρεσκεν ἄνδρα,
 τῷ δὲ ἐτέρῳ ἴτην
 ἐκάτερθεν,
 σώοντες ἐταίρους.
 Τρεῖς δὲ ὄϊες
 φερον ἕκαστον φῶτα·
 αὐτὰρ ἔγωγε
 — ἀρνεῖός γάρ ἔην,
 ὄχα ἄριστος
 ἀπάντων μῆλων —
 κατακλῶν νῶτα τοῦ,
 ἐλυσθεῖς ὑπὸ γαστέρα λασίην
 κείμην·
 αὐτὰρ νερσ
 στρεφθεῖς νωλεμέως
 ἐγόμεν ἁώτου θεσπεσίῳ
 θυμῷ τετλήοτι.
 Ὡς τότε μὲν στενάχοντες
 ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.
 « Ἥρος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια
 ῥοδοδάκτυλος,
 καὶ τότε ἔπειτα
 μῆλα ἄρσενα ἐξέσσυτο νομόνδε,
 θήλειαι δὲ ἀνήμελκτοι·
 ἐμέμηκον περὶ σηκούς·

Des brebis mâles étaient
 bien-nourries (grasses),
 à-toison-épaisse,
 et belles et grandes,
 ayant une toison violette ;
 lesquelles en me taisant
 je liai
 avec des baguettes bien-tournées,
 sur lesquelles dormait
 le Cyclone monstrueux,
 sachant pratiquant
 des choses iniques (l'iniquité),
 prenant *les bœliers* trois-ensemble ;
 celui *qui était* au milieu
 portait un homme ,
 et les-deux autres allaient
 de-l'un-et-l'autre-côté,
 protégeant *mes* compagnons.
 Donc trois brebis
 portaient chaque homme ;
 mais moi
 — car un bélier était,
 de beaucoup le meilleur (le plus gros)
 de tout le bétail — ,
 ayant saisi le dos de celui-ci,
 roulé sous *son* ventre velu
 je restais-étendu ;
 mais avec *mes* mains
 étant enlacé solidement [perbe]
 je m'attachais à la laine divine (su-
 d'un cœur endurant (patient)).
 Ainsi alors gémissant
 nous attendimes l'Aurore divine.
 [« Et quand parut l'Aurore
 qui-naît-le-matin
 aux doigts de-roses,
 aussi alors ensuite [rage,
 le bétail mâle s'élançait vers le pâtu-
 et les femelles non-traites
 bêlaient dans l'étable ;

οὔθ' αὖτ' ἀρ' σφραραγεῦντο. Ἄναξ δ' ὀδύνησι κακῆσιν
 440 τειρόμενος πάντων ὄϊων ἐπειμαίετο νῶτα
 ὀρθῶν ἐσταότων· τὸ δὲ νήπιος οὐκ ἐνόησεν,
 ὣς οἱ ὑπ' εἰροπόκων ὄϊων στέρνοισι δέδεντο
 ὕστατος ἀρνείος μήλων ἔστειχε θύραζε,
 445 λάχνῳ στεινόμενος καὶ ἐμοί, πυκινὰ φρονέοντι.
 Τὸν δ' ἐπιμασσάμενος προσέφη κρατερὸς Πολύφημος·
 « Κριὲ πέπον, τί μοι ὄϊδε διὰ σπέος ἔσσυο μήλων
 « ὕστατος; οὔτι πάρος γε λειμιμένος ἔρχεαι οἴῳν,
 « ἀλλὰ πολὺ πρῶτος νέμειαι τέρεν' ἄνθεα ποίης,
 « μακρὰ βιβιάς· πρῶτος δὲ βροῶς ποταμῶν ἀρικάνεις·
 450 « πρῶτος δὲ σταθμόνδε λιλαίεαι ἀπονέεσθαι
 « ἐσπέριος· νῦν αὖτε πανύστατος. ἦ σύγ' ἀνακτος
 « ὀφθαλμὸν ποθέεις; τὸν ἀνὴρ κακὸς ἐξ' ἀλάωσέν
 « σὺν λυγροῖς ἐτάροισι, δαμασσάμενος φρένας αἴνω,

gonflées de lait. Tourmenté par de cruelles douleurs, le Cyclope tâtaït le dos élevé de tous les bœliers; mais l'insensé ne vit pas que mes compagnons étaient liés sous leur ventre touffu. Enfin le grand bœlier sortit le dernier, surchargé de sa toison et de moi qui roulais de prudentes pensées. Le robuste Polyphème le caressa de la main et lui dit :

« Cher bœlier, pourquoi quittes-tu ainsi l'étable le dernier de tout
 « le troupeau? Jadis tu ne marchais pas à la suite des brebis, mais,
 « t'avancant à grands pas, tu étais le premier à paître les tendres
 « fleurs des prairies; le premier tu arrivais au courant des fleuves; le
 « soir, tu désirais encore le premier de revenir à l'étable : et main-
 « tenant te voilà le dernier de tous. Regrettes-tu donc l'œil de ton
 « maître? Un homme malfaisant, aidé de ses méchants compagnons,
 « m'a ôté la vue, après avoir dompté mon esprit par le vin; mais j'ose

οἴθατα γὰρ σφαραγεῦντο.
 Ἄναξ δὲ
 τεϊρόμενος ὀδύνησι κακῆσιν
 ἐπεμαίετο νῶτα
 πάντων ὄτων ἐσταότων ὀρθῶν ·
 νήπιος δὲ οὐκ ἐνόησε τό,
 ὡς οἱ
 δέδευτο
 ὑπὸ στέρνοισιν ὄτων
 εἰροπόκιων.
 Ὅστατος μῆλων ἀρνεῖός
 ἔστειχε θύραζε,
 στεινόμενος λάχνῳ καὶ ἐμοί,
 φρονέοντι πυκινά·
 Ἐπιμασσάμενος δὲ
 κρατερὸς Πολύφημος
 προσέφη τόν·

« Πέπον κριέ,
 « τί ἔσσυό μοι ὧδε
 « διὰ σπέος
 « ὄστατος μῆλων;
 « ἥραρος γε
 « οὔτι ἔρχεαι
 « λελευιμένος οἴων,
 « ἀλλὰ πολὺ πρῶτος
 « νέμεαι τέρενα ἄνθεια
 « ποιῆς,
 « βίβας μακρά·
 « πρῶτος δὲ
 « ἀφικάνεις βροῶς ποταμῶν·
 « πρῶτος δὲ
 « ἵλιαίαι ἀπονέεσθαι σταθμόνδε
 « ἔσπέριος·
 « νῦν αὖτε
 « πανύστατος.
 « Ἥ σύγε ποθέεις
 « ὀφθαλμὸν ἀνακτος;
 « τὸν ἀνὴρ κακὸς ἐξαλάωσε
 « σὺν ἐτάροισι λυγροῖς,
 « δαμάσ τάμενος φρένας οἴνω,

car leurs mamelles étaient chargées.
 Mais le maître
 tourmenté de douleurs funestes
 tâtaït les dos
 de toutes les brebis se tenant droites;
 mais l'insensé ne remarqua pas ceci,
 comment ceux-là (mes compagnons)
 avaient été liés
 sous le dos (ventre) des brebis
 chargées-de-toisons.
 Le dernier du troupeau le bélier
 allait au dehors,
 chargé de sa laine et de moi,
 qui pensais des choses habiles.
 Et l'ayant tâté
 le robuste Polyphème
 dit-à lui :

« Cher bélier,
 « pourquoi t'es-tu élancé à moi ainsi
 « à travers la caverne
 « le dernier du troupeau? [moins
 « auparavant (jusqu'à présent) du
 « tu ne t'avances pas
 « restant-en-arrière des brebis,
 « mais de beaucoup le premier
 « tu broutes les tendres fleurs
 « de l'herbe,
 « marchant à-grands-pas;
 « et le premier
 « tu arrives aux courants des rivières.
 « et le premier
 « tu désires revenir à l'étable
 « le-soir;
 « maintenant au contraire
 « tu es tout-à-fait-le-dernier. [tes
 « Est-ce que toi-du-moins tu regret-
 « l'œil de ton maître?
 « qu'un homme méchant a aveuglé
 « avec ses compagnons pernicious,
 « ayant dompté mon esprit par le vin,

« Οὔτις, ὄν οὔπω φημι πεφυγμένον εἶναι ὄλεθρον. 455
 « Εἰ δὲ ὁμοφρονέεις ποτιφωνήεις τε γέναιο
 « εἰπεῖν ὅππῃ κείνος ἐμὸν μένος ἤλασκάξει!
 « τῷ κέ οἱ ἑγκέφαλός γε διὰ σπέος ἄλλυδις ἄλλη
 « θεινομένου βράϊοιτο πρὸς οὔδει· κὰδ δέ κ' ἐμὸν κῆρ
 « λωφῆσειε κακῶν, τὰ μοι οὔτιδανὸς πόρην Οὔτις. » 460
 • Ὡς εἰπὼν τὸν κριὸν ἀπὸ ἔο πέμπε θύραζε.
 Ἐλθόντες δ' ἤθαιόν ἀπὸ σπείους τε καὶ αὐλῆς,
 πρῶτος ὑπ' ἄρνειοῦ λυόμεν, ὑπέλυσα δ' ἑταίρους.
 Καρπαλίμως δὲ τὰ μῆλα ταναύποδα, πίονα δημῶ,
 πολλὰ περιτροπέοντες ἐλαύνομεν, ὄφρ' ἐπὶ νῆα 465
 ἰκόμεθ'· ἀσπάσιοι δὲ φίλοις ἐτάροισι φάνημεν,
 οἱ φύγομεν θάνατον· τοὺς δὲ στενάχοντο γοῶντες.
 Ἄλλ' ἐγὼ οὐκ εἶων, ἀνὰ δ' ὄφρ' οἴσι νεῦον ἐκάστω
 κλαίειν· ἄλλ' ἐκέλευσα θεῶς καλλίτριχα μῆλα

« dire que Personne n'a pas encore échappé au trépas. Ah! si par-
 « tageant mes sentiments tu trouvais une voix pour me dire où il se
 « cache afin d'éviter mon courroux! broyé contre le sol, sa cervelle
 « jaillirait de tous côtés dans ma demeure; et mon cœur serait sou-
 « lagé des maux que m'a faits le misérable Personne. »

« Il dit et laisse le bélier franchir la porte. Quand nous fûmes à
 quelque distance de l'autre et de la caverne, je me détachai le pre-
 mier de dessous le bélier, puis je déliai mes compagnons. Nous pous-
 sâmes devant nous d'un pas rapide et par de nombreux détours les
 gras et agiles troupeaux, jusqu'à ce que nous eussions atteint le vais-
 seau; l'arrivée de ceux d'entre nous qui avaient échappé à la mort
 fut douce à nos amis, mais ils pleuraient et gémissaient sur le sort
 des autres. Je ne le leur permis point, et d'un signe de mes sourcils
 je défendis à chacun de pleurer; puis je leur ordonnai de faire mou-

« Οὔτις, ὃν φημι
 « οὐπω εἶναι πεφυγμένον
 « ὄλεθρον.
 « Εἰ δὲ ὁμοφρονέεις
 « γένοιό τε ποτιφωνήεις
 « εἰπεῖν ὅππῃ κείνος
 « ἤλασκάξει ἐμὸν μένος !
 « τῷ οἱ ἐγκέφαλος
 « θεινομένου πρὸς οὔδεϊ
 « βραίοτό κε δια σπέος
 « ἀλλυθῆς ἄλλῃ·
 « ἐμὸν δὲ κῆρ
 « καταλωφῆσειέ κε κακῶν
 « τὰ πόρε μοι
 « Οὔτις οὔτιδανός. »
 « Εἰπὼν ὧς

πέμπε τὸν κριὸν θύραζε
ἀπὸ ἔο.

Ἐλθόντες δὲ
 ἡβαιὸν ἀπὸ σπειους τε
 καὶ αὐλῆς,
 πρῶτος λυόμεν
 ὑπὸ ἀρνειοῦ,
 ὑπέλυσα δὲ ἐταίρους.
 Καρπαλίμως δὲ
 περιτροπέοντες πολλὰ
 ἐλαύνομεν τὰ μῆλα
 ταναύποδα,
 πίσονα δημῶ,
 ὄφρα ἰκόμεθα ἐπὶ νῆα·
 φάνημεν δὲ ἀσπάσιοι
 φίλοις ἐτάροισιν,
 οἱ φύγομεν θάνατον·
 γοῶντες δὲ
 στενάχοντο τοῦς.
 Ἄλλὰ ἐγὼ οὐκ εἶων,
 ἀνάνευον δὲ
 ὄφρυσιν
 ἐκάστῳ κλαίειν·
 ἀλλὰ ἐκέλευσα

« Personne, que j'affirme
 « n'être pas encore échappé
 « à sa perte.
 « Si donc tu pensais-comme moi
 « et devenais doué-de-voix
 « pour me dire où se cachant celui-là
 « évite ma vigueur !
 « alors à lui la cervelle
 « de lui frappé contre le sol
 « se répandrait à travers la caverne
 « d'un-côté et de-l'autre-côté ça et
 « et mon cœur [là ;
 « serait soulagé des souffrances
 « qu'a procurées à moi
 « Personne, cet homme de-rien »
 « Ayant dit ainsi

il envoya le bélier dehors
d'auprès de lui.

Mais étant arrivés

un peu loin et de la caverne

et de l'étable,

le premier je me détachai

de dessous le bélier,

et je deliai mes compagnons.

Et promptement

faisant-faire-des-détours beaucoup

nous poussons le bétail

qui-allonge-les-pas (rapide),

gras de graisse, [vaisseau ;

jusqu'à ce que nous arrivâmes au

et nous apparûmes agréables

à nos chers compagnons,

nous qui avons évité la mort ;

et gémissant [gnons morts).

ils pleuraient ceux-la les compa-

Mais je ne les laissais pas gémir,

mais je défendais-d'un-signé

avec mes sourcils

à chacun de pleurer ;

mais je leur ordonnai

πόλλ' ἐν νηϊ βαλόντας ἐπιπλεῖν ἄλμυρόν ὕδωρ.

470

Οἱ δ' αἶψ' εἰς βαινὸν καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·

ἔξῃς δ' ἐζόμενοι πολὴν ἄλα τύπτον ἑρετμοῖς.

Ἄλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆν ὄσσον τε γέγωνε βοήσας,

καὶ τότε ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων κερτομίοισιν·

« Κύκλωψ, οὐκ ἄρ' ἔμελλες ἀνάλικθός ἀνδρὸς ἑταίρους

475

« ἔδμεναι ἐν σπηϊ γλαφυροῦ κρατερῆσι βίηφιν.

« Καὶ λίην σέγ' ἔμελλε κινήσασθαι κακὰ ἔργα,

« σφέτερι, ἐπεὶ ζείνους οὐχ ἄζω σῶ ἐνὶ οἴκῳ

« ἐσθέμεναι· τῷ σε Ζεὺς τίσατο καὶ θεοὶ ἄλλοι. »

« ὦς ἐφάμην· ὁ δ' ἔπειτα γολώσατο κηρόθι μᾶλλον·

480

ἦκε δ' ἀποβρῆξας κορυφὴν ὄρεος μεγάλιο·

καὶ δ' ἔβαλε προπύροισι νεὸς κυανοπύροισι·

τυθὸν ἐδούρησεν δ' οἰήϊον ἄκρον ἰκέσθαι.

ter à la hâte sur le vaisseau tous ces troupeaux à la belle toison et de voguer sur l'onde amère. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Quand nous fûmes arrivés à la distance où la voix pouvait encore se faire entendre, j'adressai au Cyclope ces paroles railleuses :

« Cyclope, tu ne devais donc pas dévorer dans ta profonde caverne, grâce à ta force violente, les compagnons d'un homme sans vigueur. Le châtement de tes forfaits devait t'atteindre, misérable qui ne craignais pas de manger tes hôtes dans ta demeure; aussi Jupiter et tous les autres dieux t'ont puni. »

« Je dis, et la colère redoubla en son cœur; il arracha, pour le lancer contre nous, le sommet d'une haute montagne, qu'il jeta au delà du navire à la proue azurée, et peu s'en fallut qu'il n'atteignit l'extrémité du gouvernail. La mer bouillonna frappée par la roche,

βαλόντας θοῶς
 ἐν νηϊ
 πολλὰ μῆλα καλλιτέριχα
 ἐπιπλεῖν ὕδωρ ἀλμυρόν.
 Οἱ δὲ αἰψα
 εἰςθαῖνον
 καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν·
 ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς
 τύπτον ἐρετμοῖς
 πολὴν ἄλα.
 Ἄλλὰ ὅτε ἀπῆν τόσσον
 ὅσσον τε γέγωνε
 βοήσας,
 καὶ τότε
 ἐγὼ προσηύδων Κύκλωπα
 κερτομίοισι·
 « Κύκλωψ,
 « οὐκ ἔμελλες ἄρα
 « ἔδμεναι ἐν σπηϊ γλαφυρῶ
 « βίηφι κρατερῆφιν
 « ἐταίρους
 « ἀνδρὸς ἀνάγκιδος.
 « Καὶ ἔργα κακὰ
 « ἔμελλε κινήσεσθαι λίην
 « σέγε, σκέτλιε,
 « ἐπεὶ οὐκ ἄξιο
 « ἐσθήμεναι ξείνους
 « ἐνὶ σῶ οἴκῳ·
 « τῷ Ζεὺς τίσατό σε
 « καὶ ἄλλοι θεοί. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ὁ δὲ ἔπειτα
 χολώσατο μᾶλλον κηρόθι·
 ἀποβῆξας δὲ ἤχε
 κορυφὴν μεγάλοιο ὄρους·
 κατέβαλε δὲ
 προσπάροιθε νεὸς
 κυανοπρώροιο·
 ἐδεύησε δὲ τυτθὸν
 ἰκέσθαι ἄκρον οἰῆτον.

ayant jeté promptement
 sur le vaisseau
 un nombreux bétail à-la-belle-toison
 de naviguer-sur l'eau salée.
 Et ceux-ci aussitôt
 entrèrent dans le vaisseau
 et s'assirent aux bancs-de-rameurs ;
 et étant assis à-la-file
 ils frappaient de leurs rames
 la blanche mer.
 Mais lorsque je fus éloigné d'autant
 que quelqu'un a fait entendre (se fait
 ayant crié, [entendre)
 aussi alors
 je parlai au Cyclope
 avec des insultes :
 « Cyclope,
 « tu ne devais donc pas
 « manger dans ta caverne creuse
 « avec une force violente
 « les compagnons
 « d'un homme sans-vigueur. [vaies
 « Et le châtiement de tes actions mau-
 « devait trouver (atteindre)
 « toi-du-moins, être injuste,
 « puisque tu ne craignais pas
 « de manger des hôtes
 « dans ta demeure ;
 « c'est-pourquoi Jupiter a puni toi
 « et les autres dieux t'ont puni. »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci ensuite
 s'irrita davantage dans son cœur ;
 et l'ayant arraché il lança
 le sommet d'une grande montagne ;
 et il le jeta
 en avant du vaisseau
 à-la-proue-azurée ;
 et il manqua de peu [nail.
 d'atteindre l'extrémité-du gouver-

Ἐκλύσθη δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης·
τὴν δ' αἶψ' ἤπειρόνδε παλιρρόθιον φέρε κῦμα,
πλημμυρίς ἐκ πόντοιο, θέμωσε δὲ χέρσον ἐκέσθαι.

485

Αὐτὰρ ἐγὼ χεῖρεςσι λαβὼν περιμήκεα κοντὸν
ᾧσα παρέξ· ἐτάροισι δ' ἐποτρύνας ἐκέλευσα
ἐμβαλέειν κώπης¹, ἦν' ὑπέκ κακότητα φύγοιμεν,
κρατὶ κατανεύων· οἳ δὲ προπεσόντες ἔρρασαν.

490

Ἄλλ' ὅτε δὴ δὶς τόσσον ἄλα πρήσσοντες ἀπῆμεν,
καὶ τότε ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων· ἀμφὶ δ' ἐταῖροι
μειλιχίοις ἐπέεσσιν ἐρήτυον ἄλλοθεν ἄλλος·

« Σχέπλιε, τίπτ' ἐθέλεις ἐρεθιζέμεν ἄγριον ἄνδρα;
« ὅς καὶ νῦν πόντονδε βαλὼν βέλος ἤγαγε νῆα
« αὖτις ἐς ἤπειρον, καὶ δὴ φάμεν αὐτόθ' ὀλέσθαι
« Εἰ δὲ φθειγζαμένου τευ ἢ αὐδῆσαντος ἄκουσεν,
« σὺν κεν ἄραξ' ἡμέων κεφαλάς καὶ νῆα δοῦρα,

495

et soudain le flot, s'élevant du fond de la mer, recula, emporta le vaisseau vers l'île et faillit lui faire toucher le rivage. Prenant dans mes mains un long aviron, j'éloignai le navire du bord, puis, exhortant mes compagnons d'un signe de tête, je leur ordonnai de se courber sur les rames, afin d'éviter le trépas; ils se baissèrent et ramèrent avec vigueur. Quand nous fûmes deux fois aussi loin sur la mer, j'adressai encore la parole au Cyclope; mais mes compagnons, rangés autour de moi, cherchaient à me retenir par leurs prières:

« Insensé, pourquoi veux-tu irriter cet homme cruel, qui, lançant
« un rocher dans la mer, a fait revenir le vaisseau vers le rivage?
« nous avons cru alors que nous allions périr. S'il entendait des cris
« ou des paroles, il briserait nos têtes et les planches de notre na-

Θάλασσα δὲ ἐκλύσθη
 ὑπὸ πέτρης ἐρχομένης·
 αἶψα δὲ κύμα
 παλιρρόθιον,
 πλημμυρὶς ἐκ πόντοιο,
 φέρε τὴν
 ἤπειρόνδε,
 θέμωσε δὲ ἰκέσθαι χέρσον.
 Αὐτὰρ ἐγὼ λαθὼν χεῖρεσσιν
 κοντὸν περιμήκεα
 ὦσα παρῆξ·
 ἐποτρύνας δὲ
 ἐκέλευσα ἐτάροισιν
 ἐμβαλέειν κώπης,
 ἵνα ὑπεκφύγοιμεν καχότητα,
 κατανεύων κρατί·
 οἱ δὲ προπεσόντες
 ἔρρεσσον.

Ἄλλὰ ὅτε δὴ πρήσσαντες ἄλλα
 ἀπῆμεν οἷς τόσον,
 καὶ τότε
 ἐγὼ προσηύδων Κύκλωπα·
 ἄμει δὲ ἐταῖροι
 ἐρήτυον
 ἄλλος ἄλλοθεν
 ἐπέεσσι μελιχίοις·

« Σχέτλιε, τίπτε ἐθέλεις
 « ἐρεθίζεμεν ἄνδρα ἄγριον;
 « ὅς καὶ νῦν
 « βαλὼν βέλος πόντονδε
 « ἤγαγεν αὐτίς
 « νῆα
 « εἰς ἤπειρον,
 « καὶ δὴ φάμεν
 « ὀλέσθαι αὐτόθι.
 « Εἰ δὲ ἄκουσέ τευ
 « φβεγξαμένου ἢ αὐδῆσαντος,
 « συνάραξέ κε
 « κεφαλὰς ἡμέων
 « καὶ δοῦρα νῆϊα,

Et la mer bouillonna
 par-l'effet-de la roche arrivant;
 et aussitôt le flot
 retournant-en-arrière,
 flux *partant* de la mer,
 porta celui-ci (le vaisseau)
 vers la terre-ferme,
 et le força d'arriver à la terre.
 Mais moi ayant pris de *mes* mains
 une perche très-longue [rivage];
 je le poussai à l'écart (l'éloignai du
 et les excitant
 j'ordonnai à *mes* compagnons
 de peser-sur les rames,
 afin que nous évitassions le malheur,
 leur faisant-signe de la tête;
 et ceux-ci s'étant penchés-en-avant
 ramaient. [la mer

Mais lorsque donc faisant *route sur*
 nous fûmes éloignés deux-fois autant,
 aussi alors
 je parlai au Cyclope;
 et autour de moi *mes* compagnons
 me retenaient l'un d'un côté,
 l'autre d'un-autre-côté,
 avec des paroles caressantes :

« Insensé, pourquoi veux-tu
 « irriter un homme sauvage?
 « un *homme* qui encore maintenant
 « ayant jeté un trait dans la mer
 « a amené de nouveau (fait revenir)
 « le vaisseau
 « vers la terre-ferme,
 « et certes nous avons cru
 « périr là-même
 « Et s'il avait entendu quelqu'un *de*
 « ayant crié ou ayant parlé, [nous
 « il aurait fracassé
 « les têtes de nous
 « et les bois du-vaisseau,

- « μαρμάρῳ δακρυόεντι βάλων· τόσσον γὰρ ἴησιν. »
 « ὦς φάσαν· ἀλλ' οὐ πείθον ἐμὸν μεγαλήτορα θυμὸν· 500
 ἀλλὰ μιν ἄψοβρον προσέφην κεκοτηότι θυμῷ·
 « Κύκλωψ, αἶ κέν τις σε καταθνητῶν ἀνθρώπων
 « ὀφθαλμοῦ εἶρηται ἀεικελίην ἀλαωτύν,
 « φάσθαι Ὀδυσσεῖα πτολιπόρθητον ἐξαλαῶσαι,
 « υἱὸν Λαέρτεω, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἰκί' ἔχοντα. » 505
 « ὦς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οἰμώζας ἡμείβετο μύθῳ·
 « ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ με παλαιάφατα θέσφαθ' ἰκάνει.
 « Ἔσκε τις ἐνθάδε μάντις ἀνὴρ, ἧς τε μέγας τε,
 « Τηλέμος Εὐρυμίδης, ὃς μαντοσύνη ἐκέκαστο,
 « καὶ μαντευόμενος κατεγῆρα Κυκλώπεσσιν· 510
 « ὃς μοι ἔφη τάδε πάντα τελευτήσσεσθαι ὀπίσσω,
 « χειρῶν ἐξ Ὀδυσῆος ἀμαρτήσσεσθαι ὀπωπῆς.
 « Ἄλλ' αἰεὶ τινα φῶτα μέγαν καὶ καλὸν ἐδέγμην
 « ἐνθάδ' ἐλεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιειμένον ἀλκήν·
 « νῦν δέ μ' ἐὼν ὀλίγος τε καὶ οὐτιδανὸς καὶ ἄκιχος 515

« vire en lançant contre nous une roche aiguë; car son bras sait
 « atteindre loin. »

« Ils disaient ainsi, mais ils ne persuadaient pas mon cœur magna-
 nime; le cœur plein de colère, je m'écriai encore :

« Cyclope, si quelqu'un des hommes mortels t'interroge sur ta
 « hideuse cécité, dis-lui que celui qui t'a privé de la vue est Ulysse
 « le destructeur de villes, le fils de Laërte, dont la demeure est
 « dans Ithaque. »

« Je dis, et il me répondit en gémissant : « Grands dieux, voilà
 « donc l'accomplissement des anciens oracles. Il y avait en ce pays
 « un grand et puissant devin, Télème, fils d'Euryme, qui l'emportait
 « sur tous dans la divination, et qui vieillit au milieu des Cyclopes en
 « leur annonçant l'avenir. Il m'a prédit que tout ceci s'accomplirait
 « dans l'avenir, et que la main d'Ulysse me priverait de la vue. Mais
 « toujours je m'attendais à voir arriver dans cette île un mortel grand
 « et beau, revêtu d'une force immense; et voilà qu'un homme de
 « petite taille, un misérable sans vigueur, m'arrache la lumière après

« βαλὼν μαρμάρῳ ὀκρίεντι·
 « τόσσον γὰρ ἦησι. »
 « Φάσαν ὧς·
 ἀλλὰ οὐ πείθον
 ἐμὸν θυμὸν μεγαλήτορα·
 ἀλλὰ προείφην μιν ἄψορβρον
 θυμῷ κεκοτηότι·
 « Κύκλωψ,
 « αἷ τις ἀνθρώπων καταθήνητων
 « εἴρηταιί κέ σε
 « ἀλαωτὺν ἀεικελίην ὀφθαλμοῦ,
 « φάσθαι Ὀδυσσεῖα
 « πτολιπόρθιον,
 « υἱὸν Λαερτέω,
 « ἔχοντα οἰκίαν ἐνὶ Ἰθάκῃ,
 « ἐξλαῶσαι. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ὁ δὲ οἰμῶξας
 ἡμείθετό με μυθῶ·
 « ὦ πόποι,
 « ἦ μάλα δὴ
 « θέσφατα παλαίφατα
 « ἱκάνει με.
 « Τίς ἀνὴρ μάντις ἔσκεν ἐνθάδε,
 « ἡὺς τε μέγας τε,
 « Τηλέμος Εὐρυμίδης,
 « ὃς ἐκέκαστο μαντοσύνη,
 « καὶ μαντεύομενος
 « κατεγήρα Κυκλώπεσιν·
 « ὃς ἔφη μοι πάντα τάδε
 « τελευτήσεσθαι ὀπίσω,
 « ἀμαρτήσεσθαι ὀπωπῆς
 « ἐκ χειρῶν Ὀδυσσεύς.
 « Ἀλλὰ αἰεὶ ἐδέγμην
 « τινὰ φῶτα μέγαν καὶ καλὸν
 « ἐλεύσεσθαι ἐνθάδε,
 « ἐπιειμένον μεγάλῃν ἀλκὴν·
 « νῦν δὲ
 « εἰὼν ὀλίγος τε
 « καὶ οὐτιδανὸς καὶ ἀκίχυσ

« *les ayant frappés du rocher aigu ;*
 « *si-loin en effet il lance. »*
 « Ils dirent ainsi ;
 mais ils ne persuadaient pas
 mon cœur magnanime ;
 mais je dis à lui de nouveau
 d'un cœur irrité :
 « Cyclope ,
 « si quelqu'un des hommes mortels
 « interroge toi
 « sur la cécité hideuse de *ton* œil ,
 « *tu* peux dire Ulysse
 « destructeur-de-villes ,
 « fils de Laërte ,
 « ayant ses demeures dans Ithaque ,
 « avoir aveuglé *toi*. »
 « Je dis ainsi ;
 et lui ayant gémi
 répondit à moi par *ce* discours :
 « O grands-dieux ,
 « assurément certes donc [temps
 « des oracles prononcés-depuis-long-
 « sont arrivés à moi (m'ont atteint).
 « Un homme devin était ici ,
 « et bon et grand ,
 « Téléme fils-d'Euryme ,
 « qui excellait dans la divination ,
 « et *qui* prophétisant
 « vieillit parmi les Cyclopes ;
 « lequel dit à moi toutes ces choses
 « devoir s'accomplir dans l'avenir ,
 « moi devoir être privé de la vue
 « par les mains d'Ulysse.
 « Mais toujours j'attendais
 « un homme grand et beau
 « devoir venir ici ,
 « revêtu d'une grande force ;
 « mais maintenant un *homme*
 « étant et petit
 « et bon-à-rien et sans-vigieur

« ὀφθαλμοῦ ἀλάωσεν, ἐπεὶ μ' ἔδαμάσσατο οἴνω.

« Ἄλλ' ἄγε δεῦρ', Ὀδυσσεῦ, ἵνα τοι παρ' ἑϊνία θεῖω,

« πομπήν τ' ὀτρύνω δόμεναι κλυτὸν Ἐννοσίγαιον·

« τοῦ γὰρ ἐγὼ παῖς εἰμί, πατὴρ δ' ἐμὸς εὖχεσθαι εἶναι·

« αὐτὸς δ', αἴ κ' ἐθέλῃς, ἰήσεται, οὐδέ τις ἄλλος

520

« οὔτε θεῶν μακάρων οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων. »

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« Αἶ γὰρ δὴ ψυχῆς τε καὶ αἰῶνός σε δυναίμην

« εὖνιν ποιήσας πέμψαι δόμον Ἄϊδος εἴσω!

« ὡς οὐκ ὀφθαλμόν γ' ἰήσεται οὐδ' Ἐννοσίγαιων. »

525

« ὦς ἔφατό μιν, ὁ δ' ἔπειτα Ποσειδάωνι ἀνακτι

εὖχετο, χεῖρ' ὀρέγων εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα·

« Κλῦθι, Ποσειδάων γαίηο γέ, κυανοχαῖτα·

« εἰ ἐτέόν γε σός εἰμι, πατὴρ δ' ἐμὸς εὖχεσθαι εἶναι,

« ὅς μὴ Ὀδυσσεῖα πτολιπόρθητον οἴκαδ' ἰκέσθαι,

530

« υἱὸν Λαέρτεω, Ἴθάκῃ ἐνὶ οἴκῳ ἔχοντα.

« m'avoir dompté par le vin. Allons, viens ici, Ulysse, afin que je
 « t'offre les présents de l'hospitalité et que je supplie l'illustre dieu
 « qui ébranle la terre de t'accorder le retour : car je suis son fils,
 « et il se glorifie d'être mon père ; seul, s'il le veut, il me guérira,
 « sans l'aide d'aucun des dieux bienheureux ou des hommes mor-
 « tels. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Si seulement je pou-
 « vais t'arracher l'âme et la vie et t'envoyer dans la demeure de
 « Pluton, comme il est sûr que Neptune lui-même ne guérira pas
 « ton œil ! »

« Telles furent mes paroles ; pour lui, il adressa cette prière au
 puissant Neptune, étendant la main vers le ciel étoilé :

« Écoute-moi, Neptune qui enveloppes la terre, dieu à la cheve-
 « lure azurée : s'il est vrai que je sois ton fils et que tu te glorifies
 « d'être mon père, fais qu'Ulysse le destructeur de villes, le fils de
 « Laërte, dont la demeure est dans Ithaque, n'arrive pas dans sa pa-

« ἀλάσσε με ὀφθαλμοῦ,
 « ἐπεὶ ἐδαμάσσατό με οἴνω.
 « Ἄλλὰ ἄγε δεῦρο, Ὀδυσσεῦ,
 « ἵνα παραθείω τοι
 « ξεῖνια,
 « ὀτρύνω τε
 « κλυτὸν Ἐννοσίγαιον
 « δόμεναι πομπήν·
 « ἐγὼ γὰρ εἰμι παῖς τοῦ,
 « εὖχεται δὲ εἶναι ἐμὸς πατήρ·
 « αὐτὸς δέ, αἶ κεν ἐθέλῃσιν,
 « ἴησεται,
 « οὐδέ τις ἄλλος
 « οὔτε θεῶν μακάρων
 « οὔτε ἀνθρώπων θνητῶν. »

« Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν·
 « Αἶ γὰρ δὴ
 « ζυναίμην
 « ποιήσας σε εὖνιν ψυχῆς τε
 « αἰῶνός τε
 « πέμψαι εἰσω δόμον Ἄϊδος!
 « ὧς
 « οὐδὲ Ἐννοσίγαιον
 « οὐκ ἴησεται ὀφθαλμόν γε. »

« Ἐφάμην ὧς,
 ὁ δὲ ἔπειτα εὖχετο
 ἄνακτι Ποσειδάωνι,
 ὀρέγων χεῖρα
 εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα
 « Κλυθι,
 « Ποσειδάον γαλήχε,
 « κυανοχαῖτα·
 « εἰ ἔτεόν γέ εἰμι σός,
 « εὖχεται δὲ εἶναι ἐμὸς πατήρ,
 « δός
 « Ὀδυσσεῖα πτολιπόρθητον,
 « υἱὸν Λαερτιάδων,
 « ἔχοντα οἰκίαν ἐνὶ Ἰθάκῃ,

« a privé moi de *mon* œil, [vin.
 « après qu'il a dompté moi par le
 « Mais çà *viens* ici, Ulysse,
 « afin que j'offre à toi
 « les présents-de-l'hospitalité,
 « et que j'invite (*prie*)
 « l'illustre *dieu* qui-ébranle-la-terre
 « de *te* donner le retour;
 « car je suis fils de celui-ci,
 « et il se vante d'être mon père;
 « et *lui* seul, s'il veut,
 « *me* guérira,
 « et pas un autre
 « ni des dieux bienheureux
 « ni des hommes mortels. »

« Il dit ainsi;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Si *seulement* en effet donc
 « je pouvais
 « ayant fait toi privé et du souffle
 « et de la vie [ton!
 « t'envoyer dans la demeure de Plu-
 « comme *il est vrai que* [terre
 « pas même le *dieu* qui-ébranle-la-
 « ne guérira *ton* œil du moins. »

« Je dis ainsi,
 et lui ensuite pria
 le roi (puissant) Neptune,
 tendant la main
 vers le ciel étoilé :
 « Écoute-*moi*,
 « Neptune qui-embrasses-la-terre,
 « à-la-chevelure-azurée :
 « si vraiment du moins je suis tien,
 « et si tu te vantes d'être mon père,
 « donne (*accorde-moi*)
 « Ulysse destructeur-de-villes,
 « fils de Laërte,
 « ayant ses demeures dans Ithaque,

« Ἄλλ' εἴ σὶ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι

« οἶκον εὐκτίμενον καὶ ἐὴν ἐς πατρίδα γαῖαν,

« ὀψὲ κακῶς ἔλθοι, ὀλέσας ἅπο πάντας ἑταίρους,

« νηὸς ἐπ' ἀλλοτρίας, εὖροι δ' ἐν πῆματα οἴκῳ. »

535

« ὦ, ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Κουανοχαιῆτης.

Αὐτὰρ ὅγ' ἐξαῦτις πολὺ μείζονα λάαν ἀείρας

ἦκ' ἐπιδινήσας· ἐπέρεισε δὲ Ἴν' ἀπέλεθρον.

Κὰδ δ' ἔβαλεν μετόπισθε νεὸς κουανοπρώροιο·

τυτθὸν ἐδεύησεν δ' οἰήϊον ἄχρον ἰκέσθαι.

540

Ἐκλύσθη δὲ θάλασσα κατεργχομένης ὑπὸ πέτρης·

τῆν δὲ πρόσω φέρε κῦμα, θέμωσε δὲ χέρσον ἰκέσθαι.

« Ἄλλ' ὅτε δὴ τῆν νῆσον ἀφικόμεθ', ἔνθα περ ἄλλαι

νῆες εὖσσελμοι μένον ἀθρόαι, ἀμφὶ δ' ἑταῖροι

εἴατ' ὀδυρόμενοι, ἡμέας ποτιδέγμενοι αἰεὶ,

545

νῆα μὲν ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλσαμεν ἐν ψαμάθοισιν,

• trie. Mais si le destin veut qu'il revoie ses amis, qu'il rentre dans
 « son palais superbe et dans la terre de sa patrie, qu'il n'y arrive
 « que tard et misérablement, sur un vaisseau étranger, après avoir
 « perdu tous ses compaguons, et qu'il trouve le malheur dans sa
 « maison. »

« Telle fut sa prière, et le dieu à la chevelure azurée l'entendit.
 Il souleva encore une pierre beaucoup plus grande, la fit tournoyer
 et la lança en déployant une immense vigueur. Il la jeta derrière le
 navire à la proue azurée, et peu s'en fallut qu'elle n'atteignît l'ex-
 trémité du gouvernail. La mer bouillonna frappée par la roche;
 le flot emporta au loin le vaisseau, et faillit lui faire toucher le
 rivage.

« Quand nous fûmes arrivés à l'île où le reste de nos solides na-
 vires étaient demeurés l'un près de l'autre, et où nos compagnons,
 assis autour de la flotte, gémissaient en nous attendant sans cesse
 nous tirâmes notre vaisseau sur le sable et nous descendîmes sur le

« μὴ ἰκέσθαι οἴκαδε.
 « Ἄλλὰ εἰ μοῖρᾶ ἐστὶν οἶ
 « ἰδέειν φίλους
 « καὶ ἰκέσθαι
 « οἶκον εὖκτίμενον
 « καὶ ἐς ἐὴν γαῖαν πατρίδα,
 « ἔλθοι ὀψὲ κακῶς,
 « ἀπολέσας πάντας ἐταίρους,
 « ἐπὶ νηὸς ἀλλοτρίης,
 « εὖροι δὲ πῆματα
 « ἐν οἴκῳ. »
 « Ἐφατο ὧς εὐχομένος·
 Κυανοχαίτης δὲ
 ἔκλυε τοῦ.
 Αὐτὰρ ὄγε ἐξαῦτις
 ἀείρας λαῶν
 πολὺ μείζονα
 ἦκεν ἐπιδινήσας·
 ἐπέρρισε δὲ ἵνα ἀπέλεθρον.
 Κατέβαλε δὲ
 μετόπισθε νεὸς
 κυανοπρώροιο·
 ἐδεύησε δὲ τυτθὸν
 ἰκέσθαι ἄκρον οἰήζον.
 Θάλασσα δὲ ἐκλύσθη
 ὑπὸ πέτρης ἐρχομένης·
 κύμα δὲ
 φέρε τὴν πρόσω,
 θέμωσε δὲ ἰκέσθαι χέρσον.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ἀφικόμεθα τὴν νῆσον
 ἔνθα περ ἄλλαι νῆες
 ἐϋσσελμοι
 μένον ἄθρόαι,
 ἀμφὶ δὲ
 ἐταῖροι εἴατο
 ὀδυρόμενοι,
 πατιδεγμένοι αἰεὶ ἡμέας,
 ἐλθόντες μὲν ἔνθα
 ἐκελσαμεν νῆα ἐν ψαμάθοισιν,

« ne pas arriver dans sa maison.
 « Mais si le destin est à lui
 « de voir ses amis
 « et d'arriver
 « dans sa demeure bien-bâtie
 « et dans sa terre patrie, [ment,
 « qu'il y arrive tard et misérable-
 « ayant perdu tous ses compagnons,
 « sur un vaisseau étranger,
 « et qu'il trouve des maux
 « dans sa demeure. »
 « Il dit ainsi en priant;
 et le dieu à-la-chevelure-azurée
 entendit lui.
 Mais lui de nouveau,
 ayant soulevé une pierre
 beaucoup plus grande
 la lança l'ayant fait-tournoyer;
 et il y appliqua une force immense.
 Et il la jeta
 en arrière du vaisseau
 à-la-proue-azurée;
 et il manqua de peu [nail,
 d'atteindre l'extrémité-du gouver-
 Et la mer bouillonna
 par-l'effet-de la roche arrivant;
 et le flot
 porta celui-ci (le vaisseau) en avant,
 et le força d'arriver à la terre-ferme.
 « Mais lorsque donc
 nous arrivâmes à l'île
 où les autres vaisseaux
 aux-beaux-tillacs
 demeuraient pressés,
 et où autour des vaisseaux
 nos compagnons étaient assis
 se lamentant,
 attendant toujours nous,
 étant arrivés là
 nous tirâmes le vaisseau sur le sable

ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

Μῆλα δὲ Κύκλωπος γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἐλόντες
 δασσάμεθ' ¹, ὡς μή τις μοι ἀτεμβόμενος κίοι ἴσης.

Ἄρνειόν δ' ἐμοὶ οἶω εὐκνήμιδες ἑταῖροι ,

550

μήλων δαιομένων, ὅσων ἔζοχα· τὸν δ' ἐπὶ θινὶ

Ζηνὶ κελαινεφεῖ Κρονίδῃ, θεσ πᾶσιν ἀνάσει,

βέξας, μηρι' ἕκκιον· ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο ἱρῶν,

ἀλλ' ἄρα μερμηήριζεν ὅπως ἀπολοίατο πᾶσαι

νηες εὖσσελμοι καὶ ἐμοὶ ἐρίηρες ἑταῖροι.

555

ᾠς τότε μὲν ² πρόπαν ἤμαρ ἐς ἡέλιον καταδύντα

ἤμεθα, δαινόμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἦμος δ' ἡέλιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἤλθεν,

ὃῦ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη βροδοδάκτυλος Ἥώς,

560

ὃῦ τότ' ἐγὼν ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα

αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

rivage de la mer. Nous prîmes sur le navire profond les troupeaux du Cyclope, nous en fîmes le partage, et nul ne se retira sans une part égale du butin. Mes compagnons aux belles cnémides, distribuant le bétail, réservèrent le bélier pour moi seul; je l'immolai sur le rivage à Jupiter qui rassemble les nuées, au roi de l'univers, et je brûlai les cuisses; mais le dieu n'accueillit point mon sacrifice: il méditait sur les moyens de perdre tous mes solides navires et mes compagnons bien-aimés. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, encourageant mes compagnons, je leur ordonnai de monter sur leurs vaisseaux et de dé-

ἐξέβημεν δὲ καὶ αὐτοὶ
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἐλόντες δὲ ἐκ νηὸς γλαφυρῆς
 μῆλα Κύκλωπος,
 ὀασσάμεθα,
 ὡς μή τις
 κίοι μοι
 ἀτεμβόμενος ἴσης.
 Ἐταῖροι δὲ εὐκνήμιδες,
 μῆλων δαιομένων,
 ὄσσαν ἔξοχα ἀνείδον
 ἐμοὶ οἴω·
 βέξας τὸν ἐπὶ θινὶ
 Ζηνὶ καλαινερέϊ
 Κρονίδῃ,
 ὃς ἀνάσσει πᾶσιν,
 ἕκατον μηρία·
 ὃ δὲ οὐκ ἐμπάζετο
 ἱρῶν,
 ἀλλὰ ἄρα μερμήριζεν
 ὅπως πᾶσαι νῆες
 εὐσσελμοὶ
 καὶ ἑταῖροι· ἐρίηρες ἐμοὶ
 ἀπολοῖατο.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ
 ἐς ἡέλιον καταδύοντα
 ἤμεθα
 δαινύμενοι
 κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ.
 Ἦμος δὲ ἡέλιος κατέδυ
 καὶ κνέφας ἐπῆλθε,
 ὃῦ τότε κοιμήθημεν
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια
 ῥοδοδάκτυλος,
 ὃῦ τότε ἐγὼν ἐπειτρύνας
 ἐκέλευσα ἑτάροισιν
 ἀμβάινειν τε αὐτοῦς

et nous descendimes aussi nous-
 sur le bord de la mer. [mêmes
 Et ayant pris du (sur le) vaisseau creux
 le bétail du Cyclope,
 nous nous *le* partageâmes,
 de-sorte-que personne
 ne s'en allât à moi
 privé d'une *part* égale. [mides,
 Et *mes* compagnons aux-belles-cné-
 le bétail se partageant,
 donnèrent par-dessus le bélier
 à moi seul ;
 ayant immolé celui-ci sur le rivage
 à Jupiter qui-assemble-les-noires-
 fils-de-Saturne, [nuées
 qui règne sur tous,
 je fis-brûler les cuisses ;
 mais il ne se souciait pas
 de *mon* sacrifice,
 mais donc il délibérait
 comment tous les vaisseaux
 aux-beaux-tillacs
 et les compagnons très-chers à moi
 seraient perdus (périraient).
 Ainsi alors tout le jour
 jusqu'au soleil couchant
 nous fûmes assis
 nous régaland
 et de viandes infinies (abondantes)
 et de vin-pur doux.
 Mais quand le soleil se coucha
 et que l'obscurité survint,
 donc alors nous nous endormîmes
 sur le bord de la mer.
 Mais quand parut l'Aurore
 qui-naît-le-matin
 aux-doigts-de-roses,
 alors donc moi *les* ayant exhortés
 j'ordonnai à *mes* compagnons[*seaux*
 et de monter eux-mêmes *sur les vais-*

Οἱ δ' αἶψ' εἰσβαῖνον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολὺν ἄλλα τύπτον ἑρετμοῖς.

« Ἐνθεν δὲ¹ προτέρω πλέομεν, ἀκαχημένοι ἦτορ,
 ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους δλέσαντες ἑταίρους.

506

tacher les amarres. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs; assis en ordre, ils frappèrent la blanche mer de leurs rames.

« Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas, mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons.



ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια.

Οἱ δὲ αἰψά

εἰς θαινον

καὶ κάθισον ἐπὶ κληῖσι·

ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς

τύπτον ἑρετμοῖς

πολιὴν ἄλα.

« Ἐνθεν δὲ

πλέομεν προτέρω,

ἀκαχημένοι ἦτορ,

ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,

ὀλέσαντες φίλους ἑταίρους.

et de détacher les amarres.

Et ceux-ci aussitôt

entrèrent *dans les vaisseaux*

et s'assirent sur les bancs-de-ra-

et étant assis à-la-file [meurs;

ils frappaient de *leurs* rames

la blanche mer.

« Et de là [loin),

nous naviguâmes plus avant (plus

étant affligés dans *notre* cœur,

contents d'*échapper* à la mort,

ayant perdu de chers compagnons.



NOTES

SUR LE NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. Le mot τέλος est souvent aussi vague que le latin *res* et le français *chose*. Ainsi on trouve dans Homère θανάτου τέλος, simple équivalent de θάνατος, comme dans Plaute *res voluptatum*, qui n'en dit pas plus que *voluptates*.

Page 4 : 1. Καί μεν κλέος οὐρανόων ἔχει. Énée dit de même à la jeune chasseresse qu'il rencontre aux environs de Carthage :

Sum pius Æneas, fama super æthera notus.

— 2. Ναπητάω δ' Ἰθάκην. Virgile, *Énéide*, III, 270 :

Jam melio apparet fluctu nemorosa Zacynthus,
Dulichiumque, Samque, et Neritus ardua saxis.
Effugimus scopulos Ithacæ, Laertia regna,
Et terram altricem sævi exsecramur Ulyssei.

Page 6 : 1. Ἀχίη. Éa était le nom d'une île et d'une ville de Colchide, ou la magicienne Circé avait habité; mais ce fut aussi le nom de l'île où elle s'établit sur la côte d'Italie, île qui se trouva plus tard réunie au continent et qui forma le promontoire de Circé.

— 2. Κικόνεσσι, les Ciconiens, peuple de Thrace qui était venu au secours des Troyens.

Page 8 : 1. Ἀρείους, plus braves, parce que leur climat, plus rude que celui des Ciconiens du bord de la mer, les portait moins à la mollesse. Pomponius Méla dit de la Thrace : *Regio nec caelo laxa nec solo, et, nisi qua mari propior est, infecunda*.

Page 10 : 1. Πρὶν τινὰ τρεῖς ἑκαστον ἀΐσαι. Dugas Montbel : « Quand les anciens héros étaient forcés de laisser les corps de leurs compagnons en terre étrangère sans leur avoir donné la sépulture, ils les appelaient trois fois, pour que du moins leurs âmes revinssent dans leur patrie.... Eustathe raconte que les Athéniens bâtissaient des cénotaphes pour ceux qui avaient péri sur mer; car ils pensaient que les âmes revenaient sur le rivage quand on les appelait trois fois par leur nom »

— 2. Σὺν δὲ νεφέεσσι, etc. Voy. chant V, vers 293 et 294.

Page 12 : 1. Malée, aujourd'hui *cap Malio* ou *Saint-Ange*, promontoire du Péloponèse, à l'extrémité de la presqu'île située entre les golfes Iaconique et Argolique. Ce promontoire était fort dangereux.

— 2. Cythère, aujourd'hui *Cerigo*, située près de la côte méridionale de la Laconie.

— 3. Ἐπέβημεν γαίης Λωτοφάγων. Dugas Montbel : « Selon Strabon, quelques personnes pensaient que les Lotophages habitaient l'île de Ménina (aujourd'hui *Zerbi*), sur les côtes d'Afrique, à l'entrée du golfe nommé la petite Syrte. On citait en preuve un autel d'Ulysse, et le lotos, arbuste qui croissait en grande abondance dans cette île. L'autel d'Ulysse n'est pas une grande preuve; celle tirée du lotos serait meilleure. Toutefois observons qu'il ne résulte pas du récit d'Ulysse que les Lotophages habitassent une île; il dit ici ἐπέβημεν γαίης Λωτοφάγων, etc., plus loin ἐπ' ἡπείρου βῆμεν, nous montons sur le continent. Or, dans notre poëte, le mot ἡπειρος, continent, est toujours opposé à celui de νῆσος, île. Une scholie de l'un des manuscrits ambrosiens place les Lotophages dans la Libye. Je crois que tout ce qu'on peut dire, c'est que le pays des Lotophages était situé sur les côtes d'Afrique, à une assez faible distance de la Sicile, qu'habitaient les Cyclopes. » — Sur le lotos ou lotus, voy. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, liv. XIII, ch. xvii.

Page 16 : 1. Οἱ δ' αἰὺ' εἶςθαινον. Voy. chant iv, vers 579 et 580.

— 2. Κυκλώπων ἐς γαίην ἐζόμεθα. Dugas Montbel : « Strabon place le pays des Cyclopes sur cette partie des côtes de la Sicile où furent ensuite les Léontins. Je croirais plutôt que les Cyclopes habitaient les côtes occidentales de l'île, parce que c'est l'abord le plus naturel en arrivant d'Afrique. D'ailleurs, du côté des Léontins, il n'existe aucune île en face du pays, tandis qu'à l'occident, près de Lilybée, on trouve les îles *Ægades*, et l'une d'elles peut très-bien être celle que désigne Ulysse un peu plus loin (v. 116). Il est même assez probable que le nom d'*Ægades* leur fut donné à cause du grand nombre de chèvres qui s'y trouvaient, ainsi que le dit Ulysse : Ἐν δ' αἴγες ἀπειρέσιαι γεγάσιν (v. 118). Enfin, comme de là Ulysse se rend dans l'île d'Éole, au nord de la Sicile, sans parler du détroit de Charybde, il n'est pas naturel de supposer qu'il ait fait le tour de la Sicile pour arriver dans une contrée qui le détournait de sa route. »

Page 20 : 1. Αεΐη, facile, littéralement lisse, unie, où l'on ne rencontre pas de pierres.

— 2. Οὐδὲ σελήνη, etc. Virgile, *Énéide*, III, 585 :

Neque erant astrorum ignes nec lucidus æthera
Sidera polus, obscuro sed nubila cælo,
Et lunam in nimbo nox intempesta tenebat.

Page 24 : 1. Ἡ ῥ' οἶγ' ὕβριστάι τε, etc. Voy. chant VI, vers 120 et 121.

Page 28 : 1. Ἐν δέπας ἐμπλήσας... χεῖρε. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, liv. XIV, ch. vi : « Homère a dit qu'il faut mêler au

maronée vingt fois autant d'eau. Le vin de ce terrain est toujours aussi généreux et d'une force aussi indomptable. Mucianus, trois fois consul, un de nos derniers auteurs, a vu, se trouvant sur les lieux, mêler à un setier de vin (0 litr., 54 quatre-vingts setiers d'eau; il ajoute que ce vin est noir, parfumé et devient gras en vieillissant. » (Traduction de M. Littré.)

Page 34 : 1. Ὡ ξένοι, etc. Voy. chant III, vers 71 à 74.

— 2. Ἡμῶν, δεισάντων. On attendait δείσασιν, mais le poète change de tournure brusquement, par une licence dont les exemples ne sont pas rares, et emploie, au lieu du datif qu'exigeait la grammaire, le génitif absolu : δεισάντων (ἡμῶν).

Page 40 : 1. Ποτὶ γὰρ κόπτει. Ovide, *Métamorphoses*, XIV, 205 :

Vidi bina meorum
Ter quater affligi sociorum corpora terræ,
Quæ super ipse jacens, hirsuti more leonis,
Visceraque et carnes obliisquæ ossa medullis
Semianimesque artus avidam condebat in alvum.

Page 50 : 1. Ἡ καὶ ἀνακλιθεῖς, etc. Virgile, *Énéide*, III, 630 :

Simul expletus dapibus vinoque sepultus
Cervicem inflexam posuit, jacitque per antrum
Iunensus, saniem eructans ac frustra cruento
Per somnum commixta mero, nos, magna precati
Numina sortitique vices, una undique circum
Fundimur, et telo lumen terebramus acuto
Ingens, quod torva solum sub fronte latebat,
Argolici clypei aut Phœbeæ lampadis instar.

Page 62 : 1. Τῷ χέ σί, etc. On peut rapprocher de ce vers et des deux suivants ce passage d'Ovide, *Métamorphoses*, XIV, 192 :

O si quis referat mihi casus Ulixem,
Aut aliquem e sociis, in quo mea sæviat ira,
Viscera ejus edam, ejus viventia dextra
Membra mea laniem, ejus mihi sanguis inundet
Guttur, et elisi trepidant sub dentibus artus!
Quam nullum aut leve sit damnum mihi lucis adeinptæ!

Page 66 : 1. Ἐκέλευσα ἐμβάλειν κόπης. Pindare, *Pythiques*, IV, 260 : Κάουξε δ' αὐτοῖς Ἐμβάλειν κόπαισι.

Page 74 : 1. Δασσάμει, etc. Voy. vers 42.

— 2. Ὡς τοσα μέν, etc. Voy. vers 161 et 162, 168 à 170, 177 à 180.

Page 76 : 1. Ἐνθεν δέ, etc. Voy. vers 62 et 63.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT X

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1902

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse arrive chez Éole, qui lui donne une outre où sont renfermés tous les vents, et ne laisse en liberté que celui dont le héros a besoin pour regagner Ithaque (1-27). Les compagnons d'Ulysse ouvrent l'outre pendant son sommeil; une tempête affreuse les ramène chez Éole, qui les chasse de son palais (28-79). Ulysse aborde chez les Lestrygons, qui massacrent ses compagnons et brisent ses vaisseaux; il s'échappe de leurs mains avec un seul navire (80-132). Il prend terre à l'île d'Éa, observe le pays, tue un cerf énorme, et, le troisième jour, propose à ses compagnons d'aller à la découverte (133-202). Le sort désigne Euryloque; il se dirige avec la moitié de la troupe vers le palais de Circé; la déesse change tous les suppliants en pourceaux (203-243). Euryloque, qui était resté en arrière, vient annoncer la perte de ses compagnons; il s'efforce en vain de retenir Ulysse, qui se rend à son tour chez Circé (244-273). Mercure se présente à Ulysse, lui enseigne les ruses et les sortilèges de Circé, et lui donne une herbe pour le préserver de tout maléfice (274-306). Ulysse triomphe des enchantements et partage la couche de la déesse (307-347). Il obtient de Circé que ses compagnons soient rendus à leur forme première (348-399). Sur l'invitation de Circé, Ulysse va chercher le reste de ses compagnons et les amène dans le palais de la magicienne, malgré l'opposition d'Euryloque (400-448). Au bout d'une année, les Grecs songent au retour, et Ulysse prie Circé de les laisser partir (449-486). Circé y consent; mais elle apprend à Ulysse qu'il doit d'abord se rendre chez Pluton pour consulter l'âme du devin Tirésias (487-540). Ulysse éveille ses compagnons et presse le départ: mort d'Elpénor, qui se laisse tomber du haut du toit (541-561). Circé, précédant Ulysse sans être vue, attache auprès de son vaisseau les victimes qu'il doit immoler aux mânes (562-574).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Κ.

α Αἰολίην δ' ἔς νῆσον¹ ἀφικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν
Αἴολος Ἴπποτάδης, φίλος ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
πλωτῆ ἔνι νήσῳ²· πᾶσαν δέ τέ μιν πέρι τεῖχος
γάλκεον, ἄβρηκτον· λισσῆ δ' ἀναδέδρομε πέτρῃ.
Τοῦ καὶ δώδεκα παῖδες ἐνὶ μεγάροισι γεγάασιν·
ἕξ μὲν θυγατέρες, ἕξ δ' υἱέες ἡβώοντες.
Ἐνθ' ἔγε θυγατέρας πόρην υἱάσιν εἶναι ἀκοίτις.
Οἱ δ' αἰεὶ παρὰ πατρὶ φίλῳ καὶ μητέρει κεδνῇ
δαίνυνται· παρὰ δέ σφιν ὀνειδέα μυρία κεῖται·
κνισσῆεν δέ τε δῶμα περιστεναγίζεταὶ αὐλῆ³
ἤματα· νύκτας δ' αὖτε παρ' αἰδοίης ἀλόχοισιν

α Nous arrivâmes dans l'île d'Éolie; le fils d'Hippotas, Éole, cher aux dieux immortels, habitait cette île flottante, qu'entoure de toutes parts un mur d'airain indestructible; une roche unie s'élève sur les bords. Douze enfants ont reçu le jour dans son palais: six filles et six fils à la fleur de l'âge. Il a donné ses filles pour épouses à ses fils. Près d'un père chéri et d'une mère vénérée, ils sont sans cesse en festin; les mets les plus variés sont servis devant eux; pendant le jour, le palais, où fume la graisse des victimes, retentit des sons de la flûte; la nuit, ils reposent près de leurs augustes épouses sur des

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT X.



« Ἀφικόμεθα δὲ
ἐς νῆσον Αἰολίην·
ἐνθα δὲ ἔναιεν
Αἴολος Ἴπποτάδης,
φίλος θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
ἐνὶ νήσῳ πλωτῆ·
περὶ δὲ τὴν μιν πᾶσαν
τείχος χάλκεον,
ἀδρήκτον·
πέτρῃ δὲ λισσῇ
ἀναδέδρομε.
Καὶ δώδεκα παῖδες
γεγάασιν ἐνὶ μεγάροις τοῦ·
ἕξ μὲν θυγατέρες,
ἕξ δὲ υἱέες ἡθύνοντες.
Ἐνθα ὄγε
πῶρε θυγατέρας υἱάσιν
εἶναι ἀκοίτις.
Οἱ δὲ δαίνονται αἰεὶ
παρὰ πατρὶ φίλω
καὶ μητέρει κεδνῇ·
παρὰ δὲ σφι κεῖται
ὀνειράτα μυρία·
δῶμα δὲ
κνισσῆεν
περιστεναχίζεται αὐλῇ
ἤματα·
νύκτας δὲ αὐτε
εὐδουσι

« Et nous arrivâmes
à l'île d'Éolie ;
et là habitait
Éole fils-d'Hippotas,
cher aux dieux immortels,
dans une île flottante ;
et autour d'elle tout-entière
est un mur d'airain,
indestructible ;
et une roche unie
s'élève tout autour.
Aussi douze enfants
sont nés dans les palais de lui :
six filles,
et six fils florissants-de-jeunesse.
Là celui-ci
a donné *ses* filles à *ses* fils
pour être *leurs* épouses.
Et ceux-ci sont-en-festins toujours
auprès de *leur* père chéri
et de *leur* mère vénérable ;
et auprès d'eux sont placés
des mets innombrables ;
et la demeure
remplie-de-la-vapeur *des victimes*
retentit-tout-autour du son-des-flûtes
pendant les jours ;
et pendant les nuits d'autre-part
ils dorment

εὐδουσ' ἔν τε τάπησι καὶ ἐν τρητοῖς λεγέεσσιν.

Καὶ μὲν τῶν ἰκόμεσθα πόλιν καὶ δώματα καλά.

Μῆνα δὲ πάντα φίλει με καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,

Ἴλιον Ἀργείων τε νέας καὶ νόστον Ἀχαιῶν ·

15

καὶ μὲν ἐγὼ τῷ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.

Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ δῶν ἤτεον ἠδ' ἐκέλευον

πεμπέμεν, οὐδέ τι κείνος ἀνήνατο, τεῦχε δὲ πομπήν.

Δῶκέ μοι ἐκδείρας ἄσκον βροῦς ἐννεώροιο,

ἔνθα δὲ βυκτάων ἀνέμων κατέδησε κέλευθα ·

20

κεῖνον γὰρ ταμίην ἀνέμων¹ ποίησε Κρονίων,

ἡμὲν παυέμεναι ἠδ' ὀρνύμεν ὃν κ' ἐθέλησιν.

Νηῖ δ' ἐνὶ γλαφυροῇ κατέδει μέρμιθι φαεινῇ,

αργυρέῃ, ἵνα μή τι παραπνεύσῃ ὀλίγον περ ·

αὐτὰρ ἔμοι πνοιὴν Ζεφύρου προέηκεν ἄῆναι,

25

ὄφρα φέροι νῆάς τε καὶ αὐτούς · οὐδ' ἄρ' ἔμελλεν

ἐκτελεεῖν · αὐτῶν γὰρ ἀπωλόμεθ' ἀφραδίησιν.

tapis et sur des lits superbes. Nous entrâmes dans leur ville et dans leurs magnifiques demeures. Pendant un mois entier Éole me reçut en ami et m'adressa mille questions sur Ilion, sur les vaisseaux des Argiens et sur le retour des Achéens; je lui fis de tout un récit fidèle. Quand je le priai de me laisser partir et continuer ma route, loin de s'y opposer, il prépara tout pour mon départ. Il me donna une outre faite avec la peau d'un bœuf de neuf ans, où il avait renfermé les souffles des vents mugissants : car le fils de Saturne l'a fait roi des vents, et il les apaise et les soulève à son gré. Il attacha cette outre dans notre profond navire avec une brillante chaîne d'argent, afin que la moindre haleine ne pût s'en échapper; mais il laissa souffler le Zéphyre pour nous conduire sur nos vaisseaux. Sa volonté ne devait pas s'accomplir, et nous pérîmes par notre imprudence.

παρὰ ἀλόγοισιν αἰδοίης
 ἔν τε τάπησι
 καὶ ἐν λεχέεσσι τρητοῖς.
 Καὶ ἰκόμεσθα μὲν πόλιν
 καὶ καλὰ δῶματα τῶν.
 Πάντα δὲ μῆνα
 φίλει με
 καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,
 Ἴλιον νέας τε Ἀργείων
 καὶ νόστον Ἀχαιῶν·
 καὶ μὲν ἐγὼ κατέλεξα τῶ
 πάντα κατὰ μοῖραν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ
 ἤτεον ὁδὸν
 ἧδὲ ἐκέλευον πεμπέμεν,
 οὐδὲ κείνος ἀνήνατό τι,
 τεῦχε δὲ πομπήν.
 Δῶκέ μοι ἐκδεΐρας
 ἄσκον βοῶς ἐννεῶροιο,
 κατέδησε δὲ ἔνθα
 κέλευθα
 ἀνέμων βυκτάων·
 Κρονίων γὰρ
 ποίησε κείνον
 ταμίην ἀνέμων,
 ἡμὲν παυέμεναι ἧδὲ ὀρνύμεν
 ὃν κεν ἐθέλῃσι.
 Κατέδει δὲ
 ἐνὶ νηὶ γλαφυρῇ
 μέρμιθι φαινή, ἀργυρέῃ,
 ἵνα μή τι παραπνεύσῃ
 ὀλίγον περ·
 αὐτὰρ προσέηκεν ἐμοὶ ἄηνας
 πνοιὴν Ζεφύροιο,
 ὄφρα φέροι νηῆς τε
 καὶ αὐτούς·
 οὐδὲ ἔμελλεν ἄρα
 ἐκτελέειν·
 ἀπωλόμεθα γὰρ
 ἀφραδίῃσιν αὐτῶν.

auprès de *leurs* épouses respectables
 et sur des tapis
 et sur des lits sculptés.
 Et nous arrivâmes à la ville
 et aux belles demeures de ceux-ci.
 Et pendant tout le mois
 il (Éole) m'accueillait-amicalement
 et m'interrogeait sur chaque chose,
 sur Iliion et les vaisseaux des Argiens
 et le retour des Achéens ;
 et moi je racontai à lui
 toutes choses selon la convenance.
 Mais lorsque déjà aussi moi
 je demandais à *faire* route
 et l'engageais à *me* congédier,
 non plus celui-là ne refusa en rien,
 mais il prépara *ma* conduite.
 Il donna à moi l'ayant écorché
 une outre *de la peau* d'un bœuf de-
 et lia (enferma) là-dedans [neuf-ans,
 les routes (souffles)
 des vents mugissants ;
 car le fils-de-Saturne
 a fait celui-là
 dispensateur des vents
 et pour faire-cesser et pour soulever
celui qu'il veut.
 Et il enchaîna *l'outré*
 dans le vaisseau creux
 avec un lien brillant, d'argent,
 afin que rien ne soufflât-de-côté
 même un peu ;
 mais il lâcha à moi pour souffler
 le souffle du Zéphyre ,
 afin qu'il portât et les vaisseaux
 et *nous-mêmes* ;
 mais il ne devait pas certes
 accomplir *son dessein* ;
 car nous pérîmes
 par l'imprudence de nous-mêmes.

« Ἐννῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
τῆ δεκάτῃ δ' ἦδη ἀνεφαίνετο πατρὶς ἄρουρα·
καὶ δὴ πυρπολέοντας ἐλεύσσομεν, ἐγγὺς ἐόντας. 29

Ἐνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπήλυθε κεκμηῶτα·
αἰεὶ γὰρ πόδα νηὸς ἐνώμων, οὐδέ τω ἄλλω
δῶχ' ἐτάρων, ἵνα θᾶσσον ἰκοίμεθα πατρίδα γαῖαν.

Οἱ δ' ἔταροι ἐπέεσσι πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
καὶ μ' ἔρασαν χρυσόν τε καὶ ἄργυρον οἴκαδ' ἄγεσθαι, 35
δῶρα παρ' Αἰόλου μεγαλήτορος Ἴπποτάδαο·
ὧδε δέ τις εἶπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« ὦ πόποι, ὡς ἔδε πᾶσι φίλος καὶ τίμιός ἐστιν

« ἀνθρώποις, ὅτεών τε πόλιν καὶ γαῖαν ἔκχεται!

« Πολλὰ μὲν ἐκ Τροίης ἄγεται κειμήλια καλὰ 40

« ληϊδός· ἡμεῖς δ' αὖτε ὁμῆν ὁδὸν ἐκτελέσαντες

« οἴκαδε νισσόμεθα κενεὰς σὺν χεῖρας ἔχοντες.

« Nous naviguâmes jour et nuit, pendant neuf jours; le dixième, nous apercevions déjà les champs de la patrie, nous voyions le feu des habitants les plus proches du rivage. Alors un doux sommeil se glissa dans mes membres fatigués; car j'avais sans relâche dirigé le gouvernail et ne l'avais confié à aucun de mes compagnons, pour arriver plus promptement sur le sol de la patrie. Cependant mes compagnons s'entretenaient ensemble, pensant que je rapportais dans mon palais de l'or et de l'argent, présents du magnanime Éole fils d'Hippotas; et chacun, les yeux fixés sur son voisin, lui disait :

« Grands dieux! que cet homme est aimé et respecté de tous les
« mortels dont il visite les villes et les contrées! Il ramène de Troie
« une riche part de butin, tandis que nous, qui avons accompli la
« même route, nous revenons dans nos foyers les mains vides. Main-

« Πλέομεν μὲν
 ὁμῶς
 ἐννῆμαρ
 νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 τῇ δεκάτῃ δὲ
 ἤδη ἄρουρα πατρὶς
 ἀνεφαίνετο·
 καὶ δὴ ἐλεύσσομεν
 ἐόντας ἐγγύς
 πυρπολέοντας.
 Ἐνθά μὲν γλυκὺς ὕπνος
 ἐπήλυθεν ἐμὲ κεκμηῶτα·
 ἐνώμων γὰρ αἰεὶ
 πόδα νηός,
 οὐδὲ δῶκά τῳ ἄλλῳ
 ἐτάρων,
 ἵνα ἰκοίμεθα θᾶσσον
 γαῖαν πατρίδα.
 Οἱ δὲ ἕταροι
 προσαγόρευον ἔπεσσιν
 ἀλλήλους,
 καὶ ἔφασάν με
 ἄγεσθαι οἴκαδε
 χρυσόν τε καὶ ἄργυρον,
 δῶρα παρὰ μεγαλήτορος Αἰόλου
 Ἴπποτάδαο·
 τίς δὲ εἶπεσκεν ὧδε
 ἰδὼν ἐς ἄλλον πλησίον·

« ὦ πόποι,
 ὡς ὅδε ἐστὶ φίλος
 « καὶ τίμιος
 « πᾶσιν ἀνθρώποις,
 « ὅτεών τε ἵκηται πόλιν
 « καὶ γαῖαν!
 « Ἄγεται μὲν ἐκ Τροίης
 « πολλὰ κειμήλια καλὰ
 « ληϊδος·
 « ἡμεῖς δὲ αὔτε
 « ἐκτελέσαντες ὁμῆν ὁδὸν
 « νισσόμεθα σὺν οἴκαδε

« Nous naviguâmes
 pareillement (sans interruption)
 pendant-neuf-jours
 et les nuits et le jour ;
 et le dixième *jour*
 déjà la terre de-la-patrie
 apparaissait ;
 et déjà nous voyions
 ceux qui étaient près
 allumant-du-feu.
 Alors le doux sommeil
 vint en moi fatigué ;
 car je dirigeais toujours
 le gouvernail du vaisseau,
 et ne *le* donnai pas à quelque autre
 de *mes* compagnons,
 afin que nous arrivassions plus vite
 à la terre de-la-patrie.
 Mais *mes* compagnons
 s'adressaient avec des paroles
 l'un à l'autre,
 et ils pensèrent moi
 emmener à la maison
 et de l'or et de l'argent,
 présents *reçus* du magnanime Éole
 fils-d'Hippotas ;
 et chacun disait ainsi [sin :
 ayant regardé vers un autre *son* voi-

« O grands-dieux,
 « comme celui-ci est aimé
 « et estimé
 « de tous les hommes,
 « dont il est arrivé à la ville
 « et à la contrée !
 « Il emmène de Troie
 « beaucoup d'objets-précieux beaux
 « du butin ;
 « mais nous de-notre-côté
 « ayant accompli la même route
 « nous revenons ensemble à la maison

« Καὶ νῦν οἱ τάδ' ἔδωκε χαριζόμενος φιλότῃτι
 « Αἴολος· ἀλλ' ἄγε θᾶσσον ἰδόμεθα ὅττι τάδ' ἐστίν,
 « ὅσσοι τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος ἀσκήϊ ἔνεστιν. »

45

« Ὡς ἔφασαν· βουλή δὲ κακῆ¹ νίκησεν ἑταίρων·
 ἀσκὸν μὲν λῦσαν, ἄνεμοι δ' ἐκ πάντες ὄρουσαν.

Τοὺς δ' αἴψ' ἀρπάξασα φέρεν πόντονδε θύελλα
 κλαίοντας, γαίης ἀποπατρίδος· αὐτὰρ ἔγωγε
 ἐγρόμενος κατὰ θυμὸν ἀμύμονα μερμηρίζα,

50

ἦὲ πεσῶν ἐκ νηὸς ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,
 ἦ ἀκέων τλαίην καὶ ἔτι ζωοῖσι μετείην.

Ἄλλ' ἔτλην καὶ ἔμεινα· καλυψάμενος δ' ἐνὶ νηϊ
 κείμην· αἶ δ' ἐφέροντο κακῆϊ ἀνέμοιο θυελλῆ
 αὔτις ἐπ' Αἰολίην νῆσον· στενάχοντο δ' ἑταῖροι.

55

« Ἐνθα δ' ἐπ' ἠπείρου βῆμεν καὶ ἀψυσσάμεθ' ὕδωρ·
 αἴψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο θοῆς παρὰ νηυσὶν ἑταῖροι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιο τε πασσάμεθ' ἠδὲ ποτῆτος,

« tenant encore, voilà qu'Éole, rempli de bienveillance, lui fait des
 « présents; voyons bien vite ce que c'est, et combien d'or et d'ar-
 « gent renferme cette outre. »

« Ils dirent, et ce conseil pernicieux l'emporta dans l'esprit de
 mes compagnons; ils délièrent l'outre, et tous les vents furent dé-
 chaînés. La tempête fondit sur eux et les emporta sur la mer, pleu-
 rant, loin de la terre de la patrie; pour moi, je m'éveillai, et déli-
 bérâi en mon noble cœur si je me jetterais du haut du navire pour
 périr dans les flots, ou si j'endurerais mon mal en silence et resterais
 parmi les vivants. Je me résignai et restai; je m'étendis dans le vais-
 seau, le visage voilé; cependant un ouragan terrible remportait les
 navires vers l'île d'Éole, et mes compagnons gémissaient.

« Nous descendîmes à terre et puisâmes de l'eau; puis, sans
 tarder, mes compagnons prirent leur repas auprès des rapides vais-
 seaux. Quand nous fûmes rassasiés de nourriture et de boisson, je

« ἔχοντες χεῖρας κενεάς,
 « Καὶ νῦν Αἴολος
 « χαριζόμενος φιλότῃτι
 « ἔδωκέν οἱ τάδε·
 « ἀλλὰ ἄγε ἰδόμεθα θᾶσσον
 « ὅττι ἐστὶ τάδε,
 « ὅσσοι τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος
 « ἔνεστιν ἀσκή. »

« Ἐφασαν ὧς·
 βουλή δὲ κακῇ ἐταίρων
 νίκησε·
 λῦσαν μὲν ἀσκήν,
 πάντες δὲ ἄνεμοι ἐξόρουσαν.
 Αἴψα δὲ θύελλα
 ἀρπάξασα
 φέρε πόντονδε τοὺς κλαίοντας,
 ἀπὸ γαίης πατρίδος·
 αὐτὰρ ἔγωγε ἐγρόμενος
 μερμήριξα
 κατὰ θυμὸν ἀμύμονα,
 ἧὲ πεσὼν ἐκ νηὸς
 ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,
 ἧ τλαίην
 ἀκέων
 καὶ μετείην ἔτι ζῶσιν.
 Ἄλλὰ ἔτλην καὶ ἔμεινα·
 καλυψάμενος δὲ
 κείμην ἐνὶ νηϊ·

αἱ δὲ
 ἐφέροντο
 θυέλλη κακῇ ἀνέμοιο
 αὐτίς ἐπὶ νῆσον Αἰολίην·
 ἐταῖροι δὲ στενάχοντο.

« Ἐνθα δὲ
 βῆμεν ἐπὶ ἡπίρου
 καὶ ἀφυσάμεθα ὕδωρ·
 αἴψα δὲ ἐταῖροι
 ἔλοντο δεῖπνον
 παρὰ νηυσὶ θοῆς.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πασσάμεθα

« ayant les mains vides
 « Et maintenant Éole
 « le gratifiant avec amitié
 « a donné à lui ces présents ;
 « mais ça que nous voyions bien-vite
 « ce que sont ces choses,
 « combien et d'or et d'argent
 « est-dans l'outre. »

« Ils dirent ainsi ; [gnons
 et le dessein pervers de *mes* compa-
 l'emporta ;

ils délièrent l'outre,
 et tous les vents s'élançèrent.

Et aussitôt la tempête
 les ayant saisis [rant,
 emportait sur la mer ceux-ci pleu-
 loin de la terre de-la-patrie ;
 mais moi m'étant éveillé
 je délibérai

en mon cœur irréprochable,
 si ou étant tombé (m'étant jeté) du
 je périrais dans la mer, [vaisseau
 ou j'endurerais *ce malheur*
 en-me-taisant

et serais encore parmi les vivants.

Mais j'endurai et restai ;

et m'étant voilé

je restais-étendu dans le vaisseau ;

et ceux-ci (les vaisseaux)

étaient emportés

par l'ouragan funeste du vent

de nouveau vers l'île d'Éolie ;

et *mes* compagnons gémissaient.

« Et là

nous montâmes sur la terre-ferme

et nous puisâmes de l'eau ;

et aussitôt *mes* compagnons

prirent *leur* repas

auprès des vaisseaux rapides.

Mais après que nous eûmes goûté

δὴ τότε' ἐγὼ κήρυκά τ' ὄπασσάμενος καὶ ἑταῖρον
βῆν εἰς Αἰόλου κλυτὰ δώματα· τὸν δ' ἐκίχωνον
δαινύμενον παρὰ ἧ τ' ἀλόγῳ καὶ οἷσι τέκεσσιν.

Ἐλθόντες δ' ἐς δῶμα παρὰ σταθμοῖσιν ἐπ' οὐδοῦ
ἐζόμεθ'· οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον ἕκ τ' ἐρέοντο·

« Πῶς ἤλθες, Ὀδυσεῦ; τίς τοι κακὸς ἔγραε δαίμων;

« Ἦ μὲν σ' ἐνδουκέως ἀπεπέμπομεν, ὄφρ' ἀφίκοιο

65

« πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἴ πού τοι φίλον ἐστίν. »

Ἦς φάσαν· αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον, ἀχνύμενος κῆρ·

« Ἄασσάν μ' ἑταροὶ τε κακοὶ πρὸς τοῖσί τε ὕπνος

« στέτλιος· ἀλλ' ἀκέσασθε, φίλοι· δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »

« Ἦς ἐφάμην, μαλακοῖσι καθαπτόμενος ἐπέεσσιν·

70

οἱ δ' ἄνεφ' ἐγένοντο· πατήρ δ' ἠμείβετο μῦθον·

« Ἐβρό' ἐκ νήσου θάσσον, ἐλέγχιστε ζώντων.

pris avec moi un héraut et un compagnon, et me dirigeai vers le magnifique palais d'Éole; je le trouvai à table avec son épouse et ses enfants. Nous entrâmes dans la demeure et nous nous assimes sur le seuil; pour eux, le cœur plein de surprise, ils nous interrogeaient :

« Comment es-tu revenu Ulysse? Quel sort funeste s'est appesanti sur toi? Nous avons tout préparé pour ton départ, afin que tu ar-
« rivasses dans ta patrie et dans ta demeure, partout enfin où tu
« voudrais aller. »

« Telles furent leurs paroles; pour moi, je leur répondis d'un cœur affligé : « De méchants compagnons et un perfide sommeil m'ont
« perdu; mais secourez-moi, mes amis, car vous en avez le pouvoir. »

« Je dis, cherchant à les attendrir par de douces paroles; mais ils gardèrent le silence, et ce fut leur père qui reprit :

« Va-t'en de cette île au plus vite, ô le plus misérable des mortels.

σίτοιό τε ἤδ' ἐ ποτῆτος,
 δὴ τότε ἐγὼ
 ὄπασσάμενος κήρυκά τε
 καὶ ἑταῖρον
 βῆν εἰς δῶματ' ἀκλυτὰ
 Αἰόλου·
 ἐκίχανον δὲ τὸν θαινόμενον
 παρὰ ἧ τε ἀλόχῳ
 καὶ οἴσι τέκεσσι·
 Ἐλθόντες δὲ εἰς δῶμα
 ἐξόμεθα ἐπὶ οὐδοῦ
 παρὰ σταθμοῖσιν·
 οἱ δὲ ἐθάμβηον ἀνὰ θυμὸν
 ἐξερέοντό τε·

« Πῶς ἤλθεις, Ὀδυσσεῦ;
 « τίς θαίμων κακὸς
 « ἔχραέ τοι;
 « Ἥ μὲν ἀπεπέμπομέν σε
 « ἐνδουκέως,
 « ὄφρα ἀφίκοιο σὴν πατρίδα
 « καὶ δῶμα,
 « καὶ εἴ ποῦ
 « ἔστι φίλον τοί. »

« Φάσαν ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνησον,
 ἀγνύμενος κῆρ·
 « Ἐταροί τε κακοὶ
 « πρὸς τοῖσί τε ὕπνος σχέτλιος
 « ἄσσαν με·
 « ἀλλὰ ἀκέσασθε,
 « φίλοι·
 « δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »

« Ἐφάμην ὧς,
 καθαπτόμενος
 μαλακοῖς ἐπέεσσιν·
 οἱ δὲ ἐγένοντο ἀνεῶ·
 πατήρ δὲ
 ἡμαίθετο μυθῶ·

« Ἐρῶε ἐκ νήσου θᾶσσον,
 « ἐλέγχιστε ζώντων.

et à la nourriture et à la boisson,
 donc alors moi
 m'étant adjoint et un héraut
 et un compagnon
 j'allai aux demeures magnifiques
 d'Éole; [pas
 et je trouvai celui-ci prenant-son-re-
 auprès et de son épouse
 et de ses enfants.

Et étant entrés dans la demeure
 nous nous assimes sur le seuil
 auprès des montants-de-la-porte;
 et ceux-ci étaient étonnés en leur
 et me demandaient : [cœur

« Comment es-tu venu, Ulysse?
 « quelle divinité méchante
 « a fondu sur toi?
 « Certes nous avions congédié toi
 « avec-soin (en prenant soin de toi),
 « afin que tu arrivasses dans ta patrie
 « et dans ta demeure,
 « et si quelque-part (partout où)
 « il est agréable à toi d'arriver. »

« Ils dirent ainsi;
 mais moi je pris-la-parole,
 étant affligé en mon cœur :
 « Et mes compagnons méchants
 « et outre ceux-ci un sommeil mal-
 « ont fait-tort à moi; [heureux
 « mais remédiez à mon infortune,
 « ô mes amis;
 « car le pouvoir est en vous. »

« Je dis ainsi,
 les touchant (m'adressant à eux)
 avec de douces paroles;
 mais ceux-ci furent silencieux;
 et leur père
 me répondit par ce discours :

« Va-t'en de l'île bien-vite.
 « le plus méprisable des vivants.

« Οὐ γὰρ μοι θέμις ἐστὶ κομιζέμεν οὐδ' ἀποπέμπειν

« ἀνδρὰ τόν, ὅς κε θεοῖσιν ἀπέγθῃται μακάρεσσιν.

« Ἐδῶρ', ἐπεὶ ἀθανάτοισιν ἀπεγθόμενος τόδ' ἰκάνεις. » 75

« Ὡς εἰπὼν ἀπέπεμπε δόμων βαρέα στενάχοντα.

Ἐνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ.

Τεῖρετο δ' ἀνδρῶν θυμὸς ὑπ' εἰρεσίης ἀλεγεινῆς,

ἡμετέρῃ ματιῇ· ἐπεὶ οὐκέτι φαίνεται πομπή.

« Ἐξῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἥμαρ· » 80

ἔβδομάτῃ δ' ἰκόμεσθα Λάμου¹ αἰπὺ πτολίεθρον,

Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην, ὅθι ποιμένα ποιμῆν

ἠπύει εἰσελάων, ὃ δέ τ' ἐξελάων ὑπακούει.

Ἐνθα κ' αὔπνος ἀνὴρ δοιοὺς ἐξήρατο μισθούς,

τὸν μὲν, βουκολέων, τὸν δ', ἄργυφα μῆλα νομεύων· » 85

ἔγγυς γὰρ νυκτός τε καὶ ἡματός εἰσι κέλευθοι².

Ἐνθ' ἐπεὶ ἐς λιμένα κλυτὸν ἤλθομεν, ὃν πέρι πέτρα

« Il ne m'est pas permis d'accueillir et de protéger dans son voyage un
« homme qui est détesté des dieux bienheureux. Va-t'en, puisque
« tu es venu ici avec la haine des immortels. »

« A ces mots, il me chassa de sa demeure malgré mes profonds sou-
pirs. Nous continuâmes notre route, l'âme accablée de tristesse. Le
cœur des matelots était brisé par le travail pénible de la rame, grâce
à notre sottise, et le retour ne se montrait plus à nos yeux.

« Nous naviguâmes jour et nuit pendant six jours; le septième,
nous arrivâmes à la haute cité de Lamos, Télépyle, ville des Lestry-
gons, où le berger revenant du pâturage appelle un autre berger qui
sort à sa voix. Un homme qui ne céderait point au sommeil y gagne-
rait un double salaire en faisant paître tour à tour les bœufs et les
blanches brebis : car la route de la nuit y est voisine de celle du jour.
Nous pénétrâmes dans un port magnifique, qu'enferment de toutes

« Οὐ γάρ ἐστι θέμις μοι
 « κομιζέμεν οὐδὲ ἀποπέμπειν
 « τὸν ἄνδρα, ὅς κεν ἀπέχθηται
 « θεοῖσι μακάρεσσιν.

« Ἐῤῥε, ἐπεὶ ἰκάνεις τόδε
 « ἀπεχθόμενος ἀθανάτοισιν. »

« Εἰπὼν ὧς
 ἀπέπεμπε δόμων
 στενάχοντα βάρεα.

Ἐνθεν δὲ πλέομεν
 προτέρω,
 ἀκαχημένοι ἤτορ.
 Θυμὸς δὲ ἀνδρῶν τείρετο
 ὑπὸ ἀλεγεινῆς εἰρεσίης,
 ἡμετέρῃ ματίῃ·
 ἐπεὶ πομπὴ
 οὐκέτι φαίνεται.

« Πλέομεν μὲν
 ὁμῶς
 ἕξ ἡμαρ
 νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 ἑβδομάτῃ δὲ
 ἰκόμεσθα αἰπὺ πτολίεθρον
 Λάμου,
 Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην,
 ὅθι ποιμὴν εἰσελάων
 ἡπύει ποιμένα,
 ὃ δὲ τε ἐξελάων
 ὑπακούει.

Ἐνθα ἀνὴρ ἄϋπνος
 ἐξήρατό κε
 δοισὺς μισθοῦς,
 τὸν μὲν, βουκολέων,
 τὸν δέ, νομεύων
 ἄργυρα μῆλα·
 κέλευθοι γὰρ
 νυκτός τε καὶ ἡματός
 εἰσὶν ἐγγύς.

Ἐνθα ἐπεὶ ἤλθομεν
 ἐς λιμένα κλυτόν,

« Car il n'est pas permis à moi
 « de soigner ni de reconduire
 « cet (un) homme qui est haï
 « des dieux bienheureux.
 « Va-t'en, puisque tu es venu ici
 « étant haï des immortels. »

« Ayant dit ainsi
 il renvoya de sa demeure
 moi qui gémissais profondément.
 Et de là nous naviguâmes
 plus avant (plus loin),
 affligés en *notre* cœur.
 Et le cœur des hommes était fatigué
 par l'importun travail-de-la-rame,
 par notre sottise ;
 car la conduite (le retour)
 ne nous apparaissait plus.

« Nous naviguâmes
 pareillement (sans interruption)
 pendant-six-jours
 et les nuits et le jour ;
 et le septième *jour*
 nous arrivâmes à la haute cité
 de Lamus,
 Télépyle des-Lestrygons, [*peau*
 où un berger faisant-entrer *son* trou-
 appelle un *autre* berger,
 et celui-ci faisant-sortir *le sien*
 prête-l'oreille.

Là un homme se-privant-de-sommeil
 remporterait (gagnerait)
 un double salaire,
 l'un, en faisant-pâtre-les-bœufs,
 l'autre, en faisant-pâtre
 les blanches brebis ;
 car les routes
 et de la nuit et du jour
 sont près *l'une de l'autre*.

Là après que nous fûmes arrivés
 au port magnifique,

ἤλιθ' αὖτε τετύχηκε διαμπερές ἀμφοτέρωθεν,
 ἀκτὰ δὲ προβλήτες ἐναντία ἀλλήλησιν
 ἐν στόματι προὔχουσιν, ἀραιή δ' εἰσοδός ἐστιν,
 ἐνθ' οἷγ' εἴσω πάντες ἔχον νέας ἀμφιελίσσας.

90

Αἱ μὲν ἄρ' ἔντοσθεν λιμένος κοίλοιο δέδεοντο
 πλησίσαι· οὐ μὲν γάρ ποτ' ἀέξετο κῦμά γ' ἐν αὐτῷ,
 οὔτε μέγ' οὔτ' ὀλίγον· λευκή δ' ἦν ἀμφὶ γαλήνη.

Αὐτὰρ ἐγὼν οἷος σχέθον ἔξω νῆα μέλαιναν,
 αὐτοῦ ἐπ' ἐσχατιῇ, πέτρης ἐκ παίσματα δήσας·
 ἔστην δέ, σκοπιῆν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνεθῶν.

95

Ἔνθα μὲν οὔτε βοῶν οὔτ' ἀνδρῶν φαίνετο ἔργα,
 καπνὸν δ' οἷον ὀρώμεν ἀπὸ γηθὸς ἀΐσσοντα.

Δὴ τότε ἐγὼν ἑτάρους προΐειν πεύθεσθαι ἰόντας,
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν ἐπὶ γηθὸν σῆτον ἔδοντες,
 ἄνδρες δούω κρίνας, τρίτατον κήρυγ' ἄμ' ὀπάσσας.

100

Οἱ δ' ἴσαν ἐκθάντες λείην ὁδόν, ἧπερ ἄμαζαι

parts de hauts rochers ; les rivages s'avancent l'un en face de l'autre et en resserrent l'entrée ; le passage est étroit. C'est là que mes compagnons arrêtaient leurs vaisseaux recourbés. Ils les attachèrent dans le port profond l'un à côté de l'autre ; car jamais les flots, ni grands ni petits, ne se soulèvent dans cette enceinte, mais un calme riant règne tout autour. Seul je laissai en dehors mon noir vaisseau, à l'extrémité du port, et j'attachai le câble au rocher ; puis je montai sur une hauteur escarpée où je m'arrêtai. On ne voyait là ni les travaux des hommes ni ceux des bœufs, et nous apercevions seulement la fumée qui montait de la terre. Je choisis deux de mes compagnons auxquels j'adjoignis un héraut, et leur ordonnai d'aller reconnaître quels étaient les peuples qui mangeaient les fruits de cette terre. Ils descendirent de leurs vaisseaux et suivirent une route unie, par où

περὶ δὲν τετύχηκε πέτρῃ ἡλίθατος autour duquel est une roche très-éle-
 διαμπερὲς d'un-bout-à-l'autre [vée
 ἀμφοτέρωθεν, de-l'un-et-l'autre-côté,
 ἀκταὶ δὲ προβλήτες
 et les rivages qui-font-saillie
 ἐναντίαι ἀλλήλησι
 situés-en-face l'un de l'autre
 προὔχουσιν ἐν στόματι,
 s'avancent à la bouche *du port*,
 εἴσοδος δὲ ἐστὶν ἀραιή,
 et l'entrée est étroite,
 ἔνθα πάντες οἴγε
 là tous ceux-ci
 ἔχον εἶσω
 placèrent au dedans [tés.
 νέας ἀμυριελίσσας.
 les vaisseaux ballottés-des-deux-cô-
 Αἱ μὲν ἄρα
 Ceux-ci (les vaisseaux) donc
 δέδεντο ἐντοσθεν λιμένος κούλιου
 étaient liés au-dedans du port creux
 πλησίαι·
 voisins *les uns des autres* ;
 οὔποτε μὲν γὰρ κύμα
 car jamais le flot
 ἀέξετο
 ne grossissait (ne se soulevait)
 ἐν αὐτῷ γε,
 dans ce *port* du moins,
 οὔτε μέγα οὔτε ὀλίγον·
 ni grand ni petit ;
 γαλήνη δὲ λευκή
 et un calme blanc (brillant)
 ἦν ἀμφί.
 était tout-autour.
 Αὐτὰρ ἐγὼν οἷος σχέθον ἔσω
 Mais moi seul je tins au dehors
 νῆα μέλαιναν,
 mon vaisseau noir,
 αὐτοῦ ἐπὶ ἐσχατιῇ,
 là-même à l'extrémité.
 δῆσας πείσματα ἐκ πέτρης.
 ayant attaché des câbles à la roche.
 Ἔστιν δέ,
 Et je m'arrêtai,
 ἀνελθὼν ἐς σκοπιήν
 étant monté sur un lieu-d'observation
 παιπαλόεσσαν.
 escarpé.
 Ἔνθα μὲν φαίνετο ἔργα
 Là n'apparaisaient des travaux
 οὔτε βοῶν οὔτε ἀνδρῶν,
 ni de bœufs ni d'hommes,
 ὀρώμεν δὲ καπνὸν οἶον
 mais nous voyions la fumée seule
 ἀΐσσοντα ἀπὸ χθονός.
 s'élançant de terre.
 Δῆ τότε ἐγὼν
 Donc alors moi
 πρόειν ἐτάρους
 j'envoyai-en-avant des compagnons
 πεύθεσθαι ἰόντας
 pour s'informer étant allés
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν
 quels hommes étaient
 ἐπὶ χθονὶ
 sur *cette* terre
 ἔδοντες σῖτον,
 mangeant du pain,
 κρίνας δ'ὄω ἀνδρε,
 ayant choisi deux hommes,
 ὁπάσας ἅμα
et leur ayant adjoint en-même-temps
 κήρυκα τρίτατον.
 un héraut *comme* troisième.
 Οἱ δὲ ἐκθάντες
 Et ceux-ci étant sortis *des vaisseaux*

ἄστουδ' ἄφ' ὑψηλῶν ὄρεων καταγίνεον ὕλην.

Κούρη δὲ ζύμβληντο πρὸ ἄστεος ὑδρευούσῃ, 105

θυγατέρ' ἰφθίμη Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο.

Ἢ μὲν ἄρ' ἐς κρήνην κατεβήσεται καλλιρέεθρον

Ἄρτακίην· ἔνθεν γὰρ ὕδωρ προτὶ ἄστου φέρεσκον·

οἱ δὲ παριστάμενοι προσεφώνεον, ἕκ τ' ἐρέοντο,
ὅστις τῶνδ' εἴη βασιλεὺς καὶ τοῖσιν ἀνάσσει. 110

Ἢ δὲ μάλ' αὐτίκα πατὴρ ἐπέφραδεν ὑπερεφές δῶ.

Οἱ δ' ἐπεὶ εἰσῆλθον κλυτὰ δώματα, τὴν δὲ γυναῖκα
εὔρον, ἦσθη τ' ὄρεος κορυφήν, κατὰ δ' ἔστυγον αὐτήν.

Ἢ δ' αἰψ' ἐξ ἀγορῆς ἐκαλεῖ κλυτὸν Ἀντιφατῆα,

ὃν πόσιν, ὃς δὴ τοῖσιν ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον. 115

Αὐτίγ' ἕνα μάρψας ἐτάρων ὠπλίσατο δεῖπνον·

τῶ δὲ οὐ' αἶξαντε φυγῆ ἐπὶ νῆας ἰκέσθην.

Αὐτὰρ ὁ τεῦχε βροχὴν διὰ ἄστεος· οἱ δ' αἶοντες

les chars transportaient à la ville le bois des hautes montagnes. Près des murs ils rencontrèrent une jeune femme qui allait puiser de l'eau; c'était la noble fille du Lestrygon Antiphate. Elle descendait vers la belle fontaine d'Artacie; car c'était là qu'on venait prendre de l'eau pour la ville; ils s'approchèrent d'elle et lui demandèrent quel était le roi de ce pays, quels étaient les peuples soumis à ses lois. Aussitôt elle leur indiqua la haute demeure de son père. Dès qu'ils furent entrés dans le palais magnifique, ils y trouvèrent une femme aussi grande que le sommet d'une montagne, et cette vue les frappa de terreur. Elle se hâta d'appeler sur la place publique l'illustre Antiphate, son époux, qui leur prépara une déplorable mort. Saisissant l'un de mes compagnons, il fit les apprêts de son repas; les deux autres prirent soudain la fuite et regagnèrent les vaisseaux. Mais Antiphate poussa un cri dans la ville; les robustes Lestrygons l'entendi-

ἴσαν ὁδὸν λείην,
 ἥπερ ἄμαξαι
 καταγίνεον ὕλην ἄστυδε
 ἀπὸ ὑψηλῶν ὄρεων.
 Εὐμβλήητο δὲ κόουρη
 ὕδρευούση πρὸ ἄστεος.
 ἰφίμη θυγατέρει
 Λαιστρυγόνος Ἀντιφάτου.
 Ἥ μὲν ἄρα κατεθῆσθεο
 ἐς κρήνην Ἀρτακίην
 καλλιρέεθρον·
 ἔνθεν γὰρ φέρεσκον ὕδωρ
 πρὸς ἄστυ·
 οἱ δὲ παριστάμενοι
 προσεζώνεον,
 ἐξερέοντό τε
 ὅστις εἴη βασιλεὺς τῶνδε
 καὶ τοῖσιν ἀνάσσει.
 Ἥ δὲ μάλα αὐτίκα
 ἐπέφραδε ὧ ὑπερεφές
 πατρός.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ εἰσῆλθον
 δώματα κλυτά,
 εὔρον δὲ τὴν γυναῖκα,
 ὄσσην τε κορυφὴν ὄρεος,
 κατέστυγον δὲ αὐτήν.
 Ἥ δὲ αἰψα
 ἐκάλει ἐξ ἀγορῆς
 κλυτὸν Ἀντιφάτῃα,
 ὃν πρόσιν,
 ὃς δὴ ἐμήσατο τοῖσιν
 ὄλεθρον λυγρόν.
 Αὐτίκα μάρψας ἕνα ἐτάρων
 ὠπλίσσατο δεῖπνον·
 τῷ δὲ δύο
 αἶξαντε φυγῇ
 ἰκέσθην ἐπὶ νῆας.
 Αὐτὰρ ὁ
 τεύχε βοήν διὰ ἄστεος·
 οἱ δὲ ἰφίμοι Λαιστρυγόνες

ODYSSÉE, X.

allèrent par une route unie,
 par où les chariots
 menaient du bois vers la ville
 des hautes montagnes.
 Et ils rencontrèrent une jeune-fille
 puisant-de-l'eau en avant de la ville,
 la noble fille
 du Lestrygon Antiphate.
 Celle-ci donc descendait
 vers la fontaine Artacie
 au-beau-cours ;
 car c'est de là qu'ils portaient de l'eau
 à la ville ;
 et ceux-ci se tenant auprès d'elle
 lui adressèrent-la-parole,
 et lui demandèrent
 qui était le roi de ces peuples
 et à quels peuples il commandait.
 Et celle-ci tout à fait sur-le-champ
 leur indiqua la demeure au-toit-élevé
 de son père.
 Et quand ceux-ci furent entrés
 dans les demeures magnifiques,
 ils trouvèrent donc sa femme,
 aussi grande que le sommet d'un
 et ils eurent-peur d'elle. [mont,
 Et celle-ci aussitôt
 appela de la place-publique
 l'illustre Antiphate,
 son époux,
 qui donc prépara à eux
 une mort déplorable. [guons
 Aussitôt ayant saisi un de mes compa-
 il se prépara un repas ;
 mais les deux autres
 s'étant élancés par la fuite (en fuyant)
 arrivèrent aux vaisseaux.
 Mais celui-ci (Antiphate)
 fit (poussa) un cri à travers la ville ;
 et les robustes Lestrygons

φοίτων ἰσθίμοι Λαιστρυγόνες ἄλλοθεν ἄλλος,
 μυρίοι, οὐκ ἀνδρεςσιν ἑοικότες, ἀλλὰ Γίγασιν. 120

Οἱ δ' ἀπὸ πετράων ἀδραχθέσι γερμαδοῖσιν
 βάλλον· ἄραρ δὲ κακὸς κόναθος κατὰ νῆας δρώρει
 ἀνδρῶν τ' ὀλλυμένων νηῶν θ' ἅμα ἀγνυμενάων·
 ἰχθύς δ' ὡς πείροντες ἀτερπέα δαῖτα φέροντο.

Ἔορ' οἱ τοὺς ὄλεκον λιμένος πολυθενθέος ἐντός, 125
 τόφρα δ' ἐγὼ ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
 τῷ ἀπὸ πείσματ' ἔκοψα νεὸς κυανοπρώροιο.

Αἶψα δ' ἐμοῖς ἐτάροισιν¹ ἐποτρύνας ἐκέλευσα
 ἐμβαλεῖν κώπης, ἵν' ὑπέκ κακότητι φύγοιμεν.

Οἱ δ' ἄλλα πάντες ἀνέρρῳψαν, δείσαντες ὄλεθρον. 130

Ἄσπασίως δ' ἐς πόντον ἐπηρεφέας φύγε πέτρας
 νηῦς ἐμή· αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀολλῆες αὐτόθ' ὄλοντο.

« Ἐνθεν δὲ προτέρω² πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,

rent et accoururent en foule de toutes parts, semblables non à des hommes, mais à des Géants. Ils lançaient d'énormes pierres détachées des rochers, et soudain s'éleva sur les navires un affreux tumulte d'hommes mourants et de vaisseaux fracassés; puis ils percent mes compagnons comme des poissons, et les emportent pour leurs cruels festins. Tandis qu'ils les exterminaient au sein du port profond, tirant du fourreau mon épée tranchante, je coupe le câble de mon vaisseau à la proue azurée. J'exhorte mes compagnons et leur ordonne de se courber sur les rames, afin de nous dérober au malheur. Tous alors font jaillir l'écume par épouvante de la mort. Mon navire échappe joyeux aux écueils menaçants et fuit sur la mer; mais tous les autres avaient péri en ces lieux.

« Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas,

ἄτοντες φοίτων
 ἄλλος ἄλλοθεν,
 μυριοί,
 οὐκ εἰκοότες ἀνδρεςσιν,
 ἀλλὰ Γίγασιν.
 Οἱ ῥα βάλλον
 χειρμαδίοισιν
 ἀνδραχθέσιν
 ἀπὸ πετρῶν·
 ἄφαρ δὲ κόναθος κακὸς
 ὄρωρει κατὰ νῆας
 ἀνδρῶν τε ὀλλυμένων
 ἅμα τε νηῶν ἀγνυμενάων·
 πείροντες δὲ
 ὡς ἰχθῦς
 φέροντο ἀτερπέα δαΐτα.
 Ὅφρα οἱ
 ὄλεκον τοῦς
 ἐντὸς λιμένος πολυθενθέας,
 τόφρα δὲ ἐγὼ
 ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ξίφος ὀξύ,
 ἀπέκοψα τῷ πείσματι
 νεὸς κυανοπρώροιο.
 Αἴψα δὲ ἐπιστρέψας
 ἐκέλευσα ἐμοῖς ἑταροῖσιν
 ἐμβάλεειν κώπης,
 ἵνα ὑπεκρύβοιμεν κακότητα.
 Πάντες δὲ οἱ
 ἀνέβηψκν ἄλα,
 δαΐσαντες ὀλεθρον.
 Ἐμὴ δὲ νηῦς
 φύγεν ἀσπασίως
 εἰς πόντον
 πέτρας ἐπηρεφείας·
 αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀολλέες
 ὄλοντο αὐτόθι.
 « Ἐνθεν δὲ
 πλέομεν προτέρω,
 ἀκαχήμενοι ἤτορ,

l'entendant venaient-en-foule [côté,
 l'un d'un côté, l'autre d'un-autre-
 innombrables,
 ne ressemblant pas à des hommes,
 mais à des Géants. [les
 Ceux-ci donc lançaient *des projecti-*
avec des pierres
lourdes-pour-un-homme ;
détachées des rochers ;
 et aussitôt un bruit funeste
 s'éleva parmi les vaisseaux
 et d'hommes périssant [brisant;
 et en-même-temps de vaisseaux se
 et perçant *mes compagnons*
 comme des poissons
 ils emportèrent un triste festin.
 Tandis que ceux-ci [les Lestrygons)
 faisaient-périr eux [mes compagnons)
 dans le port très-profond,
 pendant-ce-temps d'autre-part moi
 ayant tiré d'auprès de *ma* cuisse
mon épée pointue,
 je coupai avec elle les câbles
 de *mon* vaisseau à-la-proue-azurée.
 Et aussitôt *les* ayant excités
 j'ordonnai à mes compagnons
 de peser-sur les rames, [heur.
 afin que nous échappassions au mal-
 Et tous ceux-ci
 firent-jaiillir la mer *sous la rame*,
 ayant craint la mort.
 Et mon vaisseau
 évita volontiers
en se dirigeant vers la mer
 les rochers formant-la-voûte ;
 mais les autres en-masse
 périrent là-même.

« Et de là [loin),
 nous naviguâmes plus avant (plus
 affligés en *notre* cœur,



ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους δλέσαντες ἐταίρους.

Αἰαίην δ' ἐς νῆσον ἀφικόμεθ' ἔνθα δ' ἔναιεν 135

Κίρκη ἔϋπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδήεσσα,
αὐτοκασιγνήτη δλοόφρονος Αἰήταο·

ἄμφω δ' ἐκγεγάτην φαεσιμβρότου Ἥελίοιο

μητρός τ' ἐκ Πέρσης, τὴν Ὀκεανὸς τέκε παῖδα,

Ἐνθα δ' ἐπ' ἀκτῆς νηῖ καταγαγόμεσθα σιωπῇ 140

ναύλογον ἐς λιμένα, καὶ τις θεὸς ἡγεμόνευεν.

Ἐνθα τότε ἔχθάντες¹ δύο τ' ἤματα καὶ δύο νύκτας
κείμεθ', ὁμοῦ καμάτω τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἤμαρ ἔϋπλόκαμος τέλεισ' Ἥώς,

καὶ τότε ἐγὼν ἐμὸν ἔγχος ἐλών καὶ φάσγανον ὄζυ, 145

καρπαλίμως παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἐς περιωπὴν,

εἴ πως ἔργα ἴδοιμι βροτῶν ἐνοπήν τε πυθοίμην.

Ἔστην δέ, σκοπιγὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθών,

καὶ μοι εἰείσατο καπνὸς ἀπὸ γρονθὸς εὐρουδαίης,

mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons. Nous arrivâmes dans l'île d'Éa, qu'habitait Circé à la belle chevelure, déesse redoutable, sœur du sage Éétès; tous deux sont nés du Soleil, qui éclaire les hommes, et de Persé, fille de l'Océan. Nous fîmes approcher en silence notre vaisseau du rivage, dans un port spacieux où nous guidait un dieu. Nous descendîmes à terre et nous restâmes étendus deux nuits et deux jours entiers sur la grève, accablés de fatigue et le cœur rongé de chagrins. Mais quand l'Aurore à la belle chevelure amena le troisième jour, je pris ma lance et mon épée tranchante, et, m'éloignant du vaisseau, je gravis une hauteur pour voir si je découvrirais les ouvrages des hommes ou si j'entendrais leur voix. Je m'arrêtai quand je fus parvenu au sommet escarpé, et j'aperçus de la fumée qui montait de la vaste terre, dans le palais de

ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,
 ὀλέσαντες φίλους ἐταίρους.
 Ἐφικόμεθα δὲ
 εἰς νῆσον Αἰαίην·
 ἔνθα δὲ ἔναιε
 Κίρκη εὐπλόκαμος,
 θεὸς δεινὴ, αὐδήςεσσα,
 αὐτοκασιγνήτη
 ὀλοόφρονος Αἰήταο·
 ἄμφω δὲ ἐκγεγάτην
 Ἡελίοιο φρασιμβρότου
 ἔκ τε Πέρσης μητρός,
 τὴν Ὠκεανὸς τέκε παῖδα.
 Ἐνθα δὲ νηῖ
 κατηγαγόμεσθα ἐπὶ ἀκτῆς
 σιωπῇ
 εἰς λιμένα ναύλοχον,
 καὶ τις θεὸς ἤγεμόνευεν.
 Ἐνθα τότε ἐκβάντες
 κείμεθα δύο τε ἡμέατα
 καὶ δύο νύκτας,
 ἔδοντες θυμὸν
 ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἄλγεσιν.
 Ἀλλὰ ὅτε δὴ
 Ἡὼς εὐπλόκαμος
 τέλεσε τρίτον ἡμᾶρ,
 καὶ τότε ἐγὼν
 ἔλῶν ἐμὸν ἔγχος
 καὶ φάσγανον ὀξύ,
 ἀνήϊον καρπαλίμως
 παρὰ νηὸς
 εἰς περιωπὴν,
 εἴ πως ἴδοιμι
 ἔργα βροτῶν
 πυθοίμην τε ἐνοπῆν.
 Ἔστην δέ,
 ἀνελθὼν εἰς σκοπιῆν
 παιπαλόεσσαν,
 καὶ καπνὸς εἰείσατό μοι
 ἀπὸ χθονὸς εὐρουδείης,

contents *d'échapper* à la mort,
 ayant perdu de chers compagnons.
 Et nous arrivâmes,
 dans l'île d'Éa;
 et là habitait
 Circé à-la-belle-chevelure,
 déesse redoutable, douée-de-voix,
 sœur
 du prudent Ététès;
 or tous-deux sont nés
 du Soleil qui-éclaire-les-mortels
 et de Persé leur mère,
 que l'Océan enfanta pour fille.
 Et là avec le vaisseau
 nous abordâmes au rivage
 en silence [vaisseaux,
 dans un port propre-à-contenir-des-
 et un dieu nous conduisait.
 Là alors étant sortis du vaisseau
 nous restâmes-étendus et deux jours
 et deux nuits,
 rongéant notre cœur
 à la fois et de fatigue et de douleurs.
 Mais lorsque déjà
 l'Aurore à-la-belle-chevelure
 accomplit (amena) le troisième jour,
 aussi alors moi
 ayant pris ma lance
 et mon glaive pointu,
 je montai promptement
 d'auprès du vaisseau
 dans un lieu-d'observation,
 pour voir si de-quelque-façon j'aper-
 des travaux d'hommes [cevrais
 et entendrais une voix.
 Et je m'arrétau, [tion
 étant monté sur un lieu-d'observa-
 escarpé,
 et de la fumée parut à moi
 s'élever de la terre vaste,

- Κίρκης ἐν μεγάροισι, διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην. 150
 Μερμήριζα δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν
 ἔλθεῖν ἤδὲ πυθέσθαι, ἔπει ἴδον αἴθοπα καπνόν.
 ὦδὲ δέ μοι φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
 πρῶτ' ἔλθόντ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης
 δεῖπνον ἐταίροισιν δόμεναι προέμεν τε πυθέσθαι. 155
 Ἀλλ' ἔτε δὴ σχεδὸν ἦα κιὼν νεὸς ἀμριελίσσης,
 καὶ τότε τίς με θεῶν ὄλοφύρατο, μούνον ἔόντα,
 ἔς ῥά μοι ὑψίκερων ἔλαφρον μέγαν εἰς ὄδον αὐτῆν
 ἦκεν· ὁ μὲν ποταμόνδε κατήϊεν ἐκ νομοῦ ὕλης,
 πιόμενος· ὃ γάρ μιν ἔχεν μένος ἡελίοιο. 160
 Τὸν δ' ἐγὼ ἐκβαίνοντα κατ' ἀκνηστὶν μέσσα νῶπα
 πλῆξα· τὸ δ' ἀντικρὺ δόρυ χάλκεον ἐξεπέρησεν·
 κὰδ' δ' ἔπεσ' ἐν κονίησι μακίων, ἀπὸ δ' ἔπτατο θυμός.
 Τῷ δ' ἐγὼ ἐμβαίνων, δόρυ χάλκεον ἐξ ὠτειλῆς
 εἰρυσάμην· τὸ μὲν αὖθι κατακλίνας ἐπὶ γαίῃ 165

Circé, à travers une épaisse forêt de chênes. Je délibérai ensuite au fond de mon âme d'aller à la découverte du côté où j'avais vu cette noire fumée. Le parti qui me sembla le meilleur fut de revenir d'abord sur le rivage de la mer. auprès du vaisseau rapide, de donner le repas à mes compagnons et de les envoyer reconnaître le pays. J'approchais déjà du vaisseau, lorsqu'un dieu prit pitié de moi qui allais seul, et envoya sur ma route un cerf aux cornes élevées, qui, des pâturages de la forêt, descendait vers le fleuve pour s'abreuver: car depuis longtemps déjà l'ardeur du soleil l'accablait. Comme il sortait du bois, je le frappai à l'échine, au milieu du dos, et le trait d'airain le traversa de part en part; il tomba de tout son corps dans la poussière, et la vie s'envola de ses membres. Monté sur son flanc, je retirai de la blessure le trait d'airain, que je laissai

ἐν μεγάροισι Κίρκης,
 διὰ δρυμὰ πυκνὰ
 καὶ ὕλην.
 Ἐπειτα δὲ μερμήριξα
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν
 ἐλθεῖν ἤδὲ πυθέσθαι,
 ἐπεὶ ἴδον αἶθοπα καπνόν.
 Δράσσατο δέ μοι φρονέοντι
 εἶναι κέρδιον ὦδε,
 ἐλθόντα πρῶτα
 ἐπὶ νῆα ἱοῆν
 καὶ θῖνα θαλάσσης,
 δόμεναι δεῖπνον
 ἐταίροισι
 προέμεν τε πυθέσθαι.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ κίον
 ἦα σχεδὸν νεὸς ἀμυγελίσσης,
 καὶ τότε τις θεῶν
 ὀλοφύρατό με, ἐόντα μούνον,
 ὃς ῥα ἦκέ μοι
 εἰς ὁδὸν αὐτῆν
 ἔλαφον ὑψίκερων·
 ὃ μὲν κατήϊε ποταμόνδε
 ἐκ νομοῦ ὕλης,
 πιόμενος·
 δὴ γὰρ μένος ἠελίοιο
 ἔχε μιν.
 Ἐγὼ δὲ πληῆξα τὸν
 ἐκβαίνοντα
 κατὰ ἄκνηστιν μέσσα νῶτα·
 τὸ δὲ δόρυ χάλκεον
 ἐξεπέρησεν ἀντικῶ·
 κατέπεσε δὲ ἐν κονίησι
 μυχῶν,
 θυμὸς δὲ ἀπέπτατο.
 Ἐγὼ δὲ ἐμβαινὼν τῷ,
 εἰρουσάμην ἐξ ὠτειλῆς
 δόρυ χάλκεον·
 κατακλίνας μὲν τὸ αὔθι
 ἐπὶ γαίῃ

dans le palais de Circé,
 à travers des bois-de-chênes épais
 et une forêt.
 Et ensuite je délibérai
 dans *mon* esprit et dans *mon* cœur
 d'aller et de m'informer,
 puisque j'avais vu une noire fumée.
 Et il parut à moi réfléchissant
 être meilleur ainsi,
 étant allé d'abord
 vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer,
 de donner un repas
 à *mes* compagnons
 et d'envoyer *quelques-uns* s'infor-
 Mais lorsque déjà étant allé [mer.
 j'étais près du vaisseau ballotté,
 aussi alors quelqu'un des dieux
 eut-pitié de moi, qui étais seul,
 lequel donc envoya à moi
 sur la route même
 un cerf aux-cornes-élevées;
 celui-ci descendait vers le fleuve
 du pâturage de la forêt,
 devant boire (pour boire); [leil
 car déjà la vigueur (l'ardeur) du so-
 possédait (accablait) lui.
 Et moi je frappai celui-ci
 sortant *de la forêt*
 à l'échine au milieu-du dos;
 et le javelot d'airain [outre);
 traversa en face (le perça d'outre en
 et il tomba dans la poussière
 s'étant étendu,
 et *sa* vie s'envola.
 Et moi montant-sur celui-ci,
 je retirai de la blessure
 le javelot d'airain;
 ayant couché celui-ci (le javelot) là
 sur la terre

εἶασ'· αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην ῥῶπιάς τε λόγους τε·
 πείσμα δ', ὅσον τ' ὄργυιαν, εὖστρεφές ἀμφοτέρωθεν,
 πλεξάμενος, συνέδησα πόδας δεινοῖο πελώρου.
 Βῆν δὲ καταλοφάδεια φέρων ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
 ἔγχει ἐρειθόμενος, ἐπεὶ οὐπὼς ἦεν ἐπ' ὄμου
 χειρὶ φέρειν ἑτέρῃ· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν.
 Κὰθ' δ' ἔβαλον προπάρουθε νεός· ἀνέγειρα δ' ἑταίρους
 μειλχιλοῖς ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·

« ὦ φίλοι, οὐ γὰρ πῶ καταδυσόμεθ', ἀγνύμενοί περ,
 « εἰς Αἴδαο δόμους, πρὶν μόρσιμον ἤμαρ ἐπέλθῃ.
 « Ἄλλ' ἄγετ', ὄφρ' ἐν νηϊ θοῇ βρωῖσίς τε πόσις τε,
 « μνησόμεθα βρώμεης, μηδὲ τρυχώμεθα λιμῶ. »

« ὦς ἐράμην· οἱ δ' ὄκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο·
 ἐκ δὲ καλυψάμενοι παρὰ θῖν' ἄλλος ἀτρυγέτοιο

étendu sur la terre; puis j'arrachai des osiers flexibles, je les tressai, j'en fis une corde solide et longue d'une brasse, dont j'attachai les pieds de la bête monstrueuse. Je m'avançai alors vers le noir navire en la portant sur mon cou et en m'appuyant sur ma lance, car je n'aurais pu la porter d'une seule main sur mon épaule, tant elle était énorme. Je la jetai devant le vaisseau, puis j'exhortai mes compagnons l'un après l'autre par de douces paroles :

« Allons, mes amis, si affligés que nous soyons, nous ne descendons point dans la demeure de Pluton avant que le jour fatal soit venu. Venez donc, et, tant que nous avons sur le rapide navire des aliments et de la boisson, songeons à nous nourrir et ne nous laissons point tourmenter par la faim. »

« Je dis, et sans tarder ils obéirent à mes paroles; découvrant leur visage, ils regardaient le cerf avec admiration sur le rivage de la mer

εἶασα
 αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην
 ῥῶπας τε λύγους τε
 πλεξάμενος δὲ πεῖσμα
 εὖστροφὲς ἀμφοτέρωθεν,
 ὄσον τε ἄργυιαν,
 συνέδησα πόδας
 πελώρου δεινοῖο.
 Φέρων δὲ καταλοσάδεια
 βῆν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
 ἐρειδόμενος ἔγχει,
 ἐπεὶ οὐπὼς ἦε
 φέρειν ἐπὶ ὤμου
 ἐτέρῃ χειρὶ.
 θηρίον γὰρ ἦε μάλα μέγα.
 Κατέβαλον δὲ
 προπάρουθε νεός·
 ἀνέγειρα δὲ ἐταίρους,
 ἕκαστον ἄνδρα,
 ἐπέεσσι μελιχίους
 παρασταδόν·
 « ὦ φίλοι,
 « οὐ γὰρ καταδυσόμεθά πω
 « εἰς δόμους Αἴδαο,
 « ἀχνύμενοί περ,
 « πρὶν ἤμαρ μόνισιμον
 « ἐπέλθῃ.
 « Ἀλλὰ ἄγετε,
 « ὄφρα βρωσίς τε πόσις τε
 « ἐν νηὶ τοῖῃ,
 « μνησόμεθα βρώμης,
 « μηδὲ τρυχώμεθα
 « λιμῶ. »
 « Ἐράμην ὣς·
 οἱ δὲ ὦκα
 πίθοντο ἐμοῖς ἐπέεσσιν·
 ἐκκαλυψάμενοι δὲ
 παρὰ θῖνα
 ἀλὸς ἀτρυγέτοιο
 θηήσαντο ἔλαφον·

je *le* laissai ;
 mais j'arrachai
 et des broussailles et de l'osier ;
 et ayant tressé une corde
 bien-tournée de-l'un-et-l'autre-côté,
aussi grande qu'une brasse,
 je liai les pieds [(énorme).
 de la bête - monstrueuse étrange
 Et *la* portant sur-le-cou
 j'allai vers le vaisseau noir,
 m'appuyant sur *ma* lance,
 puisqu'il n'était nullement *possible*
 de *la* porter sur *mon* épaule
 avec une main :
 car la bête était fort grande.
 Et je la jetai-par-terre
 devant le vaisseau ;
 et j'excitai *mes* compagnons,
 chaque homme,
 par des paroles douces-comme-miel
 en-me-tenant-auprès *d'eux* :
 « O amis,
 « car nous ne descendrons pas encore
 « dans les demeures de Pluton,
 « quoique étant affligés, [destin
 « avant que le jour marqué-par-le-
 « soit arrivé.
 « Mais allons,
 « tant que et nourriture et boisson
 « *sont* sur le vaisseau rapide,
 « souvenons-nous du (songeons au)
 « et ne nous consumons pas |manger,
 « de faim. »
 « Je dis ainsi ;
 et ceux-ci aussitôt
 obéirent à mes paroles
 et s'étant découverts
venus auprès du rivag
 de la mer infertile
 ils admirèrent le cerf ;

- θηρήσαντ' ἔλαφον ἰ μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν. 180
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν δρώμενοι δφθαλμοῖσιν,
 χειῖρας νιψάμενοι τεύχοντ' ἐρικυδέα δαῖτα.
 ὦς τότε μὲν¹ πρόπαν ἤμαρ ἐς ἡέλιον καταδύντα
 ἤμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.
 Ἦμος δ' ἡέλιος κατέδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἤλθεν, 185
 ὃη τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥώς,
 καὶ τότε ἐγὼν ἀγορὴν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον·
 « Κέκλυτέ μευ μύθων, κακὰ περ πάσχοντες, ἑταῖροι·
 « ὦ φίλοι, οὐ γὰρ τ' ἴδμεν ὄπη ζόφος, οὐδ' ὄπη ἠώς, 190
 « οὐδ' ὄπη ἡέλιος φαεσίμβροτος εἶσ' ὑπὸ γαίαν,
 « οὐδ' ὄπη ἀννεῖται· ἀλλὰ φραζώμεθα θᾶσσον
 « εἴ τις ἔτ' ἔσται μῆτις, ἐγὼ δ' οὐκ οἶομαι εἶναι.
 « Εἶδον γὰρ σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθὼν
 « νῆσον, τὴν πέρι πόντος ἀπείριτος ἔστεφάνωται. 195

inféconde; car il était d'une taille énorme. Quand ils eurent rassasié leurs regards, ils lavèrent leurs mains et préparèrent un repas superbe. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais lorsque parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Écoutez mes paroles, amis, quoique le malheur vous accable ;
 « chers compagnons, nous ne savons point où est le couchant, de
 « quel côté est l'aurore, en quel lieu le soleil qui éclaire les hommes
 « descend sous la terre pour reparaitre ensuite ; voyons donc si nous
 « avons le choix entre plusieurs partis : pour moi, je ne le crois point.
 « De la hauteur escarpée où j'étais monté, j'ai découvert une île
 « qu'entoure de tous côtés la mer immense ; cette île est basse, et

θηρίον γὰρ ἦε μάλ' α μέγα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν
 δρώμενοι ὀφθαλμοῖσι,
 νιψάμενοι χεῖρας
 τεύχοντο δαΐτα ἐρικυδέα.
 ὦς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ
 εἰς ἡέλιον καταδύοντα
 ἤμεθα
 δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ.
 Ἥμος δὲ ἡέλιος κατέδου,
 καὶ κνέφας ἐπέληθε.
 δὴ τότε κοιμήθημεν
 ἐπὶ βρηγυῖνι θαλάσσης.
 Ἥμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια
 βροδοδάκτυλος,
 καὶ τότε
 θέμενος ἀγορὴν
 ἐγὼν ἔειπον μετὰ πᾶσι·
 « Κέκλυτε μύθων μιν,
 « ἑταῖροι,
 « πάσχοντές περ κακὰ·
 « ὦ φίλοι,
 « οὐ γὰρ τε ἴδμεν
 « ὅπῃ ζόροε,
 « οὐδὲ ὅπῃ ἡώς,
 « οὐδὲ ὅπῃ ἡέλιος
 « φαεσίμβροτος
 « εἶσιν ὑπὸ γαῖαν,
 « οὐδὲ ὅπῃ ἀννεῖται·
 « ἀλλὰ φραζώμεθα ἡἄσσον,
 « εἰ ἔσται τις μῆτις
 « ἔτι,
 « ἐγὼ δὲ οὐκ οἶσμαι εἶναι.
 « Ἄνελθὼν γὰρ
 « εἰς σκοπιήν παιπαλόεσσαν
 « εἶδον νῆσον,
 « περὶ τήν
 « πόντος ἀπείριτος

car la bête était fort grande.
 Mais après qu'ils se furent charmés
 regardant avec leurs yeux,
 s'étant lavé les mains
 ils préparaient un repas magnifique.
 Ainsi alors tout le jour
 jusqu'au soleil couchant
 nous fûmes assis [abondantes
 nous régaland et de viandes infinies
 et de vin-pur doux,
 Mais quand le soleil se coucha,
 et que l'obscurité survint,
 donc alors nous nous endormâmes
 sur le bord de la mer.
 Et quand parut l'Aurore
 qui-naît-le-matin
 aux-doigts-de-roses,
 aussi alors
 ayant établi (réuni) une assemblée
 je dis au-milieu-de vous :
 « Écoutez les paroles de moi,
 « compagnons,
 « quoique souffrant des maux :
 « ô mes amis,
 « car nous ne savons pas
 « où est le couchant,
 « ni où est l'aurore,
 « ni où le soleil
 « qui-éclaire-les-mortels
 « va sous la terre,
 « ni où il revient (reparaît);
 « mais délibérons bien-vite. [lution
 « pour voir s'il y aura quelque réso-
 « encore (autre celle que je vais dire),
 « mais moi je ne crois pas qu'il y en ait.
 « Car étant monté
 « sur un lieu-d'observation escarpé
 « j'ai vu une île,
 « autour de laquelle
 « la mer sans-bornes

« αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ κείται· καπνὸν δ' ἐνὶ μέσση
« ἔδρακον ὀφθαλμοῖσι διὰ ὄρυμά πικρὰ καὶ ὕλην. »

« ὦς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ
μνησασμένοις ἔργων Λαιστρυγόνος Ἄντιφάτῃο
Κύκλωπός τε βίης μεγαλήτορος, ἀνδρουγάιοι.
Κλαῖον δὲ λιγέως, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες·
ἀλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

« Αὐτὰρ ἐγὼ δίχα πάντας εὐκνήμιδας ἑταῖρους
ἠρίθμεον, ἀρχὸν δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ὄπασσα·
τῶν μὲν ἐγὼν ἦρχον, τῶν δ' Εὐρύλοχος θεοειδής.
Κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ πάλλομεν ὄκα·
ἐκ δ' ἔθορε κλῆρος μεγαλήτορος Εὐρύλοχοιο.

Βῆ δ' ἰέναι, ἅμα τῶνγε δύο καὶ εἴκος' ἑταῖροι
κλαίοντες· κατὰ δ' ἅμαε λίπον γρόωντας ὀπισθεν.
Εὖρον δ' ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα Κίρκης

« vers le milieu mes yeux ont vu de la fumée à travers une épaisse
« forêt de chênes. »

« Je dis, et leur cœur se brisa au souvenir des cruautés du Lestrygon Antiphate et du magnanime Cyclope l'anthropophage. Ils se lamentaient bruyamment et versaient des torrents de larmes ; mais leurs gémissements ne leur étaient d'aucun secours.

« Je partageai donc en deux troupes mes compagnons aux belles cnémides, et je donnai un chef à chacune ; je commandais moi-même les uns, le divin Euryloque était à la tête des autres. Nous agitâmes aussitôt les sorts dans un casque d'airain, et le nom qui sortit fut celui du magnanime Euryloque. Il se mit en route ; vingt-deux compagnons le suivirent en pleurant et nous laissèrent derrière eux plongés dans l'affliction. Ils trouvèrent dans une vallée le palais de

« ἐστεφάνωνται·
 « αὐτὴ δὲ κεῖται χθαμαλῇ·
 « ἔδρακον δὲ ὀφθαλμοῖσιν
 « ἐνὶ μέσση
 « καπνὸν
 « δια δρυμὰ πυκνὰ
 « καὶ ὕλην. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ἦτορ δὲ φίλον
 κατεκλάσθη τοῖσι
 μνησαμένοις ἔργων
 Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο
 βίης τε
 Κύκλωπος μεγαλήτορος,
 ἀνδροφάγοιο.
 Κλαῖον δὲ λιγέως,
 καταχέοντες δάκρυ θαλερόν·
 ἀλλὰ γὰρ οὔτις πρῆξις ἐγίγνετο
 μυρομένοισιν.

« Αὐτὰρ ἐγὼ
 ἠρίθμεον δίχα
 πάντα ἐταῖρους ἐϋνήμιδας,
 μετόπισσα δὲ ἀρχὸν
 ἀμφοτέροισιν·
 ἐγὼν μὲν ἤρχον τῶν,
 Εὐρύλοχος δὲ θεοειδῆς
 τῶν.

Πάλλομεν δὲ ὦκα κλήρους
 ἐν κινέῃ χαλκῆρεϊ·
 κλήρος δὲ
 μεγαλήτορος Εὐρυλόχοιο
 ἐξέθορε.

Βῆ δὲ ἰέναι,
 ἄμα τῷγε
 δῶα καὶ εἴκοσι ἐταῖροι
 κλαίοντες·
 κατέλιπον δὲ ὄπισθεν
 ἄμμε γοδώντας.
 Εὐρον δὲ ἐν βήσσησι
 δώματα Κίρκης

« forme-une-couronne ;
 « et elle-même (l'île) est située basse ;
 « mais j'ai vu de *mes* yeux
 « au milieu d'*elle*
 « de la fumée
 « à travers des bois-de-chênes épais
 « et une forêt. »

« Je dis ainsi ;
 mais le cœur chéri
 fut brisé à ceux-ci
 s'étant souvenus des actions
 du Lestrygon Antiphate
 et de la violence
 du Cyclope au-grand-cœur,
 mangeur-d'hommes. [çants,
 Et ils pleuraient avec-des-cris-per-
 versant des larmes abondantes ;
 mais certes aucune utilité n'était
 à eux se lamentant.

« Mais moi
 je comptais en-deux-bandes
 tous *mes* compagnons aux-belles-
 et j'adjoignis un chef [cnémides,
 aux-uns-et-aux-autres ;
 mais je commandais ceux-ci,
 et Euryloque semblable-à-un dieu
 commandait ceux-là.

Et nous agitâmes aussitôt les sorts
 dans un casque d'airain ;
 et le sort
 du magnanime Euryloque
 sortit.

Et il se-mit-en-marche pour aller,
 et avec celui-ci
 deux et vingt (vingt-deux) compa-
 pleurant ; [gnons
 et ils laissèrent derrière
 nous sanglotant.

Et ils trouvèrent dans une vallée
 le palais de Circé

ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ.

Ἄμφι δέ μιν λύκοι ἦσαν¹ ὀρέστεροι ἢ δὲ λέοντες,
τοὺς αὐτῇ κατέθειλεν, ἐπεὶ κακὰ φάρμακ' ἔδωκεν.

Οὐδ' οἷγ' ὠρμήθησαν ἐπ' ἀνδράσιν, ἀλλ' ἄρα τοίγε
οὐρῆσιν μακρῆσι περισσαίνοντες ἀνέσταν.

215

᾽Ως δ' ὅτ' ἂν ἀμφὶ ἀνακτα κύνες δαίτηθεν ἰόντα
σαίνωσ'· αἰεὶ γάρ τε φέρει μειλίγματα θυμοῦ·
ὥς τοὺς ἀμφὶ λύκοι κρατερώνυχες ἢ δὲ λέοντες
σαίνον· τοὶ δ' ἔδδαισαν, ἐπεὶ ἴδον αἰνὰ πέλωρα.

Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεῆς καλλιπλοκάμοιο·

220

Κίρκης δ' ἔνδον ἄκουον ἀειδούσης ὀπι' καλῆι,
ἰστὸν ἐποιγομένης μέγαν, ἄμβροτον, οἷα θεάων
λεπτὰ τε καὶ χαρίεντα καὶ ἀγλαὰ ἔργα πέλονται.

Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Πολίτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ὅς μοι κήδιστος ἐτάρων ἦν κεδνότατός τε·

225

« ᾽Ω φίλοι, ἔνδον γάρ τις ἐποιγομένη μέγαν ἰστὸν

Circé, bâti en pierres polies sur un tertre élevé. Tout autour étaient des loups de montagne et des lions qu'elle avait charmés en leur donnant des breuvages funestes. Ils ne s'élançèrent point contre les guerriers, mais se dressèrent caressants et agitèrent leurs longues queues. Comme on voit des chiens flatter le maître qui sort de table, car il leur apporte toujours une douce nourriture; ainsi les loups à la griffe puissante et les lions caressaient mes compagnons épouvantés à la vue de ces monstres terribles. Ils s'arrêtèrent dans le vestibule de la déesse à la belle chevelure, et entendirent dans le palais Circé chanter d'une voix harmonieuse en tissant une toile immense et divine: tels sont les ouvrages délicats, gracieux et superbes des déesses. Politès, chef de guerriers, celui de tous mes compagnons que je chérissais et respectais le plus, leur tint ce discours :

« Mes amis, c'est une déesse ou une mortelle qui tisse dans ce pa-

τετυγμένα λάεσσι ξεστοῖσιν,
 ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ.
 Ἄμφι δέ μιν
 ἦσαν λύκοι ὄρεστεροι
 ἢ δὲ λέοντες,
 τοὺς αὐτὴ κατέβηξεν,
 ἐπεὶ ἔδωκε
 φάρμακα κακά.
 Οὐδὲ οἶγε ὠρμήθησαν
 ἐπὶ ἀνδράσιν,
 ἀλλὰ ἄρα τοίγε ἀνέστησαν
 περισσαίνοντες
 μακρῆσιν οὐρῆσιν.
 Ὡς δὲ ὅτε κύνας
 ἂν σαίνωσιν ἀμφὶ ἀνακτα
 ἴοντα θαίτηθεν·
 αἰεὶ γὰρ τε φέρει
 μελίγμυα θυμοῦ·
 ὡς λύκοι κρατερώνυχες
 ἢ δὲ λέοντες
 σαῖνον ἀμφὶ τοὺς·
 τοὶ δὲ ἔδδεισαν,
 ἐπεὶ ἴδον
 πέλωρα αἰνά.
 Ἔσταν δὲ ἐν προθύροισι
 θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·
 ἄκουον δὲ Κίρκης ἐνδον
 αἰδούσης καλῆ ὀπί,
 ἐποιχομένης ἱστὸν
 μέγαν, ἄμβροτον,
 οἷα πέλονται
 ἔργα λεπτά τε καὶ χαρίεντα
 καὶ ἀγλαὰ
 θεᾶων.
 Πολίτης δέ, ὄρχμος ἀνδρῶν,
 ὃς ἦν μοι κήδιστος
 κεδνώτατός τε ἐτάρων,
 ἦρχε τοῖσι μύθων·
 « ὦ φίλοι,
 « ἔνδον γάρ τις

fait de pierres polies,
 dans un endroit bien-en-vue.
 Et autour d'elle
 étaient des loups de-montagne
 et des lions,
 qu'elle-même avait apprivoisés,
 après qu'elle *leur* avait donné
 des breuvages funestes.
 Et ceux-ci ne s'élançèrent pas
 contre les hommes,
 mais donc ceux-ci se dressèrent
 caressant
 de *leurs* longues queues.
 Et comme lorsque des chiens
 agitent-leur-queue autour du maître
 revenant du repas;
 car toujours il *leur* apporte
 des choses-qui-charment *leur* cœur;
 ainsi les loups à-la-griffe-puissante
 et les lions [ci;
 agitaient-leur-queue autour de ceux-
 et ceux-ci eurent-peur,
 après qu'ils eurent vu
ces monstres terribles.
 Et ils se tinrent dans le vestibule
 de la déesse à-la-belle-chevelure;
 et ils entendaient Circé au dedans
 chantant d'une belle voix,
 parcourant (travaillant à) une toile
 grande, divine,
telle que sont
 les travaux et fins et gracieux
 et brillants
 des déesses.
 Et Politès, chef de guerriers,
 qui était pour moi le plus cher
 et le plus respecté des compagnons,
 commença à eux *ce* discours :
 « O amis,
 « car au dedans quelqu'une

« καλὸν αἰοιδιάει (θάπεδον δ' ἅπαν ἀμφιμέμυκεν)

« ἧ θεὸς ἡὲ γυνή· ἀλλὰ φθειγώμεθα θᾶσσον. »

« ὦς ἄρ' ἐφώνησεν· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες.

Ἡ δ' αἴψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὄϊζε φαιινὰς

230

καὶ κάλει· οἳ δ' ἅμα πάντες ἀϊδρεΐησιν ἔποντο·

Εὐρύλοχος δ' ὑπέμεινεν, δισάμενος δόλον εἶναι.

Εἶσεν δ' εἰσαγαγοῦσα κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·

ἐν δέ σφιν τυρόν τε καὶ ἄλφιτα καὶ μέλι γλυκῶν

οἴνω Πραμνείῳ ἐκύκα, ἀνέμισγε δὲ σίτω

235

φάρμακκα λύγρ', ἵνα πάγχυ λαθοῖατο πατρίδος αἴης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ὄδοκέν τε καὶ ἔκπιον, αὐτίκ' ἔπειτα

ράβδῳ πεπληγυῖα κατὰ συφεοῖσιν ἐέρχου.

Οἳ δὲ συῶν μὲν ἔχον κεφαλὰς φωνήν τε τρίχας τε

καὶ δέμας, αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος, ὡς τὸ πάρος περ.

240

ὦς οἳ μὲν κλαίοντες ἐέρχοντο· τοῖσι δὲ Κίρκη

« *lais une toile immense et fait entendre ces chants délicieux dont
« tout retentit alentour ; mais appelons sans retard. »*

« Il dit ; tous appellent à haute voix. Circé sort aussitôt, ouvre les portes brillantes et les invite à entrer ; ils la suivent avec imprudence ; Euryloque seul reste en arrière, soupçonnant quelque piège. Elle les introduit et les fait asseoir sur des pliants et sur des sièges ; puis elle mélange pour eux dans le vin de Pramne du fromage, de la farine et du miel nouveau ; elle ajoute à ce mets des charmes funestes, afin de leur faire oublier la terre de la patrie. Dès qu'ils ont bu le breuvage qu'elle leur présente, elle les frappe de sa baguette et les pousse dans l'étable des pourceaux. Ils en ont la tête, la voix, les poils, tout le corps, mais leur intelligence conserve sa force comme auparavant. Elle les enferme malgré leurs larmes, et jette

« ἐποιχομένη
 « μέγαν ἴσπδον
 « ἀοιδιάει καλὸν
 « (ἄπαν δὲ δάπεδον ἀμφιμέμυκεν)
 « ἢ θεὸς ἢ ἐ γυνή·
 « ἀλλὰ φθεγγώμεθα θᾶσσον. »
 « Ἐφώνησεν ἄρα ὡς·
 τοὶ δὲ ἐφθέγγοντο καλεῦντες.
 Ἡ δὲ ἐξεληούσα αἴψα
 ὤϊξε θύρας φαιινὰς
 καὶ κάλει·
 πάντες δὲ οἱ ἅμα ἔποντο
 ἀϊδραίησιν·
 Εὐρύλοχος δὲ ὑπέμεινεν,
 οἷσάμενος εἶναι δόλον.
 Εἰσαγαγοῦσα δὲ
 εἶσε κατὰ κλισμούς τε
 θρόνους τε·
 ἐκύκα δὲ σφι
 τυρόν τε καὶ ἄλφιτα
 καὶ μέλι γλωρὸν
 ἐν οἴνω Πραμναίῳ·
 ἀνέμισγε δὲ σίτω
 φάρμακα λυγρὰ,
 ἵνα λαθοίατο πάγχυ
 αἴης πατρίδος.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέ τε
 καὶ ἔκπιον,
 αὐτίκα ἔπειτα
 πεπληγυῖα βράβδω
 κατεέργνυ
 συροῖσιν.
 Οἱ δὲ ἔχον μὲν
 κεφαλὰς φωνήν τε
 τρίχας τε καὶ δέμας συῶν,
 αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος,
 ὡς τὸ πάρος περ.
 Ὡς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέρχοντο·
 Κίρκη δὲ παρέβαλε τοῖσι
 ἄκυλον βάλανόν τε

« parcourant (travaillant à)
 « une grande toile
 « chante un beau *chant*
 « (et tout le sol *en* retentit)
 « ou déesse ou femme ;
 « mais crions bien-vite. »
 « Il parla donc ainsi ;
 et ceux-ci criaient en appelant.
 Et celle-ci étant sortie aussitôt
 ouvrit les portes brillantes
 et *les* appela ;
 et tous ceux-ci ensemble *la* suivirent
 avec imprudence ;
 mais Euryloque resta-en-arrière ,
 ayant soupçonné être (que c'était)
 Et *les* ayant fait-entrer [un piège.
 elle *les* fit-asseoir sur et des pliants
 et des sièges ;
 et elle mélangea à eux
 et du fromage et de la farine
 et du miel frais
 dans du vin de-Pramne ;
 et elle mêla au mets
 des préparations funestes ,
 afin qu'ils oubliassent entièrement
 la terre de-la-patrie.
 Mais après que et elle *leur* eut donné
 et ils eurent bu ,
 aussitôt ensuite
les ayant frappés d'une baguette
 elle *les* enferma
 dans des étables-à-porc.
 Et ceux-ci avaient à la vérité
 des têtes et une voix
 et des soies et un corps de pourceaux,
 mais *leur* intelligence était ferme ,
 comme auparavant. [més ;
 Ainsi ceux-ci pleurant furent enfer-
 et Circé jeta à eux
 des faines et des glands

παρ' ἄκυλον βάλανόν τ' ἔβαλεν καρπὸν τε κραναίης
ἔδμεναι, οἷα σύες χαμαιευνάδες αἰὲν ἔδουσιν.

« Εὐρύλοχος δ' αἰψ' ἤλθε θοὴν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
ἀγγελίην ἐτάρων ἐρέων καὶ ἀδευκέα πότμον. 245

Οὐδέ τι ἐκφάσθαι δύνατο ἔπος, ἰέμενός περ,
κῆρ ἄγει μεγάλῳ βεβόλημένος· ἐν δέ οἱ ὄσσε
δακρυόφιν πίμπλαντο, γόον δ' ὠίετο θυμός.

Ἄλλ' ὅτε δὴ μιν πάντες ἀγασσάμεθ' ἐξερέοντες,
καὶ τότε τῶν ἄλλων ἐτάρων κατέλεξεν ὄλεθρον· 250

« Ἦρομεν, ὡς ἐκέλευες, ἀνὰ δρυμὰ, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·

« εὐρομεν ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα καλὰ

« ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτῳ ἐνὶ γώρῳ.

« Ἐνθα δέ τις μέγαν ἰστὸν ἐποιχομένη λίγ' αἶιδεν,

« ἢ θεὸς ἢ γυνή· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες. 255

« Ἢ δ' αἰψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὠϊξε φαιινὰς

« καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες αἰδρεῖησιν ἔποντο·

devant eux pour aliments les glands, les faines et le fruit du cornouiller, mets habituels des pourceaux qui couchent sur la terre.

« Euryloque revint en toute hâte vers le rapide et noir navire, pour nous annoncer le triste sort de nos compagnons. Malgré ses efforts, il ne pouvait prononcer une seule parole, mais son âme était percée d'une vive souffrance; ses yeux se remplissaient de larmes, et son cœur ne songeait qu'à gémir. Enfin, lorsque dans notre surprise nous l'eûmes tous interrogé, il nous raconta le malheur de nos autres compagnons :

« Nous avons traversé la forêt de chênes ainsi que tu nous l'avais ordonné, noble Ulysse. Nous trouvons dans une vallée un beau palais bâti en pierres polies, sur un tertre élevé. Là une déesse ou une femme, tissant une toile immense, faisait entendre des chants mélodieux; nos compagnons l'appellent à haute voix. Elle sort aussitôt, ouvre les portes brillantes et nous invite à entrer; tous la sui-

καρπὸν τε κραναίης
 ἔδμεναι,
 οἷα σύες
 χαμαιευνάδες
 ἔδουσιν αἰέν.

« Αἰψα δὲ Εὐρύλοχος
 ἦλθεν ἐπὶ νῆα θοὴν μελαιναν,
 ἔρῆων ἀγγελίην
 ἐτάρων
 καὶ πότμον ἀδευκέα.
 Οὐδὲ δύνάτο
 ἐκφάσθαι τι ἔπος,
 ἰέμενός περ,
 βεβηλημένος ἦτορ μεγάλῳ ἄχῃ·
 ὅσσοι δὲ οἱ
 ἐμπύπλαντο δακρυόφι,
 θυμὸς δὲ ὤϊετο γόνυ
 Ἀλλὰ ὅτε δὴ πάντες
 ἀγασσάμεθά μιν
 ἐξερέοντες,
 καὶ τότε κατέλεξεν ὄλεθρον
 τῶν ἄλλων ἐτάρων·

« Ἦομεν,
 « ὡς ἐκέλευες,
 « ἀνὰ δρυμά,
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·
 « εὔρομεν ἐν βήσσησι
 « καλὰ δώματα
 « τετυγμένα λάεσσι ξεστοῖσιν,
 « ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ.
 « Ἔνθα δέ τις
 « ἐποιχομένη μέγαν ἱστὸν
 « αἶεθε λίγα,
 « ἢ θεὸς ἢ ἑ γυνή·
 « τοὶ δὲ
 « ἐρθέγγοντο καλεῦντες.
 « Ἡ δὲ ἐξελθοῦσα αἰψα
 « ὤϊξε θύρας φαεινάς
 « καὶ κάλει·
 « πάντες δὲ οἱ ἅμα ἔποντο

et le fruit du cornouiller
 pour manger,
 aliments tels que les pourceaux
 qui-couchent-sur-la-terre
 en mangent toujours.

« Et aussitôt Euryloque
 vint vers le vaisseau rapide et noir,
 devant dire la nouvelle
 des (au sujet des) compagnons
 et leur destin amer.
 Et il ne pouvait pas
 prononcer quelque parole,
 quoique le désirant,
 frappé au cœur d'une grande douleur;
 et les deux-yeux à lui
 se remplissaient de larmes,
 et son cœur songeait au gémissement.
 Mais lorsque donc tous [ment lui
 nous eûmes regardé-avec-étonne-
 l'interrogeant,
 aussi alors il nous raconta la perte
 des autres compagnons :

« Nous sommes allés,
 « comme tu ordonnais,
 « à travers les bois-de-chênes,
 « illustre Ulysse;
 « nous avons trouvé dans une vallée
 « un beau palais
 « bâti de pierres polies,
 « dans un endroit bien-en-vue.
 « Et là quelqu'une [grande toile
 « parcourant (travaillant à) une
 « chantait harmonieusement,
 « ou déesse ou femme;
 « et ceux-ci (nos compagnons)
 « criaient en appelant.
 « Et celle-ci étant sortie aussitôt
 « ouvrit les portes brillantes
 « et nous appela; [rent
 « et tous ceux-là ensemble la suivi-

« αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα, δισάμενος δόλον εἶναι.

« Οἱ δ' ἅμ' αἴστώθησαν ἀσλλέες, οὐδέ τις αὐτῶν

« ἐξεφάνη· δῆρὸν δὲ καθήμενος ἐσκοπίαζον. »

260

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ περὶ μὲν ξίφος ἀργυρόηλον
ὤμοισ' βαλόμην, μέγα, χάλκεον, ἀμφὶ δὲ τόξα·
τὸν δ' αἰψ' ἠνώγεα αὐτὴν ὁδὸν ἠγήσασθαι.

Αὐτὰρ θγ' ἀμφοτέρησι λαβὼν ἐλλίσσετο γούνων,

καί μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

265

« Μή μ' ἄγε καῖσ' ἀέκοντα, Διοτρεφές, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ·

« οἷδα γὰρ ὡς οὗτ' αὐτὸς ἐλεύσειαι οὔτε τιν' ἄλλον

« ἄξεις σῶν ἐτάρων· ἀλλὰ ζῆν τοῖσδεσι θᾶσσον

« φεύγωμεν· ἔτι γὰρ κεν ἀλύξαιμεν κακὸν ἦμαρ. »

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

270

« Εὐρύλογ', ἦτοι μὲν σὺ μὲν' αὐτοῦ τῷδ' ἐνὶ χῶρῳ,

« vent avec imprudence ; moi seul je reste en arrière, soupçonnant
« quelque piège. Tous alors ont disparu, nul d'entre eux ne s'est
« montré depuis, et je suis resté longtemps assis à les attendre. »

« Il dit ; pour moi, je suspendis à mes épaules ma grande épée
d'airain aux clous d'argent, je pris mon arc, et je lui ordonnai de me
conduire sans retard par le même chemin. Mais lui, embrassant mes
genoux de ses deux mains, il me suppliait et m'adressait en gémissant
ces paroles ailées :

« Fils de Jupiter, ne m'entraîne pas là-bas malgré moi, mais
« laisse-moi ici ; car je sais que tu ne reviendras pas et que tu ne ramè-
« neras aucun de nos compagnons ; mais fuyons au plus vite avec
« ceux qui sont ici : nous pouvons encore éviter le jour funeste. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Euryloque, reste donc

« αἰδρεΐησιν *
 « αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα,
 « ὄϊσάμενος
 « εἶναι δόλον.
 « Οἱ δὲ ἀολλέες ἄμα
 « ἀΐστώθησαν,
 « οὐδέ τις αὐτῶν ἐξεφάνη *
 « καθήμενος δὲ
 « ἐσκοπίαζον δηρόν. »
 « Ἔφατο ὧς *
 αὐτὰρ ἐγὼ
 βαλόμην μὲν περὶ ὤμοιῖν
 ξίφος ἀργυρόηλον,
 μέγα, χάλκεον,
 ἀμφὶ δὲ τόξα,
 αἶψα δὲ ἠνώγεα τὸν
 ἠγήσασθαι αὐτὴν ὁδόν.
 Αὐτὰρ ὅγε
 λαβῶν γούνων
 ἀμφοτέρησιν
 ἐλίσσετο *
 καὶ ὀλοφυρόμενος
 προσεήδα με ἔπεα πτερόεντα *
 « Διοτρεφές,
 « μὴ ἄγε κεῖσέ με
 « ἄεκοντα,
 « ἀλλὰ λίπε αὐτοῦ *
 « οἶδα γὰρ
 « ὧς οὔτε αὐτὸς ἐλεύσειαι
 « οὔτε ἄξεις
 « τινὰ ἄλλον σῶν ἐτάρων *
 « ἀλλὰ φεύγωμεν θᾶσσον
 « ξὺν τοῖσδεσιν *
 « ἀλύξαιμεν γὰρ κεν ἔτι
 « ἤμαρ κακόν. »
 « Ἔφατο ὧς *
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν *
 « Εὐρύλοχε, ἦτοι μὲν σὺ
 « μένε αὐτοῦ ἐνὶ τῷδε χώρῳ,

« avec imprudence ;
 « mais moi je restai-en-arrière,
 « ayant soupçonné
 « être (que c'était) un piège.
 « Et ceux-ci en-masse à la fois
 « disparurent,
 « et aucun d'eux ne reparut ;
 « et étant assis
 « j'ai attendu longtemps. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi
 je mis autour de *mes* épaules
mon épée à-clous-d'argent,
 grande, d'airain,
 et autour de *mes* épaules *mon* arc ;
 et aussitôt j'engageai lui
 à *me* conduire par le même chemin.
 Mais celui-ci
 m'ayant pris par les genoux
 avec *ses* deux *main*s
me suppliait ;
 et se lamentant
 il disait-à moi *ces* paroles ailées :
 « Nourrisson-de-Jupiter,
 « ne mène pas là-bas moi
 « ne-voulant-pas,
 « mais laisse-*moi* ici ;
 « car je sais [pas
 « que et toi-même tu ne reviendras
 « et tu ne ramèneras pas
 « quelque autre de tes compagnons ;
 « mais fuyons bien-vite
 « avec ceux-ci :
 « car nous pourrions éviter encore
 « un jour funeste. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis à lui :
 « Euryloque, eh bien donc toi
 « reste ici dans cet endroit,

« ἔσθων καὶ πίνων, κοίλῃ παρὰ νηϊ̄ μελαίνῃ ·

« ἀτὰρ ἐγὼν εἶμι· κρατερὴ δέ μοι ἔπλετ' ἀνάγκη. »

« ὦς εἰπὼν παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἤδὲ θαλάσσης.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλον ἰὼν ἱερὰς ἀνὰ βήσσας

275

Κίρκης ἴζεσθαι πολυφαρμάκου ἐς μέγα δῶμα,

ἔνθα μοι Ἑρμείας χρυσόβραχης ἀντεβόλησεν

ἐργομένω πρὸς δῶμα, νεηνίῃ ἀνδρὶ εἰοικώς,

πρῶτον ὑπηνήτη, τοῦπερ χαριεστάτη ἦθη·

ἔν τ' ἄρα μοι φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

280

« Πῆ δ' αὖτ', ὦ δύστηνε, δι' ἀκρίας ἔρχεαι οἶος,

« γώρου ἀϊδῶρις εἰών; ἔταροι δέ τοι οἴδ' ἐνὶ Κίρκης

« ἔρχεαι, ὥστε σύες, πυκινούς κευθμῶνας ἔχοντες.

« Ἦ τοὺς λυσόμενος δεῦρ' ἔρχεαι; οὐδέ σέ φημι

« ἀπτόν νοστήσειν, μενέεις δὲ σύγ' ἔνθα περ ἄλλοι.

285

« Ἄλλ' ἄγε δὴ σε κακῶν ἐκλύσομαι ἤδὲ σαώσω·

« en cet endroit, buvant et mangeant près du profond et noir na-
« vire; pour moi, j'irai, car la puissante nécessité m'y pousse. »

« A ces mots, je m'éloignai du vaisseau et de la mer. Traversant la sainte vallée, j'allais arriver à la grande demeure de l'enchante-
resse Circé, quand Mercure à la verge d'or s'offrit à moi, au moment où je me dirigeais vers le palais, sous la forme d'un jeune homme dont le visage se couvre d'un premier duvet et a toute la grâce de la jeunesse; il me prit la main et m'adressa ces mots :

« Où vas-tu malheureux, seul sur ces hauteurs, dans un pays que
« tu ne connais pas? Tes compagnons sont renfermés dans le palais
« de Circé, et, comme des pourceaux, habitent une étable obscure.
« Viens-tu pour les délivrer? Je ne pense pas que tu puisses toi-
« même t'en retourner, mais tu y resteras avec eux. Cependant je te
« délivrerai de ce malheur, je te sauverai; tiens, va dans le palais de

« ἔσθων καὶ πίνων,
 « παρα νηὶ κοίλῃ μελαίνῃ·
 « αὐτὰρ ἐγὼν εἶμι·
 « ἀνάγκη δὲ κρατερῆ
 « ἐπλετό μοι. »

« Εἰπὼν ὣς ἀνήϊον
 παρά νηὸς ἠδὲ θαλάσσης.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἄρα
 ἰὼν ἀνά βήσσας ἱεράς
 ἔμελλον ἕζεσθαι
 εἰς μέγα δῶμα
 Κίρκης πολυφαρμάκου,
 ἔνθα Ἑρμείας χρυσόβραπις
 ἀντεβόλησέ μοι
 ἐρχομένῳ πρὸς δῶμα,
 ἔοικώς ἀνδρὶ νεηνίῃ,
 ὑπηγήει
 πρῶτον,
 τοῦπερ ἦβη χαριεστάτη·
 ἔμψυ τε ἄρα χειρὶ μοι,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἕξονόμαζέ τε·

« Πῆ δὲ αὐτε,
 « ὦ δούστηνε,
 « ἔρχεαι οἷος διὰ ἄκριας,
 « ἐὼν αἰῶρις χώρου;
 « ἔταροι δέ τοι οἶδε
 « ἔρχαται ἐνὶ Κίρκης,
 « ὥστε σύες,
 « ἔχοντες
 « κευθμῶνας πυκινούς.
 « Ἥ ἔρχεαι δεῦρο
 « λυσόμενος τοῦς;
 « φημί οὐδὲ σὲ αὐτὸν
 « νοστήσειν,
 « σύγε δὲ μενέεις
 « ἔνθα περ ἄλλοι.
 « Ἄλλὰ ἄγε δὴ
 « ἐκλύσομαί σε κακῶν
 « ἢ δὲ σώσω·

« mangeant et bivant,
 « près du vaisseau creux et noir;
 « mais moi j'irai :
 « car une nécessité puissante
 « a été (est) à moi. »

« Ayant dit ainsi je montai
 d'auprès du vaisseau et de la mer.
 Mais lorsque déjà donc [sacrées
 m'étant avancé à travers les vallées
 j'étais-sur-le-point d'arriver
 à la grande demeure
 de Circé aux-nombreux-breuvages,
 là Mercure à-la-verge-d'or
 s'offrit à moi
 qui allais vers la demeure,
 ressemblant à un homme jeune
 à-qui-la-barbe-pousse
 pour-la-première-fois
 dont la jeunesse est très-gracieuse ;
 et il s'attacha donc à la main à moi,
 et dit une parole,
 et prononça ces mots :

« Mais où donc de nouveau,
 « ô infortuné,
 « vas-tu seul par les hauteurs,
 « étant ignorant de la contrée ?
 « et les compagnons à toi qui-sont-ici
 « sont renfermés dans la demeure de
 « comme des pourceaux, [Circé,
 « ayant (habitent)
 « des tanières pressées (ombragées).
 « Est-ce que tu viens ici
 « devant délivrer ceux-ci ?
 « je dis (pense) pas même toi-même
 « ne devoir revenir,
 « mais tu resteras là
 « où les autres sont restés.
 « Mais allons déjà
 « je délivrerai toi des maux
 « et te sauverai ;

- « τῆ, τόδε φάρμακον ἐσθλὸν ἔχων ἐς δώματα Κίρκης
 « ἔρχεο, ὃ κέν τοι κρατὸς ἀλλάκκησιν κακὸν ἦμαρ.
 « Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα δῆνεα Κίρκης.
 « Τεύξει τοι κυκεῶ, βαλέει δ' ἐν φάρμακα σίτω· 290
 « ἀλλ' οὐδ' ὧς θέλξει σε δυνήσεται· οὐ γὰρ ἐάσει
 « φάρμακον ἐσθλόν, ὃ τοι δώσω· ἐρέω δὲ ἕκαστα.
 « Ὅπποτε κεν Κίρκη σ' ἐλάσῃ περιμήκει βράβδω,
 « δὴ τότε σὺ ξίφος δῆξ' ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 « Κίρκη ἐπαίξει, ὅσπερ κτάμενοι μενεαίνων. 295
 « Ἢ δέ σ' ὑποδδείσασα κελήσεται εὐνηθῆναι·
 « ἐνῆα σὺ μηκέτ' ἔπειτ' ἀπανθήνασθαι θεοῦ εὐνήν,
 « ὄφρα κέ τοι λύσῃ θ' ἐπάρουρς αὐτόν τε κομίσῃ·
 « ἀλλὰ κέλευσθαί μιν μακάρων μέγαν ὄρκον ὀμόσσαι,
 « μήτι σοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο, 300
 « μή σ' ἀπογομνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θείῃ. »
 « ὦς ἄρα φωνήσας πόρε φάρμακον Ἄργειφόντης,

« Circé en tenant cette plante salutaire qui détournera de ta tête le
 « jour funeste. Je te ferai connaître tous les pernicieux desseins de Circé.
 « Elle te préparera un breuvage et y mêlera des suc magiques; mais
 « elle ne pourra te charmer, car la plante salutaire que je vais te don-
 « ner ne le permettra point. Je te dirai tout. Quand Circé t'aura frappé
 « de sa longue baguette, tire du fourreau ton épée tranchante, et
 « jette-toi sur elle comme si tu voulais la tuer. Saisie d'épouvante, elle
 « t'invitera à partager sa couche; garde-toi bien de refuser le lit de
 « la déesse, si tu veux qu'elle délivre tes compagnons et qu'elle t'ac-
 « cueille toi-même. Mais fais-lui jurer par le redoutable serment des
 « bienheureux qu'elle ne te prépare point quelque nouveau malheur,
 « afin qu'une fois dépouillé de tes armes elle ne t'enlève pas le cou-
 « rage et la vigueur. »

« Ayant ainsi parlé, le meurtrier d'Argus me donna une plante qu'il

« τῆ, ἔχων τόδε φάρμακον ἐσθλὸν « tiens, ayant cette plante salutaire
 « ὃ ἀλάλκησί κε κρατός τοι « qui pourrait détourner de la tête à
 « ἤμαρ κακόν, « un jour funeste, [toi
 « ἔρχεαι ἐς δώματα Κίρκης.
 « Ἐρέω δέ τοι
 « πάντα δήνεα ὀλοφώια
 « Κίρκης.
 « Τεύξει τοι κυκεῶ,
 « βαλέει δὲ φάρμακα ἐν σίτῳ·
 « ἀλλὰ οὐδὲ ὡς
 « θυγήσεται θέλξει σε·
 « φάρμακον γὰρ ἐσθλὸν
 « ὃ δώσω τοι
 « οὐκ ἐάσει·
 « ἐρέω δὲ ἕκαστα.
 « Ὅππότε Κίρκη ἐλάσῃ κέ σε
 « βάρβῳ περιμηκέϊ,
 « δὴ τότε σύ
 « ἐρυσσάμενος παρά μηροῦ
 « ξίφος ὄξυ
 « ἐπαίξει Κίρκη,
 « ὥστε μενεαίνων κτάμεναι.
 « Ἥ δὲ ὑποδδείσασά σε
 « κελήσεται εὐνηθῆναι·
 « ἐνθα ἔπειτα σύ
 « μηκέτι ἀπανήγασθαι
 « εὐνήν θεοῦ,
 « ὄφρα λύσῃ κέ τέ τοι
 « ἐτάρους
 « κομίσῃ τε αὐτόν·
 « ἀλλὰ κέλεσθαι μιν
 « ὀμόσσαι μέγαν ὄρκον
 « μακάρων,
 « μὴ βουλευσέμεν σοι αὐτῶ
 « τι ἄλλο πῆμα κακόν,
 « μὴ θεΐη κακόν
 « καὶ ἀνήνορα
 « σὲ ἀπογυμνωθέντα. »
 « Φωνήσας ἄρα ὧς
 Ἄργειφόντης
 le meurtrier-d'Argus

ἐκ γαίης ἐρύσας, καί μοι φύσιν αὐτοῦ ἔδειξεν.

Ῥίζη μὲν μέλαν ἔσκε, γάλακτι δὲ εἶκελον ἄνθος·

μῶλυ δέ μιν καλέουσι θεοί· χαλεπὸν δέ τ' ὀρύσσειν 305

ἀνδράσι γε θνητοῖσι· θεοὶ δέ τε πάντα δύνανται.

« Ἐρμείας μὲν ἔπειτ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον

νῆσον ἂν ὑλήεσσαν· ἐγὼ δ' ἐς δώματα Κίρκης

ἦϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κίόντι.

Ἔστην δ' εἰνὶ θύρῃσι θεῶς καλλιπλοκάμοιο· 310

ἐνθα στὰς ἐθόησα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδοῆς.

Ἥ δ' αἰὲ' ἐξελθοῦσα θύρας ὄϊζε φαινὰς

καὶ κάλει· αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην, ἀκαχήμενος ἦτορ.

Εἴτε δέ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου,

καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν· 315

τεῦξε δέ μοι κυκεῶν χρυσέῳ δέπα', ὄφρα πίοιμι·

ἐν δέ τε φάρμακον ἦκε, κακὰ φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, οὐδέ μ' ἔθειλξεν,

arracha de terre et dont il m'enseigna la nature. Sa racine était noire, et sa fleur blanche comme du lait ; les dieux l'appellent moly, et il est difficile aux mortels de la cueillir, mais les dieux sont tout-puissants.

« Mercure alors s'en alla vers les hauteurs de l'Olympe en traversant l'île boisée ; pour moi, je me dirigeai vers le palais de Circé, et tout en marchant j'agitais mille pensées dans mon cœur. Je m'arrêtai à la porte de la déesse à la belle chevelure, et je poussai un cri ; la déesse entendit ma voix. Elle sortit aussitôt, ouvrit les portes brillantes et m'invita à entrer ; je la suivis, l'âme pleine de tristesse. Après m'avoir introduit, elle me fit asseoir sur un beau siège à clous d'argent, travaillé avec art, et mit un escabeau sous mes pieds ; puis elle apprêta un breuvage dans une coupe d'or pour me le faire boire, et y mêla un charme, roulant dans son cœur des pensées funestes. Dès que j'eus bu le breuvage qu'elle me présentait, et dont le

πόρε φάρμακον,
 ἐρύσας ἐκ γαίης,
 καὶ εἰδείξέ μοι φύσιν αὐτοῦ.
 Ἔσκε μὲν μέλαν ῥίζη,
 εἰκείλον δὲ γάλακτι ἄνθος·
 θεοὶ δὲ καλέουσι μιν μῶλυ·
 χαλεπὸν δὲ τε ὀρύσσειν
 ἀνδράσι· γε θνητοῖς·
 θεοὶ δὲ τε δύνανται πάντα.

« Ἐπειτα μὲν Ἑρμείας
 ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλύμπου
 ἀνά νῆσον ὕληέσσαν·
 ἐγὼ δὲ ἦξα
 εἰς δῶματα Κίρκης·
 κραδίη δὲ μοι κιάοντι
 πόρφυρε
 πολλά.

Ἔστην δὲ εἰνὶ θύρῃσι
 θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·
 στάς ἐνθα ἐβόησα,
 θεὰ δὲ ἔκλυεν αὐδῆς μευ.
 Ἥ δὲ ἐξεληθοῦσα αἴψα
 ὦϊξε θύρας φαινὰς
 καὶ κάλει·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην,
 ἀκαχήμενος ἤτορ.
 Εἰς αἰγαγοῦσα δὲ με
 εἶσεν
 ἐπὶ θρόνου ἀργυροῦλου,
 καλοῦ, δαιδαλέου·
 θρηῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν·
 τευῆε δὲ μοι κυκῶ
 δέπαι χρυσέω,
 ὄφρα πίοιμι·
 ἦκε δὲ τε φάρμακον ἐν,
 φρονέουσα κακὰ
 ἐνὶ θυμῷ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέ τε
 καὶ ἔκπιον,
 οὐδὲ ἔθελεξέ με,

me donna la plante,
 l'ayant tirée (arrachée) de terre,
 et montra à moi la nature d'elle.
 Elle était noire à la racine,
 mais semblable à du lait par la fleur;
 et les dieux appellent elle moly;
 et elle est difficile à déraciner
 du moins pour des hommes mortels;
 mais les dieux peuvent toutes choses.

« Ensuite Mercure
 s'en alla vers le haut Olympe
 à travers l'île boisée;
 et moi j'allai
 vers les demeures de Circé;
 et le cœur à moi marchant
 agitait-profondément
 beaucoup de *pensées*.
 Et je me tins aux portes
 de la déesse à-la-belle-chevelure;
 me tenant là je criai,
 et la déesse entendit la voix de moi.
 Et celle-ci étant sortie aussitôt
 ouvrit les portes brillantes
 et m'appela;
 mais moi je la suivis,
 affligé en *mon* cœur.
 Et ayant fait-entrer moi
 elle me fit-asseoir
 sur un siège à-clous-d'argent,
 beau, artistement-travaillé;
 et un escabeau était sous mes pieds;
 et elle prépara à moi un mélange
 dans une coupe d'or,
 afin que je le busse;
 et elle jeta un breuvage dedans,
 ayant-des-pensées funestes
 dans son cœur.
 Mais après et qu'elle me l'eut donné
 et que je l'eus bu,
 et qu'il n'eut pas ensorcelé moi,

ράβδου πεπληγυῖα ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνομαζεν·

« Ἔρχεο νῦν, συφεόνδε μετ' ἄλλων λῆξο ἑταίρων. » 320

« ὦς φάτ'· ἐγὼ δ' ἄορ ὄζυ ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ

Κίρκῃ ἐπήριξα, ὥστε κτάμεναι μενεαίνων.

Ἢ δὲ μέγα ἰάχουσα ὑπέδραμε καὶ λάβε γούνων,

καὶ μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκήες; 325

« θαυμά μ' ἔχει, ὡς οὔτι πιὼν τάδε φάρμακ' ἐθέλγηθες.

« Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος ἀνὴρ τάδε φάρμακ' ἀνέτλη,

« ὅς κε πῆχ' καὶ πρῶτον ἀμείψεται ἔρκος ὀδόντων.

« Σοὶ δέ τις ἐν στήθεσσιν ἀκήλητος νόος ἐστίν.

« Ἢ σύγ' Ὀδυσσεύς ἐσσι πολύτροπος, ὄντε μοι αἰεὶ 330

« φάσκεν ἐλεύσεσθαι χρυσόρραπις Ἄργειφόντης,

« ἐκ Τροίης ἀνιόντα θεῆ σὺν νηϊ μελαίνῃ.

« Ἄλλ' ἄγε δὴ κολεῶ μὲν ἄορ θέο, νῶϊ δ' ἔπειτα

« εὐνής ἡμετέρης ἐπιβείομεν¹, ὄφρα μιγέντε

charme fut impuissant contre moi, elle me frappa de sa baguette et prononça ces mots :

« Va maintenant à l'étable, et couche-toi à côté de tes compagnons. »

« Elle dit ; mais tirant du fourreau mon épée tranchante, je me jetai sur Circé comme si j'eusse voulu la tuer. Elle poussa un grand cri, courut vers moi, me prit les genoux, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Qui es-tu? où sont ta patrie et tes parents? Je suis saisie d'étonnement de voir que ce breuvage ne t'a point charmé. Nul autre homme jusqu'à ce jour n'a pu résister à mes philtres, une fois qu'il les a bus et qu'il y a mouillé ses lèvres. Mais ta poitrine renferme un cœur indomptable. Es-tu donc cet artificieux Ulysse que le dieu à la verge d'or, le meurtrier d'Argus, m'a annoncé tant de fois, disant qu'il viendrait ici, à son retour de Troie, sur un rapide et noir navire? Allons, remets ton épée au fourreau, et reposons ensemble

πεπληγυῖα βάβδω

ἔφατό τε ἔπος

ἔξονόμαζέ τε ·

« Ἔρχεο νῦν ,

« λέξο συφεόνδε

« μετὰ ἄλλων ἑταίρων. »

« Φάτο ὡς ·

ἐγὼ δὲ ἐρουσσάμενος παρὰ μηροῦ

ἄορ δὲ

ἐπήϊξα Κίρκη,

ὥστε μενεαίνων κτάμεναι.

Ἥ δὲ ἰάχουσα μέγα

ὑπέδραμε

καὶ λάθε γούνων,

καὶ ὀλοφυρομένη

προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα ·

« Τίς πόθεν ἀνδρῶν εἶς ;

« πόθι τοι πόλις ἢ δὲ τοκῆες ;

« θαῦμα ἔχει με,

« ὡς πιὼν τάδε φάρμακα

« οὔτι ἐβέλχῃς.

« Οὐδὲ γάρ τις ἄλλος ἀνὴρ

« ὅς κε πῆη

« καὶ ἀμείψεται

« ἔρκος ὀδόντων

« πρῶτον,

« οὐδὲ ἀνέτλη τάδε φάρμακα.

« Τίς δὲ νόος ἀκήλητος

« ἐστί σοι ἐν στήθεσσιν.

« Ἥ σύγε ἐσσί Ὀδυσσεύς

« πολύτροπος,

« ὄντε Ἀργειφόντης

« χρυσόβραπις

« φάσκεν αἰεὶ μοι ἐλεύσεσθαι,

« ἀνιόντα ἐκ Τροίης

« σὺν νηὶ θοῇ μελαίνῃ.

« Ἀλλὰ ἄγε δὴ

« θέο μὲν ἄορ κολεῶ,

« νῶϊ δὲ ἔπειτα

« ἐπιθείομεν ἡμετέρης εὐνῆς,

m'ayant frappé de sa baguette

et elle dit une parole (parla)

et prononça *ces mots* :

« Va maintenant ,

« va-coucher à l'étable-à-porcs

« avec les autres, *tes compagnons.*»

« Elle dit ainsi ; [cuisse

mais moi ayant tiré du-long-de *ma*

mon épée pointue

je m'élançai-contre Circé,

comme voulant *la* tuer.

Mais celle-ci criant grandement

accourut *vers moi*

et *me* prit par les genoux,

et se lamentant

dit-à moi *ces* paroles ailées :

« Qui *et* d'où des hommes es-tu ?

« où *sont* à toi une ville et des parents?

« l'admiration possède moi,

« *en voyant* comment ayant bu ces

« tu n'as pas été charmé. [breuvages

« Car pas un autre homme

« qui *les* ait bus

« et *les* ait fait-passer-au-delà

« de la barrière de *ses* dents

« pour-la-première-fois,

« n'a supporté ces breuvages. [mer

« Mais un esprit qu'on-ne-peut-char-

« est à toi dans *ta* poitrine.

« Assurément tu es Ulysse

« fertile-en-expédients,

« que le meurtrier-d'Argus

« à-la-verge-d'or

« disait toujours à moi devoir venir,

« revenant de Troie

« avec un vaisseau rapide *et* noir.

« Eh bien allons maintenant

« mets *ton* épée au fourreau,

« et nous-deux ensuite

« montons-sur notre couche,

« εὐνή καὶ φιλότῃτι πεποιθόμεν ἀλλήλοισιν. »

335

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« ὦ Κίρκη, πῶς γάρ με κέλη σοι ἦπιον εἶναι;

« ἦ μοι σῦς μὲν θῆκας ἐνὶ μεγάροισιν ἑταίρους·

« αὐτὸν δ' ἐνθάδ' ἔχουσα, δολοφρονέουσα κελεύεις

« ἐς θάλαμόν τ' ἵεναι καὶ σῆς ἐπιθήμεναι εὐνῆς,

340

« ὄρα με γυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θεῆς.

« Οὐδ' ἂν ἔγωγ' ἐθέλοιμι τεῆς ἐπιθήμεναι εὐνῆς,

« εἰ μή μοι τλαίης γε, θεά, μέγαν ὄρκον δμῶσσαι,

« μήτι μοι αὐτῶ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »

« ὦς ἐτάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀπώμνυσεν, ὡς ἐκέλευον.

345

Αὐτὰρ ἐπεὶ δ' ὄμοσέν τε τελευτήσέν τε τὸν ὄρκον,

καὶ τότε ἐγὼ Κίρκης ἐπέθην περικαλλέος εὐνῆς.

« Ἀμφίπολοι δ' ἄρα τέως μὲν ἐνὶ μεγάροισι πένοντο
τέσσαρες¹, αἳ οἱ δῶμα κάτα δρῆστειραι ἔασιν.

« sur cette couche, afin que les caresses de l'amour nous inspirent
« une mutuelle confiance. »

« Elle dit, et je pris la parole à mon tour : « O Circé, comment
« m'ordonnes-tu d'être doux pour toi, quand dans ton palais tu
« as fait de mes compagnons des pourceaux, quand tu me retiens
« moi-même ici, et que d'un cœur perfide tu m'invites à entrer dans
« ton appartement et à reposer sur ta couche, afin qu'une fois dé-
« pouillé de mes armes, tu m'enlèves le courage et la vigueur? Non,
« je ne consentirai point à prendre place dans ton lit, à moins que
« tu ne daignes, ô déesse, jurer par un serment redoutable que tu
« ne me prépares point quelque nouveau malheur. »

« Je parlai ainsi, et elle fit aussitôt le serment que j'exigeais d'elle.
Dès qu'elle l'eut prononcé, je montai sur la couche superbe de
Circé.

« Cependant quatre servantes, qui exécutaient ses ordres dans sa
demeure, s'empressaient dans le palais. Elles étaient filles des fon-

« ὄφρα μιγέντε
 « εὐνή καὶ φιλότῃτι
 « πεποιθόμεν
 « ἀλλήλοισιν. »
 « Ἔρατο ὧς ·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειθόμενος
 προσέειπὸν μιν ·
 « ὦ Κίρκη,
 « πῶς γὰρ κέλη με
 « εἶναι ἤπιόν σοι ;
 « ἢ μὲν θῆκᾶς μοι ἐταίρους
 « σὺς ἐνὶ μεγάροισιν ·
 « ἔχουσα δὲ αὐτὸν ἐνθάδε,
 « δολοτρονέουσα
 « κελεύεις ἵεναι τε εἰς θάλαμον
 « καὶ ἐπιθήμεναι σῆς εὐνῆς,
 « ὄφρα θείης κακὸν
 « καὶ ἀνήνορα
 « μὲ γυμνωθέντα.
 « Οὐδὲ ἐγωγε ἂν ἐθέλοιμι
 « ἐπιθήμεναι τεῆς εὐνῆς,
 « εἰ μὴ τλαίης γε,
 « θεῶ,
 « ὁμόσσαι μοι
 « μέγαν ὄρκον,
 « μὴ βουλευσέμεν μοι αὐτῶ
 « τι ἄλλο πῆμα κακόν. »

« Ἐράμην ὧς ·
 ἧ δὲ ἀπώμνυσεν αὐτίκα,
 ὧς ἐκέλευον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δὴ ὁμοσέ τε
 τελευτήσῃ τε τὸν ὄρκον,
 καὶ τότε ἐγὼ
 ἐπέθην εὐνῆς περικαλλέος
 Κίρκης.

« Τέως δὲ ἄρα
 τέσσαρες μὲν ἀμφίπολοι,
 αἱ ἔασι δρήσταιραί σι
 κατὰ δῶμα,
 πένοντο ἐνὶ μεγάροισι.

« afin que nous étant unis
 « par la couche et la tendresse
 « nous ayons-confiance
 « l'un en l'autre. »
 « Elle dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 « O Circé,
 « comment donc invites-tu moi
 « à être doux pour toi ?
 « *toi* qui as fait à moi *mes* compagnons
 « des pourceaux dans *ton* palais ;
 « et ayant moi-même ici,
 « méditant-des-ruses
 « tu *m* invites et à aller vers *ton* lit
 « et à monter-sur ta couche,
 « afin que tu rendes lâche
 « et sans-énergie
 « moi dépouillé de *mes* armes.
 « Mais je ne voudrais pas
 « monter-sur ta couche ,
 « si tu n'endurais pas du moins ,
 « déesse,
 « de jurer à moi
 « un grand serment, [moi-même
 « de ne pas devoir méditer contre
 « quelque autre dommage funeste. »
 « Je dis ainsi ;

et celle-ci jura-que-non aussitôt,
 comme je *l'y* invitais.
 Mais après que donc et elle eut juré
 et elle eut achevé le serment,
 aussi alors moi
 je montai-sur la couche très-belle
 de Circé.

« Et pendant-ce-temps donc
 quatre servantes, [elle
 qui sont remplissant-des-fonctions à
 dans la demeure,
 s'empresaient dans le palais.

Γίγνονται δ' ἄρα ταιγ' ἕκ τε κρηνέων ἀπό τ' ἄλσέων, 350
 ἕκ θ' ἱερῶν ποταμῶν, οἵ τ' εἰς ἄλαδα προρέουσιν.
 Τάων ἤ μὲν ἔβαλλε θρόνοις ἐνὶ βήγεα καλά,
 πορφύρεα καθύπερθ', ὑπένερθε δὲ λίθ' ὑπέβαλλεν·
 ἣ δ' ἐτέρη προπάροιθε θρόνων ἐτίτανε τραπέζας
 ἀργυρέας, ἐπὶ δέ σφι τίθει χρύσεια κάνεια· 355
 ἣ δὲ τρίτη κρητῆρι μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα
 ἡδὺν ἐν ἀργυρέῳ, νέμε δὲ χρύσεια κύπελλα·
 ἣ δὲ τετάρτη ὕδωρ ἐφόρει, καὶ πῦρ ἀνέκαιεν
 πολλὸν ὑπὸ τρίποδι μεγάλῳ· ἰαίνετο δ' ὕδωρ.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ζέσσειεν ὕδωρ ἐνὶ ἥνοπι γαλκῶ, 360
 ἔς ῥ' ἀσάμινθον ἔσασα λό', ἐκ τρίποδος μεγάλιοιο
 θυμῆρες κεράσσασα, κατὰ κρατὸς τε καὶ ὤμων,
 ὄσρα μοι ἐκ κάματον θυμοσθήρον εἴλετο γυίων.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,
 ἀμφὶ δέ με γλαῖναν καλὴν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα· 365
 εἶσε δέ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου,
 καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρηῆνυς ποσὶν ἦεν.

taines, des bois et des fleuves sacrés qui mêlent leurs eaux à la mer. L'une étendait sur des sièges de beaux tapis de pourpre qui recouvraient des tissus de lin; une autre disposait devant les sièges des tables d'argent sur lesquelles elle plaçait des corbeilles d'or; la troisième mélangeait dans un cratère d'argent un vin doux comme du miel, et distribuait des coupes d'or; la dernière apportait de l'eau, puis allumait un grand feu sous un immense trépied, où cette eau s'échauffait. Quand elle eut frémi dans l'airain brillant, la nymphe me fit entrer dans une baignoire et, puisant l'onde douce sur le grand trépied, elle me lava la tête et les épaules, jusqu'à ce qu'elle eût ôté à mes membres la fatigue qui les accablait. Quand elle m'eut baigné et parfumé d'essences onctueuses, elle me revêtit d'un beau manteau et d'une tunique; puis elle m'introduisit, me fit asseoir sur un beau siège à clous d'argent, travaillé avec art, et mit un escabeau sous

Ταίγε δὲ ἄρα γίγνονται
 ἔκ τε κρηνῶν ἀπό τε ἀλσέων,
 ἔκ τε ποταμῶν ἱερῶν
 οὔτε προρέουσιν εἰς ἄλαδε.
 Τάων ἡ μὲν ἔβαλλεν ἐνὶ θρόνοις
 καλὰ βήγεα πορφύρεα
 καθύπερθε,
 ὑπένερθε δὲ ὑπέβαλλε λῖτα·
 ἡ δὲ ἐτέρη
 ἐτίτανε προπάροιθε θρόνων
 τραπέζας ἀργυρέας,
 τίθει δὲ ἐπὶ σφι
 κάνεια χρύσεια·
 ἡ δὲ τρίτη
 ἐκίρνα οἶνον ἠδὺν μελίφρονα
 ἐν κρητῆρι ἀργυρέῳ,
 νέμε δὲ κύπελλα χρύσεια·
 ἡ δὲ τετάρτη ἐφόρει ὕδωρ,
 καὶ ἀνέκαιε πολλὸν πῦρ
 ὑπὸ μεγάλῳ τρίποδι·
 ὕδωρ δὲ λαίνετο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ὕδωρ ζέσσειεν
 ἐνὶ γαλκῶ ἠνοπι,
 ἔσασά ῥα ἐς ἀσάμινθον,
 κεράσασα θυμῆρες
 ἔκ μεγάλιο τρίποδος,
 λόε κατὰ κρατός τε
 καὶ ὤμων,
 ὄφρα ἐξείλετο
 γυίων μοι
 κάματον θυμοφθόρον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέ τε
 καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ.
 βάλει δὲ ἀμφὶ με
 καλὸν φᾶρος ἠδὲ χιτῶνα·
 εἰς ἀγαγοῦσα δὲ με
 εἶπεν
 ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου,
 καλοῦ, δαιδαλέου·
 θρῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν.

Mais celles-ci donc sont nées
 et des sources et des bois,
 et des fleuves sacrés
 qui coulent dans la mer.
 Desquelles l'une jetait sur les sièges
 de beaux tapis de-pourpre
 par-dessus,
 et par-dessous jetait du linge ;
 et la seconde
 étendait-devant les sièges
 des tables d'argent,
 et mettait sur elles (sur les tables)
 des corbeilles d'or ;
 et la troisième
 mélangeait un vin doux et délicieux
 dans un cratère d'argent,
 et distribuait des coupes d'or ;
 et la quatrième apportait de l'eau,
 et allumait un grand feu
 sous un grand trépied ;
 et l'eau s'échauffait.
 Mais après que l'eau eut chauffé
 dans l'airain brillant, [baignoire,
 m'ayant fait-entrer donc dans une
 y ayant versé cette eau agréable
 du grand trépied,
 elle me lava sur et la tête
 et les épaules,
 jusqu'à ce qu'elle eût enlevé
 des membres à moi
 la fatigue qui-ronge-le-cœur.
 Mais après que et elle m'eut baigné
 et elle m'eut oint grasement d'huile,
 elle mit alors autour de moi
 un beau linge et une tunique ;
 et ayant fait-entrer moi
 elle me fit-asseoir
 sur un siège à-clous-d'argent,
 beau, artistement-travaillé ;
 et un escabeau était sous mes pieds.

Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος¹ προχόω ἐπέχευε φέρουσα
καλῆ, χρυσεΐη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνουσε τράπεζαν.

Σίτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων.

Ἔσθήμεναι δ' ἐκέλευεν· ἐμῶ δ' οὐχ ἦνδανε θυμῶ·
ἀλλ' ἤμην ἀλλοφρονέων, κακὰ δ' ὄσσετο θυμός.

« Κίρκη δ' ὡς ἐνόησεν ἔμ' ἤμενον, οὐδ' ἐπὶ σίτῳ
χαῖρας ἰάλλοντα, κρατερόν δέ με πένθος ἔχοντα,
ἄγχι παρισταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίφθ' οὕτως, Ὀδυσσεῦ, κατ' ἄρ' εἴξει ἴσος ἀναύδῳ,
« θυμὸν ἔδωκ, βρώμης δ' οὐχ ἄπτεται οὐδὲ ποτῆτος;
« Ἦ τίνα που δόλον ἄλλον δέξει· οὐδέ τί σε γρη
« δειδόμεν· ἤδη γάρ τοι ἀπώμοσα καρτερόν ὄρκον. »

mes pieds. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguïère d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions, et plaça devant moi une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Alors la déesse m'invita à manger; mais cela ne plaisait point à mon cœur; je demeurai assis, occupé d'autres pensées, et mon âme ne prévoyait qu'infortunes.

Quand Circé vit que je restais assis sans étendre les mains vers la table, et que j'étais saisi d'une violente douleur, elle s'approcha de moi et m'adressa ces paroles ailées :

« Ulysse, pourquoi restes-tu ainsi, semblable à un homme sans voix?
« pourquoi ronges-tu ton cœur, et ne touches-tu ni à la nourriture
« ni à la boisson? Sans doute tu soupçonnes quelque piège; mais tu
« n'as rien à craindre; car je t'ai déjà fait un serment redoutable. »

Ἄμφίπολος δὲ
 ἐπέχευε φέρουσα
 χέρνευθα
 προχόω καλῆ, χρυσεΐη,
 ὑπὲρ λεβητος ἀργυρέοιο,
 νίψασθαι·
 ἐτάνυσσε δὲ παρὰ
 τράπεζαν ξεστῆν.
 Ταμίη δὲ αἰδοῦη
 παρεβήκε
 σῖτον φέρουσα,
 ἐπιθεῖσα
 εἶδατα πολλὰ,
 χαριζομένη
 κασεόντων.
 Ἐκέλευε οὐκ ἐσθιέμεναι·
 οὐχ ἦνδανε δὲ ἐμῶ θυμῶ·
 ἀλλὰ ἤμην
 ἀλλοφρονέων,
 θυμὸς δὲ ὄσσετο κακά.
 « Ὡς δὲ Κίρκη
 ἐνόησεν ἐμὲ ἤμενον,
 οὐδὲ ἰάλλοντα χεῖρας
 ἐπὶ σίτιν,
 μὲ δὲ ἔχοντα πένθος κρατερόν,
 παρισταμένη ἄγχι
 προσήυδα ἔπεα πτερόεντα·

« Τίπτε, Ὀδυσσεῦ,
 « καθέζεαι ἄρα οὕτως
 « ἴσος ἀναύδω,
 « ἔδων θυμόν,
 « οὐχ ἄπτεαι δὲ βρώμης
 « οὐδὲ ποτῆτος;
 « Ἥ που
 « οἶεαι
 « τινὰ ἄλλον δόλον·
 « οὐδὲ γρή
 « σε δειδίμεν τι·
 « ἦδη γὰρ ἀπώμοσά τοι
 « ὄρκον κρατερόν. »

Et une servante
 versa en l'apportant
 de l'eau-pour-ablution
 d'une aiguière belle, d'or,
 au-dessus d'un bassin d'argent,
 pour me laver;
 et elle étendit (placa) auprès
 une table polie.
 Et une intendante vénérable
 placa-auprès de moi
 du pain en l'apportant,
 ayant mis-sur la table
 des mets nombreux,
 me gratifiant [gardés].
 des mets qui étaient-là (qu'on avait
 Et elle Circé m'engageait à manger;
 mais cela ne plaisait pas à mon cœur;
 mais j'étais assis
 pen-sant-à-autre-chose,
 et mon cœur prévoyait des maux.

« Mais quand Circé
 vit moi assis,
 et ne jetant (n'étendant) pas les mains
 vers la nourriture,
 mais moi ayant une douleur violente,
 se tenant auprès de moi
 elle me dit ces paroles ailées :

« Pourquoi, Ulysse,
 « es-tu assis donc ainsi
 « semblable à un homme sans-voix,
 « rongéant ton cœur,
 « et ne touches-tu pas à la nourriture
 « ni à la boisson ?
 « Assurément peut-être
 « tu soupçonnes
 « quelque autre ruse ;
 « mais il ne faut pas [quelque chose ;
 « toi craindre (que tu craignes) en
 « car déjà j'ai juré à toi
 « un serment puissant. »

« Ὄς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειθόμενος προσέειπον·

« ὦ Κίρκη, τίς γάρ κεν ἀνὴρ, ὃς ἐναΐσιμος εἶη,

« πρὶν τλαίῃ πάσσασθαι ἐδητύος ἡδὲ ποτῆτης,

« πρὶν λύσασθ' ἐτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι;

385

« Ἄλλ' εἰ δὴ πρόφρασσα πιεῖν φαγέμεν τε κελεύεις,

« λῦσον, ἴν' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω ἐρήτρας ἐταίρους. »

« Ὄς ἐφάρμην· Κίρκη δὲ δι' ἐκ μεγάρου βεβήκει,

βάρβδον ἔχουσ' ἐν χειρὶ, θύρας δ' ἀνώγε σφυροῦ,

ἐκ δ' ἔλασεν σιάλοισιν ἰοικότας ἐννεώροισιν.

390

Οἱ μὲν ἔπειτ' ἔστησαν ἐναντίοι· ἡ δὲ δι' αὐτῶν

ἐργομένη πρόσλειψεν ἐκάστω φάρμακον ἄλλο.

Τῶν δ' ἐκ μὲν μελέων τρίγες ἔρβρον, ἃς πρὶν ἔφυσεν

φάρμακον οὐλόμενον, τό σφιν πόρε πότνια Κίρκη·

ἄνδρες δ' αἰψ' ἐγένοντο νεώτεροι ἢ πάρος ἦσαν

395

καὶ πολλὸν καλλίονες καὶ μεῖζονες εἰςροάσθαι.

Ἔγνωσαν δὲ με καῖνοι, ἔφυν τ' ἐν χερσὶν ἕκαστος.

Πᾶσιν δ' ἱμερόεις ὑπέδου γόος, ἀμφὶ δὲ δῶμα

« Elle dit, et je répondis ainsi : « O Circé, quel homme juste vou-
« drait se rassasier de nourriture et de boisson avant d'avoir délivré
« ses compagnons et de les voir devant ses yeux? Si tu m'invites de
« bon cœur à manger et à boire, délivre-les, afin que je voie de mes
« yeux mes compagnons bien-aimés. »

« Je dis; Circé traversa le palais, tenant en main sa baguette, et ouvrit les portes de l'étable, puis elle en fit sortir mes compagnons, qui ressemblaient à des porcs de neuf ans. Ils s'arrêtèrent devant nous; la déesse, allant de l'un à l'autre, les frotta tour à tour d'un autre philtre. Aussitôt les poils qu'avait fait pousser le breuvage funeste offert par l'auguste Circé tombèrent de leurs membres, et ils redevinrent hommes, mais plus jeunes, plus beaux et plus grands qu'ils n'étaient auparavant. Ils me reconnurent et chacun d'eux me prit les mains. De douces larmes mouillèrent tous les yeux et le pa-

« Ἐφατο ὣς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειθόμενος
 προσείπιόν μιν·
 « ὦ Κίρκη, τίς γὰρ ἀνὴρ,
 α ὅς εἴη ἐναΐσιμος,
 « τλαίη κε πάσασθαι πρὶν
 « ἐδῆτύος ἢ δὲ ποτῆτος,
 « πρὶν λύσασθαι
 « ἐτάρους
 « καὶ ἰδέσθαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν;
 « Ἄλλ' ἂ εἰ δὴ
 « κελεύεις πρόφρασσα
 « πιεῖν φαγέμεν τε,
 « λύσον,
 « ἵνα ἴδω ὀφθαλμοῖσιν
 « ἐταίρους ἐρήρας. »
 « Ἐφάμην ὣς·
 Κίρκη δὲ διαθεσθήκει
 ἐκ μεγάρου,
 ἔχουσα ῥάβδον ἐν χειρὶ,
 ἀνέωγε δὲ θύρας
 συφειοῦ,
 ἐξέλασε δὲ
 εἰκοῖτας σιάλοισιν ἐννεώροισιν.
 Οἱ μὲν ἔπειτα ἔστησαν ἐναντίοι·
 ἡ δὲ ἐρχομένη διὰ αὐτῶν
 προσάλειφεν ἐκάστω
 ἄλλο φάρμακον.
 Τρίχες δέ,
 ἅς ἔφουσε πρὶν
 φάρμακον οὐλόμενον
 τὸ πότνια Κίρκη πόρε σφιν,
 ἔρρεον μὲν ἐκ μελέων τῶν·
 αἰψὰ δὲ ἐγένοντο ἄνδρες
 νεωτεροὶ ἢ ἦσαν παρὸς
 καὶ πολὺ καλλίονες
 καὶ μείζονες εἰσοράσθηαι.
 Κεῖνοι δὲ ἐγνωσάν με,
 ἔφυν τε ἕκαστος ἐν χειρσί.
 Γόοι δὲ ἡμερόεις

« Elle dit ainsi;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 « O Circé, quel homme en effet,
 « qui serait juste,
 « endurerait de goûter auparavant
 « à la nourriture et à la boisson,
 « avant d'avoir délivré
 « ses compagnons
 « et de *les* avoir vus devant *ses* yeux?
 « Mais si donc [cœur]
 « tu *m'*invites bienveillante (de bon
 « à boire et à manger,
 « délivre-*les*,
 « afin que je voie de *mes* yeux
 « *mes* compagnons très-aimés. »
 « Je dis ainsi;
 et Circé traversa
 pour sortir du palais,
 ayant sa baguette dans sa main,
 et ouvrit les portes
 de l'étable-à-porcs,
 et fit-sortir *mes* compagnons
 ressemblant à des porcs de-neuf-ans.
 Ceux-ci ensuite se tinrent en-face;
 et celle-ci allant à travers eux
 appliquait-sur chacun
 une autre drogue.
 Et les soies,
 qu'avait fait-pousser auparavant
 le breuvage pernicieux
 que l'auguste Circé avait donné à eux,
 tombaient des membres de ceux-ci;
 et soudain ils devinrent hommes
 plus jeunes qu'ils n'étaient aupara-
 et beaucoup plus beaux [vant
 et plus grands à voir.
 Et ceux-là reconnurent moi,
 et s'attachèrent chacun à *mes* mains.
 Et des larmes agréables (de bonheur)

σμερδαλέον κανάχιζε· θεὰ δ' ἑλέαιρε καὶ αὐτή.

Ἦ δέ μευ ἄγχι στᾶσα προσήυδα δῖα θεάων·

400

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ἔργεο νῦν ἐπὶ νῆα θεὴν καὶ θῖνα θαλάσσης·

« νῆα μὲν ἄρ' ἀμύπρωτον ἐρύσσετε ἤπειρόνδε,

« κτήματα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσετε θπλα τε πάντα·

« αὐτὸς δ' αἰψ' ἰέναι καὶ ἄγειν ἐρίηρας ἑταίρους. »

405

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπείθειτο θυμὸς ἀγῆνωρ.

Βῆν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θεὴν καὶ θῖνα θαλάσσης·

εὔρον ἔπειτ' ἐπὶ νηῖ θεῆς ἐρίηρας ἑταίρους,

οἴκτρ' ὀλοφυρομένους, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντας.

ὦς δ' ὅταν ἀγραυλοὶ πόριες περὶ βοῦς ἀγελαίας,

410

ἔλθούσας ἐς κόπρον, ἐπὴν βοτάνης κορέσωνται,

πᾶσαι ἅμα σκαίρουσιν ἐναντίαι· οὐδ' ἔτι σηκοὶ

ἴσγους, ἀλλ' ἀδινὸν μυκώμεναι ἀμφιθέουσιν

lais retentit bruyamment de nos cris; la déesse elle même fut émue de pitié, et, se tenant auprès de moi, la divine Circé me parla ainsi :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, va maintenant au bord de la mer, près de ton rapide navire; tirez votre vaisseau sur la terre, cachez dans des grottes vos richesses et tous vos agrès, puis reviens sans retard et amène tes compagnons bien-aimés. »

« Elle dit, et mon cœur généreux fut persuadé. Je me rendis au bord de la mer, vers mon rapide navire; jé trouvai auprès du vaisseau mes compagnons bien-aimés, qui poussaient de pitoyables gémissements et versaient des torrents de larmes. Lorsque des génisses, parquées au milieu d'un champ, voient revenir rassasiées d'herbe les vaches qui étaient allées en troupe au pâturage, elles bondissent toutes à la fois à leur rencontre; les barrières ne les arrêtent plus, mais elles courent en mugissant autour de leurs mères:

ὑπέδου πάσι,
 δῶμα δὲ ἅμφι
 κανάχιζε σμερδαλέον·
 θεὸς δὲ καὶ αὐτὴ
 ἐλείπειν.
 Ἥ δὲ ὄτα θεῶων
 σιάσα ἄγχι μευ προσηύδα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « ἔρχεο νῦν
 « ἐπὶ νῆα θοὴν
 « καὶ θῆνα θαλάσσης·
 « πάμπρωτον μὲν ἄρ
 « ἐρύσσετε νῆα ἡπειρόνδε,
 « πελάσσετε δὲ ἐν σπήεσσι
 « κτήματα πάντα τε ὄπλα·
 « αἰψὰ δὲ ἰέναι αὐτὸς
 « καὶ ἄγειν
 « ἑταίρους ἐρήϊρας. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἀγήνωρ θυμὸς
 ἐπεπειθέτο ἔμοιγε.
 Βῆν δὲ
 ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν
 καὶ θῆνα θαλάσσης·
 ἔπειτα εὔρον
 ἐπὶ νηῖ θοῇ
 ἑταίρους ἐρήϊρας,
 ὄλοφυρομένους
 οἰκτρά,
 καταχέοντας δάκρυ θαλερόν.
 Ὡς δὲ ὅταν πόριες
 ἄγραυλοι
 πᾶσαι ἅμα
 σκαίρουσιν ἐναντίαι
 περὶ βοῦς ἀγελαίας
 ἐλθούσας ἐς κόπρον,
 ἐπὴν κορέσωνται βοτάνης·
 οὐδὲ σηκοὶ ἴσχουσιν ἔτι,
 ἀλλὰ μυχώμεναι

se glissèrent dans tous,
 et la demeure tout-autour
 retentissait terriblement (fortement);
 et la déesse aussi elle-même
 avait-pitié.
 Et celle-ci divine entre les déesses
 s'étant tenue auprès de moi *me* dit :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en-inventions,
 « va maintenant
 « vers le vaisseau rapide
 « et le bord de la mer ;
 « tout-d'abord donc
 « tirez le vaisseau sur-la-terre-ferme,
 « puis déposez dans des cavernes
 « vos biens et tous les agrès ;
 « et aussitôt *songe* à venir toi-même
 « et à amener
 « *tes* compagnons très-chers. »
 « Elle dit ainsi ;
 mais le noble cœur
 fut persuadé à moi.
 Et je me-mis-en-marche
 pour aller vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer ;
 ensuite je trouvai
 sur le vaisseau rapide
mes compagnons très-aimés,
 se lamentant
 d'une-manière-digne-de-pitié,
 versant des larmes abondantes.
 Et comme lorsque des génisses
 parquées-dans-les-champs
 toutes ensemble
 bondissent à-la-rencontre
 autour de vaches qui-vont-en-troupe
 qui sont allées à l'étable, [be ;
 après qu'elles se sont rassasiées d'her-
 et les barrières ne *les* arrêtent plus,
 mais mugissant

μητέρα· ὡς ἐμὲ κείνοι ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,
 ὀακρυόεντες ἔχυντο· ὀόκησε δ' ἄρα σφίσι θυμὸς
 ὡς ἔμεν, ὡς εἰ πατρίδ' ἰκοίατο καὶ πόλιν αὐτῶν
 τρηχέλης Ἰθάκης, ἵνα τ' ἐτράφην ἠδ' ἐγένοντο·
 καὶ μ' ὀλοφυρόμενοι ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

415

« Σοὶ μὲν νοστήσαντι, Διοτρεφές, ὡς ἐχάρημεν,
 « ὡς εἴτ' εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα πατρίδα γαῖαν·
 « ἀλλ' ἄγε, τῶν ἄλλων ἐτάρων κατὰλεξον ὄλεθρον. »

420

« Ὡς ἔφην· αὐτὰρ ἐγὼ προσέφην μαλακοῖς ἐπέεσσιν·
 « Νῆα μὲν ἄρ πάμπρωτον ἐρύσσομεν ἠπειρόνδε,
 « κτήματα δ' ἐν σπῆεσσι πελάσσομεν ὄπλα τε πάντα·
 « αὐτοὶ δ' ὀτρύνεσθ', ἵνα μοι ἅμα πάντες ἔψησθε,
 « ὄφρα ἴδῃθ' ἐτάρους ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης
 « πίνοντας καὶ ἔδοντας· ἐπηγετανὸν γὰρ ἔχουσιν. »

425

ainsi, quand leurs yeux m'aperçurent, ils se mirent à fondre en larmes, et il leur semblait en leur cœur que déjà ils étaient arrivés dans leur patrie, dans la cité de l'âpre Ithaque, où ils étaient nés et avaient été nourris. Au milieu de leurs sanglots, ils m'adressaient ces paroles ailées :

« Fils de Jupiter, ton retour nous cause autant de joie que si nous
 « étions arrivés à Ithaque, sur la terre de notre patrie; mais raconte-
 « nous la fin de nos autres compagnons. »

« Ils dirent, et je leur répondis avec de douces paroles : « Tirez
 « d'abord notre vaisseau sur la terre; cachons dans des grottes nos
 « richesses et tous nos agrès; puis hâtez-vous de me suivre tous,
 « afin que vous voyiez vos compagnons buvant et mangeant dans les
 « saintes demeures de Circé : car ils jouissent d'une inépuisable
 « abondance. »

ἀμφιθέουσι μητέρας
 ἀδινόν·
 ὧς κεῖνοι,
 ἐπεὶ ἴδον ἐμὲ
 ὀφθαλμοῖσιν,
 ἔχυντο δακρυόεντες·
 θυμὸς δὲ ἄρα σφίσι
 δόκησεν ἔμην ὧς,
 ὧς εἰ ἰκοίαιτο
 πατρίδα καὶ πόλιν αὐτῶν
 τρηχεΐης Ἰθάκης,
 ἵνα ἔτραφέν τε
 ἦδὲ ἐγένοντο·
 καὶ ὀλοφυρόμενοι
 προσεηύδων με ἔπεα πτερόεντα·
 « Διοτρεφές,
 « ἐχάρημεν ὧς
 « σοὶ μὲν νοστήσαντι,
 « ὧς εἶτε ἀφικοίμεθα
 « εἰς Ἰθάκην
 « γαῖαν πατρίδα·
 « ἀλλὰ ἄγε,
 « κατάλεξον ὄλεθρον
 « τῶν ἄλλων ἐτάρων. »
 « Ἔραν ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ προσέφη
 μαλ' ἀκοῖς ἐπέεσσι·
 « Πάμπρωτον μὲν ἄρ
 « ἐρύσσομεν νῆα
 « ἠπειρόνδε,
 « πελάσσομεν δὲ ἐν σπήεσσι
 « κτήματα πάντα τε ὄπλα·
 « αὐτοὶ δὲ ὀτρύνεσθε,
 « ἵνα πάντες ἅμα
 « ἐπιθῆέ μοι,
 « ὄφρα ἴδητε ἐτάρους
 « πίνοντας καὶ ἔδοντας
 « ἐν ἱεροῖς δώμασι Κίρκης·
 « ἔχουσι γὰρ
 « ἐπηετανόν. »

elles courent-autour de *leurs* mères
 en-troupe-serrée :
 ainsi ceux-là,
 après qu'ils eurent vu moi
 de *leurs* yeux, [mes] ;
 fondirent pleurant (fondirent en lar-
 et le cœur donc à ceux
 parut être ainsi,
 comme s'ils étaient arrivés
 dans la patrie et la ville d'eux
 de l'âpre Ithaque,
 où ils avaient été nourris
 et ils étaient nés ;
 et sanglotant [Iées
 ils adressèrent-à moi ces paroles ai-
 « Nourrisson-de-Jupiter,
 « nous nous sommes réjouis ainsi
 « de toi étant revenu,
 « comme si nous étions arrivés
 « dans Ithaque
 « *notre* terre patrie ;
 « mais allons,
 « raconte-*nous* la perte
 « des autres compagnons. »
 « Ils dirent ainsi ;
 mais moi je dis-à *eux*
 avec de douces paroles :
 « Tout-d'abord donc
 « tirons le vaisseau
 « sur-la-terre-ferme,
 « puis déposons dans des cavernes
 « *nos* biens et tous les agrès ;
 « et vous-mêmes hâtez-vous,
 « afin que tous ensemble
 « vous suiviez moi, [gnous
 « afin que vous voyiez *vos* compa-
 « buvant et mangeant
 « dans les saintes demeures de Circé,
 « car ils ont *des repas*
 « perpétuellement. »

« Ὡς ἐψάμην· οἱ δ' ὄϊα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο·
 Εὐρύλοχος δέ μοι οἶος ἐρύκανε πάντας ἐταίρους·
 καὶ σφραγς φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

430

« Ἄ δειλοί, πόσ' ἴμεν; τί κακῶν ἱμείρετε τούτων,

« Κίρκης ἐς μέγαρον καταβήμεναι; ἦ κεν ἅπαντας

« ἢ σῦς ἢ ἐλύκος ποιήσεται ἢ ἐλέοντας,

« οἳ κέν οἱ μέγα ὄϊμα φυλάσσοιμεν καὶ ἀνάγκη.

« Ὡς περ Κύκλωψ ἔρξ', ὅτε οἱ μέσσαυλον ἴκοντο

435

« ἡμέτεροι ἔταροι, σὺν δ' ὁ θρασὺς εἶπετ' Ὀδυσσεύς·

« τούτου γὰρ καὶ κείνοι ἀτασθαλίησιν ὄλοντο. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔγωγε μετὰ φρεσὶ μερμήριζα,

σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,

τῷ οἱ ἀποτμήξας κεφαλὴν οὐδ' ἄσδε πελάσσαι,

440

καὶ πηῶ περ ἔόντι μάλα σγελόν¹· ἀλλὰ μ' ἐταῖροι

μειλιγίοις ἐπέεσσιν ἐρήτυον ἄλλοθεν ἄλλος·

« Je dis, et aussitôt ils obéirent à mes paroles; Euryloque seul cherchait à retenir tous mes compagnons, et leur adressait ces paroles ailées :

« Insensés, où allons-nous? Pourquoi désirer notre perte en nous
 « rendant au palais de Circé? Elle fera de nous tous des pourceaux,
 « ou des loups, ou des lions, pour nous forcer de garder sa vaste
 « demeure. Ainsi nous a traités le Cyclope, quand nos compagnons
 « ont pénétré dans son antre, suivis de l'audacieux Ulysse; car c'est
 « par l'imprudence de cet homme qu'ils ont péri. »

« Il dit, et je délibérai dans mon cœur si, tirant ma grande épée du long de ma cuisse robuste, je lui trancherais la tête et la ferais rouler à terre, bien qu'il fût mon proche parent; mais de tous côtés mes compagnons me retenaient par de caressantes paroles :

« Ἐφάμην ὧς ·
οἱ δὲ ὦκα
πίθοντο ἐμοῖς ἐπέεσσιν·
Εὐρύλοχος δὲ οἷος
ἐρύκανέ μοι πάντας ἐταίρους·
καὶ φωνήσας
προσηύδα σφεας
ἔπεα πτερόεντα ·

« Ἄ δειλοί, πόσε ἴμεν;
« τί ἱμείρετε
« τούτων κακῶν,
« καταθήμεναι
« ἐς μέγαρον Κίρκης;
« ἢ ποιήσεταιί κεν ἅπαντας
« ἢ σὺς ἢ ἐ λύκος
« ἢ ἐ λέοντας,
« οἳ κε φυλάσσοιμέν οἱ
« μέγα δῶμα
« καὶ ἀνάγκη.
« Ὡς περ ἔρξε Κύκλωψ,
« ὅτε ἡμέτεροι ἔταροι
« ἔκοντο μέσσαιόν οἱ,
« ὁ δὲ θρασὺς Ὀδυσσεὺς
« εἶπετο σύν ·
« καὶ κείνοι γὰρ ὄλοντο
« ἀτασθαλίῃσι
« τούτου. »

« Ἔφατο ὧς·
αὐτὰρ ἔγωγε μερμήριξα
μετὰ φρεσὶ,
σπασάμενος ἄσρ τανύτης
παρὰ μηροῦ παχέος,
ἀποτμήξας οἱ κεφαλὴν τῷ
πειάσσαι οὐδάςδε,
καίπερ ἔδοντι πρὶ
μᾶλα σχεδόν·
ἀλλὰ ἐταῖροι
ἄλλος ἄλλοθεν
ἐρήτυόν με
ἐπέεσσι μελιχίσις ·

« Je dis ainsi;
et ceux-ci aussitôt
obéirent à mes paroles;
mais Euryloque seul
retenait à moi tous les compagnons;
et ayant parlé
il dit-à eux
ces paroles ailées :

« Ah ! malheureux, où allons-nous?
« pourquoi souhaitez-vous
« ces malheurs,
« de descendre
« dans le palais de Circé ?
« qui pourra faire de *nous* tous
« ou des sangliers ou des loups
« ou des lions,
« qui gardions (pour garder) à elle
« *sa* grande demeure
« aussi par contrainte.
« Comme a fait le Cyclope,
« quand nos compagnons
« sont allés à l'étable à lui,
« et que le hardi Ulysse
« a suivi avec *eux* (les a accompagnés);
« car aussi ceux-là ont péri
« par l'imprudence
« de celui-ci (d'Ulysse). »

« Il dit ainsi;
mais moi je délibérai
dans *mon* esprit,
ayant tiré *mon* épée à-longue-pointe
du-long-de *ma* cuisse épaisse,
ayant coupé à lui la tête avec elle
de *la* jeter contre le sol,
quoique étant *mon* parent
tout à fait de près;
mais *mes* compagnons
l'un d'un côté l'autre d'un-autre-côté
retrouvaient moi
par des paroles douces :

« Διογενές, τοῦτον μὲν ἑάσομεν, εἰ σὺ κελεύεις,
« αὐτοῦ παρ νηΐ τε μένειν καὶ νῆα ἔρυσθαι·

« ἡμῖν δ' ἤγεμόνευ' ἱερὰ πρὸς δῶματα Κίρκης. »

445

« ὦς φάμενοι παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἠδὲ θαλάσσης.
Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος κοίλῃ παρὰ νηΐ λέλειπτο,
ἀλλ' ἔπειτ' ἔδδαισεν γὰρ ἐμὴν ἔκπαγλον ἐνιπήν.

« Τόφρα δὲ τοὺς ἄλλους ἐτάρους ἐν δώμασι Κίρκῃ
ἐνδοικίως λαῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ·

450

ἄμφι δ' ἄρα γλαίνας οὐλας βάλεν ἠδὲ χιτῶνας·
δαίνυμένους δ' εὖ πάντας ἐφρεύρομεν ἐν μεγάροισιν.

Οἱ δ' ἐπεὶ ἀλλήλους εἶδον φράσσαντό τε πάντα,
κλαῖον ὀδυρόμενοι, περὶ δὲ στεναχίζετο δῶμα.

Ἢ δέ μευ ἄγχι στᾶσα προσεχύδα δῖα θεάων·

455

« Διογενές Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
« μηκέτι νῦν θαλερὸν γόνυ ὄρνυτε· οἶδα καὶ αὐτῆ
« ἡμὲν ὅσ' ἐν πόντῳ πάθετ' ἄλγεα ἱχθυόεντι,

« Noble Ulysse, si tu y consens, nous le laisserons en cet endroit
« pour garder le vaisseau; guide-nous vers la sainte demeure de
« Circé. »

« En disant ces mots, ils s'éloignaient du vaisseau et de la mer.
Euryloque lui-même ne resta pas près du profond navire, mais il
nous suivit; car ma terrible menace l'avait épouvanté.

« Cependant Circé baignait avec soin dans sa demeure mes autres
compagnons et les parfumait d'essences onctueuses; puis elle les re-
vétit de tuniques et de manteaux moelleux, et nous les trouvâmes
tous dans le palais assis à un festin superbe. Après s'être reconnus
les uns les autres et s'être informés de tout, ils pleurèrent, et le pa-
lais retentit de leurs gémissements. Mais la divine Circé s'approcha
de moi et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, ne versez plus ainsi des
« torrents de larmes; je n'ignore pas tous les maux que vous avez en-

« Διογενές,
 « εἰ σὺ κελεύεις,
 « ἔάσομεν μὲν τοῦτον
 « μένειν τε αὐτοῦ παρ νηϊ
 « καὶ ἔρυσθαι νῆα *
 « ἡγεμόνευε δὲ ἡμῖν
 « πρὸς ἱερὰ δῶματα Κίρκης. »

« Φάμενοι ὡς
 ἀνήϊον παρὰ νηὸς
 ἦδὲ θαλάσσης.
 Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος
 λέλειπτο
 παρὰ νηϊ κοίλῃ,
 ἀλλὰ ἔπετο *
 ἔδδεισε γὰρ
 ἐμῆν ἐνιπῆν ἔκπαγλον.

« Τόφρα δὲ Κίρκη
 λοῦσέ τε ἐνδυκῶως
 ἐν δῶμασι
 τοὺς ἄλλους ἐτάρους
 καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ *
 βάλε δὲ ἄρα ἀμφὶ
 χλαίνας οὐλας
 ἦδὲ χιτῶνας *
 ἐφεύρομεν δὲ πάντας
 δαινυμένους εὔ ἐν μεγάρουσιν.

Ἐπεὶ δὲ οἱ
 εἶδον ἀλλήλους
 φράσσαντό τε πάντα,
 κλαῖον ὀδυρόμενοι,
 δῶμα δὲ στεναχίζετο περὶ.
 Ἡ δὲ δῖα θεάων
 στᾶσα ἄγχι μεν προσηύδα *

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « μηκέτι ὄρνυτε νῦν
 « γόον θαλερόν *
 « οἶδα καὶ αὐτῇ
 « ἡμὲν ὅσα ἄλγεα
 « πάθετε

« Noble *Ulysse*,
 « si tu l'ordonnes,
 « nous laisserons celui-ci
 « et rester ici auprès du vaisseau
 « et garder le vaisseau ;
 « mais guide-nous
 « vers les saintes demeures de Circé. »

« Ayant dit ainsi [seau
 ils montèrent *en s'éloignant* du vais-
 et de la mer.

Et Euryloque non plus
 ne fut pas laissé (ne resta pas)
 auprès du vaisseau creux,
 mais il suivit ;
 car il avait craint
 ma menace terrible.

« Et pendant-ce-temps Circé
 et baigna avec-soin
 dans *sa* demeure
 les autres compagnons
 et les oignit grassement d'huile ;
 et donc elle jeta autour d'eux
 des manteaux moelleux
 et des tuniques ;
 et nous *les* trouvâmes tous
 festinant bien dans le palais.
 Et après que ceux-ci
 se furent vus les uns les autres
 et eurent examiné toutes choses,
 ils pleuraient se lamentant, [tour.
 et la demeure retentissait tout-au-
 Et celle-ci divine entre les déesses
 s'étant tenue auprès de moi *me* dit :

« Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en-inventions,
 « n'élevez (ne poussez) plus mainte-
 « des gémissements abondants ; [nant
 « je sais aussi moi-même
 « et combien de douleurs
 « vous avez souffertes

« ἤδ' ὅσ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου.

« Ἄλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην καὶ πίνετε οἶνον,

460

« εἰσόκεν αὖτις θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι λάβητε,

« οἶον ὅτε πρότιστον ἐλείπετε πατρίδα γαῖαν

« τρηχέιης Ἰθάκης· νῦν δ' ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι,

« αἰεὶ ἄλλης γαλεπῆς μεμνημένοι· οὐδὲ ποθ' ὕμῖν

« θυμὸς ἐν εὐφροσύνῃ, ἐπειὴ μάλα πολλὰ πέποσθε. »

465

« ὦς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπειθέτο θυμὸς ἀγῆνωρ.

Ἐνθα μὲν ἤματα πάντα τελεεφόρον εἰς ἐνιαυτὸν

ἤμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·

ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐνιαυτὸς ἔην, περὶ δ' ἔτραπον ὄραι,

μηρῶν φθινόντων, περὶ δ' ἤματα μακρὰ τελέεσθη,

470

καὶ τότε μ' ἐκκαλέσαντες ἔφην ἐρήρηες ἑταῖροι·

« Δαιμόνι', ἤδη νῦν μιμνήσκειο πατρίδος αἴτης,

« durés sur la mer poissonneuse et ce que de cruels ennemis vous ont
 « fait souffrir sur terre. Mais venez, mangez de ces mets, buvez de
 « ce vin, jusqu'à ce que soit rentré dans votre âme le courage qui
 « vous animait lorsque jadis vous vous éloignâtes de la terre de la
 « patrie, de l'âpre Ithaque. Aujourd'hui, vous êtes sans force et sans
 « énergie, car vous songez toujours à vos courses pénibles; vo-
 « tre cœur n'est jamais à la joie, parce que vous avez supporté bien
 « des souffrances. »

« Elle dit, et notre noble cœur fut persuadé. Nous restâmes dans
 son palais pendant une année entière, savourant des mets abondants
 et un vin délicieux. Mais quand l'année se fut écoulée et que les sai-
 sons eurent fait leur révolution, que les mois en se consumant tour
 à tour eurent mené à terme ces longues journées, mes compagnons
 bien-aimés m'appelèrent auprès d'eux et me dirent :

« Divin Ulysse, souviens-toi enfin de la terre de la patrie, puisque

« ἐν πόντῳ ἰχθυόεντι,
 « ἦ δὲ ὅσα ἄνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρσου.
 « Ἄλλὰ ἄγετε,
 « ἐσθίετε βρώμην
 « καὶ πίνετε οἶνον,
 « εἰσόκεν αὖτις
 « λάβητε ἐνὶ στήθεσσι
 « θυμὸν
 « οἶον
 « ὅτε πρώτιστον ἐλείπετε
 « γαῖαν πατρίδα
 « τρηχέης Ἰθάκης·
 « νῦν δὲ
 « ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι,
 « μεμνημένοι αἰεὶ
 « ἄλλης χαλεπῆς·
 « οὐδέ ποτε θυμὸς ὕμῖν
 « ἐν εὐφροσύνῃ,
 « ἐπειὴ πέποσθε
 « μάλα πολλά. »

« Ἔφατο ὧς·
 αὖτε δὲ ἀγῆνωρ θυμὸς
 ἐπεπειθετο ἡμῖν.
 Ἦμεθα μὲν ἔνθα
 πάντα ἡμέματα
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεεσφόρον,
 δαινύμενοι
 κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ ῥα
 ἐνιαυτὸς ἔην,
 ὥραι δὲ περιέτραπον,
 μηνῶν φθινόντων,
 μακρὰ δὲ ἡμέματα
 περιτελέσθη,
 καὶ τότε ἐκκαλέσαντές με
 ἐταῖροι ἐρίηρες ἔφην·

« Δαιμόνιε,
 « μμνήσκειο ἤδη νῦν

« sur la mer poissonneuse,
 « et combien des hommes ennemis
 « vous ont fait-de-maux sur terre.
 « Mais allons,
 « mangez de la nourriture
 « et buvez du vin,
 « jusqu'à ce que de nouveau
 « vous ayez pris dans vos poitrines
 « un courage *teî*
 « que *celui que vous aviez*
 « lorsque tout-d'abord vous quittiez
 « la terre patrie
 « de l'âpre Ithaque ;
 « mais maintenant [rage,
 « vous êtes sans-forces et sans-cou-
 « vous souvenant toujours
 « de vos courses pénibles ;
 « et jamais le cœur à vous
 « n'est dans la joie,
 « parce que vous avez souffert
 « des maux tout à fait nombreux. »

« Elle dit ainsi ;
 et de nouveau le noble cœur
 fut persuadé à nous.
 Nous restâmes assis (séjournâmes) là
 pendant tous les jours
 jusqu'à une année entière,
 nous régaland
 et de viandes infinies (abondantes)
 et de vin-pur doux ;
 mais lorsque déjà donc
 une année fut *écoulée*, [révolution,
 et que les heures eurent fait-leur-
 les mois se consumant,
 et que de longs jours
 eurent été accomplis,
 aussi alors ayant appelé moi
 mes compagnons très-aimés dirent :
 « Homme étonnant,
 « souviens-toi déjà mainteuant

« εἴ τοι θέσφατόν ἐστι σωθῆναι καὶ ἰκέσθαι

« οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

« ὦς ἔφρα· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπαπαίθετο θυμὸς ἀγγήνωρ. »

475

ὦς τότε μὲν¹ πρόπαν ἦμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα
ἤμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἠδύ.

ἦμος δ' ἠέλιος κατέδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
οἱ μὲν κοιμήσαντο κατὰ μέγαρα σκιάοντα.

« Αὐτὰρ ἐγὼ Κίρκης ἐπιβὰς περικαλλέος εὐνῆς,
γούνων ἐλλιπάνευσα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

480

« ἦ ὦ Κίρκη, τέλοςόν μοι ὑπόσχεσιν ἦνπερ ὑπέστης,

« οἶκαδὲ παμψέμεναι· θυμὸς δέ μοι ἔσσεται ἦδη,

« ἦ δ' ἄλλων ἐτάρων, οἳ μευ φθινύθουσι φίλον κῆρ,

485

« ἀμφ' ἔμ' ὀδυρόμενοι, ὅτε που σύγε νόσφι γένηαι. »

« ὦς ἐφράμην· ἦ δ' αὐτίκ' ἀμαίθετο δῖα θεάων·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« le destin veut que tu sois sauvé et que tu rentres dans ta haute de-
« meure et sur le sol d'Ithaque. »

« Ils parlèrent ainsi, et mon cœur généreux fut persuadé. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, mes compagnons allèrent reposer dans le palais ombragé.

« Pour moi, dès que je fus entré dans la couche magnifique de Circé, je la suppliai en embrassant ses genoux, et la déesse entendit ma voix; je lui adressai donc ces paroles ailées :

« Circé, tiens la promesse que tu m'as faite de me renvoyer dans
« ma demeure; mon âme est impatiente comme celle de mes com-
« pagnons, qui affligent mon cœur en gémissant autour de moi quand
« tu es loin de nous. »

« Je dis, et la divine Circé me répondit : « Noble fils de Laërte,

« αἴης πατρίδος,
 « εἶ ἔστι θεσφατόν τοι
 « σωθῆναι καὶ ἰκέσθαι
 « ἐς οἶκον ὑψόροφον
 « καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα. »

« Ἔφην ὧς :

αὐτὰρ ἀγῆνωρ θυμὸς
 ἐπεπείθετο ἔμοιγε.

Ἦς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ
 ἐς ἡέλιον κατάδυντα
 ἤμεθα

δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἦμος δὲ ἡέλιος κατέδυ
 καὶ κνέφας ἐπῆλθεν,
 οἱ μὲν κοιμήσαντο
 κατὰ μέγαρα σκιοέντα.

« Αὐτὰρ ἐγὼ ἐπιθὰς
 εὐνῆς περικαλλέος Κίρκης,
 ἑλλιτάνευσα

γούνων,
 θεὰ δὲ ἔκλυεν αὐδῆς μου ·
 καὶ φωνήσας

προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα ·

« Ἦ Κίρκη,

« τέλεσόν μοι ὑπόσχεσιν

« ἦνπερ ὑπέστης,

« πεμψέμεναι οἴκαδε ·

« θυμὸς δὲ

« ἔσσυταί μοι ἤδη,

« ἡδὲ

« ἄλλων ἐτάρων,

« οἱ φθινύθουσιν ἦτορ φίλον μου,

« ὄδυρόμενοι ἀμφὶ ἐμέ,

« ὅτε σύ γε γένηαί που νόσφιν. »

« Ἐφάμην ὧς :

ἡ δὲ δῖα θεάων

ἀμείθετο αὐτίκα ·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,

« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

ODYSSÉE, XI.

« de la terre patrie,

« s'il est marqué-par-le-destin à toi

« d'être sauvé et d'arriver

« dans ta demeure au-toit-élevé

« et dans ta terre patrie. »

« Ils dirent ainsi ;

mais le noble cœur

fut persuadé à moi.

Ainsi alors tout le jour

jusqu'au soleil couchant

nous fûmes assis [(abondantes)

nous régaland et de viandes infinies

et de vin-pur doux.

Mais quand le soleil se coucha

et que l'obscurité survint,

ceux-ci s'endormirent

dans le palais ombragé.

« Mais moi étant monté

sur la couche très-belle de Circé,

je la suppliai

en la prenant par les genoux,

et la déesse entendit la voix de moi ;

et ayant parlé

j'adressai-à elle ces paroles ailées :

« O Circé,

« accomplis pour moi la promesse

« que tu as promise (faite),

« de me renvoyer dans ma demeure ;

« et le cœur

« s'est élancé (désire) à moi déjà,

« et aussi celui

« des autres compagnons

« qui consomment le cœur chéri de moi,

« se lamentant autour de moi,

« quand tu es quelque-part à l'écart. »

« Je dis ainsi ;

et celle-ci divine entre les déesses

répondit aussitôt :

« Noble fils-de-Laërte,

« Ulysse fertile-en-inventions,

« μηκέτι νῦν ἀέκοντες ἐμῶ ἐνὶ μίμνετε οἴκῳ ·

« ἀλλ' ἄλλην χρῆ πρῶτον ὁδὸν τελέσαι καὶ ἰκέσθαι 590

« εἰς Ἄϊδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,

« ψυχῆ χρησομένουσ Θεβαίου Τειρεσίαο,

« μάντιος ἀλαοῦ, τοῦτε φρένες ἔμπεδοί εἰσιν ·

« τῶ καὶ τεθνηῶτι νόον πόρε Περσεφόεια

« οἴῳ πεπνύσθαι · τοὶ δὲ σκιαὶ αἴτσοουσιν. » 595

« ὦς ἔφατ' · αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ ·
κλαῖον δ' ἐν λεγέεσσι καθήμενος, οὐδέ τι θυμὸς
ἤθελ' ἔτι ζῶειν καὶ ὄρῃν φάος ἡελίοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐχορέεσθην,
καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπον · 500

« ὦ Κίρκη, τίς γὰρ ταύτην ὁδὸν ἡγεμονεύσει ;
« εἰς Ἄϊδος δ' οὐπω τις ἀφίκετο νηὶ μελαίνῃ. »

« ὦς ἐφάμην · ἦ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων ·
« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ingénieux Ulysse, ne restez pas plus longtemps malgré vous dans
« ma demeure ; mais il faut que tu accomplisses d'abord un autre
« voyage et que tu te rendes dans le palais de Pluton et de l'auguste
« Proserpine pour consulter l'âme du Thébain Tirésias, devin aveu-
« gle, dont l'intelligence a gardé toute sa force ; à lui seul, bien qu'il
« soit mort, Proserpine a donné la sagesse ; les autres voltigent
« comme des ombres vaines. »

« Telles furent ses paroles, et mon cœur se brisa ; je pleurais assis
sur sa couche, et mon âme ne voulait plus vivre ni voir la lumière
du soleil. Cependant, quand j'eus assez pleuré en me roulant de dés-
espoir, je lui répondis en ces mots :

« O Circé, qui donc me guidera dans ce voyage ? Nul encore n'a
« pénétré chez Pluton sur un noir vaisseau. »

« Je dis, et la divine Circé me répondit : « Noble fils de Laërte,

« μηκέτι μίμνετε νῦν
 « ἀέκοντες
 « ἐνὶ ἐμῷ οἴκῳ ·
 « ἀλλὰ χρῆ πρῶτον
 « τελέσαι ἄλλην ὁδόν
 « καὶ ἰκῆσθαι εἰς δόμους
 « Ἴδου
 « καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
 « χρησομένους ψυχῇ
 « Θηβαίου Τειρεσίου,
 « μάντιος ἀλαοῦ,
 « τοῦτε φρένες εἰσὶν ἔμπεδοι ·
 « τῷ καὶ τεθνηῶτι
 « Περσεφόνεια πόρε νόον
 « πεπνύσθαι οἴῳ ·
 « τοὶ δὲ
 « ἀίσσουσι σκιαί. »
 « Ἔφατο ὧς ·
 αὐτὰρ ἤτορ φίλον
 κατεκλάσθη ἔμοιγε ·
 κλαῖον δὲ
 καθήμενος ἐν λεχέεσσιν,
 οὐδὲ τι θυμὸς ἤθελε ζῶειν ἔτι
 καὶ ὄρᾳ φάος ἡελίοιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐκορῆσθη
 κλαίων τε κυλινδόμενός τε,
 καὶ τότε δὴ
 ἀμειβόμενος ἔπεσσι
 προσέειπὸν μιν ·
 « ὦ Κίρκη,
 « τίς γὰρ ἡγεμονεύσει
 « ταύτην ὁδόν;
 « οὐπω δέ τις
 « ἀφίκετο εἰς Αἴδος
 « νηὶ μελαίνῃ. »
 « Ἐφάμην ὧς ·
 ἧ δὲ δῖα θεῶων
 ἀμείβετο αὐτίκα ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

« ne restez plus maintenant
 « ne - *le*-voulant-pas (contre votre
 « dans ma demeure ; [gré)
 « mais il faut d'abord
 « tous accomplir un autre voyage
 « et arriver dans les demeures
 « de Pluton
 « et de l'auguste Proserpine,
 « devant interroger l'âme
 « du Thébain Tirésias,
 « devin aveugle,
 « dont l'esprit est ferme ;
 « auquel même mort
 « Proserpine a donné l'intelligence
 « pour être-sage seul ;
 « mais ceux-là les autres)
 « voltigent *comme* des ombres. »
 « Elle dit ainsi ;
 mais le cœur cheri
 fut brisé à moi ;
 et je pleurais
 assis sur le lit, [core
 et *mon* cœur ne voulait plus vivre en-
 et voir la lumière du soleil.
 Mais après que je fus rassasié
 et pleurant et me roulant,
 aussi alors donc
 répondant avec des paroles
 je dis-à elle :
 « O Circé,
 « qui donc *me* guidera
 « dans ce voyage ?
 « car jamais-encore personne
 « n'est arrivé dans *la demeure* de
 « sur un vaisseau noir. [Pluton
 « Je dis ainsi ;
 et celle-ci divine entre les déesses
 répondit aussitôt :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en-inventions,

« μήτι τοι ἡγεμόνος γε ποθὴ παρὰ νητὶ μελέσθω·
 « ἴστον δὲ στήσας ἀνά θ' ἰστίαι λευκὰ πετάσσας
 « ἦσθαι· τὴν δὲ κέ τοι πνοιὴ Βορέας φέρησιν.
 « Ἄλλ' ὅπότ' ἂν δὴ νητὶ δι' Ὀκεανοῖο περήσῃς,
 « ἔνθ' ἀκτὴ τ' ἐλάχεια καὶ ἄλσεα Περσεφονείης,
 « μακράι τ' αἴγυροι καὶ ἰτέαι ὠλεσίκαρποι,
 « νῆα μὲν αὐτοῦ κέλσαι ἐπ' Ὀκεανῶ βαθυδίνῃ,
 « αὐτὸς δ' εἰς Ἀΐδεω ἰέναι δόμον εὐρώνετα.
 « Ἐνθα μὲν εἰς Ἀγέροντα Πυριφλεγέθων τε βέουσιν
 « Κοικυτός θ', ὅς δὴ Στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀπορρώξ·
 « πέτρῃ τε ζύνεσις τε δούω ποταμῶν ἐριδούπων·
 « ἔνθα δ' ἔπειθ', ἦρωε, χριμφθεῖς πέλας, ὣς σε κελεύω,
 « βόθρον δρυζῆαι, ὅσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα·
 « ἀμφ' αὐτοῦ δὲ χοῆν χεισθαι πᾶσιν νεκύεσσιν,
 « πρῶτα μελικρήτῳ, μετέπειτα δὲ ἡδέϊ οἴνω,
 « τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι· ἐπὶ δ' ἄλφειτα λευκὰ παλύνειν.

« ingénieux Ulysse, ne regrette pas de n'avoir point de guide sur ton
 « vaisseau; dresse le mât, déploie la blanche voile et demeure en repos;
 « le souffle de Borée conduira ton navire. Mais quand tu seras arrivé
 « au terme de l'Océan, à l'endroit où sur un rivage resserré se trouve
 « un bois de hauts peupliers et de saules stériles consacrés à Proser-
 « pine, tire ton vaisseau sur le bord du profond Océan, et gagne
 « l'humide séjour de Pluton. Là le Pyriphlégéthon et le Cocyte, qui
 « n'est qu'un bras du Styx, coulent dans l'Achéron; un rocher s'é-
 « lève à l'endroit où se réunissent les deux fleuves retentissants; ap-
 « proche-toi, héros, comme je te l'ordonne, et creuse une fosse qui
 « ait une coudée dans tous les sens; répands sur ses bords des liba-
 « tions en l'honneur de tous les morts, d'abord avec de l'eau miellée,
 « puis avec un vin généreux, enfin avec de l'eau, et jette par-dessus une

« ποθὴ ἡγεμόνος γε
 « παρὰ νηϊ
 « μήτι μελέσθω τοι·
 « στήσας δὲ ἱστὸν
 » ἀναπετάσσας τε ἱστία λευκὰ
 « ἦσθαι·
 « πνοιῆ δὲ Βορέαο
 « φέρησί κε τήν τοι.
 « Ἄλλὰ ὅποτε δὴ
 « νηϊ
 « περήσης ἄν
 « διὰ Ὀκεανοῦ,
 « ἔνθα ἀκτὴ τε ἐλάχισα
 « καὶ ἄλσος Περσεφονείης,
 « μακροὶ τε αἰγίεροι
 « καὶ ἰτέαι ὠλεσίκαρποι,
 « κέλσαι μὲν
 « νῆα αὐτοῦ
 « ἐπὶ Ὀκεανῶ βαθυδίῃ,
 « αὐτὸς δὲ ἰέναι
 « εἰς δόμον εὐρώεντα Ἄϊδεω.
 « Ἐνθα μὲν Πυριπλεγέθων τε
 « Κωκυτός τε,
 « ὅς δὴ ἐστὶν ἀπορρώξ
 « ὕδατος Στυγός,
 « ῥέουσιν εἰς Ἀχέροντα·
 « πέτρῃ τε
 « ξύνεσις τε δῶν ποταμῶν
 « ἐριδούπων·
 « ἔνθα δὲ ἔπειτα, ἦρωες,
 « χριμφθεὶς πέλας,
 « ὡς κελεύω σε,
 « ὀρύξαι βόθρον,
 « ὅσον τε πυγούσιον
 « ἔνθα καὶ ἔνθα·
 « χεῖσθαι δὲ ἀμφὶ αὐτῷ
 « χοὴν πᾶσι νεκύεσσι,
 « πρῶτα μελικρήτω,
 « μετέπειτα δὲ οἴνω ἡδέϊ,
 « τὸ τρίτον αὐτε

« que le désir d'un guide du moins
 « sur *ton* vaisseau
 « ne soit-pas-à-souci à toi ;
 « mais ayant dressé *ton* mât
 « et ayant déployé les voiles blanches
 « *songe* à rester-assis ;
 « et le souffle de Borée [à toi.
 « portera celui-ci (dirigera le vaisseau)
 « Mais lorsque déjà
 « avec le vaisseau
 « tu seras arrivé-au-terme
 « à travers l'Océan,
 « à l'endroit où sont et un rivage petit
 « et des bois-sacrés de Proserpine,
 « et de hauts peupliers
 « et des saules stériles,
 « *songe* à faire-aborder
 « *ton* vaisseau là,
 « sur l'Océan aux-gouffres-profonds,
 « et toi-même à aller
 « dans la demeure humide de Pluton.
 « Là et le Pyriphlégethon
 « et le Cocyte,
 « qui donc est un fragment (un bras)
 « de l'eau du Styx,
 « coulent dans l'Achéron ;
 « et *il y a* une roche
 « et la réunion de deux fleuves
 « très-retentissants ;
 « et là ensuite, héros,
 « t'étant approché auprès,
 « comme j'y invite toi,
 « *songe* à creuser une fosse,
 « aussi grande que d'une-coudée
 « ici et là (dans les deux sens) ;
 « et à verser autour d'elle
 « une libation pour tous les morts,
 « d'abord avec de l'eau-miellée,
 « et ensuite avec du vin doux,
 « la troisième fois à-son-tour

« Πολλὰ δὲ γουνοῦσθαι νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,
 « ἔλθων εἰς Ἴθάκην, στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη,
 « βρέξειν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν·
 « Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν ὄϊν ἱεραυσέμεν οἴω,
 « παμμέλαν', ὅς μήλοισι μεταπρέπει ὑμετέροισιν. 525
 « Αὐτὰρ ἐπὴν εὐχῆσι λίσση κλυτὰ ἔθνεα νεκρῶν,
 « ἔνθ' ὄϊν ἀρνεῖον βρέξειν θῆλύν τε μέλαιναν,
 « εἰς Ἐρεβος στρέψας, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι,
 « ἕμενος ποταμοῖο βράων. Ἔνθα δὲ πολλὰ
 « ψυχαὶ ἐλεύσονται νεκύων κατατεθνηώτων. 530
 « Δὴ τότε' ἔπειθ' ἑτάροισιν ἐποτρῦναι καὶ ἀνώξαι
 « μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλεῖ γαλκῶ,
 « δαίραντας κατακεῖαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 « ἰφθίμω τ' Ἀΐδῃ καὶ ἐπαινῆ Περσεφονείῃ·
 « αὐτὸς δὲ ξίφος ὄξυ' ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ 535

« blanche farine. Implore ensuite les ombres vaines des morts ; promets
 « que de retour dans Ithaque tu immoleras dans ton palais une vache
 « stérile, la plus belle de toutes, et que tu rempliras un bûcher d'of-
 « fraudes précieuses ; que tu sacrifieras à Tirésias en particulier un
 « bélier entièrement noir, remarquable parmi vos troupeaux. Quand
 « tu auras adressé tes vœux aux illustres peuplades des morts, immole
 « un bélier et une brebis noire en les tournant vers l'Èrèbe ; mais
 « toi-même détourne tes regards, et étends les mains vers les eaux
 « du fleuve. Là viendront en foule les ombres des morts. Commande
 « à tes compagnons de dépouiller en ce moment les victimes qui se-
 « ront étendues sur le sol, égorgées par le fer cruel, de les brûler et
 « d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à l'auguste
 « Proserpine ; toi-même, tire du fourreau ton glaive tranchant, reste

« ὕδατι ·	« avec de l'eau ;
« ἐπιπαλύνειν δὲ ἄλιττα λευκά.	« et à répandre de la farine blanche.
« Γουνοῦσθαι δὲ πολλὰ	« Et <i>songe</i> à supplier beaucoup
« κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων,	« les têtes vaines des morts,
« ἐλθῶν εἰς Ἰθάκην,	« <i>promets</i> , étant arrivé dans Ithaque,
« ῥέζειν ἐν μεγάροισι	« de sacrifier dans <i>ton</i> palais
« βοῦν στείραν,	« une vache stérile,
« ἥτις ἀρίστη,	« qui <i>soit</i> très-belle,
« ἐμπλητέμεν τε πυρῆν	« et de remplir un bûcher
« ἐσθλῶν·	« de bonnes choses ;
« ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν	« et d'immoler en particulier
« Τειρεσίῃ οἴῳ	« à Tirésias seul
« οἶν παμμέλανα,	« un bélier tout-noir,
« ὃς μεταπρέπει	« qui se distingue
« ὑμετέροισι μῆλοισιν.	« parmi vos brebis. prières
« Αὐτὰρ ἐπὴν λίσση εὐχῆσιν	« Mais quand tu auras supplié par des
« εἴθεα κλυτὰ νεκρῶν,	« les nations illustres des morts,
« ῥέζειν ἐνθα	« <i>songe</i> à sacrifier là
« οἶν ἀρνειόν	« une brebis mâle (un bélier)
« θῆλυν τε μέλαιναν,	« et une femelle noire,
« στρέψας εἰς Ἐρεβος,	« <i>les</i> ayant tournés vers l'Érèbe,
« αὐτὸς δὲ	« mais toi-même
« τραπέσθαι ἀπονόσφιν,	« à te détourner à l'écart,
« ἰέμενος	« te portant (tendant les mains)
« ῥοάων ποταμοῖο.	« vers le courant du fleuve.
« Ἐνθα δὲ ἐλεύσονται	« Et là viendront
« πολλαὶ ψυχαὶ	« de nombreuses âmes
« νεκύων κατατεθνηώτων.	« de morts qui ne-sont-plus.
« Δὴ τότε ἐπεῖτα	« Donc alors ensuite
« ἐποτρῦναι ἐτάροισι	« <i>songe</i> à exciter <i>tes</i> compagnons
« καὶ ἀνώξει,	« et à <i>les</i> engager,
« δείραντας μῆλα,	« ayant écorché les bêtes,
« τα δὴ κατέκειτο	« qui donc étaient étendues
« ἐσφαγμένα χαλκῷ νηλεῖ,	« égorées par l'airain cruel,
« κατακεῖται,	« à <i>les</i> brûler,
« ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,	« et à faire-des-vœux aux dieux,
« Ἰφθίμῳ τε Ἄϊδῳ	« et au puissant Pluton
« καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·	« et à l'auguste Proserpine ;
« αὐτὸς δὲ	« et toi-même
« ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ	« ayant tiré du-long-de <i>ta</i> cuisse

« ἦσθαι, μηδὲ ἔῃν νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
 « αἵματος ἄσσον ἕμεν πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.

« Ἐνθα τοι αὐτίκα μάντις ἐλεύσεται, ὄρχαμε λαῶν,
 « ὅς κέν τοι εἴπησιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου
 « νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσει ἰχθυόεντα. »

540

« Ὡς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἥώς.
 Ἄμφι δὲ με γλαϊνάν τε γιτωῖνά τε εἵματα ἔσσην·

αὐτὴ δ' ἀργύφρον¹ φᾶρος μέγα ἔννυτο Νύμφη,
 λεπτόν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλειτ' ἰζυῖ
 καλήν, χρυσεῖην· κεφαλῆ δ' ἐπέθηκε καλύπτριν. »

545

Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ δώματ' ἰὼν ὤτρυνον ἑταίρους
 μειλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·

« Μηκέτι νῦν εὐδόντες ἀοιτεῖτε γλυκὺν ὕπνον·
 « ἀλλ' ἴομεν· ὃῃ γάρ μοι ἐπέφραδε πότνια Κίρκη. »

« Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπέθειτο θυμὸς ἀγήνωρ. »

550

« assis, et ne permets pas aux ombres des morts de s'approcher du
 « sang avant que tu aies interrogé Tirésias. Le devin viendra près
 « de toi sans retard, chef de guerriers; il t'enseignera ta route, la
 « longueur du voyage, et te dira comment tu pourras accomplir ton
 « retour sur la mer poissonneuse. »

« Elle dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. La nymphe me
 revêtit d'une tunique et d'un manteau; elle se couvrit elle-même
 d'une longue robe légère et gracieuse, tout éclatante de blancheur,
 entoura ses reins d'une magnifique ceinture d'or, et mit un voile
 sur sa tête. Pour moi j'allai dans le palais exhorter mes compagnons,
 et me tenant auprès d'eux, j'adressai à chacun ces douces paroles :

« Ne dormez plus maintenant, ne goûtez plus le doux sommeil;
 « partons; l'auguste Circé elle-même me le conseille. »

« Je dis, et leur cœur généreux fut persuadé. Cependant je ne

« ξίφος ὄξυ
 « ἦσθαι,
 « μηδὲ ἔῃν
 « κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων
 « ἵμεν ἄσσον αἵματος
 « πρὶν πυθέσθαι· Τειρεσίαιο.
 « Ἔνθα αὐτίκα, ὄρχαμε λαῶν,
 « μάντις ἐλεύσεται τοι,
 « ὅς κεν εἴπῃσί τοι ὁδὸν
 « καὶ μέτρα κελεύθου
 « νόστον τε,
 « ὡς ἐλεύσεται
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »

« Ἐφατο ὧς·
 Ἦὼς δὲ χρυσόθρονος
 ἦλυθεν αὐτίκα.
 Ἔσσε δὲ ἀμφὶ με
 γλαϊνάν τε χιτῶνά τε
 εἵματα·
 Νύμφη δὲ αὐτῇ
 ἔννυτο μέγα φᾶρος ἀργύρεον,
 λεπτὸν καὶ χαρίεν,
 περιβάλετο δὲ ἱξυῖ
 ζώνην καλὴν, χρυσεῖην·
 ἐπέθηκε δὲ κεφαλῇ καλύπτρην.
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν
 διὰ δώματα
 ὄτρυνον ἑταίρους,
 ἕκαστον ἄνδρα,
 ἐπέεσσι μελιχίσις
 παρασταδόν·

« Μηκέτι ἄωτεῖτε νῦν
 « γλυκὺν ὕπνον
 « εὔδοντες·
 « ἀλλὰ ἴομεν·
 « δὴ γὰρ πότνια Κίρκη
 « ἐπέφραδέ μοι. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ἀγήνωρ δὲ θυμὸς
 ἐπεπειθετο τοῖσιν.

« *ton épée pointue*
 « *songe à rester-assis,*
 « *et à ne pas laisser*
 « *les têtes vaines des morts* [sang
 « *aller plus près (s'approcher) du*
 « *avant d'avoir interrogé Tirésias.*
 « *Là aussitôt, chef de peuples,*
 « *le devin viendra à toi,*
 « *qui dira à toi la route*
 « *et les mesures du chemin*
 « *et le retour,*
 « *afin que tu ailles*
 « *sur la mer poissonneuse. »*

« Elle dit ainsi ;
 et l'Aurore au-trône-d'or
 vint aussitôt.
 Et elle revêtit (mit) autour de moi
 et un manteau et une tunique
pour vêtements ;
 et la nymphe elle-même
 revêtit une grande robe blanche,
 fine et gracieuse,
 et elle jeta-autour-de ses reins
 une ceinture belle, d'or ;
 et elle mit-sur sa tête un voile.
 Mais moi étant allé
 à travers les demeures
 j'exhortai *mes* compagnons,
 chaque homme,
 par des paroles douces-comme-miel
 en-me-tenant-auprès d'*eux* :

« Ne dormez plus maintenant
 « un doux sommeil
 « étant endormis ;
 « mais marchons ;
 « car déjà l'auguste Circé
 « l'a conseillé à moi. »

« Je dis ainsi ;
 et le noble cœur
 fut persuadé à eux.

Οὐδὲ μὲν οὐδ' ἔνθεν περ ἀπήμονας ἦγον ἑταίρους.

Ἐλπήνωρ δέ τις ἔσχε νεώτατος, οὐδέ τι λίην
ἀλκιμος ἐν πολέμῳ οὔτε φρεσὶν ἦσιν ἀρηρώς,
ὅς μοι ἄνευθ' ἐτάρων ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης,
ψύχεος ἱμείρων, κατελέξατο οἰνοβαρείων ·

555

κινυμένων δ' ἐτάρων θυμαδὸν καὶ δοῦπον ἀκούσας,
ἕξαπίνης ἀνόρουσε καὶ ἐκλάθετο φρεσὶν ἦσιν
ἄφορβρον καταθῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν ·
ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσεν · ἐκ δέ οἱ αὐχὴν
ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Ἀϊδόςδε κατῆλθεν.

560

Ἐρχομένοισι δὲ τοῖσιν ἐγὼ μετὰ μῦθον ἔειπον ·

« Φάσθε νύ που οἰκόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν
« ἔρχεσθ'· αἴλιην δ' ἡμῖν ὁδὸν τεκμήρατο Κίρκη
« εἰς Ἀΐδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
« ψυχῆ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαο. »

565

« ὦς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ ·
ἔζόμενοι δὲ κατ' αὔθι γόων τίλλοντό τε χαίτας.
Ἄλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

remmenai pas sains et saufs tous mes compagnons : parmi eux se trouvait Elpénor, le plus jeune de tous, peu vaillant à la guerre et doué de peu de prudence ; loin de ses amis, dans les saintes demeures de Circé, il s'était endormi en cherchant la fraîcheur, tout appesanti par le vin ; quand il entendit le tumulte et le bruit de ses compagnons qui se mettaient en mouvement, il se leva soudain, et, dans le trouble de son esprit, au lieu de retourner sur ses pas et de gagner le long escalier, il se précipita du haut du toit ; les vertèbres de son cou furent brisées, et son âme s'envola chez Pluton. Quand les autres furent réunis, je leur tins ce discours :

« Vous pensez sans doute aller dans vos foyers, sur le sol de notre
« chère patrie ; mais Circé nous indique une autre route, elle nous
« envoie dans les demeures de Pluton et de l'auguste Proserpine pour
« consulter l'âme du Thébain Tirésias. »

« Je dis, et leur cœur se brisa ; assis sur la terre, ils pleuraient et s'arrachaient les cheveux ; mais leurs gémissements ne leur étaient d'aucun secours.

Οὐδὲ μὲν οὐδὲ ἤγρον περ ἔνθεν
 ἐταίρους ἀπήμονας.
 Τίς δὲ Ἐλπήνωρ ἔσκε,
 νεώτατος,
 οὐδέ τι λίην ἀλκιμος ἐν πολέμῳ
 οὔτε ἀρηρῶς ἦσι φρεσίν,
 ὅς ἀνευθε ἐτάρων
 ἐν ἱεροῖς δώμασι Κίρκης,
 ἱμείρων ψύχας,
 κατελεξάτο μοι οἴνοσκαρειῶν·
 ἀκούσας δὲ
 ὄμαδον καὶ δοῦπον
 ἐτάρων κινυμένων,
 ἀνόρουσεν ἐξαπίνης
 καὶ ἐκλάθετο ἦσι φρεσὶ
 καταβῆναι ἀψορῶρον,
 ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα·
 ἀλλὰ πέσε τέγες καταντικρῦ·
 αὐχὴν δὲ ἐξεάγη οἱ ἀστραγάλων,
 ψυχὴ δὲ κατήλθεν
 Ἄιδόςδε.
 Ἐγὼ δὲ μετέειπον μῦθον
 τοῖσιν ἐρχομένοισι·
 « Φάσθε νύ που ἔρχεσθαι
 « οἴκόνδε
 « ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα·
 « Κίρκη δὲ
 « τεκμήρατο ἡμῖν ἄλλην ὁδὸν
 « εἰς δόμους Ἄϊδαο
 « καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
 « χρησομένους
 « ψυχῇ Θεθαίου Τειρεσίου. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ἦτορ δὲ φίλον
 κατεκλάσθη τοῖσι·
 καθεζόμενοι δὲ αὖθι
 γόων
 τίλλοντό τε χαιτάς.
 Ἄλλὰ γὰρ οὔτις πρῆξις ἐγίγνετο
 μυρομένοισιν.

Pourtant je n'eimmenai pas même de
mes compagnons sans-perte. [là
 Mais un certain Elpénor était,
 le plus jeune,
 et pas trop brave à la guerre
 et pas solide dans son esprit,
 qui à l'écart de *ses* compagnons
 dans les saintes demeures de *Circé*,
 désirant le frais,
 se coucha à moi chargé-de-vin;
 mais ayant entendu
 le tumult et le bruit [mouvement,
 de *ses* compagnons se-mettant-en-
 il s'élança soudain
 et oublia dans son esprit [pas.
 de descendre en-revenant-sur-ses-
 étant allé vers le haut escalier;
 mais il tomba du toit droit-devant;
 et le cou fut brisé à lui aux vertèbres,
 et *son* âme descendit
 dans *la demeure* de Pluton.
 Et moi je dis *ce* discours
 à ceux-ci (mes compagnons) arrivant:
 « Vous pensez sans-doute aller
 « dans *votre* demeure
 « dans la terre chérie de-la-patrie :
 « mais *Circé*
 « a indiqué à nous une autre route
 « vers les demeures de Pluton
 « et de l'auguste Proserpine, [ter
 « où *elle* nous envoie devant consul-
 « l'âme du Thébain Tirésias. »
 « Je dis ainsi;
 et le cœur chéri
 fut brisé à ceux-ci;
 et étant assis là
 ils pleuraient
 et s'arrachaient les cheveux.
 Mais certes aucune utilité n'était
 à *eux* se lamentant.

« Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῆνα θαλάσσης
 ἤρομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες,
 τόφρα δ' ἄρ' οἰχομένη Κίρκη παρὰ νηῖ μελαίνῃ
 ἀρνεῖον κατέδησεν ὄϊν θῆλύν τε μέλαιναν,
 ῥεῖα παρεξελθοῦσα· τίς ἂν θεὸν οὐκ ἐθέλοντα
 ὀφθαλμοῖσιν ἴδοιτ', ἢ ἔνθ' ἢ ἔνθα κιόντα;

• Tandis que nous allions vers le rapide navire et vers le bord de la mer, le cœur attristé, versant des torrents de larmes, Circé vint attacher auprès du sombre vaisseau un bélier et une brebis noire; elle s'était facilement dérobée à nos regards : et quels yeux pourraient suivre un dieu malgré lui, de quelque côté qu'il se dirige?



« Ἀλλὰ ὅτε δὴ ῥα
 ἤομεν ἀχνύμενοι
 ἐπὶ νῆα θοὴν
 καὶ θῆνα θαλάσσης,
 καταχέοντες δάκρυ θαλαρόν,
 τόφρα δὲ ἄρα Κίρκη
 οἰχομένη
 κατέδησε παρὰ νηϊ μελαίνῃ
 δῖν ἄρνειόν
 θῆλύν τε μέλαιναν,
 παρεξελοῦσα
 ῥεῖα·
 τίς ἂν ἴδοιτο ὀφθαλμοῖσι
 θεὸν οὐκ ἐθέλοντα,
 κίοντα ἢ ἐνθα ἢ ἐνθα;

« Mais lorsque déjà donc
 nous allions affligés
 vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer,
 versant des larmes abondantes,
 pendant-ce-temps donc Circé
 étant partie
 attacha auprès du vaisseau noir
 une brebis mâle (un bélier)
 et une femelle noire, [*être vue*
 ayant passé-à-côté-de nous sans
 facilement :
car qui pourrait voir de ses yeux
 un dieu ne *le* voulant pas,
 allant ou ici ou là ?



NOTES

SUR LE DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 82 : 1. Αἰολίην νῆσον. Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, III, XIV : « En deçà de la Sicile se trouvent les sept îles Éoliennes, appelées aussi Liparéennes, Héphestiades par les Grecs, Vulcaniennes par les Latins. Elles doivent leur nom à Éole, qui y régnait au temps de la guerre de Troie.... La troisième est Strongyle : c'est là que régna Éole; elle ne diffère de Lipari que par une éruption de flammes plus éclatantes; on assure que, par l'inspection de la fumée du volcan, les habitants prédissent trois jours à l'avance les vents qui vont souffler; de là l'opinion que les vents obéissaient à Éole. » (Traduction de M. Littré.)

— 2. Πλωτῆ ἐνὶ νήσω. Dugas Montbel : « Homère donne à cette île l'épithète de *flottante*; du moins c'est ainsi qu'Aristarque expliquait l'adjectif πλωτῆ du troisième vers; et, quoique quelques critiques la rendaient par *étant d'un facile accès*, ou bien, *placée dans une mer navigable*, que d'autres enfin en faisaient un nom propre, la première explication a prévalu. Les anciens, en effet, ont plusieurs fois supposé qu'il existait des îles flottantes. Selon Hérodote, les Égyptiens le disaient de l'île Chemmis. Les Grecs l'ont dit de Délos, des roches Cyanées et des roches Symplégades. Le scholiaste d'Apollonius de Rhodes explique cette opinion bizarre par l'illusion que produisent, relativement à leur position respective, deux objets vus de différents points; de sorte que, si en les regardant on est sur la même ligne, ils paraissent se confondre, et au contraire ils paraissent fort éloignés si on les regarde de côté; enfin, en naviguant tout autour, à une certaine distance, ils semblent s'éloigner, se rapprocher et se réunir, selon le point d'où on les découvre. Cette explication me paraît fort admissible. Il faut l'appliquer aussi à ces roches nommées *errantes* par les dieux, et dont il est parlé au douzième chant de l'Odyssée. Les anciens n'ont jamais fait mention de ce phénomène quand il n'y avait qu'un seul rocher ou une seule île. Délos était au milieu des Cyclades, et Lipara au milieu des îles Éoliennes. »

— 3. Αὐλή, ainsi accentué, est pour αὐλήσει, comme ἄνην, αὖξην, βλάστην, représentent ἄνησιν, αὖξισιν, βλάστησιν.

Page 84 : 1. Ταμίην ἀνέμων. Virgile, *Énéide*, I, 69 :

Æole, namque tibi Divum pater atque hominum rex
Et mulcere dedit fluctus et tollere vento.

Page 88 : 1. Βουλὴ δὲ κακῆ, etc. Ovide, *Métamorphoses*, XIV, 229 :

Invidia socios prædæque cupidine ductos,
Esse ratos aurum, dempsisse ligamina ventis,
Cum quibus isse retro per quas modo venerat undas,
Æoliique ratem portus repetisse tyranni.

Page 92 : 1. Λάμου. Dugas Montbel : « Horace attribue à Lamus la fondation de Formies, maintenant *Mola di Gaeta*, qu'on suppose être l'ancien pays des Lestrygons. Silius Italicus a dit aussi : *Regnata Lamo Caieta*. C'est de lui que la famille Lamia à Rome prétendait tirer son origine. »

— 2. Ἐγγύς γάρ... κέλευθοι. Vælcker, *Géographie d'Homère* : « Les Lestrygons habitent une ville située sur une hauteur; or l'expérience avait appris aux Grecs que sur les hautes montagnes, sur l'Athos, par exemple, le soleil, pendant la nuit, ne disparaît que peu de temps derrière l'horizon, et que, quand les derniers feux du soir ont à peine pâli à l'occident, déjà l'aurore se montre à l'orient; ils conclurent de là que ce peuple occidental pouvait, de ses hautes demeures, assister très-longtemps au coucher du soleil, puisqu'il était, dans leurs idées, le plus près possible du soleil couchant. C'est ainsi que les voies du jour et de la nuit se touchent, et qu'un pâtre qui ne dormirait point pourrait gagner un double salaire. »

Page 94 : 1. Δὴ τοτ' ἐγών, etc. Voy. chant X, vers 88-90.

Page 98 : 1. Αἶψα δ' ἐμοῖς ἐτάροισιν, etc. Voy. chant X, vers 488 et 489.

— 2. Ἐνθεν δὲ προτέρω, etc. Voy. chant X, vers 62 et 63.

Page 100 : 1. Ἐνθα τότ' ἐκθάντες, etc. Voy. chant X, vers 74 et 75.

Page 106 : 1. Ὡς τότε μὲν, etc. Pour ce vers et les suivants, jusqu'au vers 188, voy. chant X, vers 161, 162, et 168-171.

Page 110 : 1. Ἀμφὶ δὲ μιν λύκοι ἦσαν, etc. Virgile, *Énéide*, VII, 15 :

Hinc exaudiri gemitus iræque leonum...
Setigerique sues atque in præsepibus ursi
Sævire, ac formæ magnorum ululare luporum,
Quos hominum ex facie dea sava potentibus herbis
Induerat Circe in vultus ac terga ferarum.

Voyez aussi Ovide, *Métamorphoses*, XIV, vers 248 et suivants.

Page 124 : 1. Εὐνής ἐπιθείομεν. De cette union naquit, selon la Fable, un fils qui reçut le nom de Télégone, et qui tua son père sans le connaître.

Page 126 : 1. Τέσσαρες. Court de Gébelin, *le Monde primitif* : « Ces quatre nymphes sont les quatre saisons. La première, ou le printemps, étend un tapis admirable ; la seconde, ou l'été, porte des corbeilles d'or ; la troisième verse le vin ; la quatrième allume du feu ; et, comme pour nous donner le mot de l'énigme, le poëte nous assure qu'Ulysse demeura une année dans cette île et n'en partit que lorsque les quatre saisons furent révolues. »

Page 130 : 1. Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος, etc. Voy. chant I, vers 136-140.

Page 138 : 1. Καὶ πηῶ περ ἔόντι μάλα σχεδόν. Selon les scholiastes, Euryloque avait épousé la sœur d'Ulysse, Climène, dont il est question au XV^e chant.

Page 144 : 1. Ὡς τότε μὲν, etc. Voy. vers 183-186.

Page 150 : 1. Αὐτὸς δὲ ξίφος ὄξυ, etc. Dugas-Monthel : « Circé commande ici à Ulysse de tirer son glaive pour écarter les ombres qui voudraient boire le sang des victimes avant que Tirésias l'ait instruit ; et, dans la suite, le héros parvient en effet à repousser les ombres. Dans Virgile, le premier mouvement d'Énée est aussi de tirer son glaive pour disperser les ombres ; mais sa docte compagne, *docta comes*, l'avertit que ce sont des âmes sans corps et de vaines images. On sent aisément la différence des deux civilisations. »

Page 152 : 1. Αὐτὴ δ' ἀργύφραον, etc. Voy. chant V, vers 230-232.



LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XI

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1904

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse part de l'île d'Éa et arrive chez les Cimmériens, à l'endroit désigné par Circé; il accomplit les sacrifices prescrits par la déesse (1-50). L'ombre de son compagnon Elpénor vient la première s'entretenir avec lui; il aperçoit sa mère Anticlée (51-83). Tirésias lui annonce son retour dans Ithaque et lui parle d'un voyage qu'il devra entreprendre ensuite (84-137). Grâce aux indications de Tirésias, Ulysse peut s'entretenir avec sa mère (138-224). Les âmes des filles et des épouses des héros s'avancent à leur tour vers lui; il les interroge successivement (225-332). Alcinoüs et les autres Phéaciens prient Ulysse de continuer son récit, qu'il veut abandonner pour se livrer au sommeil; le héros y consent (333-376). Agamemnon apparaît à Ulysse, lui raconte sa mort et lui donne divers conseils (377-466). Entretien d'Ulysse avec Achille (467-540). Ajax, interpellé par Ulysse, ne daigne pas lui répondre (541-567). Ulysse voit Minos, Orion, Tantale, Sisyphe (568-600). Hercule s'entretient avec lui (601-624). Les ombres s'approchent en foule; le héros épouvanté fuit vers son navire et met à la voile (625-640).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ

ΡΑΨΩΔΙΑ Λ.

« Αὐτὰρ ἔπει β' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἡδὲ θάλασσαν,
νῆα μὲν ἄρ' ἀμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλλα οἴαν,
ἐν δ' ἴστον τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηϊ̄ μελαίνῃ·
ἐν δὲ τὰ μῆλα λαβόντες ἐβήσαμεν, ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ
βαίνομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
Ἥμῖν δ' αὖ μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο
ἔκμενον οὔρον ἴει πλησίστιον, ἐσθλὸν ἐταῖρον,
Κίρκῃ εὐπλόκαμος, δεινῇ θεός, αὐδῆεσσα.
Ἥμεῖς δ' ὄπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα
ἤμεθα· τὴν δ' ἀνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθυεν.

10

« Quand nous fûmes arrivés sur le rivage et près du vaisseau, nous lançâmes d'abord le navire sur la mer divine, puis nous placâmes sur le noir tillac le mât et les voiles; nous embarquâmes le bélier et les brebis, et nous montâmes nous-mêmes, affligés et versant des torrents de larmes. Derrière le vaisseau à la proue azurée, Circé à la belle chevelure, redoutable déesse, fit souffler un vent favorable, bon compagnon de route, qui gonflait nos voiles. Après avoir disposé tous les agrès dans le vaisseau, nous nous assîmes; le vent et le pilote dirigeaient notre course. Pendant tout le jour, le navire

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XI.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
κατήλθομεν ἐπὶ νῆα
ἤδ' ἐθάλασσαν,
πάμπρωτον μὲν ἄρ
ἔρύσσαμεν νῆα
εἰς ἄλα δῖαν,
τιθέμεσθα δὲ
ἱστὸν καὶ ἱστία
ἐν νηϊ μελαίνῃ·
λαθόντες δὲ τὰ μῆλα
ἐνεβήσαμεν,
ἀνεβαίνομεν δὲ καὶ αὐτοὶ
ἀχνύμενοι,
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν·
Κίρκη δὲ αὖ
ἔϋπλόκαμος,
θεὸς δεινῆ, αὐδήεσσα,
ἔει ἡμῖν
μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο
οὔρον ἴχμενον
πλησίσιον,
ἔσβλὸν ἑταῖρον.
Ἥμεῖς δὲ πονησάμενοι
ἕκαστα ὄπλα κατὰ νῆα
ἤμεθα·
ἄνεμος δὲ τε κυβερνήτης τε
ἴθυε τῆν.
Ἰστία δὲ τῆς

« Mais donc après que
nous fûmes arrivés au vaisseau
et à la mer,
tout-d'abord donc
nous tirâmes le vaisseau
dans la mer divine,
et nous plaçâmes
le mât et les voiles
dans le vaisseau noir;
et ayant pris les bêtes [seau,
nous les fimes-monter-sur le vais-
et nous montâmes aussi nous-mêmes
étant affligés
versant des larmes abondantes.
Et de-son-côté Circé
à-la-belle-chevelure,
déesse redoutable, douée-de-voix,
envoya à nous
derrière le vaisseau à-la-proue-azurée
un vent favorable
remplissant-les-voiles,
bon compagnon.
Et nous ayant disposé-avec-travail
chacun-des agrès dans le vaisseau
nous nous assîmes;
mais et le vent et le pilote
dirigeaient celui-ci (le vaisseau).
Et les voiles de celui-ci

Ἴης δὲ πανημερίης τέταθ' ἰστίᾳ ποντοπορούσης·
 δύσετό τ' ἠέλιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί.

« Ἢ δ' ἐς πείραθ' ἴκανε βαθυβύβου Ὀκεανοῖο.
 Ἔνθα δὲ Κιμμερίων ἀνδρῶν¹ ὄμιός τε πόλις τε,
 ἠέρι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμένοι· οὐδέ ποτ' αὐτοὺς²
 Ἥλιος φαέθων καταδέρεται ἀκτίνεσσιν,
 οὐθ' ὀπότε ἂν στείλῃσι πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
 οὐθ' ὅτ' ἂν ἄψ ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προτραπήηται·
 ἀλλ' ἐπὶ νύξ ὀλοή τέταται δειλοῖσι βροτοῖσιν.

Νῆα μὲν ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλευμεν· ἐκ δὲ τὰ μῆλια
 εἰλόμεθ'· αὐτοὶ δ' αὖτε παρὰ βόον Ὀκεανοῖο
 ἤομεν, ὄφρ' ἐς χῶρον ἀφικόμεθ', ὃν φράσε Κίρκη.

« Ἐνθ' ἱερήϊα μὲν³ Περιμήδης Εὐρύλοχός τε
 ἔσχον· ἐγὼ δ' ἄορ ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 βόθρον ὄρυξ', ὅσσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα·
 ἀμφ' αὐτῷ δὲ γοῆν γέομην πᾶσιν νεκέυεσσιν,
 πρῶτα μελικρήτω, μετέπειτα δὲ ἠδῆϊ οἴνω,

vogna la voile tendue; puis le soleil se coucha et toutes les routes se couvrirent de ténèbres.

« Cependant nous étions arrivés au terme du profond Océan. C'est là que se trouvent le peuple et la ville des Cimmériens, enveloppés d'une obscurité épaisse; jamais le soleil radieux ne les contemple de ses rayons, ni lorsqu'il monte dans le ciel étoilé, ni quand il redescend des cieux vers la terre; mais une nuit funeste couvre ces mortels infortunés. Arrivés en ces lieux, nous poussâmes le vaisseau contre le rivage, nous débarquâmes les victimes, et nous nous avançâmes nous-mêmes le long du fleuve Océan jusqu'à ce que nous fussions à l'endroit que Circé nous avait indiqué.

« Là, tandis que Périmède et Euryloque tenaient les victimes, tirant du fourreau mon glaive acéré, je creusai une fosse d'une coudée dans tous les sens; je répandis sur ses bords des libations en l'honneur de tous les morts, d'abord avec de l'eau miellée, puis avec un vin géné-

ποντοπορούσης
τέτατο πανημερίας·
ἡελίος τε δύσατο,
πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιόωντο.

« Ἡ δὲ ἴκλανεν
ἐς παίρατα Ὀκεανοῖο
βαθυβόρου.
Ἔνθα δὲ δῆμός τε πόλις τε
ἀνδρῶν Κιμμερίων,
κεκαλυμμένοι
ἡέρι καὶ νεφέλῃ·
οὐδέ ποτε Ἡέλιος
φαέθων ἀκτίνεσσι
καταδέσκεται αὐτούς,
οὔτε ὅποτε ἂν σταίχῃσι
πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
οὔτε ὅτε ἂψ
προτράπηται ἂν ἐπὶ γαῖαν
ἀπὸ οὐρανόθεν
ἀλλὰ νύξ ὀλοή
τέταται ἐπὶ βροτοῖσι δειλοῖσιν.

Ἐλθόντας μὲν
ἐκέλευμεν νῆα ἔνθα·
ἐξελόμεθα δὲ τὰ μῆλα·
αὐτοὶ δὲ αὖτε ἤομεν
παρὰ ῥόον Ὀκεανοῖο,
ὄφρα ἀφικόμεθα ἐς χῶρον
ὃν Κίρκη φράσεν.

« Ἐνθα Περιμήδης μὲν
Εὐρύλοχός τε ἔσχον ἱεράϊα·
ἐγὼ δὲ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
ἄορ ὄξυ,
δρυξά βόθρον,
ὅσσον τε πυγούσιον
ἔνθα καὶ ἔνθα·
χεόμεν δὲ ἀμφὶ αὐτῶ
/οῖν πᾶσι νεκύεσσι,
πρῶτα μελικρήτω,
μετέπειτα δὲ οἴνω ἡδέϊ.
τὸ τρίτον αὖτε

vouquant-sur-la-mer
furent tendues tout-le-jour;
et le soleil se coucha, [bres.
et tous les chemins devinrent-som-

« Et celui-ci (le vaisseau) arriva
aux limites de l'Océan
au-cours-profond.

Et là se trouvent et le peuple et la
des hommes Cimmériens, [ville
couverts (enveloppés)

d'un brouillard et d'un nuage ;

et jamais le Soleil

resplendissant de rayons

n'aperçoit eux ,

ni lorsqu'il va

vers le ciel étoilé ,

ni lorsque de nouveau

il se tourne vers la terre

venant du ciel ;

mais une nuit funeste

s'étend sur ces mortels malheureux.

Étant allés

nous fîmes-aborder le vaisseau là ;

et nous tirâmes-de-dessus les brebis ;

et nous-mêmes ensuite nous allâmes

le-long-du courant de l'Océan ,

jusqu'à ce que nous arrivâmes à

que Circé avait indiqué. [l'endroit

« Là Pérимède

et Euryloque tinrent les victimes ;

et moi ayant tiré du-long-de ma

mon épée acérée, [cuisse

je creusai une fosse ,

aussi grande que d'une-coudée

ici et là (dans les deux sens) ;

et je versai autour d'elle

une libation pour tous les morts,

d'abord avec de l'eau-miellée ,

et ensuite avec du vin doux ,

la troisième fois à-son-tour

τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι · ἐπὶ δ' ἄλφριτα λευκὰ πάλυονον.

Πολλὰ δὲ γουνούμην νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,
ἐλθῶν εἰς Ἰθάκην στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη,

30

ῥέξειν ἐν μεγάροισι πυρῆν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν ·
Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν οἷν ἱερευσέμεν οἶω,

παμμέλαν', ὃς μήλοισι μεταπρέπει¹ ἡμετέροισιν.
Τοὺς δ' ἐπεὶ εὐχολῆσι λιτῆσί τε, ἔθνεα νεκρῶν,

35

ἐλλισάμην, τὰ δὲ μῆλα λαθῶν ἀπεδειροτόμησα
εἰς βόθρον, ῥέε δ' αἶμα κελαινεφές · αἱ δ' ἀγέροντο

ψυχαὶ ὑπέξ' Ἐρέβους νεκύων κατατεθνηώτων,
νύμφαι τ' ἠΐθεοί τε πολύτλητοί τε γέροντες,

παρθενικαὶ τ' ἀταλαί, νεοπενθέα θυμὸν ἔχουσαι ·
πολλοὶ δ' οὐτάμενοι χαλκῆρεσιν ἐγγείησιν,

40

ἄνδρες Ἀρηΐφατοι, βεβροτωμένα τεύχε' ἔχοντες ·
οἱ πολλοὶ περὶ βόθρον ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος

θεσπεσίη ἰαχῆ · ἐμὲ δὲ γλωρὸν δέος ἦρει.

Δὴ τότε' ἐπειθ' ἔταροισιν ἐποτρύννας ἐκέλευσα

reux, enfin avec de l'eau, et je jetai par-dessus une blanche farine. J'implorai ensuite les ombres vaines des morts, promettant que de retour dans Ithaque j'immolerais dans mon palais une vache stérile, la plus belle de toutes, et que je remplirais un bûcher d'offrandes précieuses ; que je sacrifierais à Tirésias en particulier un bélier entièrement noir, remarquable parmi nos troupeaux. Quand j'eus adressé mes vœux et mes prières aux peuplades des morts, je saisis les victimes et les égorgeai au-dessus de la fosse, dans laquelle coulait un sang noir ; et du fond de l'Érèbe arrivaient en foule les âmes des morts : de jeunes femmes et de jeunes garçons, des vieillards accablés de misères, de tendres vierges au cœur rempli d'une récente douleur ; puis une multitude de guerriers percés par des lances d'airain, immolés dans les combats et revêtus d'armes ensanglantées. Ils se pressaient de tous côtés autour de la fosse avec un bruit immense ; et la pâle crainte s'emparait de moi. Alors je commandai à mes compagnons de dé-

ὕδατι
 ἐπιπάλυνον δὲ ἀλφίτα λευκά.
 Γουνούμην δὲ πολλὰ
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων,
 ἐλθὼν εἰς Ἰθάκην,
 ῥέξειν ἐν μέγαροισι
 βοῦν στεῖραν,
 ἥτις ἀρίστη,
 ἐμπλησμένον τε πυρῆν ἐσθλῶν·
 ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν
 Γειρεσίῃ οἴῳ
 ὄϊν παμμέλανα,
 ὃς μεταπρέπει
 ἡμετέροισι μῆλοισιν.
 Ἐπεὶ δὲ ἐλλισάμην τούς,
 ἔθνεα νεκρῶν,
 εὐχολῆσι λιτῆσί τε,
 λαθῶν δὲ τὰ μῆλα,
 ἀπεδειροτόμησα ἐς βόθρον,
 αἷμα δὲ κελαινεφές ῥέεν·
 αἱ δὲ ψυχαὶ
 νεκύων κατατεθνηώτων
 ἀγέροντο ὑπὲς Ἐρέβους,
 νόμφοι τε ἡθεοὶ τε
 γέροντές τε πολύτλητοι,
 ἀταλαί τε παρθενικαί,
 ἔχουσαι θυμὸν νεοπενθέα·
 πολλοὶ δὲ οὐτάμενοι
 ἐγχείησι χαλκῆρεσιν,
 ἄνδρες Ἀρηίφατοι,
 ἔχοντες τεύχεα βεθροτωμένα·
 οἱ πολλοὶ
 ἐφοίτων περὶ βόθρον
 ἄλλος ἄλλοθεν
 ἰαχῆ θεσπεσίῃ·
 γλωρὸν δὲ θέος ἦρει ἐμέ.
 Δὴ τότε ἔπειτα
 ἐποτρύνας
 ἐκέλευσα ἐτάροισι
 δεῖραντας μῆλα,

avec de l'eau ;
 et je répandis de la farine blanche.
 Et je suppliai beaucoup
 les têtes vaines des morts, [que,
promettant, étant arrivé dans Itha-
 de sacrifier dans *mon* palais
 une vache stérile,
 qui *serait* très-belle, [choses ;
 et de remplir un bûcher de bonnes
 et d'immoler en particulier
 à Tirésias seul
 un bélier tout-noir,
 qui se distingue (se distinguerait)
 parmi nos brebis.
 Et quand j'eus conjuré ceux-ci,
 les nations des morts,
 avec des vœux et des prières,
 ayant pris alors les brebis,
 je *les* égorgeai au-dessus de la fosse,
 et un sang noir coulait ;
 et les âmes
 des morts trépassés
 se rassemblaient *sortant* de l'Érèbe,
 et jeunes-femmes et jeunes-garçons
 et vieillards ayant-beaucoup-enduré,
 et tendres vierges, [cent ;
 ayant le cœur affligé-d'un-deuil-ré-
 et beaucoup d'*hommes* percés
 de lances à-pointe-d'airain,
 guerriers tués-dans-les-combats,
 ayant des armes ensanglantées ;
 lesquels en-grand-nombre
 venaient-en-foule autour de la fosse
d'un d'un côté, l'autre d'un-autre-côté
 avec une clameur immense ;
 et la pâle crainte s'emparait de moi.
 Donc alors ensuite
les ayant excités
 j'ordonnai à *mes* compagnons
 ayant écorché les bêtes

μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλεί γαλακῶ,
 δείραντας κατακείαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 ἰφθίμω τ' Ἀΐδῃ καὶ ἐπαινήϊ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ ζήφος ὄξυ ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ἤμην, οὐδ' εἶων νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
 κῆματος ἄσσον ἔμεν, πρὶν Τειρεσίαιο πυθέσθαι.

45

« Πρώτη δὲ ψυγὴ Ἑλπήνορος ἦλθεν ἑταίρου·
 οὐ γὰρ πω ἐτέθαπτο ὑπὸ γήρονος εὐρουοδείης·
 σῶμα γὰρ ἐν Κίρκης μεγάρῳ κατελείπομεν ἡμεῖς
 ἀκλαυτον καὶ ἄθαπτον, ἐπεὶ πόνος ἄλλος ἐπειγεν.
 Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῶ,
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

50

« Ἑλπήνορ, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἡερόεντα;
 « ἔφθης πέζος εἶων ἢ ἐγὼ σὺν νητὶ μελαίνῃ. »

« ὦς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' οἰμώζας ἡμείβετο μύθῳ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 « ἄσέ με δαίμονος αἴσα κακῆ καὶ ἀθέσφατος οἴνος·

55

60

pouiller les victimes qui étaient étendues sur le sol, égo-gées par le fer cruel, de les brûler et d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à l'auguste Proserpine; moi-même, tirant du fourreau mon glaive tranchant. je restai et ne permis pas aux ombres vaines des morts de s'approcher du sang avant que j'eusse interrogé Tirésias.

« La première qui s'avança fut l'âme de mon compagnon Elpénor; il n'avait pas encore été enseveli sous la vaste terre, mais nous avons laissé son corps dans le palais de Circé sans larmes et sans sépulture; car d'autres soins nous pressaient. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles ailées:

« Elpénor, comment es-tu descendu dans la sombre nuit? tu es
 « arrivé à pied plus vite que moi sur mon noir navire. »

« Je dis, et il me répondit en gémissant: « Noble fils de Laërte,
 « Ingénieux Ulysse, un destin cruel et l'excès du vin ont causé ma

τὰ δὴ κατέκειτο
 ἐσφαγμένα χαλκῷ νηλέϊ,
 κατακαΐαι,
 ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 ἰσθίμω τε Ἄϊδι
 καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ
 ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ξίφος ὄξυ
 ἦμην,
 οὐδὲ εἶων
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκῶν
 ἴμεν ἄσσον αἵματος,
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαιο.

« Ψυχὴ δὲ
 Ἐλπήνορος ἐταίρου
 ἦλθε πρώτη·
 οὐ γὰρ ἐτέθαπτό πω
 ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης·
 ἡμεῖς γὰρ καταλείπομεν
 ἐν μεγάρῳ Κίρκης
 σῶμα ἄκλαυτον καὶ ἄθαπτον,
 ἐπεὶ ἄλλος πόνος ἐπειγεν.
 Ἐγὼ μὲν δάκρυσα ἰδὼν τόν,
 ἐλέησά τε θυμῷ,
 καὶ ρωνήσας
 προσεηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἐλπήνορ, πῶς ἦλθεις
 ἄσπὸ ζόφου ἠερόεντα;
 ἄ ἐὼν πεζὸς
 ἄ ἐρθης ἢ ἐγὼ
 ἄ σὺν νηϊ μελαίνῃ. »

« Ἐξάμην ὧς
 ὁ δὲ οἰμώξας
 ἦμείθετό με μύθῳ·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
 ἄ Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 ἄ αἴσα κακὴ δαίμονος
 ἄ καὶ οἴνος ἀθέσφατος
 ἄ ἄσέ με·

qui donc étaient étendues
 égorgées par l'airain cruel,
 de *les* brûler,
 et de faire-des-vœux aux dieux,
 et au puissant Pluton
 et à l'auguste Proserpine;
 et moi-même
 ayant tiré d'auprès de *ma* cuisse
mon épée pointue
 je restai-assis,
 et j'e ne laissai pas
 les têtes vaines des morts
 aller plus près (s'approcher) du sang,
 avant d'avoir interrogé Tirésias.

« Et, l'âme
 d'Elpénor *mon* compagnon
 vint la première;
 car il n'avait pas été enseveli *encore*
 sous la terre aux-larges-voies;
 car nous avons laissé
 dans le palais de Circé
 son corps non-pleuré et non-enseveli,
 puisqu'un autre travail nous pressait.
 Je pleurai ayant vu lui,
 et j'eus-pitié en *mon* cœur,
 et ayant parlé
 je dis-à lui *ces* paroles ailées :

« Elpénor, comment es-tu venu
 ἄ sous l'obscurité sombre?
 ἄ étant à-pied
 ἄ tu es arrivé-plus-vite que moi
 ἄ avec *mon* vaisseau noir. »

« Je dis ainsi;
 et celui-ci ayant gémi
 répondit à moi par *ce* discours :

« Noble fils-de-Laërte,
 ἄ Ulysse fécond-en-inventions,
 ἄ le destin funeste de la divinité
 ἄ et un vin abondant
 ἄ ont nui à moi,

« Κίρκης δ' ἐν μεγάροισι¹ καταλέγμενος οὐκ ἐνόησα
 « ἄψορβρον καταθῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν,
 « ἀλλὰ καταντικρὺ τέγος πέσον· ἐκ δέ μοι αὐχην
 « ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Ἀϊδόςδε κατῆλθεν.
 « Νῦν δέ σε τῶν ὄπιθεν γουνάζομαι, οὐ παρεόντων,
 « πρὸς τ' ἀλόχου καὶ πατρός, ὅ σ' ἔτρεφε τυτθὸν ἑόντα.
 « Τηλεμάχου θ', ὃν μῶνον ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπες·
 « οἶδα γὰρ ὡς ἐνθένδε κίων δόμου ἐξ Ἄϊδαο
 « νῆσον ἐς Αἰαίην σχήσεις εὐεργέα νῆα·
 « ἔνθα σ' ἔπειτα, ἄναξ, κέλομαι μνήσασθαι ἐμεῖο·
 « μή μ' ἄλλαυτον, ἄθαπτον, ἰὼν ὄπιθεν καταλείπειν,
 « νοσησιθεὶς, μή τοί τι θεῶν μήνιμα γένωμαι
 « ἀλλὰ με κακκείαι σὺν τεύχεσιν ἄσσα μοι ἔστιν,
 « σῆμά τέ μοι γεῦσαι πολιῆς ἐπὶ θινὶ θαλάσσης,
 « ἀνδρὸς δυστήνοιο, καὶ ἔσσομένοισι πυθέσθαι·

« perte ; couché dans le palais de Circé, je ne songeai pas à retour-
 « ner sur mes pas vers le haut escalier, et je tombai du faite du toit ;
 « les vertèbres de mon cou se brisèrent, et mon âme s'envola vers la
 « demeure de Pluton. Je te supplie maintenant, au nom de ceux qui
 « sont loin d'ici derrière toi, de ton épouse, de ton père qui a nourri
 « ton enfance, de Télémaque, le seul fils que tu aies laissé dans ton
 « palais ; je sais qu'en t'éloignant de ces lieux, du royaume de Plu-
 « ton, tu arrêteras dans l'île d'Éa ton solide navire ; alors, ô prince,
 « je t'en conjure, souviens-toi de moi ; ne me laisse pas en partant
 « sans larmes et sans sépulture, si tu ne veux pas que j'attire sur toi
 « le courroux des dieux ; mais brûle mon corps avec les armes que
 « je portais, élève sur le bord de la blanche mer un tombeau qui ap-
 « prenne à la postérité mon malheureux sort ; rends-moi ces derniers

« καταλέγμενος δὲ
 « ἐν μεγάρῳ Κίρκης
 « οὐκ ἐνόησα
 « καταβῆναι ἀφορρῶν,
 « ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα,
 « ἀλλὰ πέσον τέγεος καταντικρύ·
 « αὐχὴν δὲ ἐξεάγη μοι
 « ἀστραγάλων,
 « ψυχὴ δὲ κατήλθεν
 « Ἄϊδόςδε.
 « Νῦν δὲ γουνάζομαί σε
 « τῶν
 « ὄπιθεν,
 « οὐ παρεόντων,
 « πρὸς ἀλόχου τε
 « καὶ πατρός,
 « ὃ ἔτρεφέ σε ἔοντα τυτθόν,
 « Τηλεμάχου τε,
 « ὃν ἔλειπες μούνον
 « ἐνὶ μεγάροισιν
 « οἶδα γὰρ ὡς κίων ἐνθένδε
 « ἐκ δόμου Ἄϊδαο
 « σχήσεις ἐς νῆσον Αἰαίην
 « νῆα εὐεργέα·
 « ἐνθα ἔπειτα, ἄναξ,
 « κέλομαί σε μνήσασθαι ἑμεῖο·
 « γ « μὴ καταλείπειν με
 « ἄκλαυτον, ἄθαπτον,
 « ἰὼν ὄπιθεν,
 « νοσφισθεῖς,
 « μὴ γένωμαί τοι
 « τί μῆνιμα θεῶν·
 « ἀλλὰ κακχεῖαί με·
 « σὺν τεύχεσιν ἄσσα ἐστί μοι,
 « χεῦαί τέ μοι
 « σῆμα
 « ἐπὶ θινὶ πολιτῆς θαλάσσης,
 « ἀνδρὸς δυστήνοιο,
 « καὶ ἐσσομένοισι
 « πυθέσθαι·

« et m'étant couché
 « dans le palais de Circé
 « je ne songeai pas [pas,
 « à descendre en-revenant-sur-mes-
 « étant allé vers le haut escalier,
 « mais je tombai du toit droit-devant;
 « et le cou fut brisé à moi
 « aux vertèbres,
 « et *mon* âme descendit
 « dans *la demeure* de Pluton.
 « Mais maintenant je supplie toi
 « *au nom* de ceux
 « *que tu as laissés* derrière toi,
 « qui ne sont-pas-présents,
 « au nom et de *ton* épouse
 « et de *ton* père,
 « qui a nourri toi étant petit,
 « et de Télémaque,
 « que tu as laissé seul *enfant*
 « dans *ton* palais ;
 « car je sais qu'étant parti d'ici
 « de la demeure de Pluton
 « tu pousseras vers l'île d'Éa
 « *ton* vaisseau bien-travaillé ;
 « là ensuite, *ô* roi,
 « j'exhorte toi à te souvenir de moi
 « à ne pas laisser moi
 « non-pleuré, non-enseveli, [tiras],
 « étant allé en arrière (quand tu par-
 « t'étant éloigné,
 « pour que je ne devienne pas à toi
 « quelque cause-de-colère des dieux ;
 « mais à brûler moi
 « avec les armes qui sont à moi,
 « et à verser (amonceler) à moi
 « un tombeau
 « sur le bord de la blanche mer,
 « tombeau d'un homme malheureux,
 « aussi pour les *hommes* futurs
 « pour l'apprendre ;

« ταῦτά τέ μοι τελέσαι πῆξάί τ' ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμον,

« τῷ καὶ ζωὸς ἔρρασον, ἐὼν μετ' ἔμοις ἐτάροισιν. »

« ὦς ἔρατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« Ταῦτά τοι. ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω. » 80

« Νῶϊ μὲν ὡς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στυγεροῖσιν
ἤμεθ'· ἐγὼ μὲν ἀνευθεν ἐφ' αἵματι φάσγανον ἴσχων,
εἶδωλον δ' ἐτέρωθεν ἐταίρου πολλὰ ἀγορεύων.

« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ μητρὸς κατατεθνηυῖης.

Αὐτολόκου θυγάτηρ μεγαλήτορος, Ἀντίκλεια, 85

τὴν ζωὴν κατέλειπον. ἰὼν εἰς Ἴλιον ἱρήν.

Τὴν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ·

ἀλλ' οὐδ' ὡς εἶων προτέρην, πυκινόν περ ἀχέων,

αἵματος ἄσσαν ἔμεν, πρὶν Τειρεσίᾳο πυθέσθαι.

« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Θεβαίου Τειρεσίας,

χρῦσον σκῆπτρον ἔχων, ἐμὲ δ' ἔγνω καὶ προσέειπεν· 90

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« devoirs, et plante sur le tertre la rame dont je me servais quand
« j'étais plein de vie au milieu de mes compagnons. »

« Il parla ainsi, et je lui répondis en ces termes : « Infortuné, j'ac-
« complirai tout ce que tu désires. »

« Nous étions assis, échangeant ces tristes paroles ; moi d'un côté,
tenant mon épée sur le sang, et de l'autre l'ombre de mon compa-
gnon qui s'entretenait avec moi.

« Ensuite s'avança l'âme de ma mère, la fille du magnanime Auto-
lycus, Anticlée, que j'avais laissée vivante en partant pour la sainte
Ilion. Je pleurai en la voyant et mon cœur fut saisi de pitié ; je ne lui
permis point cependant, malgré ma profonde douleur, de s'appro-
cher du sang avant que j'eusse consulté Tirésias.

« Ensuite s'avança l'âme du Thébain Tirésias, qui tenait un sceptre
d'or ; il me reconnut et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, pourquoi donc, quittant

« τελέσαι τέ μοι ταῦτα
 « πῆξαι τε ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμόν,
 « τῷ καὶ ζῶς ἔρρασον,
 « ἐὼν μετὰ ἑμοῖς ἐτάροισιν. »

« Ἔρατο ὡς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν·
 « Τελευτήσω τε
 « καὶ ἔρξω ταῦτά τοι.
 « ὦ δῴστηνε. »

« Νῶϊ μὲν ἀμειβομένῳ ὧς
 ἐπέεσσι στυγεροῖσιν
 ἤμεθα·
 ἐγὼ μὲν ἄνευθεν
 ἰσχῶν φάσγανον ἐπὶ αἵματι,
 εἰδῶλον δὲ ἐτάιρου
 ἐτέρωθεν
 ἀγορευθὼν πολλά.

« Ψυχὴ δὲ
 μητρὸς κατατεθνηυίας
 ἦλθεν ἐπί,
 θυγάτηρ
 μεγάλητορος Αὐτολύκου
 Ἀντίκλεια,
 τὴν κατέλειπον ζωὴν,
 ἰὼν ἐς Ἴλιον ἱερήν.
 Ἔγὼ μὲν εὐάκρουσα ἰδὼν τὴν,
 ἐλέησά τε θυμῷ·
 ἀλλὰ οὐδὲ ὡς,
 ἀχέουον περ πυκινόν,
 εἴων προτέρην
 ἴμεν ἄσσον αἵματος,
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαια.

« Ψυχὴ δὲ
 Θηβαίου Τειρεσίαο
 ἦλθεν ἐπί,
 ἔχων σκῆπτρον χρύσειον,
 ἔγνω δὲ ἐμὲ καὶ προσέειπε·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

« et à accomplir à moi ces choses
 « et à ficher sur *mon* tombeau la rame
 « avec laquelle aussi vivant je ramais,
 « étant parmi mes compagnons. »

« Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :

« Et j'accomplirai
 « et je ferai ces choses à toi,
 « ô infortuné. »

« Nous-deux conversant ainsi
 avec des paroles tristes
 nous étions assis ;
 moi à l'écart (d'un côté)
 tenant *mon* épée au-dessus du sang,
 et l'ombre de *mon* compagnon
 de-l'autre-côté
me disant beaucoup de paroles

« Et l'âme
 de *ma* mère morte
 vint en outre,
 la fille
 du magnanime Autolycus,
 Anticlée,
 que j'avais laissée vivante,
 étant allé vers Iliou sacrée.
 Je pleurai ayant vu elle,
 et j'eus-pitié en *mon* cœur ;
 mais pas même ainsi (malgré cela),
 quoique affligé fortement,
 je ne laissais pas *elle* plus tôt
 aller plus près (s'approcher) du sang,
 avant d'avoir interrogé Térésias.

« Et l'âme
 du Thébain Térésias
 vint en outre,
 ayant un sceptre d'or,
 et il reconnut moi et *me* dit :

« Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,

« τίπτ' αὔτ', ὦ δούστηγε, λιπὼν φάος ἡελίοιο

« ἤλυθες¹, ὄφρα ἴδῃ νέκυας καὶ ἀτερπέα χθῶρον;

« Ἄλλ' ἀποχάζεο βόθρου, ἄπισχε δὲ φάσγανον ὀξύ,

95

« αἵματος ὄφρα πῖω καὶ τοι νημερτέα εἶπω. »

« ὦ φάτ'· ἐγὼ δ' ἀναχσασάμενος ζίφος ἀργυρόηλιν
 κουλεῶϊ ἐγκατέπηξ'. δ' ὁ' ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόη,
 καὶ τότε δῆ μ' ἐπέεσσι προσηύδα μάντις ἀμύμων·

« Νόστον δίζηαι μελιθήεα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·

100

« τὸν δέ τοι ἀργαλέον θήσει θεός· οὐ γὰρ οἶτω

« λήσειν Ἐννοσίγαιον, ὃ τοι κότον ἔνθετο θυμῶ,

« χυόμενος ὅτι σὶ υἱὸν φίλον ἐξάλωσας.

« Ἄλλ' ἔτι μὲν κε καὶ ὡς κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε,

« αἶ κ' ἐθέλης σὸν θυμὸν ἐρυκακέειν καὶ ἑταίρων,

105

« ὅπποτε κε πρῶτον πελάσσης εὐεργέα νῆα

« Θρινακρίῃ νήσῳ², προσφυγῶν ἰοειδέα πόντον,

α la lumière du soleil, es-tu venu visiter les morts et ces rivages af-
 α freux? Mais éloigne-toi de cette fosse, écarte ton glaive acéré, afin
 α que je boive de ce sang et que je te dise la vérité. »

α Il dit, et me retirant je remis au fourreau mon épée ornée de
 α clous d'argent; quand le noble devlin eut goûté au sang noir, il m'a-
 α dressa ce discours :

α Tu cherches le doux retour, glorieux Ulysse; un dieu te le rendra
 α difficile; tu n'échapperas pas sans doute à Neptune, dont le cœur
 α est rempli contre toi de courroux, indigné de ce que tu as aveuglé son
 α fils bien-aimé. Toutefois vous arriverez, après avoir souffert bien des
 α maux, si tu veux réprimer tes désirs et ceux de tes compagnons,
 α quand tu auras fait aborder dans l'île de Trinacrie ton solide navire
 α sauvé de la noire mer. Vous y trouverez dans leurs pâturages les

α τιπτε αὖτιε ἤλυθες,
 α ὦ δούστηγε,
 α λιπῶν φάος ἡελίοιο,
 α ὄσρα ἴδη νέκυας
 α καὶ χῶρον ἀτερπέα;
 α Ἄλλὰ ἀποχάζεο βόθρου,
 α ἀπίσχε δὲ φάσγανον δξύ,
 α ὄσρα πῖω αἵματος
 α καὶ εἶπω τοι νημερτέα. »
 α Φάτο ὡς·
 ἐγὼ δὲ ἀναχασσάμενος
 ἐγκατέπηξα κούρῃ
 ξίφος ἀργυρόηλον·
 ἐπεὶ δὲ ὁ πῖεν αἶμα κελαινόν,
 καὶ τότε δὴ
 μάντις ἀμύμων
 προσήυδα με ἐπέεσσι·
 α Φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,
 α δίζηαι μελιηδέα νόστον·
 α θεὸς δὲ
 α θήσει τὸν ἀργαλέον τοι·
 α οὐ γὰρ ὄτω
 α λήσειν
 α Ἐννοσίγαιον,
 α ὃ ἐνθετο θυμῷ
 α κότον τοι,
 α χωόμενος ὅτι ἐξαλάωσάς σί
 α υἷόν φιλον.
 α Ἄλλὰ καὶ ὡς μὲν
 α πάσχοντές περ κακὰ
 α ἴκοισθέ κεν ἔτι,
 α αἶ κεν ἐθέλης ἐρυκκέειν
 α σὸν θυμὸν
 α καὶ ἐταίρων,
 α ὅπποτε πρῶτον
 α πελάσῃς κε
 α νῆα εὐεργέα
 α νήσω Θρινακρίῃ,
 α προφυγῶν πόντον ἰοειδέα,
 α εὕρητε δὲ

α pourquoi donc es-tu venu,
 α ὀ infortuné,
 α ayant quitté la lumière du soleil,
 α afin que tu voies les morts
 α et ce lieu peu-réjouissant?
 α Mais éloigne-toi de la fosse,
 α et écarte ton glaive acéré,
 α afin que je boive du sang
 α et dise à toi des choses vraies. »
 α Il dit ainsi;
 et moi m'étant reculé
 j'enfonçai dans le fourreau
 mon épée à-clous-d'argent; [noir,
 et après que celui-ci eut bu le sang
 aussi alors donc
 le devin irréprochable
 parla-à moi en ces termes :
 α Brillant (glorieux) Ulysse,
 α tu cherches le doux retour;
 α mais un dieu [toi;
 α établira (rendra) celui-ci difficile à
 α car je ne pense pas
 α toi devoir échapper
 α au dieu qui-ébranle-la-terre,
 α qui a mis-en son cœur
 α du courroux contre toi,
 α irrité parce que tu as aveuglé à lui
 α son fils chéri.
 α Mais même ainsi
 α quoique souffrant des maux
 α vous arriveriez encore,
 α si tu voulais contenir
 α ton cœur
 α et le cœur de tes compagnons,
 α lorsque d'abord (au moment où)
 α tu auras fait-aborder
 α ton vaisseau bien-travaillé
 α à l'île de Thrinacrie,
 α ayant fui la mer violette,
 α et lorsque vous aurez trouvé

« βοσκομένους δ' εὖρητε βόας καὶ ἴφια μῆλα
 « Ἡελίου, ὃς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει.
 « Τὰς εἰ μὲν κ' ἀσινέας ἕαζ νόστου τε μέδῃαι, 110
 « καὶ κεν ἔτ' εἰς Ἰθάκην κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε·
 « εἰ δέ κε σίνῃαι, τότε τοι τεκμαίρομ' ὄλεθρον
 « νῆτ' τε καὶ ἐτάροις· αὐτὸς δ' εἶπερ κεν ἀλύξῃς,
 « ὄφ' ἐ κακῶς νεῖαι, ὀλέσας ἄπο πάντας ἐταίρους,
 « νῆος ἐπ' ἀλλοτρίας· ὀθῆεις δ' ἐν πῆματα οἴκῳ, 115
 « ἀνδρας ὑπερφιάλους, οἳ τοι βίοτον κατέδουσιν,
 « μνώμενοι ἀντιθέην ἄλογον καὶ ἔδνα διδόντες
 « ἀλλ' ἦτοι κείνων γε βίας ἀποτίσειαι ἐλθών. //
 « Αὐτὰρ ἐπὴν μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσιν
 « κτείνῃς, ἧὲ δόλω ἢ ἀμφιδὸν ὀξείῃ γαλκῶ, 120
 « ἔρχεσθαι δὴ ἔπειτα, λαθῶν εὐῆρες ἐρετυμόν,
 « εἰς ὅκε τοὺς ἀφίχθαι¹, οἳ οὐκ ἴσασι θάλασσαν
 « ἀνέρες, οὐδέ θ' ἄλῃσσι μειμιγμένον εἶδᾶρ ἔδουσιν· *edible*

« génisses et les gras troupeaux du Soleil, qui voit tout et entend tout.
 « Si tu les respectes et si tu songes à ton retour, vous rentrerez dans
 « Ithaque après bien des épreuves; mais si tu les attaques, je t'an-
 « nonce la perte de ton navire et de tes compagnons; si tu échappes
 « toi-même, tu n'arriveras que tard et misérablement, sur un vaisseau
 « étranger, après avoir perdu tous les tiens, et tu trouveras le mal-
 « heur dans ta maison, des hommes audacieux qui dévorent tes biens.
 « recherchent ta divine épouse et lui offrent les présents de l'hymen;
 « mais une fois de retour tu puniras leurs outrages. Quand tu auras
 « immolé les prétendants dans ton palais, soit par la ruse soit à
 « force ouverte et avec le fer acéré, pars de nouveau en prenant une
 « large rame, jusqu'à ce que tu arrives chez des peuples qui ne con-
 « naissent pas la mer et qui ne mangent aucun aliment assaisonné

« βόας βουσκομένας
 « καὶ ἴφια μῆλα Ἥελίου,
 « ὅς ἐφορᾷ πάντα
 « καὶ ἐπακούει πάντα.
 « Εἰ μὲν ἕαας κε τὰς ἀσινέας
 « μέδῃαι τε νόπτου,
 « καὶ ἱκοισθέ κεν ἔτι
 « εἰς Ἴθάκην
 « πάσχοντές περ κακά·
 « εἰ δὲ σίνῃαι κε,
 « τότε τεκμαίρομαι τοὶ ὄλεθρον
 « νηὶ τε
 « καὶ ἐτάροις·
 « εἴπερ δὲ
 « ἀλλύξῃς κεν αὐτός,
 « νεῖται
 « ὄψῃ κακῶς,
 « ἀπολέσας πάντας ἐταίρους,
 « ἐπὶ νηὸς ἀλλοτρίης·
 « θήεις δὲ πῆματα
 « ἐν οἴκῳ,
 « ἀνδρᾶς ὑπερφιάλους,
 « οἱ κατέδουσι τοὶ βίοντα,
 « μνώμενοι ἀλοχόν
 « ἀντιθέην
 « καὶ διδόντες ἔδνα·
 « ἀλλ' ἂν ἦτοι ἐλθὼν
 « ἀποτίσσαι βίαις
 « κείνων γε.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν κτείνης μνηστῆρος·
 « ἐνὶ τειοῖσι μεγάροισιν,
 « ἢ δόλῳ
 « ἢ ἀμφοδὸν χαλκῷ δέει,
 « ἔπειτα δὴ ἐρχεσθαι,
 « λαβδὸν ἐρετμὸν εὐῆρες,
 « εἰσόκε ἀφίκηαι
 « τοῦς,
 « οἱ ἀνέρες
 « οὐκ ἴσασσι θάλασσαν,
 « οὐδέ τε ἐδούσιν εἰδοῖρα

« les génisses paissant
 « et les grasses brebis du Soleil,
 « qui voit toutes choses
 « et entend toutes choses. [mage
 « Si tu laisses celles-ci sans-dom-
 « et te préoccupes du retour,
 « aussi vous pourriez arriver encore
 « dans Ithaque
 « quoique souffrant des maux ;
 « mais si tu leur fais-dommage,
 « alors je prédis à toi la perte
 « et pour ton vaisseau
 « et pour tes compagnons ;
 « et si-toutefois
 « tu as échappé toi-même,
 « tu retourneras dans ta patrie
 « tard et misérablement,
 « ayant perdu tous tes compagnons,
 « sur un vaisseau étranger ;
 « et tu trouveras des maux
 « dans ta demeure,
 « des hommes arrogants, [bien],
 « qui dévorent à toi ton vivre [ton
 « recherchant ton épouse
 « égale-à-une-déesse [men ;
 « et lui donnant des présents-d'hy-
 « mais assurément étant arrivé
 « tu puniras les violences
 « de ceux-là du moins. [dants
 « Mais quand tu auras tué les préten-
 « dans ton palais,
 « ou par ruse
 « ou ouvertement avec l'airain aigu,
 « ensuite déjà songe à aller,
 « ayant pris une rame bien-ajustée,
 « jusqu'à ce que tu sois arrivé
 « chez ces hommes,
 « lesquels hommes
 « ne connaissent pas la mer,
 « et ne mangent pas une nourriture

purple = Phoenicians

- « οὐδ' ἄρα τοίγ' ἴσασι νέας φοινικῆπαρήους,
 « οὐδ' εὐήρε' ἔρετμά, τάτε πτερὰ νηυσὶ πέλονται. 125
 « Σῆμα δέ τοι ἐρέω μάλ' ἀριφραδές, οὐδέ σε λήσει· φρκζω = to ve
 « ὁππότε κεν δῆ τοι ζυμβλημένος ἄλλος ὁδίτης
 « φήη ἀθηρηλοῖγόν ἔχειν ἀνὰ φαιδίμῳ ὤμῳ,
 « καὶ τότε δῆ γαίη πήξας εὐῆρες ἔρετμόν,
 « βέξας ἱερὰ καλὰ Ποσειδάωνι ἀνακτι, 130
 « ἀρνειὸν ταῦρόν τε συῶν τ' ἐπιθήτορα κάπρον,
 « οἴκαδ' ἀποστείχειν ἔρδειν θ' ἱεράς ἑκατόμβας
 « ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
 « πᾶσι μάλ' ἐξείης· θάνατος δέ τοι ἐξ ἄλῳς αὐτῶ
 « ἀθλιγγρός μάλ' αὖτις ἐλεύσεται, ὅς κέ σε πέφνη 135
 « γήρα' ὑπο λιπαρῶ ἀρημένον· ἀμφὶ δὲ λαοὶ
 « ὄλθιοι ἔσσονται· τάδε τοι νημερτέα εἴρω. »
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Τειρεσίη, τὰ μὲν ἄρ που ἐπέκλωσαν θεοὶ αὐτοί.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 140

« par le sel; ils ne connaissent pas non plus les navires aux flancs
 « rouges, ni les larges rames qui sont les ailes des vaisseaux. Je te
 « donnerai un signe manifeste qui ne te trompera point : quand un
 « autre voyageur venant à ta rencontre te dira que tu portes un van
 « sur ton épaule glorieuse, plante alors en terre la large rame, offre
 « un magnifique sacrifice au roi Neptune, un bélier, un taureau et un
 « sanglier mâle, puis retourne dans ta demeure, immole de saintes
 « hécatombes aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel, sans en
 « oublier aucun; loin de la mer une douce mort viendra te visiter,
 « elle t'emportera au sein d'une longue vieillesse, et autour de toi les
 « peuples seront heureux. Je te dis la vérité. »

« Quand il eut achevé, je lui répondis en ces termes : « Tirésias,
 « tels sont sans doute les décrets des dieux. Mais parle, et réponds-

« μειμιγμένον ἄλεσσιν·
 « οὐδὲ ἄρα τοίγε ἴσασι
 « νέας
 « ροινικοπαρήρους,
 « οὐδὲ ἔρετρα εὐήρεα,
 « τάτε πέλονται πτερὰ νηυσίν.
 « Ἐρέω δὲ τοι
 « σῆμα μάλα ἀριφραδέες,
 « οὐδὲ λήσει σε·
 « ὅπποτε δὴ ἄλλος ἰδίτης
 « ξυμβιημένος τοι
 « φῆη κεν ἔχειν ἀθηρηλοιογόν
 « ἀνά ὤμῳ φαίδιμῳ,
 « καὶ τότε δὴ πήξας γαλή
 « ἔρετμὸν εὐήρες,
 « βέξας καλὰ ἱερὰ
 « ἄνακτι Ποσειδάωμι,
 « ἀρνειῶν ταυρῶν τε
 « κάπρον τε
 « ἐπιθήτορα συῶν,
 « ἀποστείγειν οἴκαδε
 « ἔρδειν τε ἱεράς ἑκατόμβας
 « ἕροῖσιν ἀθανάτοισι.
 « τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
 « πᾶσι μάλα ἐξείης·
 « τοῖος δὲ θάνατος μάλα ἀθλιχρόος
 « ἐλεύσεταί τοι αὐτῷ
 « ἐξ' ἁλός,
 « ὅς πέφνη κέ σε
 « ἀρημένον ὑπὸ γῆραϊ λιπαρῷ·
 « ἄμφι δὲ λαοὶ
 « ἔσσονται ὀλβιοί·
 « εἶρω τοι τάδε νημερτέα. »
 « Ἐφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν·
 « Τειρεσίη, θεοὶ μὲν ἄρ' που
 « ἐπέκλιωσαν τὰ αὐτοί.
 « Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι
 « καὶ κατὰ λέξον ἀτρακέως·

« mêlée de sel; [non plus
 « et donc ceux-ci ne connaissent pas
 « les vaisseaux
 « aux-joues (flancs)-rouges,
 « ni les rames bien-ajustées,
 « qui sont des ailes pour les vaisseaux
 « Et je dirai à toi
 « un signe tout à fait clair,
 « et il n'échappera pas à toi :
 « lorsque donc un autre voyageur
 « ayant rencontré toi
 « dira *toi* avoir un van
 « sur *ton* épaule brillante,
 « aussilors donc ayant fiché en terre
 « *ta* rame bien-ajustée,
 « ayant fait de beaux sacrifices
 « au roi Neptune,
 « un bélier et un taureau
 « et un verrat
 « étalon des truies,
 « songe à t'en aller dans *ta* demeure
 « et à immoler de saintes hécatombe
 « aux dieux immortels,
 « qui occupent (habitent) le vaste ciel,
 « à tous tout à fait à la suite;
 « et une telle mort tout à fait douce
 « viendra à toi-même
 « hors de la mer,
 « *mort* qui tuera toi [che ;
 « accablé sous (par) une vieillese ri-
 « et autour *de toi* les peuples
 « seront heureux :
 « je dis à toi ces choses vraies. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Tirésias, les dieux donc sans-doute
 « ont décidé ces choses eux-mêmes.
 « Mais allons dis ceci à moi
 « et raconte sincèrement ;

« μητρὸς τήνδ' ὀρώω ψυχὴν κατατεθνηυίης »

« ἡ δ' ἀκέουσ' ἤσται σχεδὸν αἵματος, οὐθ' ἔὸν υἷον

« ἔτλη ἔσαντα ἰδεῖν οὐδὲ προτίμυθῆσασθαι. »

« Εἰπέ, ἀναξ, πῶς κέν με ἀναγνοίῃ τὸν ἔόντα. »

« Ὄς ἐφάμην · ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν · 145

« Ῥηϊδίον τοι ἔπος ἐρέω καὶ ἐνὶ φρεσὶ θήσω ·

« ὄντινα μὲν κεν ἔῃς νεκύων κατατεθνηυίτων

« αἵματος ἄσσον ἴμεν, ὅδε τοι νημερτές ἐνίφει ·

« ὧ δέ κ' ἐπιφθονέοις, ὅδε ποι πάλιν εἴσιν ὀπίσσω. »

« Ὄς φαμένη ψυχὴ μὲν ἔβη ὁμόμον Ἀϊδὸς εἴσω 150

Τειρεσίαιο ἀνακτος, ἐπεὶ κατὰ θέσφατ' ἔλεξεν.

Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, ὄφρ' ἐπὶ μήτηρ

ἤλυθε καὶ πῖεν αἶμα κελαινεφές · αὐτίκα δ' ἔγνων,

καί μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Τέκνον ἐμόν, πῶς ἤλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα, 155

« ζωὸς ἔων ; γαλεπὸν δὲ τάδε ζωοῖσιν ὀρᾶσθαι.

« moi avec franchise : je vois ici l'âme de ma mère qui n'est plus ;

« elle se tient en silence auprès de ce sang, elle n'ose point regarder

« son fils en face ni lui adresser la parole. Dis-moi, ô prince, comment

« elle pourrait me reconnaître. »

« Je dis, et il me répondit ainsi : « Je déposerai dans ton cœur

« une parole facile ; tous ceux d'entre les morts que tu laisseras ap-

« procher du sang te diront la vérité ; ceux que tu en empêcheras

« s'éloigneront de toi. »

« A ces mots, l'âme du roi Tirésias rentra dans le séjour de Plu-

ton, après avoir prononcé ses oracles. Pour moi, je restai là de pied

ferme jusqu'à ce que ma mère fût venue et eût bu le sang noir ; elle

me reconnut aussitôt, et gémissant elle m'adressa ces paroles ailées :

« Mon enfant, comment es-tu venu dans la sombre nuit, quoique

« plein de vie ? il est difficile aux vivants de visiter ces lieux. Entre

« ὄρώ ψυχὴν τήνδε
 « μητρὸς κατατεθνηυίας·
 « ἢ δὲ ἤσται ἀκούουσα
 « σχεδὸν αἵματος,
 « οὐδὲ ἔτλη ἰδεῖν ἔραντα
 « οὐδὲ προσιμυθῆσασθαι ἐόν υἱόν.
 « Εἰπέ, ἀναξ,
 « πῶς ἀναγνοίη κέ με
 « εἶόντα τόν.

« Ἐφάμην ὡς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με·
 « Ἐρέω τοι καὶ θήσω ἐνὶ φρεσίν·
 « ἔπος ῥηϊδίον·
 « νεκύων μὲν κατατεθνηώτων
 « ὄντινα ἔῃς κεν
 « ἴμεν ἄσσον αἵματος,
 « ὅδε ἐνίψει τοι νημερτές·
 « ᾧ δὲ
 « ἐπιφθονέαις κεν,
 « ὅδε εἶσι πάλιν
 « ποι ὀπίσσω. »

« Φαμένη ὡς
 ψυχὴ μὲν ἀνακτος Τειρεσίαιο
 ἔβη εἰσω δόμον Ἄϊδος,
 ἐπεὶ κατέλεξε θέσφατα.
 Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ
 ἔμπεδον,
 ὄφρα μήτηρ ἐπήλυθε
 καὶ πίνε αἶμα κελαινεφές·
 αὐτίκα δὲ ἔγνω,
 καὶ ὀλοφυρομένη
 προσήύα με ἔπεα πτερόεντα·

« Ἐμὸν τέκνον,
 « πῶς ἦλθες
 « ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,
 « εἶὼν ζωός;
 « χαλεπὸν δὲ ζωοῖσιν
 « ὄρασθαι τάδε.
 « Μέσσω γὰρ

« je vois l'ombre qui-est-ici
 « de *ma* mère morte ;
 « mais celle-ci est assise silencieuse
 « près du sang,
 « et elle n'a pas enduré de voir en face
 « ni de parler-à son fils.
 « Dis, puissant *devin*, [moi
 « comment elle pourrait reconnaître
 « étant celui-ci (son fils). »

« Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 « Je dirai à toi et mettrai en *ton* esprit
 « une parole facile :
 « *celui* des morts trépassés
 « que tu laisseras
 « aller plus près (approcher) du sang,
 « celui-ci dira à toi une chose vraie ;
 « mais *celui* à qui
 « tu envieras (refuseras) *cela*,
 « celui-là ira de nouveau
 « quelque-part en arrière. »

« Ayant dit ainsi
 l'âme du roi Tirésias
 alla dans la demeure de Pluton,
 après qu'il eut exposé les prophéties.
 Mais moi je restai là
 fermement (avec constance),
 jusqu'à ce que *ma* mère fût venue
 et eût bu le sang noir ;
 et aussitôt elle *me* reconnut,
 et se lamentant
 elle dit-à moi *ces* paroles ailées :

« Mon enfant,
 « comment es-tu venu
 « sous l'obscurité ténébreuse,
 « étant vivant ?
 « car *il est* difficile aux vivants
 « de voir ces choses-ci. [et nous]
 « En effet dans l'intervalle (entre eux

- « Μεσσω γὰρ μεγάλοι ποταμοὶ καὶ δεινὰ ῥέεθρα,
 « Ὀκεανὸς μὲν πρῶτα, τὸν οὐπως ἔστι περῆσαι
 « πεζὸν ἔόντ', ἣν μή τις ἔχη εὐεργέα νῆα.
 « Ἦ νῦν δὴ Τροίηθεν ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνεις 186
 « νηὶ τε καὶ ἐτάροισι, πολὺν χρόνον; οὐδέ πω ἦλθες
 « εἰς Ἴθάκην; οὐδ' εἶδες ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκα; »
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Μῆτερ ἐμή, χρεῖώ με κατήγαγεν εἰς Αἴδαο,
 « ψυχῇ γρησόμενον Θηβαίου Τειρεσίαο. 185
 « Οὐ γὰρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιῶδες, οὐδέ πω ἀμῆς
 « γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχων ἀλάλημαι οἰζύν,
 « ἐξ οὗ τὰ πρῶτισθ' ἐπόμην Ἀγαμέμνονι δῖω
 « Ἴλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μαχοίμην.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 170
 « τίς νύ σε κῆρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο;

α eux et nous se trouvent de grands fleuves, des courants terribles,
 α et surtout l'Océan, qu'on ne saurait traverser à pied, si l'on n'a
 α pas un solide navire. Viens-tu donc ici d'Ilion, errant depuis long-
 α temps avec ton vaisseau et tes compagnons? n'es-tu pas encore
 α retourné dans Ithaque, et n'as-tu pas encore vu ton épouse dans
 α ton palais? »

α Elle dit, et prenant la parole à mon tour: « O ma mère, c'est la
 α nécessité qui m'a fait descendre chez Pluton pour consulter l'âme
 α du Thébain Tirésias. Je n'ai point encore approché de l'Achaïe,
 α mais j'erre sans cesse accablé de souffrances, depuis que pour com-
 α battre les Troyens j'ai suivi le divin Agamemnon vers Ilion riche
 α en coursiers. Mais parle et réponds-moi avec franchise: comment
 α la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle domptée?

« μεγάλοι ποταμοί
 « καὶ ῥέεθρα δεινὰ,
 « πρῶτα μὲν Ὠκεανός,
 « τὸν οὐπὼς ἔστι
 « περῆσαι
 « ἔόντα πεζόν,
 « ἢν μή τις ἔχη
 « νῆα εὐεργέα.
 « Ἢ νῦν δὴ
 « ἀλώμενος Τροίηθεν
 « ἰκάνεις ἐνθάδε
 « νηὶ τε καὶ ἐτάροισι,
 « πολὺν χρόνον,
 « οὐδὲ ῥηθές πω
 « εἰς Ἰθάκην;
 « οὐδὲ εἶδες γυναῖκα
 « ἐνὶ μεγάροισιν; »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προεείπον μιν·
 « Ἐμὴ μητρ,
 « χρεῖώ κατήγαγέ με
 « εἰς Αἴδαο,
 « χρησόμενον ψυχῇ
 « Θηβαίου Τειρεσίαο.
 « Οὐ γὰρ ῥηθόν πω
 « σχεδὸν Ἀχαιῶος,
 « οὐδὲ ἐπέβην πω
 « ἀμῆς γῆς,
 « ἀλλὰ ἀλλάττημαι αἰὲν
 « ἔχων ὀξύς,
 « ἐξ οὗ τὰ πρότειστα
 « ἐπόμην δῖω Ἀγαμέμνον.
 « εἰς Ἴλιον εὐπωλόν,
 « ἵνα μαχοίμην Τρώεσσιν.
 « Ἀλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·
 « τίς νυ κήρ
 « θανάτοιο τανηλεγέος
 « ἐδόμασσέ σε;

« sont de grands fleuves
 « et des courants terribles,
 « d'abord l'Océan,
 « qu'il n'est nullement possible
 « de traverser
 « étant à-pied, [voir]
 « si quelqu'un n'a pas (à moins d'a-
 « un vaisseau bien-fabriqué,
 « Est-ce que maintenant déjà (donc)
 « errant depuis Troie
 « tu es arrivé ici [pagnons,
 « et avec ton vaisseau et avec tes com
 « après un long temps?
 « et n'as-tu pas été encore
 « dans Ithaque?
 « et n'as-tu pas vu ta femme
 « dans ton palais? »
 « Elle dit ainsi;
 mais moi répondant
 je dis-à elle:
 « Ma mère,
 « le besoin a fait-descendre moi
 « dans la demeure de Pluton,
 « devant consulter l'âme
 « du Thébain Tirésias.
 « Car je ne suis pas allé encore
 « près de l'Achaïe,
 « et je n'ai pas monté encore
 « sur notre terre,
 « mais j'erre toujours
 « ayant de la souffrance, [ment où]
 « depuis que d'abord (depuis le mo-
 « j'ai suivi le divin Agamemnon
 « vers Ilion aux-beaux-coursiers,
 « afin que je combattisse les Troyens.
 « Mais allons dis ceci à moi
 « et raconte sincèrement:
 « quel destin (quel coup)
 « de la mort qui-couche-tout-du-long
 « a dompté toi?

« ἢ δολιχῆ νοῦσος; ἢ Ἄρτεμις ἰσχυραία

« οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιοχόμενῃ κατέπεφνεν;

« Εἶπέ δέ μοι πατρός τε καὶ υἱός, ὃν κατέλειπον.

« ἢ ἐτι παρ κείνοισιν ἐμὸν γέρας, ἢ τίς ἤδη οὐ

« ἀνδρῶν ἄλλος ἔχει, ἐμὲ δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι. *νεομαι = fut sans*

« Εἶπέ δέ μοι μνηστῆς ἀλόγου βουλῆν τε νόον τε,

« ἢ ἐ μένει παρὰ παιδὶ καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσει,

« ἢ ἤδη μιν ἔγημεν Ἀχαιῶν ὅστις ἄριστος. »

« ὦ ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ. 175

« Καὶ λίην κείνη γε μένει τετλήσθι θυμῷ

« σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· οἷζυραὶ δέ σί αἰεὶ

« φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡμέατα δακρυχεοῦσθι.

« Σὸν δ' οὐπω τις ἔχει καλὸν γέρας· ἀλλὰ ἔκκηλος

« Τηλέμαχος τεμῆνι νέμεται καὶ θαῖτας εἴσας 185

« δαίνονται, ἃς ἐπέσικε δικασπόλον ἀνδρ' ἀλεγύνειν·

« est-ce par une longue maladie? ou bien Diane amie de l'arc t'a-
 « t-elle attaquée et fait périr sous ses douces flèches? Parle-moi aussi
 « de mon père et du fils que j'ai laissé; dis-moi s'ils jouissent encore
 « de mon trône, ou si déjà quelque autre homme le possède, et s'ils
 « pensent que je ne reviendrai plus. Fais-moi connaître aussi les
 « résolutions et les desseins de mon épouse: reste-t-elle près de
 « son fils et conserve-t-elle fidèlement tous mes biens? ou le plus
 « illustre des Achéens a-t-il déjà obtenu sa main? »

« Je dis, et elle me répondit aussitôt: « Elle reste dans ton palais,
 « le cœur bien affligé; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur
 « et dans les larmes. Personne encore n'occupe ton noble trône;
 « mais Télémaque cultive en paix tes domaines et s'assied à de su-
 « perbes festins, comme il convient à un homme qui rend la justice;

« ἢ δολιχὴ νόσος ;
 « ἢ Ἄρτεμις ἰσχεύαιρα
 « ἐποιοχόμενη κατέπεφεν
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ;
 « Εἰπέ δέ μοι
 « πατρός τε καὶ υἱός,
 « ὃν κατέλειπον,
 « ἢ ἐμὸν γέρας
 « ἔτι πᾶρ κείνοισιν,
 « ἢ ἔδη τις ἄλλος ἀνδρῶν
 « ἔχει,
 « φασὶ δὲ ἐμὲ
 « οὐκέτι νέεσθαι.
 « Εἰπέ δέ μοι βουλήν τε
 « νόον τε
 « ἀλόγου μνηστῆρος,
 « ἢ ἐ μένει παρὰ παιδί
 « καὶ φυλάσσει πάντα ἔμπεδα,
 « ἢ ἔδη ὅστις ἄριστος
 « Ἀχαιῶν
 « ἔγημέ μιν. »
 « Ἐτάμην ὦς
 ἢ δὲ πότνια μήτηρ
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « Καὶ κείνη γε μένει.
 « θυμῷ λίην τετληότι
 « ἐνὶ σοῖσι μεγάροισι·
 « νύκτες δέ τε διΰραι
 « καὶ ἡμέατα
 « φθίνουσιν οἱ
 « αἰεὶ δακρυχεοῦσα.
 « Οὐπω δέ τις
 « ἔχει σὸν καλὸν γέρας·
 « ἀλλὰ Τηλέμαχος ἔκκλητος
 « νέμεται τευμένη
 « καὶ δαίνυται
 « δαΐτας ἕϊσας,
 « ἃς ἐπέοικεν
 « ἀνδρᾶ δικασπόλον
 « ἀλεγύνειν·

« est-ce une longue maladie ?
 « ou Diane qui-aime-les-traits
 « marchant-vers *toi* l'a-t-elle tuée
 « de ses douces flèches ?
 « Et parle-moi
 « et de *mon* père et de *mon* fils,
 « que j'ai laissé,
 « si ou mon honneur (trône)
 « est encore au-pouvoir d'eux,
 « ou déjà quelque autre des hommes
 « le possède,
 « et s'ils disent (pensent) moi
 « ne plus devoir revenir.
 « Et dis-moi et la résolution
 « et l'intention [pouse],
 « de *ma* femme épousée (de mon é-
 « si ou elle reste auprès de *son* fils
 « et garde toutes choses stables,
 « ou déjà *celui* qui est le meilleur
 « des Achéens
 « a épousé elle. »

« Je dis ainsi ;
 et la vénérable mère
 répondit aussitôt :
 « Et celle-ci certes reste
 « d'un cœur fort endurent (patient)
 « dans ton palais ;
 « mais et les nuits lamentables
 « et les jours
 « se consomment à elle
 « toujours versant-des-larmes.
 « Et personne encore
 « n'a ton bel honneur (ton trône) :
 « mais Télémaque paisible
 « cultive les domaines
 « et banquette
 « à des banquets égaux,
 « desquels il convient
 « un homme qui-rend-la-justice
 « s'occuper ;

« πάντες γὰρ καλέουσι. Πατήρ δὲ σὸς αὐτόθι μιλναι

« ἀγροῦ, οὐδὲ πόλινδε κατέρχεται· οὐδέ οἱ εὔναι

« δέμνια καὶ γλαῦναι καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα·

« ἀλλ' ἔγε χειμα μὲν εὐδαί ὄθι δαμῶες ἐνὶ οἴκῳ,

190

« ἐν κόνι ἄρχι πυρός, κακὰ δὲ χροῖ εἴματα εἶται·

« αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσι θέρος τεθαλυῖά τ' ὀπίωρη,

« πάντα οἱ κατὰ γουνὸν ἀλωῆς οἰνοπέδοιο

« φύλλων κεκλιμένων ἄθραμάλαι βεβλήχεται εὔναι·

« ἐνθ' ἔγε κεῖτ' ἀχέων, μέγα δὲ φρεσὶ πένθος ἀέζει,

195

« σὸν πότμον γούων· χαλεπὸν δ' ἐπὶ γῆρας ἰκάνει.

« Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν ὀλόμην καὶ πότμον ἐπέσπον·

« οὔτε μέ γ' ἐν μεγάροισιν εὐσχοπος Ἰοχέαιρα

« οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχομένη κατέπεφνεν·

« οὔτε τις οὔν μοι νοῦσος ἐπήλυθεν, ἥτε μάλιστα

200

« τηκεθόνι στυγεροῦ μελέων ἐξείλετο θυμόν·

« tous l'invitent à leur table. Ton père demeure aux champs et ne
 « descend jamais à la ville ; il n'a point de lit couvert de manteaux et
 « de tapis brillants ; mais l'hiver il dort avec les serviteurs de la mai-
 « son, dans la cendre, près du foyer, et ne porte que de misérables
 « vêtements ; quand vient l'été et la saison des fleurs, les feuilles
 « tombées forment sa couche, à terre, sur le sol fécond de ses vigno-
 « bles ; c'est là qu'il s'étend dans sa douleur, et dans son âme croît
 « sans cesse une grande affliction, tandis qu'il gémit sur ton sort ;
 « cependant une pénible vieillesse fond sur lui. C'est ainsi que je
 « suis morte moi-même et que j'ai accompli mon destin ; l'habile
 « déesse amie de l'arc ne m'a point attaquée et fait périr dans mon
 « palais sous ses douces flèches ; aucune de ces maladies qui par une
 « consommation horrible chassent la vie des membres ne s'est appe-

« πάντες γὰρ καλέουσι.
 « Ὄς δὲ πατὴρ μένει αὐτόθι
 « ἀγρῶ,
 « οὐδὲ κατέρχεται πόλινδε·
 « οὐδὲ δέμνια
 « καὶ γλαῖνα
 « καὶ ῥήγια σιγαλόεντα
 « εὐναί οἱ·
 « ἀλλὰ ὅγε χειμα μὲν
 « εὔθει θοὶ θυῶες
 « ἐνὶ οἴκῳ,
 « ἐν κόνι ἄγχι πυρός,
 « εἶται δε χροὶ
 « κακὰ εἴματα·
 « αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσι θέρος
 « ὀπώρη τε θεαλυῖα,
 « εὐναὶ γλαυμαλαὶ
 « φύλλων κεκλιμένων πάντη
 « βεβλήαται οἱ
 « κατὰ γουνὸν
 « ἀλωῆς οἰνοπέδοιο·
 « ἐνθα ὅγε κεῖται ἀχέων,
 « ἀέξει δὲ φρεσὶ
 « μέγα πένθος,
 « γούων σὸν πότμον·
 « ἐπὶ δὲ γῆρας χυλεπὸν
 « ἱκάνει.
 « Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν ὀλόμην
 « καὶ ἐπέσπον πότμον·
 « οὔτε Ἰοχέαιρα
 « εὐσκοπος
 « κατέπεφνέ μέ γε
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν
 « ἐν μεγάροισιν
 « ἐποιχομένη·
 « οὔτε σὺν τις νοῦσος
 « ἐπήλυθέ μοι,
 « ἤτε μάλιστα
 « ἐξείλετο θυμὸν μελέων
 « τηκεδόνι στρυγερῇ·

« car tous l'invitent.
 « Et ton père reste là
 « à la campagne,
 « et ne descend pas à la ville :
 « et un lit
 « et des couvertures
 « et des tapis brillants
 « ne sont pas pour couche à lui ;
 « mais celui-ci pendant l'hiver
 « dort où dorment les serviteurs
 « dans la maison,
 « dans la cendre près du feu,
 « et il est revêtu sur son corps
 « de mauvais vêtements ;
 « puis quand est venu l'été
 « et la saison verdoyante,
 « une couche basse
 « de feuilles tombées de-tous-côtés
 « est jetée à lui (étendue pour lui)
 « dans le terrain-fertile
 « du champ planté-de-vigne ;
 « là celui-ci s'étend affligé,
 « et il augmente dans son esprit
 « une grande douleur,
 « déplorant ton destin ;
 « et en outre une vieillesse pénible
 « est arrivée à lui.
 « Car ainsi moi aussi j'ai péri (mort)
 « et j'ai suivi le destin (trouvé la
 « et la déesse qui-aime-les-traits
 « qui-voit-bien
 « n'a pas tué moi du moins
 « de ses douces flèches
 « dans mon palais
 « marchant-vers moi ;
 « ni donc quelque maladie
 « n'est survenue à moi,
 « la maladie qui surtout
 « a enlevé (enlève) la vie des membres
 « par un dépérissement odieux ;

« ἀλλά με σός τε πόθος σά τε μήδεα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ,
 « σή τ' ἀγανοφροσύνη μελιηδέα θυμὸν ἀπηύρα¹. »

« ὦς ἔφατ' αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθελον² φρεσὶ μερμηρίζας
 μητρὸς ἐμῆς ψυχὴν ἐλέειν κατατεθνηυίης » 205

τρὶς μὲν ἐφωρημήθην, ἐλέειν τέ με θυμὸς ἀνώγει,
 τρὶς δέ μοι ἐκ χειρῶν σκιῇ εἴκελον ἤ καὶ δναίρω *ωκυκέντες?*
 ἔππατ' · ἐμοὶ δ' ἄχος ὄξυ γενέσκετο κηρόθι μᾶλλον ·

καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων ·

« Μῆτερ ἐμή, τί νύ μ' οὐ μίμνεις ἐλέειν μεμαῶτα, 210

« ὄφρα καὶ εἰν Ἀΐδαο, φίλας περὶ χεῖρε βαλόντε,

« ἀμφοτέρω κρυεροῖο τεταρπόμεσθα γόοιο;

« ἦ τί μοι εἶδωλον τὸδ' ἀγαυὴ Περσεφόνηα

« ὠτρυν', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον δδουρόμενος στεναχίζω; »

« ὦς ἐράμην · ἦ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ · 215

« ὦ μοι, τέκνον ἐμόν, περὶ πάντων κάμμορε φωτῶν,

« santie sur moi; mais le regret, le désespoir de t'avoir perdu, noble
 « Ulysse, le souvenir de ta bonté, m'ont seuls privée de la douce vie. »

« Elle dit, et moi, délibérant en mon esprit, je voulus saisir l'âme
 de ma mère; trois fois je m'élançai, et mon cœur brûlait de l'em-
 brasser; trois fois elle s'envola de mes mains, semblable à une ombre
 ou à un rêve; une douleur poignante redoublait en mon cœur, et je
 lui fis entendre ces paroles ailées :

« Ma mère, pourquoi ne pas attendre un fils qui veut te saisir, afin
 « que, même dans la demeure de Pluton, nous enlaçant l'un l'autre
 « dans nos bras, nous puissions nous rassasier de larmes amères?
 « La glorieuse Proserpine ne m'a-t-elle donc envoyé qu'une vaine
 « image, pour me faire souffrir et gémir plus encore? »

« Je parlai ainsi, et ma mère vénérée me répondit : « Hélas! ô mon
 « enfant, ô le plus malheureux des mortels, la fille de Jupiter, Pro-

« ἀλλὰ πόθος τε σός
 « μήδεά τε σά,
 « φαιδίμε Ὀδυσσεῦ,
 « σὴ τε ἀγανοφροσύνη
 « ἀπηύρα με μελιτῆδέα θυμόν. »

« Ἔφατο ὣς·
 αὐτὰρ ἔγωγε
 μερμηρίξας φρεσίν
 ἔθελον ἐλέειν ψυχὴν
 ἐμῆς μητρὸς κατατεθνηυίας·
 τρίς μὲν ἐφωρμήθην,
 θυμός τε ἀνώγει με ἐλέειν,
 τρίς δὲ
 ἑπτατό μοι ἐκ χειρῶν
 εἴκελον σκιῇ
 ἦ καὶ ὄνειρῳ·
 ἄχος δὲ ὀξύ
 γενέσκατο ἐμοὶ μᾶλλον
 κηρόθι·
 καὶ φωνήσας προσήυδων μιν
 ἔπεα προρόεντα·

« Ἐμὴ μήτηρ,
 « τί νυ οὐ μίμναις με
 « μεμαῶτα ἐλέειν,
 « ὄφρα καὶ εἰν Ἄϊδαο,
 « περιβαλόντε
 « χεῖρε φίλαι,
 « ἀμφοτέρω τεταρπώμεσθα
 « κρυεροῖο γόοιο;
 « Ἥ ἀγαυὴ Περσεφόνηα
 « ὤτρυνέ μοι
 « τί εἰδῶλον τόδε,
 « ὄφρα ὀδυρόμενος
 « στεναχίζω ἔτι μᾶλλον; »
 « Ἔτάμην ὣς·

ἦ δὲ μήτηρ πότνια
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « ὦ μοι, ἐμον τέκνον,
 « κάμμορε
 « περὶ πάντων φωτῶν,

« mais et le regret tien (de toi)
 « et mes soucis tiens (sur toi),
 « brillant (glorieux) Ulysse,
 « et le souvenir de ta tendresse
 « ont ôté à moi la douce vie. »

« Elle dit ainsi ;
 mais moi
 ayant délibéré en mon esprit
 je voulais saisir l'âme
 de ma mère morte ;
 trois-fois je m'élançai,
 et le cœur excitait moi à la saisir ,
 mais trois-fois
 elle s'envola à moi des mains
 semblable à une ombre
 ou aussi à un rêve ;
 et une douleur aiguë
 arrivait à moi davantage
 du cœur ;
 et ayant parlé je dis-à elle
 ces paroles ailées :

« Ma mère,
 « pourquoi n'attends-tu pas moi
 « désirant te saisir, [Pluton,
 « afin qu'aussi dans la demeure de
 « ayant jeté-autour l'un de l'autre
 « nos mains chéries,
 « tous deux nous nous rassasiions
 « de tristes pleurs ?
 « Est-ce que la glorieuse Proserpine
 « a suscité (envoyé) à moi
 « une forme que-voici,
 « afin que me lamentant
 « je gémissé encore davantage ? »

« Je dis ainsi ;
 et la mère vénérable
 répondit aussitôt :
 « Hélas à moi ! mon enfant,
 « malheureux
 « par-dessus tous les hommes,

« οὔτε σε Περσεφονεία, Διὸς θυγάτηρ, ἀπαφίσκει,

« ἀλλ' αὐτὴ οἰκίῃ ἐστὶ βροτῶν, ὅτε κέν τε θάνωσιν·

« οὐ γὰρ ἔτι σάρκας τε καὶ ὀστέα ἴνες ἔχουσιν,

ἀλλὰ τὰ μὲν τε πυρὸς κρατερὸν μένος αἰθουμένοις

220

« ὄαμνᾶ, ἐπεὶ κε πρῶτα λίπη λεύκ' ὀστέα θυμός·

« ψυχὴ δ' ἤϊπ' ὄνειρος ἀπὸπταμένη πεπότῃται· perf settle

« Ἀλλὰ φῶσός τε τάχιστα λιλαίετο· ταῦτα δὲ πάντα

« ἴσθ', ἵνα καὶ μετόπισθε τεῆ εἴπησθα γυναίκει·

« Νῶϊ μὲν ὣς ἐπέεσσιν ἀμειβόμεθ'· αἱ δὲ γυναῖκες

225

ἤλυθον (ὠτρυνεν γὰρ ἀγρυπὴ Περσεφόνεια),

βῆσαι ἀριστήων ἀλοχοὶ ἔσαν ἠδὲ θύγατρεις·

αἱ δ' ἄμφ' αἶμα κελαινὸν ἀολλέες ἠγερέθοντο.

Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον ὅπως ἐρέοιμι ἐκάστην·

ἦδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή·

230

σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,

οὐκ εἶων πιεῖν ἅμα πάσας αἶμα κελαινόν.

Αἱ δὲ προμνηστῆναι ἐπήϊσαν, ἠδὲ ἐκάστη

ὄν γόνον ἐξαγόρευεν· ἐγὼ δ' ἐρέεινον ἀπάσας.

« serpente, ne se joue point de toi; mais telle est la condition des
 « hommes, une fois qu'ils sont morts; les nerfs n'enveloppent plus
 « les chairs et les os, car la force puissante d'un feu ardent les con-
 « sume aussitôt que la vie a quitté les os blanchissants; quant à
 « l'âme, elle s'envole légère comme un songe. Mais retourne au plus
 « vite à la lumière, et retiens tout ceci, afin qu'un jour tu le re-
 « dises à ton épouse. »

« C'est ainsi que nous nous entretenions ensemble; ensuite se pré-
 sentèrent à moi, envoyées par la glorieuse Proserpine, les femmes
 qui avaient été les épouses et les filles de héros; elles se rassemblè-
 rent en foule autour du sang noir. Pour moi, je réfléchissais com-
 ment j'interrogerais chacune, et voici le moyen qui me parut le
 meilleur: tirant ma longue épée d'à côté de ma cuisse robuste, je
 ne les laissai pas toutes ensemble boire le sang noir. Elles s'avan-
 cèrent donc l'une après l'autre, et chacune me racontait son origine;
 je les interrogeai toutes.

« Περσεφόνηα, θυγάτηρ Διός,
 « οὔτι ἀπαφρίσκει σε,
 « ἀλλὰ αὕτη δίκη ἐστὶ βροτῶν.
 « ὅτε τε θάνωσί κεν·
 « ἴνες γὰρ οὐκ ἔχουσιν ἐτι·
 « σάρκαα τε καὶ ὀστέα,
 « ἀλλὰ μένος τε κρατερόν
 « πυρός αἰθομένοιο
 « θαμναῖ μὲν τά.
 « ἐπεὶ πρῶτα θυμὸς
 « λίπη κεν ὀστέα λευκά·
 « ψυχὴ δὲ ἤθεε ὄνειρος
 « ἀποπταμένη πεπότηται.
 « Ἀλλὰ λιλαίεο φῶωςδε
 « τάχιστα·
 « ἴσθι δὲ πάντα ταῦτα,
 « ἵνα καὶ μετόπισθεν
 « εἰπῆσθα τεῇ γυναικί. »
 « Νῶϊ μὲν
 ἀμειβόμεθα ὧς ἐπέεσσιν·
 αἱ δὲ γυναῖκες ἤλυθον,
 — ἀγαυὴ γὰρ Περσεφόνηα
 ὤτρυνεν, —
 ὅσσαι ἔσαν ἄλοχοι
 ἠδὲ θυγάτρες ἀριστήων·
 αἱ δὲ ἡγερέθοντο ἀολλίεις
 ἀμφὶ αἶμα κελαινόν.
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον
 ὅπως ἐρέοιμι ἐκάστην
 ἠδὲ δὲ βουλή
 φαίνεται μοι ἀρίστη
 κατὰ θυμόν·
 σπασσάμενος ἄορ τανύηκεα
 ταρᾶ μηροῦ παχέος,
 οὐκ εἶων πάσας ἅμα
 πίνειν αἶμα κελαινόν.
 Αἱ δὲ προμνηστῆναι
 ἐπήρσαν,
 ἠδὲ ἐκάστη ἐξαγόρευεν ὃν γόνον,
 ἐγὼ δὲ ἐρέεινον ἀπάσας.

« Proserpine, fille de Jupiter,
 « ne trompe pas toi, [mortels,
 « mais cette condition est celle de
 « lorsqu'ils sont morts ;
 « car les nerfs n'ont plus
 « et de chairs et d'os,
 « mais et la vigueur puissante
 « du feu embrasé
 « dompte (consume) ceux-ci,
 « après que d'abord (dès que) la vie
 « a quitté les os blancs ;
 « et l'âme comme un songe
 « s'envolant voltige. [nière
 « Mais efforce-toi-d'atteindre à la lu-
 « au plus vite :
 « et sache toutes ces choses,
 « afin que aussi dans-la-suite
 « tu *les* dises à ta femme. »
 « Nous-deux [les ;
 nous conversions ainsi avec des paro-
 et les femmes vinrent
 — car la glorieuse Proserpine
les suscitait (envoyait), —
 toutes-celles-qui étaient épouses
 et filles de chefs ; [ses
 et celles-ci s'assemblaient nombreu-
 autour du sang noir.
 Mais moi je délibérais
 comment j'interrogerais chacune ;
 et cette résolution-ci
 parut à moi la meilleure
 dans *mon* cœur .
 ayant tiré *mon* épée à-longue-pointe ;
 du-long-de *ma* cuisse épaisse,
 je ne *les* laissais pas toutes *ensem-
 boire le sang noir.*
 Et celles-ci l'une-après-l'autre
 s'approchèrent,
 et chacune déclarait sa race,
 et je *les* interrogeais toutes.

« Ἐνθ' ἦτοί πρώτην Τυρῶ ἴδον εὐπατέρειαν,

235

ἣ φάτο Σαλμωνῆος ἀμύμονος ἔκγονος εἶναι,

φῆ δὲ Κρηθῆος γυνὴ ἔμμεναι Αἰολίδαο·

ἣ Ποταμοῦ ἠράσσατ', Ἐνιπῆος¹ θείοιο,

ὃς πολλὸν κάλλιστος ποταμῶν ἐπὶ γαῖαν ἦσιν·

καί ῥ' ἐπ' Ἐνιπῆος πωλέσκετο καλὰ βέεθρα.

240

Τῷ δ' ἄρ' εἰσιτάμενος γαιήοχος Ἐννοσίγαιος

ἐν προχοῆς ποταμοῦ παρελέξατο δινήμετος·

πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα² περιστάβη, οὔρει ἴσον,

κυρτωθέν· κρύψεν δὲ θεὸν θνητὴν τε γυναικα.

Αὔσε δὲ παρθενίην ζώνην, κατὰ δ' ὕπνον ἔχευεν.

245

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐτέλεσσε θεὸς φιλοτήσια ἔργα,

ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Χαῖρε, γύναι, φιλότῃτι περιπλομένου δ' ἐνιαυτοῦ

« τέξεις ἀγλαὰ τέκνα, ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιοι εὐναὶ

« ἀθανάτων· σὺ δὲ τοὺς κομέειν ἀτιταλλέμεναί τε.

250

« La première que je vis fut la noble Tyro, qui se disait du sang de l'irréprochable Salmonée ; elle me raconta qu'elle avait été l'épouse de Créthée, fils d'Éole ; elle avait aimé un Fleuve, le divin Énirée, le plus beau de tous ceux qui arrosent la terre. Souvent elle allait le long des eaux limpides de l'Énirée ; Neptune qui ébranle la terre prit la forme de ce dieu et se coucha à l'embouchure du fleuve impétueux ; un sombre flot l'enveloppait, semblable à une montagne arrondie, et cacha à la fois le dieu et la mortelle. Neptune dénoua la ceinture de la vierge et lui versa le sommeil. Quand il eut accompli les travaux de l'amour, il lui prit la main et lui adressa ces paroles :

« Femme, réjouis-toi de mon amour ; avant que l'année soit révo-
« lue, tu mettras au jour de beaux enfants, car la couche des immor-
« tels n'est jamais inféconde ; prends soin d'eux, élève-les. Mainte-

« Ἴνθα γητο.
 Ἴδον πρώτην Τυρῶ
 εὐπατέρειαν,
 ἥ φάτο εἶναι ἐκγονος
 Σαλμωνῆος ἀμύμονος,
 ἣ δὲ ἐμμεναι γυνή
 Κρηθῆος Αἰολίδαο·
 ἥ ἡράσσατο Ποταμοῦ,
 εἴσιο Ἐνιπήος,
 οὗ πολὺ κάλλιστος
 ποταμῶν
 ἔρσιν ἐπὶ γαῖαν·
 καί βρα πωλέσκετο
 ἐπὶ καλά βέεθρα
 Ἐνιπήος.
 Ἐμεισάμενος δὲ ἄρα τῶ
 Ἐννοσίγαιος
 γαίηχος
 παρελέξατο ἐν προχοῆς
 ποταμοῦ δινήεντος·
 κῦμα δὲ ἄρα πορφύρεον,
 ἴσον οὐρεῖ, κυρτωθέν,
 περιστάθη·
 κρύψε δὲ θεὸν
 γυναῖκά τε θνητήν.
 Ἀὔσε δὲ ζώνην παρθενίην,
 κατέχευε δὲ ὕπνον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ βρα θεὸς
 ἐτέλεσεν ἔργα φιλοτήσια,
 ἔμψυ τε ἄρα χειρὶ οἴ,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαξέ τε·
 « Χαῖρε, γύναι,
 α φιλότητι·
 « ἐνιαυτοῦ δὲ περιπλομένου
 « τεξείς ἀγλαὰ τέκνα,
 « ἐπεὶ εὐναὶ ἀθανάτων
 « οὐκ ἀποφῶλιοι·
 « σὺ δὲ κομέειν
 « ἀπιταλλέμενάι τε τοὺς.

ODYSSEE, XI.

« Là donc [vis fut] Tyro
 je vis la première la première que je
 née-d'un-noble-père,
 qui disait être le rejeton
 de Salmonée irréprochable,
 et qui dit être la femme
 de Créthée fils-d'Éole ;
 laquelle s'éprit d'un Fleuve
 le divin Énipée ,
 qui de beaucoup le plus beau
 des fleuves
 envoie son eau (coule) sur la terre ;
 et donc elle était-fréquemment
 sur le (près du) beau courant
 de l'Énipée.

[tu

Et s'étant rendu-semblable donc à
 le dieu qui-ébranle-la-terre
 et qui-enveloppe-la-terre
 se coucha à l'embouchure
 du fleuve tournoyant ;
 et donc un flot de-pourpre (sombre),
 égal à une montagne, courbé,
 l'entoura ;
 et il cacha le dieu
 et la femme mortelle.
 Et il délia la ceinture virginale,
 et versa le sommeil à Tyro.
 Mais après donc que le dieu
 eut achevé les travaux de-l'amour,
 et il s'attacha donc à la main à elle,
 et dit une parole,
 et prononça ces mots·

« Réjouis-toi, femme,
 « de cet amour ;
 « et l'année faisant sa-révolution
 « tu enfanteras de glorieux enfants,
 « car la couche des immortels
 « n'est pas vaine (stérile) ;
 « mais toi songe à soigner
 « et à nourrir eux.

13

« Νῦν δ' ἔργου πρὸς δῶμα καὶ ἴσχεο, μηδ' ὀνομήνης·

« αὐτὰρ ἐγὼ τοί εἰμι Ποσειδάων ἐνοσίγῃων. »

« ὦς εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα.

Ἦ δ' ὑποκυσαμένη Περίην τέκε καὶ Νηλῆα,

τὼ κρατερῶ θεράποντε Διὸς μέγαλοιο γενέσθην

255

ἀμφοτέρω· Περίης μὲν ἐν εὐρυχόρῳ Ἰαωλικῷ

ναίε πολυῤῥήγῃος· ὁ δ' ἄρ' ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι.

Τοὺς δ' ἐτέρους Κρηθῆϊ τέκεν βασιλεια γυναικῶν,

Αἴσονά τ' ἠδὲ Φέριτ' Ἀμυθιάνα θ' ἵππιοχάρμη.

« Τῆν δὲ μέτ' Ἀντιόπην ἴδον, Ἀσωποῖο θύγατρα,

260

ἣ δὴ καὶ Διὸς εὖχετ' ἐν ἀγκοίνῃσιν ἰαῦσαι·

καί ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδ', Ἀμφιονά τε Ζῆθόν τε,

οἱ πρῶτοι Θήβης ἔδος ἔκτισαν ἑπταπύλοιο,

πύργωσάν τ'· ἐπεὶ οὐ μὲν ἀπύργωτόν γ' ἐδύναντο

ναίεμεν εὐρύχορον Θήβην, κρατερῶ περ ἔοντε.

265

« Τῆν δὲ μέτ' Ἀλκμήνην ἴδον, Ἀμφιτρύωνος ἄκαιτιν,

« nant retourne a la demeure et sois discrète, ne me nomme pas; je

« suis Neptune qui ébranle la terre. »

« Il dit, et se plongea dans la mer houleuse. Au terme de sa grossesse, Tyro mit au monde Pélías et Nélée, qui furent tous les deux de puissants serviteurs du grand Jupiter : Pélías, riche en troupeaux, habitait dans la vaste Iolcos, et Nélée dans la sablonneuse Pylos. Tyro, la reine des femmes, donna encore d'autres enfants à Créthée : Éson, Phérès et Amythaon ami des coursiers.

« Je vis ensuite Antiope, fille d'Asopus, qui se vantait d'avoir reposé dans les bras de Jupiter; elle avait mis au monde deux fils, Amphion et Zéthus, qui les premiers jetèrent les fondements de Thèbes aux sept portes et la fortifièrent; car, bien qu'ils fussent pleins de force, ils n'auraient pas pu habiter la vaste Thèbes sans qu'elle eût des remparts.

« Après elle je vis Alcémène, l'épouse d'Amphitryon, qui enfanta

« Νῦν δὲ ἔρχου πρὸς δῶμα
καὶ ἴσχεο,

« καὶ δὲ ὄνομαίηης »

« ἀλλὰ ἐγὼ εἰμί τοι

« Ποσειδάων ἐνοσίχθων. »

« Εἰπὼν ὧς

ἔδύσατο ὑπὸ πόντον
κυμαίνοντα.

Ἦ δὲ ὑποκυσαμένη
τέκε Περίην καὶ Νηϊήα,

τω ἀμφοτέρω

γενέσθην κρατερῶ θεράποντε
μεγάλοιο Διός »

Περίης μὲν πολυῶρνος

ναίεν ἐν Ἰαωλικῷ εὐρυχόρῳ »

ὁ δὲ ἄρα

ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι.

Βασίλεια δὲ γυναικῶν

τέκε Κρηθῆ:

τῆς ἐτέρους,

Ἄσονά τε καὶ Φιέρητα

Ἀμυθάονά τε

ἱπποισχάρμη. »

« Μετὰ δὲ τήν

ἴδον Ἀντιόπην,

θυγάτρα Ἄσωποιο,

ἣ δὴ καὶ εὐχετο λαῦσαι:

ἐν ἀγκούνησι Διός »

καὶ ἔα ἔτεκε δύο παῖδες,

Ἀμφιονά τε Ζήθῶν τε.

οἱ πρῶτοι

ἔκτισαν ἔδος

Θήβης ἑπταπύλοιο,

πύργωσάν τε »

ἐπεὶ οὐ μὲν ἐδύναντο

ναίμεν εὐρύχορον Θήβην

ἀπύργωτόν γε,

ἔόντε περ κρατερῶ.

« Μετὰ δὲ τήν

ἴδον Ἀλκμήνην,

« Et maintenant va vers ta demeure
« et contiens-toi (taise-toi),

« et ne me nomme pas ;

« mais je suis pour toi

« Neptune qui-ébranle-la-terre. »

« Ayant dit ainsi

il se glissa sous la mer
agitée-dans-ses-flots.

Et celle-ci étant devenue-grosse
enfanta Pélias et Nélée,

qui tous deux

devinrent de puissants serviteurs
du grand Jupiter :

Pélias riche-en-troupeaux

habitait dans Iolcos vaste ;

et l'autre donc (Nélée)

dans Pylos sablonneuse,

Et la reine des femmes (Tyro)

enfanta à Créthée

les autres (d'autres) fils,

et Éson et Phérés

et Amythaon

qui-combattait-à-cheval.

« Et après celle-ci

je vis Antiope,

fille d'Asopus,

[mi

qui donc aussi se vantait d'avoir dor-

dans les bras de Jupiter ;

et donc elle enfanta deux fils,

et Amphion et Zéthus,

qui les premiers

fondèrent la demeure

de Thèbes aux-sept-portes,

et la munirent-de-tours ;

car ils ne pouvaient pas

habiter la vaste Thèbes

non-munie-de-tours du moins,

quoique étant puissants.

« Et après celle-ci

je vis Alcèmène,

ἦ ῥ' Ἡρακλῆα θρασυμεμοννα, θυμολέοντα,
 γείνατ', ἐν ἀγκοίνῃσι Διὸς μεγάλοιο μιγείσα·
 καὶ Μεγάρην, Κρείοντος ὑπερθύμοιο θυγάτρα,
 τὴν ἔχεν Ἀμφιπρύωνος υἱός, μένος αἰὲν ἀτειρῆς.

270

« Μητέρα τ' Οἰδιπόδοιο ἴδον, καλὴν Ἐπικάστην¹,
 ἣ μέγα ἔργον ἔρεξεν αἰδορέϊησι νόοιο,
 γημαμένη ᾧ υἱεῖ· ὁ δ' ὄν πατέρ' ἐξεναρίζας
 γῆμεν ἄφαρ δ' ἀνάπυστα θεοὶ θέσαν ἀνθρώποισιν.
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἐν Θήβῃ πολυκράτῳ ἄλγεα πάσῃων
 Καδμείων ἤνασσε² θεῶν ὀλοὰς διὰ βουλὰς·

275

ἣ δ' ἔβη εἰς Αἴδαο πυλάρταο κρατεροῖο,
 ἀψαμένη βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο μελάθρου,
 ᾧ ἄγχι σχομένη· τῷ δ' ἄλγεα κάλλιπ' ὀπίσω
 πολλὰ μάλ', ὅσσα τε μητρὸς Ἐριννύες ἐκτελέουσιν.

280

« Καὶ Χλωρίν εἶδον περικαλλέα, τὴν ποτε Νηλεὺς
 γῆμεν ἔον διὰ κάλλος, ἐπεὶ πόρε μυρία ἔδνα,

l'invincible Hercule au cœur de lion, après avoir goûté l'amour dans les bras de Jupiter, et Mégare, la fille du magnanime Créon, qui épousa le fils infatigable d'Amphitryon.

« Je vis aussi la mère d'Œdipe, la belle Épicaste, qui dans son ignorance commit un crime affreux en s'unissant à son fils; celui-ci l'épousa après avoir égorgé son père; mais les dieux révélèrent tout aux hommes. L'un, souffrant mille douleurs dans l'aimable Thèbes, régnait sur les Cadméens par la volonté des dieux cruels; l'autre était descendue dans les demeures solides du puissant Pluton; en proie au désespoir, elle avait suspendu un lacet aux lambris élevés de son palais, laissant derrière elle à Œdipe les tourments sans nombre qu'apportent les Furies d'une mère.

« Je vis encore la belle Chloris, que Nélée épousa jadis pour sa

ἄχοιτιν Ἀμφιτρυῶνος,
ἧ βρα γείνατο Ἡρακλῆα
θρασυμένονα, θυμολέοντα,
μεγείσα
ἐν ἀγκοίνῃσι μεγάλοιο Διός·
καὶ Μεγάρην,
θύγατρα ὑπερθύμοιο Κρείοντος,
τήν ἔχεν υἱὸς Ἀμφιτρυῶνος,
αἰὲν ἀτειρῆς μένος.

« Ἴδον τε
μητέρα Οἰδιπόδαο,
καλὴν Ἐπικάστην,
ἧ ἔραξε μέγα ἔργον
αἰδορεῖσιν νόοιο,
γῆμαμένη ᾧ υἱεῖ·
ὁ δὲ ἔξεναρίζας ὄν πατέρα
γῆμεν·
ἄφαρ δὲ θεοὶ
θέσαν ἀνάπυστα ἀνθρώποισιν.
Ἄλλα ὁ μὲν πάσχων ἄλγεα
ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ
ἦνασσε
Καδμείων
δια βουλᾶς ὀλοᾶς θεῶν·
ἧ δὲ ἔβη
εἰς Ἄϊδαο
πυλάρταο κρατεροῖο,
ἀψαμένη βρόχον αἰπὺν
ἀπὸ μελάθρου ὑψηλοῖο,
σχομένη ᾧ ἄχει·
κάλλιπε δὲ ὀπίσσω τῷ
ἄλγεα
υἷα πολλὰ,
ὅσσα τε Ἐρινύες
μητρὸς
ἐκτελέουσιν.

« Καὶ εἶδον
Χλωρίν περικαλλέα,
τήν ποτὲ Νηλεὺς γῆμε
διὰ ἔόν κάλλος,

ἔρπουσε δ' Ἀμφιτρυῶν,
qui donc enfanta Hercule
intrépide, au-cœur-de-lion,
s'étant unie (ayant eu commerce)
dans les bras du grand Jupiter;
et Mégare,
fille du magnanime Créon, [tryon
qu'eut pour épouse le fils d'Ampli
toujours infatigable en vigueur.

« Et je vis
la mère d'Œdipe,
la belle Epicaste,
qui fit un grand crime
dans l'ignorance de son esprit,
s'étant mariée à son fils ;
et celui-ci ayant tué son père
épousa sa mère ;
mais aussitôt les dieux [mes
firent ces choses connues des hom-
Mais celui-ci souffrant des douleurs
dans Thèbes très-aimable
régnait
sur les descendants-de-Cadmus
par les desseins funestes des dieux ;
et celle-ci alla
dans la demeure de Pluton
aux-portes-solides et puissant,
ayant attaché un lacet haut (en haut
au plafond élevé,
possédée par sa douleur ;
et elle laissa derrière elle à celui-ci
des souffrances
tout à fait nombreuses,
toutes-elles-que les Furies
d'une mère
accomplissent

« Et je vis
Chléri, très-belle,
que jadis Nélée épousa
pour sa beauté,

δ'πλοσάτην κούρην Ἀμφίονος Ἰασίδαο,
 ὅς ποτ' ἐν Ὀρχομενῷ Μινυητῶ Ἴφι ἀνασσεν ·
 ἣ δὲ Πύλου βασίλευε, τέκεν δέ οἱ ἀγλαὰ τέκνα,
 295 Νέστορά τε Χρομίον τε Περικλύμενόν τ' ἀγέρωγον.
 Τοῖσι δ' ἐπ' ἰσθίμην Πηρῶν τέκε, θαῦμα βροτοῖσιν,
 τὴν πάντες μνύοντο περικτίται · οὐδέ τι Νηλεὺς
 τῶ ἐδίδου, ὅς μὴ ἔλικας βόας εὐρυμετώπους
 ἐκ Φυλάκῃς εἰάσειε βίης Ἴφικληΐης
 300 ἀργαλέας · τὰς δ' οἷος ὑπέσχετο μάντις ἀμύμων¹
 ἐξελάαν · χαλεπὴ δὲ θεοῦ κατὰ μοῖρ' ἐπέδησεν.
 ὅς μοι τ' ἀργαλέοι καὶ βουκόλοι ἀγροῖῶται.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνες τε καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,
 ἅψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὄραι,
 295 καὶ τότε δὴ μιν ἔλυσε βίη Ἴφικληΐη,
 θέσφατα πάντ' εἰπόντα · Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή.

beauté, après lui avoir fait de riches présents; c'était la plus jeune
 fille d'Amphion, fils d'Iasus, qui avait commandé vaillamment dans
 Orchomène, ville de Minyas. Chloris régnait à Pylos, et elle mit au
 jour d'illustres enfants, Nestor, Chromius et le magnanime Péricly-
 mène. Elle enfanta aussi la noble Péro, tant admirée des mortels,
 que recherchèrent tous les héros voisins; mais Nélée ne voulut la
 donner qu'à celui qui enlèverait au puissant Iphiclée et amènerait de
 Phylacé des génisses indomptables aux cornes recourbées et au large
 front; le devin irréprochable promit seul de les ravir; mais le destin
 funeste d'un dieu, des liens solides et des bouviers sauvages le retin-
 rent captif. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, que l'an-
 née fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, alors le puis-
 sant Iphiclès le délivra, parce qu'il lui avait révélé tous les oracles:
 ainsi s'exécutait la volonté de Jupiter.

ἐπεὶ πόρην
 ἔδνα μυρία,
 κούρην ὀπλοτάτην
 Ἀμφίωνος Ἰασίδαο,
 ὃς ποτὲ ἀνασσεν ἴφι
 ἐν Ὀρχομενῶ Μινυηΐῳ·
 ἣ δὲ βασιλευε Πύλου,
 τέκε δὲ οἱ
 ἀγλά τέκνα,
 Νέστορά τε Χρόμιόν τε
 Περικλύμενόν τε ἀγέρωγον.
 Ἐπὶ δὲ τοῖσι
 τέκην ἰφθίμην Πηρώ,
 θαῦμα βροτοῖσι,
 τὴν πάντες περικεῖται
 μνώοντο·
 οὐδέ τι Νηλεὺς ἐοίδου πῶ
 ὃς μὴ ἐλάσειεν
 ἐκ Φυλάκῃς
 Βόας Ἐλικῆς
 εὐρυμετώπους
 βίης Ἰφικληΐης,
 ἀργαλέας·
 οἷος δὲ μάντις ἀμύμων
 ὑπέσχετο ἐξελάν τὰς·
 μοῖρα δὲ χαλεπὴ θεοῦ
 κατεπέδησε,
 δεσμοὶ τε ἀργαλέοι
 καὶ βουκόλοι ἀγροσιῶται.
 Ἄλλ' ἅ τε δὴ μῆνες τε
 καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,
 ἕτερος
 περιτελλομένου ἔψ,
 καὶ ὥραι ἐπήλυθον,
 καὶ τότε δὴ
 βίη Ἰφικληΐη
 ἔλυσέ μιν,
 εἰπόντα πάντα θέσφατα·
 βουλή δὲ Διὸς
 ἐτελείετο

après qu'il *lui* eut donné
 des présents-d'hymen innombrables,
 la fille la plus jeune
 d'Amphion descendant d'Iasus,
 qui jadis commandait vaillamment
 dans Orchomène *rille* de-Minyas ;
 et celle-ci régnaît sur Pylos,
 et elle enfanta à lui
 de glorieux enfants ,
 et Nestor et Chromius
 et Périclymène superbe.
 Et outre ceux-ci
 elle enfanta la noble Péro,
 merveille pour les mortels,
 que tous les habitants-des-environs
 recherchaient :
 et Nélée ne *la* donnait pas à celui
 qui ne chasserait (n'enlèverait) pas
 de Phylacé
 les génisses *aux-cornes-recourbées*
 au-large-front [Iphiclée),
 de la force d'Iphiclée du puissant
génisses difficiles à enlever ;
 et seul un devin irréprochable
 promit de chasser (d'enlever) elles ;
 mais le destin funeste d'un dieu
 l'entrava,
 et aussi des liens difficiles à rompre
 et des bouviers des-champs.
 Mais lorsque déjà et les mois
 et les jours s'accomplissaient.
 l'année
 faisant-sa-révolution de nouveau,
 et que les heures furent arrivées,
 aussi alors donc [clée)
 la force d'Iphiclée (le puissant Iphi-
 délivra lui,
 qui avait dit tous les oracles ;
 et la volonté de Jupiter
 s'accomplissait

« Καὶ Λήδην εἶδον, τὴν Τυνδάρεου παράκοιτιν,
 ἥ ῥ' ὑπὸ Τυνδάρεω κρατερόφρονε γείνατο παῖδε,
 Κάστορά θ' ἱππόδαμον καὶ πύξ ἀγαθὸν Πολυδεύκεα ·
 τοὺς ἄμφω ζωοὺς κατέχει φυσίζος αἴα ·
 οἳ καὶ νέρθεν γῆς τιμὴν πρὸς Ζηνὸς ἔχοντες
 ἄλλοτε μὲν ζώουσ' ἑτερήμεροι, ἄλλοτε δ' αὖτε
 τῶν ἄσιν · τιμὴν δὲ λειόγχασιν ἴσα θεοῖσιν.

« Τὴν δὲ μέτ' Ἰφιμέδειαν¹, Ἀλωῆρος παράκοιτιν,
 εἶσιδον, ἥ δὲ φάσκε Ποσειδάωνι μιγῆναι ·
 καὶ ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδε, μινυνθαδίω δὲ γενέσθην,
 ὦτον τ' ἀντίθεον, τηλεκλειτόν τ' Ἐφιάτην ·
 οὓς δὲ μυχίστους θρέψε Ζεῖδωρος Ἄρουρα
 καὶ πολὺ καλλίστους, μετὰ γε κλυτὸν Ὠρίωνα.
 Ἐννέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἔννεαπήγχεες ἦσαν
 εὖρος, ἀτὰρ μῆχος γε γενέσθην ἔννεόργυιοι.
 Οἳ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἀπειλήτην ἐν Ὀλύμπῳ
 φυλόπιδα στήσειν πολυαῖχος πολέμοιο ·
 Ὅσσαν ἐπ' Ὀλύμπῳ² μέμασαν θέμεν, αὐτὰρ ἐπ' Ὅσση,

« Je vis Léda, l'épouse de Tyndare, qui donna à ce héros deux fils magnanimes, Castor le dompteur de coursiers et Pollux vaillant au pugilat; la terre féconde les retient tous deux pleins de vie; honorés par Jupiter jusque dans les enfers, chaque jour ils vivent et meurent tour à tour, et ils obtiennent des honneurs semblables à ceux des dieux.

« Après elle je vis Iphimédie, l'épouse d'Aloée, qui disait s'être unie à Neptune; elle avait enfanté deux fils dont la vie ne fut pas longue, le divin Otus et l'illustre Éphialte: c'étaient les plus grands et les plus beaux des mortels nourris par la terre féconde, après le glorieux Orion. A l'âge de neuf ans ils avaient neuf coudées de grosseur, et leur taille s'élevait jusqu'à neuf brasses. Ils menacèrent de porter aux immortels dans l'Olympe même le tumulte des luttes et des combats, et tentèrent de mettre l'Ossa sur l'Olympe, puis le Pé-

« Καί εἶδον Λήσπην,
τὴν παράκοιτιν Τυνδαρέου,
ἣ ῥα ὑπὸ Τυνδαρέῳ
γενίετο παῖδες κρατερόφρονες,
Κάστορά τε ἰππόδαμον
καὶ Πολυδεύκεα ἀγαθὸν πύξ·
τούς ἀμφω ζωοῦς
αἶα φυσιζοος κατέχει·
οἷ καὶ νέρθην γῆς
ἔχοντες τιμὴν πρὸς Ζηνός·
ἄλλοτε μὲν ζώουσιν
ἔτερήμεροι,
ἄλλοτε δὲ αὖτε τεθνήσκει·
λελόγγασιν δὲ τιμὴν
ἴσα θεοῖσι.

« Μετὰ δὲ τὴν
εἶσιδον Ἰφιμέδειαν,
παράκοιτιν Ἀλωῆς,
ἣ δὴ φάσκε
μιγῆναι Ποσειδάωνι·
καὶ ῥα ἔτεκε δύο παῖδες,
γενέσθην δὲ μινυθαδίω,
Ὅτὸν τε ἀντίθεον,
Ἐφιάλτην τε τηλεκλειτόν·
οὗς δὴ Ἄρουρα
ζειδωρος
θρέψε μηκίστους
καὶ πολὺ καλλίστους,
μετὰ γε κλυτὸν Ὀρίωνα.
Τοῖγε γὰρ καὶ ἐννέωροι
ἦσαν ἐννεαπήχεις εὖρος,
ἀτὰρ μηκός γε
γενέσθην ἐννεόργυιοι.
Οἳ ῥα ἀπειλήτην
στήσειν καὶ ἀθανάτοισιν
ἐν Ὀλύμπῳ
φυλόπιδα πολέμοιο πολυκίκοι·
μέμασαν θέμεν Ὀσσαν
ἐπὶ Ὀλύμπῳ,
αὐτὰρ ἐπὶ Ὀσση

Et je vis Léda,
l'épouse de Tyndare,
qui donc sous Tyndare
enfanta deux-fils à l'âme-vigoureuse,
et Castor dompteur-de-chevaux
et Pollux bon (brave) au-pugilat;
lesquels tous-deux vivants
la terre qui-donne-la-vie renferme;
qui même au-dessous de la terre
ayant de l'honneur de (honorés par)
tantôt vivent [Jupiter
de-deux-jours-l'un,
et tantôt d'autre-part sont morts;
et ils ont obtenu de l'honneur
également aux (autant que les) dieux.

« Et après celle-ci
je vis Iphimédie,
l'épouse d'Aloée,
qui donc disait
s'être unie à Neptune;
et donc elle enfanta deux fils,
et ils furent de-courte-vie,
et Otus égal-à-un-dieu,
et Éphialte illustre-au-loin;
que donc la Terre
féconde-en-présents
nourrit les plus grands
et de beaucoup les plus beaux,
toutefois après l'illustre Orion.
Car ceux-ci même âgés-de-neuf-ans
étaient de-neuf-coudées en largeur,
mais en longueur (hauteur) certes
ils furent de-neuf-brasses.
Lesquels donc menacèrent
de dresser aussi aux immortels
dans l'Olympe
la lutte d'une guerre très-agitée;
ils s'efforcèrent de placer l'Ossa
sur l'Olympe,
puis sur l'Ossa

Πήλιον εἰνοσίφυλλον, ἔν' οὐρανὸς ἀμειψατὸς εἶη.
 Καί νύ κεν ἄξετέλεισαν, εἰ ἤθις μέτρον ἴκοντο·
 ἀλλ' ὄλεσεν Διὸς υἱός, ὃν ἤυκομος τέκε Λητώ,
 ἀμυστέρω, πρὶν σφωῖν ὑπὸ κροτάφοισιν ἰούλους
 ἀνήησαι πυκάσαι τε γένυς εὐανθεῖ λάγχῃ.

320

« Φαίδωρον τε Πρόκριον τε ἴδον καλήν τ' Ἀριάδωην,
 κόρυθην Μίνωος δλοσόφρονος, ἦν ποτε Θησεύς
 ἐκ Κρήτης ἐς γουνὸν Ἀθηναίων ἱεράων
 ἦγε μὲν, οὐδ' ἀπόνητο· πάρος δέ μιν Ἄρτεμις ἔκτα
 Δίῃ ἐν ἀμφιρύτῃ, Διονύσου μαρτυρήσιν¹.

325

« Μαῖραν τε Κλυμένην τε ἴδον στυγερὴν τ' Ἐριφύλην,
 ἣ χροσὸν φιλου ἀνδρὸς ἐδέξατο τιμήεντα.
 Πάσας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
 ὅσας ἡρώων ἀλόχους ἴδον ἠδὲ θυγάτρας·
 πρὶν γάρ κεν καὶ νύξ φθίτ' ἀμειβοτος· ἀλλὰ καὶ ὄρη
 εὐδαίν, ἣ ἐπὶ νῆα θοὴν ἐλθόντ' ἐς ἐταίρους

330

lion boisé sur l'Ossa, afin de pouvoir escalader le ciel. Ils en seraient venus à bout, s'ils eussent atteint l'âge de puberté; mais le fils de Jupiter et de Latone à la belle chevelure les fit périr avant que le duvet eût fleuri sous leurs tempes et ombragé leurs joues d'une barbe épaisse.

« Je vis encore Phèdre, et Procris, et la belle Ariadne, la fille du sage Minos, que jadis Thésée amena de Crète sur la terre féconde de la sainte Athènes; mais il ne jouit pas d'elle; car Diane la tua auparavant dans Dia entourée d'eau, sur le témoignage de Bacchus.

« Je vis enfin Méra, Clymène et l'odieuse Ériphyle, qui reçut de l'or précieux pour trahir son mari. Mais je ne saurais vous dire ni même vous nommer toutes les épouses et les filles de héros qui m'apparurent; avant la fin de mon récit, la divine nuit serait consumée tout entière; d'ailleurs, voici le moment de dormir, soit que j'aïlle sur le vaisseau rapide, vers mes compagnons, soit

Πήλιον εἰνοσίφυλλον,
 ἵνα οὐρανὸς εἴη ἀμβρατός.
 Καί νύ κεν ἐξετελέσσαν
 εἰ ἴκοντο
 μέτρον ἤβης·
 ἀλλὰ υἱὸς Διός,
 ὃν τέκε Λητώ
 ἠΰκομος,
 ὄλεσεν ἀμφοτέρω,
 πρὶν ἰούλους
 ἀνθῆσαι σφῶιν
 ὑπὸ κροτάφοισι
 πυκάσαι τε γένυς
 λάχνη ἐνανθεῖ.

« Ἴδον τε Φαίδραν

Πρόκριν τε καλήν τε Ἀριάδην,
 κόυρην Μίνως ὀλοόφρονος,
 ἣν ποτε Θησεύς ἤγε μὲν
 ἐκ Κρήτης
 ἐς γουόνον
 ἱεράων Ἀθηνάων,
 οὐδὲ ἀπόνητο·
 πάρος δὲ Ἄρτεμις ἕκτα μιν
 ἐν Δίῃ ἀμφιρύτῃ,
 μαρτυρήσει Διονύσου.

« Ἴδον τε Μαῖραν

Κλυμένην τε
 στυγερὴν τε Ἐριφύην,
 ἣ ἐδέξατο φίλου ἀνδρός
 χρυσὸν τιμήμεντα.
 Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι
 οὐδὲ ὀνομήνω
 πάσας ὅσας ἴδον
 ἀλόχους ἠδὲ θύγατρας ἡρώων·
 πρὶν γάρ
 καὶ νύξ ἀμβροτος
 φθιτό κεν·
 ἀλλ' ἂ καὶ ὥρη εὔδειν,
 ἣ ἐλθόντα ἐπὶ νῆα θοῆν
 ἐς ἐταίρους

le Pélion au-feuillage-agité, [der
 afin que le ciel fût possible-à-escala-
 Et certes ils eussent accompli *cela*,
 s'ils étaient arrivés
 à la mesure (l'âge) de la puberté;
 mais le fils de Jupiter,
 qu'enfanta Latone
 à-la-belle-chevelure,
 les fit-périr tous-deux,
 avant que les poils
 avoir (eussent) fleuri à eux
 sous les tempes -
 et avoir (eussent) couvert *leurs* joues
 d'un duvet florissant.

« Et je vis Phèdre

et Procris et la belle Ariadne,
 fille de Minos aux-desseins-perni-
 que jadis Thésée emmena [cieux,
 de Crète

dans le territoire-élevé
 de la sainte Athènes,
 mais *dont* il ne jouit pas;
 car auparavant Diane tua elle
 dans Dia entourée-d'eau,
 sur le témoignage de Bacchus.

« Et je vis Mèra

et Clymène
 et l'odieuse Ériphyle,
 qui reçut *en échange* de son époux
 de l'or précieux.

Mais je ne pourrais pas raconter
 et je ne pourrais pas nommer
 toutes celles que je vis
 épouses et filles de héros;
 car avant *que j'eusse fini*
 aussi la nuit divine
 se serait consumée (serait écoulée);
 mais aussi *il est* temps de dormir,
 ou étant allé vers le vaisseau rapide
 vers *mes* compagnons

ἢ αὐτοῦ · πομπή δὲ θεοῖς ὑμῖν τε μελήσει. »

ὦς ἔφατ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ ·

κηληθμῶ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρα σκιδόντα.

Τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων ·

335

« Φαίηκες, πῶς ὑμῖν ἀνὴρ ὅδε φαίνεται εἶναι

εἰδός τε μέγεθός τε ἰδὲ φρένας ἔνδον εἴσας;

Ξεῖνος δ' αὖτ' ἐμός ἐστιν · ἕκαστος δ' ἐμμορε τιμῆς

τοῦ μὴ ἐπειγόμενοι ἀποπέμπετε, μηδὲ τὰ δῶρα

οὕτω χρητίζοντι κολούετε · πολλὰ γὰρ ὑμῖν

34

κτήματ' ἐνὶ μεγάροισι θεῶν ἰότητι κέονται. »

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ἦρωσ' Ἐχένης,

ὃς δὲ Φαίηκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν ·

« ὦ φίλοι, οὐ μὰν ἤμιν ἀπὸ σκοποῦ οὐδ' ἀπὸ δόξης

μυθεῖται βασιλεια περίφρων' ἀλλὰ πίθεσθε

345

Ἀλκινόου δ' ἐκ τοῦδ' ἔρχεται ἔργον τε ἔπος τε. »

que je reste ici; les dieux et vous, vous prendrez soin de mon départ. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence; ils étaient sous le charme dans le palais ombragé. Arété aux bras blancs prit la parole la première :

« Phéaciens, comment trouvez-vous cet homme, et pour la beauté et pour la taille et pour le sage esprit qui est en lui? C'est mon hôte, et chacun de vous a sa part de cet honneur; aussi ne vous pressez pas de le congédier et ne lui faites pas à moitié les présents dont il a si grand besoin; car, par la faveur des dieux, vos palais renferment de grandes richesses. »

Le vieux héros Echénéus, le plus âgé de tous les Phéaciens, s'exprima à son tour en ces termes :

« O mes amis, notre sage reine ne parle point mal à propos ni contre la convenance; écoutez-la donc; cependant c'est d'Alcinoüs que dépendent et l'action et le conseil. »

ἢ αὐτοῦ ·
 πομπῇ δὲ μελήσει
 θεοῖς ὑμῖν τε. »
 Ἔρατο ὣς ·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ ·
 ἐσχοντο δὲ κηληθμῶ
 κατὰ μέγαρα σκιόεντα.
 Ἀρήτη δὲ λευκώλενος
 ἤρχετο μύθων τοῖσι ·
 « Φαίηκες,
 πῶς ὅδε ἀνὴρ
 φαίνεται ὑμῖν εἶναι
 εἰδός τε μέγεθός τε
 ἰδὲ ἔνδοον
 φρένας εἶσας,
 Αὔτε δὲ
 ἐστὶν ἐμὸς ξεῖνος ·
 ἕκαστος δὲ
 ἔμμορε τιμῆς ·
 τῷ μὴ ἀποπέμπετε
 ἐπειγόμενοι,
 μὴδὲ κολούετε οὔτω
 τὰ δῶρα
 χρηίζοντι ·
 κτήματα γὰρ πολλὰ
 κέονται ὑμῖν ἐνὶ μεγάροισιν
 ἰότητι θεῶν. »
 Γέρον δὲ καὶ ἦρωος Ἐχένηςος
 μετέειπε τοῖσιν,
 ὅς δὴ ἦε προγενέστερός
 ἀνδρῶν Φαίηκων ·
 « ὦ φίλοι,
 βασιλεῖα υἱὸν περιφρων
 οὐ μυθεῖται ἡμῖν
 ἀπὸ σκοποῦ
 οὐδὲ ἀπὸ δόξης ·
 ἀλλὰ πίθεσθε ·
 ἔργον δέ τε ἔπος τε
 ἔεται ἐξ Ἀλκινόου τοῦδε. »

ou ici-même ; [à-soin
 mais *ma* conduite (mon départ, sera-
 aux dieux et à vous. »

Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous
 furent en-se-taisant dans le silence ;
 et ils étaient possédés par le charme
 dans le palais ombragé.
 Mais Arété aux-bras-blancs
 commença les discours à ceux-ci :

« Phéaciens,
 comment cet homme-ci
 paraît-il à vous être
 et en forme et en grandeur
 et au dedans [extérieur?]
 en son esprit égal (répondant à son
 Et d'autre-part
 il est mon hôte ;
 mais chacun *de vous*
 participe à *cet* honneur ;
 c'est-pourquoi ne *le* congédiez pas
 en vous hâtant,
 et ne rognez pas ainsi
 les présents
 à *lui* qui a-besoin ;
 car des richesses nombreuses
 sont à vous dans *vos* palais
 par la volonté des dieux. »

Et aussi le vieux héros Échéneüs
 dit-parmi eux,
lui qui donc était plus âgé
 que les *autres* hommes Phéaciens :

« O amis,
 assurément la reine très-prudente
 ne dit pas à nous
des choses en dehors du but (inutiles)
 ni en dehors de la convenance ;
 mais obéissez-*lui* ;
 mais et l'action et la parole
 dépendent d'Alcinoüs que-voici. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
 « Τούτω μὲν οὕτω δὴ ἔσται ἔπος, αἶ κεν ἔγωγε
 ζῶὺς Φαιήκεσσι φιληρέτμοισιν ἀνάσω.

Ξείνος δὲ πλῆτω, μάλα περ νόστοιο χατίζων, 350
 ἔμπης οὖν ἐπιμεῖναι ἐς αὔριον, εἰσόκε πᾶσαν
 δουτίην τελέσω¹· πομπή δ' ἄνδρεςσι μελήσει
 πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ δήμῳ. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν, 355
 εἴ με καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἀνώγοιτ' αὐτόθι μίμναιν
 πομπήν τ' ὀτρύνοιτε καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοῖτε,
 καί κε τὸ βουλοίμην, καὶ κεν πολὺ κέρδιον εἴη,
 πλειοτέρη σὺν χειρὶ φίλην ἐς πατρίδ' ἰκέσθαι·
 καὶ κ' αἰδοιότερος καὶ φίλτερος ἀνδράσιν εἴην 360
 πᾶσιν, ὅσοι μ' Ἰθάκηνδε ἰδοίατο νοστήσαντα. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
 « ὦ Ὀδυσσεῦ, τὸ μὲν οὔτι σ' εἴσκομεν εἰσορόωντες,

Alcinoüs lui répondit : « Cette parole s'accomplira, si toutefois je vis et si je commande aux Phéaciens amis de la rame. Que l'étranger, malgré son impatience du retour, se résigne cependant à rester jusqu'à demain, afin que j'achève de rassembler mes présents ; tous s'occuperont de son départ, mais moi principalement, puisque c'est moi qui règne sur ce peuple. »

Le prudent Ulysse lui adressa ces mots en réponse : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, si vous m'engagiez à rester ici pendant une année, préparant mon retour et me faisant de riches présents, j'y consentirais volontiers encore, car il me serait plus avantageux de rentrer dans ma douce patrie les mains plus remplies ; je serais plus honoré et plus chéri de tous les hommes qui me verraient revenir dans Ithaque. »

Alcinoüs reprit : « Ulysse, en te voyant nous ne supposons point

Ἀλκίνοος δὲ αὐτε
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·

« Τούτο μὲν ἔπος δὴ

ἔσται οὕτως,

αἶ κεν ἔγωγε ζωὸς

ἀνάσσω Φαιήκεσσι

φιληρέτεμοισι.

Ξεῖνος δὲ πλήτω,

χατίζων περ μάλα νόστοιο,

ἐπιμεῖναι οὖν ἔμπης

ἔς αὔριον,

εἰσόκε τελέσω

δωτίνην πᾶσαν·

πομπῇ δὲ

μελήσει πᾶσιν ἀνδρεσσιν,

ἐμοὶ δὲ μάλιστα·

τοῦ γὰρ ἔστι κράτος

ἐνὶ οἴκῳ »

Ἄλκίνοος δὲ πολύμητις

ἀπαμειβόμενος προσέφη τὸν·

« Κρεῖτον Ἀλκίνοε,

ἀριδείχεται πάντων λαῶν,

εἰ ἀνώγοιτέ με μίμνειν αὐτόθι

καὶ εἰς ἐνιαυτὸν

ὀτρύνοιτέ τε πομπὴν

καὶ διδοῖτε

δῶρα ἀγλαά,

καὶ βουλοίμην κε τό,

καὶ εἴη κε πολὺ κέρδιον,

ικέσθαι ἔς φίλην πατρίδα

σὺν χειρὶ πλειοτέρῃ·

καὶ εἴην κεν αἰδοιότερος

καὶ φίλτερος πᾶσιν ἀνδράσιν

ᾧσοι ἰδοιάτῳ με

νοστήσαντα Ἰθάκῃνδε. »

Ἀλκίνοος δὲ αὐτε

ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·

« ὦ Ὀδυσσεῦ,

εἰσορόωντες μὲν

οὔτι ἐπισκομέν σε τό,

Et Alcinoüs à-son-tour
répondit à celui-ci et dit :

« Cette parole-ci donc

sera ainsi (s'accomplira),

si du moins moi vivant

je commande aux Phéaciens

amis-de-la-rame.

Mais que l'étranger endure,

quoique désirant fort le retour,

de rester donc cependant

jusqu'à demain,

jusqu'à ce que j'accomplisse

le don tout-entier ;

mais la conduite

sera-à-souci à tous les hommes,

et à moi principalement ; [torité

à moi de qui (à qui) est en effet l'an-

dans la maison. »

Et Ulysse fécond-en-inventions

répondant dit à lui ;

« Puissant Alcinoüs,

distingué entre tous ces peuples,

si vous ordonnez moi rester ici

même jusqu'à une année

et prépariez ma conduite

et me donniez

des présents magnifiques,

je voudrais aussi ceci, [tageux,

et cela me serait beaucoup plus avan-

d'aller dans ma chère patrie

avec une main plus pleine

et je serais plus honorable

et plus cher pour tous les hommes

qui verraient moi

étant revenu dans Ithaque. »

Et Alcinoüs à-son-tour

répondit à celui-ci et dit :

« O Ulysse,

te regardant

nous ne soupçonnons pas toi de ceci,

ἤπεροπῆά τ' ἔμεν καὶ ἐπίκλοπον, οἷά τε πολλοὺς
 βόσκει γαῖα μέλαινα πολυσπερέας ἀνθρώπους
 ψεύδεά τ' ἀρτύνοντας, θθεν κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο·
 σοὶ δ' ἔπι μὲν μορφῇ ἐπέων, ἔνι δὲ φρένες ἐσθλαί·
 μῦθον δ', ὡς ὅτ' αἰοδόσ, ἐπισταμένως κατέλεξας,
 πάντων τ' Ἀργείων σέο τ' αὐτοῦ κήδεα λυγρά.

365

Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 εἴ τινας ἀντιθέων ἐτάρων ἴδες, οἳ τοι ἄμ' αὐτῶ
 Ἴλιον εἰς ἄμ' ἔποντο καὶ αὐτοῦ πότμον ἐπέσπον.

37

Νῦξ δ' ἤδε μάλα μακρὴ, ἀθέσφατος· οὐδέ πω ὄρη
 εὔδειν ἐν μεγάρω· σὺ δέ μοι λέγε θέσκελα ἔργα.

Καί κεν ἐς ἡῶ δῖαν ἀνασχοίμην, ὅτε μοι σὺ
 τλαίης ἐν μεγάρω τὰ σὰ κήδεα μυθήσασθαι. »

375

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Ἀλκίνοε κρεῖτον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,

que tu sois un fourbe et un menteur, semblable à ceux que la noire terre nourrit de tous côtés en si grand nombre, qui arrangent des contes dont personne ne saurait reconnaître la fausseté; tu as le charme de la parole et la sagesse des pensées; tu nous as raconté avec autant d'art qu'un chanteur tes aventures, tes tristes souffrances et celles de tous les Argiens. Mais parle, et réponds-moi avec franchise : as-tu vu quelques-uns de tes divins compagnons, de ces héros qui sont allés avec toi vers Ilion et qui y ont trouvé le trépas? La nuit est encore longue, bien longue; ce n'est pas encore le moment de dormir dans le palais; redis-moi tes merveilleux travaux. Je resterais ainsi jusqu'à l'aurore divine, si tu voulais dans cette demeure me raconter tes infortunes. »

Le prudent Ulysse lui répondit : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, il est un temps pour les longs entretiens, il

ἔμεν ἠπεροπῆζ
 νοὶ ἐπίκλοπον,
 οἷά τε γαῖα μέλαινα
 βόσκει πολλοὺς ἀνθρώπους
 πολυσπερέας
 ἀρτύνοντάς τε ψεύδεα,
 ὅθεν τις
 οὐδὲ ἴδοιτό κε·
 μορφὴ δὲ μὲν ἐπέων
 ἔπι σοι,
 ἐσθλαὶ δὲ φρένες ἐνι·
 κατέλεξας δὲ ἐπισταμένῳς,
 ὡς ὅτε ἀοιδός,
 μῦθον,
 κήδεα λυγρὰ
 πάντων τε Ἀργείων
 σέο τε αὐτοῦ.
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τῷδε μοι
 καὶ κατάειξον ἀτρεκέως·
 εἰ ἴδες τινὰς
 ἐτάρων ἀντιθέων,
 οἳ ἅμα τοι αὐτῶ
 ἔποντο ἅμα εἰς Ἴλιον
 καὶ ἐπέσπον πότμον αὐτοῦ.
 Ἦδε δὲ νύξ μάλα μακρὴ,
 ἀθέσφατος·
 οὐδέ πω ὥρη
 εὔδειν ἐν μεγάρῳ
 σὺ δὲ λέγε μοι
 ἔργα θεσκελα.
 Καὶ ἀνασχοίμην κεν
 ἐς ἡῶ δῖαν,
 ὅτε σὺ τλαίης
 μυθήσασθαι μοι ἐν μεγαρῳ
 τὰ σά κήδεα. »
 Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν
 « Κρεῖτον Ἀλκίνοε,
 ἀριδείχεται πάντων λαῶν,
 ὥρη μὲν

d'être et un imposteur
 et un trompeur,
 comme la terre noire
 nourrit beaucoup d'hommes
 dispersés-au-loin
 et arrangeant des mensonges,
 d'où (dans lesquels) quelqu'un
 ne verrait pas *qu'ils mentent*
 mais la beauté des paroles
 est-en toi,
 et un bon esprit est-en *toi*;
 et tu as raconté savamment,
 comme lorsqu'un chanteur *raconte*,
cette histoire,
 les souffrances déplorables
 et de tous les Argiens
 et de toi-même.
 Mais allons dis ceci à moi
 et raconte-*moi* sincèrement,
 si tu as vu quelques-uns
 des compagnons égaux-à-des-dieux,
 qui avec toi-même
 ont suivi (sont allés) ensemble à Iliou
 et ont subi le destin (ont péri) là.
 Or cette nuit-ci *est* fort longue,
 inexprimable (immense);
 et *il n'est* pas encore temps
 de dormir dans le palais;
 mais toi dis à moi
ces actions divines (merveilleuses)
 Et j'endurerais
 jusqu'à l'aurore divine,
 quand tu supporterais (si tu voulais
 raconter à moi dans le palais
 tes souffrances. »
 Et Ulysse fécond-en-inventions
 répondant dit à lui :
 « Puissant Alcinoüs,
 distingué entre tous *ces* peuples
il est un temps à la vérité

ὄρη μὲν πολέων μύθων, ὄρη δὲ καὶ ὕπνου·
 εἰ δ' ἔτ' ἀκουόμεναί γε λιλαίεαι, οὐκ ἂν ἔγωγε
 τούτων σοι φθονέοιμι καὶ οἰκτρότερόν ἄλλ' ἀγορευῆσαι,
 κήδε' ἐμῶν ἐτάρων, οἳ δὴ μετόπισθεν ὄλοντο·
 οἳ Τρώων μὲν ὑπεξέφυγον στονόεσσαν αὐτήν,
 ἐν νόστῳ δ' ἀπόλοντο κακῆς ἰότητι γυναικός¹.

380

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ψυχὰς μὲν ἀπесκέῃασ' ἀλλυδίς ἄλλη
 ἀγνή Περσεφόνηα γυναικῶν θηλυτεράων,
 ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδασ
 ἀχνυμένη· περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραθ', ὅσσαι ἄμ' αὐτῷ
 οἴκῳ ἐν Αἰγίσθειο θάνον καὶ πύτμον ἐπέσπον.
 Ἐγὼ δ' αἰψ' ἐμὲ καῖνος, ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν·
 κλαῖε δ' ὄγε λιγέως, θαλερὸν κατὰ δάκρυον εἴβων,
 πιτνάς εἰς ἐμὲ χεῖρας, ὀρέξασθαι μενεαίνων·
 ἀλλ' οὐ γάρ σι ἔτ' ἦν ἰς ἔμπεδος οὐδέ τι κίχυς,
 οἷη περ πάρος ἔσκειν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν.

385

390

en est un pour le sommeil ; mais si tu désires en entendre davantage, je ne refuserai point de te raconter des maux encore plus terribles, le triste sort de mes compagnons qui périrent dans la suite ; ils avaient échappé à cette guerre des Troyens féconde en gémissements, et au retour ils furent victimes des artifices d'une femme exécrationnelle.

« Quand la chaste Proserpine eut dispersé de tous côtés les âmes des femmes, l'ombre désolée d'Agamemnon fils d'Atreé s'avança vers moi ; autour d'elle se pressaient les âmes de tous ceux qui avaient succombé et trouvé la mort avec lui dans le palais d'Égisthe. Il me reconnut aussitôt qu'il eut bu du sang noir ; il pleurait amèrement, versant des torrents de larmes, et tendait les mains vers moi comme pour m'embrasser ; mais il n'avait plus cette force et cette vigueur qui

πολέων μύθων,
 ὦρη δὲ καὶ
 ὕπνου·
 εἰ δὲ λιλαίεσσι γε
 ἀκουόμεναι ἔτι,
 ἔγωγε οὐκ ἂν φθονέοιμί σοι
 ἀγορεύσαι καὶ ἄλλα
 οἰκτρότερα τούτων,
 κήδεα ἐμῶν ἐτάρων,
 οἳ δὴ ὄλοντο μετόπισθεν·
 οἳ ὑπεξέφυγον μὲν
 αὐτὴν στονόεσσαν
 Τρώων,
 ἀπόλοντο δὲ ἐν νόστῳ
 ἰότητι·
 γυναικὸς κακῆς.
 « Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἀγνή Περσεφόνηα
 ἀπεσκέδασε μὲν ἄλλυδις
 ἀλλῆ
 ψυχὰς γυναικῶν θηλυτεράων,
 ψυχὴ δὲ Ἀγαμέμνονος
 Ἄτρεΐδαο
 ἦλθεν ἐπὶ ἀγνυμένη
 περὶ δὲ ἄλλαι
 ἀγηγέρατο,
 ὄσσαι ἅμα αὐτῷ
 θάνον ἐν οἴκῳ Αἰγίσθοιο
 καὶ ἐπέσπον πότμον.
 Κεῖνος δὲ αἷψα ἔγνω ἐμέ,
 ἐπεὶ πῖεν αἷμα κελαιόν·
 ὄγε δὲ κλαῖε λιγέως,
 κατεΐθων δάκρυον θαλερόν
 πιτνάς χειρας εἰς ἐμέ,
 μενεαίνων ὀρέξασθαι·
 ἀλλὰ γὰρ ἱεὶς ἐμπεδος
 οὐκ ἦν ἔτι οἱ
 οὐδὲ τι κίχης,
 οἷη περ ἔσκε πάρος
 ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν.

nes (pour les) longs entretiens,
 mais un temps aussi
 du (pour le) sommeil ;
 mais si tu désires du moins
 entendre encore,
 je n'envierai (ne refuserai) pas à toi
 de te dire aussi d'autres choses
 plus dignes-de-pitié que celles-ci,
 les souffrances de mes compagnons,
 qui donc ont péri dans-la-suite ;
 qui avaient échappé à la vérité
 au cri de guerre fécond-en-gémisse-
 des Troyens, [ments
 mais périrent dans le retour
 par la volonté
 d'une femme méchante.

« Mais après que
 la chaste Proserpine
 eut dispersé *les unes* d'un côté
les autres d'un-autre-côté
 les âmes des femmes feinelles,
 alors l'âme d'Agamemnon
 fils-d'Atrée
 vint ensuite affligée ;
 et autour d'elle d'autres
 étaient assemblées,
 toutes-elles-qui avec lui
 moururent dans la maison d'Égisthe
 et subirent le destin.
 Et celui-là aussitôt reconnut moi,
 après qu'il eut bu le sang noir ;
 et celui-ci pleurait bruyamment
 versant des larmes abondantes,
 étendant les mains vers moi,
 désirant *me* toucher ;
 mais assurément la force ferme
 n'était plus à lui
 ni en rien une puissance *telle*.
 que *celle qui* était auparavant
 dans ses membres flexibles.

Τὸν μὲν ἐγὼ θάκρυσσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων ·

« Ἄτρεΐδῃ κύδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,
« τίς νύ σε κήρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο ;

« ἤε σέγ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσεν,
« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμήν ;

« ἤε σ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου,
« βούς περιταμνόμενον ἢδ' οἴῳν πῶεα καλά,

« ἤε περὶ πτόλιος μαχεούμενον ἢδὲ γυναικῶν ; »
« ὦς ἐφάμην · ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειθόμενος προσέειπεν ·

« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
« οὔτε μέ γ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσεν,

« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμήν,
« οὔτε μ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου ·

« ἀλλὰ μοι Αἴγισθος τεύζας θάνατόν τε μόρον τε
« ἕκτα σὺν οὐλομένη ἄλόχῳ · οἴκόνδε καλέσσας,

« δειπνίσσας, ὣς τίς τε κατέκτανε βοῶν ἐπὶ φάτνῃ.

résidaient jadis dans ses membres si souples. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles ailées :

« Glorieux fils d'Atrée, roi des guerriers, Agamemnon, comment
« la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle dompté ?
« Neptune t'a-t-il fait périr sur tes vaisseaux en soulevant contre
« toi le souffle terrible des vents impétueux ? ou bien, sur-la terre,
« des ennemis t'ont-ils frappé au moment où tu détournais leurs
« bœufs et leurs beaux troupeaux de brebis, où tu combattais pour
« leur ravir leur cité et leurs femmes ? »

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Noble fils de Laërte, ingé-
« nieux Ulysse, Neptune ne m'a point dompté sur mes vaisseaux en
« soulevant contre moi le souffle terrible des vents impétueux, et sur
« terre des ennemis ne m'ont point frappé ; c'est Égisthe qui a pré-
« paré mon trépas, c'est lui qui m'a égorgé avec mon infâme épouse,
« après m'avoir invité à un festin dans son palais, comme on tue un

Ἐγὼ μὲν ἰδὼν τὸν θάκρυσσα,
 ἐλέησά τε θυμῷ,
 καὶ φωνήσας
 προσηϋδῶν μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἀτρείδῃ κῦδιστε,
 ἰ ἄναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,
 « τίς νυ κήρ
 « θανάτοιο τανηλεγέος
 « ἐδάμασσε σε;
 « ἤε Ποσειδάων ἐδάμασσε σέγε;
 « ἐν νήεσσιν,
 « ὄρσας αὐτμὴν ἀμέγαρτον
 « ἀνέμων ἀργαλέων;
 « ἤε ἄνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρσου
 « σὲ περιταυνόμενον βοῦς
 « ἠδὲ καλὰ πῶσα οἰῶν,
 « ἤε μαχεσόμενον
 « περὶ πτόλιος ἠδὲ γυναικῶν; »
 « Ἐφάμην ὣς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « οὔτε Ποσειδάων
 « ἐδάμασσε μέ γε
 « ἐν νήεσσιν,
 « ὄρσας αὐτμὴν ἀμέγαρτον
 « ἀνέμων ἀργαλέων,
 « οὔτε ἄνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντό με ἐπὶ χέρσου
 « ἀλλὰ Αἴγισθος
 « τεύξας μοι θάνατόν τε
 « μόρον τε
 « ἔκτα
 « σὺν ἀλόγῳ οὐλομένη,
 « καλέσσας οἰκόνδε,
 « δεῖπνίσσας,
 « ὡς τίς τε κατέκτανε
 « βοῦν ἐπὶ ράτνῃ.

Moi ayant vu celui-ci je pleurai,
 et j'eus-pitié en *mon* cœur,
 et ayant parlé
 je dis-à lui *ces* paroles ailées :
 « Fils-d'Atrée très-auguste,
 « roi des hommes, Agamemnon,
 « quel destin donc
 « de la mort qui-couche-tout-du-long
 « a dompté toi?
 « ou Neptune a-t-il dompté toi
 « sur *tes* vaisseaux,
 « ayant soulevé le souffle immense
 « de vents difficiles (violents)?
 « ou des hommes ennemis [ferme
 « ont-ils fait-du-mal sur la terre-
 « à toi pillant des bœufs
 « et de beaux troupeaux de brebis,
 « ou allant-combattre
 « au-sujet-d'une ville et de femmes? »
 « Je dis ainsi;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « ni Neptune
 « n'a dompté moi du moins
 « sur *mes* vaisseaux,
 « ayant soulevé le souffle immense
 « de vents difficiles (violents),
 « ni des hommes ennemis [ferme;
 « n'ont fait-du-mal à moi sur la terre-
 « mais Égisthe
 « ayant préparé à moi et la mort
 « et le destin
 « m'a tué [cieuse.
 « avec *l'aide* de *mon* épouse perni-
 « m'ayant appelé en *sa* maison,
 « m'ayant fait-souper,
 « comme on a tué (on tue)
 « un bœuf auprès du râtelier.

« ὦ θάνον οἰκτίστῳ θανάτῳ· περὶ δ' ἄλλοι ἑταῖρο

« νωλεμέως κτείνοντο, σύες ὡς ἀργιόδοντες,

« οἳ ῥά τ' ἐν ἀφνειοῦ ἀνδρὸς μέγα δυναμένοιο

« ἢ γάμῳ ἢ ἐράνῳ ἢ εἰλαπίνῃ τεθαλυίη. 415

« Ἦδῃ μὲν πολέων φόνῳ ἀνδρῶν ἀντεβόλησας,

« μουνᾶς κτεινομένων καὶ ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ·

« ἀλλὰ κε κεῖνα μάλιστα ἰδὼν ὀλοφύραο θυμῷ,

« ὡς ἀμφὶ κρητῆρα τραπέζας τε πληθούσας

« κείμεθ' ἐνὶ μεγάρῳ, δάπεδον δ' ἅπαν αἴματι θύεν. 420

« Οἰκτροτάτην δ' ἤκουσα ὅπα Πριάμοιο θυγατρός,

« Κασσάνδρης· τὴν κτείνει Κλυταιμνήστρη δολόμητις

« ἀμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ γαίῃ χεῖρας ἀείρων

« βάλλον ἀποθνήσκων περὶ φασγάνῳ· ἢ οὐ κυνῶπις

« νοσφίσαστ', οὐδέ μοι ἔτλη ἰόντι περ εἰς Ἄϊδαο 425

« χερσὶ κατ' ὀφθαλμοὺς ἐλέειν σὺν τε στόμ' ἐρεῖσαι.

α bœuf auprès de la crèche. Telle fut ma déplorable mort ; autour de
 α moi, mes compagnons étaient massacrés sans trêve comme des pour-
 α ceaux aux dents blanches pour les noces d'un homme riche et
 α puissant, ou pour un festin par écot, ou pour un repas magnifique.
 α Tu as assisté déjà à la mort de bien des hommes, tués isolément
 α ou dans la terrible mêlée ; mais tu aurais gémi bien plus profondé-
 α ment en ton cœur, si tu avais vu comment autour du cratère et des
 α tables chargées de mets nous étions gisants dans le palais, et com-
 α ment tout le sol ruisselait de sang. J'entendis la voix lamentable
 α de la fille de Priam, de Cassandre, que la perfide Clytemnestre im-
 α molait auprès de moi ; couché à terre, je soulevai mes mains et les
 α portai en mourant à mon épée ; mais l'infâme s'éloigna et ne vou-
 α lut pas abaisser mes paupières et fermer ma bouche au moment où

« Ὡς θάνων
 « θανάτῳ οἰκτίστῳ *
 « περὶ δὲ
 « ἄλλοι ἑταῖροι
 « κτείνοντο νωλεμέως
 « ὡς σύες ἀργιῶδοντες,
 « οἷ βρά τε
 « ἐν ἡ γάμῳ
 « ἢ ἐράνῳ
 « ἢ εἰλαπίνῃ τεβαλυίῃ
 « ἀνδρὸς ἀφνειοῦ
 « δυναμένιο μέγα.
 « Ἴδῃ μὲν ἀντεβόλησας
 « φόνῳ ἀνδρῶν πολίων,
 « κτεινομένων μουνάξ
 « καὶ ἐνὶ ὕσμίνῃ κρατερῇ *
 « ἀλλὰ ὀλοφύραό κε μάλιστα
 « θυμῷ
 « ἰδὼν κεῖνα,
 « ὡς κείμεθα
 « ἐνὶ μεγάρῳ
 « ἀμφὶ κρητῆρα
 « τραπέζας τε πληθούσας,
 « ἅπαν δὲ δάπεδον
 « ἦεν αἶματι.
 « Ἦκουσα δὲ ὅπα οἰκτροτάτην
 « θυγατρὸς Πριάμοιο,
 « Κασσάνδρης,
 « τὴν Κλυταιμνήστρη δολόμητις
 « κτεῖνεν ἀμφὶ ἐμοί *
 « αὐτὰρ ἐγὼ
 « ἀποθνήσκων ποτὶ γαίῃ
 « ἀείρων χεῖρας
 « βάλλον περὶ φασγάνῃ *
 « ἢ δὲ
 « κυνῶπις
 « νοσφίσαστο,
 « οὐδὲ ἔτλη
 « καθελέειν ὀφθαλμοῦς χερσὶ
 « συνερεῖσαί τε στόμα μοι

« Ainsi je mourus
 « d'une mort très-déplorable ;
 « et autour de moi
 « les autres, mes compagnons,
 « étaient tués sans-relâche [ches,
 « comme des pores aux-dents-blancs,
 « qui donc sont tués
 « dans ou la noce
 « ou le festin-par-écot
 « ou le banquet florissant (superbe,
 « d'un homme riche
 « qui-peut (est puissant) grandement.
 « Déjà certes tu as rencontré (vu)
 « le meurtre d'hommes nombreux,
 « étant tués isolément
 « et dans le combat violent ;
 « mais tu aurais gémi le plus
 « dans ton cœur
 « ayant vu ces choses,
 « comme nous étions étendus
 « dans le palais
 « autour du cratère
 « et des tables remplies (chargées),
 « et comme tout le sol [sang.
 « était agité dans le (ruisselait de,
 « Et j'entendis la voix très-lamentable
 « de la fille de Priam,
 « Cassandre, [perfides
 « que Clytemnestre aux-desseins-
 « tuait auprès de moi ;
 « mais moi
 « mourant contre la terre
 « élevant les mains [mon glaive ;
 « je les jetais autour de (je saisisais)
 « mais celle-ci (Clytemnestre)
 « à-la-face-de-chienne (impudente)
 « s'éloigna,
 « et ne supporta pas
 « d'abaisser les yeux avec ses mains
 « et de fermer la bouche à moi

« ὦς οὐκ αἰνότερον καὶ κύντερον ἄλλο γυναικός,
 « ἥ τις δὴ τοιαῦτα μετὰ φρεσὶν ἔργα βαλῆται,
 « οἷον δὴ καὶ κείνη ἐμήσατο ἔργον ἀεικές,
 « κουριδίῳ τεύξασα πόσει φόνον. Ἔητοι ἔφην γε
 « ἀσπάσιος παίδεσσιν ἰδὲ θυμώεσσιν ἐμοῖσιν
 « οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· ἢ δ' ἔξοχα λύγρ' εἰδοῦα
 « οἷ τε κατ' αἴσχος ἔχευε καὶ ἐσσομένησιν ὀπίσσω
 « θηλυτέροισι γυναιξί, καὶ ἦ κ' εὐεργός ἔησιν. »

430

« ὦς ἔφατ' αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ γόνον Ἀτρέος εὐρύσπα Ζεὺς
 « ἐκπάγλως ἤχθηρε γυναικείας διὰ βουλάς
 « εἰς ἀρχῆς· Ἑλένης μὲν ἀπωλόμεθ' εἴνεκα πολλοί·
 « σοὶ δὲ Κλυταιμνήστρη δόλον ἤρτυε τηλόθ' ἐόντι. »

435

« je descendais chez Pluton. Non, il n'est rien de plus odieux, de
 « plus éhonté qu'une femme qui met de tels crimes en son esprit ;
 « ainsi Clytemnestre a exécuté un forfait exécrable en préparant la
 « mort de son légitime époux. Hélas ! je pensais que mon retour
 « dans mes foyers serait agréable à mes enfants et à mes serviteurs,
 « mais la plus barbare des femmes a versé l'infamie sur elle-
 « même et sur les femmes à venir, lors même qu'elles seraient ver-
 « tueuses. »

« Il dit, et je lui répondis ainsi : « Grands dieux ! Jupiter à la voix
 « retentissante a dès l'origine frappé d'une façon terrible la race
 « d'Atrée par les perfidies de leurs femmes ; nous avons péri par
 « milliers pour Hélène, et Clytemnestre, tandis que tu étais loin
 « d'elle, te dressait des embûches. »

αἰόντι περ
 α εἰς Ἄϊδαο.
 α ὦς οὐκ ἄλλο
 α κινότερον καὶ κύντερον
 α γυναικὸς
 α ἥτις δὴ βάλῃται μετὰ φρεσὶ
 α τοιαῦτα ἔργα,
 α ἔργον ἀεικὲς
 α οἷον δὴ καὶ κείνη
 α ἐμήσατο,
 α τεύξασα φόνον
 α πόσει κουριδίῳ.
 α ἦτοι ἔφην γε
 α ἐλεύσεσθαι οἴκαδ' εἰ
 α ἀσπάσιος παιδεσσιν
 α ἰδὲ ἐμοῖσι θυμέσσιν·
 α ἢ δὲ εἰδυῖα λυγρὰ
 α ἔξοχα
 α κατέχευεν αἴσχος οἱ τε
 α καὶ γυναιξὶ θηλυτέρησιν
 α ἐσσομένησιν ὀπίσσω,
 α καὶ ἢ ἔησ' ἔκ' ἐν
 α εὐεργός. »
 α Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειθόμενος
 α προσέειπὸν μιν·
 α ὦ πόποι,
 α ἦ δὴ
 α Ζεὺς εὐρύσπα
 α ἤχθηρε
 α μάλα ἐκπάγλως
 α γόνον Ἀτρείος
 α ἐξ ἀρχῆς
 α διὰ βουλάς
 α γυναικείας·
 α ἀπωλόμεθα μὲν πολλοὶ
 α εἴνεκα Ἑλένης·
 α Κλυταίμνηστρῆ δὲ
 α ἤρτυε δόλον
 α σοὶ ἐόντι τηλόθι. »

« quoique allant
 « dans *la demeure* de Pluton. [se
 « Tellement il n'est pas une autre chose
 « plus affreuse et plus impudente
 « qu'une femme [solu]
 « qui donc a mis dans *son* esprit (ré-
 « de telles actions,
 « une action indigne
 « telle que donc aussi celle-là
 « en médita une,
 « ayant préparé le meurtre
 « à son époux légitime.
 « Assurément je pensais du moins
 « devoir revenir à la maison
 « agréable à *mes* enfants
 « et à mes serviteurs; [nestes
 « mais celle-ci sachant des choses fu-
 « supérieurement *aux autres*
 « a versé la honte et sur elle-même
 « et sur les femmes femelles
 « qui seront dans-la-suite,
 « même sur celle qui sera
 « agissant-bien (vertueuse). »
 α Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 α O grands-dieux ,
 α assurément donc
 α Jupiter à-la-vaste-voix
 α a haï (poursuivi)
 α tout à fait d'une-façon-étonnante
 α la race d'Atrée
 α depuis l'origine
 α par des résolutions (perfidies)
 α de-femmes ;
 α nous avons péri en-grand-nombre
 α pour Hélène ;
 α et Clytemnestre
 α préparait un piège
 α à toi étant loin. »

- « ὦς ἐφάμην ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν · 440
 « Τῷ νῦν μήποτε καὶ σὺ γυναικί περ ἤπιος εἶναι,
 « μηδ' οἷ μῦθον ἅπαντα πιφραυσκέμεν, ὅν κ' εὖ εἰδῆς,
 « ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ δὲ καὶ κεκρυμμένον εἶναι.
 « Ἄλλ' οὐ σοίγ', Ὀδυσσεῦ, φόνος ἔσσεται ἔκ γε γυναικός ·
 « λίην γὰρ πιτυτή τε καὶ εὖ φρεσὶ μῆδεα οἶδεν 445
 « κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια.
 « Ἦ μὲν μιν νύμφην γε νέην κατελείπομεν ἡμεῖς,
 « ἐρχόμενοι πόλεμόνδε· πάϊς δέ οἱ ἦν ἐπὶ μαζῷ
 « νήπιος, ὅς ποι νῦν γε μετ' ἀνδρῶν ἴζει ἀριθμῷ,
 « ὄλιθιος· ἧ γὰρ τόνγε πατὴρ φίλος ὄψεται ἐλθών, 450
 « καὶ κείνος πατέρα προσπτύξεται, ἧ θέμις ἐστίν.
 « Ἢ δ' ἐμῆ οὐδὲ περ υἱὸς ἐνιπλησθῆναι ἄχοιτις
 « ὀφθαλμοῖσιν ἔασε· πάρος δέ με πέφνε καὶ αὐτόν.
 « Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Aussi ne sois jamais trop
 « bon pour une femme et ne lui révèle point tous tes secrets, mais
 « dis ceci et cache cela. Pourtant, Ulysse, ce n'est pas toi qui rece-
 « vras la mort de la main de ton épouse; la fille d'Icare, la prudente
 « Pénélope, est trop vertueuse, et son âme ne connaît que de sages
 « pensées. Nous l'avons laissée jeune épouse encore, quand nous
 « partimes pour la guerre; elle pressait sur sa mamelle un petit en-
 « fant qui doit s'asseoir aujourd'hui parmi les hommes et jouir du
 « bonheur. Ah! son père bien-aimé le verra du moins à son retour
 « et l'enfant embrassera son père, comme cela est juste. Pour moi,
 « mon épouse ne m'a pas permis de rassasier mes yeux de la vue de
 « mon fils; elle m'a fait périr auparavant. Mais je te donnerai encore

« Ἐφάρην ὣς·
 ὃ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με·
 « Τῷ νῦν καὶ σὺ
 « μήποτε εἶναι ἤπιος
 « γυναικί περ,
 « μῆδὲ πιφραυσκέμεν οἱ
 « ἅπαντα μῦθον
 « ὃν εἰδῆς κεν εὔ,
 « ἀλλὰ φάσθαι τὸ μὲν,
 « τὸ δὲ καὶ εἶναι κεκρυμμένον.
 « Ἀλλὰ φόνος
 « οὐκ ἔσσεται σοίγε, Ὀδυσσεῦ,
 « ἔκ γε γυναικός·
 « κόρη γὰρ Ἰκαρίοιο,
 « Πηνελόπεια περιφρῶν,
 « λίην τε πινυτή
 « καὶ οἶδεν εὔ φρεσὶ
 « μῆδεα.
 « Ἢ μὲν ἡμεῖς,
 « ἐρχόμενοι πόλεμόνδε,
 « κατελείπομέν μιν γε
 « νέην νύμφην·
 « παῖς δὲ νήπιος
 « ἦν οἱ ἐπὶ μαζῶ,
 « ὅς που νῦν γε
 « ἵξει μετὰ ἀριθμῶ ἀνδρῶν,
 « ὄλιθιος·
 « ἦ γὰρ πατὴρ φίλος
 « ἐλθὼν ὄψεται τόνγε,
 « καὶ καῖνος
 « προσπτύξεται πατέρα,
 « ἣ ἔστι θέμις.
 « Ἢ δὲ ἐμὴ ἄκοιτις
 « οὐδὲ ἔασέ περ
 « ἐνιπλησθῆναι υἱός
 « ὀφθαλμοῖσι·
 « πάρος δὲ
 « πέφνε καὶ με αὐτόν.
 « Ἐρέω δὲ τοι ἄλλο,

« Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi : [toi
 « C'est-pourquoi maintenant aussi
 « *songe* à jamais n'être doux
 « pour une femme,
 « et à ne pas révéler à elle
 « tout propos (toute chose),
 « que tu saches bien,
 « mais à dire ceci,
 « et *que* cela aussi être (soit) caché
 « Mais le meurtre
 « ne sera pas à toi du moins, Ulysse,
 « du moins de-la-part-de *ta* femme ;
 « car la fille d'Icare,
 « Pénélope très-prudente,
 « et *est* trop sensée
 « et sait bien dans *son* esprit
 « les conseils (la sagesse),
 « Assurément nous,
 « allant à la guerre,
 « nous avons laissé elle du moins
 « jeune épouse ;
 « et un enfant qui-ne-parlait-pas
 « était à elle à la mamelle, [moins
 « qui sans-doute maintenant du
 « est assis au nombre des hommes,
 « heureux ;
 « assurément donc *son* père chéri
 « étant arrivé verra lui,
 « et celui-ci
 « embrassera *son* père,
 « comme c'est justice.
 « Mais mon épouse
 « ne *vi'*a pas même laissé
 « me rassasier de *mon* fils
 « par les yeux ;
 « mais auparavant
 « elle a tué aussi moi-même.
 « Mais je dirai à toi une autre chose

- « κρύβδην, μηδ' ἀναφρανδά, φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν 455
 « νῆα κατισχέμεναι, ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ γυναῖξιν.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 « εἴ που ἔτι ζώντος ἀκούετε παιδὸς ἐμοῖο,
 « ἢ που ἐν Ὀρχομενῷ, ἢ ἐν Πύλῳ ἤμαθόνεντι,
 « ἢ που παρ Μενελάῳ ἐνὶ Σπάρτῃ εὐρείῃ· 460
 « οὐ γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ γῆν' ὅσος Ὀρέστης. »
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειθόμενος προσέειπον·
 « Ἀτρεΐδῃ, τί με ταῦτα διείρεαι; οὐδέ τι οἶδα
 « ζῶει ὄγ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμώλια βάζειν. »
 « Νῶϊ μὲν ὧς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στρυγεροῖσιν 465
 ἔσταμεν ἀγνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
 « Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Πηληϊάδεω Ἀχιλλῆος
 καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
 Αἴαντός θ', ὃς ἄριστος ἔην εἶδός τε δέμας τε
 τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλείωνα. 470

« un conseil, grave-le dans ton esprit : fais aborder ton navire en secret, et non ouvertement, sur la terre chérie de la patrie ; car on ne
 « peut plus se fier aux femmes. Mais parle et réponds-moi avec fran-
 « chise : avez-vous appris que mon fils fût encore en vie, soit dans
 « Orchomène, ou dans la sablonneuse Pylos, ou près de Ménélas,
 « dans la vaste Sparte ? car le divin Oreste n'est sans doute pas mort
 « encore sur la terre. »

« Je répondis à son discours : « Fils d'Atrée, pourquoi m'inter-
 « roger là-dessus ? je ne sais s'il vit ou s'il est mort : il n'est pas bon
 « de parler en vain. »

« Tandis que nous échangeions ces tristes paroles, nous nous tenions debout, affligés, versant des torrents de larmes.

« Ensuite s'avancèrent les âmes d'Achille, fils de Pélée, de Patrocle, de l'irréprochable Antiloque et d'Ajax, qui par sa taille et sa beauté était le premier des Argiens, après l'irréprochable fils de

« σὺ δὲ βάλῃσσι ἐνὶ στήσι φρεσὶ·
 « κατισχέμεναι νῆα
 « ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα
 « κρύβδην, μηδὲ ἀναφανδᾶ,
 « ἐπεὶ οὐκέτι πιστά
 « γυναιξίν.
 « Ἀλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 « εἰ ἀκούετε
 « ἐμοῖο παιδὸς
 « ζώντος ἔτι που,
 « ἢ που ἐν Ὀρχομενῷ,
 « ἢ ἐν Πύλω ἡμαθόεντι,
 « ἢ που παρ Μενελάω
 « ἐν εὐρείῃ Σπάρτῃ·
 « οἷος γάρ Ὀρέστης
 « οὐ τέθνηκέ πω ἐπὶ γῆονι. »
 « Ἔφατο ὦς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Ἄτρεΐδη,
 « τί διεΐρεάί με ταῦτα;
 « οὐδὲ οἶδά τι
 « ὅγε ζῶει ἢ τέθνηκε
 « κακὸν δὲ
 « βάζειν ἀνεμώλια. »
 « Νῶϊ μὲν
 ἀμειβομένῳ ὧς
 ἐπέεσσι στυγεροῖσιν
 ἔσταμεν ἀγνύμενοι,
 καταχέοντες ὄακρον θαλερόν.
 « Ἐπὶ δὲ ἦλθε ψυχῇ
 Ἀχιλλῆος Πηληϊάδεω
 καὶ Πατροκλῆος
 καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
 Αἴαντός τε,
 ὃς εἶδός τε δέμας τε
 ἔην ἄριστος
 τῶν ἄλλων Δαναῶν
 μετὰ ἀμύμονα Πηλείωνα

« et toi mets-la dans ton esprit :
 « *songe* à faire-aborder *ton* vaisseau
 « à la terre chérie de-la-patrie
 « en cachette, et non ouvertement,
 « puisqu'*il* n'*y* a plus à-se-fier
 « aux femmes.
 « Mais allons dis ceci à moi
 « et raconte sincèrement,
 « si vous apprenez (avez appris;
 « mon fils
 « vivant encore quelque-part,
 « ou peut-être dans Orchomène,
 « ou dans Pyles sablonneuse,
 « ou peut-être auprès de Ménélas
 « dans la vaste Sparte ;
 « car le divin Oreste
 « n'est pas mort encore sur la terre. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Fils-d'Atrée, [choses ?
 « pourquoi demandes-tu à moi ces
 « je ne sais en rien
 « si celui-ci vit ou est mort ;
 « or *il* est mauvais
 « de dire des choses vaines. »
 « Nous-deux donc
 nous répondant ainsi
 avec des paroles tristes
 nous étions-debout affligés,
 versant des larmes abondantes
 « Et en outre vint l'âme
 d'Achille fils-de-Pélée
 et de Patrocle
 et de l'irréprochable Antiloque
 et d'Ajax,
 qui et par l'apparence et par le corps
 étai le meilleur (le premier)
 des autres descendants-de-Danaüs
 après l'irréprochable fils-de-Pélée.

Ἔγνω δὲ ψυγῆ με ποδώκεος Αἰακίδαο,

καί ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« σχέτλιε, τίπτ' ἔτι μείζον ἐνὶ φρεσὶ μήσεαι ἔργον;

« πῶς ἔτλης Ἄϊδόςδε καταθήμεν, ἔνθα τε νεκροὶ

475

« ἀφραδέες ναίουσι, βροτῶν εἰδῶλα καμόντων; »

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« ὦ Ἀχιλλεῦ, Πηλέος υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,

« ἦλθον Τειρεσίαιο κατὰ χρέος, εἴ τινα βουλήν

« εἴποι, ὅπως Ἰθάκην εἰς παιπαλόεσσαν ἰκοίμην·

480

« οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιΐδος, οὐδέ πω ἄμῃς

« γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔγω κακά· σεῖο δ', Ἀχιλλεῦ,

« οὐτίς ἀνὴρ προπάροιθε μακάρτατος οὐτ' ἄρ' ὀπίσσω.

Pélée. L'âme d'Achille aux pieds légers me reconnut, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Noble fils de Pélée, ingénieux Ulysse, quel dessein plus grand
« encore as-tu médité en ton cœur? comment as-tu osé descendre
« chez Pluton, dans les demeures qu'habitent les morts privés de
« sentiment, images des hommes qui ne sont plus? »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Achille, fils de Pélée,
« le plus brave des Achéens, je suis venu pour entretenir Tirésias,
« afin qu'il me donnât quelque conseil et m'enseignât les moyens
« de rentrer dans l'âpre Ithaque; car je n'ai pas encore approché de
« l'Achaïe, je n'ai pas encore abordé sur notre terre, mais je souffre
« des maux sans fin; pour toi, Achille, nul homme n'a été, nul ne
« sera jamais plus heureux que toi. Durant ta vie, les Argiens t'ho-

Ψυχὴ δὲ Διαικίδαο
ποδώκεος
ἔγνω με,
καὶ βᾶ ὀλοφυρομένη
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
« σχέτις,
« τίπτε ἔργον μείζον ἔτι
« μήσεαι ἐνὶ φρεσὶ;
« πῶς ἔτλης
« κατελθέμεν Ἄιδόσδε,
« ἐνθα τε ναῖουσσι
« νεκροὶ ἀφραδέες,
« εἰδῶλα
« βροτῶν καμώντων; »

« Ἔφατο ὧς·
ἀλλ' ἄρ' ἐγὼ ἀμειθόμενος
προσέειπὸν μιν·
« ὦ Ἀχιλλεῦ, οἷέ Πηλέος,
« μέγα
« φέρτατε Ἀχαιῶν,
« ἦλθον κατὰ χροῆς
« Τειρεσίαο,
« εἰ εἴποι
« τινὰ βουλήν,
« ὅπως ἰκοίμην
« εἰς Ἰθάκην παιπαλόεσσαν·
« οὐ γὰρ ἦλθόν πω
« σχεδὸν Ἀχαιΐδος,
« οὐδὲ ἐπέβην πω
« ἀμῆς γῆς,
« ἀλλὰ αἰὲν
« ἔχω κακά·
« οὔτις δὲ ἀνὴρ
« προπάρουθε
« οὔτε ἄρα ὀπίσσω
« μακάριτατος σεῖο,
« Ἀχιλλεῦ.
« Πρὶν μὲν γὰρ

Et l'âme du descendant-d'Éaque
aux-pieds-rapides
reconnut moi,
et donc se lamentant
elles *me* dit *ces* paroles ailées :
« Noble fils-de-Laërte,
« Ulysse fécond-en-inventions,
« infortuné,
« quelle œuvre plus grande encore
« méditeras-tu dans *ton* esprit ?
« comment as-tu enduré [Pluton
« de descendre dans *la demeure* de
« et dans *ces lieux* où habitent
« les morts privés-de-sentiment,
« fantômes
« de mortels qui ont succombé ? »

« Il dit ainsi ;
mais moi répondant
je dis-à lui :
« O Achille, fils de Pélée,
« grandement (de beaucoup)
« le plus distingué des Achéens,
« je suis venu pour le besoin *que j'a-*
« de Tirésias, [vais
« pour voir s'il me dirait
« quelque conseil,
« m'enseignant comment je pourrais
« dans Ithaque escarpée ; [arriver
« car je ne suis pas venu encore
« près de l'Achaïe,
« et je n'ai pas monté encore
« sur notre terre,
« mais toujours
« j'ai (je souffre) des maux ;
« mais aucun homme
« auparavant (dans le passé)
« ni donc dans-l'avenir [toi,
« n'est ni ne sera plus heureux que
« Achille.
« Car auparavant

« Πρὶν μὲν γὰρ σε ζῶν ἐτίομεν ἴσα θεοῖσιν

« Ἄργεῖοι· νῦν αὖτε μέγα κρατέεις νεκύεσσιν, 485

« ἐνθάδ' εἰὼν· τῷ μῆτι θανῶν ἀκαχίζευ, Ἄχιλλεῦ. »

« ὦς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Μὴ δὴ μοι θάνατόν γε παραύδα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·

« βουλοίμην κ' ἐπάρουρος εἶναι¹ θητευέμεν ἄλλω,

« ἀνδρὶ παρ' ἀκλήρῳ, ὃ μὴ βίσιος πολὺς εἴη, 490

« ἢ πᾶσιν νεκύεσσι καταφθιμένοισιν ἀνάσσειν.

« Ἄλλ' ἄγε μοι τοῦ παιδὸς ἄγαυοῦ μῦθον ἔνισπε,

« ἢ ἔπειτ' ἐς πόλεμον πρόμος ἔμμεναι, ἧὲ καὶ οὐκί.

« Εἰπέ δέ μοι Πηλῆος ἀμύμονος εἴ τι πέπυσσαι,

« ἢ ἔσ' ἔχει τιμὴν πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν, 495

« ἢ μιν ἀτιμάζουσιν ἀν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε,

« οὐνεκά μιν κατὰ γῆρας ἔχει χεῖράς τε πόδας τε.

« Οὐ γὰρ ἐγὼν ἐπαρωγὸς ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο,

« noraient à l'égal des dieux, et maintenant que tu es ici, tu règues
« sur les ombres; ne t'afflige donc pas de ta mort, ô Achille. »

« Je parlai ainsi, et il me répondit aussitôt : « Ne me console pas
« de ma mort, glorieux Ulysse; j'aimerais mieux, simple cultivateur,
« servir un homme pauvre, qui n'aurait qu'un petit bien, que de ré-
« gner sur tous les morts. Mais allons, parle-moi de mon noble fils :
« dis-moi s'il vous a suivis ou non à la guerre pour combattre au
« premier rang. Dis-moi aussi si tu as appris quelque nouvelle d'
« l'irréprochable Pélée : garde-t-il encore le sceptre parmi les nom-
« breux Myrmidons, ou bien le méprise-t-on dans l'Hellade et dans
« Pithie, parce que la vieille enchaîne ses pieds et ses bras? Je
« ne suis plus là, sous les rayons du soleil, pour lui venir en aide,

« Ἀργεῖοι
 « εἰλομέν σε ζῶν
 « ἴσα θεοῖσι·
 « νῦν αὖτε
 « κρατέεις μέγα νεκύεσσιν,
 « ἐὼν ἐνθάδε·
 « τῷ μήτι ἀκαχίζευ
 « θανών. Ἀχιλλεῦ. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειθόμενος
 προσέειπέ με·
 « Μὴ παραυῖα δὴ μοι
 « θάνατόν γε,
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·
 « βουλοίμην κεν ἐὼν ἐπάρορος
 « ἠητενέμεν ἄλλω,
 « παρὰ ἀνδρὶ ἀκλήρω,
 « ὧ βίητος πολὺς μὴ εἴη,
 « ἢ ἀνάσσειν
 « πᾶσι νεκύεσσι
 « καταφθιμένοισιν.
 « Ἀλλὰ ἄγε ἐνισπέ μοι
 « μῦθον
 « τοῦ παιδὸς ἀγαθοῦ,
 « ἢ ἔπετο
 « ἐς πόλεμον
 « ἔμμεναι πρόμος,
 « ἢ καὶ οὐκί.
 « Εἰπὲ δέ μοι
 « εἰ πέπυσσά τι
 « ἀμύμονος Πηληΐος,
 « ἢ ἔχει ἔτι τιμὴν
 « μετὰ Μυρμιδόνεσσι πολέσιν,
 « ἢ ἀτιμάζουσί μιν
 « ἀνὰ Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
 « οὐνεκα γῆρας κατέχει μιν
 « χειρὰς τε πόδας τε.
 « Ἐγὼν γάρ οὐκ ἐπαρωγὸς
 « ὑπὸ ἀγᾶς ἡλίου,
 « ἐὼν τοῖος,

« nous autres Argiens
 « nous honorions toi vivant
 « pareillement aux dieux ;
 « maintenant d'autre-part [morts,
 « tu commandes grandement aux
 « étant ici ;
 « c'est-pourquoi ne t'afflige pas
 « étant (d'être) mort, Achille. »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 « Ne console donc pas moi
 « de la mort du moins,
 « brillant (illustre) Ulysse ;
 « j'aimerais-mieux étant cultivateur
 « servir un autre,
 « chez un homme indigent, [pas,
 « à qui une vie abondante ne serait
 « que de régner
 « sur tous les morts
 « trépassés.
 « Mais allons dis-moi
 « le récit (des nouvelles)
 « de mon fils glorieux,
 « si ou il a suivi (est parti)
 « pour la guerre
 « pour être le premier,
 « ou aussi (ou bien) non.
 « Et dis-moi
 « si tu as appris quelque chose
 « sur l'irréprochable Pélée, [tē
 « si ou il a encore l'honneur (la royau
 « parmi les Myrmidons nombreux,
 « ou on méprise lui
 « dans et l'Hellade et Phthie,
 « parce que la vieillesse possède lui
 « et aux mains et aux pieds.
 « Car je ne suis pas pour lui un aide
 « sous les rayons du soleil,
 « étant tel,

- « τοῖος εἶόν, οἷός ποτ' ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ
 « πέφνον λαὸν ἄριστον, ἀμύνων Ἀργείοισιν. 500
 « Εἰ τοῖόςδ' ἔλθοιμι μίνυνθά περ ἐς πατέρος οἶον,
 « τῶν κέ τεω στύξαιμι μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους,
 « οἳ κείνον βιόωνται, ἐέργουσίν τ' ἀπὸ τιμῆς. »
 « ὦς ἔφατ' ἰ αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον ἰ
 « ἦτοι μὲν Πηλῆος ἀμύμονος οὔτι πέπυσμαι ἰ 505
 « αὐτὰρ τοι παιδός γε Νεοπτολέμοιο φίλοιο
 « πᾶσαν ἀληθείην μυθήσομαι, ὣς με κελεύεις ἰ
 « αὐτὸς γάρ μιν ἐγὼ κοίλης ἐπὶ νηὸς εἴσσης
 « ἤγαγον ἐκ Σκύρου μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοῦς.
 « ἦτοι δ' ἄμφι πόλιν Τροίην φραζοίμεθα βουλας, 510
 « αἰεὶ πρῶτος ἔβαζε, καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων
 « Νέστωρ τ' ἀντίθεος καὶ ἐγὼ νικάσκομεν οἶον.
 « Αὐτὰρ δ' ἐν πεδίῳ Τρώων μαρνοίμεθα χαλκῶν,
 « οὔ ποτ' ἐνὶ πληθυῖ μένεν ἀνδρῶν οὐδ' ἐν ὀμίλῳ,

« tel que jadis, dans la vaste Troie, j'immolais un peuple belliqueux et
 « défendais les Argiens. Si j'étais encore ainsi et si je rentrais même
 « pour un instant dans le palais de mon père, certes je ferais sentir
 ma vigueur et mon bras invincible à ceux qui l'outragent et l'é-
 loignent de son trône. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Non, je n'ai appris
 « aucune nouvelle de l'irréprochable Pélée ; mais je te dirai toute la
 « vérité, comme tu me le demandes, sur ton fils chéri, Néoptolème ;
 « car c'est moi qui l'ai amené de Scyros, sur un profond navire, vers
 « les Achéens aux belles cnémides. Lorsque nous délibérions autour
 « de la ville de Troie, il parlait toujours le premier, et ses discours
 « ne manquaient point de sagesse ; seuls le divin Nestor et moi nous
 « l'emportions sur lui. Mais lorsque nous combattions le fer à la
 « main dans les champs des Troyens, jamais il ne restait parmi les
 « soldats, confondu dans la foule ; il s'élançait bien loin en avant

« οἷός ποτε ἐνὶ εὐρείῃ Τροίῃ

« πέφνον λαὸν ἄριστον,

« ἀμύνων Ἀργείοισιν.

« Εἰ τοιόσδε

« ἔλθοιμι μίνυνθά περ

« ἐς δῶ πατέρος,

« τῷ στυζαίμῃ κε

« μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους

« τέω

« οἷ βιόωνται καίνον,

« ἐέργουσί τε

« ἀπό τιμῆς. »

« Ἔφατο ὧς·

αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειθόμενος

προσείπετόν μιν·

« Ἦτοι μὲν οὔτι πέπυσχαί

« ἀμύμονος Πηληϊός·

« αὐτὰρ μυθήσομαι τοι

« παιδός γε φίλοιο Νεοπτολέμοιο

« πᾶσαν ἀληθείην,

« ὡς κελεύεις με·

« ἐγὼ γὰρ αὐτὸς ἤγαγόν μιν

« ἐπὶ νηὸς κοίλης ἕισσης

« ἐκ Σκύρου

« μετὰ Ἀχαιοῦς

« εὐκνήμιδας,

« Ἦτοι ὅτε

« φραζοίμεθα βουλᾶς

« ἀμφὶ πόλιν Τροίην,

« ἔβαζεν αἰεὶ πρῶτος,

« καὶ οὐχ ἡμάστανε μύθων·

« Νέστωρ τε ἀντίθεος

« καὶ ἐγὼ

« νικάσχομεν οἴω.

« Αὐτὰρ ὅτε μαρνοίμεθα

« χαλκῷ

« ἐν πεδίῳ Τρώων,

« οὔποτε μένεν

« ἐνὶ πληθού

« οὔδ' ἐν ὀμίλῳ ἀνδρῶν,

« que jadis dans la vaste Troie

« je tuais un peuple très-brave,

« défendant les Argiens,

« Si *étant* tel

« je venais même pour-un-instant

« dans la demeure de *mon* père,

« alors je rendrais-terribles

« *ma* vigueur et *mes* mains invincible

« à quelqu'un *de ceux*

« qui font-violence à celui-là,

« et *l'excluent*

« de l'honneur (la royauté). »

« Il dit ainsi ;

mais moi répondant

je dis-à lui :

« Assurément je n'ai rien appris

« sur l'irréprochable Pélée ;

« mais je dirai à toi [lème

« du moins sur *ton* fils chéri Néopto-

« toute la vérité,

« comme tu *l'ordonnes* à moi ;

« car moi-même j'ai amené lui

« sur un vaisseau creux *et égal* (poli)

« de Scyros

« vers les Achiéens

« aux-belles-cnémides,

« Certes lorsque

« nous examinions des avis

« autour de la ville *de* Troie,

« il parlait toujours le premier,

« et n'errait pas en *ses* discours ;

« et Nestor pareil-à-un-dieu

« et moi

« nous *le* surpassions seuls.

« Mais quand nous combattions

« avec l'airain

« dans la plaine des Troyens,

« jamais il ne restait

« dans la multitude

« ni dans la foule des guerriers,

« ἀλλὰ πολὺ προθέεσκε, τὸ δὲ μένος οὐδενὶ εἴκων·
 « πολλοὺς δ' ἀνδρας ἔπεφνεν ἐν αἰνῇ θηϊοτῆτι·
 « Πάντας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
 « ὅσσον λαὸν ἔπεφνεν, ἀμύμων Ἀργείοισιν·
 « ἀλλ' οἷον τὸν Τηλεφίδην κατενήρατο γαλκῷ,
 « ἦρω' Εὐρύπυλον· πολλοὶ δ' ἄμφ' αὐτὸν ἑταῖροι
 « Κήτειοι¹ κτείνοντο, γυναίων εἵνεκα δούρων.
 « Κεῖνον δὲ κάλλιστον ἶδον μετὰ Μέμνονα δῖον,
 « Αὐτὰρ ὅτ' εἰς ἵππον κατεβαίνομεν, ὃν κάμ' Ἐπειός,
 « Ἀργείων οἱ ἄριστοι, ἐμοὶ δ' ἐπὶ πάντ' ἐτέταλτο,
 « ἦ μὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν λόγον ἦδ' ἐπιθεῖναι·
 « ἔνθ' ἄλλοι Δαναῶν ἡγήτορες ἦδὲ μέδοντες
 « δάκρυά τ' ὠμόργνοντο τρέμον θ' ὑπὸ γυῖα ἐκάστου·
 « κεῖνον δ' οὐποτε πάμπαν ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσιν
 « οὔτ' ὠχρήσαντα γρόα κάλλιμον οὔτε παρειῶν
 « δάκρυ' ὀμορξάμενον· ὅ δέ με μάλα πόλλ' ἰκέτευεν
 « ἵππόθεν ἐξίμεναι, ξίφος δ' ἐπεμαίετο κόπην

α et ne le cédaît à personne en valeur : il a tué de nombreux guer-
 α riers dans la terrible mêlée. Je ne saurais te dire ni même te
 α nommer tous les héros qu'il immola en défendant les Argiens ;
 α mais il perça de son fer le fils de Téléphie, le vaillant Eurypyle, et
 α autour de lui tombèrent les Cétéens ses compagnons, grâce aux
 α présents qu'avait reçus une femme. C'était le mortel le plus beau
 α que j'eusse vu après le divin Memnon. Quand les premiers des Ar-
 α giens entrèrent dans le cheval qu'avait fabriqué Épéus, ce fut à
 α moi que l'on confia le soin d'ouvrir et de fermer la porte de ce
 α piège solide ; alors les chefs et les conducteurs des Achéens
 α essayaient leurs larmes et tremblaient de tous leurs membres ;
 α mais jamais mes yeux ne virent pâlir le beau front de Néoptolème,
 α et il n'essuya point de larmes sur ses joues ; il me suppliait au
 α contraire de sortir du cheval, il portait la main à la poignée de

« ἀλλὰ προθέεσκε πολύ,
 « εἶκων οὐδενὶ τὸ ὄν μένος·
 « ἔπεφνε δὲ πολλοὺς ἀνδράς
 « ἐν αἰνῇ θηϊοτῆτι.
 « Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι
 « οὐδὲ ὀνομήνω πάντας,
 « ὅσσον λαὸν
 « ἔπεφνε,
 « ἀμύνων Ἀργείοισιν·
 « ἀλλὰ κατενόησατο χαλκῶ
 « οἶον τὸν Τηλεφίδην,
 « ἦρωα Εὐρύπυλον·
 « πολλοὶ δὲ ἑταῖροι
 « Κήτειοι
 « κτείνοντο ἀμφὶ αὐτόν,
 « εἴνεκα θῶρων γυναιῶν.
 « Ἴδον δὴ κείνον κάλλιστον
 « μετὰ δῖον Μέμνονα.
 « Αὐτὰρ ὅτε κατεβαίνομεν
 « εἰς ἵππον
 « ὃν κάμεν Ἐπειός,
 « οἱ ἄριστοι Ἀργείων,
 « πάντα δὲ
 « ἐπετέταλτο ἐμοί,
 « ἡμὲν ἀνακλῖναι
 « λόγον πυκινόν
 « ἧδὲ ἐπιβεῖναι·
 « ἐνθα ἄλλοι ἡγήτορες
 « ἧδὲ μέδοντες Δαναῶν
 « ὠμόργυνντό τε δάκρυα,
 « γυῖά τε ἐκάστου
 « ὑπότρεμον·
 « οὐποτε δὲ πάμπαν
 « ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσι κείνον
 « οὔτε ὠχρήσαντα κάλλιμον χρῶα
 « οὔτε ὀμορξάμενον δάκρυα
 « παρειῶν·
 « ὃ δὲ μάλα πολλὰ
 « ἱκέτευσέ με
 « ἐξιέναι ἵππόθεν,

« mais il courait-en-avant beaucoup,
 « ne cédant à aucun par sa vigueur;
 « et il tua de nombreux guerriers
 « dans le terrible combat.
 « Et moi je ne pourrais *les* raconter
 « et ne pourrais *les* nommer tous,
 « tout le peuple (tous les guerriers)
 « qu'il immola,
 « défendant les Argiens;
 « mais il tua par l'airain [phe,
 « un guerrier tel que le fils-de-Télé-
 « le héros Eurypyle;
 « et beaucoup de compagnons
 « Cétéens
 « étaient massacrés autour de lui,
 « à-cause-de présents de-femme.
 « J'ai vu assurément celui-là le plus
 « après le divin Memnon. [beau
 « Mais lorsque nous descendîmes
 « dans le cheval
 « qu'avait fabriqué Épeus,
 « nous les meilleurs des Argiens,
 « et toutes choses
 « avaient été confiées à moi,
 « et pour ouvrir
 « l'embûche serrée (solide)
 « et pour *la* fermer;
 « alors les autres conducteurs
 « et chefs des descendants-de-Danaüs
 « et essayaient *leurs* larmes,
 « et les membres de chacun
 « tremblaient-sous *lui*;
 « mais jamais absolument
 « je ne vis de *mes* yeux celui-là
 « ni ayant pâli en *son* beau corps
 « ni ayant essuyé des larmes
 « de *ses* joues;
 « mais lui fort souvent
 « suppliait moi
 « pour sortir du cheval,

« καὶ δόρυ χαλκοβαρές, κακὰ δὲ Τρώεσσι μενοίνα.

« Ἄλλ' ὅτε δὴ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπήν,

« μοῖραν καὶ γέρας ἐσθλὸν ἔχων ἐπὶ νηὸς ἔβαινεν

« ἀσκηθῆς, οὗτ' ἄρ' βεβλημένος ὀξείῃ χαλκῷ

531

« οὗτ' αὐτοσχεδίην οὐτασμένος· οἶά τε πολλὰ

« γίγνεται ἐν πολέμῳ· ἐπιμῖξ δέ τε μαίνεται Ἄρης. »

« Ὄς ἐφάμην· ψυχῇ δὲ ποδώκεος Αἰακίδαο

« πρότα μακρὰ βιβῶσα κατ' ἀσπρὸν δὸν λειμῶνα¹,

« γηθοσύνη, ὃ οἱ υἱὸν ἔρην ἀριδείκετον εἶναι.

540

« Αἶ δ' ἄλλαι ψυχαὶ νεκύων κατατεθνηώτων
ἔστασαν ἀγνύμεναι, εἶροντο δὲ κήδε' ἐκάστη.

Οἴη δ' Αἴαντος ψυχῇ Τελαμωνιάδαο

« νόσφιν ἀρεστήκει, κεχλωμένη εἵνεκα νίκης

« τήν μιν ἐγὼ νίκησα, δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν

545

« τεύχεσιν ἀμφ' Ἀχιλλῆος· ἔθηκε δὲ πότνια μήτηρ.

« son glaive et à sa lance pesante, et méditait des maux pour les
« Troyens. Lorsque nous eûmes saccagé la haute cité de Priam, il
« reçut une part glorieuse du butin et monta sain et sauf sur son
« vaisseau; il ne fut pas frappé par un javelot d'airain ni percé de
« près par le glaive, comme il arrive souvent à la guerre, où Mars
« porte les coups au hasard. »

« Je dis, et l'âme d'Achille aux pieds légers s'éloigna, traversant à
« grands pas la prairie d'asphodèles, joyeuse d'apprendre que son fils
« était un illustre guerrier.

« Les âmes des autres morts se tenaient affligées autour de moi,
« et chacune m'interrogeait sur les objets de ses soucis. Seule l'âme
« d'Ajax, fils de Télamon, restait à l'écart, irritée de la victoire que
« j'avais remportée sur lui en plaidant auprès des vaisseaux pour ob-
« tenir les armes d'Achille, mises au concours par sa divine mère. Les

« ἔπεμαίετο δὲ
 « κώπην ξίφους
 « καὶ δόρυ χαλκοβαρές,
 « μενοίνα δὲ κακὰ
 « Τρώεσσιν.
 « Ἀλλὰ ὅτε δὴ διεπέρσαμεν
 « αἰπὴν πόλιν Πριάμοιο,
 « καὶ ἔχων μοῖραν
 « γέρας ἐσθλὸν
 « ἔβαινεν ἐπὶ νηὸς
 « ἀσκηθῆς,
 « οὔτε ἄρ βεβλημένος
 « χαλκῷ δ' ἐστὶ
 « οὔτε οὐτασμένος αὐτοσχεδίην·
 « οἶά τε πολλὰ
 « γίγνεται ἐν πολέμῳ·
 « Ἄρης δέ τε μαίνεται
 « ἐπιμῆξ. »
 « Ἐράμην ὣς·

ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο
 ποδώκεος
 φοίτα βιθῶσα μακρὰ
 κατὰ λειμῶνα ἀσφροδελόν,
 γηθοσύνῃ,
 ὃ ἔφην οἱ υἱόν
 εἶναι ἀοιδεΐκετον

« Αἱ δὲ ἄλλαι ψυχαὶ
 νεκρῶν κατατεβνηῶτων
 ἔστασαν ἀγνύμεναι,
 εἶροντο δὲ κήδεα
 ἐκάστη.

Οἷη δὲ ψυχὴ Αἴαντος
 Τελαμωνιάδαο
 ἀρεστήκει νόσφιν,
 κεχλωμένη εἵνεκα νίκης,
 τὴν ἐγὼ νίκησά μιν,
 δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν
 ἀμφοῖς τεύχεσιν Ἀχιλλῆος·
 πότνια δὲ μήτηρ
 εἶθεκε.

« et il cherchait
 « la garde de *son* épée
 « et *sa* lance pesante-d'airain,
 « et méditait des maux
 « pour les Troyens. | *te*
 « Mais quand donc nous eûmes dévas-
 « la haute ville de Priam,
 « aussi ayant *pour part de butin*
 « un honneur (présent) excellent
 « il monta sur *son* vaisseau
 « sain-et-sauf,
 « ni donc frappé
 « de l'airain acéré
 « ni blessé de près ;
 « *accidents tels* que de nombreux
 « arrivent à la guerre ;
 « car Mars exerce-sa-fureur
 « péle-mêle (indistinctement). »
 « Je dis ainsi ;

et l'âme du descendant-d'Éaque
 aux-pieds-rapides
 s'en allait marchant à-grands-pas
 dans la prairie remplie-d'asphodèles,
 joyeuse,
 parce que j'avais dit à elle *son* fils
 être très-illustre.

« Mais les autres âmes
 de morts trépassés
 se tenaient affligées, [soucis
 et s'informaient des *objets de leurs*
 chacune.

Et seule l'âme d'Ajax
 fils-de-Télamon
 se tenait à l'écart,
 irritée à cause de la victoire
 par laquelle je vainquis lui,
 plaidant auprès des vaisseaux
 au-sujet-des armes d'Achille ;
 or *sa* divine mère
 les avait mises *au concours*.

Παῖδες δὲ Τρώων δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.

Ὦς δὴ μὴ ὄφελον νικᾶν τοιῷδ' ἐπ' ἀέθλω!

Τοίην γὰρ κεφαλὴν ἔνεκ' αὐτῶν γαῖα κατέσχευεν,

Αἴανθ', ὃς πέρι μὲν εἶδος, πέρι δ' ἔργα τέτυκτο

550

τῶν ἄλλων Δαναῶν, μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

Γόν μὲν ἐγὼν ἐπέεσσι προσηύδων μελιγίοισιν·

« Αἴαν, παῖ Τελαμωνίος ἀμύμονος, οὐκ ἄρ' ἔμελλες

« οὐδὲ θανῶν λήσεσθαι ἐμοὶ γόλου, εἴνεκα τευχέων

« οὐλομένων; τὰ δὲ πῆμα θεοὶ θέσαν Ἀργείοισιν.

555

« Τοῖος γάρ σφιν πύργος ἀπώλεο· σείο δ' Ἀχαιοὶ

« ἴσον Ἀχιλλῆος κεφαλῇ Πηληϊάδαο

« ἀχνύμεθα σθιμένοις διαμπερές· οὐδέ τις ἄλλος

« αἴτιος, ἀλλὰ Ζεὺς Δαναῶν στρατὸν αἰγμητάων

« ἐκπάγλως ἤχθηρε· τείν δ' ἐπὶ μῦθρον ἔθηκεν.

560

« Ἄλλ' ἄγε δεῦρο, ἄναξ, ἔν' ἔπος καὶ μῦθον ἀκούσης

filis des Troyens et Pallas Athéné étaient les Juges. Plût aux dieux que je n'eusse point triomphé dans cette lutte ! car c'est à cause de ces armes que la terre recouvrit cette noble tête, Ajax, le plus beau et le plus brave des Achéens après l'irréprochable fils de Pélée. Je lui adressai ces douces paroles :

« Ajax, fils de l'irréprochable Télamon, tu ne devais donc pas, « même après la mort, oublier ton courroux contre moi au sujet de « ces armes funestes, dont les dieux ont fait un fléau pour les Ar- « giens ? Toi qui étais leur solide rempart, tu as péri à cause d'elles ; « tous les Achéens désolés te pleurent sans cesse comme le noble « Achille, fils de Pélée ; mais Jupiter seul en est cause, lui qui a « conçu une haine violente contre l'armée des belliqueux descen- « dants de Danaüs et qui t'a envoyé le trépas. Allons ô toi, viens

Παῖδες δὲ Τρώων
 καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
 δίκασαν.
 Ὡς δὴ ὄφελον μὴ νικᾶν
 ἐπὶ τοιῷδε ἀέθλω !
 Ἔνεκα γὰρ αὐτῶν
 γαῖα κατέσχε
 τοίην κεφαλὴν,
 Αἶαντα, ὃς τέτυκτο πέρι
 εἶδος μὲν,
 ἔργα δὲ
 περὶ τῶν ἄλλων
 Δαναῶν,
 μετὰ ἀμύμονα Πηλείωνα.
 Ἔγὼν μὲν προσηύδων τὸν
 ἐπέεσσι μελιχίσιον·
 « Αἴαν,
 « παῖ ἀμύμονος Τελαμῶνος,
 « οὐκ ἔμελλες ἄρα
 « οὐδὲ θανῶν
 « λήσεσθαι ἐμοὶ γόλου,
 « εἴνεκα τευχέων οὐλομένων ;
 « θεοὶ δὲ θέσαν τὰ
 « πῆμα Ἀργείοισι.
 « Τοῖος γὰρ πύργος σφιν
 « ἀπώλεο·
 « Ἀχαιοὶ δὲ
 « ἀχνύμεθα διαμπερὲς
 « σεῖο φθιμένοιο
 « ἴσον κεφαλῇ
 « Ἀχιλλῆος Πηληϊάδαο·
 « οὐδέ τις ἄλλος αἴτιος,
 « ἀλλὰ Ζεὺς
 « ἤχθηρεν ἐκπάγλως
 « στρατὸν
 « Δαναῶν αἰχμητῶων·
 « ἐπέθηκε δὲ τεῖν
 « μοῖραν.
 « Ἀλλὰ ἄγε δεῦρο, ἄναξ,
 « ἵνα ἀκούσης ἔπος

Et les enfants des Troyens
 et Pallas Athéné
 jugèrent. [ere
 Combien donc j'aurais dû ne pas vain-
 dans une telle lutte !
 Car à cause d'elles (de ces armes)
 la terre posséda (recouvrit)
 une telle tête,
 Ajax, qui était au-dessus *des Grecs*
 pour la forme (beauté) d'un-côté,
 et pour les actions de-l'autre-côté
 au-dessus des autres
 descendants-de-Danaüs,
 après l'irréprochable fils-de-Pélée.
 Moi je parlai-à lui
 avec ces paroles douces-comme-miel :
 « Ajax,
 « fils de l'irréprochable Télamon,
 « tu ne devais donc pas,
 « pas même étant mort,
 « oublier pour moi *ton* courroux,
 « à cause de *ces* armes pernicieuses ?
 « car les dieux ont établi celles-ci
 « un fléau pour les Argiens.
 « Car *toi qui étais* une telle tour pour
 « tu as péri ; [eux (leur rempart)
 « et *nous autres* Achéens
 « nous sommes affligés sans-cesse
 « à cause de toi mort [tête
 « pareillement à (autant que pour) la
 « d'Achille fils-de-Pélée ;
 « et quelque autre n'en est pas cause,
 « mais Jupiter
 « haïssait d'une-*façon-étonnante*
 « l'armée [queux ;
 « des descendants-de-Danaüs belli-
 « et il a imposé à toi
 « la destinée (mort).
 « Mais allons *viens* ici, roi,
 « afin que tu entendes la parole

« ἤμετερον ὀδάμασον δὲ μένος καὶ ἀγήνορα θυμόν. »

« Ὄς ἐφάμην ὁ δὲ μὲ οὐδὲν ἀμείβετο, βῆ δὲ μετ' ἄλλας
ψυχὰς εἰς Ἐρεβος νεκύων κατατεθνηώτων.

Ἔνθα γ' ὁμῶς προσέφη κεχλωμένος, ἧ κεν ἐγὼ τόν, 565
ἀλλὰ μοι ἤθελε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν
τῶν ἄλλων ψυχὰς ἰδέειν κατατεθνηώτων.

« Ἔνθ' ἦτοί Μίνωα ἴδον, Διὸς ἀγλαὸν υἱόν,
χρῦσεον σκῆπτρον ἔχοντα, θεμιστεύοντα νέκυσσι,
ἤμενον ὅι δέ μιν ἀμφὶ δίκας εἶροντο ἄνακτα, 570
ἤμενοι ἐσταότες τε, κατ' εὐρυπυλῆς Ἄϊδος οἴῳ.

« Τὸν δὲ μετ' Ὀρίωνα πελώριον εἰσενόησα,
Θῆρας ὁμοῦ εἰλεῦντα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,
τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν οἰοπόλοισιν ὄρεσσι.
χερσὶν ἔχων βρόπαλον παγγάλακρον, αἰὲν ἀαγές. 575

« Καὶ Τίτυόν εἶδον, Γαίης ἐρικυδέος υἱόν,
κείμενον ἐν θαπέσῳ ὁ δ' ἐπ' ἐννέα κείτο πέλεθρα ἄ

« ici, afin que tu entendes mes paroles; dompte ta colère et ton
« noble cœur. »

« Je dis, et il ne me répondit point, mais il se retira dans l'Érèbe
parmi la foule des autres ombres. Là sans doute, malgré son cour-
roux, il m'aurait parlé ou je lui aurais adressé de nouveau la parole,
si dans ma chère poitrine mon cœur n'avait souhaité de voir les âmes
des autres morts.

« Je vis Minos, le glorieux fils de Jupiter, tenant un sceptre d'or,
assis et rendant la justice aux ombres; elles sollicitaient les arrêts du
roi, assises ou debout, dans le palais aux larges portes de Pluton.

« Après lui, j'aperçus l'énorme Orion, poursuivant dans la prairie
d'asphodèles les bêtes qu'il avait tuées sur les montagnes désertes,
tenant entre ses mains une massue toute d'airain qui ne se brise
jamais.

« Je vis Tityus, le fils de l'illustre Terre, étendu sur le sol; son
corps couvrait neuf arpents; deux vautours se tenaient à ses côtés et

« καὶ μῦθον ἡμέτερον ·
 « δάμασσαν δὲ μένος
 « καὶ θυμὸν ἀγήγορα. »

« Ἐφάμην ὧς ·

ὁ δὲ ἀμείβετο οὐδέν με,
 βῆ δὲ μετὰ ἄλλας ψυχὰς
 νεκύων κατατεθνηώτων,
 εἰς Ἑρεβος.

Ἔνθα ὁμῶς προσέφη κε
 κεχρωμένος,
 ἦ ἐγὼ κε τόν,
 ἀλλὰ θυμὸς μοι
 ἐνὶ στήθεσσι στήθεσσιν
 ἤθελεν ἰδέειν ψυχὰς
 τῶν ἄλλων κατατεθνηώτων.

« Ἔνθα ἦτοι ἶδον Μίνωα,
 ἀγλαὸν υἱὸν Διός,
 ἔχοντα σκῆπτρον χρύσειον,
 θεμιστεύοντα νέκυσσιν,
 ἤμενον ·

οἱ δὲ ἀμφὶ μιν
 εἶροντο δίκας ἀνακτα,
 ἤμενοι ἐσταότες τε,
 κατὰ δῶ εὐρυπυλῆς
 Ἄϊδος.

« Μετὰ δὲ τὸν
 εἰσενόησα πελώριον Ὠρίωνα,
 εἰλεῦντα ὁμοῦ
 κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελὸν
 θήρας τοὺς αὐτὸς κατέπεφνε
 ἐν ὄρεσσιν οἰοπόλοισιν,
 ἔχων χερσὶ
 ὀπάλον παγγάλκειον,
 αἰὲν ἀαγές.

« Καὶ εἶδον Τιτυόν,
 υἱὸν Γαίης ἐρικυδέος,
 καίμενον ἐν δαπέδῳ ·
 ὁ δὲ κεῖτο
 ἐπὶ ἐννέα πέλεθρα ·
 ἑκάτερθε δὲ

« et le discours nôtre (de moi) ;

« et dompte *ta* colère

« et *ton* cœur généreux. »

« Je dis ainsi ;

et lui ne répondit rien à moi ,
 mais alla vers les autres âmes
 des morts trépassés ,
 dans l'Èrebe.

Là cependant il m'aurait parlé
quoique étant courroucé ,
 ou moi j'*aurais encore parlé* à lui,
 mais le cœur à moi
 dans *ma* chère poitrine
 voulait voir les âmes
 des autres morts.

« Là donc je vis Minos,
 illustre fils de Jupiter,
 ayant un sceptre d'or,
 rendant-la-justice aux morts,
 étant assis ;
 et ceux-ci autour de lui
 interrogeaient sur *leurs* causes le roi,
 étant assis et se-tenant-débout ,
 dans la demeure aux-larges-portes
 de Pluton.

« Et après celui-ci
 je vis l'immense Orion ,
 chassant ensemble
 dans la prairie remplie-d'asphodèles
 les bêtes que lui-même avait tuées
 sur les montagnes désertes,
 ayant dans *ses* mains
 une massue toute-d'airain ,
 toujours non-brisée.

« Et je vis Tityus ,
 fils de la terre très-glorieuse,
 gisant sur le sol ;
 et celui-ci était étendu
 sur neuf arpents ;
 et de-l'un-et-l'autre-côté

γῦπε δέ μιν¹ ἐκάτερθε παρημένω ἦπαρ ἔχειρον,
 δέρτρον ἔσω δύνοντες· ὁ δ' οὐκ ἀπαμύνητο χερσίν·

Λητώ γάρ ἤλικησε, Διὸς κυδρὴν παράκοιτιν, 580
 Πυθῶδ' ἐργασμένην διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος².

« Καὶ μὴν Τάνταλον εἰσεῖδον, χαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα,
 ἑσταότ' ἐν λίμνῃ· ἡ δὲ προσέπλαζε γενεῖω·
 στεῦτο δὲ οὐψάων, πιέειν δ' οὐκ εἴχεν ἐλέσθαι.

Ἵσάκι γὰρ κύψει' ὁ γέρον, πιέειν μενεαίνων, 585
 τοσσάχ' ὕδωρ ἀπολέσκειτ' ἀναθροχέν· ἀμφὶ δὲ ποσσίν
 γαῖα μέλαινα φάνεσκε, καταζήνασκε δὲ δαίμων.

Δένδρεα δ' ὑψιπέτηλα κατάκρηθεν χέε καρπόν,
 ὄγγυαι καὶ ροιαὶ καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι
 συκαῖ τε γλυκεραὶ καὶ ἐλαῖαι τηλεθύωσαι· 590

τῶν ὀπότ' ἰθύσει' ὁ γέρον ἐπὶ χερσὶ μάσασθαι,
 τὰς δ' ἄνεμος ῥίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιδόντα.

« Καὶ μὴν Σίσυφον εἰσεῖδον, κρατέρ' ἄλγε' ἔχοντα,
 ἰᾶν βαστάζοντα πελώριον ἀμφοτέρησιν.

lui rongeaient le foie, plongeant leur bec dans ses entrailles; ses mains ne les repoussaient point, car il avait fait violence à Latone, l'anguste épouse de Jupiter, lorsqu'elle traversait les campagnes riantes de Panopée pour se rendre à Pytho.

« Je vis aussi Tantale, souffrant de cruelles douleurs, debout dans un lac; l'eau s'approchait de son menton; tourmenté par la soif, il ne pouvait pas boire. Chaque fois que le vieillard se baissait pour se désaltérer, l'onde fugitive s'engloutissait aussitôt, et la terre noire apparaissait, desséchée par un dieu. De hauts arbres penchaient leurs fruits au-dessus de sa tête, poiriers, grenadiers, pommiers aux fruits magnifiques, figuiers délicieux et verdoyants oliviers; quand le vieillard se dressait pour les saisir dans ses mains, le vent les enlevait jusqu'aux sombres nuées.

« Je vis encore Sisyphe, qui souffrait de cruelles douleurs et portait entre ses bras une pierre énorme. Faisant effort des pieds et des

γῦπε παρημένω
 ἔχειρόν μιν ἤπαρ,
 δύνοντες ἔσω δέρτρον·
 ὁ δὲ οὐκ ἀπαμύνετο
 χερσίν·
 ἤλκησε γὰρ Λητώ,
 κυδρὴν παράκοιτιν Διός,
 ἐρχομένην Πυθῶδε
 διὰ καλλιγόρου Πανοπῆος.

« Καὶ μὴν εἰσεῖδον Τάνταλον,
 ἔχοντα ἄλγεα χαλεπά,
 ἐσταότα ἐν λίμνῃ·
 ἦ δὲ
 προσπέλαξε γενεῖω·
 στεῦτο δὲ διψᾶν,
 οὐκ εἶχε δὲ ἐλέσθαι
 πιέειν.

Ὅσσάκι γὰρ
 ὁ γέρων κύψειε,
 μενεαίνων πιέειν,
 τοσσάκι ὕδωρ ἀναβροχὸν
 ἀπολέσκετο·
 ἀμφὶ δὲ ποσὶ
 γαῖα μέλαινα φάνεσκε,
 δαίμων δὲ καταζήνασκε.
 Δένδρεα δὲ ὑψιπέτηλα
 χεῖε καρπὸν
 κατάκρηθεν,
 ὄγγυαι καὶ βροαὶ
 καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι.
 συκαῖ τε γλυκεραὶ
 καὶ ἐλαῖαι τηλεθώσσαι·
 ὁπότε ὁ γέρων ἰθύσειεν
 ἐπιμάσασθαι τῶν χερσίν,
 ἄνεμος δὲ ῥίπτασκε τὰς
 ποτὶ νέφεα σκιδόντα.

« Καὶ μὴν εἰσεῖδον Σίσυφον,
 ἔχοντα ἄλγεα κρατερὰ,
 βαστάζοντα λαῶν πελώριον
 ἀμφοτέρησιν.

deux-vautours assis-auprès *de lui*
 rongeaient lui au foie,
 plongeant dans *ses* entrailles;
 et il ne *les* repoussait pas
 avec *ses* mains;
 car il avait entraîné (fait violence à
 auguste épouse de Jupiter, [Latone
 qui allait à Pytho
 par la riante Panopée.

« Et aussi je vis Tantale,
 ayant des souffrances terribles,
 se-tenant-debout dans un lac;
 et celui-ci (le lac)
 s'approchait de *son* menton;
 et il se tenait ayant-soif,
 mais il ne pouvait pas saisir *l'eau*
 pour boire.

Car autant-de-fois-que
 le vieillard se baissait,
 désirant boire,
 autant-de-fois l'eau absorbée
 périssait (disparaissait);
 et autour de *ses* pieds
 la terre noire apparaissait,
 et une divinité *la* desséchait.
 Et des arbres au-feuillage-élevé
 versaient (lissaient pendre) des
 d'en haut, [fruits
 poiriers et grenadiers
 et pommiers aux-fruits-brillants,
 et figuiers doux
 et oliviers fleurissants;
 lorsque le vieillard s'élançait
 pour saisir eux avec les mains,
 le vent alors enlevait eux
 vers les nuages sombres.

« Et aussi je vis Sisyphie,
 ayant des souffrances terribles,
 portant une pierre énorme
 de *ses* deux mains.

Ἦτοι ὁ μὲν σκηριπτόμενος χερσίν τε ποσίν τε
 λαῶαν ἄνω ὤθεσκε ποτὶ λόφον· ἀλλ' ὅτε μέλλοι
 ἄκρον ὑπερβαλέειν, τότε' ἀποστρέψασκε κραταιῖς
 αὐτίς· ἔπειτα πέδονδε κυλίνδετο λαῶας ἀναιδής.
 Αὐτὰρ ὅγ' ἀψώσασκε τιταινόμενος· κατὰ δ' ἰδρῶς
 ἔρβρεν ἐκ μελέων, κονίη δ' ἐκ κρατὸς ὀρώρει.

600

« Τὸν δὲ μετ' εἰσενόησα βίην Ἡρακλήειν,
 εἶδωλον· αὐτὸς δὲ μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν
 τέρπεται ἐν θαλίῃς καὶ ἔχει καλλίσφυρον Ἥβην,
 παῖδα Διὸς μεγάλοιο καὶ Ἥρης χρυσοπεδίου.
 Ἀμφὶ δέ μιν κλαγγὴ νεκυῶν ἦν, οἰωνῶν ὄς,
 πάντος' ἀτυζομένων· ὁ δ', ἐρεμνῆ νυκτὶ ἐοικώς,
 γυμνὸν τόξον ἔχων καὶ ἐπὶ νευρῆφιν δῆστον,
 δεινὸν παπταίνων, αἰεὶ βαλέοντι ἐοικώς.

605

Σμερδαλέος δέ οἱ ἀμφὶ περὶ στήθεσσιν ἀορτήρ,
 χρύσεος ἦν τελαμών· ἵνα θέσκελα ἔργα τέτυκτο,
 ἄρκτοι τ' ἀγρότεροί τε σύες χαροποί τε λέοντες

610

mains, il poussait la pierre vers le haut de la montagne; mais, quand elle était près d'atteindre le sommet, une force puissante la repoussait en arrière, et, se jouant de ses efforts, elle allait rouler dans la plaine. Sisyphé recommençait encore à la pousser en tendant tous ses membres; la sueur coulait de tout son corps, et des flots de poussière s'élevaient autour de sa tête.

« Après lui, je vis le robuste Hercule, ou du moins son image; car ce héros goûte parmi les dieux immortels la joie des festins et a pour épouse la belle Hébé, fille du grand Jupiter et de Junon aux sandales d'or. Autour de lui retentissaient les cris des morts fuyant avec épouvante de toutes parts comme des oiseaux; pour lui, semblable à la sombre nuit, tenant son arc nu et la flèche sur la corde, jetant çà et là des regards menaçants, il paraissait toujours prêt à frapper. Autour de sa poitrine étaient un baudrier terrible et un ceinturon d'or, où se voyaient de merveilleux ouvrages, des ours, des sangliers sau-

Ἦτοι ὁ μὲν σκηριπτόμενος
 χερσὶ τε ποσὶ τε
 ὤθεσκε λαῶν ἄνω
 ποτὶ λόφον·
 ἀλλὰ ὅτε μέλλοι
 ὑπερβαλέειν ἄκρον,
 τότε κραταίῃς
 ἀποστρέψασκεν αὖτις·
 ἔπειτα λαῶς ἀναιδέης
 κυλίνδετο πέδονδε.
 Αὐτὰρ ὅγε τιταινόμενος
 ὠτάσκεν ἄψ·
 ἰδρῶς δὲ κατέβρεεν ἐκ μελέων,
 κόνιη δὲ ὀρώρει ἐκ κρατός.
 « Μετὰ δὲ τὸν εἰζενόσηα
 βίην Ἑρακληΐην,
 εἶδωλον·
 αὐτὸς δὲ
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι
 τέρπεται ἐν θαλίῃς
 καὶ ἔχει Ἥβην καλλίσφυρον,
 παῖδα μεγάλιοιο Διὸς
 καὶ Ἥρης χρυσοπέδιλου.
 Ἄμφι δὲ μιν ἦν κλαγγὴ
 νεκύων ἀτυζομένων
 πάντοσε,
 ὡς οἰωνῶν·
 ὁ δὲ, εἰοικῶς νυκτὶ ἐρεμνῇ,
 ἔχων τόξον γυμνὸν
 καὶ οἶστον ἐπὶ νευρῆφι,
 παπταίνων δεινόν,
 εἰοικῶς αἰεὶ
 βαλέοντι.
 Σμερδαλέος δὲ ἄορτήρ
 οἱ ἄμφι
 περὶ στήθεσσι,
 τελαμών χρύσεος ἦν·
 ἵνα ἔργα θεσκεῖα
 τετυκτο,
 ἄρκτοι τε σῦες τε ἀγρότεροι

Assurément lui s'appuyant (faisant
 et des mains et des pieds [effort])
 poussait la pierre en haut
 vers le sommet ;
 mais lorsqu'elle était-sur-le-point
 de franchir le faite ,
 alors une force-puissante
 la falsait-retourner de nouveau ;
 puis la pierre impudente
 roulait dans la plaine. [effort]
 Mais celui-ci se tendant (faisant
 la poussait derechef ;
 et la sueur coulait de ses membres,
 et la poussière s'élevait de sa tête.
 « Et après celui-ci je vis [cible],
 la force d'Hercule (le robuste Her-
 ou plutôt son image ;
 car lui-même
 parmi les dieux immortels
 se réjouit dans les festins
 et possède Hébé aux-beaux-talons,
 fille du grand Jupiter
 et de Junon aux-sandaes-d'or.
 Et autour de lui était une clameur
 de morts fuyant-en-désordre
 de-tous-côtés,
 comme des oiseaux ;
 et lui, ressemblant à la nuit obscure,
 ayant son arc nu
 et une flèche sur la corde, [rible,
 regardant-ça-et-là d'une-façon-ter-
 ressemblant toujours
 à un homme qui va lancer.
 Et un terrible bandrier
 était à lui tout-autour
 autour de la poitrine,
 un ceinturon d'or était à lui ;
 où des ouvrages admirables
 avaient été faits,
 et des ours et des sangliers sauvages

ὑσμῖναι τε μάχαι τε φόνοι τ' ἀνδροκτασiai τε.

Μὴ τεχνησάμενος μηδ' ἄλλο τι τεχνήσαιτο,

ὅς κείνον τελαμῶνα ἔῃ ἐγκάθετο τέχνη.

Ἔγνω δ' αὐτίκα κείνος, ἐπεὶ ἶδεν ὀφθαλμοῖσιν,

51.

καί μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ἄ δεῖλ', ἧ τίνα καὶ σὺ κακὸν μῦθον ἠγγηλάζεις,

« ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον ὑπ' αὐγὰς ἠελίοιο.

« Ζηνὸς μὲν παῖς ἦα Κρονίωνος, αὐτὰρ δῖζ' ἔν

620

« εἶχον ἀπειρεσίην· μάλα γὰρ πολὺ χεῖροσι φωτὶ

« θεομήμητην, ὃ δέ μοι γαλεπούς ἐπετέλλετ' ἀέθλους·

« καὶ ποτέ μ' ἐνθάδ' ἐπεμψε κύν' ἄζοντ'· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον

« φράζετο τοῦδ' ἐτί μοι γαλεπώτερον εἶναι ἄεθλον.

« Τὸν μὲν ἐγὼν ἀνένεικα καὶ ἤγαγον εἰς Ἄϊδαο·

625

vages, des lions formidables, des mêlées, des combats, des meurtres, des homicides. L'habile ouvrier qui mit tout son art à façonner ce travail n'en exécutera jamais un semblable. Dès qu'il m'eut vu, il me reconnut aussitôt, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, infortuné, toi aussi sans
« doute tu traînes une destinée cruelle comme celle que je suppor-
« tais moi-même sous les rayons du soleil. J'étais l'enfant de Jupiter,
« fils de Saturne, mais j'endurais des peines infinies ; car j'étais sou-
« mis aux lois d'un mortel bien plus faible que moi, qui m'imposait
« de rudes travaux ; un jour il m'envoya en ces lieux pour enlever le
« chien, car il ne pouvait pas imaginer une autre entreprise plus pé-
« rilleuse pour moi. Je saisis le monstre et l'entraînai hors du palais

λέοντες τε χαρσποι
 ὕσμῖναι τε μάχαι τε
 φόνοι τε
 ἀνδροκτασίαι τε.
 Ὅς τεγνησάμενος
 ἐγκάτθετο
 κεινον τελαμῶνα
 ἐῆ τέχνη
 μὴ τεγνήσαιτο
 μηδὲ τι ἄλλο.
 Κεῖνος δὲ
 ἔγνω αὐτίκα,
 ἐπεὶ ἶδεν ὀφθαλμοῖσι,
 καὶ ὀλοφυρόμενος
 προσήυδα με ἔπεα πτερόεντα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « ἄ δειλέ,
 « ἦ καὶ σὺ
 « ἠγγιάζεις
 « τινὰ κακὸν μόρον,
 « ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον
 « ὑπὸ αὐγὰς ἠελίοιο
 « ἦα μὲν παῖς
 « Ζηνὸς Κρονίουος,
 « αὐτὰρ εἶχον ὀϊζὺν ἀπειρεσίην·
 « δεδμημένη γὰρ
 « μάλα
 « φωτὶ πολὺ χείροني,
 « ὃ δὲ ἐπετέλλετό μοι
 « χαλεποὺς ἀέθλους·
 « καὶ ποτε ἐπεμψεν ἐνθάδε με
 « ἄξοντα κύνα·
 « οὐ φράζετο γὰρ ἔτι
 « ἄλλον ἀέθλον
 « εἶναί τι χαλεπώτερόν μοι
 « τοῦδε.
 « Ἐγὼν μὲν ἀνένεικα τὸν
 « καὶ ἤγαγον
 « εἰς Ἀΐδαο·

ODYSSÉE, XI.

et des lions au-regard-étincelant
 et des mêlées et des combats
 et des carnages
 et des meurtres-d'hommes.
Celui qui l'ayant fabriqué
 a fait-reposer (travaillé lentement)
 ce ceinturon
 sur (par) son art
 ne fabriquerait pas
 quelque autre chose *pareille*.
 Mais celui-là (Hercule)
me reconnut aussitôt,
 après qu'il m'eut vu de *ses* yeux,
 et gémissant
 il dit-à moi *ces* paroles ailées :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « ah! infortuné,
 « assurément aussi toi
 « tu mènes (portes)
 « quelque mauvais destin,
 « *comme celui* que moi je supportais
 « sous les rayons du soleil.
 « J'étais à la vérité le fils
 « de Jupiter fils-de-Saturne,
 « mais j'avais une misère immense ;
 « car j'étais dompté (soumis)
 « fortement
 « par (à) un homme bien pire *que moi*,
 « et celui-ci commandait à moi
 « de pénibles travaux ;
 « et un jour il envoya ici moi
 « devant emmener le chien ;
 « car il n'imaginait plus
 « un autre travail [pour moi
 « être en quelque chose plus pénible
 « que celui-ci.
 « Moi j'emportai celui-ci (le chien)
 « et l'emmenai
 « de *la demeure* de Pluton;

« Ἑρμείας δὲ μ' ἔπεμψεν ἰδὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη. »

« Ὡς εἰπῶν, ὃ μὲν αὖτις ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω.

Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, εἴ τις ἔτ' ἔλθοι
ἀνδρῶν ἡρώων, οἳ δὴ τὸ πρόσθεν ὄλοντο.

Καί νύ κ' ἔτι προτέρους ἴδον ἀνέρας, οὓς ἔθελόν περ, 630

Θησέα Πειρίθοόν τε, θεῶν ἐρικυδέα τέκνα·

ἀλλὰ πρὶν ἐπὶ ἔθνε' ἀγείρετο μυρία νεκρῶν,

ἡχῆ ἠεσπεσίη· ἐμὲ δὲ γλωρὸν δέος ἤρει,

μή μοι Γοργεῖην κεφαλὴν δεινοῖο πελώρου

ἔξ Ἄϊδος πέμψειεν ἀγαυὴ Περσεφόνηα. 635

Αὐτίκ' ἔπειτ' ἐπὶ νῆα κιῶν ἐκέλευον ἑταίρους

αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι·

οἳ δ' αἰψ' εἰς θαινόν καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Γῆν δὲ κατ' Ὀκεανὸν ποταμὸν φέρε κῦμα βόοιο·

πρῶτα μὲν εἴρεσίη, μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὔρος. 640

« de Pluton; car Mercure et Minerve aux yeux bleus me condui-
« saient. »

« A ces mots, il rentra dans la demeure de Pluton. Pour moi, je
continuai à rester là, pour voir s'il viendrait encore quelqu'un des
héros morts anciennement. Peut-être aurais-je vu ceux que je dési-
rais, Thésée et Pirithoüs, ces glorieux rejetons des dieux; mais au-
tour de moi s'assembloient avec un bruit immense les nations des
morts; la pâle crainte s'empara de moi, je tremblai que l'auguste
Proserpine ne m'envoyât du fond des enfers la tête de la Gorgone,
monstre horrible. Aussitôt donc je revins vers le vaisseau, et j'ordon-
nai à mes compagnons de s'embarquer et de détacher les amarres;
ils montèrent rapidement sur le navire et prirent place sur leurs
banes. Le flot nous emporta sur le fleuve Océan, et au travail de
la rame succéda bientôt une brise favorable.

« Ἑρμείας δὲ ἐπεμψέ με
 « ἰδὲ Ἀθήνη γλαυκῶπις. »
 « Εἰπὼν ὧς,
 ὁ μὲν ἔβη αὖτις
 εἰσω δόμον Ἄϊδος.
 Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ
 ἔμπεδον,
 εἰ τις ἀνδρῶν ἠρώων,
 οἱ δὴ ὄλοντο τὸ πρόσθεν,
 εἴθοι ἔτι.
 Καί νυ ἴδον κεν ἔτι
 ἀνέρας προτέρους,
 οὕσπερ ἔθελον,
 Θησέα Πειριθούον τε,
 τέκνα ἐρικυδέα θεῶν *
 ἀλλὰ πρὶν
 ἔθνεα μυρία νεκρῶν
 ἐπαγείρετο,
 ἡχῆ θεσπεσίῃ *
 θεὸς δὲ χλωρὸν ἤρει με,
 μὴ ἀγαυὴ Περσεφόνηια
 πέμψειέ μοι
 ἐξ Ἄϊδος
 κεφαλὴν Γοργαίην
 πελώρου δεινοῦτο.
 Αὐτίκα ἔπειτα
 νηὸν ἐπὶ νῆα
 ἐκέλευον ἐταίρους
 ἀμβαίνειν τε αὐτοῦς
 ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια *
 οἱ δὲ αἶψα
 εἰσβαίνον
 καὶ κάθισον ἐπὶ κληῖσι.
 Κύμα δὲ ῥόοιο
 σέρε τὴν
 κατὰ ποταμὸν Ὀκεανόν *
 πρῶτα μὲν εἰρεσίῃ,
 μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὖρος.

« et Mercure avait conduit moi
 « et (avec) Minerve aux-yeux-bleus. »
 « Ayant dit ainsi,
 celui-ci s'en alla de nouveau
 dans la demeure de Pluton.
 Mais moi je restais là
 avec-constance, [héros,
 pour voir si quelqu'un des hommes
 qui donc avaient péri auparavant,
 viendrait encore.
 Et j'aurais vu encore
 les hommes plus anciens,
 que je voulais voir,
 Thésée et Pirithoüs,
 enfants très-glorieux des dieux ;
 mais auparavant
 des nations innombrables de morts
 se rassemblaient,
 avec un bruit divin (inexprimable) ;
 et la crainte pâle saisit moi,
 de peur que la glorieuse Proserpine
 n'envoyât à moi
 de la demeure de Pluton
 la tête de-Gorgone
 du monstre terrible.
 Aussitôt ensuite
 étant allé vers le vaisseau
 j'ordonnai mes compagnons
 et monter eux-mêmes
 et détacher les amarres ;
 et ceux-ci aussitôt
 entrèrent dans le vaisseau [meurs.
 et s'assirent sur les bancs-de-ra-
 Et le flot du courant
 portait celui-ci (le vaisseau)
 sur le fleuve Océan ;
 d'abord le travail-de-la-rame ,
 et ensuite un beau vent.

NOTES

SUR LE ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 164 : 1. Κιμμεριῶν ἀνδρῶν. Dugas-Montbel : « La plupart des interprètes entendent ici par *Cimmériens* les peuples qui habitaient le pays nommé *Bosphore Cimmérique*, au nord du Pont-Euxin. Cette opinion n'est pas admissible ; tout démontre qu'Ulysse parcourait alors la mer de Sicile ; et l'on ne peut pas supposer que le poëte, sans prévenir qu'il intervertit l'ordre naturel des événements, transporte tout à coup son héros dans la Chersonnèse Taurique, près des Palus Méotides. Par *Cimmériens* il faut entendre avec Ephore les peuples voisins du lac *Averne*, aujourd'hui *lago Averno*, entre Baies et Cumes, où, du cap de Circé, l'on peut se rendre en un jour, temps que met Ulysse pour faire ce trajet. Le nom de Cimmériens fut donné à ces peuples parce qu'ils habitaient une contrée ténébreuse, en faisant dériver le mot de κέμμερος, qui, selon Hésychius, signifie *ténèbres, obscurité.* »

— 2. Οὐδέ ποτ' αὐτοῦς, etc. Virgile, *Géorgiques*, III, 356 :

Tum sol pallentes laud unquam discutit umbras,
Nec quum invectus equis altum petit aethera, nec quum
Præcipitem Oceani rubro lavat aquare currum.

— 3. Ἐνθ' ἱερήϊα μέν, etc. Pour tous les détails qui suivent, comparez le chant X, vers 516-530.

Page 166 : 1. Μεταπρέπει. La syntaxe régulière exigerait μεταπρέπει οὐ μεταπρεπῶσι.

Page 168 : 1. Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἐλπίνορος ἦλθεν. De même *Énée*, au VI^e livre de l'*Énéide*, rencontre d'abord l'ombre de Palinure errant à l'entrée des enfers, où les âmes ne peuvent être admises sans que leurs corps aient reçu la sépulture.

Page 170 : 1. Κίσαξος ἐν μεγάρω, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant X, vers 554-560.

Page 174 : 1. Τίπτ' αὖτε ἤλυθες ; Bothe : « *Quid rursus venisti concise dictum est pro hoc vel quodam simili : τίπτ' αὖτε νοήσας ἤλυθες, quid cogitans, quidve struens, denuo, more tuo, huc advenisti?* »

— 2. Θρινακίη νήσω. Est-il question ici de la Sicile ? Cela est assez improbable, disent les savants, bien que les anciens lui aient plus d'une fois donné le nom de Trinacrie, à cause de ses trois pro-

montoires, Pélore, Pachynum et Lilybée. Ulysse connaissait la Sicile; il ne l'eût pas appelée une île déserte (voy. chant XII, 127-136), puisqu'elle était habitée alors par divers peuples, les Sicanes, les Sicules, les Cyclopes et les Lestrygons; il ne l'eût pas décrite plus loin comme une terre qu'il voyait pour la première fois. Sans vouloir nous permettre de trancher la question, nous dirons cependant que cet argument n'est pas sans réplique. Ulysse connaissait la Sicile pour avoir abordé sur un point de ses rivages; il y prend terre ensuite du côté opposé : qu'y a-t-il d'étonnant à ce qu'il ne reconnaisse pas que c'est une seule et même île? Il ne l'a jamais parcourue, il en ignore les dimensions, la situation précise; enfin, ce qui est plus concluant, il ne la voit pas sous le même aspect.

Page 176 : 1. Εἰζόχε τοὺς ἀπίκχαι, etc. Selon Pausanias, Homère veut désigner ici les Épirotes. Voici en effet ce qu'il dit en parlant de Pyrrhus (I, XII) : Ἐς δὲ τὴν Σικελίαν διαθὰς, Καραχιδονίους ἠνάγκασεν ἀπαναστήσαι Συρακουσῶν. Φρονήσας δὲ αὐτῷ Καραχιδονίων, οἱ θαλάσσης τῶν τότε βαρβάρων μάλιστα εἶχον ἐμπείρωσ, Τύριοι Φοίνικες τὸ ἀρχαῖον ὄντες, τούτων ἐναντία ἐπήρθη ναυμαχῆσαι, τοῖς Ἠπειρώταις χρώμενος, οἱ μὲν δὲ ἀλούσης Ἰλίου θάλασσαν οἱ πολλοί, μὲν δὲ ἀλσὶν ἐπίσταντό πω χρῆσθαι. Μαρτυρεῖ δὲ μοι καὶ Ὀμήρου ἔπος ἐν Ὀδυσσεΐα· Οἱ οὐκ ἴσασι... ἔδουσιν. On dit en effet qu'Ulysse, après son retour, alla en Épire consulter l'oracle de Dodone.

Page 188 : 1. Σὸς τε πόθος... θυμὸν ἀπήρξα. Hyginus : *Anticlea, Autolyçi filia, mater Ulyssis, nuntio falso audito de Ulysse, ipsa se interfecit.* Selon Homère, au contraire, Anticlée meurt du chagrin de ne pas voir revenir son fils.

— 2. Αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθειλον, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 700 :

Ter conatus ibi collo dare brachia circum,
Ter frustra comprehensa manus effugit imago,
Par levibus ventis volucrique simillima somno.

Page 192 : 1. Ἐνιπέρος. L'Énipée, fleuve de la Thessalie, sur laquelle régnait Salmonée.

— 2. Πορφύρεον δ' ἄρα κῶμα, etc. Virgile, *Géorgiques*, IV, 360 :

At illum
Curvata in montis faciem circumstetit unda
Accepitque sinu vasto.

Page 196 : 1. Ἐπιχάστην. Les tragiques l'appellent Jocaste.

— 2. Καδμείων ἦνασσε. Selon Sophocle, aussitôt après que l'inceste est découvert, Œdipe est banni de Thèbes : on voit que dans Homère il continue à régner.

Page 198 : 1. Μάντις ἀμύμων. Homère dit au XV^e chant (vers 225 et suiv.) que ce fut le devin Mélampe qui enleva les génisses des champs de Phylacé et qui épousa la fille de Nélée.

Page 200 : 1. Ἰφιμέδειαν. Cette Iphimédie était fille de Triops, roi de Thessalie.

— 2. Ὀσσων ἐπ' Οὐλύμπω, etc. Virgile, *Géorgiques*, I, 281 :

Ter sunt conati imponere Pelio Ossam
Scilicet, atque Ossæ frondosum involvere Olympum.

Page 202 : 1. Διονύσου μαρτυρήσιν. Bacchus l'accusa auprès de Diane d'avoir profané avec Thésée le bois sacré de la déesse. D'après les poètes des âges suivants, Ariadne, abandonnée par Thésée dans l'île de Naxos, y fut épousée par Bacchus.

Page 206 : 1. Δωτίνην τελέσω. Voy. chant I, 358 et 359.

Page 210 : 1. Κακῆς λότητι γυναικός. Dugas-Montbel : « Par cette femme oaiieuse, les uns entendent Héléne, la cause de la guerre; d'autres Clytemnestre, qui fit périr Agamemnon et ses compagnons; d'autres enfin Cassandre, qu'Ajax viola dans le temple de Minerve, ce qui rendit cette déesse contraire aux desseins des Grecs. Ceux qui sont de cette dernière opinion expliquent l'épithète κακῆς, méchante, par κακοθείσας (ou κακωθείσας), celle qui attire le malheur, funeste. Eustathe traite cette question assez minutieuse avec des détails qui me paraissent inutiles à faire connaître. Ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est qu'il est ici question de Clytemnestre, dont Ulysse va raconter le crime. »

Page 214 : 1. Βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἑών, etc. Dugas-Montbel : « Voici une des pensées d'Homère contre laquelle Platon s'indigne le plus. C'est par là qu'il commence la liste des passages qu'on doit retrancher dans le poète. Cependant rien de plus naturel que ce sentiment qui nous attache à la vie. Virgile a dit aussi en parlant de ceux qui se sont donné la mort :

Quam vellent æthere in alto
Nunc et pauperiem et duros perferre labores!

On trouve souvent cette idée-là exprimée dans l'Écriture. »

Page 228 : 1. Κήτειοι. Les Cétéens étaient un peuple de la Mysie.

Page 230 : 1. Ἀσφοδελὸν δειμῶνα. Pline l'Ancien dit en parlant de l'asphodèle : *Fuit tenuiorum cibus, quem et mortuorum in tumulis apponebant.*

Page 236 : 1. Γῦπε δέ μιν, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 597 :

Rostroque immanis vultur obunco
Immortale jecur tondens secundaque pennis
Viscera,

— 2 Panopée, ville de Phocide; c'était là que régnait Tityus.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

Avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

DOUZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1881

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DOUZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse aborde de nouveau à l'île d'Éa et donne la sépulture à Éléonor (1-15). Circé apporte des provisions au vaisseau et instruit Ulysse des incidents qui doivent marquer son voyage (16-153). Ulysse répète à ses compagnons les avis de la déesse; grâce à sa prudence, il échappe aux séductions des Sirènes (154-200). Il passe entre les écueils de Charybde et de Scylla et perd six de ses compagnons (201-259). Les Grecs abordent à l'île de Trinacrie, malgré les conseils d'Ulysse; mais ils jurent de ne point toucher aux troupeaux du Soleil (260-324). Retenus dans l'île pendant un mois entier par les vents contraires, ils égorgent les plus belles génisses en l'absence de leur chef (325-373). Le Soleil irrité demande vengeance à Jupiter (374-396). Le vaisseau périt dans une tempête; Ulysse seul parvient à se sauver sur ses débris (397-425). Il passe de nouveau devant l'écueil de Charybde, et, après avoir erré pendant neuf jours, aborde à l'île d'Ogygie (426-453).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Μ.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ποταμοῖο λίπεν ῥόον Ὀκεανοῖο
νηῦς, ἀπὸ δ' ἔκετο κῦμα θαλάσσης εὐρυπόροιο,
νησὸν τ' Αἰαίην, ὅθι τ' Ἡοῦς ἠριγενεΐης
οἰκία καὶ χοροὶ εἰσι καὶ ἀντολαὶ Ἥελίοιο,
νηα μὲν¹ ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλσαμεν ἐν ψαμάθοισιν, 5
ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἔνθα δ' ἀποθρίξαντες ἐμείναμεν Ἡῶ ὄϊαν.

« Ἡμὸς δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἡώς,
ὁῦ τότ' ἐγὼν ἐτάρους προΐειν ἐς δῶματα Κίρκης,
οἰσέμεναι νεκρὸν Ἐλπήνορα τεθνηῶτα. 10

Φιτροὺς δ' αἴψα ταμόντες, ἔθ' ἀκροτάτῃ πρόεχ' ἀκτῆ,
θάπτομεν ἀγνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
Αὐτὰρ ἐπεὶ νεκρός τ' ἐκάη καὶ τεύχεα νεκροῦ,

« Quand le vaisseau eut quitté les eaux du fleuve Océan, qu'il eut gagné les flots de la vaste mer et l'île d'Éa; où sont les demeures et les danses de l'Aurore, fille du matin, et le lever du soleil, nous le tirâmes sur le sable et nous descendîmes sur le rivage; puis nous nous endormîmes en attendant l'Aurore divine.

« Dès que parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, j'envoyai mes compagnons dans le palais de Circé pour rapporter le cadavre d'Elpénor. Ayant coupé des troncs d'arbres sur le lieu le plus élevé du rivage, nous l'ensevelissons, le cœur affligé, et versant des torrents de larmes. Quand le corps et les armes du mort

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XII.



« Αὐτὰρ ἐπεὶ νηὺς
λίπε βρόον
ποταμοῖο Ὠκεανοῖο,
ἀφίκετο δὲ κύμα
θαλάσσης εὐρυπόροιο,
νηῶσόν τε Αἰαίην,
ὅθι τέ εἰσιν οἰκία καὶ χοροὶ
Ἦοῦς ἠριγενείης
καὶ ἀντολαὶ Ἥελίοιο,
ἐλθόντες μὲν ἔνθα
ἐκέλευσαμεν νῆα
ἐν ψαμάθοισιν,
ἔκβημεν δὲ καὶ αὐτοὶ
ἐπὶ βρηγμῖνι θαλάσσης.
Ἀποβρίξαντες δὲ ἔνθα
ἐμείναμεν Ἦῶ δῖαν.

« Ἦμος δὲ φάνη Ἦῶς
ἠριγένεια βοδοδάκτυλος,
ὃὴ τότε ἐγὼν προΐειν ἐτάρους
ἔς δώματα Κίρκης,
οἰσέμεναι νεκρὸν Ἐλπήνορα
τεθνηῶτα.
Αἴψα δὲ ταμόντες φιτροῦς
ὅθι ἀκτὴ ἀκροτάτη
πρόεχε,
θάπτομεν ἀχνύμενοι,
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ νεκρὸς τε

« Mais quand le vaisseau
eut quitté le courant
du fleuve Océan,
et fut arrivé au flot
de la mer aux-larges-routes,
et à l'île d'Éa, [danse
où sont la demeure et les places-de-
de l'Aurore fille-du-matin
et le lever du Soleil,
étant arrivés là
nous poussâmes le vaisseau
sur le sable,
et nous sortîmes aussi nous-même
sur le rivage de la mer.
Et ayant dormi là
nous attendîmes l'Aurore divine.

« Mais quand parut l'Aurore
née-du-matin aux-doigts-de-roses,
donc alors j'envoyai *mes* compagnons
vers le palais de Circé,
pour apporter le cadavre d'Elpénor
trépassé.
Et aussitôt ayant coupé des troncs
à l'endroit où le rivage le plus haut
faisait-saillie,
nous l'ensevellîmes affligés,
versant des larmes abondantes.
Mais après que et le mort

τύμβον γεύαντες καὶ ἐπὶ στήλην ἐρύσαντες
πήξαμεν ἀκροτάτῳ τύμβῳ εὐΐηρες ἐρετιμόν.

15

« Ἡμεῖς μὲν τὰ ἕκαστα διείπομεν· οὐδ' ἄρα Κίρκην
ἐξ Αἴδου ἐλθόντες ἐλήθομεν, ἀλλὰ μάλ' ὄκα
ἦλθ' ἐντυναμένη· ἅμα δ' ἀμφίπολοι φέρον αὐτῇ
σίτον καὶ κρέα πολλὰ καὶ αἶθοπα οἶνον ἐρυθρόν.

Ἢ δ' ἐν μέσσω στᾶσα μετηύδα οἷα θεάων·

20

« Στέγλιοι, οἱ ζῶοντες ὑπήλθετε δῶμ' Ἀΐδαο,
« διεθανέες, ὅτε τ' ἄλλοι ἀπαξ θνήσκουσ' ἄνθρωποι

« Ἄλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην καὶ πίνετε οἶνον

« αὖθι πανημέριοι· ἅμα δ' ἡοῖ φαινομένηφιν

« πλεύσεσθ'· αὐτὰρ ἐγὼ δεῖξω ὁδὸν ἧδὲ ἕκαστα

25

« σημανέω, ἵνα μήτι κακοῦβραφίη ἀλεγεινῇ

« ἧ ἄλός ἧ ἐπὶ γῆς ἀλγήσετε πῆμα παθόντες. »

« ὦς ἔσαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπαίθετο θυμὸς ἀγγήνωρ.

eurent été consumés, nous élevons un tombeau, nous le surmontons
d'une colonne, et nous plantons au sommet du tertre sa large rame.

« Nous accomplissions ainsi tous ces devoirs, et notre retour des
demeures de Pluton ne fut point ignoré de Circé, mais elle se hâta
d'accourir avec ses suivantes qui portaient du pain, des viandes abon-
dantes et un vin rouge et noir. Debout au milieu d'elles, la nymphe
divine nous dit :

« Infortunés, qui êtes descendus vivants au séjour de Pluton, deux
« fois mortels, tandis que les autres hommes ne meurent qu'une fois,
« allons, goûtez ces mets et buvez ce vin ici pendant toute cette
« journée; quand paraîtra l'aurore, vous voguerez de nouveau; je
« vous enseignerai votre route et vous ferai tout connaître, afin qu'un
« funeste conseil ne vous expose pas à de cruelles souffrances, soit
« sur terre soit sur mer. »

« Elle dit, et notre cœur généreux fut persuadé. Durant tout le

καὶ τεύχεα νεκροῦ
ἐκάη,
γεύαντες τύμβον
καὶ ἐρύσαντες ἐπὶ στήλην
πήξαμεν ἀκροτάτῳ τύμβῳ
ἐρετμὸν εὐήρες.

« Ἡμεῖς μὲν
διδείπομεν τὰ
ἕκαστα ·
οὐδὲ ἄρα ἐλήθομεν
Κίρκην
ἐλθόντες ἐξ Ἄϊδεω,
ἀλλὰ ἤλθε μάλα ὠκα
ἐντυναμένη ·
ἅμα δὲ αὐτῇ ἀμφίπολοι
φέρων σῖτον
καὶ κρέα πολλὰ
καὶ οἶνον αἴθοπα ἐρυθρόν.

Ἡ δὲ δῖα θεῶων
στᾶσα ἐν μέσσω μετηύδα ·

« Σχέτλιοι, οἳ ζῶοντες
« ὑπήλθετε δῶμα
« Ἄϊδαο,
« διςθανέες,
« ὅτε τε ἄλλοι ἄνθρωποι
« θνήσκουσιν ἅπαξ.
« Ἀλλὰ ἄγετε,
« ἐσθίετε βρώμην
« καὶ πίνετε οἶνον
« ἀῖθι πανημέριοι ·
« ἅμα δὲ ἡοῖ φαινομένηρι
« πλεύσεσθε ·
« αὐτὰρ ἐγὼ δεῖξω ὁδὸν
« ἧδὲ σημανέω ἕκαστα,
« ἵνα μήτι ἀλγήσετε
« παθόντες πῆμα
« ἢ ἀλῆς ἢ ἐπὶ γῆς
« κακοῦ βράβη ἀλεγεινῆ. »
« Ἐφατο ὧς ·
αὔτε δὲ θυμὸς ἀγήνωρ

et les armes du mort
eurent été brûlés,
ayant élevé un tertre
et ayant dressé dessus un cippe
nous fichâmes au haut du tertre
une rame bien-adaptée.

« Nous à la vérité
nous accomplissions ces choses
chacune (l'une après l'autre) ;
mais donc nous n'échappâmes pas
à Circé

étant revenus de chez Pluton,
mais elle vint fort promptement
s'étant apprêtée ;

et avec elle des suivantes
apportaient du pain
et des viandes abondantes
et du vin noir rouge.

Et celle-ci divine entre les déesses
s'étant tenue au milieu dit :

« Malheureux, qui vivant
« êtes entrés dans la demeure
« de Pluton,
« doublement-mortels,
« quand les autres hommes
« meurent une-seule-fois.
« Mais allons,
« mangez de la nourriture
« et buvez du vin
« ici tout-le-jour ;
« et avec l'aurore paraissant
« vous naviguerez ;
« mais moi je vous montrerai la route
« et vous indiquerai chaque chose,
« afin que vous ne soyez pas affligés
« ayant éprouvé un dommage
« ou sur mer ou sur terre
« par un mauvais-conseil funeste. »

« Elle dit ainsi ;
et d'autre part le cœur généreux

ᾠρς τότε μὲν ἴ πρόπαν ἤμαρ ἐς ἥλιον καταδύοντα
 ἤμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.

30

Ἦμος δ' ἥελιος κατέδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἤλθεν,
 οἱ μὲν κοιμήσαντο παρὰ πρυμνήσια νηός·
 ἡ δ' ἐμὲ χειρὸς ἐλοῦσα φίλων ἀπονόσφιν ἔταίρων
 εἴσε' τε καὶ προσέλεκτο καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,
 αὐτὰρ ἐγὼ τῆ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.

35

Καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσι προσηύδα πότνια Κίρκη·

« Γαῦτα μὲν οὕτω πάντα πεπειράνται· σὺ δ' ἀκουσον,
 « ὣς τοι ἐγὼν ἐρέω, μνήσει δέ σε καὶ θεὸς αὐτός.
 « Σειρήνας μὲν πρῶτον ἀφίξειαι², αἶ ῥά τε πάντας
 « ἀνθρώπους θέλγουσιν, ὅτις σφέας εἰσαφίκηται.
 « Ὅστις ἀϊδρεῖη πελάσῃ καὶ φηόγγον ἀκούσῃ
 « Σειρήνων, τῷ δ' οὔτι γυνὴ καὶ νήπια τέκνα
 « οἴκαδ' εὖ νοστήσαντι παρίσταται οὐδὲ γάνυνται
 « ἀλλὰ τε Σειρήνες λιγυρῆ θέλγουσιν αἰοιδῆ,

40

jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, tous s'étendirent auprès des amarres du navire; pour moi, me prenant par la main, Circé me conduisit loin de mes chers compagnons, et, reposant près de moi, elle m'interrogea sur chaque chose; je lui racontai tout en détail. Alors l'auguste Circé m'adressa ces mots :

« Tout s'est donc accompli ainsi; écoute maintenant ce que je vais
 « te dire, et un dieu t'en rappellera le souvenir. Tu arriveras d'abord
 « auprès des Sirènes, qui séduisent tous les hommes qui s'approchent
 « d'elles. Celui qui, dans son ignorance, s'avance et écoute la voix
 « des Sirènes ne verra pas, de retour dans sa maison, sa femme et
 « et ses jeunes enfants se réjouir, assis à ses côtés; les Sirènes, cou-
 « chées dans une prairie, le charment par leurs chants harmonieux;

ἐπεπειθετο ἡμῖν.

Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἡμαρ

ἔς ἥλιον καταδύοντα

ἡμεθα

δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα

καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἦμος δὲ ἥλιος κατέδυ,

καὶ κνέφας ἐπῆλθεν,

οἱ μὲν κοιμήσαντο

παρὰ πρυμνήσια νηός·

ἡ δὲ

ἔλοῦσα ἐμὲ χειρὸς

εἰσέ τε

ἀπονόσφι φίλων ἐταίρων

καὶ προσέλεκτο

καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα·

αὐτὰρ ἐγὼ κατέλεξα τῇ

πάντα κατὰ μοῖραν.

Καὶ τότε δὴ πότνια Κίρκη

προσηύδα με ἐπέεσσι·

« Ταῦτα μὲν

« πεπεύρανται πάντα οὕτω·

« σὺ δὲ ἄκουσον,

« ὡς ἐγὼν ἐρέω τοι,

« θεὸς δὲ καὶ αὐτὸς

« μνήσει σε.

« Πρῶτον μὲν ἀφίξεις Σειρήνας,

« αἱ ῥά τε θέλγουσι

« πάντας ἀνθρώπους,

« ὅτις εἰσαφίκηται σφρα.

« Ὅστις αἰδρεῖη

« πελάσῃ

« καὶ ἀκούσῃ φθόγγον Σειρήνων,

« γυνὴ δὲ καὶ τέκνα νήπια

« οὔτι παρίσταται τῶ

« νοστήσαντι οἴκαδ·

« οὐδὲ γάνυνται·

« ἀλλὰ τε Σειρήνες,

« ἤμεναι ἐν λειμῶνι,

« θέλγουσιν

fut persuadé à nous.

Ainsi alors tout le jour

jusqu'au soleil couchant

nous fûmes assis [(abondantes)

nous régalant et de viandes infinies

et de vin-pur doux.

Mais quand le soleil se coucha,

et que l'obscurité survint, [rent

ceux-là (mes compagnons) se couchè-

auprès des amarres du vaisseau ;

mais celle-ci

ayant pris moi par la main

et me fit-asseoir

à l'écart de mes chers compagnons

et se coucha-auprès de moi

et m'interrogea sur chaque chose ;

mais moi je racontai à elle

toutes choses selon la convenance.

Et alors donc l'auguste Circé

parla-à moi en ces termes :

« Ces choses

« ont été accomplies toutes ainsi :

« mais toi écoute,

« comme je dirai à toi,

« et un dieu aussi lui-même

« en fera-souvenir toi. [nes,

« D'abord tu arriveras chez les Sirè-

« qui donc charment

« tous les hommes, [les.

« tout homme qui est arrivé près d'el-

« Quiconque dans son imprudence

« s'est approché

« et a entendu le chant des Sirènes.

« la femme et les enfants en-bas-âge

« ne jamais se tiennent-auprès de lui

« étant revenu dans sa demeure

« ni ne se réjouissent ;

« mais les Sirènes,

« assises dans la prairie,

« le charment

« ἤμεναι ἐν λειμῶνι· πολὺς δ' ἄμφ' ὄστεόφιν θίς
 « ἀνδρῶν πυθομένων, περὶ δὲ ῥινοὶ μινύθουσιν.
 « Ἄλλὰ παρῆξ ἐλάαν, ἐπὶ δ' οὐατ' ἀλειψαί ἐταίρων,
 « κηρὸν δεψήσας μελιθεῖα, μή τις ἀκούσῃ
 « τῶν ἄλλων· ἀτὰρ αὐτὸς ἀκουέμεν αἶ κ' ἐθέλησθα,
 « ὁησάντων σ' ἐν νηϊ̄ θοῆ̄ χειρᾶς τε πόδας τε,
 « ὄρθον ἐν ἴστοπέδῃ· ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνήψω,
 « ὄφρα κε τερπόμενος ὄπ' ἀκούῃς Σειρήνοϊν.
 « Αἶ δέ κε λίσσῃαι ἐτάρους λῦσαί τε κελεύῃς,
 « οἱ δέ σ' ἔτι πλεόνεσσι τότε ἐν δεσμοῖσι θεόντων.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν ὁῆ̄ τάςγε παρῆξ ἐλάουσιν ἐταῖροι,
 « ἔνθα τοι οὐκέτ' ἔπειτα διγνεκέως ἀγορεύσω,
 « ὅποπτόρη δῆ̄ τοι ὁδὸς ἔσσεται· ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
 « θυμῷ βουλεύειν· ἐρέω δέ τοι ἀμφοτέρωθεν.
 « Ἐνθεν μὲν γὰρ πέτραι ἐπηρεφέες, προτὶ δ' αὐτὰς

45

50

55

α autour d'elles sont des amas d'ossements et des cadavres dont
 α les chairs tombent en pourriture. Vogue sans t'arrêter; ferme les
 α oreilles de tes compagnons avec une cire molle que tu auras pétrie,
 α afin que nul d'entre eux ne les entende; si tu veux toi-même les
 α écouter, qu'ils te lient par les pieds et par les mains sur le rapide
 α navire, debout contre le mât, où ils enlaceront les câbles; ainsi tu
 α pourras charmer tes oreilles de la voix des Sirènes. Si tu supplies
 α tes compagnons, si tu leur ordonnes de te détacher, qu'ils te char-
 α gent alors de liens encore plus nombreux.

α Quand vous aurez dépassé le séjour des Sirènes, je ne puis plus
 α te dire d'une manière précise quelle route tu dois suivre, mais tu
 α délibérerás en ton cœur; je vais te parler de l'un et l'autre chemin.
 α D'un côté sont de hautes roches, contre lesquelles vient mugir le

« ἀοιδῆ λιγυρῆι
 « ἀμφὶ δὲ
 « θίς πολὺς
 « ὄσπερόν τιν ἀνδρῶν πυθομένων,
 « περὶ δὲ ῥινόσι μινύθουσιν.
 « Ἄλλὰ ἐλάαν
 « παρῆξ,
 « ἐπαλεῖψαι δὲ οὐατα ἐταίρων,
 « δευήσας μελιηδέα κηρόν,
 « μή τις τῶν ἄλλων
 « ἀκούσῃ·
 « ἀτὰρ αὐτὸς
 « αἶ κεν ἐθέλησθε ἀκουέμεν,
 « δεησάντων σε
 « ἐν νηϊ θοῆι
 « χεῖράς τε πόδας τε,
 « ὀρθὸν ἐν ἰστοπέδῃ·
 « πείρατα δὲ
 « ἀνήσθω ἐξ αὐτοῦ,
 « ὄσρα κε τεροπόμενος
 « ἀκούης ὄσα Σειρήνοισιν.
 « Αἶ δέ κε λίσσῃαι ἐτάροισι
 « καλεύης τε λῦσαι,
 « οἱ δὲ τότε
 « δεόντων σε δεσμοῖσιν
 « ἔτι πλεόνεσσιν.
 « Αὐτὰρ ἐπεὶν δὴ
 « ἐταῖροι ἐλάσωσι
 « παρῆξ τάς γε,
 « ἔνθα ἔπειτα
 « οὐκέτι ἀγορεύσω τοι
 « διηνεκέως
 « ὀπποτέρῃ ὁδὸς δὴ ἔσσεταί τοι·
 « ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
 « βουλεύειν θυμῷ·
 « ἐρέω δέ τοι
 « ἀμφοτέρωθεν.
 « Ἐνθεν μὲν γὰρ
 « πέτραι ἐπηρεφές,
 « προτὶ δὲ αὐτὰς μέγα κύμα

« par *leur* chant harmonieux ;
 « et autour *d'elles*
 « *est* un monceau considérable
 « d'os d'hommes se putréfiant,
 « et autour les peaux se consument.
 « Mais *songe* à pousser *ton vaisseau*
 « le-long-et-au-delà, [pagnons,
 « et à enduire les oreilles de *tes* com-
 « ayant assoupli une douce cire,
 « de peur que quelqu'un des autres
 « n'entende ;
 « mais toi-même
 « si tu veux entendre,
 « qu'ils lient toi
 « sur le vaisseau rapide
 « et aux mains et aux pieds,
 « droit au pied-du-mât ;
 « et que des cordes
 « soient attachées à lui (au mât),
 « afin que te réjouissant
 « tu écoutes la voix des Sirènes.
 « Mais si tu supplies *tes* compagnons
 « et *leur* ordonnes de *te* délier,
 « que ceux-ci donc alors
 « enchaînent toi de liens
 « encore plus nombreux.
 « Mais après que donc [navire
 « *tes* compagnons auront poussé *le*
 « le-long-et-au-delà de celles-ci,
 « alors ensuite
 « je ne dirai plus à toi
 « sans-discontinuer
 « quelle route donc sera à toi ;
 « mais aussi toi-même
 « tu dois délibérer en *ton* cœur :
 « et je dirai à toi *quelles* sont les rou-
 « de-l'un-et-l'autre-côté. [tes
 « Car d'un-côté sont [lants],
 « des rochers formant-le-dos (sail-
 « et contre eux le grand flot

- « κύμα μέγα βροχθεῖ κυανώπιδος Ἀμφιτρίτης· 60
 « Πλαγκτὰς δὴ τοι τάςγε θεοὶ μάκαρες καλέουσιν.
 « Ἴῃ μὲν τ' οὐδὲ ποτητὰ παρέρχεται οὐδὲ πέλειαι
 « τρήρωνες, ταίτ' ἀμβροσίην Διὶ πατρὶ φέρουσιν·
 « ἀλλὰ τε καὶ τῶν αἰεὶ ἀφαιρεῖται λίς πέτρῃ·
 « ἀλλ' ἄλλῃ ἐνίησι πατῆρ ἑναρίθμιον εἶναι. 65
 « Ἴῃ δ' οὐπω τις νηῦς φύγεν ἀνδρῶν, ἥ τις ἴκηται,
 « ἀλλὰ θ' ὁμοῦ πίνακας τε νεῶν καὶ σώματα φωτῶν
 « κύμαθ' ἄλως φορέουσι πυρός τ' ὄλοοιο θύελλαι.
 « Οἴη δὴ κείνη γε παρέπλω ποντοπόρος νηῦς,
 « Ἄργῶ πασιμέλουσα, παρ' Αἰήταο πλέουσα· 70
 « καὶ νύ κε τῆν ἔνθ' ὤκα βάλεν μεγάλας ποτὶ πέτρας,
 « ἀλλ' Ἥρη παρέπεμψεν, ἐπεὶ φίλος ἦεν Ἰήσων.
 « Οἱ δὲ δῶυ σκόπελοι· ὁ μὲν οὐρανὸν εὐρὺν ἰκάνει
 « ὄξειν κορυφῆν, νεφέλη δέ μιν ἀμφιβέβηκεν
 « κυανέη· τὸ μὲν οὐποτ' ἔρωεῖ, οὐδὲ ποτ' αἴθηρη 75

« flot impétueux d'Amphitrite aux yeux d'azur; les dieux bienheu-
 « reux les appellent Roches-Errantes. Aucun oiseau ne peut les fran-
 « chir, pas même les timides colombes qui apportent l'ambroisie à
 « Jupiter; mais toujours la roche unie enlève quelque'une d'elles, et
 « le père des dieux en envoie une nouvelle pour compléter le nom-
 « bre. Aucun vaisseau des mortels n'a pu encore s'en approcher et
 « fuir, mais les flots de la mer et les tempêtes d'une flamme dévo-
 « rante emportent les planches des vaisseaux et les corps des ma-
 « telots. Seul le célèbre Argo, venant de chez Étéas, a pu franchir ces
 « écueils; et sans doute la vague l'eût aussitôt jeté contre les vastes
 « roches: mais Junon le conduisit, parce qu'elle chérissait Jason.

« De l'autre côté sont deux rochers: l'un atteint le vaste ciel de sa
 « cime aiguë, que la sombre nuée enveloppe; jamais ces ténèbres ne
 « se dissipent, jamais la sérénité ne règne autour de ce sommet, ni

« Ἀμφιτρίτης κυανώπιδος	« d'Amphitrite aux-yeux-bleus
« βροχθεΐ·	« mugit ;
« θεοὶ δὴ μάκαρες	« or les dieux bienheureux
« καλέουσί τοι τάςγε Πλαγκτάς·	« appellent à toi ceux-ci Errants.
« Τῆ μὲν τε παρέρχεται	« Par là ne passent
« οὐδὲ ποτητὰ	« ni oiseaux
« οὐδὲ πέλειαι τρήρωνες,	« ni colombes timides,
« ταῖτε φέρουσιν ἄμβροσίην	« qui portent l'ambrosie
« πατρὶ Διί·	« au père (à l'auguste) Jupiter ;
« ἀλλὰ τε αἰεὶ πέτρῃ λῖς	« mais toujours la roche unie
« ἀφαιρεῖται καὶ τῶν·	« enlève <i>l'une</i> aussi de celles-ci ;
« ἀλλὰ πατῆρ	« mais le père (l'auguste dieu)
« ἐνίησιν ἄλλην	« en envoie une autre [nombre].
« εἶναι ἐναριθμῖον.	« pour être du-nombre (compléter le
« Τῆ δέ τις νηῦς ἀνδρῶν,	« Et par là quelque vaisseau d'hom-
« ἦτις ἔκηται,	« qui y est venu, [mes,
« οὐπω φύγεν,	« n'a pas encore échappé,
« ἀλλὰ τε κύματα ἀλὸς	« mais les flots de la mer
« θύελλαί τε πυρὸς ὀλοοῖο	« et les ouragans du feu destructeur
« φορέουσιν ὁμοῦ	« emportent à la fois
« πίνακας τε νεῶν	« et les planches des vaisseaux
« καὶ σώματα φωτῶν.	« et les corps des hommes.
« Οἷη δὴ κείνη γε νηῦς	« Seul donc du moins ce vaisseau
« ποντοπόρος	« voguant-sur-la-mer
« παρέπλω,	« a passé-en-naviguant, [(fameux),
« Ἄργῳ πασιμέλουσα,	« Argo qui-occupe-tous <i>les hommes</i>
« πλέουσα παρὰ Αἰήταο·	« cinglant de chez Éétès ;
« καὶ νυ ἔνθα	« et là <i>le flot</i>
« βίβλε κε τὴν ὄκα	« aurait jeté lui promptement
« ποτὶ μεγάλας πέτρας,	« contre les grands rochers,
« ἀλλὰ Ἥρη παρέπεμψε	« mais Junon <i>le</i> fit-passer,
« ἐπεὶ Ἰήσων ἦε φίλος.	« car Jason était cher à <i>elle</i> .
« Οἱ δὲ σχόπελοι	« De-l'autre-côté les rochers
« δύο·	« sont deux :
« ὁ μὲν ἰκάνει εὐρὺν οὐρανὸν	« l'un atteint le vaste ciel
« κορυφῇ ὀξεΐῃ,	« de <i>sa</i> cime aiguë,
« νεφέλη δὲ κυανέη	« et la nue sombre
« ἀμφιβέθηκέ μιν·	« entoure lui ;
« τὸ μὲν οὐποτε ἐρωεῖ,	« ce qui jamais ne cesse,
« οὐδέ ποτε αἴθηρη	« et jamais la sérénité

« κείνου ἔχει κορυφὴν οὗτ' ἐν θέρει οὗτ' ἐν ὀπώρῃ·
 « οὐδέ κεν ἀμβαίῃ βροτὸς ἀνὴρ, οὐ καταβαίῃ,
 « οὐδ' εἴ οἱ χειρῆρες τε εἰίκουσι καὶ πόδες εἶεν·
 « πέτρῃ γὰρ λίς ἐστι, περιζεστῆ εἰκυῖα.
 « Μέσσω δ' ἐν σκοπέλω ἐστὶ σπέος ἡεροειδές, 80
 « πρὸς ζόφον, εἰς Ἑρεθὸς τετραμμένον· ἤπερ ἂν ὑμεῖς
 « νῆα παρὰ γλαφυρὴν ἰθύνετε, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ.
 « Οὐδέ κεν ἐκ νηὸς γλαφυρῆς αἰζήϊος ἀνὴρ
 « τόξω δῖστεύσας κοῖλον σπέος εἰσαφίκοιτο.
 « Ἐνθα δ' ἐνὶ Σκύλλῃ¹ ναίει, δεινὸν λελακυῖα· 85
 « τῆς ἦτοι φωνὴ μὲν, ὅση σκύλακος νεογιλῆς,
 « γίγνεται, αὐτὴ δ' αὖτε πέλωρ κακόν· οὐδέ κέ τις μιν
 « γηθήσειεν ἰδὼν, οὐδ' εἰ θεὸς ἀντιάσειεν.
 « Τῆς ἦτοι πόδες εἰσὶ δυώδεκα πάντες ἄωροι·
 « ἕξ δὲ τέ οἱ δειραὶ περιμήκεες· ἐν δὲ ἐκάστῃ 90
 « σμερδαλέῃ κεφαλῇ, ἐν δὲ τρίστοιχοὶ ὀδόντες,
 « πυκνοὶ καὶ θαμέες, πλεῖοι μέλανος θανάτοιο.

« en été ni en automne; un mortel ne saurait ni le gravir ni le des-
 « cendre, eût-il vingt mains et vingt pieds; car cette roche est lisse
 « comme si on l'avait polie. Au milieu de sa hauteur se trouve une
 « caverne obscure, tournée vers le couchant et vers l'Érèbe; dirigez
 « sur elle votre profond navire, ô glorieux Ulysse. Un homme plein de
 « jeunesse, lançant une flèche de son vaisseau, n'atteindrait pas les
 « profondeurs de la caverne. C'est là qu'habite Scylla, qui fait entendre
 « des cris affreux; sa voix est semblable à celle d'une jeune lionne;
 « elle-même est un monstre funeste; nul, pas même un dieu, ne se
 « réjouirait de son aspect ou de sa rencontre. Ses pieds de devant sont
 « au nombre de douze; elle a six cous immenses; chacun d'eux est
 « surmonté d'une tête épouvantable avec trois rangées de dents ser-
 « rées et nombreuses que remplit la noire mort. Son corps plonge

« ἔχει κορυφὴν κείνου
 « οὔτε ἐν θέρει οὔτε ἐν ὀπώρῃ·
 « οὐδὲ ἀνὴρ βροτὸς
 « ἀμβραῖη κεν,
 « οὐ καταθραῖη,
 « οὐδὲ εἰ εἰκοσὶ τε χεῖρας
 « καὶ πόδες εἶεν οἱ·
 « πέτρῃ γὰρ ἔστι λίς,
 « εἰκυῖα περιξοστή.
 « Ἐν δὲ μέσσω σκοπέλω
 « ἔστι σπέος ἡεραιδές,
 « πρὸς ζόρον,
 « τετραμμένον εἰς Ἐρεβος·
 « ἥπερ ὑμεῖς ἂν παριθύνετε
 « νῆα γλαφυρήν,
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ.
 « Οὐδὲ ἀνὴρ αἰζήτιος
 « δίστευσας τόξῳ
 « ἐκ νηὸς γλαφυρῆς
 « εἰσαρξίκοιτό κε σπέος κοῖλον.
 « Ἐνθα δὲ Σκύλλη ναίει ἐνί.
 « λελακυῖα δεινόν·
 « τῆς ἦτοι φωνὴ μὲν
 « γίγνεται
 « ὅση σκύλακος
 « νεογιλῆς,
 « αὐτὴ δὲ αὐτῇ
 « πέλωρ κακόν·
 « οὐδὲ τις γηθήσειέ κεν
 « ἰδὼν μιν,
 « οὐδὲ εἰ θεὸς
 « ἀντιάσειεν.
 « Ἦτοι πόδες ἄωροι τῆς
 « εἰσὶ δωδέκα πάντες·
 « ἕξ δὲ τε θειραὶ περιμήχεές οἱ·
 « ἐν δὲ ἑκάστη
 « κεφαλῇ σμερδαλέη,
 « ἐν δὲ ὀδόντες τρίστοιχοι,
 « πυκνοὶ καὶ θαμέες,
 « πλεῖσι μέλανος θανάτοιο.

« ne possède (n'enveloppe) la cime de
 « ni en été ni en automne; [lui
 « et un homme mortel
 « ne pourrait *le* gravir,
 « et ne pourrait *le* descendre,
 « pas même si et vingt mains
 « et vingt pieds étaient à lui;
 « car la roche est unie, [autour
 « ressemblant à une pierre polie-tou-
 « Et au milieu du rocher
 « est une caverne sombre,
 « vers le couchant,
 « tournée vers l'Érèbe; ger
 « c'est par là que vous pourriez diri-
 « votre vaisseau creux,
 « brillant (glorieux) Ulysse.
 « Et un homme jeune
 « ayant décoché une-flèche avec l'arc
 « depuis le vaisseau creusé
 « n'arriverait pas à la caverne creuse.
 « Et là Scylla habite dedans,
 « rugissant d'une- façon-terrible;
 « de laquelle assurément la voix
 « est aussi grande
 « que-celle d'une jeune-lionne
 « nouvellement-née,
 « et d'autre-part elle-même
 « est un monstre funeste;
 « et quelqu'un ne se réjouirait pas
 « ayant vu elle,
 « pas même si c'était un dieu
 « qui la rencontrât.
 « Car les pieds de-devant d'elle
 « sont douze en-tout;
 « et six cous très-longes sont à elle;
 « et sur chaque cou
 « est une tête horrible, [rangées,
 « et dedans sont des dents sur-trois-
 « serrées et nombreuses,
 « pleines d'une noire mort.

- « Μέσση μὲν τε κατὰ σπείους κοίλοιο δέδουκεν ·
 « ἔξω δ' ἐξίσχει κεφαλὰς δεινοῖο βερέθρου ·
 « αὐτοῦ δ' ἰχθυάα σκόπελον περιμαιμώσα 95
 « δελφῖνάς τε κύνας τε , καὶ εἴ ποθι μείζον ἔλῃσιν
 « κῆτος , ἃ μυρία βόσκει ἀγάστονος Ἀμφιτρίτη.
 « Τῆ δ' οὐ πώποτε ναῦται ἀκήριοι εὐχετόωνται
 « παρφυγέειν σὺν νηϊ· φέρει δέ τε κρατὶ ἐκάστω
 « φῶτ' ἐξαρχπάζασα νεὸς κυανοπρώροιο. 100
 « Τὸν δ' ἕτερον σκόπελον χθαμαλώτερον ὄψει, Ὀδυσσεῦ,
 « πλησίον ἀλλήλων· καὶ κεν διοϊστεύσειας.
 « Τῷ δ' ἐν ἔρινεός ἐστι μέγας , φύλλοισι τεθηλώς·
 « τῷ δ' ὑπὸ δία Χάρυβδις¹ ἀναρροιβδεῖ μέλαν ὕδωρ.
 « Τρίς μὲν γάρ τ' ἀνίησιν ἐπ' ἤματι , τρίς δ' ἀναροιβδεῖ 105
 « δεινόν· μὴ σύγε κεῖθι τύχοις , ὅτε ροιβδῆσειεν ·
 « οὐ γάρ κεν ῥύσαιτό σ' ὑπέκ κακοῦ οὐδ' Ἐνοσίγθων.

α jusqu'à la ceinture dans la caverne profonde ; elle avance ses têtes
 α hors du gouffre horrible, et, portant de tous côtés ses regards au-
 α tour du rocher, elle saisit les dauphins, les chiens de mer, ou eu-
 α core quelqu'un de ces énormes cétacés que nourrit en foule la reten-
 α tissante Amphitrite. Jamais les navigateurs ne se glorifient de lui
 α avoir échappé sans dommage avec leur vaisseau ; mais de chacune
 α de ses têtes elle enlève un homme sur le navire à la proue azurée.

α L'autre rocher t'apparaîtra plus bas, Ulysse ; ils sont voisins l'un
 α de l'autre, à une portée de trait. Sur celui-ci se trouve un grand
 α figuier couvert de feuilles vertes ; au-dessous, la divine Charybde
 α engloutit l'eau noire. Trois fois chaque jour elle la rejette et l'en-
 α gloutit d'une façon terrible ; puisses-tu ne pas te trouver auprès
 α d'elle lorsqu'elle l'engloutit ! car Neptune lui-même ne saurait te

« Μέσση μὲν τε δέδυκε
 « κατὰ σπέιους κοίλοιο ·
 « ἐξίσχει δὲ κεφαλὰς
 « ἔξω δεινοῦ βερέθρου ·
 « αὐτοῦ δὲ
 « περιμαιιώωσα σκόπελον
 « ἄ ἰχθυάχ δελφινάς τε
 « κύνας τε,
 « καὶ εἴ ποθι ἔλθῃσι
 « μεῖζον κῆτος,
 « ἃ Ἀμφιτρίτη ἀγάστωνας
 « βόσκει μυρία.
 « Οὐ πώποτε δὲ ναῦται
 « εὐχετόωνται
 « παρφυγέειν τῆ
 « ἀκῆροι
 « σὺν νηϊ ·
 « ἐκάστω δέ τε κρατὶ
 « ἐξαπαξάσσα φῶτα
 « νεὸς κυανοπρώροιο
 « φέρει.
 « Ὁψει δέ, Ὀδυσσεῦ,
 « τὸν ἕτερον σκόπελον
 « γθαμαλώτερον,
 « πλησίον ἀλλήλων ·
 « καὶ διοίστευσαις κεν.
 « Ἐν δὲ τῷ
 « ἐστὶ μέγας ἐρινεός,
 « τεθηλῶς φύλλοισιν ·
 « ὑπὸ δὲ τῷ δῖα Χάρυβδι
 « ἀναβροιβδεῖ ὕδωρ μέλαν.
 « Τρὶς μὲν γὰρ τε ἐπὶ ἤματι
 « ἀνίησι,
 « τρὶς δὲ ἀναροιβδεῖ
 « θεινόν ·
 « μὴ σύγε τύχοις κεῖθι,
 « ὅτε βροιβδήσειεν ·
 « οὐ γὰρ οὐδὲ Ἐνοσίχθων
 « ὑπεκρύσαιτό κέ σε
 « κακοῦ.

« Et jusqu'au-milieu elle est plongée
 « dans la caverne creuse ;
 « mais elle tire *ses* têtes
 « hors du terrible gouffre ;
 « et là [l'écueil
 « cherchant - avidement - autour - de
 « elle pêche et les dauphins
 « et les chiens *de mer*,
 « et si quelque-part elle peut prendre
 « un plus grand cétacé, [tissante
 « *un de ceux* qu'Amphitrite reten-
 « nourrit innombrables.
 « Et jamais-encore les matelots
 « ne se vantent
 « d'avoir échappé par là
 « sans-dommage
 « avec *leur* vaisseau ;
 « mais avec chaque tête
 « ayant enlevé un homme
 « du vaisseau à-la-proue-azurée
 « elle l'emporte.
 « Mais tu verras, Ulysse,
 « l'autre rocher
 « plus bas,
 « *car ils* sont près l'un de l'autre ;
 « et tu l'atteindrais-avec-une-flèche.
 « Et dans celui-ci
 « est un grand figuier,
 « florissant de feuilles ;
 « et sous celui-ci la divine Charybde
 « engloutit l'eau noire.
 « Car trois-fois dans le jour
 « elle lance *l'eau*,
 « et trois-fois elle l'engloutit
 « d'une-*façon-terrible* ;
 « puisses-tu ne pas te trouver là,
 « quand elle l'engloutirait ;
 « car pas même le *dieu* qui-ébranle-
 « ne pourrait tirer toi [la terre
 « du malheur.

- « Ἀλλὰ μάλα Σκύλλης σκοπέλω πεπλημένος, ὦκα
 « νῆα παρέξ ἔλααν· ἐπειὴ πολὺ φέρτερόν ἐστιν
 « ἕξ ἐτάρους ἐν νηϊ ποθήμεναι ἢ ἅμα πάντας. » 110
- « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον
 « Εἰ δ', ἄγε δὴ μοι τοῦτο, θεά, νημερτὲς ἔνισπε,
 « εἴ πως τὴν ὅλοην μὲν ὑπεκπροφύγοιμι Χάρυβδιν,
 « τὴν δέ κ' ἀμυναίμην, ὅτε μοι σίνοιτό γ' ἐταίρους. »
- « ὦς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων· 115
 « Σχέτλιε, καὶ δ' αὖ τοι πολεμήϊα ἔργα μέμηλεν
 « καὶ πόνος, οὐδὲ θεοῖσιν ὑπεῖξαι ἀθανάτοισιν;
 « Ἥ δέ τοι οὐ θνητή, ἀλλ' ἀθάνατον κακὸν ἐστιν
 « δεινὸν τ' ἀργαλέον τε καὶ ἄγριον οὐδὲ μαχητόν·
 « οὐδέ τίς ἐστ' ἀλκή· φυγῆειν κάρτιστον ἀπ' αὐτῆς. 120
 « Ἦν γὰρ δεηθύνεσθα κορυσσόμενος παρὰ πέτρῃ,

« sauver du trépas. Approche-toi donc du rocher de Scylla, et pousse
 « vivement ton vaisseau; il vaut bien mieux avoir à regretter six
 « compagnons sur ton navire que de les pleurer tous. »

« Elle dit, et je lui répondis : « Déesse, parle-moi avec franchise :
 « pourrais-je échapper à la funeste Charybde et repousser Scylla
 « quand elle ravira mes compagnons? »

« Je dis ainsi; la divine Circé me répondit : « Infortuné, les tra-
 « vaux de la guerre, les fatigues occupent donc encore ta pensée, et
 « tu ne veux pas céder même aux dieux immortels? Scylla n'est
 « point sujette à la mort; c'est un monstre impérissable, terrible,
 « affreux, cruel, invincible; contre elle, point de ressource; le plus
 « sûr est de fuir bien loin. Si tu t'arrêtes pour t'armer auprès de son

« Ἀλλὰ πεπλημένος μάλα
 « σκοπέλω Σκύλλης,
 « ἐλάαν ὦκα νῆα
 « παρέξ·
 « ἐπειὴ ἔστι πολὺ φέρτερον
 « ποθήμεναι ἐξ ἐτάρους
 « ἐν νηϊ
 « ἢ πάντας ἅμα. »
 « Ἔρατο ὦς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν·
 « Εἰ δέ,
 « ἄγε δὴ, θεά,
 « ἐνισπέ μοι τοῦτο νημερτές.
 « εἴ πως
 « ὑπεκπροφύγοιμι μὲν
 « τὴν ὀλοὴν Χάρυβδιν,
 « ἀμυναίμην δέ κε τὴν,
 « ὅτε γε
 « σίνοιτό μοι
 « ἑταίρους. »
 « Ἐφάμην ὦς·
 ἦ δὲ δῖα θεῶων
 ἀμείβετό αὐτίκα·
 « Σγέτιε,
 « καὶ δὲ αὔ
 « ἔργα πολεμήϊα καὶ πόνος
 « μέμνητέ μοι,
 « οὐδὲ ὑπέϊξεαι
 « θεοῖσιν ἀθανάτοισιν;
 « Ἥ δὲ οὐ θνητὴ τοι,
 « ἀλλὰ ἔστι κακὸν ἀθάνατον·
 « δεινὸν τε ἀργαλέον τε
 « καὶ ἄγριον
 « οὐδὲ μαχητόν·
 « οὐδέ τις ἀλκή
 « ἔστι·
 « φυγέειν ἀπὸ αὐτῆς κάρτιστον.
 « Ἦν γὰρ κορυσσόμενος
 « δεθύνησθα παρὰ πέτρῃ,

« Mais t'étant approché tout à fait
 « du rocher de Scylla,
 « *songe* à pousser vite *ton* vaisseau
 « le-long-et-au-delà d'*elle*;
 « car il est de beaucoup meilleur
 « de regretter six compagnons
 « sur le vaisseau
 « que *de regretter* tous à la fois. »
 « Elle dit ainsi;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 « Eh bien si *tu veux*,
 « allons maintenant, déesse,
 « dis-moi ceci sincère (sincèrement),
 « si de-quelque-façon
 « je pourrais éviter
 « la funeste Charybde, [(Scylla),
 « et je pourrais repousser celle-là
 « lorsque du moins
 « elle ravirait à moi
 « *mes* compagnons. »
 « Je dis ainsi;
 et celle-ci divine entre les déesses
 répondit aussitôt :
 « Infortuné,
 « encore donc de-nouveau
 « les travaux de la guerre et la fatigue
 « sont-à-souci (plaisent) à toi,
 « et tu ne céderas pas
 « aux dieux immortels? [toi,
 « Car celle-ci n'est pas mortelle pour
 « mais est un fléau immortel
 « et terrible et difficile à vaincre
 « et cruel
 « et non possible-à-combattre ;
 « et quelque secours
 « n'est pas *contre elle* ;
 « fuir loin d'elle *est* le meilleur.
 « Car si en t'armant
 « tu tardes auprès du rocher,

« δαίδω μή σ' ἐξαῦτις ἐφορμηθεῖσα κίχῃσιν
 « τόσσησιν κεφαλῆσι, τόσους δ' ἐκ φῶτας ἔληται.
 « Ἄλλὰ μάλα σφοδρῶς ἐλάχην, βωστρεῖν δὲ Κραταῖν,
 « μητέρα τῆς Σκύλλης, ἥ μιν τέκε πῆμα βροτοῖσιν · 125
 « ἥ μιν ἔπειτ' ἀποπαύσει ἐς ὕστερον ὀρμηθῆναι.
 « Θρινακίην δ' ἐς νῆσον ἀφίξειαι· ἔνθα δὲ πολλὰ
 « βόσκοντ' Ἡελίοιο βόες καὶ ἴφια μῆλα,
 « ἑπτὰ βοῶν ἀγέλαι, τόσα δ' οἰῶν πώεα καλά,
 « πεντήκοντα δ' ἕκαστα· γόνος δ' οὐ γίγνεται αὐτῶν, 130
 « οὐδέ ποτε φθινύθουσι· θεαὶ δ' ἐπιποιμένες εἰσίν,
 « Νύμφαι εὐπλόκαμοι, Φαέθουσά τε Λαμπετή τε,
 « ἃς τέκεν Ἡελίῳ Ὑπερίονι δῖα Νέαира·
 « Τὰς μὲν ἄρα θρέψασα τεκοῦσά τε πότνια μήτηρ
 « Θρινακίην ἐς νῆσον ἀπώκισε τηλόθι ναίειν, 135
 « μῆλα φυλασσέμεναι πατρῷα καὶ ἔλικας βοῦς.

« écueil, je crains bien que, s'élançant une seconde fois, elle ne t'en-
 « lève autant d'hommes qu'elle a de têtes. Lance ton vaisseau de
 « toute sa vitesse, et appelle la mère de Scylla, Crataïs, qui enfanta ce
 « fléau des mortels; elle l'empêchera de fondre de nouveau sur vous.

« Ensuite tu arriveras dans l'île de Thrinacie, où paissent les nom-
 « breuses génisses et les grasses brebis du Soleil, sept troupeaux cha-
 « cun de cinquante geuisses et tout autant de superbes brebis; elles
 « ne se reproduisent point et ne meurent point; des déesses les font
 « paître, des nymphes à la belle chevelure, Phaéthuse et Lampétie,
 « que la divine Nééra enfanta au Soleil Hypériorion. Après les avoir
 « mises au jour et les avoir élevées, leur divine mère les envoya loin
 « d'elle pour habiter l'île de Thrinacie et y garder les brebis de
 « leur père et ses génisses aux cornes recourbées. Si tu respectes ces

« δειδῶ μῆ
 « ἐφορμηθεῖσα ἐξαὔτις
 « χίχρησί σε
 « τόσσησι κεφαλῆσιν,
 « ἐξέληται δὲ τόσους φῶτας.
 « Ἄλλὰ ἐλάσθην
 « μάλα σφοδρῶς,
 « βωστρεῖν δὲ Κραταῖν,
 « μητέρα τῆς Σκύλλης,
 « ἣ τέκε μιν
 « πῆμα βροτοῦσιν·
 « ἣ ἔπειτα ἀποπαύσει μιν
 « ὁρμηθῆναι
 « ἐς ὕστερον.
 « Ἀρίζεαι δὲ
 « ἐς νῆσον Θρινακίην·
 « ἐνθα δὲ βόσκονται
 « βόες πολλαί
 « καὶ ἴρια μῆλα Ἥελίοιο,
 « ἐπτὰ ἀγέλαι βρωῶν,
 « τόσα δὲ καλὰ πώεα οἰῶν,
 « ἕκαστα δὲ
 « πεντήκοντα·
 « γόνος δὲ αὐτῶν
 « οὐ γίγνεται,
 « οὐδέ ποτε φθινύθουσι·
 « θεαὶ δὲ
 « εἰσὶν ἐπιποιμένες,
 « Νύμφαι ἐυπλόκαμοι,
 « Φαέθουσα τε Λαμπετία τε,
 « ἃς δῖα Νέαιρα
 « τέκεν Ἥελίῳ Ὑπερίονι.
 « Θρέψασα μὲν ἄρα
 « τεκοῦσά τε τὰς
 « πότνια μήτηρ
 « ἀπόκησεν ἐς νῆσον Θρινακίην
 « ναίειν τηλόθι,
 « φυλασσέμεναι μῆλα πατρῷα
 « καὶ βοῦς
 « ἔλικας.

« je crains que
 « s'étant élancée de nouveau
 « elle ne trouve (n'atteigne) toi
 « avec autant-de têtes,
 « et ne t'enlève autant d'hommes.
 « Mais songe à pousser ton vaisseau
 « tout à fait rapidement,
 « et à appeler Crataïs,
 « mère de Scylla,
 « qui engendra elle
 « fléau pour les mortels;
 « et qui alors empêchera elle
 « de s'élaner
 « dans la suite (une seconde fois).
 « Et tu arriveras
 « dans l'île de Thrinacie;
 « et là paissent
 « les génisses nombreuses
 « et les grasses brebis du Soleil,
 « sept troupeaux de génisses,
 « et autant-de beaux troupeaux de
 « et chaque troupeau [brbis,
 « est de cinquante têtes;
 « et la reproduction d'elles
 « n'a-pas-lieu,
 « et jamais elles ne périssent:
 « mais des déesses
 « sont leurs bergères,
 « des Nymphes aux-beaux-cheveux,
 « et Phaéthuse et Lampétie,
 « que la divine Néera
 « enfanta au Soleil Hypérion.
 « Ayant nourri donc
 « et ayant enfanté celles-ci
 « leur auguste mère
 « les établit dans l'île de Thrinacie
 « pour habiter au loin,
 « pour garder les brebis paternelles
 « et les génisses
 « aux-cornes-recourbées.

« Ἴλας εἰ μὲν κ' ἀσινέας¹ ἔαας νόστου τε μέδῃαι,
 « ἦ τ' ἂν ἔτ' εἰς Ἰθάκην κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε·
 « εἰ δέ κε σίνηαι, τότε τοι τεκμαίρομ' ὄλεθρον
 « νῆί τε καὶ ἐτάροις· αὐτὸς δ' εἶπερ κεν ἀλύξις. 140
 « ὄψε κακῶς νεῖαι, ὀλέσας ἄπο πάντας ἐταίρους. »
 « ὦς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἥώς.

Ἥ μὲν ἔπειτ' ἀνά νῆσον ἀπέστιχε δῖα θεάων·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆα κιὼν ὄτρυνον ἐταίρους
 αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι. 145
 Οἱ δ' αἰψ' εἰς θαινὸν καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολίην ἄλλα τύπτον ἐρετμοῖς.
 Ἥμῖν δ' αὖ κατόπισθε² νεὸς κυανοπρώροιο
 ἴχμενον οὔρον ἴει πλησίστιον, ἐσθλὸν ἐταῖρον,
 Κίρκη ἐϋπλόκαμος, δεινὴ θεὸς, αὐδῆεσσα. 150
 Αὐτίκα δ' ὄπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα

« troupeaux et si tu songes à ton retour, vous rentrerez dans Ithaque
 « après bien des épreuves ; mais si tu les attaques, je t'annonce la
 « perte de ton navire et de tes compagnons ; et si tu échappes toi-
 « même, tu n'arriveras que tard et misérablement dans ta patrie. »

« Elle dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. La nymphe
 divine s'éloigna à travers l'île ; pour moi, j'allai au vaisseau et j'exhor-
 tai mes compagnons à s'embarquer et à détacher les amarres. Ils
 montèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs ; assis en ordre,
 ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Derrière le vaisseau
 à la proue azurée, Circé à la belle chevelure, redoutable déesse, fit
 souffler un vent favorable, bon compagnon de route, qui gonflait
 nos voiles. Après avoir disposé tous les agrès dans le vaisseau, nous

« Εἰ μὲν ἑάσῃς καὶ τὰς ἀσινέας
 « μέδῃ καὶ τε νόστου,
 « ἤ τι θεῖχοισθε ἂν ἔτι
 « εἰς Ἴθάκην
 « πάσχοντές περ κακὰ·
 « εἰ δὲ σίνηαί κε.

« τότε τεκμαιρομαί τοι ὄλεθρον
 « νηΐ τε
 « καὶ ἐτάροις·
 « εἴπερ δὲ
 « ἀλύξῃς κεν αὐτός,
 « νεῖται
 « ὀψὲ κακῶς,
 « ἀπολέσας πάντας ἐταίρους. »

« Ἔφατο ὧς·
 αὐτίκα δὲ Ἥως χρυσόθρονος
 ἤλυθεν.

Ἥ μὲν ἔπειτα
 δῖα θεάων
 ἀπέστιχεν ἀνά νῆσον·
 αὐτὰρ ἐγὼν κίων ἐπὶ νῆα
 ὠτρυνον ἐταίρους
 ἀμβαίνειν τε αὐτοῦς
 ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια.

Οἱ δὲ αἴψα εἰσθάνον
 καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν·
 ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς
 τύπτον ἔρετροῖς
 πολιτὴν ἄλα.

Κίρκη δὲ αὖ
 εὐπλόκαμος,
 θεὸς δεινῆ, αὐδῆεσσα,
 ἔει ἡμῖν
 κατόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο
 οὔρον ἴκμενον
 πλησίστιον,
 ἐσθλὸν ἐταῖρον.

Αὐτίκα δὲ πονησάμενοι
 ἕκαστα ὄπλα κατὰ νῆα
 ἤμεθα·

« Si tu laisses elles sans-dommage
 « et te préoccupes du retour,
 « certes vous pourriez arriver encore
 « dans Ithaque
 « quoique souffrant des maux ;
 « mais si tu *leur* fais-dommage,
 « alors je prédis à toi la perte
 « et pour *ton* vaisseau
 « et pour *tes* compagnons ;
 « et si-toutefois
 « tu as échappé toi-même,
 « tu retourneras *dans ta patrie*
 « tard *et* misérablement,
 « ayant perdu tous *tes* compagnons.»

« Elle dit ainsi ;
 et aussitôt l'Aurore au-trône-d'or
 vint.

Celle-ci ensuite,
 divine entre les déesses,
 s'en alla à travers l'île ;
 mais moi étant allé vers le vaisseau
 j'excitai *mes* compagnons
 et à s'embarquer eux-mêmes
 et à détacher les amarres.
 Et ceux-ci aussitôt s'embarquèrent
 et s'assirent sur les bancs-de-ra-
 et étant assis à-la-file [meurs ;
 ils frappaient de *leurs* rames
 la blanche mer.

Et de-son-côté Circé
 à-la-belle-chevelure
 déesse redoutable, douée-de-voix,
 envoya à nous
 derrière le vaisseau à-la-proue-azurée
 un vent favorable
 remplissant-les-voiles,
 bon compagnon.
 Et aussitôt ayant disposé-avec-travail
 chacun-des agrès dans le vaisseau
 nous nous assimes ;

ἤμεθα • τὴν δ' ἀνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθουνεν.

Δὴ τότε ἔγων ἐτάροισι μετηύδων, ἀχνύμενος κῆρ •

« ὦ φίλοι, οὐ γὰρ γρηῃ ἕνα ἴδμεναι οὐδὲ δὴ οἴου;

« θέσφαθ', ἃ μοι Κίρκη μυθήσατο, δῖα θεάων •

155

« ἀλλ' ἐρέω μὲν ἔγων, ἵνα εἰδότες ἦ κε θάνοιμεν,

« ἢ κεν ἀλευάμενοι θάνατον καὶ Κῆρα φύγοιμεν.

« Σειρήνων μὲν πρῶτον ἀνώγει θεσπεσιάων

« φθόγγον ἀλευάσθαι καὶ λειμῶν' ἀνθελμόντα •

• οἷον ἔμ' ἠνώγει ὅπ' ἀκουέμεν • ἀλλὰ με δεσμοῖ

160

« θήσατ' ἐν ἀργαλέω, ὄφρ' ἔμπεδον αὐτόθι μίμνω,

« ὄρθον ἐν ἱστοπέδῳ, ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνήφθω.

« Αἰ δέ κε λίσσωμαι ὑμέας λῦσαι τε κελεύω,

« ὑμεῖς δὲ πλεόνεσσι τότε ἐν δεσμοῖσι πιέζειν. »

« Ἦτοι ἐγὼ τὰ ἕκαστα λέγων ἐτάροισι πύφασκον •

165

τόφρα δὲ καρπαλίμως ἐξίκετο νηῦς εὐεργῆς

νησον Σειρήνοϊν • ἔπειγε γὰρ οὔρος ἀπήμων.

nous assimes ; le vent et le pilote dirigeaient notre course. Alors, le cœur affligé, je dis à mes compagnons :

« O mes amis, il ne faut pas qu'un ou deux seulement connaissent
 « les oracles que m'a dits la divine Circé ; je vous les révélerai donc,
 « afin qu'instruits de ces secrets nous mourions ou nous échappions
 « à la mort et à la destinée. Elle nous engage d'abord à éviter les
 « chants et la prairie en fleurs des divines Sirènes ; elle m'invite seul
 « à écouter leur voix ; mais attachez-moi avec une chaîne solide de-
 « bout contre le mât, où vous enlacerez les câbles, afin que je demeure
 « là sans bouger. Si je vous supplie, si je vous ordonne de me déta-
 « cher, chargez-moi alors de liens encore plus nombreux. »

« Je découvrais ainsi chaque chose à mes compagnons ; pendant ce temps le solide navire arrivait promptement à l'île des Sirènes, poussé

ἀνεμος δέ τε κυβερνήτης τε
ἴθυνε τήν.

Δὴ τότε ἐγών,
ἀχνύμενος κῆρ,
μετηύδων ἐτάροισιν·

« ὦ φίλοι,
« οὐ γὰρ χρὴ ἓνα οὐδὲ δύο οἶους
« ἰδμεναί· θέσφατα,
« ἃ Κίρκη, δῖα θεάων,
« μυθήσατό μοι·
« ἀλλὰ ἐγὼν μὲν ἐρέω,
« ἵνα εἰδότες
« ᾗ θάνωμέν κεν
« ᾗ ἀλευάμενοι
« φύγοιμὲν κε θάνατον καὶ Κῆρα.
« Πρῶτον μὲν ἀνώγει
« ἀλεύασθαι φθόγγον
« καὶ λειμῶνα ἀνθεμόεντα
« Σειρήνων θεσπεσιῶν·
« ἡνώγει ἐμὲ οἶον
« ἀκουέμεν ὄπα·

• ἀλλὰ δῆσατέ με
« ἐν δεσμῶ ἀργαλέω,
« ὄφρα μίμνω ἔμπεδον αὐτόθι,
« ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ,
« πείρατα δὲ
« ἀνήφθω ἐξ αὐτοῦ.
« Αἰ δὲ λίσσωμαί κεν ὑμέας
« κελεύω τε λύσαι,
« ὑμεῖς δὲ τότε
« πιέζειν
« ἐν δεσμοῖσι πλεόνεσσιν. »

« ἦτοι ἐγὼ
λέγων τὰ
ἕκαστα
πίψαυσκον ἐτάροισι·
τόφρα δὲ νηῦς εὐεργῆς
ἔξικετο καρπαλίμῳ
νῆσον Σειρήνοϊν·
οὗρος γὰρ ἀπήμων ἔπαιγεν.

mais et le vent et le pilote
dirigeaient celui-ci (le vaisseau).

Donc alors moi,
affligé en *mon* cœur,
je dis à *mes* compagnons :

« O *mes* amis,
« car il ne faut pas un ni deux seuls
« connaître les prophéties,
« que Circé, divine entre les déesses,
« a dites à moi ;
« mais je *vous les* dirai,
« afin que *les* sachant
« ou nous mourions
« ou ayant échappé
« nous évitions la mort et le Destin.
« D'abord elle *nous* exhorte
« à éviter la voix
« et la prairie fleurie
« des Sirènes divines ;
« elle engageait moi seul
« à écouter *leur* voix ;

« mais attachez-moi [nouer,
« dans (avec) un lien difficile à dé-
« afin que je reste fermement là,
« droit au pied-du-mât,
« et que des cordes
« soient attachées à lui (au mât .
« Et si je supplie vous
« et *vous* ordonne de *me* délier,
« vous donc alors
« songez à *me* presser
« dans des liens plus nombreux. »

« Assurément moi
disant ces choses
chacune (l'une après l'autre)
je *les* révélais à *mes* compagnons ;
et pendant-ce-temps le vaisseau bien-
arriva promptement [travaille
à l'île des Sirènes ;
car un vent inoffensif *le* poussait.

Αὐτίκ' ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο, ἡδὲ γαλήνη,
ἔπλετο νηνεμία· κοίμησε δὲ κύματα θαλίμων.

Ἄνσταντες δ' ἔταροι νεὸς ἰστία μηρύσαντο, 170
καὶ τὰ μὲν ἐν νηϊ γλαφυρῇ θέσαν· οἱ δ' ἐπ' ἔρετμά
ἐζόμενοι λεύκαινον ὕδωρ ξεστῆς ἐλάττησιν.

Αὐτὰρ ἐγὼ κηροῖο μέγαν τροχὸν ὀξείῃ χαλκῷ
τυτθὰ διατμήξας χερσὶ στιβαρῆσι πιέζευον·

αἶψα δ' ἰαίνετο κηρός, ἐπεὶ κέλετο μεγάλη ἴς, 175
Ἡελίου τ' αὐγῇ Ὑπεριονίδαο ἀνακτος·
ἐξείης δ' ἑτάροισιν ἐπ' οὔρατα πᾶσιν ἄλειψα.

Οἱ δ' ἐν νηϊ μ' ἔδθησαν ὁμοῦ χειράς τε πόδας τε,
ὄρθον ἐν ἰστοπέδῃ, ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνῆπτον·
αὐτοὶ δ' ἐζόμενοι πολιτὴν ἄλλα τύπτον ἔρετμοῖς. 180

Ἄλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆμεν, ὅσον τε γέγωνε βοήσας,
ῥίμψα διώκοντες, τὰς δ' οὐ λάθην ὠκύαλος νηῖς
ἐγγύθεν ὀρνυμένη· λιγυρὴν δ' ἔντυνον αἰοιδὴν·

par un vent favorable. Mais bientôt ce vent cessa, et fit place à un calme profond; une divinité assoupit les flots. Mes compagnons se levèrent et plièrent les voiles, qu'ils déposèrent dans le vaisseau profond; puis, s'asseyant sur leurs bancs, ils faisaient blanchir l'onde sous la rame polie. Pour moi, je coupais en petits morceaux avec l'airain tranchant une grosse boule de cire, et la pétrissais de mes mains robustes; aussitôt la cire s'amollit, domptée par une force puissante et par les rayons du divin Soleil Hypérior; puis je bouchai successivement les oreilles de tous mes compagnons. Ils me lièrent par les pieds et par les mains sur le vaisseau, debout contre le mât, où ils enlacèrent les câbles, et eux-mêmes assis frappaient la blanche mer de leurs rames. Quand nous fûmes à la distance où la voix peut se faire entendre, nous voguâmes rapidement; mais le vaisseau ailé n'échappa pas aux Sirènes, dont il côtoyait les bords; elles commencèrent leurs chants harmonieux :

Αὐτίκα ἔπειτα
 ἀνεμος μὲν ἐπαύσατο,
 ἡδὲ γαλήνη νηνεμίη ἔπλετο·
 θαίμων δὲ κοίμησε κύματα.
 Ἔταροι δὲ ἀνστάντες
 μηρύσαντο ἱστία νεός,
 καὶ θέσαν μὲν τὰ
 ἐν νηϊ γλαφυρῇ·
 οἱ δὲ ἐζόμενοι ἐπὶ ἔρετμά
 λεύκαινον ὕδωρ
 ἐλάττησι ξεστῆς.
 Αὐτὰρ ἐγὼ διατμήξας τυτθὰ
 χαλκῷ ὄξει
 μέγαν τροχὸν κηροῖο
 πιέξενυ χειρσὶ στιβαρῆσιν·
 αἶψα δὲ κηρὸς ἰαίνεται,
 ἐπεὶ μεγάλη ἴς κέλετο,
 αὐγὴ τε Ἡελίου
 ἀνακτος Ἵπεριονίδαο·
 αἰεψα δὲ ἐπὶ οὖατα
 πᾶσιν ἐτάροισιν ἐξείης.
 Οἱ δὲ ἔδησαν με ἐν νηϊ
 ὁμοῦ χεῖράς τε
 πόδας τε,
 ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ,
 ἀνῆπτον δὲ πείρατα
 ἐξ αὐτοῦ·
 αὐτοὶ δὲ ἐζόμενοι
 τύπτον ἔρετμοῖς
 πολίην ἄλα.
 Ἀλλὰ ὅτε ἀπῆμεν
 τόσσον
 ὅσσον τε γέγωνε
 βοήσας,
 διώκοντες βίμφοι,
 νηῦς δὲ ὠκύαλος
 οὐ λάθε τὰς
 ὀρνευμένη ἐγγύθεν·
 ἐντυνον δὲ
 ἀοιδῶν λιγυρῆν·

Aussitôt ensuite
 le vent cessa,
 et un calme sans-vent était;
 et une divinité endormit les flots.
 Et *mes* compagnons s'étant levés
 plièrent les voiles du vaisseau,
 et déposèrent elles
 dans le vaisseau creux ;
 et ceux-ci assis aux rames
 faisaient-blanchir l'eau
 avec les sapins polis. [ceaux
 Mais moi ayant coupé-en-petits-mor-
 avec l'airain acéré
 une grande boule de cire
 je *la* pressais de *mes* mains robustes,
 et aussitôt la cire s'échauffait,
 car une grande force l'ordonnait,
 et l'éclat du Soleil
 roi fils-d'Hypérion ;
 et je l'étendis sur les oreilles
 à tous *mes* compagnons à-la-file.
 Et ceux-ci lièrent moi sur le vaisseau
 à la fois et par les mains
 et par les pieds,
 droit au pied-du-mât,
 et attachèrent des cordes
 à lui (au mât);
 et eux-mêmes étant assis
 frappaient de *leurs* rame
 la blanche mer.
 Mais lorsque nous fûmes-éloignés
 autant (à la distance)
 que (où) *quelqu'un* a fait-entendre
 ayant crié, [se fait entendre,
 pressant rapidement,
 alors le vaisseau rapide-sur-la mer
 n'échappa pas à celles-ci
 étant poussé de près ;
 et elles préparaient [commençaient
 un chant harmonieux :

« Δεῦρ' ἄγ' ἰών, πολύαιν' Ὀδυσσεῦ, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 « νῆα κατάστησον, ἵνα νοιῖτέρην ὄπ' ἀκούσῃς. 185
 « Οὐ γάρ πώ τις τῆδε παρήλασε νηῖ μελαίνῃ,
 « πρὶν γ' ἡμέων μελίγηρυν ἀπὸ στομάτων ὄπ' ἀκοῦσαι·
 « ἄλλ' ὄγε τερψάμενος νεῖται καὶ πλείονα εἰδώς.
 « Ἴδμεν γάρ τοι πάνθ', ὅσ' ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ
 « Ἄργεῖοι Τρωῆές τε θεῶν ἰότητι μόγησαν· 190
 « Ἴδμεν δ' ὅσσα γένηται ἐπὶ γθονὶ πουλυβοτείρῃ. »
 « ὦς φάσαν, εἶσαι ὅπα κάλλιμον· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
 ἤθελ' ἀκουέμεναι, λῦσά τ' ἐκέλευον ἑταίρους,
 ὄφρ' οὐσι νευστάζων· οἱ δὲ προπεσόντες ἔρρεσσον.
 Αὐτίκα δ' ἀνστάντες Περιμήδης Εὐρύλοχος τε 195
 πλείοσ' μ' ἐν ὀεσμοῖσι δέον μᾶλλον τε πιέζευν.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τάςγε παρήλασαν, οὐδ' ἔτ' ἔπειτα
 φθογγῆς Σειρήνων ἠκούομεν οὐδέ τ' αἰοιῶς.

« Viens à nous, Ulysse tant vanté, grande gloire des Grecs; arrête
 « ici ton vaisseau, afin que tu entendes notre voix. Nul encore ne
 « s'est éloigné de nous sur son noir navire avant d'avoir écouté les
 « accents délicieux qui sortent de nos bouches; mais, charmé par
 « notre voix, il s'en retourne ensuite instruit de plus de choses. Nous
 « savons tous les travaux que les Argiens et les Troyens ont accom-
 « plis dans la vaste Troie par la volonté des dieux; nous connaissons
 « tout ce qui se passe sur la terre féconde. »

Ainsi parlèrent les Sirènes, d'une voix mélodieuse; mon cœur brû-
 lait de les entendre, et, faisant signe des yeux à mes compagnons, je
 leur ordonnais de me détacher; mais ils se courbaient sur leurs
 rames. Aussitôt Périmède et Euryloque se levèrent et me chargèrent
 de liens encore plus nombreux. Quand nous eûmes dépassé les Si-
 rènes et que nous n'entendîmes plus ni leur voix ni leurs chants,

« Ἄγε ἰὼν δεῦρο,
 « Ὀδυσσεὺ πολύαινε,
 « μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 « κατάστησον νῆα,
 « ἵνα ἀκούσῃς νωϊτέρην ὄπα.
 « Οὐ γὰρ πῶ τις
 « παρήλασε τῆδε
 « νηὶ μελαίνῃ,
 « πρὶν γε ἀκοῦσαι
 « ὄπα μελίγηρον
 « ἀπὸ στομάτων ἡμέων·
 « ἀλλ' ἂ ὄγε νεῖται τερψάμενος
 « καὶ εἰδὼς πλείονα.
 « Ἴδμεν γὰρ τοὶ
 « πάντα,
 « ὅσα ἐνὶ εὐρείῃ Τροίῃ
 « Ἄργεῖοι Τρῳᾶς τε
 « μόγησαν
 « ἰότητι θεῶν·
 « Ἴδμεν δὲ ὅσσα γένηται
 « ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ »
 « Φάσαν ὣς,
 ἰεῖσαι κάλλιμον ὄπα·
 αὐτὰρ ἔμὸν κῆρ
 ἤθελεν ἀκούμεναι,
 ἐκέλευόν τε ἐταίρους
 λῦσαι,
 νευστάζων ὄφρυσιν·
 οἱ δὲ προπεσόντες
 ἔρρεσσον.
 Αὐτίκα δὲ ἀνστάντες
 Περιμήδης Εὐρύλοχός τε
 δέον με
 ἐν δεσμοῖσι πλείοσι
 πιέξεν τε μᾶλλον.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ παρήλασαν
 τάς γε,
 οὐδὲ ἔπειτα ἤκούομεν ἔτι
 φθογγῆς οὐδέ τε ἀοιδῆς
 Σειρήνων,

« Allons étant venu ici,
 « Ulysse très-loué,
 « grande gloire des Achéens,
 « arrête *ton* vaisseau,
 « afin que tu entendes notre voix.
 « Car pas encore quelqu'un
 « n'a poussé-au-delà par ici
 « avec *son* vaisseau noir,
 « avant du moins d'avoir entendu
 « la voix mélodieuse
 « *qui sort* des bouches de nous ;
 « mais celui-ci s'en va s'étant charmé
 « et sachant plus de choses.
 « Car nous savons assurément
 « toutes les choses,
 « que dans la vaste Troie
 « les Argiens et les Troyens
 « ont endurées-avec-fatigue
 « par la volonté des dieux :
 « et nous savons tout ce qui se passe
 « sur la terre très-nourricière. »

« Elles dirent ainsi,
 émettant une belle voix ;
 mais mon cœur
 voulait *les* entendre,
 et j'ordonnais à *mes* compagnons
 de *me* délier,
 faisant-signes des sourcils ; [avant
 mais ceux-ci s'étant penchés-ou-
 ramaient.
 Et aussitôt s'étant levés
 Périmède et Euryloque
 lièrent moi
 dans des liens plus nombreux
 et *me* serrèrent davantage.
 Mais lorsqu'ils eurent dépassé
 celles-ci (les Sirènes),
 et qu'ensuite nous n'entendions plus
 la voix ni le chant
 des Sirènes,

αἶψ' ἀπὸ κηρὸν ἔλοντο ἐμοὶ ἐρήηρες ἑταῖροι,
ὄν σφιν ἐπ' ὤσιν ἄλειψ', ἐμέ τ' ἐκ δεσμῶν ἀνέλυσαν. 200

« Ἄλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἐλείπομεν, αὐτίκ' ἔπειτα
καπνὸν καὶ μέγα κῦμα ἴδον καὶ δουῖπον ἄκουσα ·
τῶν δ' ἄρα δεισάντων ἐκ χειρῶν ἔπτατ' ἔρετμά ·
βόμβησαν δ' ἄρα πάντα κατὰ ῥόον · ἔσχετο δ' αὐτοῦ
νηῦς, ἐπεὶ οὐκέτ' ἔρετμά προήκεα χερσὶν ἔπειγον. 205

Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ νηὸς ἰὼν ὤτρυνον ἑταίρους
μειλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον ·

« ὦ φίλοι, οὐ γάρ πώ τι κακῶν ἀδαήμενές εἰμεν ·
« οὐ μὲν δὴ τόδε μεῖζον ἔπι κακόν, ἢ ὅτε Κύκλωψ
« εἴλει ἐνὶ σπῆϊ γλαφυρῶι κρατερῆφι βίησιν · 210
« ἀλλὰ καὶ ἔνθεν ἐμῆ ἀρετῆ βουλῆ τε νόω τε
« ἐκφύγομεν · καὶ που τῶνδε μνήσεσθαι δέω.
« Νῦν δ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἶπω, πειθώμεθα πάντες.

mes compagnons bien-aimés ôtèrent la cire dont j'avais fermé leurs oreilles et me détachèrent de mes liens.

« A peine avions-nous quitté l'île, que j'aperçus de la fumée avec des vagues immenses et que j'entendis un grand fracas; tous furent remplis d'effroi, et les rames s'échappant de leurs mains tombèrent avec bruit dans les flots; le vaisseau s'arrêta, car leurs bras n'agitaient plus les longues rames. Pour moi, parcourant le navire, j'exhortais mes compagnons l'un après l'autre par de douces paroles :

» O mes amis, nous ne sommes point sans expérience des dangers; « nous ne sommes pas menacés d'un plus grand malheur que lors- « que le Cyclope nous enfermait avec une force terrible dans sa pro- « fonde caverne; nous lui avons échappé cependant par ma valeur, « ma sagesse et ma prudence; un jour aussi, je l'espère, vous vous « rappellerez les périls de ce moment. Allons, obéissez tous à mes

αἶψα ἑταῖροι ἐρήρηες ἐμοὶ
ἀφέλονται κηρὸν
ὃν ἀλειψά σφιν
ἐπὶ ὠσίν,
ἀνέλυσάν τε ἐμὲ ἐκ δεσμών.

« Ἀλλὰ ὅτε δὴ
ἐλείπομεν τὴν νῆσον,
αὐτίκα ἔπειτα
ἶδον καπνὸν
καὶ μέγα κῦμα
καὶ ἄκουσα δοῦπον·
ἔρετμὰ δὲ ἄρα ἔπτατο
ἐκ χειρῶν τῶν δεισάντων·
πάντα δὲ ἄρα βόμβησαν
κατὰ βόρον·
νηῦς δὲ ἔσχετο αὐτοῦ,
ἐπεὶ οὐκέτι ἔπειγον χερσὶν
ἔρετμὰ προήχεα.
Αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν διὰ νηὸς
ᾧτρυνον ἑταίρους,
ἕκαστον ἄνδρα,
ἐπέεσσι μελιχίσις
παρασταδόν·

« ὦ φίλοι,
« οὐ γὰρ τί εἰμέν πω
« ἀδαήμενες κακῶν·
« τόδε μὲν δὴ κακὸν ἐπι
« οὐ μεῖζον
« ἢ ὅτε Κύκλωψ εἴπει
« βίηφι κρατερῆφιν
« ἐνὶ σπητὶ γλαφυρῶ·
« ἀλλὰ ἐκρύβομεν καὶ ἔνθεν
« ἐμῇ ἀρετῇ
« βουλῇ τε νόῳ τε·
« καὶ οἶω
« μνήσεσθαι που
« τῶνδε.
« Νῦν δὲ ἄγετε,
« πειθώμεθα πάντες
« ὡς ἐγὼν ἂν εἶπω.

aussitôt les compagnons très-chers
ôtèrent la cire [à moi
que j'avais appliquée à eux
sur les oreilles,
et délièrent moi de *mes* liens.

« Mais lorsque déjà
nous eûmes laissé l'île *derrière nous*,
aussitôt ensuite
je vis de la fumée
et de grandes vagues
et j'entendis du fracas;
et les rames donc s'échappèrent
des mains de ceux-ci ayant craint;
et toutes donc retentirent
dans le courant;
et le vaisseau fut arrêté là, [mains
puisqu'ils ne pressaient plus de *leurs*
les rames longues.

Mais moi allant à travers le vaisseau
j'excitai mes compagnons,
chaque homme,
par des paroles douces-comme-miel
en-me-tenant-auprès d'*eux* :

« O amis,
« car nous ne sommes pas encore
« sans-expérience des malheurs;
« ce malheur-ci donc se présente
« non plus grand [mait
« que lorsque le Cyclope *nous* enfer-
« par *sa* force violente
« dans la caverne creuse;
« mais nous avons fui aussi de là
« par ma valeur
« et *mon* conseil et *ma* prudence;
« et je crois [doute
« *vous* devoir vous souvenir sans
« de ces choses.
« Maintenant donc allons,
« obéissons tous
« comme j'aurai dit.

« Ὑμεῖς μὲν κώπησιν ἄλως ῥηγμῖνα βαθεῖαν
 « τύπτετε κληῖδεςσιν ἐφήμενοι, αἴ κέ ποῦι Ζεὺς 215
 « θύῃ τόνδε γ' ὄλεθρον ὑπεκφυγέειν καὶ ἀλύξαι.
 « Σοὶ δέ, κυβερνήθι, ὧδ' ἐπιτέλλομαι· ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ
 « βάλλευσ, ἐπεὶ νηὸς γλαφυρῆς οἰήϊα νωμῆς·
 « τούτου μὲν καπνοῦ καὶ κύματος ἐκτὸς ἔεργε
 « νῆα· σὺ δὲ σκοπέλου ἐπιμαίεο, μὴ σε λάθῃσιν 220
 « κεῖσ' ἐξορμήσασα, καὶ ἐς κακὸν ἄμμε βάλῃσθα. »
 « ὦς ἐφάμην· οἱ δ' ὦκα ἔμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο.

Σκύλλην δ' οὐκέτ' ἐμυθεόμην, ἄπρηκτον ἀνίην,
 μὴ πῶς μοι δεῖσαντες ἀπολλήξειαν ἐταῖροι
 εἰρεσίης, ἐντὸς δὲ πυχάζοιεν σφέας αὐτούς. 225

Καὶ τότε δὴ Κίρκης μὲν ἐφημοσύνης ἀλεγεινῆς
 λανθανόμην, ἐπεὶ οὔτι μ' ἀνώγει θωρήσσεσθαι·
 αὐτὰρ ἐγὼ καταθὺς κλυτὰ τεύχεα καὶ δύο δοῦρε
 μάκρ' ἐν χερσὶν ἐλὼν εἰς ἴκρια νηὸς ἔβαινον

« paroles. Assis sur vos bancs, frappez de vos rames les flots pro-
 « fonds; peut-être Jupiter nous accordera-t-il d'échapper au trépas.
 « Pour toi, pilote, voici mes ordres; grave-les dans ton cœur, puis-
 « que tu diriges le gouvernail du profond navire: éloigne le vaisseau
 « de cette fumée et de ces vagues; dirige-le vers l'écueil, de peur
 « qu'il ne s'élançe de l'autre côté malgré toi et que tu ne nous jettes
 » dans le malheur. »

« Je dis, et sans tarder ils obéirent à mes paroles. Je ne parlais
 point de Scylla, malheur inévitable, de peur que mes compagnons
 épouvantés ne cessassent de ramer et ne se blottissent dans le vais-
 seau. En ce moment j'oubliai les tristes recommandations de Circé,
 qui m'avait engagé à ne pas m'armer; je revêtis donc mes armes
 brillantes, et, prenant en main deux longs javelots, je m'avançai sur

« Ὑμεῖς μὲν τύπτετε κώπησι
 « ῥηγμαῖνα βαθεῖαν ἄλός
 « ἐφήμενοι
 « κληῖδεςσιν,
 « αἰ ποθι Ζεὺς
 « δῶη κεν ὑπεκφυγέειν
 « καὶ ἀλύξαι τόνδε ὄλεθρόν γε.
 « Ἐπιτέλλομαι δὲ ὧδε
 « σοί, κυβερνήτα·
 « ἀλλὰ βάλ'λευ ἐνὶ θυμῷ.
 « ἐπεὶ νωμᾶς οἰήϊα
 « νηὸς γλαφυρῆς·
 « ἔεργε μὲν νῆα
 « ἐκτὸς τούτου καπνοῦ
 « καὶ κύματος·
 « σὺ δὲ
 « ἐπιμαίεο σκοπέλου,
 « μὴ ἐξορμησάσα κεῖσε
 « λάθῃσί σε,
 « καὶ βάλῃσθα ἄμμε
 « ἐς κακόν. »

« Ἐγράμην ὧς·
 οἱ δὲ ὄκα
 πίθοντο ἑμοῖς ἐπέεσσιν.
 Οὐκέτι δὲ ἐμυθεόμην Σκύλλην,
 ἀνίην ἄπρηκτον,
 μὴ πως
 ἑταῖροι δείσαντες
 ἀπολλήξειάν μοι εἰρεσίης,
 πυκάζοιεν δὲ σφραγῶν αὐτοῦς
 ἐντός.
 Καὶ τότε δὴ λαθανόμην μὲν
 ἐφημοσύνης ἀλεγεινῆς Κίρκης,
 ἐπεὶ οὔτι ἀνώγει με
 θωρήσσεσθαι·
 αὐτὰρ ἐγὼ καταδύς
 τεύχεα κλυτὰ
 καὶ ἐλὼν ἐν χειροῖ
 δύο μακρὰ δοῦρε
 ἔβαινον εἰς ἱκρία

« Vous frappez de vos rames
 « les brisants profonds de la mer
 « étant assis
 « sur les bancs-de-rameurs,
 « pour voir si peut-être Jupiter
 « nous donnerait de fuir
 « et d'éviter cette perte-ci du moins.
 « Et j'enjoins ainsi
 « à toi, pilote; [cœur,
 « mais mets *mes ordres* dans *ton*
 « puisque tu diriges le gouvernail
 « du vaisseau creux :
 « écarte le vaisseau
 « en dehors de cette fumée
 « et de *ces* vagues ;
 « mais toi
 « cherche le (va droit au) rocher,
 « de peur que s'étant élancé là
 « il (le vaisseau) n'échappe à toi,
 « et que tu ne jettes nous
 « dans le malheur. »

« Je dis ainsi ;
 et ceux-ci aussitôt
 obéirent à mes paroles.
 Et je ne parlais plus de Scylla,
 mal sans-remède,
 de peur que peut-être
mes compagnons ayant craint
 ne cessassent à moi le travail-de-la-
 et ne blottissent eux-mêmes [rame,
 en dedans *du vaisseau*.
 Et alors donc j'oubliai
 la recommandation triste de Circé,
 car elle n'avait pas engagé moi
 à m'armer ;
 mais moi ayant revêtu
mes armes illustres
 et ayant pris dans *mes* mains
 deux longues javelines
 j'allai sur le tillac

πρώρης· ἔνθεν γάρ μιν ἐδέγμην πρῶτα φανεῖσθαι
 Σκύλλην πετραίην, ἣ μοι φέρε πῆμ' ἐτάροισιν.
 Οὐδέ πη ἀθρῆσαι δυνάμην· ἕκαμον δέ μοι ὄσσε
 πάντη παπταίνοντι πρὸς ἡεροειδέα πέτρην.

230

« Ἡμεῖς δὲ στεινωπὸν ἀνεπλέομεν γοόωντες·
 ἔνθεν μὲν γὰρ Σκύλλ', ἐτέρωθι δὲ ᾧα Χάρυβδις
 δεινὸν ἀνεβρόιβδησε θαλάσσης ἄλμυρὸν ὕδωρ.

235

Ἦτοι ὄτ' ἐξεμέσειε, λέβης ὡς ἐν πυρὶ πολλῶ
 πᾶσ' ἀνεμορμύρεσκε κυκωμένη· ὑψόσε δ' ἄχνη
 ἄχρῳσι σκοπέλοισιν ἐπ' ἀμφοτέροισιν ἐπιπτεν
 Ἄλλ' ὄτ' ἀναβρόζειε θαλάσσης ἄλμυρὸν ὕδωρ,
 πᾶσ' ἔντοσθ' ἐφάνεσκε κυκωμένη· ἀμφὶ δὲ πέτρῃ
 δεινὸν ἐβεβρύχει· ὑπένερθε δὲ γαῖα φάνεσκεν
 ψάμμω κυανῇ· τοὺς δὲ γλωρὸν δέος ἦρει.

240

Ἡμεῖς μὲν πρὸς τήνδ' ἴδομεν, δείσαντες ὄλεθρον·
 τόφρα δέ μοι Σκύλλῃ κοίλης ἐκ νηὸς ἐταίρους

245

le tillac du vaisseau, vers la proue ; là j'espérais d'abord apercevoir Scylla, l'habitante du rocher, qui apportait le trépas à mes compagnons. Mais je ne pus la découvrir, et mes yeux se fatiguèrent à parcourir le sombre écueil.

« Nous traversions en gémissant le détroit ; d'un côté était Scylla, de l'autre, la divine Charybde engloutissait avec un bruit terrible l'onde salée. Quand elle la rejetait, la mer agitée grondait comme une chaudière sur un feu ardent ; l'écume jaillissait et retombait sur les cimes des deux rochers. Mais quand elle engloutissait l'eau salée de la mer, tout l'intérieur paraissait bouillonnant ; autour de l'écueil retentissait un fracas horrible ; au-dessous on voyait la terre avec son sable azuré ; et la pâle crainte s'emparait de mes compagnons. Nous regardions le rocher et nous redoutions le trépas ; cependant Scylla saisit sur le profond navire six de mes compagnons, les plus remar-

νηὸς πρῶρης·
 ἐδέγμην γὰρ μιν,
 Σκύλλην πετραίην,
 ἣ φέρε μοι πῆμα
 ἐτάροισι,
 φανεῖσθαι πρῶτα ἔνθεν.
 Οὐδὲ δυνάμην ἀθρῆσαι πη·
 ὄσσε δὲ ἔκαμόν μοι
 παπταίνοντι πάντη
 πρὸς πέτρην ἡεροειδέα.

« Ἡμεῖς δὲ
 ἀνεπλέρωμεν στενωπὸν
 γοῶντες·
 ἔνθεν μὲν γὰρ Σκύλλα,
 ἐτέρωθι δὲ διὰ Χάρυβδις
 ἀνεβρόιβδησε δεινὸν
 ὕδωρ ἀλμυρὸν θαλάσσης·
 ἦτοι ὅτε ἐξεμέσειε,
 πᾶσα κυκωμένη
 ἀνεμορμύρεσκεν
 ὡς λέβης ἐν πολλῷ πυρὶ·
 ὑψόσε δὲ ἄχνη ἐπιπτεν
 ἐπὶ ἀμφοτέροισι σκοπέλοισιν
 ἄχροισιν.
 Ἄλλὰ ὅτε ἀναθρόξειεν
 ὕδωρ ἀλμυρὸν θαλάσσης,
 ἐφάνεσκε
 πᾶσα κυκωμένη ἔντοςθε·
 ἐθεθρύχει δὲ
 δεινὸν
 ἀμφὶ πέτρῃ·
 ὑπένερθε δὲ γαῖα φάνεσκε
 ψάμμω κυανέῃ·
 δέος δὲ χλωρὸν ἦρει τοῦς.
 Ἡμεῖς μὲν ἴδομεν
 πρὸς τήνδε,
 θείσαντες ὄλεθρον·
 τόφρα δὲ Σκύλλῃ
 ἔλετό μοι ἐκ νηὸς κοίλης
 ἕξ ἐταίρους,

du vaisseau à-la-proue ;
 car j'attendais elle,
 Scylla entourée-de-rochers,
 qui apportait à moi le malheur
 à *mes* compagnons,
 devoir apparaître d'abord de là.
 Et je ne pus l'apercevoir nulle-part ;
 et les yeux se fatiguèrent à moi
 qui regardais de-tous-côtés
 vers la roche sombre.

« Et nous
 nous traversions le détroit
 en gémissant ;
 car d'un côté *était* Scylla,
 et de-l'autre-côté la divine Charybde
 engloutit d'une-*façon-terrible*
 l'eau salée de la mer.
 Certes lorsqu'elle *la* vomissait,
 tout-entière bouleversée
 elle mugissait [feu ;
 comme une chaudière sur un grand
 et en haut l'écume tombait
 sur les deux rochers
 à-leur-sommet.
 Mais quand elle engloutissait
 l'eau salée de la mer,
 elle apparaissait [rieur ;
 tout-entière bouleversée à l'inté-
 et elle retentissait
 d'une-*façon-terrible*
 autour de la roche ;
 et au-dessous la terre apparaissait
 avec du sable azuré ;
 et la crainte pâle s'empara d'eux.
 Nous regardâmes
 vers celle-ci (la roche),
 ayant craint le trépas ;
 et pendant-ce-temps Scylla
 enleva à moi du vaisseau creux
 six compagnons,

ἔξ ἔλεθ', οἳ χερσίν τε βίηφί τε φέρτατοι ἦσαν.

Σκεψάμενος δ' ἐς νῆα θοὴν ἄμα καὶ μεθ' ἐταίρους,

ἦδ' ἰδὼν τῶν ἐνόησα πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθεῖν,

ὑψόσ' ἀειρομένων· ἐμὲ δὲ φθέγγοντο καλεῦντες

ἔξονομακλήδην, τότε γ' ὕστατον, ἀγνύμενοι κῆρ.

250

Ὄς δ' ὅτ' ἐπὶ προβόλῳ ἀλιεὺς περιμηκέϊ ῥάβδῳ

ἰχθύσι τοῖς ὀλίγοισι δόλον κατὰ εἶδατα βάλλων

ἐς πόντον προΐησι βοδὸς κέρασ' ἄγραύλοιο,

ἀσπαίροντα δ' ἔπειτα λαθὼν ἔρριψε θύραζε·

ὧς οἳ γ' ἀσπαίροντες ἀείροντο προτὶ πέτρασ·

255

αὐτοῦ δ' εἰνὶ θύρῃσι κατήσθιε κεκλήγοντας,

χεῖρας ἐμοὶ ὀρέγοντας ἐν αἰνῇ ὀηϊοτῆτι.

Οἴκτιστον δὴ κείνο ἐμοῖς ἴδον ὀφθαλμοῖσιν

πάντων, ὅσσ' ἐμόγησα πόρους ἄλῳς ἐξερεείνων.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ πέτρασ φύγομεν, θεινὴν τε Χάρυβδιν

260

Σκύλλην τ', αὐτίκ' ἔπειτα θεοῦ ἐς ἀμύμονα νῆσον

quables par leur force et leur courage. Portant mes yeux sur le vaisseau rapide et sur mes amis, je vis leurs pieds et leurs mains déjà enlevés dans les airs; ils m'appelaient à haute voix par mon nom, pour la dernière fois, le cœur rempli de douleur. Lorsque sur un roc élevé le pêcheur, armé d'un long roseau, préparant un appât aux petits poissons, jette dans la mer la corne d'un bœuf sauvage, bientôt il en saisit un et le jette palpitant hors de l'eau; ainsi ces infortunés s'agitaient et étaient emportés vers le rocher; tandis que le monstre les dévorait à l'entrée de sa caverne, ils poussaient des cris et me tendaient les mains dans leur affreuse détresse. Jamais plus lamentable spectacle ne s'offrit à mes regards en parcourant les routes de la mer.

« Quand nous eûmes évité le double écueil, la terrible Charybde et Scylla, nous atteignîmes bientôt l'île du dieu magnifique; là se trou-

οἱ ἦσαν φέρτατοι
 χερσὶ τε βίηφί τε.
 Σκεψάμενος δὲ
 ἐς νῆα θοὴν
 καὶ ἅμα
 μετὰ ἐταίρους,
 ἐνόησα ἤδη ὑπερθεῖν
 πόδας καὶ χεῖρας τῶν,
 ἀειρομένων ὑψόσε·
 φθέγγοντο δὲ
 καλεῦντες ἐμὲ ἐξονομακλήδην,
 τότε γε ὕστατον,
 ἀχνύμενοι κῆρ.
 Ὡς δὲ ὅτε
 ἐπὶ προβόλῳ
 ἀλιεύς
 καταβάλλων εἶδατα
 δόλον
 τοῖς ὀλίγοισιν ἰχθύσι
 ῥάβδῳ περιμήκει
 προίησιν ἐς πόντον
 κέρας βοῶς ἀγραύλοιο,
 ἔπειτα δὲ λαθῶν
 ἔβριψε θύραζε ἀσπαίροντα·
 ὡς οἶγε ἀσπαίροντες
 ἀείροντο προτὶ πέτρας·
 κατήσθιε δὲ αὐτοῦ
 εἰνὶ θύρησι
 κεκλήγοντας,
 ὀρέγοντας χεῖρας ἐμοὶ
 ἐν αἰνῇ δηιοτῆτι.
 Πάντων δὴ ὅσσα ἐμόγησα
 ἐξερεείνων πόρους ἀλλόξ
 κείνο οἴκτιστον
 ἴδον ἐμοῖς ὀφθαλμοῖσιν.
 « Αὐτὰρ ἐπεὶ
 φύγομεν πέτρας,
 δεινὴν τε Χάρυβδι
 Σκύλλην τε,
 αὐτίκα ἔπειτα ἰκόμεθα

qui étaient les meilleurs
 et par les mains et par la force.
 Et ayant regardé
 vers le vaisseau rapide
 et en-même-temps
 vers *mes* compagnons,
 je vis déjà au-dessus *de moi*
 les pieds et les mains de ceux-ci,
 enlevés en haut ;
 et ils criaient
 appelant moi par-mon-nom ,
 alors certes pour-la-dernière-fois,
 affligés en *leur* cœur.
 Et comme lorsque
 sur un rocher-qui-s'avance
 un pêcheur
 faisant-descendre des aliments
 comme piège
 pour les petits poissons
 avec une baguette très-longue
 lance dans la mer
 la corne d'un bœuf champêtre,
 et ensuite ayant pris *un poisson*
 l'a jeté hors *de la mer* palpitant ;
 ainsi ceux-ci palpitant
 étaient enlevés vers les rochers ;
 et elle (Scylla) dévorait là
 à la porte *de son antre*
eux criants,
 tendant les mains à moi
 dans *cette* terrible lutte.
 Certes de tous les *maux* que j'endurai
 en parcourant les routes de la mer
 celui-là *est* le plus digne-de-pitié
 que je vis de mes yeux.
 « Mais après que
 nous eûmes fui les rochers,
 et l'horrible Charybde
 et Scylla,
 aussitôt ensuite nous arrivâmes

ἰκόμεθ'· ἔνθα δ' ἔσαν καλαὶ βόες εὐρυμέτωποι

πολλὰ δὲ ἴφια μῆλ' Ὑπερίονος Ἥελίοιο.

Δὴ τότε ἔγων ἔτι πόντῳ ἐὼν ἐν νηϊ μελαίνῃ,

μυκηθμοῦ τ' ἤκουσα βῶδιν αὐλιζομενάων

οἰῶν τε βληγῆν· καί μοι ἔπος ἔμπεσε θυμῷ

μάντιος ἀλαοῦ, Θεθαίου Τειρεσίαο.

Κίρκης τ' Αἰαΐης, ἣ μοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλεν

νησον ἀλεύασθαι τερψιμβρότου Ἥελίοιο.

Δὴ τότε ἔγων ἐτάροισι μετηύδων, ἀχνύμενος κῆρ·

270

« Κέκλυτέ μευ μύθων, κακὰ περ πάσχοντες, ἐταῖροι,

« ὄφρ' ὑμῖν εἴπω μαντήϊα Τειρεσίαο

« Κίρκης τ' Αἰαΐης, ἣ μοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλεν

« νησον ἀλεύασθαι τερψιμβρότου Ἥελίοιο·

« ἔνθα γὰρ αἰνότατον κακὸν ἔμμεναι ἄμρην ἔφασκεν·

275

« ἀλλὰ παρὲς τὴν νησον ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν. »

« ὦς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ.

Αὐτίκα δ' Εὐρύλοχος στυγερῶ μ' ἠμείβετο μύθῳ·

vaiant les belles génisses au large front et les troupeaux de grasses brebis du Soleil Hypérior. J'étais encore au milieu de la mer, sur mon noir navire, quand j'entendis le mugissement des génisses dans leurs parcs et le bélement des brebis : aussitôt me revint à la pensée la parole du devin aveugle, le Thébain Tirésias, et de Circé d'Éa ; car elle m'avait recommandé par-dessus tout d'éviter l'île du Soleil qui réjouit les mortels. Le cœur affligé, je parlai ainsi à mes compagnons :

« Écoutez mes paroles, amis, quoique le malheur vous accable, afin que je vous dise les prophéties de Tirésias et de Circé d'Éa ; car elle m'a recommandé par-dessus tout d'éviter l'île du Soleil qui réjouit les mortels. C'est là, m'a-t-elle dit, que nous attend le plus cruel malheur ; poussez donc au delà de cette île notre noir vaisseau. »

« Je dis, et leur cœur se brisa. Aussitôt Euryloque me fit entendre ces paroles amères :

ς νῆσον ἀμύμονα
θεοῦ·

ἐνθα δὲ ἔσαν καλαὶ βόες

εὐρυμέτωποι

πολλὰ δὲ ἴφια μῆλα

Ἡελίοιο Ὑπερίονος.

Δὴ τότε ἐγὼν ἐὼν ἐπι πόντω

ἐν νηϊ μελαίνῃ

ἤκουσα μυκηθμοῦ τε

βοῶν ἀυλιζομενάων

βληχτήν τε οἰῶν·

καὶ ἔπος μάντιος ἀλαοῦ,

Θηβαίου Τειρεσίαο,

Κίρκης τε Αἰαΐης,

ἣ ἐπέτελλέ μοι μάλα πολλὰ

ἀλεύασθαι νῆσον

Ἡελίοιο τερψιμβρότου,

ἔμπεσέ μοι θυμῷ.

Δὴ τότε

ἐγὼν μετηύδων ἐτάροισιν

ἀχνύμενος κῆρ·

« Κέκλυτε μύθων μευ,

« ἑταῖροι,

« πάσχοντές περ κακά,

« ὅφρα εἶπω ὑμῖν

« μαντήϊα Τειρεσίαο

« Κίρκης τε Αἰαΐης,

« ἣ ἐπέτελλέ μοι μάλα πολλὰ

« ἀλεύασθαι νῆσον

« Ἡελίοιο τερψιμβρότου·

« ἔφασκε γὰρ

« κακὸν αἰνότατον

« ἔμμεναι ἐνθα ἄμμιν·

« ἀλλὰ ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν

« παρ᾽ ἐξ τῆν νῆσον. »

« Ἐφάμην ὡς·

ἦτορ δὲ φίλον κατεκλάσθη τοῖσιν.

Αὐτίκα δὲ Εὐρύλοχος

ἡμείβετό με

μύθῳ στυγερωῷ·

dans l'île irréprochable (magnifique)
du dieu ;

et là étaient les belles génisses

au-large-front

et les nombreuses *et* grasses brebis

du Soleil Hypérion.

Donc alors moi étant encore sur mer

dans *mon* vaisseau noir

j'entendis et le meuglement

des génisses parquées

et le bêlement des brebis ;

et la parole du devin aveugle ,

du Thébain Tirésias ,

et *la* parole de Circé d'Éa,

qui recommandait à moi fort souvent

d'éviter l'île

du Soleil qui-réjouit-les-mortels,

tomba à moi dans le cœur.

Donc alors

je dis à *mes* compagnons,

étant affligé en *mon* cœur :

« Écoutez les paroles de moi,

« compagnons,

« quoique souffrant des maux ,

« afin que je dise à vous

« les prophéties de Tirésias

« et de Circé d'Éa,

[vent

« qui recommandait à moi fort sou-

« d'éviter l'île

« du Soleil qui-réjouit-les-mortels ;

« car elle disait

« un malheur très-terrible

« être là pour nous ;

« mais poussez le vaisseau noir

« le-long-et-au-delà de l'île. »

« Je dis ainsi ;

et le cœur chéri fut brisé à ceux-ci.

Et aussitôt Euryloque

répondit à moi

avec un discours triste :

« Σχέτλιός εἰς, Ὀδυσσεῦ· πέρι τοι μένος, οὐδέ τι γυῖα
 « κάμνεις· ἤ ῥά νυ σοίγε σιδήρεα πάντα τέτυκται, 280
 « ὅς ῥ' ἐτάρους καμάτω ἀδδηκότας ἠδὲ καὶ ὕπνω
 « οὐκ ἐάας γαίης ἐπιθήμεναι· ἔνθα κεν αὔτε
 « νήσω ἐν ἀμφιρύτῃ λαρὸν τετυκοίμεθα δόρπον·
 « ἀλλ' αὖτως διὰ νύκτα θοὴν ἀλλάγησθαι ἄνωγας,
 « νήσου ἀποπλαγχθέντας, ἐν ἡεροειδέϊ πόντῳ. 285
 « Ἐκ νυκτῶν δ' ἄνεμοι γαλεποί, δηλήματα νηῶν,
 « γίνονται· πῆ κέν τις ὑπεκρύβοι αἰπὺν ὄλεθρον,
 « ἦν πως ἐξαπίνης ἔλθῃ ἀνέμοιο θυέλλα,
 « ἢ Νότου ἢ Ζεφύροιο δυσαέος, οἷτε μάλιστα
 « νῆα διαβραίουσι, θεῶν ἀέκητι ἀνάκτων; 290
 « Ἀλλ' ἤτοι νῦν μὲν πειθώμεθα νυκτὶ μελαίνῃ
 « δόρπον θ' ὀπλισόμεσθα, θοῇ παρὰ νηῖ μένοντες·
 « ἤϊθ' ἐν δ' ἀναθάντες ἐνήσομεν εὐρέϊ πόντῳ. »

« Tu es cruel, Ulysse; ta force est immense et tes membres ne se
 « lassent point; tout en toi est de fer, puisque tu ne permets pas à
 « tes compagnons épuisés de fatigue et de sommeil d'aborder au ri-
 « vage; dans cette île entourée d'eau, nous préparerions un repas
 « succulent, tandis que tu nous ordonnes de nous éloigner de l'île et
 « de voguer pendant la nuit rapide sur la sombre mer. Les vents
 « qui s'élèvent la nuit sont terribles, c'est la perte des vaisseaux;
 « comment échapper à un affreux trépas, si tout à coup survient
 « l'ouragan du Notus ou du Zéphyre impétueux qui surtout brisent
 « les navires, même malgré les dieux tout-puissants? Allons, obéissons
 « à la noire nuit et préparons notre repas en nous tenant auprès du
 « rapide vaisseau; nous nous y embarquerons dès l'aurore et nous le
 « lancerons sur la vaste mer. »

« Εἰς σχέτλιος, Ὀδυσσεῦ·
 « μένος τοι πέρι,
 « οὐδέ τι κάμνεις
 « γυῖα·
 « ἦ ῥά νυ πάντα
 « τέτυκται σιδήρεα σοίγε,
 « ὅς ῥα οὐκ ἔαξας
 « ἐτάρους
 « ἀδδηκότας καμάτῳ
 « ἠδὲ καὶ ὕπνῳ
 « ἐπιθήμεναι γαίης·
 « ἔνθα αὖτε
 « ἐν νήσῳ ἀμφιρύτῃ
 « τετυκοίμεθά κε
 « δόρπον λαρόν·
 « ἀλλὰ ἄνωγας ἀλάλησθαι αὐτως
 « οἷά νύκτα θοήν,
 « ἀποπλαγχθέντας νήσου,
 « ἐν πόντῳ ἠεροειδέϊ.
 « Ἐκ νυκτῶν δὲ
 « γίνονται ἄνεμοι χυλεποί,
 « δηλήματα νηῶν·
 « πῆ τις ὑπεκφύγοι κεν
 « ὄλεθρον αἰπύν,
 « ἦν πως θύελλα ἀνέμοιο
 « ἔλθῃ ἔξαπίνης,
 « ἦ Νότου
 « ἢ Ζεφύροιο δυσχεροῦ,
 « οἷτε μάλιστα
 « διαρράϊουσι νῆα,
 « ἀέκχῃ
 « θεῶν ἀνάκτων;
 « Ἀλλὰ ἦτοι νῦν μὲν
 « πειθώμεθα νυκτὶ μελαίνῃ
 « ὀπλισόμεσθα τε δόρπον,
 « μένοντες παρὰ νηϊ θοῇ·
 « ἀναβάντες δὲ
 « ἠῶθεν
 « ἐνήσομεν
 « εὐρέϊ πόντῳ. »

« Tu es cruel, Ulysse; [ment,
 « de la vigueur *est* à toi abondam-
 « et tu n'es pas fatigué
 « en *tes* membres;
 « certes donc tous *les membres*
 « ont été faits de-fer à toi du moins,
 « qui donc ne laisses pas
 « *tes* compagnons
 « épuisés de fatigue
 « et aussi de sommeil
 « monter-sur la terre (prendre terre);
 « là de-notre-côté
 « dans *cette* île entourée d'eau
 « nous aurions préparé
 « un repas agréable;
 « mais tu *nous* invites à errer ainsi
 « à travers la nuit rapide,
 « nous étant éloignés de l'île,
 « sur la mer sombre.
 « Mais pendant les nuits
 « naissent des vents violents,
 « fléaux des vaisseaux;
 « où quelqu'un pourrait-il fuir
 « une perte terrible,
 « si par-hasard la tempête du vent
 « arrivait soudain,
 « *la tempête* ou du Notus
 « ou du Zéphyre au-souffle-terrible,
 « lesquels surtout
 « détruisent un vaisseau,
 « *même* contre-le-gré
 « des dieux souverains?
 « Mais certes maintenant à la vérité
 « obéissons à la nuit noire
 « et préparons *notre* repas,
 « restant auprès du vaisseau rapide;
 « et nous étant embarqués
 « dès-l'aurore
 « nous lancerons *le vaisseau*
 « sur la vaste mer. »

« ὦς ἔφατ' Εὐρύλοχος· ἐπὶ δ' ἤνεον ἄλλοι ἑταῖροι.
Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον ὃ δὴ κακὰ μῆδετο δαίμων·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

295

« Εὐρύλογ', ἧ μάλα δὴ με βιάζετε, μοῦνον ἐόντα·
« ἀλλ' ἄγε νῦν μοι πάντες δμύσσετε καρτερὸν ὄρκον,
« εἴ κέ τιν' ἡὲ βοῶν ἀγέλην ἢ πῶῦ μέγ' οἶῶν
« εὖρωμεν, μή πού τις ἀτασθαλίῃσι κακῆσιν
« ἢ βοῶν ἢ ἔτι μῆλον ἀποκτάνῃ· ἀλλὰ ἔκηλοι
« ἐσθίετε βρώμην, τὴν ἀθανάτη πόρε Κίρκη. »

300

« ὦς ἔφαμην· οἱ δ' αὐτίκ' ἀπώμνυσον, ὡς ἐκέλευον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσάν τε τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,
στήσαμεν ἐν λιμένι γλαφυρῷ εὐεργέα νῆα,
ἄγγ' ὕδατος γλυκεροῖο· καὶ ἐξαπέθησαν ἑταῖροι
νηός, ἔπειτα δὲ δόρπον ἐπισταμένως τετύκοντο.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
μνησάμενοι δὴ ἔπειτα φίλους ἔκλαιον ἑταίρους,

305

« Ainsi parla Euryloque, et tous mes compagnons l'approuvèrent ;
je reconnus alors qu'un dieu préparait notre perte, et je leur adressai
ces paroles ailées :

« Euryloque, vous me faites violence, car je suis seul ; eh bien, du
« moins, faites-moi tous un serment redoutable : jurez que, si nous
« rencontrons un grand troupeau de génisses ou de brebis, nul de
« vous, dans un funeste égarement, n'immolera ni génisses ni brebis ;
« mais mangez en repos les provisions que vous a données l'immor-
« telle Circé. »

« Je dis, et aussitôt ils firent le serment que j'exigeais. Quand ils
eurent achevé de prononcer ce serment, nous placâmes dans un port
profond notre solide navire, auprès d'une eau douce ; mes compa-
gnons descendirent du vaisseau et préparèrent avec soin le repas du
soir. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, ils versèrent des larmes
au souvenir de leurs chers compagnons qu'avait dévorés Scylla après

« Ὡς ἔφατο Εὐρύλοχος·
 ἄλλοι δὲ ἑταῖροι
 ἐπήνεον.
 Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον
 ὃ δὴ θαίμων
 μήδετο κακά·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Εὐρύλοχε, ἦ δὴ
 « βιάζετε μάλα με,
 « ἔόντα μοῦνον·
 « ἀλλὰ ἄγε νῦν πάντες
 « ὁμόσαστέ μοι ὄρκον καρτερόν,
 « εἰ εὐρωμέν κεν
 « ἢ ἐτινα ἀγέλην βοῶν
 « ἢ μέγα πῶῦ οἰῶν,
 « μή ποῦ τις ἀτασθαλίῃσι κακῆσιν
 « ἀποκτάνῃ ἢ βοῦν
 « ἢ ἔτι μῆλον·
 « ἀλλὰ ἐκῆλοι ἐσθίετε βρώμην,
 « τὴν ἀθανάτη Κίρκη
 « πόρεν. »

« Ἐφάμην ὡς·
 οἱ δὲ αὐτίκα ἀπώμνυσον,
 ὡς ἐκέλευον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἦα ὁμοσάν τε
 τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,
 στήσαμεν ἐν λιμένι γλαφυρῶ
 νῆα εὐεργέα,
 ἄγχι ὕδατος γλυκεροῖο·
 καὶ ἑταῖροι
 ἐξαπέθισαν νηός,
 ἔπειτα δὲ
 τετύκοντο δόρπον
 ἐπισταμένως.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο
 ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 μνησάμενοι δὴ ἔπειτα
 ἔκλαιον ἑταίρους φίλους.

« Ainsi parla Euryloque;
 et les autres compagnons
 l'approuvèrent.

Et alors donc je reconnus
 que certes une divinité
 nous préparait des maux;
 et ayant parlé
 je dis-à lui *ces* paroles ailées :

« Euryloque, certes donc
 « vous contraignez fortement moi,
 « qui suis seul;
 « mais allons maintenant tous
 « jurez-moi un serment puissant,
 « si nous trouvons
 « ou quelque troupe de génisses
 « ou un grand troupeau de brebis,
 « que nul par une sottise funeste
 « ne tue ou une génisse
 « ou encore une brebis;
 « mais paisibles mangez la nourriture,
 « que l'immortelle Circé
 « nous a donnée. »

« Je dis ainsi;
 et ceux-ci aussitôt jurèrent-que-non,
 comme je l'ordonnais.
 Mais après donc que et ils eurent juré
 et ils eurent achevé le serment,
 nous établimes dans un port creux
 le vaisseau bien-fabriqué,
 auprès d'une eau douce;
 et *mes* compagnons
 descendirent du vaisseau,
 et ensuite
 préparèrent le repas-du-soir
 savamment.

Mais quand ils eurent enlevé (chassé)
 le désir
 du boire et du manger
 s'étant souvenus donc ensuite [ris,
 ils pleuraient *leurs* compagnons ché-

οὐς ἔφαγε Σκύλλη, γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἔλθουσα ·
 κλαιόντεσσι δὲ τοῖσιν ἐπῆλυθε νήδυμος ὕπνος.
 Ἦμος δὲ τρίχα νυκτὸς ἔην, μετὰ δ' ἄστρα βεβήκει,
 ὄρσεν ἐπι ζαῖν ἄνεμον νεφεληγερέτα Ζεὺς
 λαίλαπι θεσπεσίῃ¹, σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψεν
 γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥώς,
 νῆα μὲν ὠρμίσαμεν, κοῖλον σπέος εἰσερύσαντες·
 ἔνθα δ' ἔσαν Νυμφέων καλοὶ χοροὶ ἠδὲ θόωκοι·
 καὶ τότε ἔγων ἀγορῆν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον·
 « ὦ φίλοι, ἐν γὰρ νηϊ̄ θεῶν βρωῖσὶς τε πόσις τε²
 « ἐστίν, τῶν δὲ βρωῶν ἀπεχρώμεθα, μήτι πάθωμεν·
 « δεινοῦ γὰρ θεοῦ αἶθε βόες καὶ ἴφια μῆλα,
 « Ἥελίου, ὃς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει. »
 « ὦς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπέθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
 Μῆνα δὲ πάντ' ἀλληκτος ἄη Νότος, οὐδέ τις ἄλλος
 γίγνεται ἔπειτ' ἀνέμων, εἰ μὴ Εὐρὸς τε Νότος τε.

les avoir saisis sur le profond navire, et, tandis qu'ils pleuraient, le doux sommeil descendit sur eux. C'était la troisième partie de la nuit, et les astres déclinaient vers leur couchant; Jupiter qui rassemble les nuées souleva les rafales violentes d'un vent impétueux, et couvrit à la fois de nuages la terre et l'Océan; la nuit tomba du ciel. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, nous tirâmes le vaisseau et le fîmes entrer dans une grotte profonde, où se trouvaient les belles danses et les sièges des nymphes; je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Mes amis, nous avons encore sur le rapide vaisseau de la nourriture et de la boisson; abstenons-nous donc de ces génisses, afin de ne souffrir aucun malheur; car ce sont les génisses et les grasses brebis d'un dieu redoutable, le Soleil, qui voit tout et entend tout. »

« Je dis, et leur cœur généreux fut persuadé. Pendant un mois entier le Notus ne cessa pas de souffler, et aucun autre vent ne s'éleva,

οὐς ἔφαγε Σκύλλη,
 ἐλοῦσα ἐκ νηὸς γλαφυρῆς ·
 νήδυμος δὲ ὕπνος
 ἐπήλυθε τοῖσι κλαιόντεσσιν.
 Ἦμος δὲ ἔην τρίχα νυκτός,
 ἄστρα δὲ μεταθεβήκει,
 Ζεὺς νεφεληγερέτα
 ἐπῶρσεν ἄνεμον ζαῆν
 λαίλαπι θεσπεσίῃ,
 συνεκάλυψε δὲ νεφέεσσιν
 ἁμοῦ γαῖαν καὶ πόντον ·
 νύξ δὲ

ὀρώρει οὐρανόθεν.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἦως
 ἠριγένεια βοδοδάκτυλος,
 ὠρμίσαμεν μὲν νῆα,
 εἰσερύσαντες σπέος κοῖλον ·
 ἔνθα δὲ ἔσαν καλοὶ χοροὶ
 ἠδὲ θόωκοι Νυμφέων ·
 καὶ τότε

θέμενος ἀγορῆν
 ἐγὼν ἔειπον μετὰ πᾶσιν ·

« ὦ φίλοι,
 « βρωσίσ τε γὰρ πόσις τε
 « ἐστὶν ἐν νηὶ θοῇ,
 « ἀπεχόμεθα δὲ
 « τῶν βοῶν,
 « μή τι πάθωμεν ·
 « αἶδε γὰρ βόες
 « καὶ ἴφια μῆλα
 « θεοῦ δεινοῦ,
 « Ἡελίου, ὃς ἐφορᾷ πάντα
 « καὶ ἐπακούει πάντα. »

« Ἐφάμην ὧς ·
 θυμὸς δὲ ἀγῆνωρ
 ἐπεπείθετο τοῖσι.

Μῆνα δὲ πάντα
 Νότος ἄη ἄλληκτος,
 οὐδέ τις ἄλλος ἀνέμων
 γίγνετο ἔπειτα,

qu'avait dévorés Scylla,
 les ayant pris sur le vaisseau creux ;
 et le doux sommeil
 vint à eux pleurant.
 Mais quand ce fut au tiers de la nuit,
 et que les astres eurent passé,
 Jupiter qui-rassemble-les-nuages
 souleva un vent impétueux
 avec une tempête violente,
 et couvrit de nuées
 à la fois la terre et la mer ;
 et la nuit

s'était élancée (était tombée) du ciel.
 Mais quand parut l'Aurore
 née-du-matin aux-doigts-de-roses,
 nous mouillâmes le vaisseau,
 l'ayant tiré-dans une grotte creuse ;
 et là étaient de belles places-de-danse
 et des sièges de Nymphes ;
 aussi alors
 ayant établi (réuni) une assemblée
 je dis au-milieu-de tous :

« O amis, [son
 « car et de la nourriture et de la bois-
 « sont dans le vaisseau rapide,
 « eh bien abstenons-nous
 « des génisses, [que mal ;
 « de peur que nous ne souffrions quel-
 « car celles-ci sont les génisses
 « et les grasses brebis
 « d'un dieu terrible,
 « le Soleil, qui voit toutes choses
 « et entend toutes choses. »

« Je dis ainsi ;
 et le cœur généreux
 fut persuadé à eux.
 Et durant un mois tout-entier
 le Notus souffla sans-cesser,
 et aucun autre des vents
 ne fut (ne souffla) ensuite,

Οἱ δ' εἴως μὲν σῖτον ἔχον καὶ οἶνον ἐρυθρόν,
τόφρα βοῶν ἀπέχοντο, λιλαϊόμενοι βιότοιο.

Ἄλλ' ὅτε δὴ νηὸς ἐξέσθιτο ἧμα πάντα,

καὶ δὴ ἄγρην ἐφρέπεσκον ἀλητεύοντες ἀνάγκη.

330

ἰγθύς ὄρνιθάς τε, φίλας δ' τι χειῖρας ἴκοιτο,

γναμπτοῖς ἀγκίστροισιν· ἔταιρε δὲ γαστέρα λιμός.

Δὴ τότε' ἐγὼν ἀνὰ νῆσον ἀπέστιχον, ὄφρα θεοῖσιν

εὐξάμιην, εἴ τίς μοι ὕδὸν φήγεις νέεσθαι.

Ἄλλ' ὅτε δὴ διὰ νήσου ἰὼν ἤλυξα ἐταῖρους,

335

χειῖρας νιψάμενος, ὅθ' ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο,

ἠρώμην πάντεσσι θεοῖς, οἳ Ὀλυμπον ἔχουσιν·

οἱ δ' ἄρα μοι γλυκὺν ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν ἔχουαν.

Εὐρύλοχος δ' ἐτάροισι κακῆς ἐξήργετο βουλῆς·

« Κέκλυτέ μευ μύθων, κακά περ πάσχοντες, ἐταῖροι·

340

« πάντες μὲν στυγεροὶ θάνατοι δειλοῖσι βροτοῖσιν,

si ce n'est l'Eurus et le Notus. Tant qu'ils eurent du pain et un vin rouge, ils s'abstinrent des génisses tout en cherchant leur nourriture. Mais lorsque toutes les provisions du vaisseau furent épuisées, errant par nécessité, ils poursuivaient quelque proie, poissons, oiseaux, tout ce qui pouvait tomber dans leurs mains armées de l'hameçon recourbé. Alors je m'éloignai dans l'île, afin de supplier les dieux et de voir si l'un d'eux m'indiquerait la voie du retour. Quand je me fus écarté de mes compagnons, je lavai mes mains dans un lieu placé à l'abri du vent, et je suppliai tous les immortels qui habitent l'Olympe; mais ils versèrent sur mes paupières un doux sommeil. Alors Euryloque le premier donna à mes compagnons un conseil funeste :

« Écoutez mes paroles, amis, quoique le malheur vous accable;
« toutes les morts sont odieuses aux malheureux mortels, mais de

εἰ μὴ Εὐρός τε Νότος τε.
 Οἱ δὲ εἴως μὲν
 ἔχον σῆτον καὶ σῖνον ἐρυθρόν,
 τόφρα ἀπέχροντο βοῶν,
 λιλαϊόμενοι βιότοισι.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 πάντα ἦϊα
 ἐξέφθιτο νηός,
 καὶ δὴ ἀλητεύουσιν
 ἐφέπεσκον ἄγρην
 ἀνάγκη,
 ἰχθύς ὄρνιθᾶς τε,
 ὃ τι ἴκοιτο
 χεῖρας φίλας,
 ἀγκίστροισι γναμπτοῖς
 λιμός δὲ ἔπειρε γαστέρα.
 Δὴ τότε ἐγὼν
 ἀπέστιχον ἀνὰ νῆσον,
 ὄφρα εὐξαίμην θεοῖσιν,
 εἴ τις
 φήνειέ μοι
 ὁδὸν νέεσθαι.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἰὼν
 διὰ νήσου
 ἤλυξα ἐταίρους,
 νιψάμενος χεῖρας,
 ὅθι ἐπῆν σκέπας
 ἀνέμοιο,
 ἠρώμην πάντεσσι θεοῖς,
 οἳ ἔχουσιν Ὀλυμπον·
 οἱ δὲ ἄρα ἔχευάν μοι
 γλυκὺν ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν.
 Εὐρύλοχος δὲ
 ἐξήρχετο ἐτάροισι
 βουλῆς κακῆς·
 « Κέκλυτε μύθων μευ,
 « ἐταῖροι,
 « πάσχοντές περ κακά·
 « πάντες μὲν θάνατοι στυγεροί
 « δειλοῖσι βροτοῖσι,

sinon et l'Eurus et le Notus.
 Et ceux-ci tant que à la vérité
 ils eurent du pain et un vin rouge,
 jusque-là s'abstinrent des génisses,
 cherchant *leur* nourriture.
 Mais lorsque donc
 toutes les provisions [vaisseau,
 eurent été consumées *et tirées* du
 aussi alors errant
 ils poursuivaient une proie
 par nécessité,
 des poissons et des oiseaux,
tout ce qui venait -
 en *leurs* mains chéries,
 avec des hameçons recourbés ;
 car la faim tourmentait *leur* ventre.
 Alors donc moi
 je m'éloignai dans l'île,
 afin que je priasse les dieux,
pour voir si l'un *d'eux*
 montrerait à moi
 une route pour m'en retourner.
 Mais lorsque donc ayant été
 à travers l'île
 je me fus écarté de *mes* compagnons,
 ayant lavé *mes* mains,
dans un endroit où était un abri
 du (contre le) vent,
 je suppliai tous les dieux,
 qui ont (habitent) l'Olympe ;
 et ceux-ci donc versèrent à moi
 un doux sommeil sur *mes* paupières.
 Et Euryloque [gnons
 fut-le-premier-auteur à *mes* compa-
 d'un conseil funeste :
 « Écoutez les paroles de moi,
 « compagnons,
 « quoique souffrant des maux ;
 « toutes les morts *sont* odieuses
 « aux malheureux mortels,

« λιμῶ δ' οἴκτιστον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν.
 « Ἄλλ' ἄγετ', Ἥελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας
 « ῥέζομεν ἀθανάτοισι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.
 « Εἰ δέ κεν εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα πατρίδα γαῖαν, 345
 « αἰψά κεν Ἥελίῳ Ὑπερίονι πίονα νηὸν
 « τεύξομεν, ἐν δέ κε θεῖμεν ἀγάλματα πολλὰ καὶ ἐσθλά·
 « εἰ δὲ χολωσάμενός τι βοῶν ὀρθοκραϊράων,
 « νῆ' ἐθέλη δλέσαι, ἐπὶ δ' ἔσπωνται θεοὶ ἄλλοι,
 « βούλομ' ἄπαξ πρὸς κῦμα χανῶν ἀπὸ θυμὸν δλέσαι, 350
 « ἢ δευτέρῃ στρεύεσθαι, εἰς ἐν νήσῳ ἐρήμῃ. »
 « Ὄς ἔφατ' Εὐρύλοχος· ἐπὶ δ' ἦνεον ἄλλοι ἑταῖροι.

Αὐτίκα δ' Ἥελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας
 ἐγγύθεν, οὐ γὰρ τῆλε νεὸς κυανοπρώροιο
 βροσκέσκονθ' ἔλικες καλαὶ βόες, εὐρυμέτωποι, 355

« tous les destins le plus triste est de périr par la faim. Allons, chas-
 « sons devant nous les plus belles génisses du Soleil, et faisons un
 « sacrifice aux immortels qui occupent le vaste ciel. Si nous arrivons
 « dans Ithaque, notre chère patrie, nous bâtirons aussitôt au Soleil
 « Hypérion un temple magnifique, où nous déposerons de nombreuses
 « et riches offrandes; si le dieu s'irrite à cause de ses génisses aux
 « cornes superbes, s'il veut anéantir notre vaisseau et que les autres
 « divinités y consentent, j'aime mieux perdre la vie une fois pour
 « toutes au milieu des flots que de me consumer lentement dans une
 « île déserte. »

« Ainsi parla Euryloque, et tous mes compagnons l'approuvèrent.
 Aussitôt ils chassèrent devant eux les plus belles génisses du Soleil;
 car ces superbes troupeaux au large front, aux cornes recourbées,
 paissaient non loin du vaisseau à la proue azurée; puis ils les entou-

« θανέειν δὲ καὶ ἐπισπεῖν πότμον « mais mourir et subir le destin
 « λιμῶ « par la faim
 « οἴκτιστον. « est la chose la plus digne-de-pitié.
 « Ἀλλὰ ἄγετε, « Mais allons,
 « ἐλάσαντες « ayant chassé *devant nous*
 « ἀρίστας « les meilleures (plus belles)
 « βοῶν Ἥελίοιο « des génisses du Soleil
 « ῥέξομεν ἀθανάτοισι, « sacrifions-les aux immortels,
 « τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν. « qui ont (habitent) le vaste ciel.
 « Εἰ δέ κεν ἀφικοίμεθα εἰς Ἰθάκην « Et si nous arrivons dans Ithaque
 « γαῖαν πατρίδα. « *notre* terre patrie,
 « αἰψά κε τεύξομεν « aussitôt nous bâtirons
 « νηὸν πύονα « un temple opulent
 « Ἥελίῳ Ὑπερίονι, « au Soleil Hypérion,
 « ἐνθεῖμεν δέ κεν « et nous déposerons-dedans
 « ἀγάλματα πολλὰ « des offrandes nombreuses
 « καὶ ἐσθλά· « et bonnes (précieuses);
 « εἰ δὲ χολωσάμενός τι « et si s'étant irrité en quelque chose
 « βοῶν « *au sujet* des génisses
 « ὀρθοκραιράων « aux-cornes-droites
 « ἐθέλη ὀλέσαι νῆα, « il veut perdre *notre* vaisseau,
 « ἄλλοι δὲ θεοὶ « et que les autres dieux
 « ἐφρέσπονται, « suivent *sa volonté*
 « βούλομαι « j'aime-mieux
 « χανὼν πρὸς κῦμα « ayant ouvert-la-bouche au flot
 « ἀπολέσσαι ἅπαξ θυμὸν « perdre d'un-seul-coup la vie
 « ἢ στρεύγεσθαι ὀηθά, « que de me consumer longtemps,
 « εἰὼν ἐν νήσῳ ἐρήμῃ. » « étant dans une île déserte. »
 « Ὡς ἔφατο Εὐρύλοχος·
 ἄλλοι δὲ ἐταῖροι
 ἐπήνεον.
 Αὐτίκα δὲ ἐλάσαντες
 ἀρίστας
 βοῶν Ἥελίοιο,
 ἐγγύθεν
 (καλαὶ γὰρ βόες
 ἕλικες,
 εὐρυμέτωποι,
 οὐ βοσκέσκοντο τῆλε νεὸς
 κυανοπρώροιο),

« Ainsi parla Euryloque;
 et les autres compagnons
 l'approuvèrent.
 Et aussitôt ayant chassé *devant eux*
 les meilleures (les plus belles)
 des génisses du Soleil,
 de près
 (car les belles génisses
aux-cornes-recourbées,
 au-large-front,
 ne paissaient pas loin du vaisseau
 à-la-proue-azurée).

τὰς δὲ περιστήσαντο καὶ εὐχετόωντο θεοῖσιν,
 φύλλα δρεψάμενοι τέρενα δρυὸς ὑψικόμοιο ·
 οὐ γὰρ ἔχον κρι λευκὸν εὐσσέλμου ἐπὶ νηὸς.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὕξαντο¹ καὶ ἔσφαζαν καὶ ἔδειραν,
 μηρούς τ' ἐξέταμον κατὰ τε κνίσσῃ ἐκόλυψαν,

360

δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν ·

οὐδ' εἶχον μέθυ λείψαι ἐπ' αἰθομένοις ἱεροῖσιν,
 ἀλλ' ὕδατι σπένδοντες ἐπώπτων ἔγκατα πάντα.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη καὶ σπλάγγν' ἐπάσαντο,
 μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα καὶ ἄμφ' ὀβελόισιν ἔπειραν.

365

« Καὶ τότε μοι βλεφάρων ἐξέσσυτο νήδυμος ὕπνος ·
 βῆν δ' ἴεναι ἐπὶ νῆα θεὸν καὶ θίνα θαλάσσης.

Ἄλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κιὼν νεὸς ἀμφιέλσσης,
 καὶ τότε με κνίσσης ἀμφήλυθεν ἠδὺς αὐτιμή ·

οἰμῶζας δὲ θεοῖσι μετ' ἀθανάτοισι γεγώνευν ·

370

« Ζεῦ πάτερ ἦδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἑόντες,

rèrent et adressèrent leurs vœux aux dieux, après avoir cueilli les tendres feuilles d'un chêne à l'altière chevelure ; car ils n'avaient pas d'orge blanche sur le solide navire. Quand ils eurent achevé leurs prières, qu'ils eurent égorgé et dépouillé les victimes, ils leur coupèrent les cuisses, qu'ils couvrirent d'une double enveloppe de graisse, et sur ces membres ils placèrent des chairs palpitantes ; ils n'avaient pas de vin pour répandre des libations sur les victimes livrées aux flammes, mais ils versèrent de l'eau et firent griller les entrailles tout entières. Lorsque les cuisses furent consumées et qu'ils eurent goûté es entrailles, ils coupèrent le reste des chairs par morceaux et en garnirent leurs broches.

« En ce moment, le doux sommeil quitta mes paupières, et je me dirigeai vers le vaisseau rapide et le bord de la mer. Comme j'approchais du navire balancé sur les flots, une douce odeur de graisse arriva jusqu'à moi ; je gémis, et élevant la voix vers les dieux immortels :

« Puissant Jupiter, m'écriai-je, et vous tous, dieux immortels et

περιστήσαντο δὲ τὰς
 καὶ εὐχετόωντο θεοῖσι,
 δρεψάμενοι τέρενα φύλλα
 δρυὸς ὑψικρόμοιο·
 οὐ γὰρ ἔχον κρεῖ λευκὸν
 ἐπὶ νηὸς εὐσσέλμου.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα εὐξάντο
 καὶ ἔσφαζαν
 καὶ ἔδειραν,
 ἐξέταμόν τε μηρῶς
 κατεκάλυψάν τε κνίσσῃ,
 ποιήσαντες δίπτυχα,
 ὠμοθέτησαν δὲ
 ἐπὶ αὐτῶν·
 οὐδὲ εἶχον μέθυ
 λεῖψαι
 ἐπὶ ἱεροῖσιν αἰθουμένοισιν,
 ἀλλὰ σπένδοντες
 ὕδατι
 ἐπώπτων πάντα ἔγκατα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μῆρα
 κατεκάη
 καὶ ἐπάσαντο σπλάγγχνα,
 μίστυλλον τε ἄρα
 τὰ ἄλλα
 καὶ ἐπειραν ἀμφὶ ὀβελοῖσι.
 « Καὶ τότε νήδυμος ὕπνος
 ἐξέσσυτό μοι βλεφάρων·
 βῆν δὲ
 ἰέναι ἐπὶ νῆα θοῆν
 καὶ θῆνα θαλάσσης.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ κιῶν
 ἦα σμεδὸν νεὸς ἀμφιελίσσης,
 καὶ τότε ἡδύς αὐτμῆ κνίσσης
 ἀμφήλυθέ με·
 οἰμῶξας δὲ γεγώνευν
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι·
 « Ζεῦ πάτερ
 « ἢ δὲ ἄλλοι θεοὶ μάκαρες
 « ἔοντες αἰέν,

alors ils entourèrent celles-ci
 et adressèrent-des-vœux aux dieux,
 ayant cueilli les tendres feuilles
 d'un chêne-à-la-chevelure-élevée ;
 car ils n'avaient pas d'orge blanche
 sur le vaisseau au-beau-tillac.
 Mais quand donc ils eurent fait-les-
 et les eurent égorgées [vœux
 et les eurent dépouillées,
 et ils coupèrent les cuisses
 et les couvrirent de graisse,
 ayant mis la graisse en double,
 et posèrent-des-chairs-crues
 sur elles ;
 et ils n'avaient pas de vin-pur
 pour faire-des-libations
 sur les victimes se consumant,
 mais faisant-des-libations
 avec de l'eau [les.
 ils faisaient-griller toutes les entrail-
 Mais quand les cuisses
 furent consumées
 et qu'ils eurent goûté aux entrailles,
 donc et ils coupèrent-en-morceaux
 les autres chairs
 et les percèrent autour des broches.
 « Et alors le doux sommeil
 s'en alla à moi des paupières ;
 et je me-mis-en-marche
 pour aller vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer.
 Mais lorsque déjà ayant marché
 j'étais près du vaisseau ballotté,
 aussi alors la douce odeur de la graisse
 se répandit-autour de moi ;
 et ayant gémi je criai
 vers les dieux immortels :
 « Jupiter père (auguste)
 « et autres dieux bienheureux
 « existant toujours (immortels),

« ἦ με μάλ' εἰς ἄτην κοιμήσατε νηλεῖ ὕπνω,
 « οἳ δ' ἔταροι μέγα ἔργον ἐμητίσαντο μένοντες. »

« Ὠκέα δ' Ἡελίῳ Ὑπερίονι ἄγγελος ἦλθεν
 Λαμπετή τανύπεπλος, ὃ οἳ βόας ἔκταμεν ἡμεῖς. 375

Αὐτίκα δ' ἀθανάτοισι μετηύδα, γιόμενος κῆρ·

« Ζεῦ πάτερ, ἦδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἔόντες,
 « τίσαι δὴ ἐτάρους Λαερτιάδῳ Ὀδυσῆος,
 « οἷ μιν βοῦς ἔκτειναν ὑπέρβιον· ἦσιν ἔγωγε
 « χάριεσκον μὲν ἴων εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα, 380

« ἦδ' ὀπότ' ἄψ' ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προτραποίμην.

« Εἰ δέ μοι οὐ τίσουσι βοῶν ἐπιεικέ' ἀμοιβήν,

« ὄσομαι εἰς Ἄϊδα καὶ ἐν νεκύεσσι φάεινω. »

« Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
 « Ἡέλι', ἦτοι μὲν σὺ μετ' ἀθανάτοισι φάεινε 385

« καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν·

« bienheureux, c'est donc pour ma perte que vous m'avez endormi
 « d'un cruel sommeil, et mes compagnons, restés loin de moi, ont
 « médité un horrible forfait. »

« Aussitôt Lampétie au long voile alla redire au Soleil Hypérion
 que nous avions égorgé des génisses. Le cœur plein de courroux, il
 parla ainsi parmi les immortels :

« Puissant Jupiter et vous tous, dieux immortels et bienheureux,
 « punissez les compagnons d'Ulysse fils de Laërte : ils ont violemment
 « égorgé ces génisses que je regardais avec orgueil quand je montais
 « vers le ciel étoilé et quand, abandonnant l'Olympe, je descendais
 « vers la terre féconde. S'ils ne subissent pas pour mes génisses la
 « peine qui m'est due, je m'enfoncerai chez Pluton et brillerai pour
 « les morts. »

« Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit : « Soleil, continue
 « de briller pour les immortels et d'éclairer les hommes sur la terre

« ἤ μάλα εἰς ἄτην
 « κοιμήσατέ με
 « ὕπνω νηλέϊ,
 « οἱ δὲ ἕταροι
 « μένοντες
 « ἐμητίσαντο
 « ἔργον μέγα. »
 « Λαμπετή δὲ τανύπεπλος
 ἦλθεν ἄγγελος ὠκέα
 Ἥελίῳ Ὑπερίονι,
 ὃ ἡμεῖς ἔκταμεν
 βόας οἱ.
 Αὐτίκα δὲ μετηύδα ἀθανάτοισιν,
 χῶόμενος κῆρ·
 « Ζεῦ πάτερ,
 « ἡδὲ ἄλλοι θεοὶ μάκαρες
 « ἐόντες αἰέν,
 « ἐτάρους δὴ Ὀδυσῆος
 « Λαερτιάδεω
 « τῖσαι,
 « οἳ ἔκτειναν βοῦς μου
 « ὑπέρβιον·
 « ἧσιν ἔγωγε χαίρεσκον μὲν
 « ἰὼν εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
 « ἡδὲ ὀπότε αἶψ'
 « προτραποίμην ἐπὶ γαῖαν
 « ἀπὸ οὐρανόθεν.
 « Εἰ δὲ οὐ τίσουσί μοι
 « ἀμοιβὴν ἐπιεικέα
 « βοῶν,
 « δύσομαι
 « εἰς Ἄϊδαο
 « καὶ φαείνω ἐν νεκυεσσι. »
 « Ζεὺς δὲ
 νεφεληγερέτα
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Ἥελιε, ἦτοι μὲν σὺ φαείνε
 « μετὰ ἀθανάτοισι
 « καὶ βροτοῖσι θνητοῖσιν
 « ἐπὶ ἄρουραν ζεῖδωρον·

« assurément c'est tout à fait pour un
 « que vous avez endormi moi [mal
 « d'un sommeil cruel,
 « et mes compagnons
 « restant près de la mer
 « ont médité
 « une action grande (criminelle). »
 « Mais Lampétie au-long-voile
 vint messagère rapide
 au Soleil Hypérion,
 annonçant que nous avions tué
 les génisses à lui.
 Et aussitôt il dit-parmi les immortels,
 étant irrité en son cœur :
 « Jupiter père (auguste),
 « et autres dieux bienheureux
 « existant toujours (immortels),
 « faites donc les compagnons d'Ulysse
 « fils-de-Laërte,
 « payer une peine,
 « eux qui ont tué les génisses de moi
 « avec-une-violence-excessive ;
 « ces génisses dont moi j'étais-joyeux
 « allant vers le ciel étoilé,
 « et lorsque de nouveau
 « je me tournais vers la terre
 « en revenant du ciel.
 « Et s'ils ne payent pas à moi
 « une rétribution convenable
 « de mes génisses,
 « je me plongerai
 « dans la demeure de Pluton
 « et brillerai chez les morts. »
 « Et Jupiter
 qui-rassemble-les-nuages
 répondant dit-à lui :
 « Soleil, certes toi brille
 « parmi les immortels
 « et les hommes mortels
 « sur la terre féconde-en-présents ;

« τῶν δέ κ' ἐγὼ τάχα νῆα θοὴν ἀργῆτι κεραυνῶ
 « τυτθὰ βαλὼν κεάσαιμι μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ. »

« Ταῦτα δ' ἐγὼν ἤκουσα Καλυψοῦς ἠῦκόμοιο·
 ἦ δ' ἔφη Ἑρμείῳ διακτόρου αὐτῇ ἀκοῦσαι.

390

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
 νείκεον ἄλλοθεν ἄλλον ἐπισταδόν, οὐδέ τι μῆχος
 εὐρέμεναι δυνάμεσθα· βόες δ' ἀπετέθνασαν ἦδη.

Τοῖσιν δ' αὐτίκ' ἔπειτα θεοὶ τέραρα προῦφανον·
 εἶρπον μὲν βίβοι, κρέα δ' ἀμφ' ὀθειλοῖς ἐμεμύκει,
 ὀπταλέα τε καὶ ὤμα· βοῶν δ' ὡς γίγνετο φωνή.

395

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα ἐμοὶ ἐρήτρης ἐταῖροι
 θάινυντ' Ἡελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστασ·
 ἀλλ' ὅτε δ' ἔβδομον ἦμαρ ἐπὶ Ζεὺς θῆκε Κρονίων,
 καὶ τότε ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο λαίλαπι θύων·

400

« féconde ; bientôt je frapperai de ma foudre étincelante leur rapide
 « navire et le mettrai en pièces au milieu de la noire mer. »

« J'ai appris toutes ces choses de Calypso à la belle chevelure, qui
 disait elle-même les tenir de Mercure, le messager des dieux.

« Quand je fus arrivé auprès du vaisseau, au bord de la mer, j'ac-
 cablai de reproches tous mes compagnons l'un après l'autre ; mais nous
 ne pûmes trouver de remède, car déjà les génisses étaient égorgées.
 Aussitôt les dieux manifestèrent des prodiges : les peaux rampaient,
 les chairs mugissaient autour des broches, cuites ou crues, et on en-
 tendait comme meugler des génisses.

« Pendant six jours, mes compagnons bien-aimés mangèrent les
 plus belles génisses du Soleil, qu'ils avaient chassées devant eux ;
 mais quand Jupiter, fils de Saturne, eut amené le septième jour, alors
 le vent cessa de souffler avec fureur ; nous montâmes sur le vaisseau

« ἐγὼ δὲ τάχα
 « βάλῳν
 « κεραυνῷ ἀργῆτι
 « νῆα θεῶν τῶν
 « κεάσαι·μί κε τυτθᾶ
 « ἐνὶ μέσῳ οἴνοπι πόντῳ. »

« Ἐγὼ δὲ ἤκουσα ταῦτα
 Καλυψοῦς ἠΰκόμοιο·
 ἡ δὲ ἔφη
 αὐτῇ ἀκοῦσαι
 Ἑρμείαιο διακτόρου.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
 κατήλυθον
 ἐπὶ νῆα ἡδὲ θάλασσαν,
 νείκεον
 ἄλλον ἄλλοθεν
 ἐπισταδόν,
 οὐδὲ δυνάμεσθα
 εὐρέμεναί τι μῆχος·
 βόες δὲ ἀπετέθνασαν ἤδη.
 Αὐτίκα δὲ ἔπειτα θεοὶ
 προῦφαινον τέρατα τοῖσι·
 ῥινοὶ μὲν εἶρπον,
 κρέα δὲ ἐμεμύκει
 ἄμφι ὀβελοῖς,
 ὀπταλέα τε καὶ ὠμά·
 φωνὴ δὲ ὡς βοῶν
 γίγνετο.

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα
 ἐπαῖροι ἐρήφρες ἐμοὶ
 δαίνυντο
 ἐλάσαντες
 ἀρίστας
 βοῶν Ἥελίοιο·
 ἀλλὰ ὅτε δὲ
 Ζεὺς Κρονίων
 θῆκεν ἑβδόμον ἡμαρ,
 καὶ τότε ἔπειτα
 ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο θυῶν
 λαίλαπι·

« et moi bientôt
 « ayant frappé
 « de *ma* foudre étincelante
 « le vaisseau rapide de ceux-ci
 « je le briserai en-petits-morceaux
 « au milieu de la noire mer. »

« Et moi j'ai appris ces choses
 de Calypso à-la-belle-chevelure ;
 et celle-ci disait
 elle-même *les* avoir apprises
 de Mercure le messenger.

« Mais après donc que
 je fus descendu
 vers le vaisseau et la mer,
 je querellais *l'un d'un côté*
 l'autre d'un-autre-côté
 en-me-tenant-auprès *d'eux*,
 et nous ne pûmes pas
 trouver quelque remède ;
 car les génisses étaient mortes déjà.
 Et aussitôt ensuite les dieux
 manifestaient des prodiges à ceux-ci :
 les peaux rampaient,
 et les chairs mugissaient
 autour des broches,
 et cuites et crues ;
 et une voix comme de génisses
 se produisait.

« Pendant-six-jours ensuite
 les compagnons très-chers à moi
 festinaient
 ayant chassé *devant eux*
 les meilleures (plus belles)
 des génisses du Soleil ;
 mais lorsque déjà
 Jupiter fils-de-Saturne
 eut établi (amené) le septième jour
 aussi alors ensuite
 le vent cessa étant (d'être)-furieux
 par la tempête ;

ἡμεῖς δ' αἶψ' ἀναθάντες ἐνήκαμεν εὐρέϊ πόντῳ,
ἰστὸν στησάμενοι ἀνά θ' ἰστία λεύκ' ἐρύσαντες.

« Ἄλλ' ὕτε δὴ¹ τὴν νῆσον ἐλείπομεν, οὐδέ τις ἄλλη
φαινετο γαίῳν, ἀλλ' οὐρανὸς ἦδὲ θάλασσα,

δὴ τότε κυανέην νεφέλην ἔστῃσε Κρονίων

405

νηὸς ὑπερ γλαφυρῆς · ἤχλυσε δὲ πόντος ὑπ' αὐτῆς.

Ἢ δ' ἔθει οὐ μάλα πολλὸν ἐπὶ γρόνον · αἶψα γὰρ ἤλθεν
κεκληγῶς Ζέφυρος, μεγάλη σὺν λαίλαπι θύων ·

·στοῦ δὲ προτόνους ἔβρηξ' ἀνέμοιο θύελλα

ἀμφοτέρους · ἰστὸς δ' ὀπίσω πέσεν, ὅπλα τε πάντα

410

εἰς ἀντλον κατέχυνθ' · ὁ δ' ἄρα πρύμνῃ ἐνὶ νηϊ

πλῆξζε κυβερνήτῳ κεφαλῆν, σὺν δ' ὅστέ' ἄραξεν

πάντ' ἄμυδις κεφαλῆς · ὁ δ' ἄρ' ἀρνευτῆρι ἑοικὼς

κάππεσ' ἀπ' ἰκρίοφιν, λίπε δ' ὅστέα θυμὸς ἀγῆνωρ.

Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε καὶ ἔμβαλε νηϊ κεραυνόν ·

415

ἦ δ' ἐλελίχθη πᾶσα, Διὸς πληγεῖσα κεραυνῶ,

et nous le lançâmes sur la vaste mer, après avoir dressé le mât et hissé les blanches voiles.

« Quand nous eûmes quitté l'île, et que déjà aucune terre ne nous apparaissait, mais seulement le ciel et la mer, le fils de Saturne amena une noire nuée au-dessus du profond navire, et la mer fut couverte de ténèbres. Le vaisseau ne suivit pas longtemps sa route; car bientôt le Zéphyre retentissant vint souffler avec furie; le vent impétueux brisa les deux cordages du mât, qui tomba en arrière, tandis que tous les agrès étaient jetés au fond du vaisseau; le mât, s'écroulant sur la proue, frappa le pilote à la tête et lui broya tous les os; semblable à un plongeur, il tomba du tillac, et son âme généreuse s'enfuit de ses membres. Jupiter fit gronder son tonnerre et en même temps lança la foudre sur le vaisseau, qui tourbillonna, frappé par les

ἡμεῖς δὲ αἶψα ἀναβάαντες
 ἐνήκαμεν
 εὐρέϊ πόντω,
 στησάμενοι ἱστὸν
 ἀνερύσαντές τε ἱστία λευκά.
 « Ἀλλὰ ὅτε δὴ
 ἐλείπομεν τὴν νῆσον,
 οὐδὲ τις ἄλλη γαιῶν
 φαίνετο,
 ἀλλὰ οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
 δὴ τότε Κρονίων
 ἔστησε νεφέλην κυανέην
 ὑπὲρ νηὸς γλαφυρῆς·
 πόντος δὲ ἠγλυσεν ὑπὸ αὐτῆς.
 Ἥ δὲ ἔθει
 ἐπὶ χρόνον οὐ μάλα πολλόν·
 αἶψα γὰρ
 ἦλθε Ζέφυρος κεκλιγώς,
 θύων
 σὺν μεγάλῃ λαίλαπι·
 θύελλα δὲ ἀνέμοιο
 ἔρρηξεν ἀμφοτέρους προτόνους
 ἱστοῦ·
 ἱστὸς δὲ πῆσεν ὀπίσω,
 πάντα τε ὄπλα
 κατέχυντο εἰς ἄντρον·
 ὁ δὲ ἄρα
 ἐνὶ πρύμνῃ νηῖ
 πλήξῃ κεφαλὴν κυθερνῆτεω,
 συνάραξε δὲ ἄμυδις
 πάντα ὀστέα κεφαλῆς·
 ὁ δὲ ἄρα
 ἔοικώς ἀρνευτῆρι
 κάππεσεν ἀπὸ ἰκρίοφι,
 θυμὸς δὲ ἀγῆνωρ λίπεν ὀστέα.
 Ζεὺς δὲ ἄμυδις βρόντησε
 καὶ ἔμβαλε κεραυνὸν νηῖ·
 ἠ δὲ πᾶσα
 ἐλελίχθη,
 πλήγεῖσα κεραυνῷ Διός,

et nous aussitôt nous étant embar-
 nous lançâmes *le vaisseau* [qués
 sur la vaste mer,
 ayant dressé le mât
 et ayant hissé les voiles blanches.

« Mais lorsque déjà
 nous quittions l'île,
 et que pas une autre des terres
 n'apparaissait,
 mais *seulement* ciel et mer,
 déjà alors le fils-de-Saturne
 plaça une nuée azurée
 au-dessus du vaisseau creux ;
 et la mer fut obscurcie par elle.
 Et celle-ci courut
 jusqu'à un temps non fort long ;
 car aussitôt
 vint le Zéphyre retentissant,
 se déchainant
 avec un grand ouragan ;
 et la tempête du vent
 brisa les deux câbles
 du mât ;
 et le mât tomba en arrière,
 et tous les agrès
 s'affaissèrent dans la sentine :
 et celui-ci (le mât) donc
 à la poupe-du vaisseau
 frappa la tête du pilote,
 et *lui* broya à la fois
 tous les os de la tête ;
 et celui-ci donc
 ressemblant à un plongeur
 tomba du tillac,
 et la vie généreuse quitta *ses* os.
 Et Jupiter à la fois tonna
 et lança la foudre sur le vaisseau ;
 et celui-ci tout-entier
 fut emporté-en-tournant,
 frappé par la foudre de Jupiter,

ἐν δὲ θεοῦ πλῆτο· πέσον δ' ἐκ νηὸς ἑταῖροι.

Οἱ δὲ κορώνησιν ἱκελοὶ περὶ νῆα μέλαιναν
κύμασιν ἐμφορέοντο· θεὸς δ' ἀποαίνυτο νόστον.

« Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ νηὸς ἐφοίτων, ὄφρ' ἀπὸ τοίχους
λῦσε κλύδων τρόπιος· τὴν δὲ ψιλὴν φέρε κῦμα. 420

Ἐκ δὲ οἱ ἴστον ἄραξε ποτὶ τρόπιν· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῷ
ἐπίτονος βέβλητο, βῶδς ῥινοῖο τετευχῶς.

Τῷ ῥ' ἄμφω συνέεργον ὁμοῦ, τρόπιν ἦδ' ἐκαὶ ἴστον·
ἐζόμενος δ' ἐπὶ τοῖς φερόμην ὄλοσις ἀνέμοισιν. 425

« Ἐνθ' ἦτοι Ζέφυρος μὲν ἐπαύσατο λαίλαπι θύων·

ἦλθε δ' ἐπὶ Νότος ὄκα, φέρων ἐμῷ ἄλγεα θυμῷ,
ὄφρ' ἔτι τὴν ὄλοην ἀναμετρήσαιμι Χάρυβδιν.

Παννύχιος φερόμην· ἅμα δ' ἠελίω ἀνιόντι
ἦλθον ἐπὶ Σκύλλης σκόπελον δεινὴν τε Χάρυβδιν. 430

Ἡ μὲν ἀνεῤῥοίβδησε θαλάσσης ἄλμυρον ὕδωρ·
αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ μακρὸν ἐρινεὸν ὑψός' ἀερεθείς,
τῷ προσφῶς ἐγόμεν ὡς νυκτερίς· οὐδέ πη εἶχον

carreaux du fils de Saturne, et se remplit de soufre; mes compagnons furent jetés hors du navire. Semblables à des corneilles, ils étaient portés par les flots autour du noir vaisseau, et un dieu leur ravit le retour.

« Pour moi, je parcourais le tillac, quand un tourbillon brisa les flancs et les détacha de la carène, que la vague emportait sans agrès. Elle en arracha le mât jusqu'à la quille; mais une courroie faite de la peau d'un bœuf y restait attachée. Je la saisis et je liai ensemble le mât et la quille; assis sur ces débris, j'errai au gré des vents funestes.

« Alors le Zéphyre cessa de déchaîner sa fureur; bientôt le Notus lui succéda et porta la douleur dans mon âme, car il me fallait passer encore devant l'affreuse Charybde. Je fus ballotté ainsi toute la nuit; quand le soleil se leva, j'arrivai auprès de la roche de Scylla et de la redoutable Charybde. Elle engloutit l'onde salée de la mer; je me dressai pour saisir un haut figuier, auquel je restai fermement at-

ἐνέπλητο δὲ θεαίου·
 ἑταῖροι δὲ
 πέσον ἐκ νηός.
 Οἱ δὲ ἴκελοι κορώνησιν
 ἐμφορέοντο κύμασι
 περὶ νῆα μέλαιναν·
 θεὸς δὲ ἀποαίνυτο νόστον.

« Αὐτὰρ ἐγὼ ἐφοίτων
 διὰ νηός,
 ὄφρα κλύδων
 λῦσε τοίχους ἀπὸ τρόπιος·
 κύμα δὲ φέρε τὴν ψιλῆν.
 Ἐξάραξε δὲ οἱ ἱστὸν
 ποτὶ τρόπιν·
 αὐτὰρ ἐπίτονος
 βέβλητο ἐπὶ αὐτῶ,
 τετευχῶς ῥινοῖο βοός.
 Τῷ ῥα
 συνέρργον ὁμοῦ ἄμφω,
 τρόπιν ἠδὲ καὶ ἱστὸν·
 ἐζόμενος δὲ ἐπὶ τοῖς
 φερόμην ἀνέμοισιν ὀλοοῖς.

« Ἐνθα ἦτοι Ζέφυρος μὲν
 ἐπαύσατο θύων
 λαίλαπι·
 Νότος δὲ ἐπῆλθεν ὄκα,
 φέρων ἄλγεα ἐμῷ θυμῷ.
 ὄφρα ἀναμετρήσαιμι ἔτι
 τὴν ὀλοὴν Χάρυβδιν.
 Φερόμην παννύχιος·
 ἄμα δὲ ἡελίω ἀνιόντι
 ἦλθον ἐπὶ σκόπελον Σκύλλης
 δεινὴν τε Χάρυβδιν.
 Ἥ μὲν ἀνεῖρῶσσι βῆσεν
 ὕδωρ ἄλμυρόν θαλάσσης·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀερεθεὶς ὑψόσε
 ποτὶ μακρὸν ἐρινεόν,
 προσφῦς τῷ
 ἐχόμην
 ὡς νυκτερίς·

et fut rempli de soufre ;
 et *mes* compagnons
 tombèrent du vaisseau.
 Et ceux-ci semblables à des corneilles
 étaient portés-sur les flots
 autour du vaisseau noir ;
 et un dieu *leur* enlevait le retour.

« Mais moi je marchais
 sur le vaisseau,
 jusqu'à ce que la tourmente
 détacha les flancs de la quille ;
 et le flot portait celui-ci nu (sans
 Et il brisa à lui le mât [agrès].
 jusqu'à la quille ;
 mais une courroie
 avait été mise sur lui,
 faite de la peau d'un bœuf.
 Avec celle-ci (la courroie) donc
 j'attachai à la fois les deux,
 la quille et aussi le mât ;
 et assis sur eux
 j'étais porté par les vents pernicieux.

« Là (alors) donc le Zéphyre
 cessa étant (d'être)-furieux
 par la tempête ;
 et le Notus survint aussitôt,
 apportant des douleurs à mon cœur,
 afin que je mesurasse (traversasse)
 la pernicieuse Charybde. [encore
 Je fus porté toute-la-nuit ;
 et avec le soleil levant
 j'arrivai au rocher de Scylla
 et à la terrible Charybde.
 Et celle-ci engloutit
 l'eau salée de la mer ;
 mais moi m'étant dressé en l'air
 vers un haut figuier,
 m'étant attaché à celui-ci
 e m'y tenais
 comme une chauve-souris ;

οὔτε στηρίζαι ποσὶν ἔμπεδον οὔτ' ἐπιβῆναι.

Ῥίζαι γὰρ ἐκάς εἶχον, ἀπήωροι δ' ἔσαν ὄζοι,
μακροὶ τε μεγάλοι τε, κατεσκίον δὲ Χάρυβδιν. 435

Νωλεμέως δ' ἐλόμην, ὄφρ' ἐξεμέσειεν ὀπίσσω
ἱστὸν καὶ τρόπιν αὖτις· ἐελδομένω δέ μοι ἦλθον
ὄψ'· ἦμος δ' ἐπὶ δόρπον¹ ἀνὴρ ἀγορῆθεν ἀνέστη,
κρίνων νείκεα πολλὰ δικάζομένων αἰζηῶν, 440

τῆμος δὴ τάγε δοῦρα Χαρύβιδιος ἐξεφαάνθη.

Ἦκα δ' ἐγὼ καθύπερθε πόδας καὶ χεῖρε φέρεσθαι,
μέσσω δ' ἐνδούπησα παρὲς περιμήκεα δοῦρα,
ἐζόμενος δ' ἐπὶ τοῖσι διήρεσα χερσὶν ἐμῆσιν.

Σκύλλην δ' οὐκέτ' ἔασε πατῆρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε 445
εἰσιδέειν· οὐ γὰρ κεν ὑπέκφυγον αἰπὺν ὄλεθρον.

« Ἐνθεν δ' ἐννῆμαρ φερόμην· δεκάτῃ δέ με νυκτὶ
νῆσον ἐς Ὀγυγίην πέλασαν θεοί, ἔνθα Καλυψὼ

taché comme une chauve-souris; mais je ne pouvais ni poser mes pieds sur un appui solide ni m'élever; car les racines étaient éloignées, et au sommet seulement poussaient de vastes et forts rameaux qui ombrageaient Charybde. Je restai là avec constance jusqu'à ce qu'elle rejetât le mât et la quille; ils apparurent enfin à mes yeux impatients; à l'heure où le juge quitte son tribunal pour le repas du soir, après avoir terminé les différends de la jeunesse en discorde, les débris du vaisseau se montrèrent à moi, sortant du gouffre de Charybde. J'étendis les mains et les pieds, et je tombai avec bruit auprès des poutres, au milieu de la mer, puis m'asseyant sur elles je ramai avec les mains. Le père des dieux et des hommes ne permit pas à Scylla de m'apercevoir; autrement je n'aurais point échappé à un terrible trépas.

« Pendant neuf jours, je fus porté sur les flots; la dixième nuit, les dieux me firent aborder à l'île d'Ogygie, qu'habite Calypso à la

οὐδὲ εἶχόν πη
οὔτε στηρίζαι ποσὶν ἔμπεδον
οὔτε ἐπιθῆναι.

ῥίζαι γὰρ εἶχον ἑκάς,
ῥῆζοι δὲ
ἔσαν ἀπήωροι,
μακροὶ τε μεγάλοι τε,
κατεσχίαον δὲ Χάρυβδιν.

Ἐχόμεν δὲ νωλεμέως,
ῥφρα ἐξεμέσειεν ὀπίσσω
ἱστὸν καὶ τρόπιν αὐτίς·

ἤλθον δὲ ὀψέ
μοι ἐλδομένῳ·

ἦμος δὲ ἀνήρ,
κρίνων πολλὰ νείκεα
αἰζηῶν

δικαζομένων,
ἀνέστη ἀγορήθεν

ἐπὶ δόρπον,
τῆμος δὴ τάγε δοῦρα
ἔξεφάνθη Χαρύβδιος.

Ἐγὼ δὲ ἦκα καθύπερθε
πόδας καὶ χεῖρε
φέρεσθαι,

ἐνδούπησα δὲ μέσσω
παρῆξ δοῦρα περιμήκεια,
ἔζόμενος δὲ ἐπὶ τοῖσι
διήρεσα ἐμῆσι χερσὶ.

Πατὴρ δὲ
ἀνδρῶν τε θεῶν τε
οὐκέτι ἔασε Σκύλλην
εἰσιδέειν·

οὐ γὰρ ὑπέκφυγον κεν
ἄλεθρον αἰπύν.

« Ἐνθεν δὲ
φερόμην ἐννῆμαρ·
δεκάτη δὲ νυκτὶ
θεοὶ πέλασάν με
ἔς νῆσον Ὀγυγίην,
ἐνθα ναίει Καλυψώ

et je ne pouvais nulle-part [ment
ni m'appuyer sur *mes* pieds ferme-
ni monter.

Car les racines étaient loin,
et les rameaux
étaient éloignés-en-haut,
et hauts et grands,
et ombrageaient Charybde.

Et je me tenais là constamment,
jusqu'à ce qu'elle revomit en arrière
le mât et la quille de nouveau;
et ils vinrent *enfin*, *mais* tard,
à moi qui *les* désirais;
mais quand (à l'heure où) un homme,
jugeant de nombreuses querelles
de jeunes-gens

qui-sont-en-procès,
s'est levé de (quitte la) place
pour aller vers le repas-du-soir,
alors donc ces poutres
apparurent *sortant* de Charybde.

Et moi je jetai par-dessus
mes pieds et *mes* deux-mains
pour être porté, [milieu
et je retentis (tombai avec bruit) au
à côté des poutres très-longues,
et assis sur elles
je ramai avec mes mains.

Mais le père
et des hommes et des dieux
ne laissa plus Scylla
*m'*apercevoir;
car je n'aurais pas évité
un trépas terrible.

« Et de là
je fus porté pendant-neuf-jours;
mais la dixième nuit
les dieux firent-approcher moi
de l'île d'Ogygie,
où habite Calypso

ναίει εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδῆεσσα,
 ἤ μ' ἐφίλει τ' ἐκόμει τε. Τί τοι πάδε μυθολογεύω;
 ἤδη γάρ τοι χθιζὸς ἐμυθεόμην ἐνὶ οἴκῳ
 σοί τε καὶ ἰφθίμῃ ἀλόχῳ· ἐχθρὸν δέ μοι ἔστιν
 αὖτις ἀριζήλως εἰρημένα μυθολογεύειν. »

belle chevelure, déesse redoutable; elle m'accueillit et me combla de soins amis. Mais à quoi bon te raconter ces choses? hier déjà, dans ta demeure, je te les ai dites, à toi et ta noble épouse; et je n'aime point à revenir sur un récit fait avec soin. »



εὐπλόκαμος,
 θεὸς δεινὴ, αὐδῆεσσα,
 ἣ ἐφίλει τε
 ἐκόμει τέ με.
 Τί μυθολογεῦω τοι τάδε;
 ἤδη γάρ τοι χθιζὸς ἐμυθεόμην
 ἐνὶ οἴκῳ
 σοί τε καὶ ἱφθίμῃ ἀλόχῳ·
 ἔστι δὲ ἐχθρόν μοι
 μυθολογεῦειν αὖτις
 εἰρημένα ἀριζήλως. »

à-la-belle-chevelure,
 déesse redoutable, douée-de-voix,
 qui et accueillit-amicalement
 et soigna moi. [choses
 Pourquoi raconterais-je à toi ces
 car déjà hier je *les* racontais
 dans la maison
 et à toi et à *ta* noble épouse;
 et il est odieux à moi (je hais)
 de raconter une-seconde-fois
 les choses dites avec-soin. »



NOTES

SUR LE DOUZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 248 : 1. Νῆα μὲν, etc. Voy. chant IX, vers 546 et 547.

Page 252 : 1. Ὡς τότε μὲν, etc. Voy. chant IX, vers 161, 162, 169 et 556-558.

— 2. Σειρήνας ἀπίξεαι. « Tout ce qu'on doit conclure des paroles d'Homère, dit Dugas-Montbel, c'est que les Sirènes étaient des femmes d'une voix agréable, au nombre de deux seulement, puisque le poète emploie le duel Σειρήνοιν (au vers 52), qu'elles étaient couchées dans une prairie, et qu'elles adressaient des discours flatteurs aux navigateurs pour les engager à débarquer dans leur île. Quant à l'endroit où cette île était placée, il est probable que c'était dans les environs de Naples, soit dans l'île de Capri, soit dans les petits îlots qui sont en face du cap Minerve, et qui anciennement étaient nommés *Sirènes*. »

Page 258 : 1. Σκύλλη. Hyginus : *Scylla, Crataeis filia, virgo formosissima fuisse dicitur. Hanc Glaucus amavit; Glaucum autem Circe, Solis filia. Scylla autem quum assueta esset in mari lavari. Circe propter zelum medicamentis aquam inquinavit. Quo Scylla quum descendisset, ab inguinibus ejus canes sunt nati, etc.* Virgile, *Énéide*, III, 424 :

At Scyllam cæcis cohibet spelunca latebris,
Ora exsertantem et naves in saxa trahentem.
Prima hominis facies et pulchro pectore virgo
Pube tenus; postrema immani corpore pistris,
Delphinum caudas utero commissa luporum.

Page 260 : 1. Δῖξ Χάρυβδης. Virgile, *Énéide*, III, 420 :

Dextrum Scylla latus, lævum implacata Charybdis
Obsidet, atque imo barathri ter gurgite vastos
Sorbet in abruptum fluctus, rursusque sub auras
Erigit alternos, et sidera verberat unda.

Page 266 : 1. Τὰς μὲν εἰ κ' ἀσινέας, etc. Voy. chant XI, vers 109-113.

— 2. Ἡμῖν δ' αἶψ' κατόπισθε, etc. Voy. chant XI, vers 6-10.

Page 280 : 1. Βούς κέρας. Dugas-Montbel : « Il paraît que les anciens Grecs entouraient d'un petit tube de corne l'extrémité de la corde à laquelle étaient attachés l'appât et l'hameçon de leurs lignes; cette précaution était prise pour que le poisson ne rongeat pas la corde. A ce petit tube de corne on attachait aussi un morceau de plomb qui servait à tenir l'appât au fond de l'eau, et cette corne, étant de la couleur de la mer, avait aussi l'avantage de mieux tromper le poisson. »

Page 284 : 1. Ἐκ νυκτῶν, pendant la nuit. Sophocle dit de même ἐξ ἡμέρας, pendant le jour.

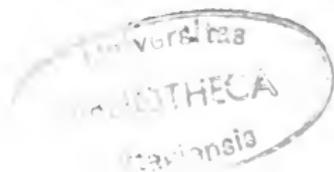
Page 288 : 1. Αἰλάπι θεσπεσίη, etc. Voy. chant IX, vers 68 et 69.

Page 294 : 1. Αὐτὰρ ἐπεὶ β' εὔξαντο, etc. Ce vers et ceux qui suivent se trouvent déjà dans l'*Iliade*, chant I, 458-465.

Page 300 : 1. Ἄλλ' ὅτε δῆ, etc. Virgile, *Énéide*, III, 192 :

Postquam altum tenuere rates, nec jam amplius ullæ
Apparent terræ, cælum undique et undique pontus,
Tum mihi cæruleus supra caput adstitit imber,
Noctem hiememque ferens, et inhorruit unda procellis.

Page 304 : 1. Ἡμῶς δ' ἐπὶ δόρυπον, etc. Dugas-Montbel : « Il paraît que dans plusieurs éditions, ces vers, où il est parlé de l'heure à laquelle le juge quitte le tribunal, étaient marqués de quelques signes critiques destinés à faire douter de leur authenticité. Quoi qu'il en soit, observons, comme je l'ai déjà dit, que dans les siècles héroïques, où la division artificielle de la journée n'était pas encore fixée, on devait en déterminer les moments par certaines actions qui revenaient à des époques fixes. Cet usage subsistait encore longtemps après Homère. On trouve dans Hérodote : Τὸ μὲν ὄρθριον μέχρι ὅτου πληθώρας ἀγορῆς, depuis le matin jusqu'au moment où la place publique est remplie de monde. Et dans Thucydide, ἐν τῇ ἀγορᾷ πληθούσῃ signifie aussi à l'heure où la place publique est remplie, ce qui doit s'entendre de neuf à onze heures du matin.





Bibliothèques
Université d'Ottawa
Echéance

Libraries
University of Ottawa
Date Due

NOV 07 1995

06 SEPT 1996

17

SEP 03 1996

MAY 09 1996

SEP 03 1996

27 JAN. 1998

MAY 10 1996

24 JAN. 1998

MAY 10 1996

OCT 26 2010

MAY 30 1996

JUN 24 1998

JUL 15 1996



a39003



001210086b

